

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Destruction ou délivrance

L'anéantissement des royaumes de ce monde sera la délivrance
des hommes de bonne volonté

Congrès en Hollande

Les endurents et fermes témoins de Jéhovah enfin libres

Instruction dont le but est la vie

Enseignement ayant pour objet le chemin
qui mène à la vie éternelle

Tout ira-t-il mieux maintenant ?

Les hommes tirent-ils une leçon des erreurs du passé ?

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jéhovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jéhovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jéhovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »*
Esaïe 61: 1, 2

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique

*paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

8495

SOMMAIRE

Destruction ou délivrance	3
Le Congrès des Témoins de Jéhovah à Amsterdam le 5 août 1945	4
Instruction dont le but est la vie	6
Questions d'élèves et preuves de l'existence de Dieu	6
Pleurez et gémissiez, vous, riches!	8
Vous demandez, nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion	11
La confession vue et vécue par un ancien prêtre romain	12
Prends courage, tes péchés sont pardonnés	13
Ceux qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas	14
Tout ira-t-il mieux pour cette raison-là?	15
« La Tour de Garde » Annonciatrice du Royaume de Jéhovah	16

Destruction ou délivrance

Cela ne peut plus aller longtemps ainsi, la voie que suivent les nations les conduit à leur perte. Des hommes avertis ont essayé de tirer de leur assoupissement moral tant les dirigeants que les masses afin qu'ils voient le gouffre ouvert devant eux, mais en vain. « Large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition. » Pourquoi les peuples se sont-ils obstinés à suivre des conducteurs aveugles ? Ne seront-ils pas précipités dans l'abîme avec leurs imprévoyants guides spirituels ?

Les moqueurs méprisent le péril

D'après les prédictions de la Bible, le genre humain vit depuis le commencement de la première guerre mondiale, soit depuis 1914, dans les « temps de la fin » ou les « derniers jours ». La gigantesque catastrophe mondiale appelée Armaguédon dans l'Apocalypse (chapitre 16, verset 16) est imminente. Ce sera le combat ou la bataille « du grand jour du Dieu tout-puissant », et, selon la parole de Jésus, la pire détresse qu'il y ait eu sur la terre, une détresse dont le déluge universel et le jugement divin qui frappa Sodome aux jours de Lot furent une image restreinte. Au chapitre 2, verset 44, du livre de Daniel, on lit ceci : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Cette vision prophétique nous indique clairement la raison de la destruction, décrétée par le Très-Haut, d'un monde entièrement corrompu, de ce « présent monde mauvais ».

La Parole de Dieu renferme de nombreux messages avertissant les peuples et leurs chefs de ce juste jugement du Dieu vivant. Cependant il est des hommes présomptueux qui se moquent de la Parole du Tout-Puissant et de ses témoins. Ils ont de la bombe atomique, par exemple, une vive crainte, tandis que l'avertissement du Souverain suprême leur paraît méprisable et les laisse indifférents. L'apôtre Pierre prédit cet état de choses dans sa deuxième épître (3: 3 à 10) où il dit entre autres : Sachez avant tout que « dans les derniers jours, il viendra des mo-

queurs avec leurs railleries... Ils veulent ignorer que... le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » Les hommes de ce monde-là qu'extermina le déluge n'avaient pas écouté Noé, ce prédicateur de la justice, qui les avertissait du péril, et il n'en ira pas autrement en ces temps de la fin, puisque Jésus a annoncé que lorsque le Fils de l'homme reviendrait, il ne trouverait que peu de foi sur la terre. « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme », lisons-nous au chapitre 24 de l'Évangile de Matthieu. Le monde ne croira pas davantage au danger menaçant que n'y crut la race emportée par les eaux du déluge. (Matthieu 24: 39) Quand enfin les moqueurs ouvriront les yeux, il sera trop tard.

Angoisse

Dans sa prophétie touchant la fin du « présent siècle mauvais », Jésus dit : « Il y aura de l'angoisse chez les nations... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21: 26) Puis il ajoute ces mots générateurs d'espérance : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Verset 28)

Le monde des ténèbres ayant pour fondement l'égoïsme, la violence, l'oppression et l'impiété, il ne pourra jamais trouver la tranquillité et le repos ; il ne jouira jamais de la vraie paix, parce que cette paix est un fruit de la justice. Influencés par les esprits de démons qui (suivant Apocalypse 16: 14) sont allés vers les rois ou les dominateurs de la terre, les peuples se sont laissés entraîner à commettre d'effroyables forfaits, à faire couler des flots de sang. Et il se prépare des actes encore plus épouvantables, la technique moderne offrant des armes dont la force dévastatrice est extraordinaire. Cela fait que les grands et les puissants de ce monde vivent dans une constante angoisse. Leur défiance mutuelle les pousse à s'armer les uns contre les autres d'une façon insensée, et les peuples qui supportent les frais de ces armements ploient sous le faix.

La cause de la catastrophe

Comme nous le montre la prédiction de Daniel (2: 44), l'anéantissement des puissances mondiales brutales est en rapport étroit avec le dessein de Dieu d'établir sur la terre le Royaume de la justice. Jadis, pour soustraire le peuple de l'alliance à l'esclavage qui pesait si durement sur lui, Jéhovah détruisit la puissance égyptienne. Aujourd'hui, il a investi son Fils, le Roi des rois, de tout pouvoir afin qu'il domine au milieu de ses ennemis. (Psaume 110: 2; Apocalypse 11: 15 à 18) Jamais le Très-Haut n'a eu pour dessein de laisser subsister à toujours l'empire du prince de ce monde, autrement dit les puissances terrestres mauvaises. Tous les saints prophètes ont annoncé de sa part qu'il avait au contraire déterminé le temps où il glorifierait son saint nom en châtiant et en anéantissant les potentats de la terre (comme il le fit de Pharaon). Le message que Dieu envoya au souverain de l'Égypte et qui marque cette analogie a pour notre temps une profonde signification. Il est conçu en ces mots : « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Exode 9: 16.

Nombreux sont les humains qui ne croient pas au déluge ni à la destruction de Sodome par la puissance divine. C'est l'influence de Satan qui en est cause. Mais le père du mensonge n'a pas réussi à faire rayer de l'histoire ancienne pour les reléguer dans le royaume des fables l'exode du peuple d'Israël et l'extermination de l'armée de Pharaon. Cela prouve que Jéhovah n'est pas à court de moyens pour exalter son nom dès que le temps en est venu. La destruction du monde impie dans la bataille d'Armaguédon réhabilitera complètement ce nom que bafouent les moqueurs. De plus, la disparition des royaumes oppressifs sera la *délivrance* des hommes de bonne volonté qui auront trouvé un refuge dans le Royaume de Dieu et de Christ.

Aussi vrai qu'il est impossible au monde ennemi de Dieu d'échapper à la chute dans l'abîme, aussi certain est-il que les hommes qui servent le Très-Haut seront sauvés.

Le Congrès des Témoins de Jéhovah à Amsterdam le 5 août 1945

Aussitôt qu'il eut été décidé qu'une grande assemblée serait tenue le 5 août à Amsterdam, quelques collaborateurs furent chargés de chercher une salle. Le 7 juillet ils se mirent donc en campagne. Presque tous les locaux qu'ils virent étaient ou trop petits ou déjà retenus. Même l'édifice où se donnent les concerts était loué pour le jour en question. L'unique salle qui pouvait convenir et était heureusement libre, celle de l'Apollo (5000 places), fut louée séance tenante.

Une conférence publique ayant été prévue comme clôture au congrès, soit pour le soir du 5, des dispositions furent prises pour l'annoncer dans toute la ville. Nous organisâmes entre autre un défilé de publicateurs et fimes à cet effet des affiches par série de cinq portant les textes suivants:

<p><i>Invitation à la conférence du 5 août dans la salle de l'Apollo Les Témoins de Jéhovah Qui sont-ils? Pourquoi ont-ils été si durement persécutés?</i></p>	<p><i>Conférence publique Les Témoins de Jéhovah et leurs convictions Pourquoi ont-ils été martyrisés et assas- sinés dans les prisons et les camps de concentration?</i></p>
--	---

*Venez et entendez!
le 5 août dans la salle
de l'Apollo
à 8 heures
Pas de collecte.*

Les cinq porteurs d'affiche devaient marcher à cinq mètres de distance l'un de l'autre, et à 100 mètres de là devait suivre un deuxième groupe constitué de la même manière. Ceci répété dans toutes les directions d'Amsterdam. Le défilé devait durer deux heures le matin, deux heures l'après-midi et deux heures le soir pendant toute une semaine. Quand la nouvelle en fut portée à la connaissance des assistants à la réunion d'étude, il parut étrange et même incompréhensible à beaucoup d'entre eux que les témoins de Jéhovah se hasardassent tout à coup à annoncer une conférence, dans tous les quartiers de la ville, en portant des affiches dans la rue (c'était la première fois qu'une telle chose se produisait), alors que pendant les années d'occupation ils n'avaient pu exécuter leur œuvre qu'avec les plus grandes précautions. Mais quand les premiers groupes eurent fait l'intéressant récit des incidents vécus durant leurs tournées du 31 juillet, personne ne voulut plus rester en arrière. Écoutons aussi ce récit:

Nous nous étions rassemblés sur une place convenue d'où nous devions

commencer notre défilé. A 10 heures précises nous nous mîmes en route dans l'ordre indiqué et dans la direction prescrite. Après avoir marché environ une heure, nous arrivâmes près d'une cuisine populaire devant laquelle se tenaient alignées quelques centaines de personnes attendant leur repas. Dès que ces gens aperçurent nos affiches, ils leur don-
nèrent toute leur attention. Et on entendit de nombreuses observations telles que celles-ci: « Oh! ce sont les témoins de Jéhovah, dont il est parlé dans la brochure « L'enfer de Buchenwald »; ils savent à quoi s'en tenir, eux. Ils ont prédit la chute d'Hitler et ont été enfermés dans les camps de concentration à cause de leur foi. En aucun pays du monde ils ne se sont laissé engrener dans les rouages de l'appareil militaire. » Cela nous montrait clairement que la plupart des habitants compren-
naient peu à peu ce que sont en réalité les témoins de Jéhovah.

Nous passâmes ensuite près d'un camp de prisonniers où se trouvaient des N. S. B., des SS. et des SD. hollandais. Une troupe de ces prisonniers entourés de gardiens armés jusqu'aux dents sortait justement du



*Deux groupes du défilé
des publicateurs à Am-
sterdam.*

camp. Un soldat du poste courait devant pour ouvrir l'enceinte. Il nous vit portant nos placards. Ce spectacle inaccoutumé l'intrigua. Quand il lut: « Qui sont les témoins de Jéhovah? Pourquoi ont-ils été persécutés et assassinés dans les prisons et les camps de concentration? » il fut saisi d'émotion. Il fit part de ses impressions à ses collègues, puis il nous demanda si nous consentions à nous placer en ligne de façon que les affiches fussent facilement lisibles. Nous le fîmes volontiers. Les premiers prisonniers passèrent, et lorsque la colonne longue d'à peu près trente mètres fut vis-à-vis de nous, il commanda « halte! », ordonna aux hommes de se tourner de notre côté et leur dit: « Peut-être apprendrez-vous quelque chose en lisant ce qui est écrit là. Voyez tout le mal qu'a fait votre gouvernement. » Bon gré mal gré, confus, tête basse, ils durent lire. Et nous, nous éprouvions un sentiment étrange. Les rôles étaient changés. Au bout de cinq minutes, la colonne s'éloigna, mais quand elle rencontra le groupe suivant à 100 mètres de là, la scène se renouvela. Ainsi les exopresseurs purent se convaincre de leur honte. Et qui étaient ceux qui la leur montraient? Les « témoins de Jéhovah », ces gens qu'ils avaient une fois compté exterminer sans rémission!

Il arriva encore que nous passâmes près d'un entrepôt d'autos des Canadiens. Il y avait là un poste militaire, et ce qui suit nous fournit la

preuve que les témoins de Jéhovah étaient bien connus au Canada. A peine l'un des hommes eut-il entrevu le placard où se lisait en grands caractères: « les témoins de Jéhovah » qu'il en oublia du coup toute sa dignité militaire. Il forma de ses mains un porte-voix pour crier à son camarade qui était à l'autre extrémité des hangars: « Jehovah's witnesses! Jehovah's witnesses! » (Les témoins de Jéhovah!), tout en faisant les bonds les plus drôles. Son compagnon accourut pour voir de ses propres yeux ce qui lui paraissait un prodige. — Nous avons donc pu nous convaincre de l'activité d'un peuple qui accomplit une seule et même œuvre dans toutes les parties de la terre. Dans notre petite Hollande tout comme dans le grand Canada, le Royaume de Dieu — cette unique espérance du monde — est prêché en témoignage à tous.

Le 5 août au soir, la conférence publique dura de huit à neuf heures et demie. Le thème: « Les témoins de Jéhovah et leurs convictions », fut traité avec une extrême clarté. L'orateur retraça les événements au milieu desquels les témoins du Seigneur demeurèrent fermes et courageux, préférant se laisser incarcérer plutôt que de transgresser les commandements du Très-Haut, et supportant vaillamment la prison et les camps de concentration. Il montra comment ils remplirent leur divine mission, la proclamation du Royaume des cieux, envers et contre toutes

interdictions et persécutions, et comment ils étaient parvenus, dans les cinq dernières années, à imprimer et vulgariser en secret divers écrits à un million d'exemplaires, dans les seuls Pays-Bas.

Nous avons vu aujourd'hui, expliqua l'orateur, le résultat de leur persévérance: 4000 personnes pour qui le message de la vérité est devenu précieux étaient réunies dans cette salle. Combien n'en va-t-il pas différemment des adeptes de la religion qui, à cause du faux enseignement de leurs guides spirituels, n'ont été en état d'agir logiquement sous aucun rapport. Moins que personne ils n'ont de motifs de critiquer les témoins de Jéhovah; et lorsqu'ils le font tout de même, c'est seulement pour sauver leur propre réputation. Le conférencier releva aussi que la politique, qui n'a pas non plus l'espoir d'une paix durable, se livre à toutes les expérimentations possibles. Pour terminer, il parla de la promesse divine de l'établissement sur notre terre du Royaume de Jéhovah qui assurera aux hommes de bonne volonté la vie éternelle dans la paix, la prospérité et le bonheur parfait.

Les auditeurs — près de 3000 — exprimèrent par de vigoureux applaudissements qu'ils étaient d'accord avec ce qu'ils venaient d'entendre. A n'en pas douter, le Dieu tout-puissant accorda sa bénédiction à ce congrès qui fut un grand témoignage dans cette ville.



Les témoins de Jéhovah alignés en face de leurs ex-persécuteurs — des SS hollandais — qui sont forcés de les voir à l'œuvre.

Instruction dont le but est la vie

Enseignement ayant pour objet le chemin qui mène à la vie éternelle dans le monde nouveau et parfait, soit donc à la justice, au progrès, à la santé, à la prospérité et au vrai bonheur dans le Royaume de Dieu sur la terre.

Le but le plus élevé auquel puissent aspirer les humains et que, suivant la Parole de Dieu, ils peuvent vraiment atteindre, est la vie éternelle dans le Royaume du Messie, ce Royaume promis. « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » (Matthieu 16: 26) Rien au monde n'a autant de valeur que la vie éternelle dans le Royaume de Christ.

L'instruction et l'éducation qui en est le complément nécessaire *préparent l'homme pour la vie*. Mais tout enseignement qui ne vise qu'un résultat passager, un but temporel, est en fin de compte parfaitement vain. C'est dans ce sens que la « folie de Dieu est plus sage que les hommes » de ce monde qui va s'écroulant. (I Corinthiens 1: 25) Car à quoi sert tout l'art et toute la science, toute la prudence et toute la ruse des mortels, s'ils retournent dans la poussière ? « Un chien vivant ne vaut-il pas mieux qu'un lion mort ? »

L'instruction qui concourt à l'obtention de la vie éternelle est la véritable, car il n'existe pas de plus noble but que celui-là. Que lamentable ne fut pas la fin de ces chefs des « hommes-maîtres » dont une outrecuidante maxime était: Mieux vaut vivre un jour en lion que mille ans en brebis. — Les jours des lions

de cette espèce sont rapidement envolés. Infiniment plus enviable que le sort de ces animaux féroces est l'avenir des « brebis » auxquelles le Roi des rois dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25: 34) L'instruction, l'enseignement préparant à l'entrée dans ce Royaume qui durera éternellement sur la terre parce que la bénédiction de Dieu reposera sur lui, est la vraie éducation, celle qui ne trompe jamais. Ce que Salomon a enseigné sur la sagesse est vrai aussi de l'instruction ayant pour but la vie éternelle: « Le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un *arbre de vie* pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Proverbes 3: 14 à 18.

La vie dans la perfection du paradis

Notre Maître, l'éducateur incomparable, a dit: « Je suis venu afin

que les brebis aient la vie, et soient dans l'abondance. » (Jean 10: 10) Et encore: « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19: 10) Ces précieuses paroles et beaucoup d'autres qui en sont la confirmation nous autorisent à espérer que dans le monde nouveau la malédiction pesant sur le genre humain depuis la chute d'Adam sera levée. Ce qui est impossible aux hommes n'est pas impossible à Dieu, et dans son glorieux Royaume sa volonté se fera sur la terre comme elle se fait dans les cieux. Alors seulement la vraie humanité, le but de la véritable éducation, fleurira sur la terre.

Ce n'est pas sans raison que Jésus encouragea les hommes fatigués et chargés à rechercher le Royaume de Dieu et sa justice; car là sera rétablie dans sa perfection l'harmonie originelle de la création avec son Créateur, le Très-Haut. Christ régnera jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds, et le dernier qui sera détruit est la mort. C'est pourquoi les saints prophètes ont prédit ces temps de rétablissement de toutes choses, de rafraîchissement, et le Royaume promis depuis longtemps, annonçant que le Roi des rois assumerait le pouvoir au moment voulu, qu'investi de sa grande puissance il dominerait au

Questions d'élèves et preuves de l'existence de Dieu

Les lignes suivantes sont extraites de la brochure (en langue allemande) « L'église et ceux qui lui deviennent étrangers » de M. Paul Gessler, docteur et recteur du gymnase de jeunes filles, à Bâle:

Les questions des catéchumènes, même si elles sont maladroitement, voire arrogantes, doivent être prises au sérieux, considérées selon leur quintessence et élucidées avec tout le soin et le savoir possibles. Mais en y répondant, comme d'ailleurs dans tout l'enseignement chrétien, on devrait se garder sérieusement, je dirai plus, avec crainte, de chercher à donner aux jeunes *des preuves de l'existence de Dieu*. Celle-ci ne peut être prouvée ni par la nature, ni

par l'histoire, ni par la raison. On ne saurait davantage prouver que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et que c'est à juste titre qu'il se donna pour le Messie. Ce sont là des vérités souveraines de la Parole révélatrice, c'est-à-dire de la Bible, qui nous dépassent. Toutefois elles sont en butte aux plus banales attaques et à la raillerie, même à celle de jeunes écervelés de quinze ans.

„Die Kirche und die ihr Entremdeten“, p. 21.

Le fait que l'auteur déclare — fort justement, du reste — qu'on doit répondre aux questions des jeunes gens avec réflexion et bienveillance laisse sous-entendre que dans les églises, aujourd'hui comme autrefois (au temps où

nous étions catéchumènes), les élèves n'ont presque jamais l'occasion d'interroger leurs maîtres sur les questions de foi qui les préoccupent.

Il est évident que si les éducateurs en matière de foi sont d'avis que l'existence de Dieu *ne peut être prouvée* ni par la nature, ni par l'histoire, ni par la raison, leur enseignement n'est guère propre à communiquer une conviction ferme. C'est en ceci précisément que réside l'une des plus graves causes de l'éloignement de beaucoup de gens. Que des hommes réfléchis n'attachent pas volontiers foi à des dogmes dénués de fondement, c'est un bon signe. Les témoins

milieu de ses ennemis et instaurerait son gouvernement de justice et de paix éternelles.

Les versets 15 à 18 du chapitre 11 de l'Apocalypse indiquent que cette domination de Christ commença lorsqu'éclata la première guerre mondiale, et qu'ainsi les temps ardemment attendus étaient venus, que « le salut et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ » étaient arrivés. (12:10) Ce sont les temps où les morts seront jugés et où Dieu récompensera ses serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent son nom, les petits et les grands, et où il détruira ceux qui détruisent la terre.

Une grande joie se manifesterait parmi le peuple quand la guerre, les querelles, la jalousie, les luttes de partis auront cessé d'exister, les oppresseurs ayant été réduits à néant, avec le diable et sa suite de démons, dans la bataille dévastatrice d'Armagedon. (Apocalypse 16:16) La maladie, les infirmités, la débilité physique et intellectuelle, tout cela disparaîtra de même. Il ne se fera plus ni tort ni dommage dans le monde. Chacun comprendra pourquoi l'apôtre écrivit (I Jean 4:21) que « celui qui aime Dieu aime aussi son frère », et pourquoi Jésus a résumé la loi et les prophètes en cette phrase-ci: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Matthieu 7:12) La bonne volonté à s'entraider, la bienveillance, une sincère affabilité, l'amour de la vérité, de la justice

et du progrès spirituel ennobliront les hommes, leur concéderont une perfection inconcevable en nos jours. Aussi lit-on: « Qui saurait enseigner comme lui? » (Job 36:22) En sa qualité de père et d'éducateur, Jésus-Christ conduira la grande famille humaine dans ses sentiers d'où elle ne s'éloignera plus jamais.

Enseignement divin

Pour instruire les humains de bonne volonté, Dieu a des moyens infiniment supérieurs à ceux des hommes. Le grand Maître sait ce dont ses créatures ont besoin; il sait que l'homme ne vit pas de pain seulement, et que la prospérité matérielle ne suffit pas à le rendre heureux à toujours. La connaissance de Dieu lui est absolument nécessaire. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu. »

La Parole sainte, la Bible, est un livre à nul autre pareil. C'est le livre instructif par excellence et il convient tant aux gens simples qu'aux personnes cultivées. Il a été écrit pour l'enseignement des hommes de bonne volonté qui seront jugés dignes d'entrer dans le Royaume du Père.

« Comprends-tu ce que tu lis? » demanda Philippe au ministre de la reine d'Éthiopie. (Actes 8:30) L'évangéliste aida l'étranger à acquiescer ce bien le plus précieux entre tous: la connaissance de Dieu selon les Écritures et sans laquelle personne ne peut obtenir la vie éternelle. Aujourd'hui les hommes de bonne

volonté ont plus que jamais besoin d'être aidés dans ce même domaine. Les témoins de Jéhovah sont toujours prêts à leur prêter cette aide, à les guider dans l'étude de la Bible, afin qu'eux aussi ils puissent reconnaître le Très-Haut dans toutes ses voies et suivre le chemin qui mène à la vie éternelle dans son Royaume. Les moyens qu'ils ont à leur disposition pour répandre le message divin destiné à toute personne droite de cœur sont nombreux (livres, périodiques, conférences, études, causeries enregistrées, projections lumineuses, etc.). Quiconque acquiesce grâce à ces moyens la connaissance de la « vérité présente » est invité par le Seigneur (Apocalypse 22:17) à offrir à son tour cette « eau de la vie » à ses semblables altérés. C'est ainsi qu'il prouvera qu'il a profité du plus important des enseignements, qu'il a été instruit par le grand Maître et que l'esprit de Dieu agit en lui. Cette perspective, la vie dans le Royaume béni du Père, n'est-elle pas assez merveilleuse pour que l'on s'évertue à s'instruire des choses qui la concernent et qui nous rendent aptes au service de Dieu dans ce Royaume éternel!

Celui qui a pour éducateurs Jéhovah et Jésus-Christ, qui tire son instruction des préceptes et des prédictions bibliques, et qui est éclairé et animé par l'esprit divin, verra ses efforts couronnés de succès. L'enseignement qui lui est donné et dont il fait son profit lui ouvre le chemin de la vie éternelle.

de Jéhovah étant toujours prêts à exposer les raisons de leur foi d'une manière bien fondée et vérifiable, des milliers de personnes (parmi lesquelles l'auteur de cette réplique) ont ainsi été mises en contact avec le divin message de vérité et ont abandonné l'église nationale.

Le fait que d'ignorants moqueurs dirigent leurs folles attaques contre Dieu et contre sa Parole ne justifie absolument pas cette assertion que les vérités relatives à Dieu et à Jésus-Christ sont improuvables. Ce qui est indéniable, c'est que la doctrine de la trinité n'a de point d'appui ni dans la nature, ni dans la raison, ni dans la Bible, parce que Jéhovah, le Père de notre Seigneur

Jésus-Christ, n'est pas un Dieu en trois personnes. Personne ne peut prouver non plus que le Créateur de l'univers est une « providence » impersonnelle, ou une puissance étrangère au monde, qui ne fait pas de miracles ni n'est capable de mettre fin à la tyrannie des despotes humains. Nous convenons donc sans autre qu'il est impossible de prouver que Dieu est réellement tel que les grandes églises le présentent. Mais le Dieu de la Bible n'a pas laissé son existence sans preuves palpables. Dans la nature, dans l'histoire et dans la raison tout homme avide de connaissance trouve sans peine des signes irrécusables attestant qu'il existe. Et ce que la Bible révèle en plus sur le Tout-Puissant est en parfait accord avec ces preuves

naturelles. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » — Romains 1:20.

Nous tenons à faire savoir aux anciens catéchumènes qui seraient parmi nos lecteurs et qui n'auraient reçu de réponse à leurs questions ni au temps de leur instruction religieuse ni depuis, que la rédaction donne avec plaisir toutes les explications bibliques qu'on lui demande. Nous désirons vivement transmettre à tout lecteur sincère ce dont, de la Parole de Dieu, il a le plus besoin. Adressez-nous vos questions en toute liberté.

Pleurez et gémissiez, vous, riches!

« A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui viendront sur vous. » — Jacques 5: 1.

A qui donc s'adresse ici l'apôtre? — Sans aucun doute à des hommes qui sont hostiles au Royaume de justice, au gouvernement idéal dont Christ est le Chef, à la Théocratie. Car il est en effet des hommes possesseurs de grandes richesses qui sont étroitement liés avec les institutions de la religion, et dont quelques-uns ont causé un grand tort à beaucoup de gens avec leurs plans subtilement conçus et de bien d'autres manières. Toutefois c'est particulièrement vrai d'une classe de personnages puissants auxquels des biens spirituels avaient été confiés et qui en ont profité pour nuire aux vrais disciples de Jésus-Christ et les opprimer. Les paroles de l'apôtre n'ont donc pas trait simplement à des hommes riches en biens temporels.

Jésus dit à ses disciples et pour les oreilles des pharisiens qui étaient tout près: « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » Et on lit ensuite: « Les pharisiens, qui étaient avarés, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. » (Luc 16: 13 et 14) Ces religieux pharisiens ne pouvaient supporter ce langage du Seigneur, parce qu'ils comprenaient qu'ils étaient coupables justement de ces choses-là. Ils avaient rompu leur alliance avec Jéhovah, ils étaient infidèles.

Les pharisiens vivaient dans de meilleures conditions que la masse du peuple; leur situation leur était agréable. Ils étaient cupides et avaient ainsi en eux « une racine de tous les maux ». (I Timothée 6: 10) Sous ce rapport ils préfiguraient une classe d'hommes qui, en ces « derniers jours » où nous sommes parvenus, occupent une position analogue, et que l'Écriture sainte désigne comme amis de l'argent. (II Timothée 3: 1 à 6) En entendant l'enseignement de Jésus, les pharisiens cherchèrent à justifier leur conduite dans le but évident d'empêcher que le peuple se détachât d'eux, et afin de ne rien perdre de leur prestige et de leurs privilèges. Ayant pénétré leurs pensées et en-

tendu leurs propos moqueurs, Jésus les reprit vivement, disant: « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » — Luc 16: 15.

Dans sa parabole (Luc 16: 19 à 31), Jésus caractérisa, en la personne de l'« homme riche », les pharisiens et la classe moderne dont ils furent l'image. Cette parabole fut vécue sur une petite échelle par les religionistes juifs. Ce peuple était attaché à Dieu par une alliance. Les Juifs étaient favorisés plus qu'aucun autre peuple, le Tout-Puissant leur ayant dit: « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre. » (Amos 3: 2) Leurs ecclésiastiques, principalement les pharisiens et les sadducéens, occupaient la première place au sein de la nation. Ils avaient le devoir, d'après les termes de l'alliance de la loi, d'enseigner au peuple les commandements de Dieu et de lui montrer l'exemple en observant eux-mêmes ces ordonnances divines. Mais au lieu d'y obéir et d'attendre les vraies richesses qui leur seraient accordées au temps prévu, ces conducteurs religieux s'assurèrent puissance et honneur en dominant sur ceux qu'ils auraient dû guider avec sagesse. Ils étaient orgueilleux et mettaient leur confiance dans des richesses incertaines. — I Timothée 6: 9, 10 et 17.

Ce qui arriva aux Juifs prédisait ou était des exemples de plus grandes choses qui se passeraient en notre temps, et ce fut consigné dans la Bible « pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ». (Romains 15: 4; I Corinthiens 10: 6 et 11) Tous ceux qui se révèlent aujourd'hui hostiles au gouvernement de Dieu tout en prétendant qu'ils ont Dieu pour père forment dans leur ensemble l'« homme du péché », le « fils de la perdition ». (II Thessaloniens 2: 1 à 3) Le tableau que traça Jésus de l'« homme riche » permet d'identifier cette classe-là. Ses conducteurs — une coterie de hauts dignitaires — sont de même riches en biens de ce monde, et ces richesses trompeuses les éloignent de la vérité de la Parole de Dieu. (Luc 8: 14; Romains 3: 1 et 2; Esaïe 56: 11 et 12) Ils ne se soucient que de leur propre prospérité et repoussent les « autres brebis » du Seigneur re-

présentées dans la parabole par le mendiant Lazare.

L'apôtre leur dit: « Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. » (Jacques 5: 2) Jésus montra, par l'exhortation suivante, qu'il exista deux sortes de trésors: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. » (Matthieu 6: 19 et 20) Le Seigneur signala le danger des richesses que « la teigne et la rouille détruisent »; et Jacques dit aux « riches » que leurs richesses sont pourries et leurs vêtements rongés par les teignes. Or, on peut voir clairement, à la lumière de la Parole de Dieu, qu'il en est bien ainsi. La fin de ces choses est proche. On lit au sujet de ce même groupe: «... tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et... tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre [spirituellement], aveugle et nu. » — Apocalypse 3: 17.

« Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous », poursuit l'apôtre. (Jacques 5: 3) Les hommes qui aiment leur Maître emploient les vrais biens qui leur sont confiés à la gloire de Dieu et pour le bien de leurs semblables. La classe en question laisse au contraire « rouiller » ses richesses. Elle en supportera les conséquences; cela, Jésus l'indique dans la parabole où l'on voit le « serviteur méchant » et « inutile » cacher le « talent » ou la « mine » au lieu de le faire fructifier, et être sévèrement blâmé et puni par son maître. Ce serviteur méchant fut jeté dans les ténèbres du dehors, où il y a des pleurs et des grincements de dents. (Matthieu 25: 25 et 30; Luc 19: 22) Ce jugement est encore énoncé en ces termes: « leur rouille... dévorera vos chairs comme un feu ».

Le serviteur du Seigneur dit plus loin (Jacques 5: 3 et 4): « Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours (version angl.: pour les derniers jours)! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont par-

venus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.» L'oppression est un fléau commun en nos jours où l'iniquité ne fait que s'accroître, comme Jésus l'avait prédit; mais le Roi de justice mettra fin à toute tyrannie, à toute injustice. C'est la raison qui fait que les amis de la justice attendent le Royaume de Dieu et prient pour son établissement sur la terre. Le texte précité est applicable en particulier aux religionistes devenus riches aussi bien en influence et en puissance qu'en biens terrestres. Avant d'opérer la rémunération annoncée dans sa Parole, le juste Juge en fait avertir le monde par ses témoins. Voici, par exemple, ce que le prophète Michée eut à prédire: « Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah], soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté! » (Michée 1: 2) La suite de la prophétie indique la cause des tristes conditions d'alors; elle nous apprend que le péché de Samarie [l'adoration du veau d'or à Béthel et à Dan] et la construction de hauts lieux à Jérusalem avaient provoqué le châtement divin. Ne voit-on pas aujourd'hui l'adoration et la glorification de certaines créatures passer semblablement, dans la « chrétienté », avant l'adoration du Créateur, Jéhovah? Ces conducteurs religieux, ces « riches » déclarent implicitement, par leur manière d'être et d'agir: Toute la sagesse spirituelle, c'est nous qui la possédons et c'est à nous qu'incombe le devoir de veiller au bien spirituel du monde. Personne en dehors de nous n'a été ordonné; nous sommes les prédicateurs, c'est nous qui enseignons. Nous sommes les gardiens du troupeau et c'est à nous seuls que revient la laine. Ce dont le monde a besoin c'est d'une plus grande religiosité, d'*encore plus de religion!* —

Mais ont-ils collaboré à la « moisson » ? Non. Qui suit l'exemple du Seigneur Jésus et de ses apôtres, sinon le « reste » des témoins du Très-Haut et ses dévoués compagnons, qui vont de « maison en maison » porter à tous le message divin de la venue du gouvernement ou du Royaume théocratique ayant Christ pour Souverain. — Matthieu 10: 12 à 14; Actes 20: 20; 2: 46.

Les « riches » puissants se présentent publiquement comme représentants de Jésus-Christ et posses-

seurs du champ de la moisson. Romains 13: 8 nous exhorte en ces mots: « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. » Jésus donne à ses disciples l'ordre formel de s'aimer mutuellement comme il les a aimés. Cela signifie que quiconque se donne pour chrétien *doit* à son frère de l'aimer, de l'encourager, de le consoler et de le soutenir. Les moissonneurs fidèles n'attendaient rien de pareil de la part du monde incrédule; mais ils étaient en droit d'attendre pour « salaire », de la part de pré-

*« Ceux qui veulent s'enrichir
tombent dans la tentation,
dans le piège,
et dans beaucoup de désirs
insensés et pernicieux
qui plongent les hommes
dans la ruine et la perdition.
Car l'amour de l'argent
est une racine de tous les maux;
et quelques-uns, en étant possédés,
se sont égarés loin de la foi...
Pour toi, homme de Dieu,
fuis ces choses. »*

I T I M O T H É E 6 : 9 à 11.

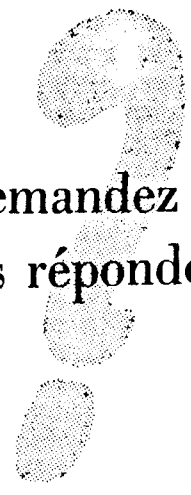
tendus chrétiens, encouragement, compréhension et amour. Si les religieux « riches » avaient payé ce dû, beaucoup de leurs paroissiens les eussent imités. L'apôtre dit qu'ils ont frustré les moissonneurs de leur juste salaire. — Comment cela? En présentant la chose sous un faux jour, en faisant passer les témoins de Jéhovah pour des gens ignorants, dépourvus de sincérité, déséquilibrés, voire ennemis du peuple, des gens qui prêchent sans avoir reçu l'ordination, des gens qu'il faut éviter et que l'on doit persécuter. Les dévoués serviteurs de Dieu n'en ont pas moins exécuté leur travail dans le champ du Seigneur. Ils ont supporté la fatigue, la moquerie, les attaques, la persécution, plutôt que de cesser de prêcher l'évangile du Royaume des cieux. Souvent une bonne parole, un mot amical leur eût fait du bien, les eût encouragés; cependant ils n'en recueillirent jamais de la bouche de ces « riches ». Ils ont crié à Dieu, et leurs « cris », dit l'Écriture, sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées qui réglera les comptes en temps voulu. Le passage de Luc

11: 52 rapporte les paroles de Jésus à ces mêmes « riches »: « Vous avez enlevé la clef de la science (ou connaissance, selon d'autres versions); vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient. »

Et Jacques 5: 5 leur fait ce reproche: « Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage (ou: comme en un jour de carnage). » Autrement exprimé: Vous n'avez eu soin que de vous-mêmes, ne vous souciant de personne d'autre, et vous agirez ainsi jusqu'au jour où la vengeance de Dieu s'exercera.

Cette classe est finalement accusée d'un crime: « Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. » (Jacques 5: 6) Jésus fut cloué au bois à l'instigation des chefs religieux des Juifs. Et vers la fin de la première guerre mondiale l'œuvre des témoins — la prédication du Royaume de Dieu — fut arrêtée de vive force, « tuée », selon l'expression biblique (Apocalypse 11: 7 à 10). et des témoins vraiment mis à mort, par suite des menées de ces « riches ». Mais la pire des persécutions des témoins de Jéhovah — une persécution de chrétiens, par conséquent — eut lieu durant ces dernières années

Qu'arrivera-t-il dans peu de temps? Nous l'avons lu au premier verset du chapitre 5 de l'épître de Jacques: « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. » En d'autres termes: Le jugement a commencé par la maison de Dieu. Bientôt il vous atteindra. Vous avez vécu dans l'égoïsme, avez été sans égards pour l'Eglise de Christ, dont vous avez négligé la prospérité et méprisé les droits. Vous vous êtes amassés des trésors terrestres, mais ils n'ont aucune valeur. Vos titres sonnent creux, ils sont inutiles. La brillante clarté de la vérité divine dévoilera toutes ces choses; tout sera mis au grand jour. « L'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. » (I Corinthiens 3: 13) Dans très peu de temps le jugement que Jéhovah fit annoncer longtemps d'avance sera exécuté par Christ, le juste Juge. (Apocalypse 17: 16 et 17) Tous les chrétiens fermement attachés au Seigneur attendent avec confiance ce temps déterminé et suivent ce conseil de l'apôtre Jacques (5: 7): « Soyez donc patients, frères. »



Vous demandez nous répondons

La convoitise du monde

Que pensez-vous de la danse, du cinéma, du théâtre, des histoires de femmes, etc., en considération de I Jean 2: 15 à 17 ?

Réponse : L'apôtre Jean dit là : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

Ces versets ont été appliqués à tort à tout plaisir innocent. Nous ne voulons pas dire par là que les choses mentionnées dans la question soient toutes ni toujours innocentes. Lisez Galates 5: 16 à 26 pour apprendre quelles sont les œuvres de la chair et quelles les œuvres de l'esprit. L'apôtre énumère ici beaucoup de choses mauvaises, et il déclare que ceux qui les commettent n'hériteront pas le Royaume de Dieu (verset 21).

Toutefois c'est le fait des esprits religieux, sectaires, de tenir les passions de l'homme si petit pour les principaux éléments du « monde » et de ne pas tenir compte des grands et puissants facteurs qui constituent le monde de Satan: la politique, la haute finance et la religion. Les guerres mondiales ne résultent pas des plaisirs, même immodérés, de la

danse ou du cinéma, mais bien de l'insatiable ambition des formidables puissances de l'argent, des armes, de la religion et de leurs intrigues. Ainsi, par exemple, la campagne d'Abyssinie menée par Mussolini devait, suivant le mot d'un cardinal, servir aussi à l'expansion de la sphère de l'église romaine. La soif de puissance et d'argent est la principale force motrice du monde; la violence, l'injustice, l'extorsion, en un mot l'oppression, tels sont ses grands moyens. Nous regardons comme une des manifestations de l'oppression la persécution des messagers de la vérité divine par les potentats religieux.

Il est bien évident que ces œuvres mauvaises de grande envergure du « monde » ennemi de Dieu n'excusent en aucun cas les œuvres malpropres de la chair. (Voir « Consolation » N° 142, page 7: Purifions-nous de toute souillure.)

L'existence de Dieu

Comment vous représentez-vous Dieu, ou pour mieux dire, comment vous expliquez-vous la vraie existence de Dieu? Qui est-il, qu'est-il, où est-il?

Réponse : Celui qui pose cette question se désigne lui-même comme quelqu'un qui peut prouver que Dieu existe. Pourquoi alors nous demander une explication? A-t-il peut-être oublié que dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 8, verset 1, il est écrit: « Nous avons tous la connaissance. — La connaissance enfle, mais la charité édifie. » Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître, poursuit l'apôtre.

La connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ compte parmi les choses capitales. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » (I Jean 1: 5) Dieu est esprit; il est la personnification — si l'on peut s'exprimer ainsi en parlant de l'Etre divin — de la sa-

gesse, de l'amour, de la justice et de la puissance. Rien en lui n'est obscur ou confus, rien ne lui est impossible. Son Fils est le reflet ou l'image de sa glorieuse majesté, et c'est à ses disciples qu'ont été données les paroles suivantes: « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (I Jean 3: 2) Si quelqu'un voulait alléguer qu'il sait déjà ce que nous serons, il contredirait l'apôtre.

Ce qu'il importe par-dessus tout de savoir de Dieu ressort positivement des textes qui suivent.

« Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. » — Ecclésiaste 12: 15.

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » — Michée 6: 8.

Si l'on ne conçoit pas ces données si précises, c'est qu'on n'a « pas encore connu comme il faut connaître ». « Celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 35) « Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. » — II Timothée 2: 19.

« L'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent... » — Exode 34: 6 et 7.

Celui qui s'évertue à connaître Dieu en esprit et en vérité afin de le servir de tout son cœur ne tardera pas à constater combien profonde est cette attestation: « Avec celui qui est bon tu te montres bon, avec l'homme droit tu agis selon la droiture, avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis selon sa perversité. » — II Samuel 22: 26.

Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

L'Éternel se repentit...

« L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. » — Genèse 6: 6.

« Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas? » — Nombres 23: 19.

Bien que les écrivains de la Bible se soient occasionnellement exprimés « à la manière des hommes » (Romains 3: 5, pour ne citer que ce cas: « Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère? Je parle à la manière des hommes »), il serait absurde de prêter à notre Créateur tout-puissant et tout-sage des passions humaines ou des faiblesses telles qu'en ont les hommes. Celui qui a formé l'œil et l'oreille ne verrait-il et n'entendrait-il donc point? Il entend et il voit. Il connaît aussi les joies et les douleurs de ses créatures. Sa parole nous dit qu'il prend plaisir au bien et a le mal en horreur. Tout cela n'est cependant pas une raison pour que nous nous représentions le Très-Haut d'une manière par trop humaine. La façon d'être et de penser de Jésus, son langage et surtout sa philanthropie constituent la meilleure image que nous puissions nous faire du Père céleste. Mais le vrai Dieu, le Dieu vivant, est infiniment au-dessus de toute représentation humaine.

Il se peut que ce texte « L'Éternel se repentit... » signifie que Jéhovah changea sa manière de procéder à l'égard des humains. C'est du reste ce que laisse entendre l'instructif passage de Jérémie 18: 7 à 10 où nous lisons: « Soudain je parle, sur une nation... d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation... de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais l'intention de lui faire. » Le cas de Ninive qui fut épargnée est un exemple nous montrant le Tout-Puissant changeant (pour ainsi dire) de décision, *comme s'il s'était repenti* (humainement parlant) de ce qu'il avait résolu d'exécuter.

Jugement sans miséricorde

« La miséricorde triomphe du jugement. »

« Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. » — Jacques 2: 13.

Il paraît étrange à nombre de gens religieux que les témoins de Jéhovah annoncent la bonne nouvelle aux humbles et qu'ils publient en même temps le jour de la *vengeance* de notre Dieu. Le message de cette vengeance leur semble absolument antichrétien. Cela vient de ce qu'ils méconnaissent la signification de ces paroles: Dieu est amour, et: la charité ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal. (I Corinthiens 13: 5) Ils ne sont pas contents d'entendre que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie; ils aiment mieux croire que Dieu usera éternellement de patience envers les tyrans, les hypocrites et tous les ennemis de la domination du Roi des rois, qu'il les supportera tant que la terre subsistera. Ils pensent qu'à cause de son « amour » Dieu ne traitera jamais sévèrement les incorrigibles. C'est une grave erreur.

Jéhovah est miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté. Il pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, « mais il ne tient point le coupable pour innocent ». (Exode 34: 7) « On ne se moque pas de Dieu ». « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. » (Hébreux 10: 31) « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Psaume 145: 20) A celui qui ne veut pas se repentir, qui n'aime pas la bonté et ne pratique pas l'équité, le jugement divin sera appliqué sans miséricorde. En d'autres termes: Le pécheur qui manque de bonne volonté et persiste à rester dans le monde de ténèbres (l'organisation de Satan) partagera le sort de ce monde-là. Il existe un refuge pour les humains de bonne volonté seulement. Les autres, les hommes au cou roide, ne sont pas dignes de la vie éternelle dans le monde nouveau. Les mal-fauteurs invétérés recevront leur juste rétribution. La miséricorde et les bienfaits de Dieu sont pour les débonnaires, les créatures au cœur humble et droit.

Matière à réflexion

Dans la feuille mensuelle de l'église nationale bernoise « Der Säemann » (« Le semeur ») d'octobre 1945, où il est porté contre les témoins de Jéhovah des accusations totalement injustifiées, on lit aussi à leur sujet la déclaration suivante:

... Un fait qu'il faut admettre, c'est que les Etudiants de la Bible ont été parmi ceux qu'Hitler a le plus persécutés (Hitler supposait, comme d'autres, qu'ils étaient soutenus par des influences et des capitaux juifs, ce qui n'a toutefois pas pu être prouvé), et que leur extraordinaire fanatisme leur aida à résister à toutes les souffrances dans les camps de concentration allemands. Mais à cause de leur haine peu commune pour l'église, nous nous voyons contraints de prier instamment nos paroissiens de mettre à la porte, poliment mais catégoriquement, les messagers de cette secte.

Publié par le comité des œuvres religieuses de charité du canton de Berne.

Il est bien vrai que les témoins de Jéhovah ont résisté au despote Hitler et supporté les mauvais traitements de ses camps de concentration pendant tout le temps (des années) que les grandes églises l'appuyèrent, le bénirent et le prônèrent comme l'« homme de la providence divine ». Fut-ce du fanatisme? Tout équitable citoyen du pays peut aujourd'hui en juger plus justement que les éditeurs de la feuille mensuelle en question.

Hitler tourmenta les témoins de Jéhovah — les journaux nazis catholiques le crièrent bien haut — à la demande des influents représentants de l'église papale et non pas à cause de prétendus capitaux juifs. (Ceci, le « Deutsche Weg », du 29 mai 1938 l'a assez clairement exprimé. Nous reviendrons là-dessus dans notre prochain numéro.)

Le message que vulgarisent les témoins de Jéhovah est le pur évangile de la Bible. Quiconque lit leurs publications le sait bien. L'église nationale qui « met à la porte, poliment mais catégoriquement » les envoyés du Tout-Puissant révèle par là de quel esprit elle est en réalité le représentant. Nous ne déplorons nullement qu'elle s'identifie elle-même si exactement. Selon la parole de Jésus, la lumière divine percera à jour tout ce qui est encore caché.

La confession vue et vécue par un ancien prêtre romain

Extrait du livre « Cinquante ans dans l'Eglise romaine » par le Père Chiniquy. — Avant de passer au protestantisme, l'auteur était prêtre au Canada. Bien que vieux d'une génération, son ouvrage traite des problèmes qui sont encore à l'ordre du jour. Écoutons un peu ce que sa longue expérience lui a dicté :

« Le mari », dit Saint-Paul, « est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise... Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, que les femmes aussi soient, en tout, soumises à leurs maris. » — Eph. 5: 23.

Si ces paroles solennelles sont réellement venues du ciel, est-ce que l'époux n'est pas établi par Dieu même pour être le seul conseiller, le seul guide de sa femme, comme Jésus-Christ est le seul conseiller, le seul guide et le seul époux de son Eglise ?

Otez aux époux la sainte obligation d'être l'un pour l'autre un conseil, un appui; détruisez la loi qui veut qu'ils soient mutuellement sagesse, force et vie, et vous rompez le charme des joies les plus pures et des plus glorieux privilèges de la vie conjugale; vous en ignorez le but, vous en profanez l'existence.

Dans l'Eglise de Rome, grâce au confessionnal, le prêtre est le mari de sa pénitente bien plutôt que l'époux légitime.

Le confessionnal a creusé un abîme insondable entre le cœur de la femme et celui de son époux !

Quand une femme est de retour du confessionnal, elle a longtemps les oreilles remplies des sons de la plus douce mélodie; les paroles mielleuses de son confesseur lui reviennent sans cesse à la pensée; l'image si séduisante de sa personne remplit sa mémoire; le sujet constant de ses conversations est la piété, la patience, la charité de son saint confesseur.

Comme on le voit, l'abîme creusé sous les pieds de cette femme par toutes les illusions du pauvre cœur humain, devient d'un jour à l'autre, et avant même qu'elle ne s'en doute, plus profond et plus ténébreux. La distance qui sépare son cœur de celui de son époux grandit toujours plus.

La nature veut que quand un homme prend une épouse, elle soit à lui: il ne saurait consentir à partager avec qui que ce soit les droits et l'autorité que toutes les lois divines et humaines lui donnent sur elle; il veut seul posséder sa confiance, son amour et son cœur. Aussi, du moment que le jeune homme aperçoit l'ombre du confesseur s'avancer, comme un noir fantôme, pour prendre place entre lui et la femme

qu'il avait désirée pour compagne, il se retire en silence et renonce à l'idée de se marier. Les saintes joies de la famille ont dès lors pour lui perdu tout leur charme... Il aime mieux passer sa vie dans les ennuis et les solitudes d'un célibat forcé que de jouir des honneurs d'une paternité douteuse.

La France, l'Espagne, tous les pays catholiques romains en général voient ainsi augmenter le nombre des célibataires. Et si Dieu ne fait un miracle pour empêcher ces nations de continuer à s'enfoncer dans l'abîme que le confesseur creuse sous leurs pieds, il est facile de calculer le jour où elles ne devront leur existence qu'à la pitié et à la modération des puissantes nations protestantes, qui marchent partout, et à pas de géant, à la tête de la civilisation.

La chute de la femme et sa dégradation par le confessionnal, sont des faits accomplis et que personne ne peut nier. Les plus hautes intelligences ont reconnu ces faits et les ont déplorés. Un des plus profonds penseurs français, Michelet, vient de le démontrer, dans un ouvrage que personne n'osera jamais réfuter: *Le Prêtre, la Femme et la Famille*.

De quelle source empoisonnée ont donc coulé les eaux noires et fangeuses qui ont souillé, détruit l'Espagne? Du confessionnal, qui est la principale, sinon l'unique cause de la décadence de ce beau pays. C'est en Espagne surtout que le prêtre est un oracle, un dieu pour les femmes. C'est là, plus que partout ailleurs, que du fond du confessionnal, les prêtres du pape gouvernent la



femme, et par elle, les destinées de la nation.

La femme espagnole, dégénérée, abruti, souillée dans le confessionnal, en sort tous les jours pour répandre autour d'elle la contagion et la peste morale que le confesseur lui a inoculée.

Qui peut voir sans étonnement le frappant contraste que les nations papistes et les nations protestantes offrent au monde? D'un côté vous voyez la France, l'Espagne, l'Irlande, le Mexique, où règne le confesseur, tomber en poussière, se rouler dans le sang, se meurtrir le sein de leurs propres mains et se débattre sans force, comme le faible oiseau sous la serre du vautour; de l'autre côté, vous voyez les nations dont la femme va chercher aux pieds de Jésus seul le pardon, la force et la vie, s'élever, comme des aigles, aux plus hautes régions de la lumière, du progrès, de la liberté!

Après avoir entendu pendant vingt-cinq ans la confession des pauvres et des riches, des grands et des petits, des évêques, des prêtres et des moines, je déclare sans hésiter que l'immoralité qui découle du confessionnal est d'une nature plus dangereuse et plus incurable que celle qui a sa source dans les maisons les plus mal famées de nos villes.

Dans le confessionnal, la femme se laisse dire, et elle finit par le croire, qu'il n'y a pas de mal pour elle, à parler avec son confesseur de choses qui

feraient rougir la plus éhontée des femmes perdues.

Un imprimeur a été condamné en Angleterre à la prison, pour avoir publié, en anglais, les questions que les prêtres font à leurs pénitentes, au confessionnal. Et la sentence était juste; car quiconque lira ces questions, avouera qu'aucune femme ne peut les entendre sans se souiller pour toujours, et sans fouler sous ses pieds les saintes lois de la pudeur.

Au nom de Dieu, au nom de la morale publique, que les époux et les pères de famille lisent dans Dens, Liguori, Debreyne, Kenrick, etc., les questions que les confesseurs ont le droit et l'obligation de poser à leurs femmes, à leurs filles et à leurs sœurs; et qu'ils voient par eux-mêmes s'ils peuvent consentir plus longtemps à les laisser se souiller et se perdre aux pieds des prêtres.

Personne n'a encore pu, et personne ne pourra jamais réfuter ce que j'ai écrit, il y a déjà quelque temps, à M. l'abbé Bruyère, grand-vicaire de Londres, Haut-Canada:

« Je dois avouer devant Dieu et devant les hommes, le rouge au front et le regret dans le cœur, que j'ai été plongé comme vous et avec vous, pendant vingt-trois ans, dans cette mer d'iniquités sans fond, dans laquelle les pauvres prêtres aveugles de Rome ont à nager jour et nuit.

Comme vous, j'ai dû apprendre par cœur les questions infâmes que l'Eglise

de Rome force tous ses prêtres à étudier. Comme vous, j'ai dû poser ces questions impures, immorales, aux femmes, vieilles et jeunes, qui venaient me confesser leurs péchés! Ces questions, vous le savez, sont d'une telle nature, qu'aucune prostituée n'oserait les faire à une autre prostituée! Ces questions et les réponses qu'elles exigent sont si avilissantes, que pas un homme au Canada — excepté un prêtre de Rome — n'a, vous le savez, suffisamment perdu le sens de l'honneur et de la honte pour les faire à une femme.

J'étais obligé, en conscience, comme vous l'êtes aujourd'hui, de jeter dans l'oreille, l'esprit, l'imagination, le cœur et l'âme des femmes, des questions dont la nature, la tendance immédiate et directe, vous le savez, est de remplir l'esprit, la mémoire et le cœur du prêtre et de la femme de pensées, d'images et de tentations si dégradantes, que je n'ai pas de paroles pour les exprimer. L'antiquité païenne n'a jamais connu d'institution aussi corruptrice du corps et de l'âme que le confessionnal. Je ne sache rien de plus dégradant, de plus infâme que la loi qui force une femme ou une fille à révéler à un célibataire ses pensées, ses désirs, ses actions, ses misères les plus secrètes... Le confessionnal est une école de perdition! Vous pouvez nier cela devant les protestants; mais vous n'oserez jamais le nier devant moi... »

Prends courage, tes péchés sont pardonnés

« Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux: Cet homme blasphème. Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit: Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs? Car lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison... Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir. » — Matthieu 9: 2 à 8.

C'est sans confession que les péchés de cet homme et de beaucoup d'autres furent pardonnés. La foi en Jésus-Christ, le Messie, le Sauveur, avait suffi. Et il en a été ainsi dans chaque cas jusqu'à ce jour. C'est là une bonne nouvelle pour tous les pécheurs décidés à s'éloigner, avec le secours de Dieu, des sentiers du mal. Pour eux, point n'est besoin de confession ni de prêtre. L'a-

pôtre Paul explique, dans son épître aux Romains (4: 5 à 8) en quoi consiste toute la question. Il dit:

« A celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres: Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché! »

Nombre de pécheurs pensent que l'on ne peut pas impunément pécher selon son bon plaisir, et que le pardon obtenu par quelques cérémonies religieuses n'est pas le pardon venant de Dieu. Ils ont raison. Il est écrit: « L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion; mais il ne tient point le coupable pour innocent, et il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » (Nombres 14: 18) Il est très vrai que Dieu est amour. Lorsqu'il châtie il le fait justement à cause de son amour pour ses créatures. Les hommes de bonne volonté peuvent ainsi abandonner à temps la voie de la

perdition. Et lorsqu'un pécheur veut vraiment quitter cette mauvaise voie pour s'approcher de Dieu et lui obéir en le servant, il ne peut manquer, selon la parole de Jésus, de trouver « du repos pour son âme ». Il a pour lui la précieuse promesse du psaume 86, verset 5: « Car tu es bon, Seigneur, tu pardones, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent. »

Il n'y a naturellement que les hommes droits qui retirent un réel avantage de ce pardon de tous les péchés, les hommes qui ont en horreur la voie de la méchanceté et s'en détournent — (II Timothée 2: 19: « Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité ») — et qui se consacrent à Dieu pour le servir de toutes leurs forces. Celui qui trouve ces conditions divines trop élevées ne mérite pas de vivre éternellement, il marche à sa perte; tandis qu'à ceux qui ont à cœur de s'y conformer, la lumière de la vérité montre le chemin divin de la vie.

La Parole de vérité nous enseigne comment il se fait que le pardon des péchés et la délivrance du mal contribuent à la glorification du saint nom du Très-Haut.

Ceux qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas. En ce jour, les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif... » — Amos 8: 11 à 13.

C'est à cette famine spirituelle prédite par Jéhovah pour les « derniers jours » que l'on pense en lisant dans un petit écrit sur l'église et ceux qui lui deviennent étrangers, le passage ci-après :

... Un grand nombre de ces « étrangers » éprouvent une faim, un ardent désir de s'évader de ces nébuleuses... conceptions et de se laisser persuader et pénétrer précisément par le message chrétien. Qu'est-ce donc qui attirerait à l'église des milliers de gens aux jours de Noël, du Vendredi saint et du Jeûne si ce n'était cette secrète espérance ? Que serait-ce d'autre qui les retiendrait de tourner tout à fait le dos à l'église et de renoncer à rechercher sa parole aux heures les plus graves de leur existence ? Peut-être alors sont-ils en quelque sorte satisfaits de cette parole ; mais peut-être sont-ils chaque fois déçus, parce que l'éclaircissement décisif n'a pas eu lieu, parce qu'ils n'ont pas ressenti en eux la force qui transforme et réforme. Ne parlons pas de tous ceux qui appellent à grands cris cette décision, non pas seulement deux ou trois fois par année, mais jour après jour, nuit après nuit, qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas, qui crient vraiment à Dieu et pourtant ne reçoivent pas de réponse : ils restent parmi ceux qui deviennent étrangers à l'église ou croient qu'ils n'ont pas le droit de se compter parmi les autres.

Dr. Paul Gessler :
Die Kirche und die ihr Entfremdeten.

Pourquoi ils ne trouvent pas la foi

L'apôtre Paul enseignant ses auditeurs religieux, à Athènes, leur dit entre autres : Dieu a voulu que les hommes « cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ». (Actes 17: 27) Et alors que les Israélites étaient captifs à Babylone Jéhovah leur fit cette promesse : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29: 13) Le Très-Haut répond toujours à ceux qui le cherchent de cette manière. « J'aime ceux qui

m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent. » (Proverbes 8: 17) Cette affirmation est vraie de la foi aussi bien que de la sagesse.

L'homme « animal » peut ne pas trouver la vérité pour diverses raisons, dont l'une est qu'il ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu parce qu'elles sont une folie pour lui. (I Corinthiens 2: 14) Salomon indique aussi dans ses Proverbes (1: 24 à 33) un grave motif qui retient loin de Dieu beaucoup d'hommes. (Nous ne citons le passage qu'en partie) : « ... Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science (ou : mon enseignement, *Synodale*), et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes... Car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd... »

Jésus affirme encore que « dans les derniers jours » une foule de gens insouciantes « mangeront, boiront, se marieront » sans s'apercevoir qu'ils sont en danger de mort, sans remarquer l'approche de la tourmente d'Armagedon (de la bataille de Dieu, Apocalypse 16: 16) qui les surprendra, comme le déluge surprit les hommes du temps de Noé, et le feu du ciel ceux de Sodome, les faisant tous périr. — Matthieu 24: 39 ; Luc 17: 29.

Les personnes que l'on peut le plus aisément aider sont précisément celles qui se tiennent à l'écart parce que ne trouvant pas la vérité dans les églises, ou parce que cherchant en vain une solution logique et satisfaisante aux plus sérieux problèmes de la vie.

Comment parvenir à la foi

« Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — Hébreux 11: 6.

Pour s'approcher de Dieu, il faut se défaire des croyances religieuses accréditées, principalement des doctrines non-bibliques et par conséquent fausses de la trinité, du purgatoire et des tourments de l'enfer, de l'« âme immortelle » et d'autres encore. Il faut de plus se représenter Dieu comme l'Être parfait, parfait en majesté (sagesse et omnipotence) et en bonté (justice et amour). Même si les apparences ou l'expérience du monde semblent parler contrairement, on doit s'efforcer de ne rien attribuer d'injuste au Dieu des cieux. — Voir Job 1: 22 et 2: 10. — Alors tout homme sincère reconnaîtra avec joie

et admiration la véracité et la grande portée de ces paroles de II Samuel 22: 26 et 27 :

« Avec celui qui est bon tu te montres bon, avec l'homme droit tu agis selon la droiture, avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis selon sa perversité. »

Ainsi donc, celui qui juge déraisonnable la manière d'agir de Dieu prouve sa propre déraison, et quiconque le trouve tyrannique, ou impitoyable, ou indifférent, ou répréhensible pour quelque autre raison prouve qu'il est lui-même condamnable. Mais celui qui croit véritablement que Dieu est le rémunérateur de tous ceux qui s'efforcent de le trouver — ce qui est la première des conditions, selon Hébreux 11: 6 — doit se garder de lui attribuer quoi que ce soit d'injuste ou d'inacceptable.

La foi vivante a aussi cette conviction d'Abraham, du père des croyants, « que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts », grâce à laquelle il recouvra son fils Isaac « par une sorte de résurrection ». (Hébr. 11: 19) Nombre de gens parmi tous ceux qui deviennent étrangers à l'église rejettent justement cette foi-là ; c'est pourquoi nous rappelons ce mot de l'apôtre Paul devant le tribunal du roi Agrippa : « Quoi ! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ? » (Actes 26: 8) Si l'on nie les miracles, on ne peut avoir vraiment foi en Dieu, car la résurrection est un grand miracle, et Dieu lui-même en est un plus grand encore pour l'intelligence de ses créatures humaines. Il n'y a en somme que la sottise qui puisse nier sans autre les miracles. Celui qui veut s'approcher du Très-Haut doit en conséquence accepter les enseignements de la Parole divine, la Bible, qui le préserveront de la sottise. « Jusques à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité ? Jusques à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science (la connaissance ; *Synodale*) ? » (Proverbes 1: 22) De l'examen attentif de la question résurrection, il appert qu'il n'existe aucune raison valable de tenir le réveil des morts pour incroyable. Mais il faut bien noter que la doctrine de la résurrection suppose la mort réelle et non la survivance des morts, et qu'il s'ensuit que la croyance de l'immortalité de l'âme est une grave erreur. C'est le serpent en Eden qui lui donna naissance lorsqu'il affirma : « Vous ne mourrez point. »

Un infaillible moyen de posséder la vraie foi est d'envisager les questions vitales du point de vue du « rétablissement de toutes choses ». (Actes 3: 19)

à 21) Tous les saints ont parlé de ce glorieux couronnement de la création terrestre: le rétablissement de la domination divine parmi les humains. Quand ce sera un fait accompli, les problèmes les plus ardues, ceux qui paraissent aujourd'hui insolubles, deviendront éton-

namment clairs. Oui, lorsque la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel, il sera impossible que ceux qui « voudraient croire ne le puissent pas ».

Pourquoi serait-il impossible à un homme de bonne volonté de faire effort pour arriver à considérer tous les pro-

blèmes du monde de ce point de vue de la Parole de Dieu, le plus élevé qui soit. Puisque « Dieu n'a pas tenu compte des temps d'ignorance » (Actes 17:30), la prétendue impuissance à croire de « ceux qui le voudraient » ne proviendrait-elle pas du rejet de certaines vérités bibliques?

Tout ira-t-il mieux pour cette raison-là?

A. Dans la « Thurgauer Arbeiterzeitung », Arbon, du 8 septembre 1945, se trouve un article sur les prophéties bibliques des témoins de Jéhovah. Son auteur n'est pas d'accord avec leurs prédictions touchant Armaguédon, le divin jugement du monde, mais il n'en résume pas moins exactement la pensée scripturale.

B. Il n'arrive pas souvent que des critiques ou des antagonistes de nos convictions soient capables d'exposer notre message biblique sans le défigurer. Les ecclésiastiques surtout ne parlent presque jamais des témoins de Jéhovah sans mettre sur leur compte des absurdités qu'ils n'ont ni crues ni publiées. Les relations de journaux qui reproduisent notre espérance sans la dénaturer grossièrement sont fort rares. Qu'écrivit donc cette feuille ouvrière thurgovienne?

A. Entre autres ceci:

« Lequel de nous ne soulèverait pas volontiers un coin du voile qui nous cache l'avenir, afin d'entrevoir ce qui nous attend encore? »

Il est prédit dans la Bible, annoncent les témoins de Jéhovah, que la présente période de paix sera de courte durée et qu'elle sera suivie d'une guerre bien plus effroyable que toutes celles qui ont déjà sévi, la « bataille d'Armaguédon », qui décidera si c'est Jéhovah Dieu le Tout-Puissant ou Satan le diable qui administrera la terre. Dans cette bataille, ainsi disent-ils, Satan et tous ses partisans humains seront entièrement anéantis, de sorte que les survivants, des justes, pourront vivre dans un royaume éternel de justice et de paix. On attend ainsi de la part de Jéhovah une œuvre radicale de nettoyage à côté de laquelle celle de nos autorités fait bien petite figure...

Selon l'opinion des étudiants de la Bible, les plans humains, tous les efforts des hommes ne parviendraient jamais à établir un royaume de justice et de paix. Seule cette radicale intervention de Jéhovah le fera, et ce royaume sera la récompense de ceux qui se seront révélés justes et pacifiques avant le combat décisif... »

B. L'auteur de l'article veut vraisemblablement réfuter cette conception. Pour lui, les hommes doivent pouvoir

instaurer un royaume où règne la justice et la paix, et où la prospérité soit générale. Les divers partis politiques n'affirment-ils pas qu'ils créeront des conditions désirables, dignes des humains, merveilleuses? Je suis curieux d'entendre comment il motive sa façon de voir.

A. Il prétend que les postes élevés, les hautes charges — le gouvernail du navire de l'humanité — seront occupés par des pilotes toujours plus capables, des hommes qui tiendront compte de la « voix du peuple », cette voix que l'on nomme aussi la voix de Dieu.

B. Pour émettre cette hypothèse à l'heure actuelle, il faut avoir déjà oublié ces 99% du peuple qui se déclarèrent pour le « Führer que leur envoyait la providence » en lui donnant leurs suffrages. Un parti ouvrier peut-il vraiment croire que ces 99% — ou était-ce les 102% — du peuple représentaient la « voix de Dieu »?

A. L'auteur mentionne une autre raison pour laquelle on peut espérer que dorénavant tout ira mieux dans le monde. Il dit: « ... on sait maintenant ce que l'on a fait de faux, c'est pourquoi les choses tourneront mieux qu'on ne le prophétise généralement. Mais il faut que tous les hommes réfléchissent à ce mieux, le conçoivent et le créent. »

B. Ne s'illusionne-t-il pas étrangement en déclarant que l'on sait partout ce qui fut faux? Bien sûr qu'on écartera certains inconvénients, qu'on triomphera de bien des difficultés. Mais pourrait-on certifier qu'il n'en résultera pas de nouvelles complications, des problèmes inattendus dont les premières solutions seront encore fausses, jusqu'à ce qu'enfin « on sache partout » où résidait l'erreur?

A. Vous me remettez en mémoire cette maxime de Goethe: Tout finirait par s'accommoder à merveille si l'on pouvait faire les choses deux fois.

B. Il n'est pas exact que partout l'on sait ce qui a été faux; cependant suppo-

sons un instant qu'il en est bien ainsi et voyons si ce serait un fondement suffisant pour édifier un monde meilleur. En admettant donc que l'on ait reconnu ce qui, de toutes les dispositions importantes, fut efficace ou le contraire, en admettant que les peuples et leurs dirigeants aient compris que l'amour de l'argent ou l'égoïsme est une racine de tous les maux, ou que l'injustice et la violence sont la ruine des nations, en admettant encore que l'on ait reconnu la néfaste influence exercée par les démons et par leurs doctrines religieuses, tout cela étant donné: de quels moyens disposerait-on pour extirper du milieu du monde la cupidité, le despotisme, la cruauté, les doctrines de démons et l'hypocrisie religieuse si réprovable? Comment ferait-on comprendre aux chefs des grands groupements de la haute finance, de la politique et de la religion que le temps du « droit du plus fort » est proprement passé? Le Maître des maîtres, Jésus, a posé cette question: Comment quelqu'un peut-il pénétrer dans la maison d'un homme fort sans avoir auparavant dompté cet homme fort? — Qui est assez simple pour croire que les potentiels actuels ou futurs renonceraient de plein gré à leur puissance et à leur énorme influence dans les affaires publiques pour laisser la place à des ambassadeurs de la justice et de la paix? — Un grand problème a été posé, le voici: Représentons-nous un monde rempli de coquins; il s'agit de montrer comment on les transforme par un enseignement convenable en une communauté d'hommes bien intentionnés.

A. C'est un prodigieux problème. Qui prétendra connaître le moyen d'amener à la raison tant les masses que les autocrates sans scrupules? Qui convaincra les impies, les criminels, les exploités, les hypocrites, les fourbes, les oisifs, les traîtres, les orgueilleux et toutes les hordes de Satan qu'ils gagneraient à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu? — Qui nous répondra?



LA TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

★

O F F R E S P E C I A L E

GRATIS

un livre relié de 320 pages
pour chaque nouvel abonnement
au périodique bimensuel de 16 pages
« La Tour de Garde »

Chaque abonné recevra gratuitement le livre

SALUT

et une brochure de 32 pages.

Abonnez-vous aujourd'hui à

LA TOUR DE GARDE

Un an fr. 5.—.

L E S E D I T E U R S

★

★ Il peut arriver que les hommes de bonne volonté qui suivent le chemin de la vie éternelle fassent trop peu d'efforts pour s'instruire, mais jamais ils n'en feront trop. La Parole de Dieu renferme des vérités élémentaires faciles à comprendre, en même temps que des choses cachées, des mystères, soit, du « lait » pour les commençants et une « nourriture solide » pour les hommes faits. Le texte d'Hébreux 5: 13 et 14 et 6: 1 nous le dit en ces mots:

★ « Quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait. »

★ Pour que parmi nos lecteurs aucune personne de bonne volonté ne mérite le reproche de l'apôtre de n'avoir pas progressé dans la connaissance (voir le verset 12 du chap. 5), nous recommandons à chacun de commencer, avec la nouvelle année, l'étude de « La Tour de Garde ». Cette « nourriture solide » fait partie de l'enseignement qui a pour but la vie éternelle et dont traite la page 6 de la présente édition.

★ La Parole de Dieu prescrit à tous les humains qui fuient la corruption dont le monde est envahi d'user de zèle pour joindre à leur foi l'assurance ou l'énergie spirituelle, et avec cette assurance de rechercher la connaissance, afin que tous soient « remplis de la connaissance de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle ». — Colossiens 1: 9.

★ « La Tour de Garde » constitue le moyen le plus propre à aider à passer des premiers éléments de la connaissance à une plus profonde intelligence de la Bible. Si vous avez fait du Royaume de Jéhovah l'objet de votre espérance, n'hésitez pas à user aussi de cette aide précieuse.

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Le synode confessionnel fait un aveu

«... nous nous sommes inclinés avec un profond respect devant l'incroyable abondance d'offrandes que ces Témoins de Jéhovah ont consenties.»

La Norvège

sous la protection de l'«Ordre nouveau» hitlérien

Le Juge

son avertissement et son œuvre

Conférences publiques

pour la propagation de la vérité

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jéhovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuter des desseins de Jéhovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jéhovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »
Esaïe 61: 1, 2*

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président

W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Cheques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

525

SOMMAIRE

Le synode confessionnel fait un aveu	3
La Norvège sous la protection de l'« Ordre nouveau »	4
De l'intolérance et de la persécution	7
Une lettre	7
Religion	7
Le Juge, son avertissement et son œuvre	8
Vous demandez, nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion: Il lit des journaux ennemis de la foi	11
Crie à plein gosier, ne te retiens pas!	12
Le sentier de la vie	14

Le synode confessionnel fait un aveu

Quand les témoins de Jéhovah relataient la courageuse attitude de leurs compagnons de foi sous le terrorisme nazi en Allemagne, leur fermeté, leur persévérance à toute épreuve, ils disent la stricte vérité. Le font-ils par vain désir de gloire? Certes, non, pas plus que Jésus lorsqu'il disait (Jean 8:14): «Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai.» Mais aujourd'hui comme jadis, il est des adversaires hypocrites qui insinuent (Jean 8:13): «Tu rends témoignage de toi-même; ton témoignage n'est pas vrai.» C'est pourquoi il est doublement réjouissant d'apprendre que parmi les nations il se trouve au moins quelques hommes qui, bien que n'étant pas du nombre des témoins de Jéhovah, sont pourtant prêts à rendre témoignage, en excluant tout préjugé, de ce qu'ils ont observé à leur sujet.

Nos lecteurs liront certainement avec un vif intérêt le jugement impartial suivant:

Berne, 19/9 45

A la rédaction de la revue TROST
(Consolation), Berne

Chers amis,

Peut-être voudrez-vous bien réserver quelques lignes dans votre journal pour la lettre que je vous adresse en qualité de directeur régional pour Berne du mouvement «L'Allemagne libre» en Suisse.

L'esprit de notre mouvement (bien que ses buts, pour autant qu'ils touchent à la politique, ne peuvent guère vous intéresser) est l'esprit d'intime communion qui est né entre de loyales gens, dans les prisons et les camps de concentration du système hitlérien maudit; il est devenu inextinguible: chrétiens, juifs, communistes, socialistes et «citoyens» se sont rencontrés là, et nos proches amis ont rendu de nombreux témoignages à la fermeté héroïque des témoins de Jéhovah. Vous l'avez peut-être appris par les causeries qu'a faites dans les plus grandes villes de la Suisse M. Wolfgang Langhoff, membre de notre présidence. Et maintenant nos «Communications» apportent un extrait du discours d'ouverture de M. Albertz, surintendant, au synode confessionnel, à Berlin-Spandau, dans les derniers jours de juillet de cette année (1945). C'est

de cet extrait que je voudrais vous transmettre quelques phrases:

«... Nous avons fait aussi dans les prisons des expériences qui doivent être rendues fécondes immédiatement pour notre travail dans les paroisses... Nous avons eu des étudiants de la Bible parmi nos compagnons de détention, et nous nous sommes inclinés avec un profond respect devant l'incroyable abondance d'offrandes que ces hommes et ces femmes, en Allemagne, ont consenties pour la confession de la foi. Nous savons que dans la doctrine nous divergeons d'avec eux en plus d'un point, mais lorsque dans nos cellules nous priions ensemble et les uns pour les autres, alors nous formions un tout. Comment en eût-il été autrement puisque nous étions plongés dans la même détresse...»

(sig.) Dr. Erwin Reiche.

Un langage franc qui fait plaisir à entendre. Mais comment en ira-t-il quand ces ecclésiastiques, sortis de leur pénible situation, auront recouvré leurs postes d'honneur dans «ce monde»?

Qu'il existe une différence marquée entre la «lutte des églises» et les «offrandes» des témoins de Jéhovah, le pasteur Th. Bruppacher l'avait déjà démontré en commentant, dans la revue «Der Aufbau», Zurich, le livre «Croisade contre le christianisme». Nous citons:

Pendant que la chrétienté officielle manifeste un intérêt bienveillant pour la lutte des églises allemandes, une troupe inaperçue se tient debout et souffre au premier chef... Ces hommes osèrent les premiers s'élever contre le démon nazi et résister à sa fureur selon leur foi. Ils souffrent et saignent en leur qualité de «témoins de Jéhovah».

Nous n'oublions certes pas toutes les déclarations que firent des théologiens parmi lesquels les professeurs bien connus, MM. Barth et Staehelin, à l'égard des témoins de Jéhovah. Nous avons de l'estime pour leur geste et l'apprécions à sa juste valeur. Si ces hommes ne possédaient rien d'autre, ils auraient pour le moins la sagesse de Gamaliel, ce pharisien, docteur de la loi, qui, du temps de Jésus, parla devant le sanhédrin qui voulait condamner les

apôtres: «Ne vous occupez pas de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.» — Actes 5: 38 et 39.

Cependant, ces voix sont malheureusement rares, très rares. Elles ne caractérisent pas l'attitude du clergé en général; avertissements si lamentablement isolés, elles n'en font paraître que plus pitoyable la situation:

Le clergé ne soutint aucunement les persécutés dans leur lutte spirituelle. Il ne montra jamais le droit chemin, mais suivit plutôt la voie de la moindre résistance ou encore pactisa ouvertement avec les persécuteurs.

On lisait ces jours-ci dans les journaux que le pape était pour la condamnation des criminels de guerre allemands, non seulement à cause de leurs forfaits connus, mais encore en raison de leurs délits moraux, car, paraît-il, ils ont privé leurs victimes de l'assistance spirituelle. De quelle qualité était au fond cette aide spirituelle? C'est ce que nous apprend le passage suivant de la lettre d'adieu qu'adressa peu avant son exécution un jeune homme à ses parents, eux-mêmes aussi témoins de Jéhovah:

«J'ajouterai ici que c'est de mon propre chef que je vais sceller par ma mort ma fidélité à notre Créateur; car, quand vous m'eûtes quitté, on vous accusa d'être responsables de mon acte. La Parole de Dieu ne dit-elle pas que chacun doit rester debout pour soi-même? Non, ce n'est pas vous qui m'avez fait faire ce pas; c'est bien plutôt le rythme quotidien de ces lieux ainsi que le rejet, par ceux qui devaient enseigner, de toute l'Écriture sainte, Jésus-Christ étant appelé «sale Juif», etc. qui m'ont donné la confirmation de la Parole de Dieu et de sa réalisation. Cela avec plus de force encore lorsque le pasteur évangélique venu me visiter eut prétendu que l'Ancien Testament n'était qu'un livre d'histoire juive, que l'interprétation de l'Apocalypse était très dangereuse, que le jour des jugements qui y sont décrits se recule dans un lointain incertain...»

On peut dire sans crainte d'être injuste qu'un tel « père spirituel » n'a pas même la part d'une fugitive pensée dans le triomphe de la foi de ce tout jeune chrétien.

Etre un témoin fidèle et véritable, tel fut le but de la vie de Jésus et tel est aussi celui de tous ses disciples. En conséquence, les témoins de Jéhovah demeurèrent actifs, jusque dans les camps de concentration, *en dépit de l'interdiction* qui les frappait.

C'était justement ce que redoutait la Gestapo; la relation ci-après montre à quel point:

« A Dachau le nombre des témoins de Jéhovah ne se montait qu'à 60 et quelques. Ils étaient dans des baraques particulières et devaient rester rigoureusement séparés des autres prisonniers. Personne n'était autorisé à leur parler, personne n'osait approcher. Quiconque enfreignait le règlement le payait de 25 coups de fouet et de la cellule. »

Et pour terminer, quelques lignes sorties d'une prison polonaise:

« Un chef SS., qui est détenu ici pour une futilité, nous a avoué qu'auparavant il n'avait jamais rien entendu de la Parole de Dieu qui soit si saisissant et si convaincant. Il pense que réellement une attitude exempte de tout compromis est nécessaire dans l'intérêt de la Parole et de la volonté de Dieu. Une autre fois il nous dit qu'il sortirait des SS. — En un mot, on a dans cet endroit des possibilités illimitées de coopérer à la glorification du nom de notre Dieu. »

La Norvège sous la protection de l'« Ordre nouveau »

(Extrait d'un article paru dans l'édition anglaise de « Consolation » avant la libération de ce pays.)

La Norvège, « Pays du soleil de minuit » est pour le moment sous la protection du « pape » et du « peintre en bâtiment ». Mais avant de relever pourquoi l'ordre nouveau de ces aspirants gouverneurs de la terre ne put être accepté des Norvégiens, voyons quelques-uns des traits particuliers de leur pays.

Le Spitzberg, qui a à peu près la moitié de la superficie de l'Etat de New-York et dont les gisements de charbon sont estimés à 9 milliards de tonnes, fait théoriquement partie de la Norvège. Il s'étend jusqu'à 1 125 km. du pôle nord. Avant la guerre, les mines en étaient exploitées, mais les îles situées à 1 050 km. au nord du cap Nord ne sont pas habitées pour le moment. Le plus long jour d'été et la plus longue nuit d'hiver y ont une durée de quatre mois. On y voit plus de cent variétés de fleurs. Les mouettes y sont tellement nombreuses que parfois elles obscurcissent littéralement le ciel. Renards, ours, rennes, morses, phoques abondent.

La Norvège proprement dite affecte — chacun le sait — la forme d'un immense chien dont la tête tournée vers le sud et la queue vers le nord sont distantes de milliers de kilomètres. Le cap Sud, appelé le naze (nez en norvégien) se trouve à la même latitude que Juneau en Alaska. Il y a quelques lignes de chemin de fer et quelques grandes routes coûteuses; une de celles-ci fut récemment construite par les Alle-

mands. Mais la plus grande part des transports se fait par mer.

Les fjords, golfes étroits et profonds s'avancent à l'intérieur des terres, parfois à une centaine de kilomètres. Celui de Hardanger, dont la profondeur atteint 300 mètres, est flanqué de rochers atteignant 1 800 mètres de haut. De nombreux torrents en dévalent et quand les bords sont couverts de brouillard, ce qui est souvent le cas, ces cascades, vues des bateaux se trouvant dans les fjords, semblent tomber du ciel.

Les pêcheries de Lofoten

La grande pêcherie de Norvège est au large des îles Lofoten, bien au delà du cercle arctique, à l'ouest de la pointe septentrionale de la Suède. Ici les marées luttent l'une contre l'autre et deux fois par jour les fjords à l'aspect si calme deviennent dangereux.

Par temps calme et entre les marées, un bateau de petit tonnage peut naviguer en sécurité, mais pendant les marées du printemps, alors que les courants naturels sont fortement enflés par des grains d'ouest, il se forme des tourbillons auxquels aucun navire ne peut résister. Plus d'un a été englouti dans ces remous et des baleines même y ont péri.

Les bateaux postaux profitent autant que possible des marées; mais malgré toutes les précautions il se fait bien des naufrages. Les neuf-dixièmes de la population norvégienne vivent le long des côtes, à proximité des fjords ou sur les petites îles appelées « skerries ». Mille deux

cents de celles-ci sont habitées. En beaucoup d'endroits ces « skerries » forment une digue naturelle qui rend le cabotage près des fjords relativement sûr et agréable.

La plus grande partie de la Norvège est couverte de neige pendant toute l'année. La limite des neiges éternelles est à 900 mètres d'altitude dans le nord et à 1 500 mètres dans le sud.

L'été survient sans signe précurseur et la végétation croît très rapidement; les fruits atteignent une grosseur exceptionnelle. Il y a abondance d'humidité: soixante-dix inches (1,75 m.) de pluie sur la côte occidentale et 10 à 12 inches (0,25 m. à 0,30 m.) dans les montagnes limitant la Suède. Aussi les versants de ces montagnes sont-ils couverts de chênes, de hêtres et de magnifiques forêts de pins, tandis que les saules et les bouleaux s'étendent jusqu'à la ligne des neiges. Les baies: airelles, framboises, myrtilles, fraises sont un apport précieux.

Les oiseaux chanteurs sont nombreux; les oiseaux de mer vivent par millions dans les rochers, et les ours, les renards, les loups, les lynx, les lièvres trouvent tous un abri dans les vastes forêts. Toute cette vie s'accommode du soleil « nocturne ».

Il n'y a pas au monde de peuple plus pacifique que les Norvégiens. Ils sont démocratiques, très industriels, très avancés. Les enfants sont tenus à fréquenter l'école de 7 à 14 ans. Chez eux toutes les sectes religieuses sauf les jésuites sont autorisées.

L'agriculture dans un pays de rochers

Les murailles de pierres de ce pays sont les plus épaisses et les plus hautes qu'on puisse trouver. Des voyageurs rapportent avoir vu des femmes couper de l'herbe sur des versants où l'on ne peut se hasarder que solidement attaché de cordes de peur de glisser dans le précipice. Les champs de pommes de terre se trouvent à un angle de 45 degrés. Il est commun pour un fermier d'avoir une chute d'eau dans sa propriété et des roches hautes de 600 à 1 200 mètres en lieu et place de clôtures.

Les bâtiments des fermes sont parfois vieux de 700 à 800 ans. Le fils aîné hérite la ferme paternelle, mais doit donner une compensation à ses cohéritiers. Les fermes ne sont pas morcelées par les héritages. Les dépendances ne forment qu'un avec le corps du logis, tout comme aux Pays-Bas. Ceci est sous certains rapports une nécessité dans les contrées où l'hiver est si long et si rigoureux. Le désavantage est qu'en cas d'incendie cela entraîne leur destruction totale. Les pommes de terre, carottes, raves, etc. sont mises sitôt après la récolte sous la maison où elles ne gèleront pas. Des caves construites sous les étables reçoivent le fumier. Le hangar à bois communique avec la cuisine.

Le stabbur, ou magasin, a deux étages; l'un d'eux contenait en temps de paix les provisions de la famille: farine, poisson, viande séchée, pain (que l'on cuit seulement une ou deux fois par an), beurre, fromage; l'autre, les vêtements et la literie supplémentaire. Le magasin est protégé contre les invasions des rats.

Dans des hangars à neige, élevés d'endroits en endroits, on entasse la neige qui s'amoncellerait par trop sur les prairies et les champs. Il est souvent nécessaire de nourrir le bétail à l'étable jusqu'à la mi-juin.

Les domaines ruraux sont en général petits et difficiles à exploiter. Ils ont ordinairement à peine 3 hectares 25 de terre arable. La bonne saison est courte. De même qu'en Alaska, les moustiques sont une vraie plaie.

La Norvège prêtait aux jeunes cultivateurs des fonds au taux de 3% pour une durée de 25 ans. Ces prêts concédés aux jeunes mariés

débutant dans la vie leur permettaient d'acquérir des fermes, de les faire prospérer, ce dont bénéficiait naturellement aussi l'Etat. Chaque année la Norvège plantait 15 000 000 d'arbres pour remplacer ceux qui avaient été coupés.

La Norvège possède l'esprit social à un haut degré. En temps de paix personne n'est laissé dans le dénuelement et tous les malades reçoivent les soins nécessités par leur état. En outre, seize cents sages-femmes qualifiées procédaient à la naissance des jeunes norvégiens. Des sociétés pour malades et d'autres pour la protection mutuelle des pauvres existent depuis des centaines d'années. On y fit un essai de prohibition qui fut abandonné.

Avril 1940 et l'«Ordre nouveau»

Les jésuites «Hitler» avaient projeté de s'emparer du monde (en 1940). Ils envahirent la Norvège le 9 avril 1940. A cette date, les nazis y entrèrent pour «protéger les Norvégiens» qui haïssent les jésuites et ainsi les empêcher de gouverner le pays à leur façon.

Cela coûte énormément d'argent à un pays d'être protégé par l'«Ordre nouveau» des jésuites. Un homme de loi norvégien, Annaens Schoedt, au cours d'une conférence à Stockholm, déclara que durant les quatre premières années de l'occupation nazie la richesse de la Norvège avait été réduite d'environ 15 000 000 000 de couronnes. Entretemps la dette intérieure de l'Etat avait passé de 1 500 000 000 à 5 400 000 000 de couronnes. Durant la première année de la «protection», la Banque de Norvège fut soulagée de 2 000 000 de couronnes et après trois ans le transfert de fonds à la cause nazie était de 5 000 000 à 6 000 000 de couronnes par jour. Tout cela s'ajoute au fait que, pour que l'«Ordre nouveau» prenne la charge de leurs affaires, les Norvégiens laborieux furent délestés en une seule année d'une somme quatre fois supérieure au budget gouvernemental d'une année d'avant-guerre.

L'«Ordre nouveau» n'hésite jamais à exprimer son point de vue et à déclarer qu'il est pleinement autorisé à assassiner toute personne n'étant pas d'accord avec lui. Les écrits de la Hiérarchie sont remplis

de déclarations parfaitement claires à cet égard. Les nazis font tout leur possible pour montrer le même esprit. En Norvège, lorsqu'ils fusillèrent quelqu'un, non seulement ils contraignent les compagnies d'assurances norvégiennes à leur payer le montant des polices, mais ils envoient encore la note des frais d'incinération ou d'enterrement des fusillés aux membres de leurs familles.

Ils désirent accaparer la marine marchande

Lorsque l'«Ordre nouveau» protège un homme en défonçant la porte d'entrée de sa maison, en lui reprenant son fusil, en fracturant son coffre-fort et en lui enlevant ses tapis, ses vêtements et sa nourriture, il attend, naturellement que l'homme lui montre sa gratitude en lui confiant ses affaires intactes. Ainsi l'un des premiers actes des nazis, après la capture de la Norvège, fut-il de demander au pays sa grande flotte marchande. Mais les Norvégiens répondirent «non», tout simplement.

En 1939, le tonnage brut des quatre grandes puissances maritimes marchandes du monde était le suivant:

Grande-Bretagne	21 215 000 tonnes
Etats-Unis	12 003 000 tonnes
Japon	5 630 000 tonnes
Norvège	4 835 000 tonnes

Ce tonnage aurait été d'une grande utilité pour l'invasion de l'Angleterre. Mais quelques minutes après que la radio d'Oslo contrôlée par les nazis eut ordonné à tous les navires norvégiens de rentrer dans leurs ports d'attache, la radio norvégienne de Londres ordonnait à ces mêmes navires de se conformer aux seules instructions données par le gouvernement en exil. Et tous les bateaux sur les sept mers suivirent les instructions de Londres, sans aucune exception.

La prise par les Allemands de toutes leurs armes à feu eut entre autre désavantage pour les Norvégiens «protégés», celui de permettre aux ours, loups, renards, de pulluler. Les loups descendirent vers le sud jusque dans les lieux les plus habités. En une seule nuit un fermier perdit 35 brebis; un autre 17. Les pâturages de montagne, que l'on utilisait précédemment en été, ne furent plus

sûrs. Ces animaux redoutables semblaient ne plus craindre l'homme.

Résistance ouverte des Norvégiens

Les résistants norvégiens s'opposèrent énergiquement à toutes les mesures de contrainte connues en Belgique (travail obligatoire, presse dirigée, etc.) Un homme sur 200 est emmené dans un camp de concentration et parmi les 15 000 personnes incarcérées depuis le début, 1 sur 60 a été exécutée. Le Parti Travailleur norvégien avait une fois 37 journaux. Tous ont été suspendus et leurs rotatives envoyées en Allemagne.

Lorsque le pays fut conquis, les Allemands l'occupèrent entièrement, même Kirkenes, bien au delà du cercle arctique, à l'endroit où la Norvège, la Finlande et la Russie se rencontrent sur les bords de l'Océan Arctique. Avec leur génie productif caractéristique, les Allemands construisirent de grandes routes qui sillonnèrent tout le pays. Ceci fut évidemment très coûteux. En deux endroits la voie principale dut traverser des fjords sur d'immenses ponts de fer. En hiver, les parties de routes construites à une certaine altitude sont bloquées complètement par la neige, et le seul moyen de communication qui subsiste est alors la mer.

Le 21 octobre 1944, les nazis décidèrent d'abandonner cette région du grand Nord. A Kirkenes ils mirent le feu à toutes les maisons après y avoir versé de l'huile. Les bâtiments de brique furent détruits à la dynamite. Les gens ne furent pas autorisés à sortir leurs biens de leurs maisons. Tous les bateaux de pêche et petites barques furent également détruits, ce qui priva la population de son principal moyen de subsistance.

Toutes les classes sociales dans les camps de concentration

Frédéric C. Crawford, ex-président de l'Association Nationale des

Industriels, ayant allégué que l'organisation clandestine de Norvège et d'autres contrées était composée en majorité de communistes, de jeunes gens et d'anciens repris de justice, le directeur du Service norvégien d'information répliqua que les prisons allemandes et les camps de concentration se révélaient être les lieux de rendez-vous de toute la Norvège, puisqu'on y trouvait des membres du clergé protestant, des membres des facultés universitaires, des professeurs, des docteurs, des hommes de loi, des armateurs, des hommes d'affaires, des officiers de l'ancienne armée, des employés, des ouvriers d'usines, des fermiers, des pêcheurs. Il semble, d'après ce M. Crawford, qu'il n'existe de droit pour personne dans ce monde s'il n'est soutenu par des intérêts financiers, surtout en temps de guerre.

La résistance norvégienne s'est manifestée au grand jour. Les 300 000 jeunes gens membres des organisations sportives refusèrent carrément d'avoir affaire avec les activités sportives contrôlées par les nazis. La Cour Suprême norvégienne donna sa démission en bloc. Les maîtres refusèrent d'adhérer à la nouvelle association des instituteurs. Deux mille d'entre eux furent arrêtés et jetés dans des camps de concentration et les écoles fermées pendant plusieurs semaines.

Les services de la Gestapo et leurs auxiliaires

Les Allemands confisquèrent tous les appareils récepteurs de radio. Ils interdirent tous les journaux danois et suédois. Ils entraînent 35 000 Norvégiens dans leurs organisations de travail. Ils privèrent de lumière des villes entières. Il n'y eut plus de théâtre ni de restaurants. Les fourrures les plus rares, pour une valeur de 10 millions de dollars, ont été envoyées par les « protecteurs » à leurs amies en Allemagne. Les bains

chauds sont interdits, mais les Allemands ont toute la chaleur voulue. La Norvège comme les autres pays occupés a été pourvue de la Gestapo. Les prisonniers sont violemment frappés à la face. Ils sont étranglés avec leurs propres cravates jusqu'à l'évanouissement. Ils sont battus à coups de pieds, frappés sur tout le corps avec des barres de fer recouvertes de caoutchouc. Leurs jambes sont pliées et tordues, les orteils tordus séparément; on danse sur leur poitrine et ils sont traînés dans les escaliers par les pieds, leurs têtes cognant chaque marche. Thorheif Braend, de Rena, fut amené dans la cour extérieure du bâtiment occupé par le chef nazi local, et on l'obligea à courir en rond pendant que les représentants légaux allemands s'amusaient à tirer sur ses pieds. Plus tard, on lui arracha un à un les ongles des orteils; on lui brisa tous les orteils et ses deux jambes furent fracassées. Il mourut des suites de ses blessures à l'hôpital d'Elverum, où il avait été hospitalisé.

Les Quislings locaux jouent aux grands seigneurs, et Quisling lui-même, tout comme son peintre de patron, passe la plupart de son temps à observer les étoiles, ce qui est du démonisme.

Parce qu'il avait refusé dans un tram de céder sa place à un officier allemand, un ouvrier a été condamné à deux ans de prison; quatorze voyageurs qui attestèrent que l'officier s'était comporté d'une manière brutale et agressive ont écopé un mois de prison.

Vu le refus des Norvégiens de s'asseoir à côté des Allemands ou des Quislings, les autorités d'Oslo affichèrent dans les tramways des avis disant que celui qui resterait debout devant des sièges vacants serait obligé de descendre à l'arrêt suivant et puni d'une amende. Le conducteur était tenu à appliquer l'ordonnance, sous peine de sanction.

« L'œuvre de la justice sera la paix,
et le fruit de la justice le repos et la sécurité,
pour toujours. »

Esaié 32: 17.

De l'intolérance et de la persécution

On a vu des temps où l'homme, en égorgeant l'homme dont les croyances différaient des siennes, se persuadait offrir un sacrifice agréable à Dieu.

Ayez en abomination ces meurtres exécrables.

Comment le meurtre de l'homme pourrait-il plaire à Dieu, qui a dit à l'homme: Tu ne tueras point?

Lorsque le sang de l'homme coule sur la terre, comme une offrande à Dieu, les démons accourent pour le boire, et entrent dans celui qui l'a versé.

On ne commence à persécuter que quand on désespère de convaincre, et qui désespère de convaincre, ou blasphème en lui-même la puissance de la vérité, ou manque de confiance dans la vérité des doctrines qu'il annonce.

Quoi de plus insensé que de dire aux hommes: Croyez ou mourez!

La foi est fille du Verbe: elle pénètre dans les cœurs avec la parole, et non avec le poignard.

Jésus passa en faisant le bien, attirant à lui par sa bonté, et touchant par sa douceur les âmes les plus dures.

Ses lèvres divines bénissaient et ne maudissaient point, si ce n'est les hypocrites. Il ne choisit pas des bourreaux pour apôtres.

Il disait aux siens: Laissez croître ensemble, jusqu'à la moisson, le bon et le mauvais grain, le père de famille en fera la séparation sur l'aire.

Et à ceux qui le pressaient de faire descendre le feu du ciel sur une ville incrédule: Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.

L'esprit de Jésus est un esprit de paix, de miséricorde et d'amour.

Ceux qui persécutent en son nom, qui scrutent les consciences avec l'épée, qui torturent le corps pour convertir l'âme, qui font couler les pleurs au lieu de les essuyer; ceux-là n'ont pas l'esprit de Jésus.

Malheur à qui profane l'Évangile, en le rendant pour les hommes un objet de terreur! Malheur à qui écrit

la bonne nouvelle sur une feuille sanglante!

Ressouvenez-vous des catacombes.

En ce temps-là on vous traînait à l'échafaud, on vous livrait aux bêtes féroces dans l'amphithéâtre pour amuser la populace, on vous jetait à milliers au fond des mines et dans les prisons, on confisquait vos biens, on vous foulait aux pieds comme la boue des places publiques; vous n'aviez... d'autre asile que les entrailles de la terre.

Que disaient vos persécuteurs? Ils disaient que vous propagiez des doctrines dangereuses; que votre secte, ainsi qu'ils l'appelaient, troublait l'ordre et la paix publique; que, violeurs des lois et ennemis du genre humain, vous ébranliez l'empire en ébranlant la religion de l'empire.

Et dans cette détresse, sous cette oppression, que demandiez-vous? La liberté. Vous réclamiez le droit de n'obéir qu'à Dieu, de le servir et de l'adorer selon votre conscience.

*Paroles d'un Croyant
de F. de Lamennais (1782-1854)*

Une lettre

le 10/12/45.

Chers amis en Jésus-Christ,

Combien heureuse j'étais au reçu de votre lettre, qui m'a prouvé que « La Tour de Garde » existe encore; j'aurais été bien peinée du contraire.

Vous dire combien vos écrits ont consolé et donné de la force pour le temps à venir m'est impossible, mais je peux vous dire que l'amour pour notre Sauveur a grandi depuis et prend de jour en jour plus de place dans nos cœurs et pensées. Ah! puissent encore bien des désespérés avoir la grâce de lire vos livres.

Je m'endors chaque soir avec l'espoir que le lendemain m'apporte de vos nouvelles; j'ai faim et soif de vos études, et vous serais si reconnaissante si vous pouviez trouver le moyen de me faire parvenir le genre de livres que vous m'annoncez épuisés et que j'avais demandé. Je vous le répète, je préfère renoncer à n'importe quoi, pour recevoir de vous des écrits, que vous pourrez peut-être m'envoyer contre remboursement.

Je suis souvent malade et je lirai et relirai avec joie et faim ce que vous voudrez bien me faire parvenir. J'ai des amies, des jeunes filles qui viennent à moi, et qui comme moi voudront connaître toute la vérité, surtout une jeune fille catholique dont le cœur est ravagé de doute.

Je suis protestante, j'ai vu les hauts et les bas de la vie. Dieu m'a aimée et m'a punie grandement, je l'ai délaissé, puis étant trop malheureuse sans lui, je l'ai recherché, mais dans mon cœur je sentais malgré cela un vide qui me désespérait. Un événement récent a de nouveau bouleversé ma vie, et alors j'étais désespérée, car je ne trouvais pas de consolation chez le pasteur ni dans la Bible, parce que je sais aujourd'hui que je ne pouvais pas comprendre ce que je lisais. Je me suis confiée à un prêtre adventiste. Oh! il a été très bon et consolant, mais il m'a nettement ôté tout l'espoir du pardon de Dieu pour un cher mort; je suis tombée malade de chagrin, de peine et de peur. J'ai supplié Dieu de m'aider et par un hasard tout banal on m'a apporté votre livre, « Der Plan der Zeitalter »!

Dieu a eu pitié de moi, et je veux croire maintenant à l'amour infini que vous enseignez si bien. Que Dieu bénisse votre travail!

Votre amie L. H.

Religion

La religion humaine est le plus grand mensonge de notre vie. Elle a transformé Dieu qui est la vérité et la vie, en une idole. La faute en revient au peu de connaissance que les hommes ont de Dieu. Elle est la cause que sa vérité a été enlevée de la vie par son étroitesse de cœur, par ses dogmes et ses cérémonies. Nous ne pouvons plus penser à Dieu, sans y associer mentalement toute l'abomination qui a été exercée en son nom pendant toute l'ère chrétienne. Cette religion n'a aucun droit de s'appuyer sur Dieu, car elle n'est rien d'autre que l'impiété légitimée par le nom de Dieu, le mensonge se cachant sous le manteau de la vérité. Si nous voulons de nouveau comprendre Dieu, nous devons sérieusement rejeter alors toute religion humaine. Elle n'a aucun droit sur la Bible. Il n'y a pas de plus grand adversaire de la religion que la Bible.

Kutter

Le Juge, son avertissement et son œuvre

Si quelqu'un croit que les systèmes religieux n'ont pas corrompu les nations, il s'illusionne. Dieu n'a laissé subsister aucun doute à ce sujet. Les religions, production des démons, ont provoqué de grandes confusions; c'est pourquoi les organisations démoniaques, avec la religion en tête, sont appelées « Babylone ». Nous lisons à ce sujet: « Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre; les nations ont bu de son vin: C'est pourquoi les nations ont été comme en délire. Soudain Babylone tombe, elle est brisée! Gémissez sur elle, prenez du baume pour sa plaie: peut-être guérira-t-elle? — Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays; car son châtiement atteint jusqu'aux cieux. » (Jér. 51: 7-9) Pour appuyer encore cette parole prophétique le Seigneur dit: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » — Apocalypse 18: 2-4.

Avertissement

Le Seigneur laisse retentir cet avertissement à l'avantage de tous les hommes de bonne volonté envers la *Théocratie*. Ceux qui prennent cette information à cœur quitteront en hâte les organisations religieuses et chercheront la sécurité auprès du Seigneur Jésus-Christ. Les humains qui croient en Dieu et en sa parole devraient reconnaître et comprendre que Jéhovah ne regarde ni les personnes, ni les nations. De plus ils devraient savoir que tous ceux

qui ont connu le Tout-Puissant et son Royaume, — mais qui plus tard oublièrent Dieu et retournèrent aux « faibles et pauvres rudiments » du monde, — et tous ceux qui manquent ou refusent d'entendre Dieu et son Roi, et de leur obéir, périront dans la bataille d'Armagedon, qui est proche. Le jugement de Jéhovah est écrit et sera certainement exécuté.

Mais avant que son jugement soit exécuté, le Seigneur envoie ses témoins pour proclamer son nom et son Royaume sur toute la terre. Cela sert de témoignage, car les nations ne sauraient excuser leur manière d'agir qui cause leur ruine. Elles fixent leur propre destin. C'est pourquoi le Seigneur envoie ses témoins qui doivent obéir au commandement suivant: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

Le fait que les témoins de Jéhovah sont haïs et persécutés dans tous les pays est une preuve circonstancielle qu'Armagedon est très proche. Nombreux sont ceux qui ont oublié Dieu et qui sont devenus des ennemis de Jéhovah et de ses serviteurs, c'est pourquoi ces paroles prophétiques du psalmiste s'appliquent à eux: « Mon zèle me consume, parce que mes adversaires oublient tes paroles. Ta parole est entièrement éprouvée et ton serviteur l'aime. Je suis petit et méprisé; je n'oublie point tes ordonnances. » — Psaume 119: 139-141.

Avec le zèle qui est propre à la « maison [ou à l'organisation] de l'Éternel », le fidèle « reste » et ses compagnons disent comme Dieu le leur a appris: « Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre! Dites parmi les nations: L'Éternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Éternel juge les peuples avec droiture. » (Psaume 96: 9 et 10) Les créatures qui sont de bonne volonté envers Dieu entendront le joyeux message et se hâteront auprès du Seigneur, afin qu'elles puissent avoir une part à la proclamation de son nom et de son Royaume.

Le « reste » de la « nation sainte » de Dieu, qui se trouve encore sur la terre, n'a pas oublié Jéhovah. Les « autres brebis » du Seigneur qui fuient dans la « ville de refuge » antitypique n'oublient pas le Tout-Puissant, ni ses « merveilles en faveur des fils de l'homme ». Ces « autres brebis » restent fidèles, et au temps fixé elles formeront la « grande multitude », les « nations » qui exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre ». C'est pourquoi Jéhovah dit au « reste » et à ses « autres brebis »: « Nations, chantez les louanges de son peuple! (Nations, réjouissez-vous avec son peuple; *autre version*.) Car l'Éternel venge le sang de ses serviteurs. Il se venge de ses adversaires, et il fait l'expiation pour son pays (il est miséricordieux envers son pays), pour son peuple. » — Deutéronome 32: 43.

La « grande multitude » sera choisie parmi les différentes nations, tribus, peuples et langues, et doit former les nouvelles nations de la terre. La classe spirituelle de Dieu, qui se trouve maintenant près de Christ, se souvient toujours du nom de Jéhovah et chante: « Qui ne [te] craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » (Apocalypse 15: 4) Les personnes de bonne volonté entendent la joyeuse mélodie et se dépêchent de se joindre aux chanteurs en servant le Seigneur.

Destin

Le jugement des nations est en cours d'exécution, c'est pourquoi toutes sont devant le grand juge, Christ Jésus. Les organisations religieuses prétendent servir Dieu, en réalité elles l'ont oublié, ainsi que sa Parole, et se sont tournées entièrement vers les choses de ce monde. Elles se joignent aux puissants hommes de la politique et du commerce et disent tous ensemble: « Nous gouvernerons la terre. » Ils ont oublié que Jésus exhorte tous les chrétiens à prier pour la venue de la *Théocratie* qui gouvernera le monde avec justice. (Matthieu 6: 10)

Les célébrités religieuses et leurs alliés politiques font valoir leur prétention pour la domination du monde et forment ainsi ensemble « l'abomination de la désolation ». Cette vérité est claire pour tous les hommes de bonne volonté, et le Seigneur leur dit: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation (dont a parlé le prophète Daniel) établie là où elle ne doit pas être, — que celui qui lit fasse attention (comprenez; *autre version*), alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » — Marc 13: 14.

Ici, Christ met également en garde ceux qui commencent à fuir et les exhorte à ne pas rebrousser chemin. S'ils le font malgré l'avertissement et qu'ils oublient Dieu et les dispositions qu'il a prises pour eux, leur sort sera le même que celui d'autres personnes qui oublient Jéhovah. Ils sont rangés dans la classe du « méchant serviteur » et parmi les hypocrites. Le Seigneur décrit leur destinée par ces paroles: « Les méchants se tournent vers le séjour des morts, toutes les nations qui oublient Dieu. » (Psaume 9: 18) « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Psaume 145: 20.

Les hommes bien disposés envers Dieu et qui désirent vivre doivent fuir maintenant. « Car le jour de l'Eternel [Armagedon] est proche, pour toutes les nations [les nations qui ont pris position contre la *Théocratie*]; il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête. Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations [les nations qui sont contre la *Théocratie*] boiront sans cesse; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'eussent jamais été. » — Abdias 15 et 16.

« Les autres brebis »

Les personnes de bonne volonté, les « autres brebis » du Seigneur, qui formeront la « grande multitude », doivent être fidèles et publier les louanges éternelles de Jéhovah,

participant ainsi à la réhabilitation de son nom. Tous ceux qui ont pris position du côté du Seigneur doivent faire attention de ne pas oublier Dieu. Que doit-on faire pour éviter un tel malheur? Fuir la religion, parce qu'elle est du démonisme. Fuir les bavardages vains des soi-disant sages du monde et chercher à savoir comment on peut obtenir l'approbation de Dieu. (II Timothée 2:15 et 16; I Timothée 6: 20 et 21) Ne vous appuyez pas sur vos conclusions égoïstes, ni sur celles d'un homme quelconque. « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » (Proverbes 3: 5 et 6) Cela signifie qu'il faut reconnaître Dieu dans tout ce qu'on a et dans tout ce qu'on reçoit de lui, et qu'il faut l'en remercier.


« Rechercher l'humilité » c'est être disposé à apprendre et être zélé pour rechercher et comprendre la volonté de Jéhovah; cela n'est possible qu'en étudiant constamment la Parole de Dieu. C'est d'une importance vitale de connaître la voie du Très-Haut, car elle est le chemin de la justice. « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de l'Eternel sont miséricorde et fidélité (vérité; *autre version*), pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements (ses témoignages; *autre version*)! » — Psaume 25: 9 et 10.

Les ennemis du peuple de Dieu sont nombreux. Satan, le commandant de l'armée des démons qui sont ses alliés, les religionistes qui pratiquent le démonisme, ainsi que tous ceux qui se trouvent sous leur influence et puissance, combattent contre le peuple de l'alliance de Dieu. Tous ils haïssent les personnes qui ont déclaré être pour Jéhovah et la *Théocratie*. Si vous avez pris position du côté du Tout-Puissant et de son Royaume, ne manquez pas de rester constamment loyal et fidèle à la *Théocratie*; marchez sur le chemin du Seigneur et continuez de prier Dieu, par Jésus-Christ. Les paroles suivantes sont une prière qui con-

vient et que l'Eternel propose à tous ceux qui ont consenti à faire sa volonté: « Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle haine violente ils me poursuivent. Garde mon âme et sauve-moi! Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge! Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espoir! » — Psaume 25: 19-21.

Pour les hommes qui désirent être secourus, il n'y a qu'un seul chemin de guérison, celui que Jéhovah a désigné. Christ est dans le temple de Dieu; Sion, sa « ville sainte », est construite, et c'est de cette ville que coule l'eau de la vie, afin que tous ceux qui le veulent, en boivent et vivent. (Apocalypse 22: 17) Le « reste », en premier, put voir et apprécier l'eau de la vie qui s'échappe du trône de Jéhovah, après la venue de Christ dans le temple. Les « autres brebis » ont maintenant aussi le privilège de voir les bénédictions préparées et d'y prendre part. A ce sujet il est écrit: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits (douze espèces; *autre version*), rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. » — Apocalypse 22: 1 et 2. Voir le livre « Lumière », tome 2, page 269.

Jésus-Christ a racheté le genre humain avec son précieux sang et les créatures qui croient en Dieu et en Christ, qui se dévouent au Seigneur et obéissent à ses règles, profiteront des moyens que le Très-Haut a prévus pour leur donner la vie par Jésus-Christ. Il n'y a aucun autre chemin de guérison. (Actes 4: 12) Le démonisme, la religion et la philosophie humaine sont vains. Jéhovah Dieu est la « source de la vie ». Il offre la vie par Jésus-Christ et donne cette vie et les bénédictions qui s'y rapportent à ses serviteurs qui lui obéissent fidèlement.



Vous demandez nous répondons

Dévastation millénaire de la terre?

L'enseignement suivant des adventistes (ou sabbatistes) est-il biblique?: Les justes glorifiés jugeront avec Christ, du ciel, tous ceux qui ne participent pas à la première résurrection et qui subissent l'autre mort (la seconde mort). Ces incroyants ne ressusciteront pas en même temps que les croyants, mais seulement mille ans plus tard. Ils resteront, morts, à la surface de la terre, parce qu'il n'y aura personne pour les enterrer. Pendant ces mille ans la terre sera dévastée et déserte. Aucun vivant ne s'y trouvera, puisque les croyants auront été réunis à Christ dans le ciel et que les méchants seront morts à l'avènement du Seigneur. A la fin des mille ans, Satan sera relâché et les méchants reviendront à la vie pour être de nouveau séduits par lui, après quoi le feu du ciel consumera Satan et les impies. Ainsi tout mal aura cessé d'exister. Les croyants descendront ensuite du ciel avec Christ et demeureront à toujours sur la terre épurée qui sera aussi renouvelée ou régénérée.

Réponse: Cette interprétation est l'inverse de nombreuses et précieuses promesses de la Bible. La terre ne sera pas durant mille ans dévastée et vide. « Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme » (Genèse 8: 21), dit Jéhovah à Noé après le déluge. Le Créateur a fait la terre pour qu'elle soit habitée. (Esaïe 45: 18: Il l'a créée « pour qu'elle ne fût pas déserte... ») Elle sera même habitée par des créatures humaines, des hommes de chair et d'os, et par des animaux, mais non

par les créatures glorifiées spirituelles que seront les 144 000 cohéritiers de Christ. « Ce qui est né de l'esprit est esprit », et non pas chair. Christ sera éternellement au ciel et invisible aux hommes, car il est le Roi des rois. — Apocalypse 17: 14.

Il n'est pas exact non plus qu'à la venue de Christ tous les humains meurent qui n'ont point part à la première résurrection, celle-ci étant l'apanage des seuls 144 000 membres du corps de Christ. D'après Apocalypse 7: 9 et 10, il y a encore une « grande multitude » ou, suivant les versions bibliques, une « grande foule », soit donc beaucoup d'humains qui ne sont pas du nombre des 144 000 élus mentionnés dans les versets précédents. Ils seront effectivement des millions qui ne mourront pas, qui survivront à la bataille d'Armagedon dans laquelle les impies seuls périront, et qui rempliront la terre d'une race de justes. Les adventistes pourraient savoir aussi ce qui est dit dans le chapitre 3 de Sôphonie, versets 8 et 9: qu'au jour de la colère de Dieu, alors que le feu de la jalousie du Très-Haut consumera la vieille « terre », il restera encore beaucoup de peuples. « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures (il n'est donc pas question des chrétiens glorifiés, parce que leurs lèvres, à eux, sont déjà pures), afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord. » C'est sur ces humains purifiés que le Roi et ses cohéritiers régneront du ciel pendant mille ans pour les bénir; car le Christ (la postérité d'Abraham, tête et corps, qui sont un, selon Galates 3: 28) est la postérité par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies. Ces peuples bénis qui habiteront à perpétuité la terre restaurée ne sont donc pas les membres du corps de Christ. C'est une grave erreur que d'enseigner que ces créatures spirituelles, et immortelles parce que de nature divine, reviendront sur la terre pour y demeurer mille ans. S'il devait en être ainsi, il faudrait qu'elles fussent de nouveau faites inférieures aux anges, elles qui ont été élevées bien au-dessus d'eux et revêtent l'incorrupibilité.

De même cette opinion qu'à part les 144 000 membres de la classe du Christ (à laquelle, disent les adventistes, n'appartiennent que ceux qui

observent le sabbat) personne ne sera sauvé, n'est nullement biblique, puisque Jésus a enseigné qu'il avait encore « d'autres brebis », des hommes de bonne volonté — la « grande multitude », précisément — qui recevraient aussi de riches bienfaits. En outre, à la résurrection des injustes, d'autres millions de créatures humaines pourront marcher vers la perfection après que le Tout-Puissant leur aura pardonné leurs transgressions passées. Voyez Ezéchiel 16: 63. Il n'y aura pas que des sabbatistes de sauvés.

Il est vrai que dans la proche bataille d'Armagedon (Apocalypse 16: 16) les impies, les « boucs », périront, qu'ils seront pour quelque temps laissés comme du fumier à la surface de la terre, que personne ne les pleurera ni ne les enterrera. Mais ensuite la « grande multitude » des survivants se mettra à débarrasser la terre de tout ce qui l'encombrera. Suivant Ezéchiel 39: 9, les habitants rescapés sortiront et livreront aux flammes les armes, les boucliers, les arcs et les lances, et en feront du feu pendant sept ans. De plus, ils inhumeront les peu glorieuses dépouilles des impies pour purifier la terre. (Ezéchiel 39: 12 à 16) Ils choisiront des hommes qui parcourront sans cesse le pays pendant sept mois et désigneront aux fossoyeurs les endroits où il y aura des ossements à enterrer, afin qu'il n'en reste plus sur le sol. Il s'ensuit logiquement qu'il est impossible que la terre demeure souillée par des cadavres pendant mille ans. Au bout de sept mois, lisons-nous, cette purification consistant en l'inhumation de tous les ossements humains sera achevée.

Satan ne sera pas « lié » par l'absence de toute créature (puisque'il y en aura des millions de vivantes), mais par la domination du Roi des rois sur les peuples de la nouvelle terre, et par la disparition de sa funeste organisation qui aura été réduite à néant dans le combat d'Armagedon.

Ce qui caractérise la « grande multitude » n'est pas l'observance du sabbat au sens propre du terme; c'est bien plutôt le fait qu'elle est à l'abri dans l'organisation de Dieu, qu'elle y puise l'eau de la vie, chacun de ses membres en invitant d'autres à boire de même. — Apocalypse 22: 17.

Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

Résurrection des injustes

«... Et ayant en Dieu cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. » (Actes 24: 14 et 15) « Mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5: 29.

« Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé. » (Jean 3: 18) « C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement. » (Psaume 1: 5) « Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu. » — Esaïe 57: 21.

Par résurrection (anástasis), il ne faut pas entendre simplement un réveil passager de la mort, mais le retour de l'homme à la vie, à sa perfection première (« Dieu créa l'homme à son image »). Il s'ensuit que la résurrection des malfaiteurs pour le jugement sera pour eux un temps de grâce au cas où ils seront disposés à croire et à obéir. « Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11: 32) Les promesses et les menaces s'adressant aux méchants et paraissant contradictoires deviennent compréhensibles si l'on prend en considération le fait que les promesses concernent ces méchants qui veulent changer de voie, et les menaces de mort ceux qui sont d'incorrigibles rebelles. Parmi les injustes qui sortiront de la tombe, les uns choisiront la vie et les autres la (seconde) mort.

Il est probable que lorsque ces méchants revenus du séjour des morts verront l'œuvre merveilleuse de la résurrection ou du rétablissement du paradis qui, dans l'intervalle, aura réalisé d'immenses progrès, ils se repentiront « en prenant le sac et la cendre », comme l'eussent fait,

selon la parole même de Jésus, les habitants de Tyr et de Sidon (Matthieu 11: 21) s'ils avaient vu ses miracles. Ainsi il est possible que des millions ou peut-être même des milliards de méchants des temps passés se repentent pour ce motif-là, ce qui sera une imposante réhabilitation du nom du Très-Haut. « O profondeur de la richesse, de la sagesse de Dieu! »

La fin de toutes choses?

« La fin de toutes choses est proche. » — 1 Pierre 4: 7.

« Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. » Telle est la promesse que Dieu a faite. « Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. » — Hébreux 12: 26 et 27.

Le bon sens qui guide les hommes réfléchis leur suggère de lui-même cette opinion que la « fin de toutes choses » ne peut pas être la disparition de la terre, du soleil, de la lune et des étoiles. Celui qui dispense droitement la parole de vérité et ne s'attache pas fanatiquement à la lettre comprend qu'il s'agit de la fin de toutes les choses *condamnables*. Le texte précité de l'épître aux Hébreux confirme bien la justesse de l'adjonction, en pensée, de l'adjectif *condamnables*. Ce « toutes choses » n'a trait qu'à celles qui, à cause de leur nature, méritent vraiment d'être détruites.

Il faut donc se garder d'attribuer toujours à certains vocables (tous, personne, partout, nulle part, seul, etc.) un sens par trop absolu. La droite raison est là pour nous inspirer la circonspection.

PENSÉE

La vérité c'est que l'athée convaincu n'existe pas. Tous les hommes admirent et aiment passionnément la terre avec tout ce qu'elle contient. Ce ne peut donc être le Créateur de ces merveilles que le mécréant repousse, mais bien le dieu guerrier, patriote, vénal, inique, simoniaque, cruel, et en un mot plus vil qu'un homme, que les faux prophètes des religions commerciales offrent à l'adoration des foules. Ce dieu là, en effet, n'a jamais existé. L'athéisme, par conséquent, est l'œuvre des sinistres docteurs ès-ténèbres qui inventèrent cette vicieuse divinité.

Matière à réflexion

Il lit des journaux ennemis de la foi

Nous traduisons l'extrait suivant d'une feuille paroissiale de la Suisse centrale:

De nos jours il n'est point rare d'entendre dire: « Cet homme est catholique, mais il n'est pas pratiquant. » Que veut-on dire par là? Que bien que catholique il ne fréquente pas les saints sacrements... qu'il ne prend nul souci d'observer les jours prescrits pour le jeûne et l'abstinence; qu'il est catholique, mais qu'il lit sans aucune hésitation des journaux, livres et autres publications ennemis de la foi.

Etre catholique non pratiquant, c'est un contresens criant, une demi-mesure peu virile, sans caractère et méprisable aux yeux de Dieu et des hommes... St. Marzellus-Glocken, Nr. 40, 1945.

N'éteignez pas l'esprit

« Mais examinez toutes choses; reprenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » (1 Thessaloniciens 5: 21) — Cette exhortation biblique est bienfaisante parce qu'elle contredit l'esprit fanatique de l'intolérance qui va jusqu'à interdire la lecture de journaux et de livres. Heureusement que le peuple éprouve de l'aversion pour les prescriptions de censure ou la défense de lire ceci ou cela. Ce n'est pas avec des interdictions qui tuent l'esprit que cette église améliorera jamais sa situation. L'homme qui sait penser n'aime plus guère qu'on le tienne en tutelle.

Examinez toutes choses

Ce qui est défendu ayant une attitude particulière, il est généralement imprudent de chercher à affermir une autorité chancelante par l'intolérance. Celui qui enseigne la vérité ne doit pas craindre de recommander l'examen de doctrines antagonistes, car il a l'assurance que la vérité triomphera. Quiconque est contraint d'interdire la lecture d'écrits étrangers n'inspire qu'un peu de confiance. Il est permis en conséquence de soupçonner cette église de n'avoir pas des intentions absolument pures lorsqu'elle contredit cette parole de l'apôtre « Examinez toutes choses... » Les témoins de Jéhovah donnent à chacun ce conseil: Jugez vous-même!

Crie à plein gosier,
ne te retiens pas!

Annnonce de conférences

Les grandes églises nationales et les nombreuses sectes sont unanimes à constater que la connaissance des doctrines bibliques essentielles est malheureusement presque nulle dans les sphères populaires. On a lu dans des journaux catholiques des aveux tels que ceux-là: « Il nous manque -- à nous surtout, chrétiens catholiques -- la compréhension de la Bible. L'intérêt pour la Bible nous fait défaut. Dans nos cœurs et nos esprits il manque une place pour la Bible. » (« Feuille paroissiale », Arbon) Des protestants nous disent: « Si nous, Suisses, savions manier la Bible (l'épée de l'esprit) aussi bien que les cartes, le diable aurait bientôt perdu tous ses atouts. » (« Feuille paroissiale », Berne) Qui oserait prétendre après cela que les paroles suivantes d'un prophète ancien ne sont pas applicables à notre temps: « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Esaïe 60: 2) Jésus dit à des Juifs qui avaient cru en lui: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31 et 32) Cette déclaration du Maître ne peut



concerner que le peuple (le véritable peuple) de Dieu. Il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Tous les chrétiens dignes de ce nom connaissent la vérité et ont reçu de Jésus-Christ la mission de faire briller leur lumière devant les hommes, leurs semblables.

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 5: 16.

Au nombre des « bonnes œuvres » (ou « œuvres justes », suivant les versions) dont il est question là, il faut compter la prédication des vérités bibliques du Royaume de Dieu, cette prédication qui réclame beaucoup de peines, qui met souvent les proclamateurs en danger et pour laquelle beaucoup ont déjà donné leur vie. Pendant les années de guerre mondiale, des centaines, voire des milliers de messagers de la bonne nouvelle furent incarcérés et mis à mort. Oui, parce qu'ils encourageaient leurs semblables à mettre leur confiance en Dieu et en son Royaume de justice et qu'ils refusaient d'attribuer le salut (le « Heil ») aux princes de la politique, ils furent persécutés d'une manière diabolique. Mais leur persévérance eut aussi pour effet d'engager une foule d'hommes de bonne volonté à examiner et accepter le message du Très-Haut, à chercher le chemin de la vie éternelle, puis à y marcher résolument. Telle est la raison pour laquelle le témoignage public des vérités divines mérite par-

ticulièrement d'être mis au nombre des bonnes ou justes œuvres.

Visiter les veuves et les orphelins dans leurs afflictions, faire l'aumône, prendre soin des infirmes, etc. sont naturellement des actes que l'on peut compter parmi les « bonnes œuvres », comme cela se fait en général; cependant, selon l'enseignement de l'apôtre (Jacques 1: 27), il faut encore ne pas négliger de se préserver des souillures du monde. On doit être en esprit citoyen du monde nouveau, de la « nation sainte », pour pouvoir accomplir des œuvres réellement bonnes. Jésus ne regardait pas l'aumône, la guérison des malades, le don aux nécessiteux de la seule nourriture matérielle comme le plus important. L'essentiel à ses yeux était la prédication de l'évangile du Royaume du Père. De là vient qu'il ne fonda point de « société de bienfaisance », mais organisa une œuvre de prédication en envoyant les douze apôtres et les soixante-dix disciples annoncer l'évangile. La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers, dit-il, indiquant par là que le nombre des proclamateurs était fort restreint. Qui-conque désire sincèrement savoir si la prédication du Royaume des cieux est bien la première des « bonnes œuvres », et veut accepter l'enseignement de la Bible à ce sujet, lira et méditera le texte de I Pierre 2: 9:

« Vous... vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »



Les témoins de Jéhovah annoncent leurs conférences. Cette publication fait aussi partie de leur « service divin » — quoi qu'en pense le monde.

Traduction du texte des affiches (illustration à gauche).

- 1^{re} Conférence publique
mardi prochain à 20 h. au Café Schweizerbund.
- 2^e Conférence publique
Un monde uni sous le règne théocratique.
- 3^e Venez entendre cette conférence.
- 4^e La paix et la prospérité seulement
par la Théocratie.
- 5^e La liberté viendra
La Bible montre comment.



Ainsi, ce qui doit être annoncé dans le monde entier, ce n'est pas l'excellence de caractères forts parmi les humains, mais la vérité touchant le Très-Haut et son Royaume de justice. C'est cette lumière que nous devons faire luire devant les hommes.

Telles sont les raisons scripturales pour lesquelles les témoins de Jéhovah font de grands efforts dans le but de favoriser l'intelligence de la Parole de Dieu. Dans leurs conférences publiques, ils aident aux hommes de bonne volonté à comprendre leur Bible, et c'est là incontestablement une bonne œuvre. Nous

encourageons nos lecteurs à aller entendre ces conférences et à inviter leurs amis et connaissances.

Défilé de publication

Personne ne peut obtenir la vie éternelle sans connaître le Père céleste et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ (Jean 17: 3) ; c'est le Seigneur lui-même qui l'a enseigné. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont prêts à employer tous les moyens propices à la vulgarisation des vérités bibliques, entre autres les conférences publiques, comme on l'a vu, et l'annonce de ces conférences par des affiches portées dans les rues.

Nos illustrations montrent des proclamateurs, des chrétiens, exécutant cette œuvre bonne ou juste.

Il est de « pieuses gens » qui font la moue en voyant ce zèle pour la propagation des vérités de la Bible. Elles auraient honte de « faire de la réclame » pour leur foi d'une façon si extraordinaire, sans doute parce qu'elles assimilent cette méthode de publication à l'ingéniosité commerciale. Ces mêmes gens qui n'éprouvent pas la moindre honte à marcher derrière des statues religieuses dans une procession, ou encore à entrer « publiquement » en lutte contre leurs semblables avec les pires armes modernes, ces mêmes gens, lorsque nous invitons le public par le dit moyen propice à des conférences sur des problèmes vitaux, s'empressent d'émettre leurs scrupules ultra-déliés et leurs dédaigneuses critiques. — Les témoins de Jéhovah continueront à effectuer leur œuvre de la meilleure manière « au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation, étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques », comme l'écrit l'apôtre Paul au chapitre 6, verset 8, de sa 2^{me} épître aux Corinthiens.

Que d'hypocrites religieux approuvent ou blâment la proclamation du message divin, cela importe peu. La bonne nouvelle du Royaume a été donnée pour être répandue, qu'ils veuillent l'entendre ou non.



Le sentier de la vie

Jéhovah permet aux hommes de choisir le sentier de la vie ou le chemin de la mort. Après avoir créé Adam, Dieu lui indiqua l'un et l'autre. Il lui dit que s'il désirait vivre éternellement, il devait lui obéir, mais que sa désobéissance le conduirait à la mort. (Genèse 2: 17)

Ceux qui sont vraiment sages tournent leur regard vers le Tout-Puissant et le prient de les diriger sur le sentier de la vie éternelle. « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit! Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que la main des méchants ne me fasse pas fuir! » — Psaume 36: 10-12.

La même règle doit s'appliquer à tous ceux qui espèrent vivre éternellement. Les « autres brebis » du Seigneur reconnaissent que les paroles de Jéhovah, prononcées par son prophète, se rapportent à Israël, et maintenant avec plus de force encore aux hommes de la « chrétienté » qui professent être pour Dieu, mais ne le sont pas. « Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jérémie 2: 13) « Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Eternel! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. — Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel. » (Jérémie 17: 13) La « chrétienté » actuelle est l'antitype du peuple d'Israël de jadis. L'un et l'autre se sont tournés vers la religion, ont abandonné la source d'eau vive et boivent aux sources des prétendus « hommes sages » qui enseignent la tradition, sources dont l'eau est non seulement saumâtre mais contient encore un poison mortel.

L'homme sage se laisse conduire par la Bible, car elle seule éclaire son chemin. (Psaume 119: 105) Il entend et croit ces paroles du Seigneur Jésus: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Ces paroles déclarent que connaître Dieu et Christ c'est connaître le sentier de la vie. La connaissance de Dieu et de Christ est absolument essentielle pour tous ceux qui veulent agir sage-

ment; elle ne peut être trouvée que dans la Parole de Dieu. Après avoir reçu cette connaissance, l'homme sage s'appliquera à s'y conformer et à marcher sur le sentier tracé par Dieu. « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égaré. » (Proverbes 10: 17) « La vie est dans le sentier de la justice, la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. » — Proverbes 12: 28.

C'est une grave faute que de penser qu'on peut marcher dans le sentier de la justice sans avoir d'abord une connaissance de Dieu et de Christ. Le sentier de Dieu est étroit parce qu'il est juste. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Matthieu 7: 13, 14.

Comment il faut commencer

Toute créature intelligente est informée, soit par ses semblables, soit par sa propre observation, concernant les choses qui l'entourent. Celles-ci lui servent d'instruction. Les montagnes, les rivières, les corps célestes et de nombreuses autres merveilles instruisent l'homme et lui font comprendre qu'elles proviennent d'une puissance supérieure à celle des hommes. Le terme *connaissance* implique qu'on reçoit et reconnaît la vérité. Par la connaissance que l'homme possède il sait qu'il doit y avoir une puissance supérieure à la sienne et à celle des merveilles qu'il peut contempler. Cette puissance supérieure n'est autre que le Créateur, le Dieu tout-puissant, « dont le nom est [Jéhovah] », qui est invisible à l'œil humain et « que nul homme n'a vu ni ne peut voir ». (Psaume 83: 19; I Timothée 6: 16) L'homme intelligent reconnaît qu'il doit exister une puissance invisible supérieure à celle de l'homme. Il désire vivre éternellement et entend les paroles prononcées par Jésus, le seul grand homme qui ait jamais vécu: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Il comprend qu'il doit connaître la vérité révélée concernant le Créateur. Comment obtiendra-t-il cette vraie connaissance? Les Ecritures répondent comme suit: « La crainte de [Jéhovah] est le commencement de

la science (de la connaissance; *autre version*). » — Proverbes 1: 7.

L'Eternel, le Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah, est le Créateur. Le chercheur de vérité comprend que le Créateur tout-puissant est la source de la vie, c'est pourquoi il craint de suivre une voie contraire à la volonté du Très-Haut. Cette crainte raisonnable indique chez lui le commencement de la connaissance de la vérité. Où pourra-t-il augmenter cette connaissance? Jésus répond: « Ta parole [celle de Jéhovah] est la vérité. » — Jean 17: 17.

L'homme qui recherche sincèrement la sagesse désire suivre la bonne voie. Craignant Dieu et se méfiant de ses propres inclinations pour ne pas prendre une fausse route, il s'enquiert de la volonté de Dieu à son égard et consulte la Parole divine, la Bible. C'est sa crainte du Tout-Puissant qui le conduit sur le chemin de la sagesse: « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel; et la science (la connaissance; *autre version*) des saints, c'est l'intelligence (la compréhension; *autre version*). C'est par moi que tes jours se multiplieront, et que les années de ta vie s'augmenteront. » — Proverbes 9: 10, 11.

La marche de l'homme sage est donc progressive en ce sens: Premièrement il reçoit la connaissance, et s'il l'applique comme il convient, il se laissera guider par la Parole de Dieu. Sa crainte de Dieu est le commencement de sa connaissance et de sa sagesse. Guidé par la Parole de Dieu, il commence à apprécier sa relation avec le Tout-Puissant, reconnaît que l'Eternel est omniscient, que la justice est le fondement de son trône, et qu'il « est amour », c'est-à-dire entièrement désintéressé. Il comprend qu'il dépend entièrement du grand Dieu éternel, et que s'il lui obéit, il sera l'objet de ses bienfaits. Il commence ainsi à saisir les choses spirituelles et à apprécier convenablement sa propre relation avec le Créateur. C'est précisément ce que le terme « compréhension » veut dire.

Si l'on marche sur la bonne voie, la voie de la sagesse et de la crainte de Dieu, on progresse dans la connaissance, la sagesse et la compréhension. L'homme sage ne commencera pas à servir Dieu pour devenir indifférent par la suite. Certaines personnes pensent qu'il suffit de se consacrer à Dieu et de consentir à

le servir. Mais c'est une grave erreur. L'homme sage scrute la Bible inlassablement et réfléchit à ses déclarations. Il l'étudie soigneusement tout en priant Dieu, afin de rester sur le sentier qui conduit à la vie éternelle. L'exhortation suivante s'adresse à tous ceux qui désirent marcher sagement: « Mettez-vous en état de (étudiez pour; *Bible anglaise*) paraître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, et qui sait bien dispenser la parole de la vérité. » — II Timothée 2: 15; version de *Lemaistre de Sacy*.

On doit marcher sur le chemin de la sagesse pour obtenir la compréhension. « Le commencement de la sagesse, c'est: Acquier la sagesse; acquiers la prudence au prix de tout ton avoir (et avec tout ce que tu possèdes, acquiers la compréhension; *autre version*). » (Proverbes 4: 7; version d'*Ostervald*) C'est la seule façon d'arriver à apprécier justement sa relation avec le Créateur tout-puissant.

A la personne qui se tourne vers l'Eternel et qui a consenti à faire sa volonté, désirant sincèrement marcher sur le chemin de la sagesse et de la justice, le Tout-Puissant adresse ces paroles: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence (la compréhension; *autre version*); oui, si tu appelles la sagesse (la connaissance; *autre version*), et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut (une sagesse saine; *autre*

version) pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien. Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux. » — Proverbes 2: 1-13.

L'homme sage sait que la volonté de Dieu est parfaite. Par conséquent, s'il veut continuer à marcher sagement et à progresser dans la compréhension, il doit connaître la volonté de Dieu à son égard et s'efforcer ensuite de la faire. Il considère l'exemple de Jésus qui a dit: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » — Psaume 40: 8; Hébreux 10: 7.

L'homme sage apprend vite qu'il est un pécheur, parce que né tel. (Romains 5: 12) Il apprend que Jéhovah est la source de la vie. (Psaume 36: 10) Désirant obtenir la vie éternelle, il doit trouver le chemin qui y conduit. Comment le trouvera-t-il? La réponse est contenue dans ces paroles de Jésus: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14: 6.

Jéhovah est la source de la vie, il la donne à ceux qui lui obéissent, la dispensant par Jésus-Christ qui a racheté la race humaine de son propre sang. C'est pourquoi l'homme ne peut s'approcher de Dieu que par la foi en le Seigneur Jésus-Christ, son Rédempteur et Sauveur. (Jean 3: 16) « Croire » veut dire suivre un chemin qui est en harmonie avec sa

croissance; c'est pourquoi l'homme sage se consacre à Dieu et à Christ, en consentant solennellement à faire la volonté de Dieu.

L'homme né dans le péché apprend par la Parole divine que Dieu lui montrera le chemin droit, s'il croit au sang de Christ, que Christ est son Rédempteur, s'il se consacre entièrement à l'exécution de la volonté de Dieu. C'est ainsi qu'il trouve dans la Bible l'instruction suivante: « *Eternel!* fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance. — *L'Eternel* est bon et droit: C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de *l'Eternel* sont miséricorde et fidélité (*vérité; autre version*), pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements. — Quel est l'homme qui craint l'Eternel? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir. Son âme reposera dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays. » — Psaume 25: 4, 5, 8-10, 12 et 13.

L'homme sage désire non seulement que la volonté de Dieu se fasse toujours, en ce qui le concerne, mais encore il prie Dieu comme suit: « Enseigne-moi à faire ta volonté! » Il peut la faire parce qu'il sait que le chemin de Jéhovah est droit et que si Jéhovah lui fait faire sa volonté, il marchera dans la bonne voie: « Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu. Enseigne-moi tes voies, ô *Eternel!* Je marcherai dans ta fidélité (ta vérité; *autre version*). Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu! Et je glorifierai ton nom à perpétuité. » — Psaume 86: 10-12.

ÉSAÏE 11: 1-5

« Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'esprit de l'Eternel reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire.

Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. »

LA TOUR DE GARDE

a pour mission



d'aider aux hommes de bonne volonté à acquérir la connaissance des desseins du Dieu vivant, Jehovah, qui sont révélés dans la Parole sainte, la Bible. Elle publie les enseignements bibliques dont ont besoin tant les témoins de Jehovah que leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, précisément, de sorte que ses lecteurs sont à même de procéder à l'étude méthodique de l'Écriture sainte.

OFFRE SPÉCIALE

LA TOUR DE GARDE

*est un
périodique bimensuel
de 16 pages dont
l'abonnement annuel
coûte la modique
somme de 5 fr.*

GRATIS

un livre relié de 384 pages
pour chaque nouvel
abonnement pour un an
au périodique bimensuel
de 16 pages
« La Tour de Garde »

Chaque abonné recevra
gratuitement le livre

SALUT

et une brochure de 32 pages.

Abonnez-vous aujourd'hui à
LA TOUR DE GARDE

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Concordat entre le Pape et Hitler

ARTICLE 14.

2° La bulle pour la création d'archevêques, d'évêques ...
ne sera établie qu'après que le nom de celui qui est appelé à
cette charge aura été communiqué au Reichsstatthalter ...
et qu'il aura été constaté qu'aucun scrupule de nature
politique générale n'existe contre lui.

Lisez notre article à la page 3:

Le double jeu du Vatican

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

CONSOLATION — FRENCH EDITION
MONTHLY — REVUE MENSUELLE
BERNE Mars 1946 BERNE

Le numéro: 20 cts

14^e Année, N° 149

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jehovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jehovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jehovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jehovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jehovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »*
Esaie 61: 1, 2

Editeur:
ASSOCIATION DES TEMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE TRACT SOCIETY

Bureau principal:
117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, président
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:
39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:
H. Steinemann, Berne

Abonnements:
1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à
WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Cheques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique
paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues

8544 Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Le double jeu du Vatican	3
Le Caméléon	4
Abraham, l'ami de Dieu	6
Rédemption, consécration, intégrité	8
Vous demandez — nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion	11
« Comment vous avez à répondre à chacun »	12
Cours d'instruction théocratique à Tacoma	13
Qu'est-ce que la Bible pour vous?	14

Le double jeu du Vatican

« Mais toutes choses étant mises
en évidence par la lumière,
sont rendues manifestes;
car la lumière est celle
qui manifeste tout. »
Ephésiens 5:13.

Les faits parlent plus fort que les mots! L'église romaine réussira-t-elle, malgré tout, à masquer, par un flot de paroles, le fait qu'elle a collaboré d'une façon hautement condamnable avec les gouvernements inhumains des nazis et des fascistes? Le Vatican pourra-t-il, grâce à son adresse jésuitique, démentir des témoignages « glorieux » tels que celui relevé dans une lettre dont il a été donné lecture, en automne 1935, par tout en Allemagne, du haut de toutes les chaires de l'église romaine:

**« L'église catholique a incon-
testablement beaucoup contri-
bué à l'obéissance et au respect des
Allemands à l'égard des chefs
de l'Etat. »**

Les jésuites auront quelque peine à faire disparaître ce « fait inconteste-
table »! Or, les lignes suivantes, parues dans le supplément du journal catholique « Basler Volksblatt », prouvent précisément qu'ils s'occupent de cette tâche gigantesque et malaisée:

La vérité doit enfin venir au jour!

« Dans quel embarras nous trouvons-nous souvent, nous catholiques, quand, de divers côtés, on nous reproche amèrement que notre église a failli dans la lutte contre le national-socialisme. Nous savons que ces accusations ne sont pas justifiées, mais les preuves nous font défaut qui nous permettraient de les infirmer. Si une puissance n'a pas failli, c'est bien notre église catholique qui, non seulement a pris nettement et clairement position contre le fascisme et le communisme, mais dans les rangs de laquelle d'innombrables hommes et femmes, ecclésiastiques et laïques, ont sacrifié leur vie pour notre foi... »

« Christliche Kultur », 1945, no 25.

C'est certes bien vrai ce que doit reconnaître ici le journal catholique: « Les preuves nous font défaut qui nous permettraient d'infirmer ces accusations. » On ne peut en effet pas se faire passer pendant des dizaines d'années comme ami et promoteur des potentats totalitaires et posséder néanmoins, dans la même année de la fin ignominieuse de ces amis, suffisamment de « preuves » pour affirmer dédaigneusement que

l'église avait toujours haï ces amis. Il est bien possible que cette amitié n'ait pas été tout à fait sincère et qu'il y ait eu de nombreux frottements et de fréquentes rivalités, lorsqu'il s'agissait d'influencer l'esprit des masses. Il se peut donc que les jésuites soient en mesure de se procurer les « preuves » dont ils ont tellement besoin pour les présenter au grand public. Et, en effet, la « Basler Volksblatt » prétend fournir la preuve, sous la plume du père jésuite F. Muckermann, que les catholiques allemands ont mené une « lutte héroïque contre Hitler ». Il s'agit ici spécialement de la revue clandestine « Der Deutsche Weg », éditée des années durant par F. Muckermann S. J.

« Der Deutsche Weg » (La Voie Allemande) n'est pas une inconnue pour nos lecteurs. La petite brochure de J. F. Rutherford « Face aux Réalités » en fournit une citation remarquable. Elle prouve le fait, contesté par les catholiques et même par le Tribunal fédéral, que le gouvernement de Hitler, obéissant à une pression exercée par les catholiques, a cruellement persécuté les témoins de Jéhovah. Nous reproduisons une fois de plus le passage en question, extrait de ce rapport jésuitique, paru dans « Der Deutsche Weg »:

Il y a maintenant un pays au monde, où les soi-disant « Etudiants de la Bible » (Témoins de Jéhovah) sont proscrits. C'est l'Allemagne! La dissolution de cette secte qui, du temps de Brüning (chancelier du Reich avant Hitler), avait déjà pris pied en Allemagne, n'eut pas lieu sous celui-ci, bien qu'à ce moment-là l'église catholique fût déjà intervenue dans ce sens... Lorsque Adolf Hitler prit le pouvoir et que l'épiscopat allemand renouvela sa requête, Hitler se prononça ainsi: « Ces soi-disant « étudiants de la Bible » sont des fauteurs de désordres; ils troublent l'union harmonieuse entre Allemands; je les considère comme des charlatans; je ne tolérerai pas que les catholiques allemands soient salis de telle sorte par ce « juge » américain Rutherford; je dissous la secte des « Etudiants de la Bible » en Allemagne; je mets leurs biens à la dis-

position de la communauté du peuple allemand; je ferai confisquer toute leur littérature. » Bravo!

« Der Deutsche Weg », 29 mai 1938.

C'est le rédacteur Muckermann, le jésuite, l'auteur de ce « bravo » à l'adresse de Hitler pour sa bravoure; de même la déclaration que c'est l'église catholique qui a insisté pour que les témoins de Jéhovah soient exterminés, et cela illégalement, par la force brutale. Ces quelques mots permettent aisément de juger de la mentalité de l'église romaine et de son fils, le jésuite et rédacteur de « Der Deutsche Weg ».

La persévérance exemplaire des témoins de Jéhovah en Allemagne, cruellement persécutés par les nazis sur les instances de l'église papale, et cela de 1933 à 1945, est maintenant connue. Or, le journal catholique arrive à extraire des « documents » de Muckermann, qui relatent la prétendue lutte héroïque des catholiques contre Hitler, la nouvelle que l'« organisation ecclésiastique romaine est la seule qui ait résisté à la mise au pas ». Ce n'est certainement pas en dénaturant les faits de la sorte qu'on renforcera la confiance en la valeur de tels documents servant à la défense de l'église catholique!

Pour prouver dans quelle mesure l'église romaine a agi contre le gouvernement hitlérien, le « Basler Volksblatt » et Muckermann en viennent aux faits suivants: Les livres écrits par F. Muckermann ont été brûlés par la Gestapo; la revue « Der Deutsche Weg » était interdite et devait être répandue illégalement. « Der Deutsche Weg » n'a jamais reconnu le gouvernement hitlérien. Cette revue a dénoncé les cruautés commises dans les camps de concentration. F. Muckermann lui-même écrit dans son petit livre « Der Deutsche Weg » (à propos du mouvement de résistance des catholiques allemands de 1930-1945, éditions NZN, Zurich, 1945), que, lors d'une entrevue avec des agents nazis, il avait refusé de faire le salut hitlérien (p. 26), qu'il avait passé presque une année dans des prisons bolchevistes (p. 28), que ses sermons étaient espionnés (p. 59). Mais le cœur du cardinal Innitzer,

rapporte-t-il (p. 87), « ne battait pas chaudement en faveur de cette lutte ». Il atteste cependant à l'égard du cardinal (p. 91) que ni Innitzer, ni tout autre prince de l'église n'a fait des concessions en matière de foi proprement dite.

Tel est l'un des visages de l'église romaine, laquelle s'efforce aujourd'hui de démontrer combien elle a lutté contre Hitler. Mais, à côté de cela, en usant des grands moyens, elle jouait un rôle tout opposé.

Le père jésuite F. Muckermann rapporte en effet dans ce même petit ouvrage combien l'église romaine s'appliquait à être (ou à paraître) bonne patriote :

Or, ce qui a toujours été particulier au catholicisme, c'est de se montrer, — sans être par là à la dévotion des autorités (« obrigkeitsfromm »), — en tous points aussi loyal que possible envers celles-ci... (p. 49). Telle est la ligne de conduite... qui a sa raison d'être et qui était plus ou moins commune à tous les catholiques allemands, y compris les évêques, lesquels mettaient en garde contre le néopaganisme, mais exhortaient à la fidélité envers la patrie. C'est grâce à cette conception, par exemple, que le pays de la Sarre revint au Reich... (p. 83). Des prières furent dites dans toutes les églises en faveur de ce retour (p. 84)... Ainsi, les évêques durent inviter le peuple à remplir son « devoir national »... et, au reste, la partie catholique du peuple, même si l'on y ajoute ceux des protestants qui défendaient courageusement leur christianisme, était trop faible pour faire une révolution (p. 100).

Le jésuite Muckermann déclare finalement que « les grandes masses qui ont lutté comme l'a fait le catholicisme, ont droit au respect du monde ». Celui qui connaît maintenant l'essence de l'exposé des motifs en faveur de l'église romaine, est en mesure de juger lui-même de la différence entre la lutte menée par les témoins de Jéhovah et de la fermeté dont ils ont fait preuve, et la ligne de conduite de leurs adversaires religieux, soit de l'église catholique.

Nous ne contesterons pas que, dans le III^e Reich également, maint adversaire se soit trouvé parmi le peuple catholique et les « ecclésiastiques », bien que le 99,9% se rangeât derrière le Führer. En tout cas les fonctionnaires influents et responsables de l'église romaine ne comptaient guère parmi les adversaires du Troisième Reich, surtout pas aux jours de sa grande puissance. Le clergé et le pape étaient prêts à collaborer avec Hitler et le procla-

maient à haute voix. Ils étaient prêts à faire des concordats avec les potentats totalitaires et à offrir leurs services à ceux qu'ils traitent aujourd'hui de criminels et de gangsters. L'ensemble du clergé et le pape n'ont pas agi de la façon dont se vante maintenant F. Muckermann S. J., lorsqu'il dit: « Hitler et Göring (m'avaient)... offert une entrevue. Je



Le Caméléon

Le caméléon, ce petit reptile,
Est un animal surprenant;
Il prend la couleur qui lui est utile,
Se métamorphose à l'instant.
Son aspect diffère,
Selon l'atmosphère.

Rome en fait ainsi: en cas de danger,
Elle change sa loi en jouant;
Il lui est facile alors d'adopter,
La juste couleur du moment.
Noir, blanc, brun, grenat,
Selon le climat.

pourrais désigner le lieu et ils viendraient de Munich en avion. J'ai toutefois refusé catégoriquement et leur ai fait savoir que je ne tenais pas à m'entretenir avec des *criminels*. » (p. 26) Et ailleurs il relève que sa revue « continuait de converser avec les seigneurs du monde comme le méritaient des gangsters » (p. 99).

La grande église pensait et agissait autrement, elle *traitait* avec ces gangsters et leur rendait hommage. Les citations catholiques suivantes le prouvent:

EXTRAIT DU CONCORDAT entre le Vatican et l'Allemagne nazie du 20 juillet 1933.

Art. 14

« ... Deuxièmement: La bulle pour la création d'archevêques, d'évêques, d'un coadjuteur cum iure successiois ou d'un praelatus nullius ne sera établie qu'après que le nom de celui qui est appelé à cette charge aura été communiqué au Reichsstatthalter du pays en cause et qu'il aura été constaté qu'aucun scrupule de nature politique générale n'existe contre lui. »

Art. 16

« Avant que les évêques prennent possession de leur diocèse, ils prêteront devant le Reichsstatthalter du pays en cause ou devant le Président du Reich serment de fidélité selon la formule suivante:

« Je jure et je promets devant Dieu et sur les saints Evangiles... fidélité, ainsi qu'il sied à un évêque. Je jure et je promets de respecter et de faire respecter par mon clergé le gouvernement constitutionnel. En conformité du devoir et par souci du bien-être et de l'intérêt de l'Etat allemand, je m'efforcerai, dans l'exercice des fonctions ecclésiastiques qui m'ont été conférées, d'éviter tout dommage qui pourrait menacer l'Etat. »

Ce serment de fidélité d'un évêque à l'égard des souverains nazis correspond presque mot à mot à l'article 20 du Concordat entre le pape et l'Italie fasciste de l'année 1929.

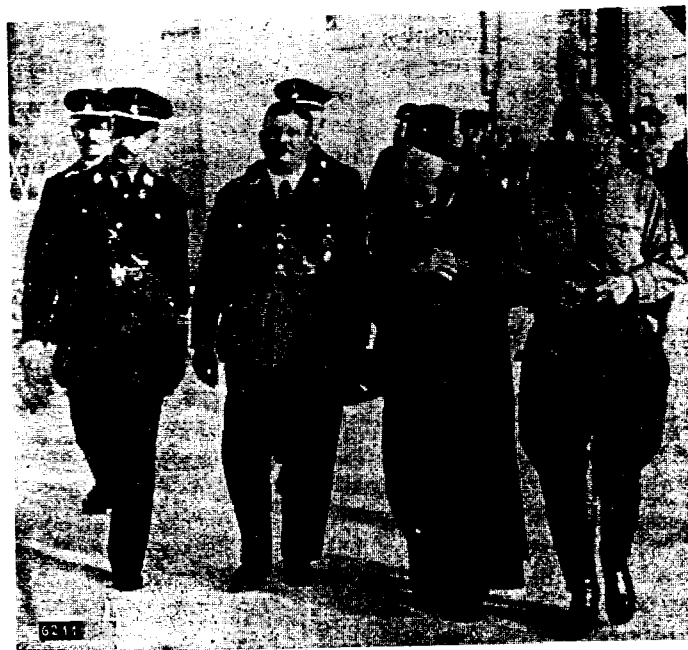
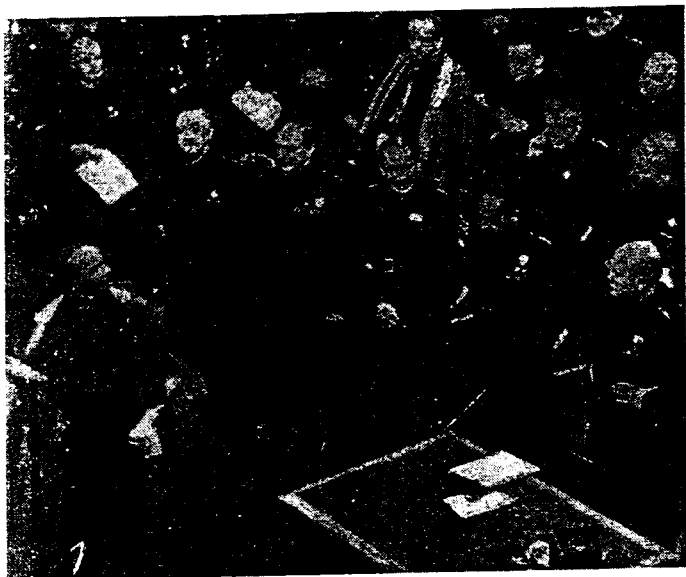
Une conséquence naturelle en a été, le 1^{er} septembre 1935, la lecture, du haut des chaires des églises catholiques d'Allemagne, d'une lettre renfermant la déclaration suivante:

« L'église catholique a incontestablement beaucoup contribué à l'obéissance et au respect des Allemands à l'égard des *chefs* de l'Etat. »

Jusqu'à la fin d'Hitler, le Vatican n'a ni révoqué ni dénoncé le concordat passé avec le gouvernement criminel des nazis. Il s'ensuit que les évêques et les archevêques qui étaient en fonctions au moment de la chute du gouvernement nazi, ont été installés selon la volonté de Hitler. Ces hommes doivent donc avoir promis fidélité à cet Etat dictatorial et manifesté, ainsi que le prescrivait le concordat, « leur respect » à l'égard du gouvernement terroriste des nationaux-socialistes!

Représentants de l'Eglise catholique et Nazis

et cette église prétend aujourd'hui: L'église catholique a toujours été l'adversaire des nazis et des fascistes.



1° Le clergé italien a décidé de remettre une partie du trésor de l'église à l'Etat. — Mussolini (à droite) prend connaissance de cette résolution communiquée par un évêque.

2° Le cardinal Mundelein de Chicago (décédé dans l'intervalle) passe en revue, après son arrivée à Naples, la garde d'honneur composée de soldats fascistes et de miliciens avec leurs drapeaux.

3° Le « Sieg-Heil » à l'adresse du Führer après la remise solennelle des affaires gouvernementales au commissaire du Reich Burckel à Sarrebruck. De droite à gauche: Le ministre Dr. Goebbels, le ministre Dr. Frick, le commissaire du Reich Burckel et les évêques levant tous leur main pour le salut hitlérien.

4° Le Reichsführer SS. Himmler, le chef d'état-major Ernest Röhm et (à droite) le ministre des cultes Schemm avec l'abbé Hoheneitner-Ettal.

5° Le Führer et le ministre de l'extérieur du Reich de Ribbentrop en conversation avec le doyen du corps diplomatique à Berlin, le nonce Cesare Orsenigo, envoyé du pape auprès du gouvernement nazi.



Abraham, l'ami de Dieu

Seuls les amis de Dieu auront la vie dans le monde nouveau de Jéhovah. Mais comment quiconque peut-il parvenir à cet état de grâce avec son Créateur? Serait-ce peut-être en entretenant des rapports d'amitié avec les religionistes, qui entretiennent de leur côté un contact amical avec les éléments politiques et commerciaux de ce monde? Ou bien est-il possible que des rapports amicaux avec le monde « nouveau » que les hommes veulent construire aujourd'hui sur une base religieuse, fassent de quiconque un ami de Dieu? Non, une telle mentalité donnerait un résultat absolument contraire; car « l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ». (Jacques 4: 4) Quelle est donc la voie à suivre? Un exemple nous en a été donné bien loin dans le passé par des hommes fidèles. (Jacques 5:10) Il est donc utile de méditer sur la vie d'un de ces hommes, qui a été appelé ami de Dieu, soit sur la vie d'Abraham. — Jacques 2: 23; II Chroniques 20: 7; Esaïe 41: 8.

« Et Taré, ayant vécu soixante et dix ans, engendra Abram, Nacor et Haran. » (Genèse 11: 26) Quoiqu'ici Abraham (Abram) soit nommé en premier, il n'était pas le fils aîné de Taré; il naquit lorsque Taré avait 130 ans. Abraham était un descendant de Sem et naquit 352 ans après le déluge à Ur en Chaldée. Cette ville était située dans la partie inférieure de la vallée de Mésopotamie sur la rive occidentale du fleuve Euphrate. Ses habitants adoraient des idoles et des corps célestes, notamment la lune, et étaient donc sous l'empire des démons. (Deutéronome 4: 19; 17: 3) Le père d'Abraham était un idolâtre et la tradition juive est d'avis qu'il a aussi confectionné des idoles. Les Chaldéens à Ur élevèrent Nimrod à la dignité d'un dieu parce qu'ils supposaient en lui la semence de la femme promise et dont il est parlé dans la Genèse. (3: 15) Mais Abraham avait la foi en Jéhovah et, par là, la connaissance. (Romains 10: 17) Dieu l'instruisit au sujet de la vérité sur la semence, sur « l'épouse » de Dieu et sur son monde nouveau, et Abraham crut en lui. Il est appelé « le père de tous ceux qui croient ». (Romains 4: 11, 16) Il refusa de s'immiscer dans les affaires des Chal-

déens, il se tint à l'écart de la religion professée dans leur monde et resta intègre. Sa foi qu'il justifia par des œuvres, fut récompensée.

Lorsqu'Abraham était encore à Ur, Jéhovah lui ordonna de sortir de la maison de son père et de venir dans un pays que Dieu lui montrerait. Il reçut la promesse que toutes les familles de la terre seraient bénies en sa postérité. (Genèse 12: 1-3; Actes 7: 2-4) Il partit aussitôt pour aller au pays de Canaan, accompagné de son père, de son neveu Lot et de sa femme Sarai (Sara) qui était aussi sa demi-sœur. (Genèse 11: 31; 20: 12) Comme ces émigrants devaient pourvoir, pendant le voyage, aux soins de leurs troupeaux, ils ne choisirent pas la voie plus courte à travers le désert vers le pays de Canaan, situé à l'ouest de Ur. Ils se dirigèrent sur la rive orientale de l'Euphrate et longèrent ensuite le fleuve en direction du nord. Ils profitèrent ainsi des excellents pâturages de ces régions. Lorsqu'ils arrivèrent à Haran, situé sur le cours supérieur de l'Euphrate, ils y dressèrent leurs tentes pour un certain temps. C'est là que Taré mourut à l'âge de 205 ans; puis Abraham passa aussitôt le fleuve Euphrate avec Lot et Sara, s'avança vers le sud-ouest et parvint ainsi dans le pays de Canaan. Il était alors âgé de 75 ans, ce qui prouve qu'à la naissance d'Abraham, Taré avait 130 ans. — Genèse 11: 32; 12: 4; Actes 7: 4.

Après l'entrée d'Abraham dans le pays de Canaan, l'alliance abrahamique entra en vigueur. Abraham ne recherchait pas une demeure fixe, mais il habitait sous des tentes. (Hébreux 11: 9) Il ne prit aucune part à l'administration des communautés organisées, mais il se tint à l'écart des faits et gestes des Cananéens. Il ne participa aucunement aux cités périssables, construites par les hommes, car il attendait la cité qui a des fondements et « de laquelle Dieu est l'architecte et le fondateur ». (Hébreux 11: 10) Par la foi, il voyait venir le jour où le monde nouveau de Jéhovah sous Christ, la postérité, se réaliserait; et cet « heureux message » remplit son cœur de joie. Jéhovah annonça à Abraham la bonne nouvelle. (Galates 3: 8) Jésus dit:

« Abraham a tressailli de joie de voir cette mienne journée (de ce qu'il verrait mon jour, *Second*); et il l'a vue et s'en est réjoui. » — Jean 8: 56.

Toujours accompagnés de Lot, Abraham et toute sa maison continuèrent de s'avancer vers le sud et se rendirent même en Égypte, parce qu'il régnait en Canaan une grande famine. De là, Abraham revint finalement au lieu où il avait tout d'abord dressé sa tente, dans la contrée située entre Béthel et Aï. En ce temps-là, les richesses et les troupeaux de ces voyageurs s'étaient accumulés à tel point que le pays ne pouvait plus les nourrir tous ensemble. Après une querelle survenue entre les bergers d'Abraham et ceux de Lot, Abraham proposa de se séparer pour éviter toute nouvelle dispute. Lot choisit alors la plaine du Jourdain bien arrosée et se mit en route. Puis Jéhovah parla à Abraham et l'invita à regarder vers le septentrion, le midi, l'orient et l'occident et lui annonça que tout le pays qu'il voyait serait donné à sa postérité pour toujours et que sa postérité serait comme la poussière de la terre. Cette promesse montrait le dessein de Jéhovah de faire de Christ le possesseur de la terre et des membres de son corps, les cohéritiers avec lui. Du temps d'Abraham, il était tout aussi impossible de compter cette postérité, la grande multitude, que de compter les grains de sable de la terre, parce que le nombre de ceux qui, avec Christ, devaient avoir part à sa royauté, n'était pas encore dévoilé.

Quoiqu'Abraham aimât la paix, il combattit néanmoins lorsque les circonstances l'exigèrent. (Néhémie 4: 14) Quand Lot fut capturé par des rois païens, Abraham arma ses serviteurs, poursuivit les rois ennemis et délivra Lot. Comme il s'en retournait après ce combat, Abraham rencontra Melchisédec et il le reconnut comme « sacrificateur du Dieu Fort, souverain », en lui donnant la dîme de tout. — Genèse 14: 8-20.

Jéhovah avait annoncé différentes fois à Abraham que sa postérité serait comme la poussière de la terre et pourtant, à l'âge de 85 ans, il n'avait encore aucun enfant et Sara était stérile. Pour lui susciter une

postérité. Sara donna à Abraham sa servante égyptienne Agar pour femme et celle-ci devint enceinte et enfanta Ismaël, lorsqu'Abraham était dans sa 86^e année. (Genèse 16: 16) Mais Ismaël ne devait pas être la postérité promise. Quand Abraham fut âgé de 99 ans, Dieu lui parla et établit l'alliance de la circoncision. Dieu changea alors le nom de « Abram » en « Abraham », ce qui signifie « père d'une multitude de nations » et renouvela sa promesse, faite plusieurs fois, de rendre innombrable la postérité d'Abraham. (Genèse 17: 1-14) A cette occasion, Jéhovah prédit également que cette postérité viendrait de Sara, jusqu'ici stérile et qui avait alors atteint l'âge d'environ 90 ans. « ...Saraï, ta femme. tu n'appelleras plus son nom Saraï; mais son nom sera Sara,... et elle deviendra des nations... Sara ta femme t'enfantera un fils et tu appelleras son nom Isaac; et j'établirai mon alliance avec lui pour être une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. » (Genèse 17: 15, 16, 19) Tout cela faisait partie d'un grand tableau prophétique que Jéhovah fit représenter. Les conditions conjugales entre Abraham et Sara préfiguraient les rapports entre Jéhovah et son « épouse », l'organisation universelle, Sion ou Jérusalem, qui suscitera ses enfants quand le temps fixé sera venu. — Esaïe 54: 5, 13; Galates 4: 23, 26-28.

En concordance avec sa promesse, Jéhovah visita Sara dans sa vieillesse et elle enfanta un fils qui reçut le nom d'Isaac. (Genèse 21: 1-6; Hébreux 11: 11, 12) Lorsqu'Isaac eut cinq ans, Ismaël et sa mère, Agar, furent chassés. Cette moquerie à l'égard d'Isaac caractérisa le début de l'asservissement pendant quatre cents ans de la postérité d'Abraham, ainsi que Dieu l'avait annoncé autrefois à Abraham. Cette période se termina par l'exode d'Egypte des Israélites, la postérité d'Abraham, avec de nombreux biens. (Genèse 15: 13, 14; Exode 12: 35, 36, 38) Isaac fut élevé par ses parents avancés en âge en le corrigeant et en l'instruisant selon le Seigneur. — Genèse 18: 19.

Lorsque Isaac fut devenu un adolescent, Jéhovah mit Abraham à l'épreuve et créa ainsi un tableau prophétique important. Cet événement est rapporté au chapitre 22 de la Genèse. En voici le récit, raconté brièvement: Abraham reçut l'ordre de prendre son fils unique que lui avait donné Sara, sa femme bien-aimée, et de l'offrir en holocauste. Sans doute Abraham fut-il consterné. Sara devait pourtant devenir la mère de nombreuses nations et Isaac être sa postérité, et il lui était ordonné néanmoins de sacrifier son fils qu'il

.....

*L'Eternel donne
la grâce et la gloire,
et il n'épargne [ne refuse] aucun
bien à ceux qui marchent dans
l'intégrité. — Psaume 84: 11.*

~~~~~

.....

aimait. Bien qu'Abraham ne comprit rien à cet ordre, il n'hésita pas et se mit aussitôt en route avec Isaac pour le pays de Morijah, ainsi qu'il lui avait été dit. Isaac est lié et mis sur l'autel. Abraham avance déjà sa main, saisit le couteau pour égorger son fils, et Isaac est, pour Abraham, déjà retranché des vivants. — A ce moment décisif, l'ange retient la main d'Abraham, et c'est comme si son fils était ressuscité des morts. Un bélier, retenu à un buisson par ses cornes, prend la place d'Isaac sur l'autel!

C'est ainsi que Jéhovah préfigura le sacrifice de son Fils unique Jésus-Christ qui, tout comme Isaac, devait venir au monde par l'effet d'un miracle et qui lui fut rendu par sa résurrection des morts. (Jean 3: 16; Hébreux 11: 17-19) C'est par cette semence du plus grand Abraham et de son « épouse » que Dieu bénira tous les membres obéissants des familles de la terre. (Actes 3: 25 et 26;

Hébreux 5: 9) Dans la bataille d'Armagedon, cette postérité « possédera la porte de ses ennemis », puis des bénédictions sans fin seront le partage des habitants de la terre. — Genèse 22: 17.

Sara mourut à l'âge de 127 ans et fut ensevelie dans la caverne ou grotte de Macpéla, qu'Abraham avait acquise de Héphron. Trois ans plus tard, Abraham envoya le plus vieux et le plus sûr des serviteurs de sa maison dans son pays natal, afin de chercher une femme pour Isaac. Ce serviteur avait dû jurer de ne point prendre de femme pour Isaac d'entre les filles des Cananéens. Le serviteur revint avec Rebecca, petite-fille de Nacor, frère d'Abraham, et elle devint la femme d'Isaac. L'ordre d'Abraham concernant le choix d'une femme pour Isaac constituait une excellente image de la façon dont Jéhovah appelle et incorpore dans le « corps de Christ » ceux qui forment « l'épouse » du Roi oint.

Après la mort de Sara, Abraham eut six fils de Kétura. Si nous considérons l'âge avancé d'Abraham, ce fut également l'effet d'une puissance miraculeuse. Ces six fils représentent les 144 000 membres du corps de Christ, alors qu'Isaac figurait la tête, Jésus-Christ. Isaac était le seul héritier d'Abraham; les six fils par contre reçurent des présents. Ainsi, le plus grand Abraham établit son fils unique, Jésus-Christ, « héritier de toutes choses » et les membres de son corps sont ses fils adoptifs. — Hébreux 1: 2; Romains 8: 15.

Abraham mourut à l'âge avancé de 175 ans et fut inhumé à Macpéla dans la même grotte où il avait enseveli Sara, 38 ans auparavant.

C'est avec Abraham que Jéhovah Dieu commença de créer des images qui préfiguraient son organisation capitale, à la tête de laquelle la postérité, Christ Jésus, devait être placée. Cette organisation est appelée à défendre et à justifier le nom de Jéhovah et c'est par elle que doit être exercée la puissance universelle incontestée. Le but de l'alliance avec Abraham était la justification et l'exaltation du nom de Jéhovah.

# Rédemption. consécration. intégrité

Dans sa bonté et à cause de son nom, Dieu procure aux hommes qui lui obéissent et lui sont fidèles, la possibilité d'obtenir la vie éternelle, par Christ. C'est ce qu'il explique par les mots suivants: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. — Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » — Jean 3: 16, 17, 35 et 36.

Si l'on ne croit pas que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et que Christ est le Rédempteur des hommes obéissants, on n'a pas d'espoir d'obtenir la vie éternelle.

La rédemption n'est pas pour tous les hommes, sans distinction, qu'ils croient ou ne croient pas. Elle n'est que pour ceux qui croient au Seigneur et qui obéissent à ses commandements. Bien qu'il soit vrai que Christ a souffert la mort pour tous les hommes (Hébreux 2: 9), cela signifie toutefois: pour tous ceux qui lui obéissent. Dieu ne fait point acception de personnes, ses règles s'appliquent à toutes; le sacrifice de la rançon est donc pour tous les hommes qui croient, et qui obéissent aux lois divines. Les Ecritures l'expliquent de cette façon: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... » « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » — Rom. 5: 12, 18, 19.

Il est impossible de faire un don à une personne, si celle-ci ne veut pas l'accepter. Dieu offre à l'homme la vie comme un don, à condition qu'il croie au Seigneur et lui obéisse. Mais l'homme qui, par sa façon d'agir, dit en substance: « Je ne crois pas qu'il y ait un Dieu tout-puissant et que Jésus-Christ racheta la race humaine avec son propre sang », refuse

d'accepter le don de la vie, et la condamnation, résultant de la désobéissance d'Adam, reste sur lui, ce qui signifie qu'il mourra pour toujours.

Dieu ne force personne à croire et il ne donne pas la vie éternelle à qui ne désire pas l'avoir. « Dieu est amour », ce qui signifie qu'il est entièrement désintéressé. Il se suffit à lui-même et n'a pas besoin que ses créatures le soutiennent d'une façon ou d'une autre. Dans sa bonté il a pourvu à un chemin par lequel on peut échapper à la mort éternelle et recevoir la vie qui dure toujours; ce chemin, c'est de toujours se laisser conduire par l'Eternel. « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. — Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. » — I Jean 4: 9, 14.

Ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ et qui obéissent à son commandement sont appelés par lui ses « brebis », car ce terme est employé comme symbole de l'obéissance. C'est pourquoi Jésus dit: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. — J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » — Jean 10: 10, 11, 16.

L'homme sage dirige son regard vers le Seigneur, croit à cette parole et s'y conforme. Le temps présent est l'époque où le Seigneur rassemble auprès de lui ses « autres brebis », et les personnes de bonne volonté envers Dieu, qui croient que Jéhovah est le Tout-Puissant, le donateur de la vie, et qui manifestent leur foi en le sang versé de Christ, en se consacrant entièrement au Seigneur, peuvent maintenant être rassemblées auprès de lui, comme faisant partie de ses « autres brebis ».

## Consécration

Que doit faire l'homme bien disposé envers Dieu? Il doit se consacrer au Seigneur, ce qui signifie qu'il déclare croire en Dieu et en Christ et qu'il promet solennellement d'obéir à la volonté de Dieu et de Christ. Il fuit toute influence et toute organisation du monde et se réfugie auprès de Christ, la Tête de

l'organisation de Dieu, et c'est là qu'il trouve la sécurité et la protection. En agissant ainsi il entre dans une alliance avec Dieu en vue de faire sa volonté. Il doit par conséquent remplir ses obligations, ce qu'il fait en obéissant aux commandements de Dieu, tels qu'écrits dans les saintes Ecritures. Il cherche à connaître la volonté de Dieu à son égard, en étudiant avec zèle la Parole de Dieu; c'est ainsi qu'il recherche la justice et l'humilité. Il désire connaître le seul chemin qui conduit à la vie, et en effet, il n'en existe qu'un seul, c'est la Parole de Dieu qui lui révèle. En agissant ainsi il cherche l'humilité, et c'est précisément ce que le Très-Haut lui recommande: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Sophonie 2: 3.

L'homme qui recherche la justice et l'humilité pour trouver la vie éternelle, dirige son regard vers Dieu qui doit le conduire. La Bible est la lumière qui éclaire son sentier. Jésus suivit également le chemin prescrit dans la Parole divine, c'est pourquoi l'homme sage sait que ce chemin conduit à la vie, et voilà pourquoi il le suit. Jésus est toujours plein de zèle à faire la volonté de son Père. L'homme qui marche sur le sentier de la vie doit agir de même. Jésus non seulement déclara être consacré à Jéhovah et faire sa volonté, mais encore il symbolisa sa consécration en se faisant baptiser; de cette façon il manifesta sa consécration. (Matthieu 3: 13 à 17) Il est donc tout à fait convenable si les personnes de bonne volonté qui se consacrent à Dieu symbolisent leur consécration par le baptême. C'est ainsi qu'elles manifesteront qu'elles croient au Seigneur et qu'elles rendront publiquement témoignage du fait qu'elles se trouvent de son côté et marchent sur le chemin de la sagesse conduisant à la vie. Ayant consenti à faire la volonté de Dieu, elles n'ont pas honte de le déclarer, mais se réjouissent de manifester qu'elles sont pour Jéhovah et pour son Roi et son Royaume. C'est par leurs actes aussi bien que par leurs paroles en faveur du Seigneur, et par la proclamation du message de la *Théocratie*, qu'elles rendent ce témoignage. « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture: Quiconque croit en lui ne sera point confus. » — Romains 10: 9 à 11.

### Intégrité

L'homme de bonne volonté s'étant réfugié auprès du Seigneur et s'étant déclaré être du côté de la *Théocratie*, doit maintenant garder son intégrité envers le *Souverain de la Théocratie* et envers le Roi établi par lui. Il le fait en obéissant à ce commandement de Dieu: « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » (Matthieu 19: 17) Cela veut dire qu'on doit faire ce que Dieu a ordonné de faire à tous ceux qui veulent obtenir son approbation. C'est la volonté et par conséquent le commandement de Dieu que toute personne qui prend position pour Dieu et pour Christ doit par ses actes, sa conduite et ses paroles rendre témoignage du nom de Jéhovah et de son *gouvernement théocratique*. Tous ceux qui font partie de l'organisation capitale de Dieu doivent être des témoins du nom de Jéhovah. (Esaïe 43: 10 à 12) Et ceux qui se soumettent à cette organisation doivent également rendre témoignage à son nom. Manquer ou refuser de le faire n'est pas maintenir son intégrité devant Dieu.

Le Seigneur Jésus-Christ, la plus importante des créatures spirituelles et le Chef de l'organisation capitale de Jéhovah, juge maintenant les nations. Ses « autres brebis » passent également par le jugement. Elles doivent maintenir leur intégrité en obéissant à ses commandements, si elles désirent obtenir son approbation finale. Au sujet de l'obligation de rendre témoignage au nom et au Royaume de Dieu, nous lisons ceci: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie [qui coule depuis 1918, quand Christ commença le jugement au temple], limpide comme du cristal, qui sortait du trône [du tribunal de la *Théocratie*] de Dieu et de l'agneau. » — Apocalypse 22: 1.

C'est une description symbolique de l'eau de la vérité qui rend clair le sentier qui conduit à la vie. Ceux qui comprennent ce langage entendent ces paroles du Seigneur: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement. » (Apocalypse 22: 17) Le chemin est donc ouvert pour quiconque veut obéir au Seigneur, de venir et de boire de l'eau de la vérité, l'eau de la vie, « sans argent, sans rien payer! » — Esaïe 55: 1.

L'homme de bonne volonté qui

prend position pour Dieu et son Royaume craint Dieu et lui obéit. Il craint de manquer à ses obligations et de perdre le chemin de la vie, s'il n'obéit pas au Très-Haut avec zèle. Il continue de croître dans la connaissance et dans la sagesse, de sorte qu'il apprécie davantage sa propre relation avec Dieu et Christ et s'acquiert ainsi l'intelligence ou la compréhension. L'Éternel dit au sujet de cet homme: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix (*Lemaistre de Saci* rend ce verset comme suit: Son prix passe toutes les richesses, et tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé). Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » (Proverbes 3: 13 à 18) Plus il progresse dans la connaissance et l'intelligence, plus il comprend et apprécie la vérité, comme il est écrit: « Celui qui craint l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Éternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. » — Proverbes 14: 26, 27.


### Souffrances

Aussi longtemps que le diable existe et que son organisation travaille, toute personne qui s'efforce de garder son intégrité envers Dieu et son Royaume sera l'objet de persécutions de la part des chefs aveugles des hommes et de tous les autres instruments de Satan. Le diable s'acharne à s'opposer à Dieu, en conduisant les hommes dans les ténèbres où ils restent. Il les pousse à considérer leur propre importance, à écarter la Parole de Dieu et à persécuter tous ceux qui sont pour Dieu et son Roi, espérant ainsi rendre impopulaire et vile l'adoration de Dieu. Les religionistes s'opposent aux serviteurs du Tout-Puissant et du Roi qu'il a établi, et les persécutent, car ces partisans de la religion sont aveugles pour la vérité et se trouvent sous l'influence des démons. Jamais auparavant le monde n'a été aussi complètement sous la puissance des démons.

Les malfaiteurs sont condamnés à la destruction. Leur sort est donc nullement à désirer, aussi les personnes qui cherchent la justice l'évi-

tent. La ruine des méchants s'approche; leurs jours sont comptés. La bataille d'Armagedon est proche, et quand elle éclatera, ceux qui seront du côté de Satan périront, tandis que le sort des autres qui se seront réfugiés dans l'*organisation théocratique* sera béni. Ils resteront fermement du côté du Seigneur, et comme ils suivent une voie sage, ils chercheront avec zèle à faire toujours la volonté de Dieu. Grâce à leur fidélité, ces « autres brebis » du Seigneur seront protégées durant Armagedon et obtiendront la vie éternelle sur la terre. Le texte suivant est un vrai réconfort pour ceux qui obéissent aux prescriptions divines et qui se trouvent dans la ville de refuge antitypique. « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Éternel (soit tranquille en regardant à l'Éternel; version d'*Ostervald*) et espère en lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire (ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation qui vous porte à imiter les méchants; version de *Lemaistre de Saci*). Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. » — Psaume 37: 4 à 11.

L'homme sage ne désire pas suivre ses penchants égoïstes. Il a choisi comme guide le Seigneur et sa Parole qu'il étudie, et par laquelle il reçoit l'instruction et l'intelligence. (Proverbes 3: 5 à 7) L'homme sage cherche la compagnie d'autres hommes sages selon Dieu. Il assistera avec zèle aux études qui lui apprendront à mieux connaître le chemin de Dieu. Il s'y appliquera pour obtenir l'approbation divine. C'est ainsi qu'il plaira à l'Éternel et recevra les bénédictions de la vie éternelle. Il marchera avec circonspection, ce qui signifie qu'il fera attention et évitera les pièges. Il regardera vers l'Éternel qui sera son guide, son bouclier et sa protection. Il élèvera ses pensées et son cœur vers l'Éternel et ne cessera pas de lui adresser ses prières pour lui demander de le conduire sur le sentier de la justice. — Esaïe 58: 11.



## Vous demandez nous répondons

### Glorification des hommes

*Le lecteur:* A l'époque où je me comptais parmi les Etudiants de la Bible, une grande vénération de personnes (Rutherford et d'autres) était en usage. A Dieu seul appartient la gloire, tout le reste est idolâtrie.

*Réponse:* La « grande vénération » de personnes qui occupaient des postes de dirigeants, mais qui vivaient au delà de l'océan, en quoi consistait-elle en réalité? Quelqu'un leur a-t-il baisé les pieds ou étendu ses vêtements devant eux? Ou bien a-t-il seulement lu leurs livres et examiné, à l'aide de l'Écriture sainte, si le message était biblique? N'y a-t-il pas suffisamment de textes bibliques indiquant clairement qui, en dehors de Dieu, a droit à une modeste gloire, malgré la sentence, apprise par cœur et mal interprétée, selon laquelle la gloire appartient à Dieu seul? (Voir dans toute concordance biblique sous: Gloire!) « Un fils honore son père et un serviteur son maître. » (Malachie 1: 6) « Par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Romains 12: 10) — C'est évidemment condamnable que d'aimer la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. En ce qui concerne J. F. Rutherford, il convient précisément de faire ressortir qu'il a aboli la glorification antibiblique des hommes, contrairement aux chefs religieux de ce monde.

### Prédication moyennant rémunération

*Le lecteur:* Vous proclamez le message de la vérité pour un salaire, non sous forme d'espèces, il est vrai, mais pour une haute rémunération dans l'au-delà. Si j'interviens également en faveur de la vérité, je le fais pour attaquer les opinions confuses et

troubles à l'égard du Créateur et je ne m'occupe pas de savoir si j'en serai récompensé ou non dans l'au-delà; c'est à Dieu d'en décider.

*Réponse:* Cette manière d'agir paraît très pieuse, mais elle laisse aussi entrevoir une certaine méconnaissance de la Bible. La parole de Dieu enseigne: « N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. » (Hébreux 10: 35) « Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11: 6) Dans un autre passage, les vrais chrétiens sont invités à courir de manière à gagner le *prix* du concours. Depuis des siècles les faux dévots et des critiques peu sérieux n'ont cessé de prétendre que qui-conque amasse des trésors dans le ciel, où les voleurs ne percent ni ne dérobent (conformément à l'enseignement de Jésus), est un égoïste. Des moralistes ont prétendu qu'il faut faire le bien sans en faire découler un droit et même sans en espérer une rémunération. C'est pourquoi notre Maître leur dit: Vous liez des fardeaux pesants et les mettez sur les épaules des hommes, mais vous ne voulez pas les remuer du doigt!

D'ailleurs, la plupart des témoins de Jéhovah n'ont aucun espoir d'obtenir une rémunération spirituelle dans le ciel, puisqu'ils s'attendent à vivre éternellement sur la terre et à ne plus jamais mourir. La Parole de Dieu leur enseigne de tendre d'abord à ce Royaume de Dieu sur terre. Qui donc voudrait leur en faire un reproche de croire à cette Parole pleine de promesses, et de s'être, pour cela, consacrés à Dieu — malgré la perspective d'un salaire particulièrement élevé dans le Royaume glorieux du monde nouveau?

Cela paraît très généreux que de ne pas s'occuper du salaire et de s'en remettre au Très-Haut pour la rémunération (ce que nous faisons d'ailleurs aussi). Mais Paul écrit à ceux qui ne sont pas sûrs de la récompense: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » — II Corinthiens 13: 5.

Jésus a « souffert la croix, en vue de la joie qui lui était réservée ». (Hébreux 12: 2) Et Moïse regardait l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte; car il avait les yeux fixés

sur la rémunération. (Hébreux 11: 26) Celui qui préfère la rémunération par Dieu au salaire de l'injustice ou à la rémunération par le diable, honore Dieu davantage que celui qui, dans son orgueil de moraliste, prétend renoncer à la rémunération céleste pour imputer aux témoins de Jéhovah l'égoïsme ou même l'idolâtrie!

### Louange du service de témoignage?

*Le lecteur:* Vous louez votre activité sur tous les tons et en toute occasion, ce que je trouve répréhensible devant Dieu.

*Réponse:* C'est ainsi que parlent par exemple un pasteur ou un prêtre ou ceux qui rapportent les paroles de ces gens. Les hypocrites disaient aussi à Jésus: « Qui prétends-tu être? » (Jean 8: 53) D'après le Psaume 149: 9, les fidèles serviteurs de Jéhovah ont un honneur qui vient de Dieu et que ne leur peut ravir aucun diffamateur: « ...Cet honneur est pour tous ses bien-aimés. Louez l'Éternel! » Si les témoins de Jéhovah voulaient prêter attention à ce qui convient à certains critiques ou à ce qui « lui paraît répréhensible devant Dieu », ils ne pourraient pas réaliser l'œuvre de témoignage universelle. A travers les bruits bons ou mauvais, nous nous efforçons de servir Dieu, ainsi que le prescrit sa Parole, et non comme cela serait agréable aux spectateurs religieux! Si nous avons mal agi, qu'on le prouve, sinon, « ne touchez pas à mes oints! », a dit Jéhovah.

Notre activité principale est d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume du Roi des rois, donc de la libération des hommes de bonne volonté et de la fin du monde des ténèbres à Armaguédon, la bataille du Dieu tout-puissant. Nous ne pouvons nous louer que de cette œuvre de témoignage qui exalte le nom de Jéhovah, ainsi que s'exprime cette parole biblique: « Mais que celui qui veut se glorifier, se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre. » (Jérémie 9: 24) Celui qui trouve que cette « glorification » est répréhensible, se juge lui-même, car il approuve le contraire de ce qu'affirme la Parole de Dieu. « Toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel. » — Esaïe 54: 17.



## Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

## Matière à réflexion

### Le jour et l'heure

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » — Matthieu 24: 36.

« Quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement (de ta présence [texte grec]) et de la fin du monde? » — Matthieu 24: 3.

« Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » — Amos 3: 7.

Le Père céleste n'a pas gardé son secret pour toujours. Son Fils, Christ Jésus, après sa résurrection, lorsque tout pouvoir lui fut donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28: 18), apprit très certainement de nombreux ou même tous les secrets, et c'est pourquoi il a été en mesure de montrer à ses serviteurs, dans l'Apocalypse, ce qui arriverait peu après, à partir de ce temps-là jusqu'à la fin du royaume millénaire.

D'ailleurs, tout le chapitre 24 de l'Évangile selon Matthieu est rempli de signes de l'avènement de Christ, ce qui prouve que le Seigneur entend nous donner la possibilité d'en conclure que ces temps sont arrivés. Il y a dans les Écritures des avertissements en suffisance, prononcés contre ces « gardiens » et ces « bergers » qui dorment et qui ne discernent pas les signes des temps:

« Hypocrites! Vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel; comment ne discernerez-vous pas ce temps-ci? (... et vous ne pouvez discerner les signes des temps.) » — Luc 12: 56 et Matthieu 16: 3.

«... Repens-toi. Si tu ne veilles pas je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. » — Apocalypse 3: 3.

En fait, le Seigneur est présent depuis plusieurs dizaines d'années, bien qu'invisible, et les bergers qui dorment ne s'en sont pas encore bien aperçus, parce qu'ils n'ont pas veillé. Et comme Christ a déjà commencé son règne et qu'il règne au milieu de ses ennemis, il est insensé de prétendre que le Fils ne connaît pas encore le temps de la fin du règne de Satan, soit de la fin du monde.

### Induire et tentation ?

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » — Matthieu 6: 13; Luc 11: 4.

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. » — Jacques 1: 13.

« L'Éternel votre Dieu vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. » — Deutéronome 13: 3.

Si Dieu lui-même ne tente personne, ainsi que l'enseigne Jacques, nous pourrions penser qu'il est inutile de prier: Ne nous induis pas en tentation! Quel sens cette phrase peut-elle alors avoir dans « Notre Père »? — L'enseignement donné par Jésus à la montagne des oliviers nous éclaire à ce sujet: « Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit: Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.... Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. » (Luc 22: 40-46) Le tentateur qui cherche à détourner les hommes du droit chemin par la convoitise de la chair, des yeux et par l'orgueil de la vie, c'est Satan, qui a aussi tenté Jésus dans le désert. La vigilance et l'invocation de l'aide de Dieu préservent le fidèle de la tentation. Car Dieu ne permet pas que ceux qui lui sont sincèrement dévoués soient « tentés au delà de leurs forces » (I Corinthiens 10: 13), mais, avec la tentation, Dieu prépare aussi le moyen d'en sortir, afin qu'ils puissent la supporter. Cependant tout homme éprouvé doit veiller ou tenir ferme et invoquer l'aide de Dieu. Le sens de la prière est donc: Conduis-nous, afin que nous ne succombions pas dans la tentation par la ruse du diable! Ou bien: Préserve-nous de la tentation, épreuve à laquelle tous sont exposés par les tromperies du malin! Satan veut nous tromper dans la tentation ou nous corrompre par ruse. Mais Dieu nous fait « apprendre l'obéissance » dans l'épreuve et « vaincre » dans la foi, ce qui contribue à sa glorification.

On était encore en 1937, lorsque le Tribunal fédéral suisse constatait dans un arrêt:

«... On (les Témoins de Jéhovah) fait à l'église catholique romaine le reproche, inventé de toutes pièces, ne reposant sur aucun fondement, qu'elle est cause de la persécution arbitraire, brutale et cruelle des témoins de Jéhovah en Allemagne. »

Cette déclaration publiée dans les écrits des Témoins de Jéhovah, a été signalée par le Tribunal fédéral comme une attaque illicite à l'égard de personnes qui ont une autre foi.

Or, le 29 mai 1938 une feuille catholique « Der Deutsche Weg » (La Voie Allemande) relatait le gros succès de l'église romaine, qui avait déjà insisté sous le « très catholique Chancelier du Reich allemand » Bruning pour que l'association des Témoins de Jéhovah (à cette époque Etudiants de la Bible) soit dissoute, mais qui ne put arriver à ses fins que par Adolf Hitler. Le rédacteur de cette feuille catholique est le père jésuite F. Muckermann, qui termine son rapport sur l'intervention illégale de Hitler contre l'association et les biens des Témoins de Jéhovah par un « Bravo! » à l'adresse de Hitler.

En 1945, F. Muckermann S. J. publie un petit livre sur la « lutte héroïque du mouvement de résistance catholique » contre Hitler, également intitulé: « Der Deutsche Weg ». Or, dans cette publication, il prétend ce qui suit: « Nous étions un organe de lutte qui n'a jamais reconnu la légitimité du gouvernement de Hitler et cela parce qu'un gouvernement qui travaillait si ouvertement contre le bien public, ne possédait pas le fond moral nécessaire qui justifiait sa légitimité. » (page 46)

Cette feuille catholique, jésuitique, ne craint donc pas d'adresser un « Bravo! » au gouvernement illégitime de Hitler, pour avoir cédé aux instances de l'église catholique et réprimé par la violence et avec une cruauté diabolique l'annonce du message biblique de la vérité!

D'autres détails sont contenus dans notre article: « Le double jeu du Vatican ». (page 3)



## « Comment vous avez répondu à chacun ? »

« Conduisez-vous sagement envers ceux du dehors,  
rachetant le temps.

Que votre parole soit toujours assaisonnée de sel avec grâce,  
afin que vous sachiez  
comment vous avez à répondre à chacun. » — Colossiens 4: 5 et 6.

### Un message disputé

Les grandes « églises » qui, elles-mêmes, se sont fortement écartées de la vérité du pur message de la Bible, reprochent souvent aux petites sectes d'avoir fait la chose principale de choses accessoires ou de détails sans importance. Or, les grandes sectes qui s'appellent églises, catholique et protestante, savent-elles ce qu'est la chose principale du service divin des vrais chrétiens, et sont-elles même d'accord entre elles sur ce point ?

Les témoins de Jéhovah sont à même de prouver d'après la Bible que leur service de proclamation public est considéré par Jésus, les apôtres et les prophètes comme la véritable quintessence de l'activité chrétienne. Le Royaume de Dieu est d'une importance tellement supérieure que sa proclamation est devenue le service essentiel des disciples de Christ. C'est pour cette raison que Jésus envoya les soixante-dix messagers de ville en ville et les investit dans ce but de la puissance d'en haut à la première Pentecôte. Les vrais chrétiens sont un peuple élu de Dieu, une sainte nation, chargés d'annoncer les vertus de celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2: 9) L'esprit de Dieu qui est sur eux, comme dit Esaïe (61: 1-3), les instruit pour porter de bonnes nouvelles aux débonnaires, pour proclamer la liberté et pour publier le jour de la vengeance de Dieu sur le monde de Satan. Leur message divin sert d'avertissement aux méchants et d'édification aux hommes de bonne volonté. Comme témoins de la vérité, ils doivent s'attendre à une lutte sévère avec les puissances des ténèbres. Ils ont dès lors besoin « de se revêtir de toutes les armes de Dieu ». L'apôtre Paul en parle dans son épître aux Ephésiens (6: 11).

### ...Capable de l'enseigner aussi à d'autres

Le monde haïssant la lumière, le message du Royaume de Christ est devenu un objet de guerre d'opinions et de persécution. La prédication de l'évangile exige par conséquent beaucoup de capacités à maint point de vue. Et chacun qui a entendu la bonne nouvelle et qui a cru, est invité à offrir l'eau de la vie à d'autres

qui, comme lui-même, ont soif. « Et que celui qui entend, dise: viens. Et que celui qui a soif, vienne... » — Apocalypse 22: 17.

Pour cette raison, l'apôtre Paul écrivait (II Timothée 2: 2): « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » Il ne suffit pas que des hommes bien intentionnés entendent le message divin et l'admettent et qu'ils soient, pendant un certain temps, joyeux dans la lumière, mais il faut que les croyants deviennent eux aussi des messagers capables. Par la croissance en esprit, ils ne devront pas toujours rester « enfants » qui ont besoin de lait et qu'il faut constamment enseigner à nouveau. Ainsi nous lisons :

« Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. » — Hébreux 5: 12.

### Aucune possession inutile de la vérité !

Quiconque désire servir Dieu de la manière prescrite, peut, par une formation appropriée, devenir un ouvrier capable dans l'œuvre universelle des Témoins de Jéhovah. Tout auditeur de la bonne nouvelle, qui a lui-même bu de l'eau de la vie, doit s'efforcer avec zèle « de se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité ». (II Timothée 2: 15) Il doit s'instruire dans l'emploi de l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu. Si quelqu'un ne profite pas de l'instruction sur la manière d'employer l'épée et qu'il n'emploie pas l'épée, la possession de celle-ci n'a pour lui aucun but.

### N'écoutez pas, en vous trompant vous-mêmes !

L'apôtre Jacques (1: 22) exhorte les frères à ne pas commettre des erreurs ou à ne pas se tromper eux-mêmes dans les choses les plus importantes de la vie, en leur écrivant: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous

trompant vous-mêmes. » Aujourd'hui également, il est nécessaire de dire à tous ceux qui apprécient la vérité actuelle, qu'ils devraient s'efforcer à ne pas seulement écouter la parole. La lumière est accordée à chacun pour qu'il la fasse briller devant les hommes ! Pour tous ceux qui désirent devenir capables dans ce service chrétien, il est institué des *cours d'instruction* partout parmi le peuple de Dieu, sur toute la terre.

Ces cours servent à la formation d'hommes de bonne volonté, afin qu'ils deviennent capables d'enseigner aussi d'autres. Ceux qui ne sont pas encore formés reçoivent de précieux enseignements et suggestions, les plus avancés sont perfectionnés pour devenir des ouvriers encore plus capables au service du Royaume de Christ. L'homme de bonne volonté ne doit pas manquer cette occasion qui lui est donnée de parfaire sa croissance spirituelle !

« ...Un serviteur doit avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, ... il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité. » — II Timothée 2: 24, 25.

### Serviteurs du Seigneur capables d'enseigner

La Parole de Dieu met constamment en évidence la nécessité de la proclamation ou de la prédication publique, car comment les hommes pourraient-ils croire en Dieu ou entendre parler de lui sans un prédicateur ? Il est donc nécessaire que des hommes de bonne volonté étudient la Bible et qu'après avoir acquis l'intelligence de la grandeur et de la bonté de Dieu et de la magnificence de son Royaume, ils soient disposés à enseigner aussi d'autres sur les sentiers de Dieu.

Or, comme chacun n'est pas à même, de par sa nature, d'enseigner ceux qui pensent autrement ou qui contredisent, il est nécessaire de s'aider mutuellement dans des cours de formation à devenir capable. Que personne ne laisse passer l'occasion de suivre les « cours théocratiques » très instructifs, organisés dans toutes les assemblées des Témoins de Jéhovah !

Ces cours sont destinés à tous ceux qui ne sont pas seulement auditeurs de la Parole, mais qui entendent tirer un profit vraiment pratique de leur étude de la Bible. Chacun, de l'adolescent jusqu'au vieillard, peut y apprendre comment on répand efficacement la bonne nouvelle, comment on prépare et tient des conférences bibliques, comment on recueille et ordonne logiquement à cet effet la documentation nécessaire, comment on traite des scrupules et des objections, comment on désarme les adversaires de la vérité. Des exercices spéciaux servent à apprendre à fournir des preuves et à réfuter des arguments, d'autres à faire usage de différentes ressources pour l'étude

biblique. Ainsi tout participant au cours pourra, en s'appliquant convenablement, faire les progrès nécessaires qui lui permettront de devenir un ouvrier capable au service de Christ.

Dans l'Eglise primitive, les miracles de l'effusion de l'esprit permettaient à des « hommes sans instruction » (Actes 4: 13) de prêcher en public, de sorte que les auditeurs et leurs chefs spirituels instruits en étaient étonnés. Ces dons particuliers de l'esprit furent ôtés par la suite, ainsi que le prédit l'apôtre Paul; mais aujourd'hui encore l'esprit de la sagesse est en mesure de donner aux petits et aux méprisés la force d'être témoins de la vérité divine. C'est cet

esprit de Dieu qui enseigne les intelligents à se perfectionner selon leurs possibilités, afin de posséder les capacités requises pour ce service exceptionnel, savoir pour être de dignes envoyés ou serviteurs de Christ. Les fils de ce monde qui, à plus d'un point de vue, sont plus habiles que les fils de la lumière, disposent d'écoles et de possibilités de développement pour devenir versés dans toutes les branches. Pourquoi donc ne semblerait-il pas évident au peuple de Dieu qu'une formation appropriée est utile au progrès spirituel? Un sain raisonnement engagera tout serviteur de Dieu à saisir cette occasion d'augmenter ses capacités pratiques.

## Cours d'instruction théocratique à Tacoma

### Cours d'instruction théocratique à Tacoma

Dans le groupe des témoins de Jéhovah à Tacoma (U.S.A.), les participants du cours d'instruction théocratique sont encouragés à prendre des notes. Ce cours est bien fréquenté et il y règne une grande attention. La figure 1 nous présente le plus vieux et le plus jeune participant; le plus vieux est équipé d'un écouteur, ce qui lui permet d'entendre au moyen d'un amplificateur. La figure 2 nous montre la bibliothèque théocratique et le bibliothécaire en fonction. Les participants au cours se servent des aides-mémoire à dispo-

sition. A la figure 3, nous voyons le plus jeune participant tenant sa première allocution de 6 minutes sur « Jonathan ».

*Recommandations.* Après la brève allocution de chaque étudiant, l'instructeur lui fait des recommandations sur le sujet, l'arrangement et l'élocution. Il donne des conseils, là où des principes reconnus dans la rédaction ou la diction ont été enfreints et expose ce qu'il aurait fallu faire particulièrement ressortir et ce qui aurait pu être omis sans dommage. Il rend aussi attentif à la prosodie défectueuse. Mais il veille toujours à ce que sa critique soit cons-

tructive et contienne des suggestions permettant de surmonter des insuffisances.

Seul celui qui pense *clairement* peut aussi s'exprimer clairement. Celui dont les pensées sont confuses, parlera en conséquence. Les courtes allocutions sur un sujet convenable constituent un excellent exercice pour énoncer des idées justes dans un ordre naturel et logique. Tout en nous efforçant d'instruire ceux qui ne sont pas encore formés, nous apprenons nous-mêmes à mieux comprendre bien des choses.

« L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » — Proverbes 11: 25.



# Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

*Une sorte de « coupe » à travers la façon de penser de la « population chrétienne de la Suisse ».*

Dans son numéro 3 de mars 1945, la revue « Reformierte Schweiz » (« La Suisse réformée »), rapporte sur des conversations théologiques au service militaire. Ce qui y fut discuté au cours de jours froids et pluvieux, peut bien aussi faire partie selon le rapporteur, qui a de l'esprit, du répertoire de toute l'armée et de tout le peuple. C'est précisément pourquoi il jugea que cela valait la peine de relever ces énoncés et de constituer ainsi une sorte de « coupe » à travers la façon de penser de la « population chrétienne de la Suisse ».

...Ces conversations théologiques ne roulaient pas sur les sujets élevés en usage entre théologues et sont, pour cette raison, très intéressantes. Une poignée de jeunes gens du peuple ont donné carrément leur opinion sur quelques sujets chrétiens...

Les questions qui furent discutées en commun, sont à peu près les suivantes :

Que pensez-vous de la fréquentation des églises ?

Qu'était-ce pour vous que l'instruction religieuse (catéchisme) ?

A quoi l'église est-elle utile ?

Que devrait-il y avoir de changé dans l'église ?

Que pensez-vous de Christ ?

Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

...Vögi, avec son don d'antiquaire, feuilletait l'antique Bible de famille qu'il avait découverte sur la commode.

« Je ne lis pas la Bible, mais je crois à son contenu », déclare Früchtli sans malice. « Je n'ai également jamais lu la Bible, mais à mon avis elle est très bonne », complète Bière. « Eh bien, tu fais fausse route », objecte Rugelibeck qui sait tout, « regarde une fois toutes les contradictions qu'elle renferme ! » puis il énumère toute une série d'in vraisemblances qui lui auraient valu une mention toute spéciale de la part de maint théologue du siècle dernier. Les auditeurs sont étonnés. Toggi ne peut rien faire, du moins de l'Ancien Testament, lequel contient tant de traits fabuleux tels que Samson, l'arche de Noé, etc. Mais, à son avis, le Nouveau Testament est instructif. « Il faut savoir lire la Bible. Pour nous, les jeunes, elle est très déconcertante », admet notre benjamin, qui a reçu le nom de Osterhas. « Pour beaucoup, la Bible est une dispensatrice de consolation », pense Nic, qui, tout gentiment, se met à la place de ceux qui lisent effectivement l'Écriture sainte. Le caporal Béni, dont la pensée suit toujours de vastes enchaînements, estime qu'il n'y aurait mainte-

nant pas de guerre si tous vivaient d'après la Bible. Cela paraît, une fois de plus, évident à tous. Même Edmond, le tueur de vieux chevaux, qui personifie d'habitude le proverbe « qu'il ne faut jamais compter sur autrui », déclare que, pratiquement, la Bible est l'essentiel. Ce qu'il a voulu dire par là n'est pas très clair. D'une manière ou d'une autre, l'autorité de la Bible est reconnue. Dans l'idée de la grande masse, la Bible est un vénérable code. Chacun sait, « en principe », ce qu'elle peut contenir. Mais un honnête homme n'a pas besoin de revoir ce qu'il a à faire. Il le sait lui-même et n'a besoin de rendre compte à personne.

Nous en vîmes ensuite à parler de l'Apocalypse et du Jugement Dernier. On put constater que, dans la conscience de ces hommes, la pensée d'une faute personnelle, d'un jugement divin, ou le besoin d'un pardon, ne joue aucun rôle. On est profondément convaincu qu'au fond, Dieu peut être parfaitement content de nous.

Hans Heinrich Brunner.

C'est avec beaucoup moins de respect ou d'approbation que ces soldats se prononcèrent à l'égard des églises, de la confirmation ou de l'instruction religieuse :

« ...Lesquels sont ceux qui vont continuellement à l'église ? — Les hypocrites ! » Tel est, à en juger des applaudissements, pour la plupart, le dernier cri de la sagesse... « Mais la confirmation a toutefois cela de bon : il ne faut ensuite plus aller à l'église. » Tous sont d'avis que, dans ses jeunes années, on est par trop bourré de religion et qu'on en est ensuite rassasié. Hungli, le maître peintre, déclare tout indigné : « Deux heures de religion par semaine, puis le catéchisme, puis les versets de la Bible et les strophes des cantiques, c'est insensé ! »... Odoardo au front de penseur :... « On a besoin de l'église, parce qu'elle nous explique ces quantités de choses qui sont dans la Bible. »... Röstisuter est d'un autre avis. Pour lui l'église est superflue. « Ma femme estime cependant qu'elle est nécessaire. Mais ce n'est pas une raison pour nous de nous disputer. Elle n'y va pas non plus. » (Cette logique est impayable!)... Charly... qui sait le mieux résumer l'opinion publique : « On peut », dit-il pour terminer, « aussi croire à un Bon Dieu sans église et être un brave homme. Si nous sommes de bons camarades, tout va bien. »

Le fait que nous accomplissions notre service dans une contrée catholique, donnait souvent lieu à une critique de l'église papale. Un jour je demandai qu'on s'en prit aussi à notre église réformée. Au début, nos hommes furent tout étonnés qu'on puisse avoir quelque chose à objecter contre notre église. « Chez nous, il n'y a rien à redire », estime Toggi, le

propriétaire d'une baraque de foire, « personne n'est contraint à quoi que ce soit, et l'on ne fait pas beaucoup de tam-tam. » Cela est également précieux aux yeux des autres. Mais on se rend compte peu à peu que l'église protestante a aussi ses inconvénients...

Mais il n'a évidemment pas été question des plus graves « inconvénients », savoir que l'église nationale omet de proclamer les vérités les plus importantes de la Bible et qu'elle condamne et dénigre les efforts désintéressés des témoins de Jéhovah pour annoncer la vérité, luttant ainsi contre Dieu, selon les paroles de Gamaliel. Les doctrines de l'église, par exemple sur « les âmes immortelles », les tourments éternels, le baptême des enfants, la confirmation, la trinité, le Royaume de Dieu et sur la proximité d'Armagedon, s'écartent considérablement du sens de la Bible. N'est-ce pas notre devoir de le dire au peuple ?

## Autorité de la Bible ?

Du fait que Luther et Zwingli combattirent à l'aide de la Bible, l'église romaine mondanisée de leur temps, la Parole de Dieu continue d'obtenir une approbation remarquable et jouit, ainsi que le démontrent ces conversations entre militaires, de plus d'estime que l'église elle-même.

Malheureusement, beaucoup de personnes croient connaître l'essentiel du contenu de la Bible et pourtant leurs connaissances de l'Écriture sainte sont piteuses. Ce sont certainement les bergers qui sont responsables de cet état de choses, parce qu'ils n'ont pas fait paître leurs brebis comme il est prescrit. Car un vrai berger n'a aucun repos avant d'avoir libéré les membres de son église de leur profonde ignorance de la Bible. Mais celui qui entend persister par entêtement ou par malveillance dans l'ignorance de l'Écriture sainte, ne devrait pas être compté, par un berger loyal, comme appartenant à l'église ; il ne devrait être ni baptisé, ni confirmé, ni reçu dans la communauté comme membre pleinement autorisé ! Il y a des « sectes », méprisées par la grande « Église », mais dont les membres peuvent se glorifier de connaître Dieu par l'étude de sa Parole. « Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends

plaisir, dit l'Éternel.» (Jérémie 9: 24; II Corinthiens 10: 17) Nous avons extrait autrefois de la feuille paroissiale catholique d'Arbon, un aveu que cette église faisait (à sa honte): « Il nous manque, à nous catholiques, la compréhension de la Bible! Il nous manque la volonté de nous tourner vers la Bible! Il nous manque — surtout à nous chrétiens catholiques — la faculté d'ouvrir nos cœurs à la Bible! Il manque dans nos cœurs et dans nos cerveaux la place pour la Bible! » (« Pfarrblatt Arbon », fasc. 1, 1943) Et un bulletin paroissial réformé (Eglise de St-Jean à Berne), écrit: « Si nous, Suisses, savions manier la Bible comme nous manions les cartes de yass, le diable aurait perdu ses meilleurs atouts... Ce qui est plus grave et plus brûlant que la nécessité de bien comprendre la Bible, c'est le malheur que la Bible n'est pas lue... La lecture de la Bible est une discipline qu'il faut apprendre. »

A la suite de ce qui précède, les témoignages ci-après gagnent en importance :

« Les Etudiants de la Bible (Témoins de Jéhovah) ont le grand mérite d'avoir rappelé la Bible au souvenir de bien des gens qui la méconnaissent et la méprisaient... Il est bon que les Etudiants de la Bible remuent le présent, car ils doivent servir à nous ramener vers les grandes vérités de Dieu. L'Eglise apprendra à être, au lieu d'un endroit d'édification, une médiatrice dans la propagation des vérités catégoriques. »

Prof. Dr. L. Köhler: « Qu'avons-nous à dire à propos des Etudiants de la Bible » (Was sagen wir zu den Ernstern Bibelforschern, p. 7 et 23).

Le pasteur H. Jacobi, après avoir assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah, décrit ainsi ses impressions :

« Personne qui visite une de ces réunions internes ne peut prétendre qu'on n'y entend que de pieux bavardages. C'est un travail objectif qui s'y fait... Avec quelle intensité n'y lit-on pas la Bible! Les bibles sont usées à force d'être lues, annotées de rouge et de bleu: un spectacle qu'un pasteur de l'Eglise nationale n'ose à peine se proposer comme tâche de toute sa vie. — mais aussi un spectacle qui autorise une grande espérance. »

Ces quatre citations. — deux en faveur des Témoins de Jéhovah et deux au détriment des églises, tirées de leurs propres bulletins paroissiaux — montrent d'une façon suffisamment claire aux personnes de bonne volonté la voie qu'elles doivent suivre, si elles aiment réellement la Parole de Dieu et si elles recherchent la communauté de ceux qui lui obéissent. Le choix ne devrait plus être difficile à celui qui a lu ces citations!

Les idées émises au cours de la discussion par les soldats en question, donnent à penser et sont en partie significatives:

### Les nombreuses contradictions

Le rapporteur ne cite aucun exemple de toute la série d'invéraisemblances reprochées à la Bible. On sait que l'Écriture sainte contient beaucoup de contradictions qui ne le sont qu'en apparence et dont sont victimes tous ceux qui négligent « de bien partager la parole de la vérité ». Nous examinons dans cette revue quelques-unes de ces pseudo-contradictions, pour que celui qui manque encore d'habitude apprenne comment la Parole de Dieu peut être comprise avec intelligence.

### Il faut savoir lire la Bible

Du moment que Jésus glorifie le Père céleste d'avoir caché aux sages et aux érudits l'intelligence, mais qu'il l'a révélée aux enfants, tout homme droit peut certainement s'attendre à apprendre à lire la Bible. Il dispose à cet effet de précieux moyens, fournis par ces témoins de Jéhovah, à la gloire desquels les théologues déclarent qu'ils ont réussi à redonner à des milliers d'hommes ultramodernes de l'intérêt pour la Bible. En effet, l'Écriture sainte contient précisément ce que les hommes qui réfléchissent voudraient savoir. Et quiconque cherche, trouvera et il sera ouvert à celui qui heurte.

Dans les universités on étudie tout autrement, ainsi qu'il ressort d'un chapitre de la « Reformierte Schweiz »

(La Suisse réformée), fasc. 12, 1944. Un étudiant en théologie rapporte ce qui suit sur ses études:

« Je me suis déjà évadé deux fois. Je ne pouvais plus supporter cette atmosphère de théologues. Tout y est si solide et si ingénu: « Cette péricope (chapitre de la Bible) est jehovistique »; « ce verset pourrait bien être secondaire »; « et maintenant, Messieurs, nous examinerons encore les parallèles de l'histoire religieuse ». — Tout cela vaut la peine d'être appris et l'on pourrait bien consacrer toute une vie à ce travail. Mais Christ ?? « Quelle christologie entendez-vous par là ? » — Non, je ne pouvais plus supporter cela... Ce sont pour moi des années de torture. »

Que l'on compare à ce qui précède un chapitre instructif quelconque de la Bible, tel que I Corinthiens 15, le chapitre de la résurrection, ou une étude biblique des Témoins de Jéhovah! On comprendra que l'esprit de Dieu et le sain raisonnement ont la préférence sur une érudition insondable. En faisant preuve de bonne volonté et d'application, toute personne sincère acquerra la connaissance de Dieu par l'Écriture. Il ne faut toutefois pas qu'elle néglige les moyens d'étude prévus par le Seigneur !

### Si tous vivaient d'après la Bible

Il est réjouissant de lire que la pensée émise par le caporal Béni paraît évidente à tous, savoir, qu'il n'y aurait pas de guerre si tous vivaient d'après la Bible. Il y a dans notre pays des hommes influents auxquels cette vérité fondamentale ne paraît pas du tout évidente. Ils sont intervenus pour infliger une sévère punition à ceux qui, pour des raisons de conscience, se sentaient obligés de vivre d'après la Bible. Mais heureusement il existe, dans le peuple, un sens de discernement très vif, selon lequel ceux qui demandent à vivre d'après la Bible, ne sont pas des ennemis du peuple. En temps de guerre, il est presque toujours très dangereux d'énoncer clairement cette vérité.

# LA TOUR DE GARDE

*a pour mission*



*d'aider aux hommes de bonne volonté à acquérir la connaissance des desseins du Dieu vivant, Jehovah, qui sont révélés dans la Parole sainte, la Bible. Elle publie les enseignements bibliques dont ont besoin tant les témoins de Jehovah que leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, précisément, de sorte que ses lecteurs sont à même de procéder à l'étude méthodique de l'Écriture sainte.*

## OFFRE PECIALE

### LA TOUR DE GARDE

*est un  
périodique bimensuel  
de 16 pages dont  
l'abonnement annuel  
coûte la modique  
somme de 5 fr.*

### GRATIS

un livre relié de 384 pages  
pour chaque nouvel  
abonnement pour un an  
au périodique bimensuel  
de 16 pages  
« La Tour de Garde »

Chaque abonné recevra  
gratuitement le livre

### SALUT

et une brochure de 32 pages.

Abonnez-vous aujourd'hui à  
**LA TOUR DE GARDE**

# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION



«Le monde n'est pas gouverné chrétiennement, les gouvernements comme tels ne sont pas chrétiens et l'État comme État agit nettement dans ses organisations essentielles contre le christianisme. Une armée chrétienne, une bataille chrétienne, des aumôniers chrétiens, ... tout cela ce sont des choses qui, comme l'homme dans la lune, n'existent que dans l'imagination de gens égarés.»

HENRI PESTALOZZI DANS « OUI OU NON », 1793

---

Voir l'article à la page 3:

PENSÉES DE PESTALOZZI

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Consolation  
French edition

Monthly  
Revue mensuelle

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Avril 1946  
14<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 150



## Les Ecritures enseignent clairement

*Que Jéhovah*, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, du ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieus et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jéhovah.

*Que Dieu* fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Que Jésus* fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

*Que l'organisation de Jéhovah* est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Que le monde a pris fin* parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

*Que la délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

# CONSOLATION

Périodique mensuel

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaïe 61: 1, 2

Editeur:

ASSOCIATION DES TEMOINS DE JEHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III/3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
Printed in Switzerland

8562

## SOMMAIRE

|                                                                            |    |
|----------------------------------------------------------------------------|----|
| Pensées de Pestalozzi .....                                                | 3  |
| Comment les petits croissent à l'ombre des grands .....                    | 5  |
| Jacob, le Père d'un peuple .....                                           | 6  |
| Les prophètes hébreux et l'Etat .....                                      | 8  |
| Un peu de logique .....                                                    | 8  |
| Vous demandez, nous répondons .....                                        | 10 |
| Contradictions qui ne le sont qu'en apparence .....                        | 11 |
| Matière à réflexion .....                                                  | 11 |
| Rentrée de la première classe d'après-guerre à Galaad .....                | 12 |
| Groupe du Grand-Berlin .....                                               | 14 |
| « Vous venez d'entendre un service divin<br>des Témoins de Jéhovah » ..... | 14 |



# Pensées de Pestalozzi

*Va donc calmement au combat de la vérité et du droit, ne tremble pas à la victoire des mensonges, apprends à connaître la non-valeur de l'animalité de ton espèce d'autant plus profondément qu'elle l'emporte sur le droit et la vérité: et si tu es pris dans les fers de l'illégalité comme une mouche dans la toile de l'araignée meurtrière, apprends à mourir afin de pouvoir rester homme et servir ton espèce.*

« Recherches sur le cours de la nature dans le développement du genre humain », 1797

Dans la somme des bonnes pensées sur le philanthrope Pestalozzi et dans ses propres œuvres nous choisissons quelques passages qui méritent particulièrement d'être soulignés une fois encore:

« Comment se fait-il que Henri Pestalozzi soit si connu à l'étranger? qu'a-t-il apporté de nouveau? » A ces questions nous avons trouvé l'excellente réponse suivante:

*Conseiller d'orientation professionnelle: On peut l'exprimer très brièvement: il a osé dire ce qui devait être dit. Mais de tels hommes sont rares. Voilà pourquoi il est devenu célèbre.*

« Freies Volk »

## Pas d'idolâtrie!

Tous peuvent apprendre quelque chose d'hommes si exceptionnels, surtout les chefs « religieux » et les gouvernants, mais aussi les journalistes et les lecteurs. Pestalozzi a vécu et a écrit pour aider les hommes et non pour devenir célèbre, et non pour disputer de méthodes d'éducation ou de salut des âmes. C'est pourquoi l'homme loyal se sent attiré à tel point vers lui.

Ces pensées et citations doivent aussi aider les hommes à entendre ce qui doit être dit. Elles ne doivent pas « honorer » un disparu ni servir à quelque culte de saint réformé. Avant sa résurrection le mort ne peut rien apprendre ni jouir de tous les hommages ou monuments de la postérité! Pestalozzi lui-même est un adversaire du culte religieux rendu aux morts. Voici comment il s'exprime:

*Bienheureux est l'homme quand, derrière lui, après sa mort, plus personne ne parle beaucoup de lui! Bienheureux, quand saigne, derrière lui, le cœur de sa femme, de son enfant, de son ami, de son valet! Mais quand derrière son cercueil mille bouches s'ouvrent et qu'on parle de lui par-*

*tout, il me prend l'idée d'être méfiant et de savoir si le cœur de sa femme et de son enfant saigne et si son ami aussi pleure — et mille fois j'ai trouvé que ces yeux-là sont secs.*

Pestalozzi

## Sens de l'humour!

Bien que les portraits connus représentent le sauveur des pauvres et le père des orphelins avec des traits graves et des plis de soucis, on ne doit pas oublier que Pestalozzi n'était pas de nature un dévot morose mais avait de la sérénité et aimait à rire. Des contemporains le décrivent comme ils l'ont connu:

*Gai et enthousiaste comme un jeune homme, attaché et badin comme un enfant. « J'ai ri plus que quiconque dans ma vie », me dit-il tout de suite le premier jour, quand je lui laissai entendre que je me l'étais représenté très sombre, spéculatif et timide, et certainement il avait raison.*

Torlitz, un Danois

*Pestalozzi entend volontiers les anecdotes et les saillies. Son humeur prend souvent une tournure satirique; ainsi je l'ai souvent vu boire à la prospérité du mariage quand il se trouvait à table avec un ecclésiastique catholique. Il parle volontiers; mais là où deux mots lui suffisent pour se tirer d'affaire il ne veut pas en dire quatre.*

Torlitz

*Cet homme de bien était indescriptiblement joyeux, plein de sérénité et spirituel. (A son dernier anniversaire.)*

Christian Lippe

*Avec Niederer qui avait beaucoup de sagacité et de souplesse d'esprit, il avait coutume de se mesurer en esprit et en humour, si bien que les pointes jetaient des étincelles coup sur coup; pour nous autres Allemands c'était un divertissement d'autant plus grand que dans le dialecte suisse un tel humour apparaît sous une forme extraordinairement naïve et intime. Joyeux avec ceux qui étaient dans la joie il partageait aussi avec une sympathie sincère la douleur et le chagrin de chacun.*

Blockmann, théologien, maître à Yverdon

## Indésirable dans l'Allemagne nazie

Nous empruntons à la « Nationalzeitung » l'article suivant plein de sérieux et d'esprit:

*Si nous lisons la fable du pays des cigognes nous comprenons pourquoi Pestalozzi était du nombre des indésirables en Allemagne, dans les années tragiques du Troisième Reich: Un voyageur s'égara dans une vallée écartée où il n'entendait pas d'autre voix que des coassements; il ne pouvait pas aller plus loin, tout était marécage. Cependant avant de revenir sur ses pas il demanda à une grenouille pourquoi tout coassait dans le pays. La grenouille répliqua: « Notre heureux pays est organisé comme aucun autre jusqu'en son dernier recoin. » — « Et qui donc est votre roi », demanda l'étranger. La grenouille répondit: « La cigogne ».*

## Fausse suppositions?

La personne non-initiée ne peut pas facilement se reporter à l'époque sombre de Pestalozzi. On est trop habitué aujourd'hui à l'instruction générale qui manquait encore alors. Nous empruntons à un tableau intéressant de la « Schweizer Illustrierte Zeitung » quelques échappées de lumière et quelques ombres pour servir de miroir du temps:

- 1740 Avènement de Frédéric II de Prusse, abolition de la torture.
- 1746 Naissance de Pestalozzi.
- 1747 Exécution d'un hérétique (J. Schmidli) à Lucerne.
- 1766 Pestalozzi publie sa première œuvre « Agis ». En Thurgovie on compte alors 20 000 serfs.
- 1770 Anathème du clergé catholique contre la « Société helvétique ».
- 1771 Installation de Pestalozzi au Neuhof.
- 1773 Abolition de l'ordre des jésuites par le pape Clément XIV.
- 1776 Proclamation d'indépendance des Etats-Unis.
- 1780 Exécution du pasteur Waser à Zurich pour critique de la situation en Suisse.
- 1782 La dernière « sorcière », Anna Göldi de Glaris, est exécutée.
- 1784 L'école primaire devient obligatoire à Bâle.
- 1791 Refus de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis.

- 1814 Pie VII rétablit l'ordre des jésuites.
- 1823 La torture est réintroduite dans l'Obwald.
- 1825 Premier chemin de fer de Stephenson.
- 1826 Pestalozzi devient président de la Société helvétique.
- 1827 Pestalozzi meurt à Brougg.
- 1829 Les Grisons abolissent la torture.

Un aperçu de ce curieux état de choses doit inviter le lecteur à juger avec prudence et réserve le « bon vieux temps » où il y avait encore en Suisse l'esclavage, des exécutions de sorcières et d'hérétiques, où l'école primaire n'existait pas encore ni les jésuites (malheureusement pour une courte durée).

#### « Saint » réformé ?

Voici un détail amusant des fêtes de cette année en l'honneur de Pestalozzi à Zurich :

*A la fin de son allocution le professeur Clerc s'adresse directement au conseiller fédéral Etter présent, patron de toutes les fêtes de Pestalozzi, et lui rappelle les efforts des catholiques pour obtenir la canonisation de Nicolas de Flue. Non que l'orateur se fût élevé là-contre mais il déclare que nous autres protestants aussi aurions un des nôtres à canoniser: Henri Pestalozzi.*

« National-Zeitung », 1946, No 21

#### Dures vérités contre la religion et l'Etat

Pestalozzi connaît naturellement aussi la grande différence qu'il y a entre la vraie croyance en Dieu et l'humanité et la religion de faux dévots ou cléricisme; mais il emploie les anciennes dénominations: il parle de vraie et de fausse religion (de religion superstitieuse, hypocrite, etc.). Comme éducateur il connaissait bien l'influence funeste de la fausse dévotion cléricale de son temps. On ne rencontrera guère de bon éducateur qui ne méprise pas du fond du cœur l'hypocrisie ou la bigoterie! Puissent les hommes bien intentionnés apprendre à ne pas considérer comme hérétique, incroyant ou scélérat certain celui qui critique les églises, le clergé ou la religion! Pestalozzi n'était pas un blasphémateur bien qu'il eût écrit des paroles dures et vraies contre la grande « Eglise »: Rome:

**Trompeuse!** Depuis que le monde existe, tu abuses de la foi en Dieu pour conduire les hommes à la folie et au penchant d'une nature idolâtre. Tu remplis leurs pensées d'images de Dieu et des méditations de tes heures ferventes tu fais les révélations du Tout-Puissant. Au nom de Dieu et avec des paroles insidieuses recouvrant la carcasse du serpent tu mets le couteau à la gorge des hommes et avec ton service à la lettre tu foules aux pieds les hommes qui pensent autrement que toi. Tu suis furtivement les princes pour honorer Dieu d'autant mieux; tu as besoin de la faiblesse des rois et de l'hypocrisie des cours pour rétablir ta croyance.

**Trompeuse!** Tu demandes au petit orphelin: connais-tu mon Dieu? — et à l'opprimé: connais-tu ma foi par cœur? Ton amour aussi est lié aux idoles. Pour un seul mot tu déchires les liens de la paix. Tu lies la sûreté et la prospérité de l'Etat comme l'aumône du mendiant au service de tes opinions. Tu t'élanças, venimeuse, pour saisir à la poitrine le législateur et lui donner la mort, lorsque tu sens que son cœur, dans ses replis les plus cachés, n'est pas pour toi et que la place dans son sein ne doit pas être sûre pour toi. C'est ce que tu as toujours fait!

Léonard et Gertrude

Le conseiller fédéral (catholique) Etter est le président d'honneur des fêtes de Pestalozzi... (!!)

#### Méfiance à l'égard de l'« hérétique »

Dans le roman qui met en scène Pestalozzi, de W. Schäfer, est décrit — avec un sentiment très sûr de l'âme catholique — le fruit peu édifiant de suspicion religieuse à l'égard du philanthrope:

*Tandis que Henri Pestalozzi (à Stans) avec ses orphelins part à la recherche d'une nouvelle humanité, le fourré de l'ancienne humanité avec la mauvaise herbe et les orties croît tout autour de lui. La haine traîne encore ses mofettes dans les vallées du Nidwald; la révolte a été étouffée dans le sang et le feu, mais ce qui l'avait provoquée a gardé des quantités de racines vives. Pour les habitants de Stans Henri Pestalozzi est un hérétique envoyé par le gouvernement révolutionnaire pour instruire leurs orphelins et leurs enfants de pauvres dans l'incroyance des temps nouveaux et pour que, au moyen de ruses diaboliques, les coutumes de*

*leurs pères et la foi de la patrie leur deviennent étrangères. Ils remarquent sa façon négligée de se vêtir et le prennent pour un vagabond qui a trouvé à se loger dans la nouvelle souveraineté des gueux et des coquins.*

W Schäfer: « Vie d'un philanthrope »

#### Persécution religieuse acharnée contre Pestalozzi

L'hebdomadaire « Freies Volk », Nr. 2, 1946, a fait paraître le passage suivant:

*Dans la « Schwyzer Zeitung » on trouve les remarques suivantes sur Henri Pestalozzi: « On parle de Pestalozzi „l'homme de la charité pratique”, mais qu'en est-il au juste, si l'on considère — exemple curieux — la façon dont il a sauvé les orphelins du Nidwald! Pestalozzi était — comme on le sait — membre du gouvernement „Quisling” helvétique (Directoire helvétique) que la soldatesque française avait lâché sur le Nidwald. Après que la résistance héroïque du petit peuple du Nidwald eût été brisée dans le sang et le feu et la profanation, Pestalozzi se donna des airs dans son rôle de père des orphelins de Stans, détruisit méthodiquement, cela peut être prouvé, la foi des enfants qui lui étaient confiés et les déporta pour la plupart dans des régions protestantes. C'est ainsi que cet „homme de la charité pratique” apparaît à la lumière de la vérité historique.*

#### Historiographie catholique

Nous n'avons pas vu dans l'original la remarque ci-dessus, mais d'après tout ce qu'on sait autrement de l'historiographie catholique romaine, on ne peut pas en douter.

Celui qui connaît la persécution acharnée de l'église romaine contre les nouveaux philanthropes, les témoins de Jéhovah, ne s'étonnera pas de cette façon de salir Pestalozzi. Qui sert les hommes avec un amour vraiment chrétien et leur révèle aussi, s'il le faut, la vérité sur les intrigues religieuses, a été de tout temps persécuté avec violence par l'église papale. Elle ne supporte pas que quelqu'un travaille avec sérieux et de toutes ses forces à la libération des hommes plongés dans la superstition, l'ignorance, l'adoration des images et l'engourdissement religieux.

Mais il n'y a rien de caché qui ne devienne visible par la lumière.

Nous sommes heureux que la presse catholique montre si ouvertement au peuple de quelle manière

condamnable elle agit pour des raisons religieuses et politiques contre de vrais amis des hommes. Le temps est proche où se révéleront encore des abominations pires. Dans cet espoir c'est la Parole de Dieu qui nous affermit avant tout. La « trompeuse » moissonnera dans un proche avenir sa honte méritée parce que le « jour » rend visible tout ce qui est caché. Souligner cela n'est pas méchanceté, c'est la promesse de la Parole de Dieu. Celui qui a des sentiments de justice s'en réjouira avec nous.

## Il n'y a pas d'Etat chrétien

Le passage suivant nous ne l'avons lu nulle part dans les journaux et illustrés suisses qui se sont intéressés à Pestalozzi. Il concerne ces faits incontestables dont la description par le périodique « Consolation » a valu à celui-ci d'être sujet pendant la guerre à la censure préalable. Dans la Bible ce message indésirable est exprimé par des mots qui blessent la sentimentalité religieuse: Le monde entier est la proie du malin; Satan, le diable, est le prince de ce monde.

Voici comment Pestalozzi transmet cet avertissement biblique gênant:

*Les chrétiens savent bien tous que l'évangile n'est pas un système de droit civil, qu'il n'embrasse les intérêts des choses de ce monde ni à droite ni à gauche; qu'il ne fait ni maître ni valet; mais qu'en amonçant tous les chrétiens à la plus pure et à la plus étroite fraternité qui se soit jamais montrée sur notre planète de discorde, il exige sans aucun doute de magistrats qui sont des chrétiens, c'est-à-dire qui se rat-*

*tachent sincèrement à la communauté des chrétiens, une disposition d'esprit qui ne se trouve nulle part dans le monde au sein du corps des magistrats. Pourquoi manquer de dire la vérité? Le monde n'est pas gouverné chrétiennement, les gouvernements comme tels ne sont pas chrétiens et l'Etat comme Etat agit nettement dans ses organisations essentielles contre le christianisme. Une armée chrétienne, une bataille chrétienne, des aumôniers chrétiens, des opérations de finance et de cabinet chrétiennes, des mandats de police chrétiens et des mesures chrétiennes pour assurer jusqu'aux enfants et aux petits-enfants l'obéissance aveugle des inférieurs et les droits à la toute-puissance des supérieurs, tout cela ce sont des choses qui, comme l'homme dans la lune, n'existent que dans l'imagination de gens égarés. Le Sauveur n'a jamais plaidé comme un avocat et encore moins pour les grands. S'il l'avait fait pour quelqu'un, cela aurait été pour ceux auxquels il a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai! » Les classes inférieures ont besoin de consolation et les classes supérieures ont aussi peu que jamais besoin d'engourdissement. Qu'on n'abuse du christianisme d'aucun côté, qu'on n'exige pas que les princes gouvernent chrétiennement; ils ne le peuvent pas. Mais qu'on ne leur permette pas non plus de priver l'humanité de ses droits, par le christianisme.*

Pestalozzi: « Oui ou Non », 1793

A l'époque de Pestalozzi on ne savait pas encore que les versets parlant de l'obéissance à l'égard de l'autorité (Romains 13) ne se rapportent

absolument pas à l'autorité temporelle. Quoi qu'il en soit, des croyants sincères s'opposèrent de tout temps à l'exigence étrange d'obéir aux hommes plus qu'à Dieu. En temps de guerre et de dictature le conflit entre le devoir qu'on doit à sa conscience et celui qu'on doit à l'Etat est particulièrement fréquent. Mais la censure militaire ne permet pas que la doctrine chrétienne soit annoncée librement; c'est pourquoi il y a lieu de reproduire encore ici un mot de Pestalozzi:

*« Patrie! Ton petit glaive est le moindre de tous les moyens qui soient en ta main pour faire du bien à ton peuple. Patrie! N'apprends pas à tes garçons à estimer ce moyen le meilleur. Trop estimé, il pourrait facilement dégénérer en un moyen de paralyser en toi ce dont tu as besoin aujourd'hui, le bien de toujours, le bien essentiel.*

*Non, patrie, pas le glaive — non! non! La lumière! la lumière sur toi-même, la connaissance profonde des maux qui sont en toi pour te nuire à toi-même, la connaissance du véritable état de ta personne même, voilà ce qui t'est nécessaire.*

« A l'innocence, au sérieux et à la générosité de mon siècle... 1814 »

Si les autorités suisses avaient pris en considération cette profonde sagesse, elles n'auraient pas rabaisé le prestige de la patrie en reconnaissant « de jure » la conquête brutale de l'Abyssinie et en élevant le dictateur italien au titre de docteur « honoris causa » d'une de leurs universités; ni, d'autre part, en punissant inhumainement de vrais chrétiens dans leur conscience soucieuse et en les opprimant par une censure arbitraire.

## Comment les petits croissent à l'ombre des grands

Je voyais un hêtre monter à une prodigieuse hauteur. Du sommet presque jusqu'au bas, il étalait d'énormes branches, qui couvraient la terre alentour, de sorte qu'elle était nue; il n'y avait pas un seul brin d'herbe. Du pied du géant partait un chêne qui, après s'être élevé de quelques pieds, se courbait, se tordait, puis s'étendait horizontalement, puis se relevait encore et se tordait de nouveau; et enfin, on l'apercevait allongeant sa tête maigre

et dépouillée sous les branches vigoureuses du hêtre, pour chercher un peu d'air et un peu de lumière.

Et je pensai en moi-même: voilà comme les petits croissent à l'ombre des grands.

Qui se rassemble autour des puissants du monde? Qui approche d'eux? ce n'est pas le pauvre; on le chasse: sa vue souillerait leurs regards. On l'éloigne avec soin de leur présence et de leur palais; on ne laisse pas même traverser leurs jardins ouverts à tous, hormis à lui, parce que son corps usé de travail est recouvert des vêtements de l'indigence.

Qui donc se rassemble autour des puissants du monde? les riches et

les flatteurs qui veulent le devenir, les femmes perdues, les ministres infâmes de leurs plaisirs secrets, les baladins, les fous qui distraient leur conscience, et les faux prophètes qui la trompent.

Qui encore? les hommes de violence et de ruse, les agents d'oppression, les durs exacteurs, tous ceux qui disent: Livrez-nous le peuple, et nous ferons couler son or dans vos coffres et sa graisse dans vos veines.

Là où git le corps, les aigles s'assembleront.

Les petits oiseaux font leur nid dans l'herbe, et les oiseaux de proie sur les arbres élevés.

« Paroles d'un Croyant »  
F. de Lamennais (1782-1854)

## Jacob, le père d'un peuple

Dans l'Écriture nous trouvons fréquemment réunis les noms de trois hommes, Abraham, Isaac et Jacob. Ces hommes étaient les pères du peuple d'Israël. Ils étaient les seuls auxquels la promesse abrahamique ait jamais été faite. Ces trois hommes représentaient ensemble la Théocratie; Abraham figurait Jéhovah, le grand Théocrate; Isaac la semence promise Christ Jésus; Jacob les membres du « corps de Christ » ou ceux qui constitueront la « nation sainte ». (I Pierre 2: 9) Le fait que Jacob deviendrait un peuple ou une nation est annoncé par les paroles que Jéhovah adressa à sa mère Rebecca avant sa naissance: « Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. » (Genèse 25: 23) Jacob et Esaü, des jumeaux de tempérament tout à fait différent, devinrent deux peuples distincts et préfiguraient des nations postérieures, séparées par un gouffre immense, infranchissable. Observons le cours de la vie de Jacob et reconnaissons comme il a toutes les qualités requises pour figurer la « nation sainte » de Dieu.

Jacob naquit en l'an 1860 avant Jésus-Christ, lorsque son père Isaac était âgé de 60 ans. Avant sa naissance, Jéhovah prédit que « le plus grand sera assujéti au plus petit ». C'était une exception à la règle selon laquelle l'aîné obtenait généralement le droit d'aînesse et, de plus, la double part d'héritage, ainsi que la qualité de chef de la maison. Dieu savait d'avance (bien qu'il ne l'eût pas prédéterminé) que Jacob, le cadet, suivrait la voie du juste, alors qu'Esaü, l'aîné, agirait mal et en ennemi de Dieu. Dieu créa en outre une image prophétique: Esaü, un habile chasseur, était rentré de la chasse les mains vides et était fatigué; Jacob

conclut avec lui un marché, par lequel Esaü vendit son droit d'aînesse pour une bagatelle, soit pour un roux, pour un potage de lentilles. Il méprisa le droit d'aînesse, et la prophétie de Jéhovah commença de s'accomplir.

Jacob prit entièrement la place d'Esaü, lorsqu'il gagna, avec l'aide de Rebecca, la bénédiction de son père, qui était destinée d'habitude à l'aîné. La bénédiction d'Isaac était, entre autres, ainsi conçue: « Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi! » (Genèse 27: 29) Plus tard, lorsqu'Esaü vint vers Isaac pour recevoir la bénédiction, et qu'il apprit qu'elle avait été donnée à Jacob, Isaac dit à Esaü: « Voici, je l'ai établi ton maître, et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs. » (Genèse 27: 37) Ainsi, Jéhovah guida la marche des événements de façon que sa prophétie « le plus grand sera assujéti au plus petit » s'accomplit.

Peu après, Isaac envoya Jacob à Paddan-Aram chez Laban, frère de Rebecca, pour y prendre une femme d'entre les filles de Laban. En cours de route, Jacob eut, de nuit, un songe ou une vision pendant son sommeil. « Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Eternel se tenait au-dessus d'elle. » (Genèse 28: 12-14) Cela indique certainement que la classe de Jacob, surtout le reste oint qui est encore sur terre, reçoit une « vision » de l'efficacité du règne théocratique, ainsi que de sa liaison avec la « nouvelle terre » (par l'intermédiaire des messagers invisibles du règne du monde nouveau) et de l'étroite relation qui existera entre les cieux et la terre du monde nouveau. Mais au-dessus de

tout, trône, dans cette vision, Jéhovah Dieu, le grand Théocrate. Dans ce songe, Jéhovah fit aussi pour la première fois, à Jacob, la promesse abrahamique. Lorsque Jacob s'éveilla, il fit vœu à l'Eternel que lui, Jéhovah, serait son Dieu, s'il était avec lui et le gardait et le ramenait en paix dans la maison de son père.

Jacob continua son voyage, arriva à Charan et demeura chez Laban. Lorsqu'un mois fut écoulé, Laban dit à Jacob qu'il ne devait pas le servir pour rien, et lui demanda quel serait son salaire. Comme Jacob aimait Rachel, la fille de Laban, il répondit: « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. » (Genèse 29: 14-18) Lorsque les sept ans furent écoulés, Laban lui donna sa fille aînée Léa, au lieu de Rachel, en lui déclarant que la cadette ne serait pas donnée avant l'aînée. Après que Jacob eut consenti à servir sept nouvelles années pour Rachel, il la prit aussi pour femme à cette même époque. Au cours des années qui suivirent, Jacob eut onze fils et une fille. Il demeura vingt ans chez Laban et le servit quatorze ans pour ses deux femmes et six ans pour le troupeau qu'il avait acquis; et pendant ce temps, Laban avait changé dix fois son salaire. — Genèse 31: 41.

Les fils de Laban enviaient Jacob pour l'aisance qu'il avait acquise grâce à la bénédiction du Seigneur et, en outre, le visage de Laban n'était plus envers lui comme auparavant. Alors l'Eternel dit à Jacob: « Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi. » (Genèse 31: 1-3) Dans un songe, l'ange de Dieu rappela à Jacob son vœu (Genèse 28: 20, 21), et immédiatement Jacob se mit en chemin avec ses femmes, ses enfants et ses richesses vers le pays de Canaan, et cela malgré la résolution d'Esaü de le tuer. (Genèse 31: 13; 27: 41) Jacob s'en remettait entièrement au Sei-

gneur qui lui avait promis d'être avec lui, de le protéger.

Bien que Laban ait poursuivi Jacob, ils se séparèrent en paix après quelques discussions. Ils firent alliance et la caractérisèrent par l'érection d'un monceau de pierres. Ce lieu fut appelé Galed (monceau du témoignage) et Mitspa (tour de garde), ainsi nommé parce que Jéhovah, le Dieu qui tient les alliances, veillerait sur les deux partenaires quand ils se seraient l'un et l'autre perdus de vue, et serait témoin que l'alliance fût respectée. (Genèse 31:44-49) Ayant envoyé devant lui au pays de Canaan ses troupeaux, les serviteurs appartenant à sa maison, ses femmes et ses fils et, de plus, des présents pour Esau, il apaisa la violente colère que ce dernier avait éprouvée contre lui.

Comme Jacob lui-même suivait de près cette caravane, il se produisit un événement particulièrement important, relaté dans la Genèse (32:24-29): « Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore... Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit: Quel est ton nom? Et il répondit: Jacob. Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël... Et il le bénit là. » Jéhovah donna à Jacob, pour sa fidélité et son intégrité, le nouveau nom de « Israël », ce qui signifie « lutter avec Dieu », et s'adresse à quelqu'un qui, en temps plein de dangers, s'attache fermement à Jéhovah et à sa Théocratie, jusqu'à ce qu'il ait prouvé sa pureté et obtenu la bénédiction. Tout comme Jacob, les membres du reste oint du peuple d'Israël spirituel,

qui sont encore sur la terre, restent fidèles à Dieu et à sa justice, malgré une résistance opiniâtre. Ils ont reçu sa bénédiction et obtenu l'héritage spirituel, les intérêts du Royaume.

Lorsque Jacob se trouva de nouveau en paix dans le pays de Canaan, il fallait qu'il s'acquittât de son vœu qu'il avait exprimé en ces termes: «... l'Eternel sera mon Dieu». (Genèse 28:21) C'est ce que fit Jacob. Tous les dieux étrangers qui étaient dans sa maison furent ôtés et Jacob dressa un autel à Béthel, le lieu où il avait fait son vœu. (Genèse 35:1-7) En ce temps, Dieu renouvela à Jacob la promesse qu'il avait faite d'abord à Abraham: «... Une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. » (Genèse 35:9-12) Peu après, Rachel mourut en donnant naissance à Benjamin.

Quand Jacob apprit la prétendue mort de Joseph, son fils bien-aimé, il prononça des paroles qui prouvent qu'il ne partageait pas la doctrine religieuse d'après laquelle l'homme posséderait une « âme immortelle ». Il dit: « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts! » (Genèse 37:35) Il savait que son fils n'était ni au ciel, ni dans les « tourments de l'enfer », mais dans la fosse, à l'état de mort.

A l'âge de 130 ans, Jacob apprit que Joseph vivait en Egypte. Il s'y rendit avec toute sa maison pour échapper aux conséquences fâcheuses d'une famine de sept ans, qui sévissait à cette époque dans le pays. Il passa les derniers dix-sept ans de sa vie en Egypte et mourut à l'âge de 147 ans. (Genèse 47:9,28) Sa dernière action fut de réunir ses douze fils pour leur dire ce qu'il ad-

viendrait de leurs tribus. Ici ressort avant tout la prophétie prononcée sur Juda qui montre la venue de Christ, le Souverain du monde nouveau. (Genèse 49:10) Jacob avait fait promettre à son fils Joseph de l'enterrer dans le pays de Canaan. Joseph tint cette promesse. — Genèse 47:29-31; 50:1-13.

Bien des passages de l'Ecriture montrent que Jacob était une image prophétique de la « nation sainte », des membres oints du « corps de Christ ». Dans la prophétie de Jérémie (30:5-11,17) il est question d'une « angoisse pour Jacob ». Cela se rapporte à la période d'épreuve qui s'était abattue sur le peuple de Dieu dans la première guerre mondiale. A cette époque, les créatures de Satan tentèrent de détruire le reste terrestre de la « sainte nation ». Dans sa description, Jérémie a employé les noms de « Jacob » et de « Sion » pour désigner la même multitude de chrétiens. Cette attaque de l'ennemi échoua. Bien que le reste négligeât à certains égards, sous l'oppression, de donner suite aux exigences de Jéhovah, il fut purifié et affranchi. (Romains 11:26) Ceux qui étaient représentés par Jacob furent à ce moment-là délivrés de la captivité de l'organisation de Satan et ont constamment honoré et proclamé depuis, avec beaucoup de zèle, le nom de Jéhovah. C'était précisément le but de leur affranchissement. « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom. » (Ezéchiel 39:25) Cette « sainte nation » et son Chef royal Christ Jésus subsisteront éternellement. — Luc 1:31,33.

---

Les doctes se servent souvent de distinctions si subtiles, qu'ils éteignent la lumière naturelle et trouvent des ténèbres même en ce qui est bien connu des gens sans culture.

*Descartes*

# Les prophètes hébreux et l'Etat

Le *clergé religieux* de la « chrétienté » prétend occuper, à l'égard de l'Etat politique dans lequel il vit, la même situation que jadis les prophètes hébreux à l'égard du royaume juif d'Israël, ou pour le moins une situation tellement analogue, que cela revient pratiquement au même. C'est sur cette affirmation qu'il fonde son prétendu droit de participer aux événements politiques quotidiens. Il va même plus loin: il insiste sur le fait qu'une activité politique rentre dans ses obligations en sa qualité de serviteur et de représentant de Dieu et de Jésus-Christ sur la terre. Ce clergé qui prétend disposer d'une manière quelconque des intérêts spirituels de ceux qui se disent « chrétiens », proclame au surplus que c'est non seulement un privilège, mais un devoir pour ceux-ci, d'agir exactement d'après ses directives. Il déclare que la politique doit être considérée comme « faisant partie intégrante de la religion du chrétien ».

La hiérarchie de Rome détermine la politique que doit suivre le peuple qui relève de celle-ci; elle lui prescrit, pour tous les âges, ce qu'il doit faire. L'église grecque a l'habitude d'agir de même. L'église anglicane accorde théoriquement toute liberté, mais non en pratique, car le pasteur engage généralement ses ouailles à se soumettre à la direction politique de leur propriétaire foncier. Le fait que

les églises libres cherchaient à inculquer à leurs adeptes le dogme de la liberté de conscience, provient en grande partie de ce qu'elles-mêmes devaient lutter pour leur existence contre les grandes communautés ecclésiastiques. Elles désiraient pour le moins en théorie que « leurs gens » ne se plaçassent pas sous le contrôle de ces grandes églises, contre les influences et les doctrines desquelles elles protestaient elles-mêmes. Elles déclaraient avec raison que l'union de l'église avec l'Etat, comme en Angleterre et en Russie du temps des tsars, est contraire à la Parole de Dieu. Bien que leur attitude fût correcte au point de vue doctrinal dans ces cas spéciaux, elle ne se trouvait être guère objective dans la pratique; car il n'y a pas eu de politiciens plus ardents que certains de ces prédicateurs et des membres proéminents de leurs troupes. Ils ne possédaient pas le pouvoir de diriger les affaires de l'Etat, mais ils cherchaient à atteindre leur but par l'intermédiaire des urnes.

Or, nous demandons: Les prétentions du clergé sont-elles justifiées? Y est-il autorisé par la Bible d'une manière quelconque? La seule réponse est celle-ci que l'Écriture sainte n'approuve pas ces prétentions et qu'il n'y a aucune similitude entre les prophètes hébreux et le clergé religieux actuel. Nous dirons même qu'il n'y a aucune analogie véritable

entre les ecclésiastiques des organisations religieuses de la « chrétienté » et les anciens prophètes hébreux. Mais on peut établir une analogie entre eux et les faux prophètes qui prétendaient parler à Israël au nom de Jéhovah, bien qu'ils n'eussent reçu de lui aucune mission. Le clergé des sectes et des communautés religieuses se déclare appelé par Dieu et séparé pour lui, ainsi que l'étaient les prophètes hébreux; mais sa prétention n'est pas justifiée. Ou bien il s'est élu lui-même, ou bien il l'a été par une association religieuse purement humaine et occupe sa position devant les hommes sans aucune ordination divine, sans avoir reçu de Dieu aucun pouvoir et aucune prérogative.

Pour se faire une opinion correcte, il faut considérer les relations particulières qui existaient entre le peuple d'Israël et son royaume, d'une part, et Jéhovah, d'autre part. Les Israélites étaient le peuple élu de Dieu et leur royaume était le royaume de Dieu. La nation d'Israël était le peuple qu'il avait choisi pour lui-même, et la Palestine, la terre qu'ils avaient reçue en héritage, était, en ce sens particulier, la terre appartenant à Dieu. Bien que toute la terre fût sa propriété, il l'avait donnée, sauf cette part qu'il s'était réservée, aux fils des hommes. Il conserva Canaan, pour que ce pays soit, dans ces circonstances, un lieu d'héritage

---

## Un peu de logique

### Il faut prouver toutes les affirmations!

Le « Nebelspalter » dit en raillant: La façon la plus populaire de « prouver » une chose, c'est de l'affirmer cent et mille fois.

Presque toutes les personnes qui ne cessent d'entendre et de lire: « Personne ne sait ni le jour ni l'heure (de la venue de Christ) », ou bien « Le prêtre peut changer le vin en sang du Christ », ou bien encore « Nos morts continuent de vivre dans un meilleur au-delà »,

prennent finalement ces affirmations pour des vérités. Ils pensent que leurs maîtres, auxquels ils se fient pour la plupart aveuglément, ont leurs bonnes raisons de propager leurs dogmes ou leurs doctrines. Or, les affirmations ne sont pas des faits. Quiconque est habitué à penser librement exige et fournit les preuves nécessaires, en présence d'affirmations contestées. — Ce qui est relativement rare!

« Les hommes jugent d'après les motifs », lit-on dans les œuvres de Schiller. Et pourtant la faute commise le plus fréquemment dans les discussions, c'est

de se contenter d'affirmer quelque chose, c'est-à-dire d'avancer une chose comme un fait établi, sans en fournir la preuve.

Les preuves ou exposés des motifs doivent être basés sur des faits irréfutables ou découler de vérités dûment reconnues. Ce qui est à prouver ne sera pas supposé avoir été déjà prouvé (par exemple en employant d'autres termes ou en parlant à mots couverts) sinon il y a subreption de preuves, ou un cercle vicieux.

En voici un exemple, à ne pas suivre: Quelqu'un veut prouver que la Bible est



pour son peuple élu dans le monde méchant. — Deutéronome 7: 1, 6.

Les lois données par Moïse au peuple devant la montagne de Sinaï, destinées à le rendre apte à une vie de bonne communauté devant Dieu, étaient les propres lois de Jéhovah. Elles ne prévoyaient aucune constitution, correspondant à une notion générale de la « chrétienté ». La loi et ses commandements satisfaisaient à tous les besoins. Si le peuple s'en était tenu à la loi, aucune autre disposition n'eût été nécessaire. L'Etat israélite était une Théocratie modèle et non une autocratie ou une démocratie. Et lorsque vint le temps où Dieu, répondant au cri d'Israël d'être égal à ses voisins tout autour de lui, lui donna un roi, ce dernier était son roi oint, intronisé par lui. Ainsi, dans le cas du roi David, il est dit tout particulièrement de celui-ci qu'il est assis sur le trône de Jéhovah. (I Chroniques 29: 23) Le pays appartenait donc à Dieu, c'était son peuple et c'était aussi son roi. Dans quelle partie du monde une nation quelconque occupe-t-elle aujourd'hui une telle position ?

Plus tard, les rois d'Israël devinrent comme d'autres souverains, et beaucoup d'entre eux n'étaient plus les bergers du troupeau de Dieu. Le peuple perdit de vue sa position privilégiée devant Dieu et devint comme une des nations païennes. Bien que fier de sa particularité en ce qui concerne des anciens faits historiques, Israël cherchait à s'adapter, à l'extérieur, aux idées des autres nations. En présence de cette nou-

velle situation, Dieu suscita ses serviteurs, les prophètes, afin de montrer au peuple et à ses rois la fausseté de la voie dans laquelle ils s'étaient engagés. Les affaires de l'Etat étant tenues par les rois, les grands sacrificateurs et les notabilités du peuple, les prophètes étaient souvent appelés à leur parler. Ainsi Esaïe était le messenger de Dieu pour les rois de Judée Ozias, Amon et Ezéchias; Elie était le messenger de Dieu pour le roi Achab et Jérémie pour les rois de Judée de son temps.

Les prophètes étaient aussi les messagers envoyés au peuple; ils lui disaient ce que Dieu leur inspirait, afin d'éveiller son sentiment de responsabilité. Ils étaient les messagers de Dieu, pour parler de la perversité de l'époque et rappeler au peuple les exigences de la loi divine. Ces prophètes n'étaient pas des politiciens dans l'acceptation courante; ils étaient les messagers de Jéhovah.

« Au bout de sept jours, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. » — Ezéchiel 3: 16, 17.

Or, il importe de dire que les nations de la « chrétienté » ne se sont jamais et en aucune circonstance trouvées, à l'égard de Jéhovah, dans une même situation qu'Israël dans le passé. C'est un fait notoire qu'en aucun temps il n'y a eu, en dehors d'Israël, un pays se disant dirigé et gouverné d'après les principes et les enseignements de Christ. La « chrétienté » n'est chrétienne que de nom.

De même, Dieu n'a jamais réglé les affaires des gouvernements de la « chrétienté », il ne s'est jamais immiscé d'une façon quelconque dans celles-ci et n'a jamais envoyé un messenger à une de ses cours royales. Le simple fait est que toutes les nations du monde se trouvent sous la puissance de Satan, le diable, désigné comme « prince du monde » par l'Ecriture sainte. (II Corinthiens 4: 4; Jean 14: 30) L'affirmation du clergé religieux que c'est sa vocation d'agir à l'égard des puissances politiques de ce monde, comme le faisaient jadis les prophètes à l'égard d'Israël, et que c'est son devoir de collaborer au règlement des affaires de l'Etat, est fausse et nettement nuisible; elle fait injure au nom de Dieu, car elle a induit la « chrétienté » à croire que ce mélange de politique d'Etat et d'opinions préconçues constitue en quelque sorte le Royaume de Dieu.

Les témoins de Jéhovah savent aujourd'hui que ce n'est pas dans leurs obligations de s'immiscer dans la politique ou d'entreprendre quelque chose qui ait la moindre apparence d'une opposition contre les gouvernements temporels. Leur tâche consiste à montrer à toute l'humanité que l'organisation du monde actuel ne provient pas de Dieu, mais de l'homme et qu'elle a été érigée notamment par les doctrines trompeuses du clergé religieux « babylonien » qui n'est pas resté fidèle à ses professions de foi.

Co.

vérité. Il cite dans ce but le verset « Ta parole est la vérité ». Il suppose ainsi comme déjà reconnu ce qu'il doit prouver. D'après cette « méthode », on pourrait certainement aussi « prouver » que le Coran est vérité, que Dieu s'appelle Allah et que Mahomet est son prophète. Ce mode d'« argumentation » tourne en rond; car si chaque parole de la Bible peut être supposé vraie, je n'ai alors plus à prouver ce fait. On ne saurait extorquer un acquiescement par de tels « cercles vicieux ».

Quels sont les faits qui prouvent que la Bible est vérité? — Ce sont tout par-

ticulièrement les prophéties accomplies, puis aussi le fait qu'il est possible d'acquiescer par l'Ecriture un enseignement suivi sur Dieu et la création, sur le péché d'Adam et la rédemption par le Messie. Le fait également que le monde des ténèbres hait la clarté biblique, parle en faveur de la vérité. Une forte raison réside en outre dans le fait que tous les livres de la Bible représentent le Créateur comme Dieu de paix et de justice, d'amour, de sagesse et de puissance illimitée. L'impossibilité de découvrir dans ces livres écrits il y a des milliers d'années, une faute essentielle ou une erreur fondamentale, constitue

une preuve *indirecte* de la véridicité de la Bible. Celui qui se laisse guider par l'esprit divin pour vivre d'après le sens profond de la Bible, trouvera encore des milliers d'autres confirmations. — « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez! »

Les croyances qui doivent passer pour vraies, devront toujours être justifiées par des déclarations contenues dans les Ecritures (et, si c'est nécessaire, par des faits notoires, par exemple des prophéties accomplies). Il ne suffit pas d'invoquer l'interprétation d'un commentateur connu ou d'un père de l'église.



# Vous demandez nous répondons

## De la longueur de l'année

*Pouvez-vous prouver par la Bible qu'au temps de Noé l'année comptait 365 jours ?*

**Réponse:** Le récit biblique que Moïse écrivit sous inspiration divine nomme l'année, le mois et le jour où survint le déluge, et l'année, le mois et le jour où les grandes eaux se retirèrent. Il est par conséquent tout à fait logique d'admettre qu'il s'agissait d'années, de mois et de jours véritables (ou naturels). Par une année, il faut bien entendre le laps de temps compris entre deux printemps ou entre le jour le plus long et le prochain jour le plus long; par un mois, l'intervalle entre une nouvelle lune et la suivante, et par un jour celui d'un midi à l'autre ou d'un soir à l'autre. Un homme tel que Noé, qui put construire l'arche dans laquelle lui et les siens allaient être en sécurité, était, à n'en pas douter, assez intelligent pour compter les jours, les mois et les années de la bonne manière. Déjà dans le récit de la création (Genèse 1:14) il est précisé que les astres devaient servir à « marquer les époques, les jours et les années ». D'ailleurs, il est certain que lorsque naquit Moïse les Egyptiens étaient depuis longtemps versés dans l'astronomie et qu'ils savaient compter jours, mois et années. Et Moïse fut « instruit dans toute la sagesse [dans les connaissances scientifiques, selon une annotation] des Egyptiens ». (Actes 7:22) En outre il ne faut pas oublier que l'esprit de Dieu, et non pas la seule érudition de Moïse, présida à la désignation des dates dans le premier livre de la Bible, et que toutes ces choses « ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ». (I Cor. 10:11 et Rom. 15:4) Ce serait contraire

au bon sens de supposer que Dieu, ayant fait noter la longueur des temps par Moïse et pour notre instruction, nous ait induits en erreur par de faux nombres ou des mesures inusitées (ou qu'il se soit trompé lui-même ?) Il n'était point nécessaire que Dieu indiquât dans sa Parole la durée de l'année ou du jour, parce que les hommes pouvaient aisément la déterminer par l'observation.

Cette opinion — que l'on entend assez fréquemment exprimer — que jadis l'année était beaucoup plus courte, est insensée et, partant, sans fondement. Même si les différences entre l'été et l'hiver étaient moins grandes que de nos temps (?), les diverses longueurs du jour étaient faciles à observer.

## Œil pour œil ?

*Comment concilier l'exhortation biblique d'aimer ses ennemis et le passage où il est dit: « Œil pour œil, dent pour dent », et encore celui-ci: « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » ?*

**Réponse:** Le rigoureux commandement qui réclamait vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtresse pour meurtresse (Exode 21:23-27), devait rendre particulièrement frappante l'exigence capitale de la justice, puis inculquer au peuple cette notion que, suivant le principe vie pour vie, une « rançon » était nécessaire à cause du péché d'Adam, et que la vie est chose sainte.

Notons bien l'application raisonnable (non pas cruelle) de ce principe de la justice (versets 26 et 27) : « Si un homme frappe l'œil de son esclave, homme ou femme, et qu'il lui fasse perdre l'œil, il le mettra en liberté, pour prix de son œil. Et s'il fait tomber une dent à son esclave, homme ou femme, il le mettra en liberté, pour prix de sa dent. » L'affranchissement d'un esclave était une plus noble forme de la rétribution que l'eût été la cruelle réalisation d'une rétribution littérale, dont personne n'aurait du reste retiré d'avantage.

De même, Jésus ne pensait pas à une réalisation littérale de ses paroles lorsqu'il dit: Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Lorsque, devant le souverain sacrificateur, il reçut un soufflet d'un huisier, il ne présenta pas l'autre joue à cet homme, il le réprimanda. Le sens de cette exhortation du Maître était qu'il ne fallait pas se soustraire par ruse à la peine imposée justement par la loi mosaïque, mais au contraire faire son possible pour réparer

le préjudice causé à autrui et supporter le dommage en résultant; qu'on devait se détourner du mal et même faciliter ce pas à son ennemi, Dieu ne prenant pas plaisir à la mort du pécheur, mais à sa conversion et à sa vie. Ces sentiments humanitaires doivent habiter en chaque homme de bonne volonté.

## Origine des races humaines

*Je voudrais bien savoir comment il se fait qu'il existe diverses races, puisque tous les hommes descendent du premier couple humain. Je ne trouve dans la Bible aucune explication à ce sujet.*

**Réponse:** La Bible en effet ne nous renseigne pas sur ces questions d'ordre scientifique. Les problèmes de l'hérédité, qui sont la base du sujet, son excèsivement difficiles à sonder, les causes naturelles étant des plus embrouillées. Les résultats partiels des investigations des savants sont fort intéressants, mais ce que nous désirerions savoir est encore inconnu. Ce qui est certain, c'est que les explications qu'ont entendues nos grands-parents sur l'origine des races ne tiennent plus debout devant les recherches modernes. Nous ne voulons pas commettre de nouveau l'erreur consistant à vouloir « expliquer » les mystères de la croissance ou de l'hérédité que n'ont pas encore pu pénétrer les savants eux-mêmes. Il se peut que les tendances particulières et des circonstances telles que conditions de vie, nourriture, climat, etc. ont contribué à former d'un seul et même sang ces races dissemblables.

## La malédiction et les animaux

*Pourquoi les animaux sont-ils aussi sous la malédiction de la mort, et y a-t-il pour eux une résurrection ?*

**Réponse:** Il est écrit dans l'épître aux Romains (5:14) que « la mort a régné... même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam »; ainsi on peut dire que la malédiction résultant du péché d'Adam frappa aussi le sol, le règne végétal et le règne animal. « Les épines et les ronces » prospérèrent. Les animaux ne savent rien de la mort; l'homme est la seule créature terrestre qui connaisse cette malédiction, et l'espérance d'une résurrection a pour lui une haute valeur. La Bible ne renferme aucune promesse de retour des bêtes à la vie, et l'on doit en conclure qu'il n'y a pas de nécessité à ce qu'elles reviennent. « Dieu se met-il en peine des bœufs ? » (I Corinthiens 9:9) Les animaux ne sont pas si importants que cela.

## Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

### Amour et vengeance de Dieu

« Dieu est amour. » (I Jean 4: 8)  
« La charité [l'amour de Dieu et du prochain] ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal... elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. » — I Corinthiens 13: 5 à 7.

« A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. » — Romains 12: 19; Hébreux 10: 30; Deutéronome 32: 35.

Les théologiens qui croient aux tourments éternels, ou (ce qui n'est pas nécessairement la même chose) qui enseignent la doctrine de l'enfer et du purgatoire, disent à l'occasion de la difficulté qu'ils ont à harmoniser cette doctrine et le message de l'amour. Ils appellent ordinairement la contradiction (réelle, celle-là) un mystère insondable. Les tourments éternels et la Parole et l'amour de Dieu sont choses incompatibles.

En revanche, la « contradiction » n'existe pas lorsqu'il s'agit de l'amour de Dieu et de la vengeance qu'il exercera à l'égard des méchants incorrigibles. Car l'amour « ne se réjouit point de l'injustice, mais se réjouit de la vérité ». (I Corinthiens 13: 6) Comment la justice et l'amour divins se contrediraient-ils! L'amour est agissant pour tous les hommes qui inclinent à la justice et qui sont décidés de prendre la voie de la droiture; tandis qu'envers les rebelles et les impies qui se plaisent dans leur méchanceté, l'amour tolérant, permanent, ne serait pas à sa place. L'auguste justice prononce sur ces méchants endurcis non pas une condamnation à des tourments éternels, mais la sentence de mort. « Le salaire du péché, c'est la mort. »

L'apôtre Jean — que l'on entend souvent appeler le disciple de l'amour — nous confirme qu'à côté des péchés qui peuvent être effacés il en est pour lesquels il n'y a pas de pardon et qui, conséquemment, mènent à la mort. (I Jean 5: 16) Jésus enseigna la même vérité lorsqu'il parla du péché contre le saint-esprit et du châtement de la géhenne (de l'étang de feu, symbole de la seconde mort; Apocalypse 20: 14).

Le fait que l'amour et la justice (ou la vengeance) ne s'excluent pas l'un l'autre est démontré par les in-

comparables paroles du chapitre 34 de l'Exode, verset 7, qu'il est bon de graver dans son esprit.

### Réconciliation de tous les humains?

Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ». (I Timothée 2: 4) « Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11: 32) « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » — I Corinthiens 15: 22.

« Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés... et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance... » (Hébreux 6: 4 à 6) « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Psaume 145: 20) « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » — Matthieu 25: 41.

Si Dieu est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, s'il pardonne l'iniquité et la rébellion, le péché, il ne tient cependant pas le coupable pour innocent. (Nombres 14: 18) Quiconque est disposé à croire au Rédempteur et à boire l'eau de la vie peut, par l'obéissance, obtenir la vie éternelle s'il le veut. Mais celui qui ne le veut pas n'est aucunement forcé d'accepter la grâce de Dieu. Chacun doit choisir en pleine connaissance de cause la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. — Voyez Deutéronome 30: 19.

Il est vrai, certes, que Jéhovah ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion volontaire et sa vie. Néanmoins il ne contraint pas les méchants à se repentir contre leur volonté. Sont sauvés « tous ceux » qui reçoivent avec reconnaissance la grâce divine par Jésus-Christ, eux seuls. Le mot « tous » n'a pas toujours, dans la Bible, un sens absolu. Le texte qui le prouve le mieux est certainement celui de I Pierre 4: 7: « La fin de toutes choses est proche ». Ce « toutes choses » désigne « toutes celles » qui peuvent être ébranlées, car celles qui sont inébranlables subsisteront à perpétuité.

## Matière à réflexion

### Nous voulons des cimetières chrétiens

Dans la « Schweizerische Kirchenzeitung » (journal ecclésiastique suisse) un correspondant écrit entre autres:

« L'esprit du siècle, esprit moderne-païen plutôt que chrétien, ne respecte pas plus le cimetière que d'autres endroits. Même dans des paroisses entièrement catholiques on élève des tombeaux n'ayant rien de chrétien. Comment trouver sur de tels monuments la foi en une résurrection, en un Père céleste plein de sollicitude qui conduit notre vie, même lorsque sa direction nous paraît incompréhensible?... C'est à la croix que Christ nous a rachetés. Aussi la croix doit-elle avoir sa place sur chaque tombe. »

La « Basler Volksblatt », organe catholique, appuie chaudement cette pensée et la complète en ces termes:

« Tout récemment, quelques hôtes du dehors allèrent voir le cimetière du Hörnli. En arrivant sur la grande place qui le précède, l'un d'eux demanda si c'était bien là un cimetière chrétien, parce qu'il n'apercevait nulle part la grande croix que jusqu'ici il avait vue dans tous les cimetières chrétiens. Cet étranger a raison. Nous avons déjà maintes fois abordé le sujet. Une imposante croix serait un ornement de plus pour cette place au beau tapis de verdure. »

L'idée de l'« ornement » semble être une simple question de goût. Mais, quelque imposante qu'on la conçoive, une croix — comme symbole de l'activité catholique — n'appellera jamais la foi en la résurrection des morts. Car les grandes églises, qui mettent tant de zèle à élever des croix, détruisent justement la foi en la résurrection par leur doctrine non-biblique de « l'âme immortelle ». Une âme qui est « immortelle » ne pouvant mourir ne peut conséquemment pas revenir à la vie par une résurrection. A l'inverse de ces églises, la Bible enseigne formellement que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Ezéchiel 18: 4.

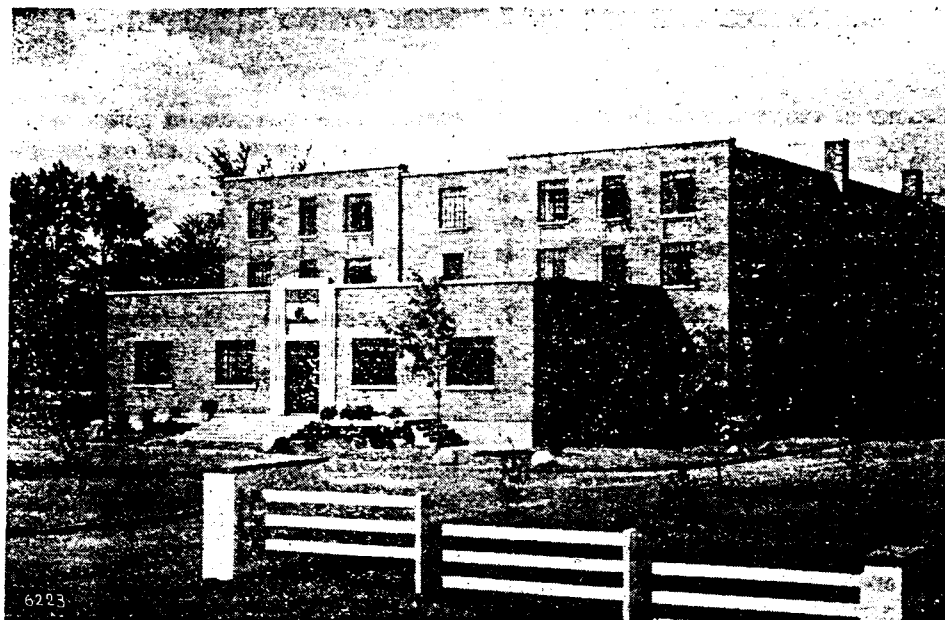
Le culte des morts, des tombeaux et des croix est en contradiction avec l'esprit de la Parole de Dieu. Les paroles de Jésus à ce propos sont claires au possible: « Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » (Luc 9: 60) Ce n'est pas les croix qui manquent sur la terre, mais bien les véritables prédicateurs du Royaume de Christ.

## Rentrée de la première classe d'après-guerre à Galaad

Mitspa en Galaad était le quartier général de Jephthé de Galaad qui de là conduisit Israël au combat contre les oppresseurs, pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. Mitspa veut dire *Tour de Garde* et Galaad *la foule de témoignage*. C'est maintenant l'Ecole biblique de la Tour de Garde inaugurée le 1<sup>er</sup> février 1943 à South Lansing, New-York, qui porte ce nom bien adapté. Elle forme des témoins de Jéhovah qui sont, déjà depuis un certain temps, entièrement au service de la proclamation et qui ont été désignés pour cette école en particulier à cause de services éminents dans la prédication de l'évangile sur toute la terre. Jusqu'au commencement de la sixième classe d'études 440 témoins de Jéhovah avaient achevé — avec distinction — leurs cours.

Quoique la rentrée de la sixième classe à l'Ecole biblique de la Tour de Garde appelée Galaad eût lieu précisément à une époque où les grandes puissances faisaient de l'histoire sur le plan international, ce jour-là, le lundi 27 août, représentait le grand événement qui intéresse l'avenir de beaucoup d'hommes dans ces nations. Pourquoi? Parce que, alors, commençait pour quatre-vingt-dix-huit serviteurs de la Théocratie un cours de perfectionnement spécial dont les effets se feront sentir finalement dans de nombreux pays. Les participants recevront pendant 21 semaines un enseignement approfondi et ils étudieront avec ardeur afin de s'armer pour le service d'ambassadeurs du gouvernement théocratique, gouvernement qui est qualifié pour exercer la domination universelle; ils seront alors envoyés à toutes les nations de la terre où ils doivent accomplir une œuvre qui n'échappera pas à l'attention des gouvernants et du peuple: faire des disciples de toutes les nations.

Dans tous les pays les pensées de ceux qui aiment la domination de Dieu s'en allèrent ce jour-là vers Galaad. En effet, des messages venant de nombreuses régions de l'hémisphère occidental arrivèrent en ce lieu. Un ancien élève envoya ce mes-



sage: « A la sixième classe de Galaad: Saludos en la Teocracia! » Au Canada parvinrent des salutations et des vœux avec l'exhortation à travailler avec ardeur. D'autres encore se souvinrent de Galaad. Pourquoi n'en aurait-il pas été ainsi? Les témoins de Jéhovah sur la terre entière se félicitent du développement heureux de Galaad qui depuis les trois dernières périodes d'éducation voit s'accroître toujours le nombre de ses élèves venus d'autres pays. La nouvelle communauté d'étudiants est de nouveau un vrai groupe international, car elle comprend des représentants de l'Argentine, du Brésil, du Canada, de la Grèce, de la Jamaïque et des Etats-Unis. Puisse leur service à l'avenir profiter à de nombreux pays! Cette Ecole procure aux étudiants toujours beaucoup de joie et de nouvelles expériences; nombreux en effet sont ceux qui ont fait des milliers de kilomètres pour y aller. Pourtant on exige d'eux aussi beaucoup de préparation et entre autres une compréhension pénétrante de la Bible, texte principal de l'Ecole. Ceux qui viennent de pays de langue étrangère doivent consacrer beaucoup de temps et de peine à améliorer leurs connaissances d'anglais en étudiant la langue et en s'exerçant dans son emploi, ce qu'ils font volontiers dans l'intérêt de la prédication de l'évangile. Leur récompense c'est la grande satisfaction de constater qu'en raison de ces études de langue faites avec application ils sont en mesure de suivre l'enseignement à l'Ecole.

Quatre-vingt-dix-huit candidats avaient reçu et accepté des invitations; ils furent inscrits du 23 au 26 août pour la sixième période d'éducation par le frère préposé à la tenue des feuilles de contrôle. Ce qui prouve combien ces étudiants ont apprécié leur privilège c'est qu'à peu près la moitié de la classe se présenta à l'Ecole le premier jour d'inscription déjà. Furent inscrits: vingt-six hommes célibataires, trente-quatre femmes célibataires et dix-neuf couples. Parmi ces élèves se trouvaient quatre hommes de couleur. Un des couples suit les cours de Galaad avec sa fille âgée de dix-huit ans. Le président et le frère préposé au contrôle ont eu un entretien personnel avec chaque élève. La classe fut divisée d'avance en trois groupes et à l'inscription chaque élève fut adressé à son groupe. Ensuite il eut aussi sa place réservée dans les dortoirs. Souvent habitent dans une même chambre des frères qui ne se connaissent pas du tout; et il est réjouissant de voir l'affection et les égards qu'ils ont les uns envers les autres jusqu'à se sentir tout à fait chez eux. Ils se plaisent tous à vivre dans ces beaux bâtiments propres et à parcourir les jolis jardins.

L'Ecole se trouve dans le domaine du Royaume de la Watchtower Bible and Tract Society, au cœur de la région des lacs Finger de l'Etat de New-York, à trois kilomètres à peu près du pittoresque lac de Cayuga; ce cadre est donc bien fait pour des études théocratiques absorbantes. L'élève est loin du bruit et des em-

barras de la ville et c'est pourquoi l'enseignement peut lui profiter pleinement; sans se laisser détourner de son but, il recourt aussi aux services de l'excellente bibliothèque. Les élèves disent souvent combien ils apprécient la bibliothèque et le calme champêtre dans lequel ils peuvent y travailler.

Le jour avant la rentrée le président organisa une visite aux différents bâtiments de l'école et de la ferme qui appartiennent à la Société de la Tour de Garde. Ainsi les élèves purent se familiariser avec la situation de l'Ecole et aussi avec le domaine attenant où un grand nombre d'entre eux apporteront leur aide de temps à autre en consacrant quelques heures de l'après-midi à l'horticulture et à la culture maraîchère.

La réunion d'ouverture de la sixième période d'éducation, le lundi 27 août, se fit sans pompe. Sa simplicité devait servir plutôt à souligner la justesse et la valeur des paroles que prononça le président de l'Ecole, N. H. Knorr, et qu'écouta un auditoire nombreux se composant des 98 élèves nouvellement inscrits, de leurs amis et parents et des membres de la famille du domaine du Royaume. Il prit comme fondement de son exposé l'exhortation biblique contenue dans l'Ecclésiaste (12: 1) et souligna les problèmes qui se posent à la jeunesse d'aujourd'hui, et la responsabilité de la jeunesse en disant entre autres:

« De tous côtés la jeunesse d'aujourd'hui est instamment sollicitée de mettre ses forces et ses services à la disposition de ceci ou de cela et de prêter son appui ici ou là. Elle se voit en face du très grave problème de l'histoire de l'humanité tout entière... Il en est ainsi parce que les nations s'entêtent à poursuivre, dans l'après-guerre, leur marche vers le champ de bataille d'Armagnédon...

La jeunesse sent sa force et aimerait l'employer pour le plaisir de s'en servir. Les jeunes sont curieux de savoir et ils aimeraient se procurer des renseignements... Non, dans les embarras actuels du monde les aspirations naturelles de la jeunesse ne tendent pas à acquérir une connaissance plus approfondie du grand Créateur ni à avoir une idée plus profonde des intentions de Dieu quant à la création de l'homme, ni à développer ses expériences concernant le Créateur...

Cela est prouvé éloquemment par l'accroissement énorme de la criminalité

chez les jeunes, fait qui cause à juste titre beaucoup de soucis. La jeunesse ne peut pas échapper à sa responsabilité... Afin que nous ne gaspillions pas soit notre jeunesse, soit les forces que nous possédons et que plus tard nous n'ayons pas à reconnaître finalement que cette voie-là était vaine et inutile, la parole inspirée de Dieu nous donne ce conseil raisonnable: « Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant qu'arrivent les jours mauvais et que surviennent les années dont tu diras: je n'y trouve aucun plaisir. » — Eccl. 12: 3.

C'est naturellement une bonne instruction pour des jeunes mais tout aussi bonne pour les plus âgés. En effet, s'il est indispensable et de toute importance de se souvenir d'une chose au temps doré de la jeunesse, elle est aussi indispensable et de toute importance pour tous les temps. Nous ne devons pas cesser de nous souvenir d'une telle chose, quand la jeunesse est passée; mais le « souviens-toi » enregistré dans la jeunesse devrait nous habituer à garder ce souvenir pendant toute la vie postérieure.

L'homme compréhensif devrait avoir le désir de se rappeler le Créateur de toutes choses dès les jours de sa jeunesse et de sa force; c'est au Créateur en effet qu'est dû notre service pendant toute la vie, à partir du moment où nous avons assez de raison pour accomplir quelque service pour sa cause et à sa louange. Il est digne de notre service maintenant que nous avons toutes nos forces pour le servir, et il

ne faut pas attendre que les forces de notre corps soient épuisées, que sa vacuité soit tarie et qu'il ne nous reste plus que quelques années d'existence dans un monde mauvais...

Si nous le servons maintenant, dans ce monde où l'humanité en général ne daigne pas penser à Jéhovah Dieu — elle le calomnie plutôt — alors nous aurons le privilège d'avoir part, sous Jésus-Christ, à la réhabilitation du nom glorieux du Créateur! »

Après quelques conseils sur la manière dont on doit étudier et après un bref débat sur le déroulement des études tel qu'il a été esquissé auparavant, le président laissa les élèves se rendre dans leurs classes respectives. Après avoir été si abondamment conseillés tous les élèves se montraient désireux de commencer leurs études et — pour remercier leur Créateur de la vie dont ils jouissent — d'employer leurs forces vives à sa gloire.

C'est ainsi que débuta un nouveau cours des élèves de Galaad qui avaient reçu les salutations et les vœux théocratiques de leurs frères et sœurs en la foi de nombreux pays, et qui désormais dans leurs études du grand texte de la liberté, la Bible, s'appliqueront à faire leurs preuves en travaillant pour leur part à l'œuvre qui se propose de faire des disciples de toutes les nations.



# Groupe du Grand-Berlin

## Rapport sur l'activité de l'œuvre pendant la période d'interdiction

Malgré l'interdiction de l'activité des témoins de Jéhovah, qui fut prononcée le 24 juillet 1933, on organisa jusqu'au milieu d'octobre 1933, à Berlin, encore 24 conférences publiques par semaine auxquelles assistaient 150 à 700 personnes. A part cela avaient lieu chaque semaine 48 petites réunions de frères et sœurs et d'amis. Puis on institua de petits cercles « Tour de Garde » (Wachturm-Zirkel), composés de 6 à 8 personnes, dans environ 200 appartements berlinois. Une vive activité de maison en maison s'établit après la parution de « La Tour de Garde » « Ne craignez point ». La lettre adressée à Adolf Hitler fut envoyée au gouvernement par les 200 groupes des témoins de Jéhovah. Les nombres exacts des heures de service et des imprimés répandus furent annoncés régulièrement jusqu'en 1936 à la Société à Berne.

Déjà avant 1933 et jusqu'en 1936, de nombreuses arrestations avaient été opérées, mais c'est surtout au début d'août 1936 que commencèrent tout à coup les plus grandes persécutions. Les serviteurs des groupes et tous ceux qui s'occupaient de l'impression et de la propagation des écrits de la Tour de Garde, ainsi que beaucoup d'autres témoins de Jéhovah et amis, furent arrêtés. Les groupes de Berlin, ainsi que ceux des localités environnantes, durent être reconstitués et réorganisés pour le service. Dès novembre 1936, 560 exemplaires de « La Tour de Garde » furent de nouveau distribués à Berlin, malgré les cruelles persécutions, et l'on répandit aussi beaucoup d'écrits.

Le 12 décembre 1936, après une bonne préparation, la « Résolution » fut distribuée en Allemagne. A Berlin, 37 500 exemplaires furent répandus et en province 22 500. A la même

époque, 10 000 lettres furent envoyées par la poste à tous les procureurs et juges d'Allemagne. Aux lettres étaient jointes une résolution et, en partie, une brochure. Il avait fallu procéder à cette action avec une extrême prudence, étant donné la recrudescence des persécutions et les nombreuses perquisitions à domicile de la Gestapo. Les témoins de Jéhovah se sont acquittés de ces missions avec grande joie et au mépris de toutes les persécutions et des nombreuses difficultés.

La propagation de cette résolution eut l'effet d'une bombe. La Gestapo et l'église qui croyaient avoir extirpé définitivement les témoins de Jéhovah, durent se rendre compte que l'œuvre se poursuivait, plus que jamais active et vivante. Au matin du 13 décembre vers 4 heures, des agents de la Gestapo pénétrèrent partout dans les habitations des témoins de Jéhovah, dont beaucoup furent arrêtés, mais plus aucune résolution ne fut trouvée. Jusqu'en mars de l'année 1937, il parvint encore beaucoup d'écrits à Berlin, lesquels furent répandus en ville et dans la banlieue. Les frères dirigeants n'osèrent plus se rendre à leur domicile pendant ces années. Ces frères en la foi et aussi de fidèles sœurs demeuraient, comme des fugitifs, tantôt ici, tantôt là, mais ils considéraient toutes ces fatigues comme un grand privilège et leur joie était débordante de pouvoir servir de cette manière.

Eric Frost, le dirigeant d'alors de l'œuvre allemande, fut en rapport, jusqu'à son arrestation, en mars 1937, avec O. Daut, Berlin, l'auteur du présent rapport, et fournit à Berne des indications exactes sur l'activité et la distribution des publications.

Après l'arrestation de ces deux témoins de Jéhovah, l'œuvre continua. La Gestapo croyait, par de nouvelles arrestations en masse, avoir porté le coup mortel aux témoins de Jé-

hovah qu'elle haïssait. Mais de nouveaux groupes ne cessaient d'être organisés, qui multipliaient « La Tour de Garde » et poursuivaient l'œuvre de témoignage dans la mesure où les circonstances du moment le permettaient. Cela avait aussi surpris les juges à l'occasion d'un procès en janvier 1941, et ils demandèrent à un agent de la Gestapo, présent comme expert, comment c'était encore possible après tant d'années: « A peine une organisation est-elle dissoute et les membres emprisonnés qu'une nouvelle est déjà là », disaient-ils. L'homme de la Gestapo répondit: « Il y a dans l'Association internationale des Etudiants de la Bible (A. I. E. B.) (Témoins de Jéhovah) deux genres de ficelles, les visibles et les invisibles. Malgré tous nos efforts, nous ne pouvons saisir les invisibles. » — Quand il y avait des frères qui se retiraient par crainte, des sœurs courageuses prenaient leur place. Ainsi, l'œuvre fut maintenue à Berlin jusqu'à la chute du gouvernement nazi. De 1940 à 1943, la Haute-Silésie, la Basse-Silésie, Dantzig, la Thuringe et Litzmannstadt reçurent « La Tour de Garde » depuis Berlin. Le Seigneur rendait possible l'impossible, en créant, malgré tous les dangers et de nombreuses difficultés, une possibilité de remettre « La Tour de Garde » aux frères retenus dans les camps de concentration, d'abord à Sachsenhausen, puis à Wewelsburg et Ravensbruck. Dans ce dernier camp, les sœurs en la foi purent aussi être servies de vin et de pain pour le repas commémoratif. Il fut de même possible d'atténuer les grandes privations dont souffraient les frères dans les camps de concentration, en leur faisant parvenir jusqu'au dernier moment des petits paquets de vivres. Grandes étaient la joie et la reconnaissance de ces témoins de Jéhovah qui, jusqu'au bout, maintinrent bien haut la bannière de la vérité. D'autres destinataires dans

## « Vous venez d'entendre un service divin des Témoins de Jéhovah »

Cela s'est passé le 13 janvier 1946, à radio Stuttgart, entre 10 h. et 10 h. 30 — treize ans après que le national-socialisme eut pris le pouvoir en Allemagne. — Pendant treize ans, les ondes radiophoniques durent transmettre au détriment d'une majorité aveugle les

discours téméraires et trompeurs de visionnaires vaniteux. Et maintenant, précisément dans ce même pays d'Europe, peu après la fin de la guerre, un témoin de Jéhovah est devant le microphone! —

Si le speaker de radio Stuttgart avait su que pour les Témoins de Jéhovah, le service divin est bien plus que de tenir ou d'écouter un soi-disant sermon, il est fort possible qu'il se fût exprimé autrement. Cette *bonne nouvelle* « doit » être prêchée (Matthieu 24: 14; Marc 13: 10), ainsi s'exprime l'ordre divin donné

à tous les vrais serviteurs de Dieu. C'est avec un cœur joyeux qu'ils obéissent à cet ordre, parce qu'ils sont devenus des témoins ayant foi en la Bible et reconnaissent que les faits intervenus depuis 1914 prouvent que ce monde méchant avec ses rois couronnés et non couronnés est arrivé à sa fin. (Daniel 2: 44) Les témoins de Jéhovah ont fait de ce « DOIT » leur droit personnel et revendiquent l'exercice de ce droit comme une de leur libertés: la liberté d'adorer Dieu. Leur message est le message de Dieu pour les temps actuels et



l'ouest et le sud de l'Allemagne reçurent jusqu'en juin 1944 les éditions de «La Tour de Garde» sur «Michée», «Pêcheurs et chasseurs», «Consolation pour les persécutés»; 5000 exemplaires au total furent fournis. Une nouvelle intervention de la Gestapo eut encore lieu à Berlin; cinq témoins de Jéhovah furent condamnés à mort et sept autres à de lourdes peines de travaux forcés. Les exécutions n'eurent cependant pas lieu. Après leur libération, en mai 1945 ces frères purent de nouveau participer de toutes leurs forces à l'œuvre de proclamation. A Berlin, pendant la domination nazie, 331 témoins de Jéhovah et amis furent emprisonnés, 30 condamnés aux travaux forcés, 138 tourmentés plus ou moins longtemps dans des camps de concentration; on enregistre 41 décès dus à la violence.

#### **Rapport sur l'activité du groupe du Grand-Berlin depuis la chute du nazisme (mai 1945) jusqu'au 30 septembre 1945**

La reconstitution et la réorganisation du groupe local de Berlin commencèrent à la fin de juillet. Malgré les grandes difficultés, il fut fondé jusqu'à la fin de l'exercice:

25 groupes pour l'étude de «La Tour de Garde», suivie d'une réunion de service, à laquelle prennent part environ 650 témoins de Jéhovah.

27 groupes pour l'étude du livre «Enfants» réunissant environ 1250 amis de la vérité.

Les réunions se tiennent maintenant chaque semaine presque exclusivement dans des locaux publics, surtout dans des écoles. La visite de ces groupes est entravée par les difficultés existantes et nombreux sont ceux qui se laissent retenir par l'obscurité et la situation incertaine. Les cas se multiplient où les passants sont attaqués et dévalisés. Nous avons néanmoins chaque dimanche une étude en commun de «La Tour de Garde», suivie d'une réunion de service. Elle a maintenant lieu dans l'Aula de l'école Gleimstrasse 49, de 15 à 17 heures, et à laquelle prennent

part plus de 700 témoins de Jéhovah et amis.

Le service de maison en maison a été immédiatement repris d'après les instructions de l'«Informateur». Nous travaillons à l'aide de la carte de témoignage et d'autres aide-mémoire. On prête des «petites conférences» et on rappelle les réunions d'étude biblique qui se tiennent dans le voisinage. De juillet 1945 au 30 septembre 1945, 381 proclamateurs ont distribué, à titre de prêt, 29 209 écrits en 4389 heures. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre ont été multigraphiés: 24 200 «petites conférences», 2100 livres «Enfants», première partie, 5000 exemplaires de «La Tour de Garde» et diverses cartes de témoignage, billets d'invitation, etc. Grâce à l'aide du Seigneur, nous avons pu ouvrir un bureau des Témoins de Jéhovah à Berlin N 31, Brunnenstrasse 73, où sont faites les multigraphies et où les intérêts du service de la capitale sont centralisés. Nous sommes entrés les mains vides, mais Jéhovah a pourvu à tout ce qui était nécessaire; ce fait mérite d'être mentionné, parce que beaucoup de témoins de Jéhovah à Berlin ont vu tout leur avoir détruit par les bombes et qu'il est très difficile de se procurer quoi que ce soit. Mais le Seigneur est notre conducteur invisible et mène son œuvre victorieusement et miraculeusement.

#### **La situation actuelle à Berlin et aux environs**

Satan profite certainement des conditions économiques difficiles et d'autres inconvénients, pour rendre le service des fidèles témoins aussi malaisé que possible et même l'empêcher, s'il le pouvait. Tous les frères doivent observer beaucoup de vigilance et invoquer journellement la protection et l'aide de Jéhovah; ils sont conscients du but à atteindre et reconnaissent de quoi il s'agit, et ne voudraient en aucune circonstance négliger les intérêts du Royaume.

A Berlin, la subsistance est défectueuse, de sorte qu'à vue humaine, beaucoup de gens, surtout les vieil-

lards et les personnes isolées, ont peu de chance de survivre à cet hiver. Ils reçoivent par jour 300 g. de pain et 400 g. de pommes de terre. Pendant des semaines et des mois il n'y a ni matières grasses, ni autres produits alimentaires ou alors en quantité minime. Et quand quelque chose arrive, les gens font la queue pendant des heures et beaucoup tombent d'épuisement. Les taux de subsistance pour les environs de Berlin sont encore du 50 % plus défavorables. Au surplus, il n'y a ni charbon, ni gaz pour la cuisson, le courant électrique doit être utilisé très modestement, de sorte qu'il ne peut servir qu'à l'éclairage. Des milliers et des milliers de personnes vont chercher au dehors du bois et du charbon, là où elles peuvent encore en trouver, ce qui devient aussi de jour en jour plus aléatoire. Les trains sont surchargés de monde, on grimpe sur les toits, on s'accroche aux tampons, aux marchepieds, bref un peu partout. Ces voyages sont terribles. C'est affreux de voir tomber les gens des marchepieds, sans que personne ne s'en inquiète. C'est triste de considérer les camps de misère dans les gares et les asiles des fugitifs.

Plus de 90 témoins de Jéhovah sont rentrés à Berlin et environs des camps de concentration. La plupart d'entre eux ont tout perdu et leur santé est ruinée. Malgré tous nos efforts, ils ne sont pas reconnus ici comme «victimes du fascisme», parce qu'ils n'ont pas lutté pour «un but réaliste» avec «des moyens violents» contre le fascisme. Pour ces raisons, il ne leur a pas été accordé de facilités ou alors dans une mesure minime.

Nous avons la ferme assurance que le Seigneur, qui a merveilleusement conduit son peuple jusqu'ici à travers toutes les misères et toutes les difficultés, continuera aussi à le faire par la suite. Nous proclamons donc les paroles de David citées au psaume 121 et nous vouerons, malgré toutes les difficultés, nos dernières forces à célébrer le nom glorieux du Très-Haut et à servir la Théocratie.

au profit des hommes débonnaires de toutes les nations. C'est pourquoi leur «trompette ne rend pas un son confus»; on sait immédiatement à quoi s'en tenir. On l'a toujours su et l'on saura toujours à quoi s'en tenir avec les témoins de Jéhovah. C'est exactement ce qui nous est confirmé, après la diffusion de la conférence radiophonique, dans une lettre dont voici un passage:

«Par hasard, mon mari avait pris notre appareil de radio portatif avec lui dans la salle de bain. Il le réglait immédiatement sur Stuttgart pour contrôler

si la réception était bonne. Et déjà on entendait une voix: «Jésus-Christ, qui fut pendu au tronc...» C'est la conférence, dis-je, car il n'y a qu'un témoin de Jéhovah qui dise «tronc». Nous continuâmes d'écouter. Nous fûmes bientôt persuadés: c'était bien la conférence annoncée par les Témoins de Jéhovah. Quelle joie de penser qu'en Allemagne on peut maintenant diffuser le magnifique message du Royaume des cieux. — Entendrons-nous bientôt d'Allemagne une nouvelle émission de ce genre? Cela dépendra certainement du degré d'in-

fluence que l'église catholique exerce auprès des autorités d'occupation. Espérons que tout sera pour le mieux.»

Oui, les témoins de Jéhovah continueront, en toutes circonstances, de cette manière ou d'une autre et par tous les moyens légaux, de témoigner en faveur du Royaume, donc aussi par radio. Car ce n'est pas pour toujours qu'on diffusera par l'éther:

« Craignez César et son organisation! », mais:

« Craignez Dieu et donnez-lui gloire! » — Apocalypse 14: 6, 7.

Cette offre spéciale  
n'est valable que jusqu'au

**30 avril**

Abonnez-vous aujourd'hui à

## LA TOUR DE GARDE

C'est un  
périodique bimensuel  
de 16 pages dont  
l'abonnement annuel  
coûte la modique  
somme de 5 fr.

**GRATIS** un livre relié de 384 pages  
pour chaque nouvel abonnement  
pour un an  
au périodique bimensuel  
« LA TOUR DE GARDE »  
de 16 pages

Chaque abonné recevra gratuitement  
le livre « SALUT »  
et une brochure de 32 pages

WATCH TOWER \* ALLMENDSTRASSE 39 \* BERNE

### Action de secours en faveur de la Hongrie

Personne n'ignore la situation dans laquelle se trouvent les populations des pays sur lesquels la guerre a passé et qui ont subi l'oppression nazie.

Nos amis d'Amérique et de Suède ont déjà envoyé plus de cent tonnes de vêtements et de chaussures usagés à destination des pays suivants: Pays-Bas, Belgique, France, Grèce, Roumanie, Pologne, Norvège, Finlande et Autriche.



Les témoins de Jéhovah de la Suisse ont pu secourir dans une faible mesure leurs frères et sœurs allemands en leur faisant parvenir, il y a deux mois, un envoi de dix tonnes de vêtements, de sous-vêtements et de chaussures. Plusieurs de nos amis en Allemagne avaient été obligés, pendant des mois après leur sortie du camp de concentration ou de la prison, de porter, faute de mieux, l'accoutrement de prisonnier qu'ils avaient reçu de leurs bourreaux.

Aujourd'hui la Croix-Rouge veut bien se charger d'un transport de vêtements et de chaussures usagés à destination de Budapest, pour être distribués parmi nos frères et sœurs dans la foi de Hongrie. Selon les nouvelles que nous avons reçues de ce pays, nombre de nos amis sont à ce point dépourvus de vêtements et de chaussures qu'ils ne peuvent pas se déplacer mais sont obligés de rester chez eux.

Cher lecteur, l'occasion vous est offerte de participer à ce don de vêtements et de chaussures que les témoins de Jéhovah de Suisse destinent aux proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu en Hongrie. Les effets que vous aimeriez donner peuvent être remis à la personne qui vous apporte « Consolation », ou expédiés directement à LA TOUR DE GARDE, Allmendstrasse 39, à Berne; ils devraient nous parvenir avant le 20 avril.

« ...par l'expérience qu'ils [nos frères et sœurs en Hongrie] feront de ce service, ils glorifieront Dieu pour la soumission dont vous faites profession à l'égard de l'évangile du Christ, et pour la libéralité de vos dons envers eux et envers tous... »  
— II Cor. 9: 13-15.



# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

## Des femmes fidèles à leur foi dans des camps de concentration

Comment des chrétiens, victimes du nazisme,  
ont combattu pour la liberté de croyance

---

## Les débuts de la mauvaise conscience

Quel fut le péché originel, et quel son effet sur le premier couple humain?

---

## Aide à des fidèles chrétiens

Compte rendu relatif à l'action de secours en faveur  
de témoins de Jéhovah persécutés

---

## L'Eglise a-t-elle failli?

Niemöller: « Nous connaissions le bon et le mauvais chemin  
et nous avons laissé les hommes courir à leur perte  
sans les avertir... »

« CONSOLATION » UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Consolation  
French edition

Monthly  
Revue mensuelle

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Mai 1946  
14<sup>e</sup> Année

N° 151

## Les Ecritures enseignent clairement

*Que Jehovah*, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jehovah.

*Que Dieu* fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Que Jésus* fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

*Que l'organisation de Jehovah* est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jehovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Que le monde a pris fin* parce que Jehovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

*Que la délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

*Avis:* La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

# CONSOLATION

Périodique mensuel

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaïe 61: 1, 2

#### Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

#### Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

#### Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

#### Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

#### Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

#### Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

#### Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

#### S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

*Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
Printed in Switzerland

8579

## SOMMAIRE

N° 151

|                                                               |    |
|---------------------------------------------------------------|----|
| Des femmes fidèles à leur foi dans des camps de concentration | 3  |
| Esaü, dédaigneux de prérogatives de service                   | 6  |
| Les débuts de la mauvaïse conscience                          | 8  |
| Qu'est-ce que le fanatisme?                                   | 8  |
| Vous demandez — nous répondons                                | 10 |
| Contradictions qui ne le sont qu'en apparence                 | 11 |
| Matière à réflexion                                           | 11 |
| Aide à de fidèles chrétiens                                   | 12 |
| L'Eglise a-t-elle failli?                                     | 14 |
| Citations sur la religion                                     | 15 |

# Des femmes fidèles à leur foi dans des camps de concentration

La première femme, Eve, devint égoïste et renonça à la foi en son Créateur. Elle se détourna de l'adoration pure de Dieu et accepta la religion du serpent. Son chemin impie de la désobéissance la conduisit à la mort éternelle et elle ne vivra aucunement dans le monde nouveau de la justice.

Il y a eu cependant beaucoup de femmes qui ne se sont pas engagées dans le chemin de la méchanceté suivi par Eve. Au cours de tous les âges, de nombreuses femmes fidèles à leur foi persévérèrent dans l'adoration pure de Dieu, en heureuse opposition à l'Eve insoumise. Pour n'en énumérer que quelques-unes, il conviendrait de citer *Sara*, la femme du fidèle Abraham; *Rahab*, qui préserva sa famille de la destruction par la foi; *Débora*, la prophétesse, qui eut assez de foi pour se joindre au juge Barak dans la bataille contre le dictateur Sisera; *Naomi* et *Ruth*, qui, par leur foi en Dieu, furent abondamment bénies. Et il y eut encore *Esther* qui, sans réserve, crut et eut confiance en Jéhovah Dieu et entra chez le roi au péril de sa vie en disant: « Si je dois périr, je périrai. » Toutes ces femmes — et beaucoup d'autres — témoignèrent de leur foi par leurs œuvres, au milieu de grandes souffrances et de gros dangers, prouvant ainsi qu'elles étaient des témoins de Jéhovah.

Le spectacle qui s'offre à nous par le témoignage d'une même foi de la part de milliers de femmes détenues ces dix dernières années dans des camps de concentration nazis, n'est pas moins impressionnant. Ces chrétiennes, témoins de Jéhovah, aussi appelées « Etudiantes de la Bible », conservèrent leur droiture; beaucoup d'entre elles eurent l'occasion de rester fidèles jusqu'à la mort, sous le knout des nazis, prouvant ainsi que même le « sexe plus faible » peut résister aux démons, quand il met toute sa confiance en le Dieu très-haut, Jéhovah.

## Ravensbruck

Parmi les détenus à Ravensbruck, se trouvait aussi la nièce du Général de Gaulle, âgée de vingt-quatre ans, Mademoiselle Geneviève de Gaulle. Après sa libération par les alliés, elle écrivit à la filiale de la Société Tour de Garde en Suisse:

Messieurs,

Je suis heureuse de pouvoir vous donner mon témoignage sur les étudiantes de la Bible (Bibelforscherinnen) que j'ai rencontrées au camp de Ravensbruck. En effet, j'ai pour elles une véritable admiration...

Les premières arrestations avaient eu lieu depuis dix ans et la plupart de celles qui avaient été amenées au camp à ce moment-là étaient mortes des mauvais traitements qu'on leur avait fait subir ou avaient été exécutées.

J'ai connu cependant quelques survivantes de cette époque et d'autres prisonnières arrivées plus récemment; toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S.S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur-le-champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles.

De plus, restant fidèles à leur croyance, la plupart d'entre elles ont toujours refusé de prendre part à des industries de guerre ce qui leur a valu de mauvais traitements et même la mort.

Plus de 500 fidèles servantes du Seigneur Jésus-Christ se trouvaient à Ravensbruck. Parmi les nombreuses expériences atroces qu'elles firent, nous citerons la suivante, non seulement pour montrer ce qu'elles eurent à endurer, mais aussi pour témoigner de la façon dont Jéhovah a pris soin d'elles et les a protégées à cause de son nom:

« Le 15 mai 1939, nous arrivâmes les premières à Ravensbruck. A ce moment-là, il n'y avait que quelques baraques dans un désert de sable sous un soleil ardent. Nous n'avions presque rien à

boire, l'eau n'étant pas potable. Nous devions casser des pierres et les transporter sur des ponts d'échafaudage en pente raide vers les nouvelles constructions, construire des routes, creuser la terre pour des fondations, creuser des canaux, poser des câbles, arracher des souches avec des haches et autres travaux pénibles. Nous devions décharger des chalands chargés de briques et lancer celles-ci toute la journée de main en main. Nos mains saignaient, car nous ne pouvions les envelopper d'une pièce d'étoffe; on nous avait tout pris. Les douleurs étaient presque insupportables; il y avait du sang à chaque brique. Alors le Seigneur amena un changement et nous reçûmes un autre travail. Les détenus qui devaient maintenant décharger des briques, reçurent des gants épais pour se protéger les mains, alors que les témoins de Jéhovah devaient faire ce travail avec les mains nues. »

« Maintenant commencèrent les travaux abrutissants et interminables de fouille dans le sable, exécutés à la pelle, jour après jour. Les femmes, surtout les témoins de Jéhovah, devaient exécuter des travaux, particulièrement pénibles, de fonçage pour les nombreuses maisons du personnel, des chefs et des sous-chefs. Et il n'y avait pas même assez de pelles utilisables. Même les personnes âgées et celles dont la capacité de travail avait été déclarée restreinte par le médecin à Lichtenburg, devaient faire ce travail à la pelle. Ainsi, des femmes de plus de soixante ans et des demi-malades se trouvaient parmi des jeunes filles; elles devaient travailler parfois en compagnie de criminelles de droit commun. »

Une de ces femmes, âgée de plus de soixante ans, rapporte ce qui suit sur le traitement inhumain dont elles étaient l'objet:

« Au début, je devais charrier du charbon à pieds nus. C'était terrible. Nos pieds étaient écorchés et tout en sang, comme s'ils étaient brisés. Les chefs espéraient obtenir ainsi nos signatures; mais nous adressâmes nos prières à Jéhovah et voilà que l'aide arriva! On nous envoya dans une petite plantation de pins, où nous devions planter des jeunes arbres de sept heures du matin à six heures du soir. Comme nourriture, on nous donnait deux tranches de pain garnies et une cruche de café. Pendant la pause de midi, nous ramassions des herbes et les mangions avec notre pain, car la journée était longue. Nous fi-

nîmes par nous habituer d'avoir faim et nous ne nous en apercevions plus du tout. Le soir, après la rentrée dans les baraques, nous devions nous présenter à l'appel qui durait presque toujours deux heures, puis on nous donnait un manger tellement aigre qu'on en pouvait observer la fermentation dans le plat. »

« En août 1941, mon mari et moi, nous fûmes baptisés dans notre appartement à Amsterdam. Deux jours après, également chez nous, nous avions une assemblée. Nous étions six: le serviteur dirigeant l'étude, un de nos amis, mes deux sœurs, mon mari et moi. Nous ne pensions pas que ce serait notre dernière réunion. Tout-à-coup on sonna et six agents de la Gestapo firent irruption, le revolver dirigé contre nous. On nous déporta en Allemagne dans un camp de concentration. Là, on nous donna du travail au dehors; nous arrivâmes peu après chez un paysan dans le voisinage, où nous devions extraire des pommes de terre d'une meule. Il nous fallait enlever avec le pic, la terre gelée, dure comme la pierre, qui recouvrait la meule, pour pouvoir sortir de la glace les pommes de terre, pour la plupart pourries. Mes mains étaient souvent tellement raides qu'il m'était impossible d'empoigner les pommes de terre. Nous souffrions aussi beaucoup de la faim. Nous pûmes faire une ou deux fois du feu et rôtir des pommes de terre. C'était un régal!

Plus tard, nous plantâmes dans ce domaine des jeunes pins. Lorsque la végétation commença, nous pûmes tromper notre faim avec diverses choses, telles que des chénopodiacées, des orties, des feuilles de cerisiers, de bouleaux, de sureau et autres. Mais il fallait agir avec prudence; car si la surveillante nous voyait cueillir quelque chose, elle nous battait.

Nos jambes étaient partout ulcérées; les miennes étaient particulièrement mal en point. En juin, j'appris que mon mari était mort dans la division des hommes de Ravensbruck. Depuis notre arrestation, je n'avais plus eu de nouvelles de lui et j'ignorais où il était. Un grand transport fut organisé pour Auschwitz et une de mes sœurs en fit partie. Au moment du départ, le 1<sup>er</sup> juillet, elle nous dit: « On m'emène et je ne vous reverrai plus. » Elle a dit vrai. Notre serviteur d'étude et notre ami trouvèrent la mort quelques mois après leur arrivée au camp. Ainsi, de ceux de notre dernière réunion à Amsterdam, il ne restait plus que mon autre sœur et moi. Pourrions-nous tenir jusqu'au bout?

Dans le camp, la nourriture devint de plus en plus mauvaise et notre corps

à nous tous commençait à s'en ressentir. Au début de janvier, je retombai malade. Mon estomac et mes intestins ne pouvaient plus rien supporter. Peu après il se déclara une inflammation dans ma bouche; tout enfla, la langue également, de même que le visage. Je ne pouvais plus rien manger du tout. C'était le scorbut, provoqué par le manque de vitamines et la mauvaise nourriture. Heureusement que nous reçûmes juste à ce moment un paquet de la Croix-Rouge danoise, contenant des biscuits à l'avoine. A grand-peine, je pus un peu en manger. Les autres frères et sœurs me donnèrent aussi leurs biscuits. C'est ce qui me permit de tenir jusqu'à notre départ de Ravensbruck. »

### Le 19 décembre 1939

Ce fut une journée fatale pour les fidèles sœurs à Ravensbruck. Citons un rapport qui fut adressé à une autorité à Berlin:

« Le 19 décembre 1939, à midi, toutes les sœurs, témoins de Jéhovah, celles des exploitations intérieures comme celles des détachements extérieurs, durent se mettre en rang sur la place du camp. Le commandant demanda qui se déclarait disposée à coudre pour les soldats des petits sacs comme il en montrait un. Celles qui refusaient devaient se placer de l'autre côté. Les 495 sœurs se placèrent, comme un seul homme, de l'autre côté! Furieux, il cria: « Toutes derrière le bâtiment des cellules! » Là, nous dûmes rester debout jusqu'au soir sans manger, par une température de 15 à 20 degrés au-dessous de zéro. Quelques-unes n'avaient pas de jaquette s'étant trouvées au moment de l'appel à l'intérieur des baraquements. Pour la nuit, ils nous enfermèrent par 7 et 8 dans les petites cellules d'isolement dans le nouveau bâtiment des cellules, où nous dûmes nous coucher sans couvertures à même le sol nu. Au matin, on nous commanda d'aller de nouveau dans la cour, où nous dûmes derechef rester debout immobiles jusqu'au soir. A midi, on ne reçut qu'une demi-ration de nourriture. Jusqu'au 24 décembre, nous devions nous tenir chaque jour debout au froid. Dès le 25, on nous laissa dans les cellules des arrêts froides, où l'obscurité était complète, nous laissant dans l'incertitude de ce qu'on allait faire de nous. Pendant trois jours, ils ne nous donnèrent ni à boire ni à manger. A partir de ce moment commença la pension des arrêts, c'est-à-dire, on reçut pendant trois jours consécutifs chaque fois 200 g. de pain et un gobelet de café, puis chaque quatrième jour une petite ration de

nourriture chaude et le soir un peu de soupe. Cela dura ainsi trois semaines. »

Une des femmes fidèles à la foi qui passa cet hiver (1939/1940) à Ravensbruck comme dans un mauvais rêve, écrit au sujet de ces trois semaines:

« Tout à coup retentit dans une des cellules le chant „Donne gloire au Seigneur”, puis chacun joignit sa voix à celle des autres, d'une cellule à l'autre, jusqu'à ce que tout le bâtiment fût rempli de ce chant. Une détenue étrangère s'étonna plus tard: „Vous avez encore pu chanter malgré la faim!” Le gardien du camp ouvrit la porte et dit: „Je croyais que c'était une maison funèbre et c'est au contraire une maison joyeuse.” Il fit remarquer plus tard: „A vous, les Etudiantes de la Bible, cela ne vous ferait rien même si on vous faisait passer sous un rouleau compresseur”. »

Lorsqu'on les laissa sortir des cellules après ces trois semaines de persécution inhumaine, toutes étaient malades et extrêmement faibles et exhalaient une odeur cadavérique. Mais déjà le jour suivant elles durent enlever la neige avec la pelle, par un froid de 20 à 30 degrés. Le rapport de Berlin poursuit:

« Cela continua ainsi tout l'hiver du matin au soir: Enlèvement de la neige par un froid glacial dans de minces vêtements d'été, travaux de déblaiement, notamment de matériaux de construction. Lorsque des travaux de ce genre, dont la nécessité pouvait à la rigueur se justifier, faisaient défaut, on nous envoyait avec pics et pelles sur les montagnes de sable dures comme la pierre par l'effet de la gelée, uniquement pour nous obliger d'être constamment dehors. Toute personne raisonnable considérerait ce travail dans de telles conditions comme insensé. Notre sort ne se modifia pas même quand notre temps de punition fut écoulé. Pendant ces semaines de froid, le ravitaillement était insuffisant pour tout le camp, les paysans s'opposant à ouvrir leurs meules à cause du froid. Mais nous, les témoins de Jéhovah, nous étions encore moins bien partagés que les autres; et si quelque chose manquait, on prenait dans nos seaux et on y mettait de l'eau. Dans la période du 19 décembre 1939 jusqu'à fin mars 1940, nous maigrîmes pour la première fois jusqu'au squelette. Mais cette torture n'a pas non plus pu nous ébranler dans notre attitude. »

## Jéhovah est fidèle

Qu'est-ce qui soutenait ces fidèles martyrs, alors que d'autres s'affaissaient vaincus, un peu partout, dans la poussière ? Certainement autre chose que la maigre pitance que recevait leur estomac vide. Il est écrit : « L'homme ne vivra pas de pain [ni de copeaux de bois et de pelures de pommes de terre] seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4: 4) Fidèle à cette promesse, Jéhovah pourvut ces gens pleins de foi, de nourriture conservant la vie, de nourriture spirituelle, dont ils purent se nourrir même à l'intérieur de ces camps dégoûtants. C'est cet aliment spirituel qui fortifiait et maintenant debout ces chrétiens. En vérité, la fidélité de Jéhovah est au-dessus de tout!

Partout ces témoins relatent dans leurs rapports les miracles que le Seigneur a accomplis dans cet ordre d'idées. Une fidèle sœur écrit dans une lettre :

« Chers frères,

Depuis que j'ai pris congé de vous, j'ai vu beaucoup de choses, tristes et pénibles. Mais les temps les plus durs étaient précisément les plus heureux; car c'est dans ces moments-là que je sentais le mieux la puissance et l'aide du Seigneur. Bien souvent je pensais aux paroles: „Je puis tout par celui qui me fortifie.” C'est vraiment une expérience que je n'ai cessé de faire... Le transport était terrible. Nous passions d'une prison à l'autre, une longue colonne de plusieurs centaines d'hommes et de femmes. Dans les gares, on nous regardait comme des bêtes curieuses, des policiers nous invectivaient et des chiens aboyaient contre nous. Nous n'avions presque rien à manger. C'est ainsi que nous arrivâmes tout en sueur et affamés dans le camp de concentration. Là, nous dûmes attendre pendant des heures au soleil. Un immense portail se ferma derrière nous. Nous étions maintenant dans un monde nouveau, où l'on est sans défense, à la merci des autres.

On coupa tout de suite les cheveux à un certain nombre de jeunes filles et

de femmes. Quel spectacle exécrationnel ! Puis nous dûmes nous présenter sans vêtements au médecin. Ce dernier demanda à chacune son nom et pourquoi elle était là. Je répondis tout franc: „Parce que je suis un témoin de Jéhovah.” Il dit alors que j'en trouverais encore beaucoup d'autres ici et me montra une sœur occupée dans le voisinage. J'en fus très réjouie.

Je reconnus immédiatement mon privilège de pouvoir dispenser un rayon de lumière à ces déportés. Combien souvent j'étais harassée de fatigue après un pénible travail et affaiblie par la faim; mais quand je partageais la nourriture spirituelle avec les sœurs, tout disparaissait, je prenais de nouvelles forces. C'est là que j'ai particulièrement ressenti la vérité des paroles: „Ma nourriture est de faire la volonté de mon père.” Je fis ensuite la connaissance d'une pionnière de Hollande, qui vint

---

*Heureux l'homme  
qui supporte patiemment la  
tentation;  
car, après avoir été éprouvé,  
il recevra la couronne de vie,  
que le Seigneur a promise  
à ceux qui l'aiment.*

JACQUES 1: 12.

---

dans le camp à la même époque et, nous deux, nous nous sommes aidées mutuellement à nous remémorer les derniers articles de „La Tour de Garde”. Nous organisâmes en décembre — nous étions environ 500 sœurs — une „assemblée générale” avec un programme d'après le modèle de l'assemblée générale de Zurich. Elle dura trois jours. Nous avions chaque fois une heure d'étude, une assemblée de témoignage et des surprises. Et tout cela derrière le fil de fer barbelé, où les tyrans étaient constamment autour de nous. En vérité, le Seigneur nous a dressé une table en face des adversaires!... Le soir, nous devions toujours chanter nos chants. La chanson de route: „Alle Getreuen, alle Ergebnen” („Tous les fidèles, tous les dévoués”), était connue dans le camp et on aimait l'entendre.

J'étais destinée avec onze autres sœurs à aller dans un home de mères S.S. à Wiesbaden. Nous devions installer et nettoyer ce nouveau home. Ici, le Seigneur nous a aussi dispensé de la nourriture spirituelle à plusieurs reprises. Par l'intermédiaire d'ouvriers hollandais du bâtiment, nous reçûmes les brochures „Befriedigt” („Satisfait”), „Der wahre Führer” („Le vrai chef”), une feuille volante sur le frère Rutherford, et un „Informateur” avec le texte de l'année 1943. Quelle était ma joie de pouvoir de nouveau faire mon cher travail! La sœur pionnière traduisait ces écrits du hollandais et j'avais le privilège de copier les traductions à la machine dans le bureau d'un „Obersturmführer” S.S., auprès de qui je travaillais comme auxiliaire. Quelle joie, lorsque nous fîmes cette surprise aux autres sœurs, de nouveau à l'occasion d'une assemblée générale théocratique. Il est évident que mon chef ignorait complètement mes « heures supplémentaires », sinon il m'eût certainement raccourci d'une tête. Il me menaçait du reste souvent que ma tête tomberait! J'eus cependant souvent l'occasion de lui donner un témoignage et, peu à peu, il se montra plus aimable à notre égard.

Lorsque le home fut occupé et que les mères arrivèrent, nous pûmes souvent leur parler de la vérité et cela nous causa beaucoup de joie. »

Il y eut encore d'autres voies par lesquelles Jéhovah pourvoyait son peuple fidèle dans la fosse aux lions de nourriture spirituelle. A diverses reprises, les frères et sœurs reçurent « La Tour de Garde » dans une niche de pain. Une fois, lorsque les sœurs de Ravensbruck étaient particulièrement affamées, elles reçurent de la part d'amis de Hollande un gâteau, tellement bon qu'elles en parlèrent encore souvent. C'était effectivement le meilleur gâteau qu'elles aient jamais reçu. Il servit de délectation aux 500; car son intérieur cachait une lettre d'encouragement de l'organisation théocratique qui parvint juste à un moment où elle était cruellement nécessaire. Ce fait illustre la façon dont Jéhovah nourrissait ses témoins, alors qu'ils languissaient dans les antres de torture.

## Esau, dédaigneux de prérogatives de service

Les ecclésiastiques de la « chrétienté » revendiquent d'être les privilégiés de Dieu tout-puissant. Quand on prête l'oreille à leurs déclarations par lesquelles ils s'élèvent eux-mêmes, on a l'impression qu'ils sont sur terre les représentants de Dieu et les gardiens de son service. Le sont-ils vraiment ? Représentent-ils Dieu et exécutent-ils le service qu'il ordonne ? L'activité exercée par des ecclésiastiques, le projet d'un monde d'après-guerre religieux, est-ce le service que Dieu attribue aux chrétiens ? L'Écriture répond à ces questions et nous montre clairement l'attitude que ces hommes observent en réalité quant au service divin. Elle prédit aussi les rapports qu'ils ont avec celui-ci et la fin qui les attend. Tout cela ressort de la biographie prophétique d'un homme qui s'appelle Esau.

Esau naquit en 1860 avant Christ. Peu avant sa naissance, Jéhovah dit à sa mère Rebecca : « Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. » (Genèse 25 : 23) Rebecca donna naissance à deux jumeaux et le premier-né était entièrement roux comme un manteau de poil, et on lui donna le nom d'Esau ce qui signifie « chevelu ». Le plus jeune des jumeaux reçut le nom de Jacob. Jéhovah changea plus tard ce nom en « Israël » et Israël devint la souche du peuple d'Israël, Esau par contre l'ancêtre de la nation d'« Edom ». — Genèse 36 : 9.

Deux événements d'importance prophétique ressortent particulièrement de la vie d'Esau. L'un de ces faits est raconté presque immédiatement après l'histoire de sa naissance et démontre son mépris pour les bénédictions promises par Dieu. Esau était un homme des champs et des bois, il menait une vie sauvage et aventureuse selon sa propre volonté. Il était connu comme « habile chasseur ». Il tuait sans doute des bêtes par plaisir sportif et enfreignit ainsi l'alliance éternelle quant à la sainteté de la vie.

Lorsqu'il rentra une fois de la chasse les mains vides, accablé de

fatigue, faible et affamé, il trouva Jacob, homme tranquille et assidu, qui faisait cuire des lentilles. Il lui dit : « Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué ! » Jacob répondit : « Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. » Esau accepta cette proposition. Il n'était pas décidé à conserver son droit d'aînesse, s'il était accompagné de souffrances et de peine. Il ne lui convenait pas de rester fidèle même jusqu'au point où il en allait de sa vie, lors même que, dans son cas, le droit d'aînesse avait pour conséquence les bénédictions de la promesse abrahamique. Il jura à Jacob qu'il lui céderait son droit d'aînesse en l'échangeant contre ce qui servirait à satisfaire le désir de sa chair. Il méprisa ainsi les prérogatives de service qui étaient liées au droit d'aînesse. — Genèse 25 : 27-34.

Dieu n'avait pas prédéterminé la carrière de ces deux hommes, mais il savait dans quelle voie chacun d'eux s'engagerait. Il les utilisa pour représenter des nations, dont il connaissait les voies également d'avance. Jacob représentait ceux qui aiment Dieu et le servent et qui sont aimés de Dieu. Esau est un prototype des chefs religieux des nations de la « chrétienté », donc d'une classe infidèle qui méprise les commandements de Dieu et qui refuse d'accomplir le service sur lequel reposent les bénédictions théocratiques auxquelles elle prétend. Dieu hait cette classe. (Romains 9 : 13-15) Jéhovah ne veut pas imposer sa grâce et les bénédictions de son service à des gens qui n'y tiennent pas. Esau entra en considération pour le droit d'aînesse et pour des bénédictions particulières de Jéhovah, mais il vendit ce droit par égoïsme, le considérant comme une chose qui n'est pas particulièrement précieuse ou désirable. Il vivait pour ce que la vie lui offrait sur le moment. Dieu ayant su d'avance qu'il agirait ainsi, prit les dispositions nécessaires pour que le droit d'aînesse revienne à Jacob. De même, Dieu savait d'avance quel cours prendrait le clergé de la « chrétienté » et, en dirigeant ce drame prophétique des siècles auparavant, il prédit que cette classe

serait réprouvée. Esau est une image de ceux qui se donnent pour des chrétiens, mais qui ne le sont que de nom, vu qu'ils se détournent des privilèges que le service de Dieu apporte, pour donner suite à des plans égoïstes et faire, ainsi qu'Esau, de leur ventre leur dieu. — Philippiens 3 : 19 ; Romains 16 : 18.

Le deuxième fait marquant dans la vie d'Esau fut également lié au droit d'aînesse et aux bénédictions qui en étaient la conséquence. Bien qu'Esau eût vendu dans toutes les règles à Jacob sa situation privilégiée, il revendiqua néanmoins ce droit au moment où son père Isaac se disposait à donner sa bénédiction au possesseur du droit d'aînesse. Il s'était déjà montré infidèle à l'égard de Dieu, et maintenant il voulait encore rompre l'alliance qu'il avait conclu sous serment avec Jacob. Sa tentative de s'approprier injustement la bénédiction de Jacob, échoua cependant. Jéhovah, qui avait destiné la bénédiction à Jacob et qui lui renouvela plus tard la promesse abrahamique, disposa tout de manière que ce fut Jacob qui reçut la bénédiction. (Genèse 27 : 6-29) Comme on pouvait s'y attendre, le procédé adopté à ces fins par Jacob et Rebecca est sévèrement critiqué par des religionistes modernes. Ils sympathisent ainsi avec l'Esau parjure ! De même les ecclésiastiques constatent avec déplaisir que les témoins de Jéhovah se maintiennent dans la voie de la droiture pour obtenir et conserver la bénédiction de Dieu, et ils justifient les usages antibibliques des religionistes.

Lorsqu'Esau apprit que Jacob avait été béni, il « éleva la voix et pleura ». (Genèse 27 : 38 ; Hébreux 12 : 16, 17) Jésus dit à l'égard de religionistes qui revendiquent les bénédictions du Royaume, « qu'ils seront jetés dans les ténébres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents ». (Matthieu 8 : 12) Ces « rejetés » se plaignent amèrement, grincent des dents à l'endroit des vrais serviteurs de Dieu, se laissent même dominer dans leur cœur par des idées de meurtre et prouvent ainsi qu'ils sont entièrement dévoués à Satan. (Jean 8 : 44) La réaction

d'Esau illustre d'une façon frappante la rancune contre les témoins de Jéhovah qu'ont les prêtres et les prédicateurs, qui renoncent au service de Dieu dans l'intérêt d'une carrière religieuse et politique. Ils se rendent compte dans leur for intérieur que la faveur divine leur est retirée et que ce sont les témoins du Seigneur qui la possèdent. C'est pourquoi ils les persécutent violemment et forment contre eux des complots pour les détruire et, avec eux, leur œuvre de service. « Esau conçu de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni; et Esau disait en son cœur: Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Jacob, mon frère. » (Genèse 27: 41) Lorsque, vingt ans plus tard, Jacob revint de Mésopotamie où il s'était enfui devant Esau, des idées de meurtre subsistaient toujours dans le cœur de l'« habile chasseur ». — Genèse 32: 6.

Un autre fait, qui parle contre Esau, c'est d'avoir pris pour femmes des filles de Canaan (qui avait été maudit). (Genèse 36: 2; 27: 46; 28: 1) Son père Isaac avait évité de conclure une telle alliance insidieuse et Jacob agit de même. Une union entre des serviteurs de Dieu et des femmes des adorateurs païens du diable, était contraire à la volonté divine et menait à l'adultère spirituel. (Exode 34: 15, 16) Les membres de la classe d'« Esau » d'aujourd'hui prétendent être des serviteurs du Seigneur et un peuple qui a été choisi dans le monde pour le nom de Dieu; mais ils commettent un adultère spirituel en entretenant des rapports défendus avec l'élément religieux et politique du « monde méchant actuel ». — Jacques 4: 4.

Esau quitta le pays promis et s'érigea une propre part d'héritage dans la montagne de Séir. Lui et sa postérité s'établirent là et prirent possession du pays. Esau mourut probablement à Séir, bien que le récit ne le rapporte pas. En tant que cela concerne le drame de Dieu, ce fait n'a aucune importance, car sa postérité marcha sur ses traces et servit à continuer de représenter le clergé infidèle, notamment la hiérarchie catholique-romaine.

La postérité d'Esau reçut le nom

d'« Edom ». Sa race était plus purement sémitique, comme celle des Israélites. Esau prit deux femmes d'entre les filles de Canaan et sa troisième femme descendait d'Agar, l'Égyptienne. Ainsi tous les Edomites étaient des rejetons d'une union déplacée d'Esau avec des femmes chamites; c'étaient des bâtards. Le pendant des Edomites, la hiérarchie catholique-romaine et ses alliés, les ecclésiastiques d'innombrables sectes et communautés religieuses, constituent une multitude bâtarde réunie en ligues interecclésiastiques, qui sont d'accord sur un seul point: dans la lutte contre la classe de « Jacob ». A l'origine, ils entraient en considération pour devenir des membres de la maison royale de Dieu, mais ils abandonnèrent leurs privilèges dans l'intérêt d'un gain égoïste et furent remplacés par ceux qui placent le service de Dieu au-dessus de tout. Aigris contre les fidèles témoins de Jéhovah, qui bénéficient visiblement de la faveur de Dieu, ils persécutent ces vrais chrétiens avec méchanceté et „les poursuivent habilement”, excitant contre eux la populace à la haine religieuse, afin de les séparer de leur service béni du Royaume. (Michée 7: 2) L'habileté et la capacité jésuitiques sont tout particulièrement actives dans cette poursuite, spécialement en ce qui concerne les ordonnances officielles des régents de ce monde, interdisant à ces témoins d'accomplir leur œuvre.

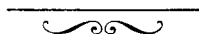
Tout comme les Edomites, qui s'établirent très haut dans les rochers de la montagne de Séir, dans une forteresse qui semblait imprenable, le pape, la hiérarchie et d'autres ecclésiastiques s'élèvent bien au-dessus des laïques, le « vulgaire troupeau » qui les soutient. Leur refuge et leur forteresse sont les « montagnes » ou les gouvernements qui se trouvent sous l'influence de Satan, dont ils appellent les chefs les « autorités supérieures ». Se sentant en sécurité, l'Edom moderne demande avec orgueil: « Qui me précipitera jusqu'à terre? » (Abdias 1-3) Jéhovah le fera. Mais comment? Ils seront d'abord précipités du haut de leur position, et, par la proclamation continue de la vérité de la Parole de Dieu, abaissés aux yeux de tous les hommes honnêtes. (Abdias 4-8) Le

message ainsi proclamé par ses témoins éclaire la position antibiblique qu'occupe le haut clergé et dévoile que les religionistes agissent contre Dieu et contre l'intérêt du peuple en général et des hommes de bonne volonté. Puis suivra rapidement la destruction complète par « le travail inouï », par Armaguédon. Ce fait est certain, parce que c'est celui qui connaît la fin dès le commencement qui l'a prédit. — Esaïe 28: 15-21.

Pourquoi leur extermination viendra-t-elle? Abdias répond au verset 10: « A cause de ta violence contre ton frère Jacob, tu sera couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours. » Ces gens se réjouissent quand les serviteurs de Jéhovah souffrent pour l'amour de la justice et ils excitent les puissances politiques à la lutte contre Dieu. (Abdias 11-14; Psaume 137: 7; Ezéchiel 35: 1-7) A l'heure actuelle, ils sont pleinement occupés à ériger un « nouvel ordre du monde », appelé à régner sur la terre et à protéger leurs intérêts religieux contre le monde nouveau qui vient, dont le constructeur est Jéhovah. La base religieuse de « l'ordre nouveau » qu'ils projettent est comme le sable et Jéhovah parle des efforts des Edomites modernes, des prêtres parjures: « Qu'ils bâtissent, je renverserai. Et on les appellera pays de la méchanceté, peuple contre lequel l'Eternel est irrité pour toujours. » (Malachie 1: 4; Matthieu 7: 26, 27) La classe d'Esau et ses œuvres seront comme du chaume devant les jugements enflammés d'Armaguédon. — Abdias 18.

Edom a toujours eu des dispositions hostiles envers Israël. On se rappellera que le persécuteur principal de Job, Eliphaz, de Théman, était un descendant d'Esau. Doëg, l'ennemi de David, et Hérode qui fit décapiter Jean-Baptiste, étaient tous deux des Edomites. Edom fut détruite comme nation. Le roi David soumit les Edomites à la théocratie modèle. Plus tard, quelque temps après la chute de Jérusalem, la prophétie de la destruction d'Edom se réalisa en petit. Dans la bataille d'Armaguédon, elle s'accomplira entièrement, quand les Edomites préfigurés disparaîtront pour toujours.

T. G. angl. du 15 août 1943.





## Les débuts de la mauvaise conscience

La conscience est cette faculté de l'esprit par laquelle la créature humaine s'aperçoit et distingue ou comprend d'une façon précise si sa manière d'agir est juste ou injuste. Les hommes montrent que l'œuvre de la loi est écrite « dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour ». (Romains 2: 15; voir aussi II Corinthiens 1: 12 et I Pierre 3: 16) Adam savait, avant de le faire, que c'était mal de manger le fruit défendu, car Dieu le lui avait dit. Il savait aussi que lui et sa femme étaient tous deux nus; pourtant ils n'avaient pas honte, car ils étaient innocents. — Genèse 2: 17, 25.

Lorsqu'Adam et Eve eurent enfreint la loi divine par leur manière d'agir, ils s'aperçurent nettement de leur injustice et la comprirent; et le fait de s'apercevoir de leur responsabilité leur prouva qu'ils avaient commis le mal. Ils étaient craintifs et cherchèrent à dissimuler leur nudité en se cachant. Il est évident qu'ils possédaient cette capacité de l'esprit déjà avant d'avoir commis leur action, et cette capacité commença alors de se manifester à cause de leur mauvaise action. Ils n'exprimèrent cependant aucun regret à propos de leur action ingrate et rebelle. Ils cousirent des feuilles de figuier et en couvrirent leur nudité. Cette manière de faire n'indique nullement qu'ils se

fussent élevés à un monde moral supérieur et eussent été les fondateurs d'une présomptueuse « société de bonnes mœurs ». Elle montre plutôt que leur conscience les condamnait comme malfaiteurs. (Genèse 3: 7-10) La peur qu'ils éprouvèrent était une preuve de plus de ce que leur conscience les condamnait et qu'ils savaient, devant Dieu, qu'ils étaient dans leur tort. Des ecclésiastiques n'ont cessé de prétendre qu'Adam et Eve auraient eu ensemble des rapports sexuels et que c'est en cela qu'aurait consisté l'infraction à la loi divine de la défense de manger du fruit défendu. Une telle conclusion d'ecclésiastiques est pire qu'absurde; car la Bible montre clairement qu'il n'en était pas ainsi. Elle montre incontestablement que Dieu leur avait défendu de manger de cet arbre et que leur faute consistait en ce qu'ils le firent néanmoins, ce qui représentait une révolte et une trahison à l'égard de Dieu.

Le même jour, Dieu leur demanda compte de leur action. Ils n'exprimèrent aucun regret, et ne montrèrent aucun repentir. Ils commencèrent à donner des raisons qui devaient servir d'excuses et de justification. La femme rejeta sa faute sur le serpent et l'homme accusa sa femme et aussi son Créateur. Si Adam avait aimé sa femme, il n'aurait pas tenté de reporter la faute

sur elle. S'il avait aimé Dieu, il ne lui aurait pas fait le reproche d'avoir reçu sa femme de ses mains, en disant: « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé. » (Genèse 3: 12) Adam voulait dire par là que si Dieu l'avait laissé seul dans le jardin d'Eden et ne lui avait pas donné la femme, cette mauvaise action ne se serait pas produite, de sorte que Dieu en était du moins partiellement responsable. Le diable a constamment essayé de convaincre les hommes que Dieu est responsable des souffrances et des maux de l'humanité. Il avait sans aucun doute soufflé cela à l'oreille d'Adam, lorsque ce dernier rejeta sa faute sur quelqu'un d'autre et qu'il tenta de se justifier lui-même. Cela prouve à l'évidence qu'Adam exprima ni douleur ni regret d'avoir fait de la peine ou déplu à son Créateur, Jéhovah Dieu.

L'acte coupable et rebelle de la créature de Dieu ne pouvait pas passer inaperçue et rester impunie. La punition devait intervenir rapidement, sinon la loi divine eût été non avenue et le règne universel de Dieu serait devenu une bouffonnerie. Le péché qui venait d'être commis aurait ruiné son univers. Dieu entreprit de prononcer sa sentence sur l'homme, en harmonie avec la loi qu'il avait fait connaître et d'après laquelle le péché lui apporterait la

---

## Qu'est-ce que le fanatisme ?

Quelqu'un faisait, dans une conversation, cette remarque, que le fanatisme est très répandu aujourd'hui.

Je crois que c'est évident. Mais peut-être n'est-il pas inutile de bien s'entendre d'abord sur le sens du terme.

Un petit dictionnaire, d'usage courant, que j'ai sous la main, définit ainsi le mot fanatisme: « Zèle outré pour sa religion. Attachement excessif à un parti. »

Je ne crois pas que cette définition doive être retenue comme satisfaisante. On peut avoir des convictions profondes comme l'abîme ou solides comme le roc sans être du tout un fanatique. On peut être animé d'un dévouement sans borne pour une cause, être prêt à donner sa vie pour elle, sans être un fanatique le moins du monde.

Le fanatisme ne réside pas dans nos

croyances ou nos opinions: il est en nous-mêmes. Ce n'est pas une idée, c'est une attitude psychologique, un penchant du caractère.

Le fanatisme apparaît avec le désir d'imposer à autrui, s'il le faut par la force, une doctrine déterminée. Il se traduit par la haine que l'on porte à ceux qui ne partagent pas telle ou telle croyance ou opinion. Le plus fervent propagandiste, même si son zèle nous semble outré et indiscret, ne sera pas un fanatique pour peu qu'il cherche seulement à persuader les gens, en s'adressant à leur raison et à leur cœur, sans exercer sur eux la moindre contrainte. Il deviendra, en revanche, un fanatique si, désespérant de réussir dans le respect de la liberté, il recourt à la violence, physique ou morale, à la persécution.

Les régimes totalitaires, fondés sur la force, et sur la notion d'une espèce d'infailibilité d'un parti, à l'exclusion des autres, ont donné des exemples de fanatisme tels qu'on n'en avait plus vu depuis longtemps. Nul n'a de doute sur ce point. Mais d'où vient que, ces régimes tombés, il y ait encore dans le monde tant d'absurde intransigeance, d'exclusivisme, de fureur, jusque dans le domaine de l'esprit qui devrait être celui de la sérénité? Eh bien! c'est que nous imitons souvent, sans nous en douter, nos adversaires. Il se produit parfois, à cet égard, un phénomène d'osmose. A force de s'occuper d'une doctrine et de ses méthodes pour les combattre, on risque d'en subir quelque peu l'influence. Nous avons vu, dans notre pays même, des hommes qui réprovent énergiquement le nazisme et

mort. En corrélation avec cette sentence, il convient de remarquer que la femme s'était arrogé une prééminence, qu'elle avait devancé son mari et bravé la loi divine. Etant une partie d'Adam, elle devait subir la peine de mort. Mais avant que la puissance de la mort se fût pleinement manifestée, il lui fallait, au surplus, endurer différentes choses. Dieu déclara que son mari dominerait sur elle et qu'elle enfanterait avec douleur.

Selon les dispositions de la sentence divine, Adam et Eve devaient continuer à vivre pendant un certain temps et, au cours de leur existence, être privés de la paix et de la joie de vivre. Par suite de leur mauvaise action, ils étaient déchés du droit à la vie. Dans les limites du temps qui leur était assigné par la loi, ils devaient retourner à la poussière de la terre, d'où l'homme avait été pris. La sentence prévoyait qu'ils quitteraient les lieux parfaits et fortunés qui avaient été jusqu'ici leur demeure et qu'ils devraient se rendre dans cette partie de la terre produisant des épines et des ronces, et contre lesquelles ils devraient lutter pour obtenir le pain qu'ils mangeraient à la sueur de leur visage; et cela continuerait ainsi jusqu'à ce que la sentence divine fût complètement exécutée. Bien que sa sentence fût la mort, la question litigieuse qui avait été soulevée à propos de sa suprématie universelle, détermina Jéhovah à l'exécuter de manière que les condamnés ne mourussent pas immé-

diatement. Ainsi, il les chassa du jardin d'Eden.

La domination d'Adam sur les animaux avait pris fin et il n'était plus à l'image de Dieu, son représentant sur la terre. Il n'était plus selon la ressemblance de Dieu, comme autrefois, lorsqu'existait en lui ce parfait ensemble, cette parfaite harmonie des facultés: justice, sagesse, amour et puissance. Après avoir été chassé d'Eden, Adam fut empêché par un gardien posté à l'entrée d'y revenir et de manger du fruit de l'arbre de vie. Le fait que le récit divin s'exprime ainsi: «Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden» indique qu'après le prononcé de la sentence, Adam n'en sortit pas de son propre chef, mais qu'il y fut contraint et qu'il quitta ce lieu comme criminel condamné qui se trouvait sous contrainte et qui devait obéir à des ordres.

Au dehors d'Eden, où la protection de Dieu leur faisait défaut, Adam et Eve ne pouvaient espérer de personne aide et défense. Ils ne savaient pas s'ils perdraient la vie par un accident ou par des bêtes sauvages, lesquelles se trouvaient maintenant sous l'influence du serpent. Leur situation était tout autre qu'heureuse. Ils n'étaient maintenant plus en communion avec Dieu, parce que Dieu avait pris position contre eux, et ils ne possédaient pas le privilège de la prière ou toute autre possibilité de communiquer avec lui. On ne saurait cependant déduire avec raison de tout cela que leur mauvaise action les eût

bien attristés. Le récit ne laisse entrevoir en aucune manière qu'ils eussent ressenti ou exprimé de ce fait du chagrin. Le mutisme du récit sur ce point ne peut que constituer une forte preuve de probabilité qu'Adam a adopté une attitude indifférente. Il semble avoir oublié Dieu et s'être détourné de lui et l'avoir quitté sans espoir.

«J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel»; ces paroles d'Eve à la naissance de Caïn, au lieu d'être une expression de foi, étaient plutôt une arrogance en ce sens qu'elle se croyait la femme dont la postérité écraserait la tête du serpent, et qu'elle supposait que Caïn était cette postérité. C'était de même une arrogance lorsqu'elle dit à la naissance de Seth: «Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué.» (Genèse 4:1, 25) Il n'y avait aucune base effective qui permit de penser que sa conscience n'eût pas été chargée et qu'elle pût croire être désormais l'instrument respecté de Dieu, de même qu'Adam, pour susciter la postérité qui écraserait la tête du serpent et justifierait le nom de Dieu, ainsi que sa suprématie universelle. Et les faits démontrent qu'Adam et Eve n'ont jamais été utilisés dans ce dessein comme instruments de Dieu. La femme de la promesse divine (Genèse 3:15), c'est son organisation universelle de créatures saintes des cieux, et la postérité c'est son Christ, son Fils unique. — Galates 3:16; 4:26.

Co.

qui en ont pourtant copié, comme à leur insu, certaines institutions. Ils protestent si on le leur fait remarquer; mais c'est cependant la pure vérité.

Il arrive aussi qu'un philosophe, un théologien, qui passe sa vie à réfuter un système, finisse par avoir, spirituellement, beaucoup de traits communs avec l'hérésie contre laquelle il ferraille. Nous sommes enclins à emprunter à l'ennemi ses armes.

L. S.

«La Tribune de Genève» du 1/4/1946.

Nous souscrivons entièrement aux pensées émises sur ce sujet par le correspondant de la «Tribune de Genève» dans la Ville fédérale. On a souvent taxé les témoins de Jéhovah de fanatiques; cependant, ils n'ont jamais commis aucune action qui méritât cette épithète. En effet, en opposition avec leurs ad-

versaires religieux, ils n'ont jamais recouru aux armes charnelles, mais se sont bornés à se servir des armes de l'esprit, seules autorisées par leur Seigneur et Maître.

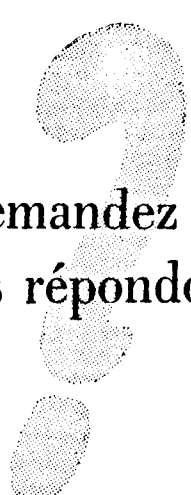
La Hiérarchie catholique romaine ne l'a jamais entendu de cette façon; dès qu'elle fut devenue puissante elle recourut aux pouvoirs civils pour réduire les vrais chrétiens (les «hérétiques», comme elle les a toujours appelés, alors qu'elle-même a commis l'hérésie la plus monstrueuse dont il soit question dans les annales de l'Histoire) au silence par les moyens les plus raffinés, les plus diaboliques, en versant des torrents de sang.

Ce fait ne prouve-t-il pas à l'évidence que le système religieux catholique n'a jamais possédé la Vérité, la vérité divine, qu'il s'est au contraire toujours considéré comme menacé par celle-ci et lui a fait une guerre sans merci, une

guerre qui a commencé au quatrième siècle et qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours?

Il est des naïfs qui s'imaginent que la Hiérarchie romaine a depuis longtemps abandonné ces méthodes-là. Mais il n'en est rien. Là où elle se sent forte elle montre la même face hideuse et menaçante qui apparaît à chaque page relatant son histoire dans le moyen âge.

Mais il y a quelque chose de changé, et c'est ceci: Christ, le Prince de la Paix, a pris son pouvoir. Il soutient les vrais chrétiens, ses témoins intrépides, les protégeant contre les entreprises meurtrières de leurs ennemis religieux suppôts du diable, afin qu'ils puissent réaliser la mission qu'il leur a confiée pour l'époque actuelle, soit d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume de justice et de paix jusqu'aux confins de la terre. «Alors viendra la fin» de l'empire de Satan et de tous ceux qui l'ont soutenu.



## Vous demandez nous répondons

### L'observance du sabbat

*Les sabbatistes enseignent que le sabbat est le sceau de Dieu, et que le dimanche ou le déplacement du jour du repos est une marque de la bête. Ils prétendent que les chrétiens sont persécutés à cause du sabbat, mais qu'en revanche dans le ciel il leur sera accordé de déterminer avec Christ le châtement des méchants. — Cette croyance est-elle fondée sur la Bible?*

*Réponse:* Cette interprétation ne s'appuie pas sur la Bible; elle est plutôt en opposition avec ses vérités initiales. Nous avons déjà maintes fois démontré dans « Consolation » que le chrétien est affranchi de l'observance de la loi de Moïse. Lisez attentivement notre réponse aux questions sur « l'ancienne alliance », sur « le quatrième commandement » et sur « les dix commandements », dans le numéro 120, page 10 (année 1943). Il s'y trouve nombre de citations des apôtres. Celles-ci sont claires à souhait, de sorte que quiconque cherche véritablement la vérité ne peut manquer de comprendre qu'il est affranchi par Christ non seulement de l'ordonnance du sabbat, mais encore de toute la loi mosaïque. « Que personne donc ne vous juge au sujet... d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir. » (Colossiens 2:16) Adopter la « sainteté » du sabbat pour servir Dieu par ce moyen, c'est choisir soi-même la forme de la sainteté. Christ ne reconnaîtra pas ce service-là, parce que son commandement pour ce temps de la fin est que l'évangile du Royaume (non pas une désolation millénaire de la terre) soit

prêché comme témoignage à toutes les nations. Les croyants qui ont été scellés par l'esprit de Dieu portent aux humbles la bonne nouvelle et annoncent la délivrance aux captifs. Ce n'est pas le retour à la soumission à un commandement du Sinaï qu'ils doivent prêcher, mais au contraire la libération d'une forme de service qui fut une image. L'apôtre traite ce sujet à fond dans son épître aux Galates, et au verset 23 du chapitre 5 il précise que le chrétien n'est soumis à aucune autre loi qu'à celle de marcher selon l'esprit.

### Prier pour les rois ?

*Comment faut-il entendre I Timothée 2:1 et 2? Ce passage est conçu ainsi: « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité. »*

*Réponse:* Une brève explication de ce texte parut dans la « Tour de Garde », en 1933. Mais elle était destinée aux lecteurs auxquels la « vérité présente » n'était pas étrangère. Il n'est guère possible dans l'espace restreint d'une réponse de mentionner tout ce que suppose une parfaite compréhension de la dite explication, ni surtout de l'appuyer de ses preuves bibliques. La « Tour de Garde » parlait par exemple de ce point de vue que ses lecteurs n'ignoraient rien des preuves bibliques (preuves qui ont été souvent répétées dans ce périodique) de la fin des « temps des nations » en 1914, et qu'ils savaient que l'explosion de la Grande Guerre en cette année 1914 prouvait indubitablement que de grandes prophéties concernant le second avènement de Jésus-Christ s'étaient réalisées de façon manifeste. Ailleurs elle a montré qu'à l'automne de 1914 Christ assumait le pouvoir et la domination de la terre, selon l'indication particulièrement précise d'Apocalypse 11:15 à 18.

L'exposé en question supposait encore que le lecteur savait quelles sont les « autorités supérieures » et « l'autorité » dont parle Romains 13. Très détaillé, il comprenait environ vingt pages. Un résumé en a été publié dans le numéro 120, page 3, de « Consolation ». Les « rois et tous ceux qui sont élevés en dignité » — l'objet de

la présente question — ne sont autres que les « autorités supérieures » (Jéhovah et Christ) et leurs serviteurs, leurs représentants officiels au sein de la véritable Eglise ou assemblée des vrais chrétiens sur la terre. Les preuves de l'interprétation biblique de Romains 13 (sur ces « autorités ») ne sauraient être abrégées encore une fois sans désavantage, et une explication sans preuves serait sans valeur et paraîtrait dogmatique ou téméraire. C'est la raison pour laquelle nous nous bornons à ne relever ici que les points principaux de l'exposé de J. F. Rutherford sur I Timothée 2:1 et 2. Si parmi nos lecteurs il s'en trouve qui ne connaissent pas encore les vérités relatives à la prise du pouvoir par Christ en 1914 et aux « autorités supérieures », mais qui voudraient bien en être instruits, nous leur conseillons de lire les articles ou même les livres qui en traitent tout particulièrement.

Il paraît clair que dans le dit passage l'apôtre Paul ne fait pas mention des rois terrestres, mais des célestes. Pareillement dans Romains 13 les « autorités supérieures » ne désignent pas une souveraineté humaine, mais la domination divine, ainsi que nous l'avons développé dans le numéro 120 de notre revue. Dans I Pierre 2:13, le « roi et souverain » est aussi Christ, et les « gouverneurs » sont les apôtres et tous ceux qu'ils avaient investis d'une charge de surveillance dans l'assemblée.

Les prières et les actions de grâce auxquelles exhortait l'apôtre montaient devant Jéhovah, le Roi, et les supplications et les requêtes concernaient sans nul doute les hommes, le bien de l'Eglise et les affaires du ministère. Les apôtres et divers serviteurs avaient été établis par le saint esprit comme conducteurs de l'Eglise. Il convenait donc de prier pour eux qui étaient « élevés en dignité ».

J. F. Rutherford disait en outre en substance dans la « Tour de Garde » susmentionnée que même si dans son texte Paul avait parlé de souverains humains, il ne faudrait pas oublier qu'alors le jour de la vengeance de notre Dieu était encore fort éloigné. Depuis la venue du Seigneur dans le temple, les jugements de Dieu doivent être annoncés, et le Tout-Puissant enseigne à son peuple quelles sont les choses pour lesquelles il doit prier en ce temps-ci. — Psaume 83:1 à 18.

## Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

### Deux sortes de moi ?

« Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. »

« Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. » — Romains 7: 15 à 17.

« L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (Matthieu 26: 41) Cela explique comment il arrive que même les hommes de bonne volonté ne parviennent pas toujours à accomplir le bien qu'ils voudraient faire, et que journalièrement, par habitude ou manque d'empire sur soi, ils font des choses que l'on devrait éviter. C'est ici que le juste tombe sept fois et se relève. (Proverbes 24: 16) L'apôtre Paul décrit ainsi (dans son épître aux Romains 7: 23) ce conflit: « Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. »

Le disciple de Jésus-Christ n'est toutefois pas abandonné sans défense à cette loi naturelle qui est « dans les membres », « dans la chair ». Cette vérité découle du chapitre suivant où il est expliqué que les enfants ou fils de Dieu peuvent, par l'esprit, « faire mourir » les actions du corps. (Romains 8: 13) Par suite d'une imperfection soit héréditaire soit acquise, ils commettent fréquemment des fautes, mais malgré cela l'esprit de Dieu les stimule à pratiquer le bien par la foi et l'amour vrai, la charité. Ainsi des hommes sont capables, bien que pécheurs, d'annoncer les vertus de celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière et d'indiquer le chemin de la vie à ceux de leurs semblables qui attendent du secours. C'est là une œuvre très bonne que des créatures imparfaites sont en état d'exécuter. C'est pourquoi l'apôtre dit: « Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » (Romains 7: 25) Mais cela ne signifie absolument pas que l'inévitable « péché » soit justifié, et encore moins que la négligence et la méchanceté soient approuvées.

### Enseignements

« Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses... demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. »

« Vous qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. » — Hébreux 5: 12.

C'est Dieu qui enseigne son peuple, et pour cela il se sert d'hommes de son choix. Les croyants ne reçoivent pas chacun en particulier les enseignements de l'esprit divin. Jésus instruisit d'abord ses apôtres, puis, par eux et quelques autres disciples, l'Eglise primitive. Ceux que l'esprit de Dieu enseigna uniquement, comme il avait fait des prophètes, ont donc été peu nombreux. De là vient qu'il est écrit: « Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme... docteurs. » (Ephésiens 4: 11) Dans l'Eglise primitive, l'un des premiers enseignements avait trait à cette vérité que Jésus était le Christ, le Messie promis. « Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? » (I Jean 2: 22) En ce temps-là déjà il existait de ces menteurs, de ces séducteurs; c'est pourquoi l'apôtre accentua le fait que le saint esprit avait enseigné à l'Eglise que Jésus de Nazareth était bien réellement le Messie. L'onction de l'esprit de Dieu à la Pentecôte n'eût pas été possible si cette doctrine fondamentale n'avait reposé que sur des conjectures. Ainsi donc ce fut l'onction même qui apprit à ce moment aux croyants que Christ, le Messie, était venu en la personne de Jésus. Ceux qui s'attachèrent avec foi à cet enseignement purent en recevoir d'autres et progresser dans la connaissance.

De nos jours on rencontre encore des croyants qui cherchent à comprendre la « vérité présente » ou à interpréter eux-mêmes la Bible par l'esprit seulement, c'est-à-dire sans l'aide des hommes choisis par le Seigneur pour instruire son peuple. Ils méprisent les enseignements bibliques venant des Témoins de Jéhovah, à leur propre préjudice. Ils ne dispensent pas « droitement » la Parole de vérité; ils se considèrent comme de sages interprètes qui n'ont pas besoin d'être enseignés.

## Matière à réflexion

Nous donnons ci-après la traduction d'un article paru dans les « Freiburger Nachrichten » du 21 janvier 1946 :

### Les Témoins de Jéhovah, suffisamment connus

font de nouveau parler d'eux par un matériel de propagande distribué en masse dans les boîtes aux lettres de la ville. Parmi les religions chrétiennes, ces sectaires en veulent une fois de plus à l'église catholique, qu'ils « couvrent de bave » dans le tract distribué. Bien qu'il ait été remédié à la pire pénurie de papier, on ne peut que regretter un tel gaspillage de papier... et plaindre ceux qui ne devinent pas la manœuvre de ces Témoins de Jéhovah et se laissent prendre par leur grossier charlatanisme. J'ai donc trouvé dans ma boîte aux lettres 16 pages de leur revue portant le beau titre « Consolation » et, en plus de cela, 16 autres pages d'une brochure de format plus petit. — Or, nous sommes en hiver et j'ai ainsi de quoi allumer le feu, c'est une « consolation » par ces temps pauvres en combustible! En chauffant mon fourneau, je lui dis :

« Au lieu d'autres gazettes  
mange ce fretin  
Il me chauffera  
en attendant le printemps! »

« Freiburger Nachrichten ».

Si de « pieux » religionistes ont appelé jadis le Maître Béalzébul, parce que, autrement, ils ne pouvaient le convaincre d'aucun péché, il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui des auteurs religieux reprochent aux Témoins de Jéhovah un « grossier charlatanisme ». Mais ils ne peuvent prouver ce dont ils nous accusent. — Voir Actes 24: 13!

Bien que nous prenions à cœur la parole de Jésus de ne point jeter nos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds (Matthieu 7: 6), il se peut que des écrits expliquant la Bible soient tombés entre les mains de personnes indignes. C'est regrettable; mais la polémique dépourvue de toute objectivité des « Freiburger Nachrichten » ne saurait réfuter le message biblique et partant véridique des Témoins de Jéhovah.

## Aide à des fidèles chrétiens

Lorsque nous apprîmes la persévérance dont ont fait preuve nos fidèles compagnons de combat en Allemagne (il en est aussi question dans notre premier article), un amour et une sympathie extraordinaires s'emparèrent de nos cœurs. Les souffrances de ces témoins de Jéhovah délivrés doivent être jugées autrement que celles de beaucoup d'autres créatures humaines innocentes de ce monde. Les vrais chrétiens souffrent pour la même cause, pour l'amour de laquelle leur Seigneur, c'est-à-dire Christ, a souffert, laissant ainsi un exemple pour ses disciples. Jésus souffrit, afin que le nom de Jéhovah soit sauvegardé et justifié. Il souffrit parce qu'il fit la volonté de son Père, le Très-Haut. En « témoin fidèle et véritable » il refusa de renier et de désavouer le Royaume de Jéhovah. Cette attitude persévérante fut pour lui une cause de souffrances indicibles.

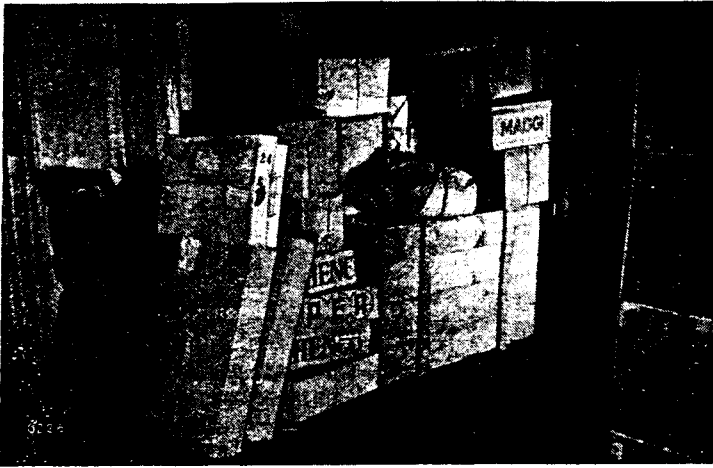
Tout comme Jésus et pour l'amour de la même cause, les témoins de Jéhovah de notre époque adoptent une attitude fidèle et constante. Leur amour et leur foi inébranlables s'adressent à Jéhovah et à son Royaume, et c'est pourquoi aussi les persécutions dont ils sont l'objet sont des souffrances pour l'amour de son nom.

Lorsque nous atteignîmes la nouvelle de la situation précaire dans laquelle se trouvent ces courageux et fidèles témoins de Jéhovah, sortis des camps de concentration dans les régions délivrées de l'Europe, nous organisâmes, dans le sens et dans l'esprit de la communauté chrétienne primitive, une collecte de dons charitables. La façon dont il était procédé à ces collectes dans l'Eglise chrétienne primitive et les dons répartis entre les indigents, est expliquée en détail et motivée bibliquement dans le périodique « La Tour de Garde » du 1<sup>er</sup> avril 1946.

Nous publions ici un rapport sur cette action de secours des témoins de Jéhovah, pour que les donateurs se rendent compte comment nous avons agi de notre mieux. Ces quelques images et quelques chiffres illustreront notre travail.

Après l'envoi d'une lettre circulaire à tous les groupes du pays, des cartons, des caisses et des paquets commencent à affluer vers le Béthel. (Figure 1) Il y eut presque un embouteillage, lorsque la grosse « vague » arriva et il fallut créer de la place pour pouvoir tout bien entreposer et trier selon les prescriptions douanières. On établit un grand casier avec beaucoup de cases où furent alors classés les effets d'habillement, et le linge trié suivant le genre et le matériel. — Figure 2.

Des centaines de manteaux de dames et de messieurs, des vêtements de dames, des costumes et des vêtements d'hommes furent donnés, tous des objets de bonne qualité et de bon usage. C'étaient vraiment des dons de charité et c'est pourquoi ils sont précieux. La troisième figure nous montre une partie de ces « richesses ». Une montagne de souliers s'amoncela, presque 1000 paires. (Figure 4) Ce qui était endommagé fut raccommodé, de sorte que nous pûmes envoyer à nos frères des chaussures en bon état. Il est probable que les proclamateurs doivent faire de longs parcours à pied à travers des décombres et des ruines, pour atteindre les demeures des gens. Ces messagers de la paix heurtent alors à leurs portes. Esaïe en parle ainsi: « Qu'ils



sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles »! — Esaïe 52: 7.

Il y avait un grand étalage d'articles de mercerie, des boutons, des rubans, du fil, tous des articles rares et précieux pour les destinataires! Il y en avait 78 kg., d'une valeur approximative de 1000 fr. (Figure 5) Lorsque tout fut trié conformément aux prescriptions douanières, l'emballage commença. 988 paquets furent faits et inscrits sur des listes. (Figure 6) Ils furent ensuite placés dans de grandes caisses. Il fallut encore faire face à quelques difficultés, puis ce fut l'expédition.

66 caisses furent nécessaires pour recevoir toutes ces richesses. L'envoi entier accusait un poids net de 4103 kg. (poids brut 5507 kg.). Un beau résultat! Un camion transporta le tout au chemin de fer (figure 7), où il fut chargé dans un wagon allemand. (Figure 8) Puis la précieuse cargaison s'achemina vers sa destination sous la protection de la Croix-Rouge.

A l'heure actuelle, au moment où nous terminons ce bref rapport, nous sommes libérés de la préoccupation de savoir si l'envoi arrivera sans encombre entre les mains des nécessaires. L'accusé de réception nous est en effet parvenu du serviteur responsable des témoins de Jéhovah à Wiesbaden. Il nous écrit entre autres:

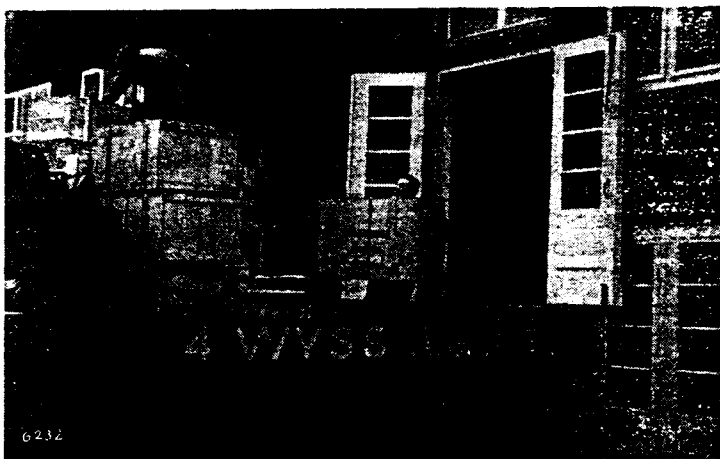
« Nous sommes déjà en train de déballer et de trier. Ce sont toutes de bien bonnes choses et j'admire la sollicitude avec laquelle tous ces objets ont été emballés si proprement et si soigneusement. C'est une merveille de contempler tout cela. Il n'est guère probable qu'une maison de confection en Allemagne possède actuellement un tel stock... Veuillez transmettre à tous ces chers amis de Suisse, pour leur esprit de sacrifice, ainsi qu'à tous ceux du Béthel à Berne pour toute leur peine et leur empressement, ma gratitude et celle de mes collaborateurs. Espérons fermement en Dieu que toutes ces preuves d'amitié qui, ainsi que j'ai pu m'en assurer lors de ma visite à la Croix-Rouge, constituent un nouveau témoignage de notre union, atteindront leur but et apporteront l'aide et le réconfort aux centaines de nos bons et fidèles collaborateurs! »

Cette œuvre de charité a encore été accrue, à part la collecte des vêtements, par une somme de 20 000 fr. qui fut également recueillie. Elle servira à faire parvenir, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, des denrées alimentaires aux affligés en Allemagne.

Cette œuvre de l'amour du prochain n'a pas seulement été accomplie en Suisse. Nous avons appris que les témoins de Jéhovah en Amérique et leurs amis ont fait don aux fidèles défenseurs de la foi en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Belgique et en France, de plus de 100 tonnes de vêtements et d'une somme importante pour l'achat de denrées alimentaires.

Nous ne pourrions avoir une plus grande joie que celle de constater que ceux auxquels profitent nos dons en faveur de la cause divine, reconnaissent Dieu comme le promoteur de ce véritable amour du prochain, qu'ils lui rendent grâce en se consacrant à lui et qu'ils s'en vont à son service pour chanter ses louanges!

Ces dons ne servent donc pas seulement à alléger la misère des nécessiteux. Leur action va plus loin, car ils déterminent d'autres à en rendre grâce à Dieu et à le servir.





# L'Église a-t-elle failli ?

« Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? » Ainsi s'exprime Jésus dans le sermon sur la montagne. Après deux guerres mondiales, tout honnête homme est en droit de se poser la question : Les grandes et influentes églises ont-elles été réellement « le sel de la terre » et « la lumière du monde » ? Ou bien le « sel » est-il devenu insipide et la « lumière » est-elle devenue ténèbres ? Dès lors, la menace du Maître ne s'applique-t-elle pas : « Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! » ? — Matthieu 6:23.

N'y aurait-il peut-être pas lieu d'imputer aux « églises » et au clergé une certaine responsabilité dans l'origine des guerres mondiales entre nations « chrétiennes » ? En est-il vraiment ainsi, comme de « pieux » auteurs ne cessent de le prétendre, que les églises et notamment le « Saint Père » à Rome, ont instamment mis en garde contre tout acte de violence et prié pour la paix, mais que les « brebis » rebelles ou les « boucs » n'ont pas écouté le « bon berger » ? ! — Il y a bien des gens sans jugement qui croient à ces paroles de propagande fréquemment entendues ; cependant, même si c'était vrai, même si les gens d'église des nations en guerre étaient tous des « boucs » qui ne voulaient pas écouter leur bon berger, ces « églises » constituaient-elles alors la véritable assemblée des disciples de Christ ? — Ce serait impossible. La vraie Église est un « peuple plein d'ardeur » au jour du Seigneur, selon Psaume 110:3.

N'est-il pas, d'après la Bible, tout à fait clair que les vrais chrétiens ne se combattent pas les uns les autres avec les armes de la violence dans une guerre mondiale ? Ou bien alors ces paroles ont-elles été dites en vain : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35), « Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice » (I Corinthiens 6:7), au lieu de faire des guerres ? Et si la grande majorité ne veut pas écouter cette « incitation à l'amour », le précepte divin (I Corinthiens 5:13) : « Otez le méchant du milieu de vous », ne devrait-il pas être appliqué ?

## La faute des chefs « spirituels »

A quoi sert dans les grandes « églises » la multitude, comptant des millions d'adeptes « croyants » et baptisés, qui n'écoutent la parole ni du soi-disant, ni du vrai bon berger ?

Quels sont ces porteurs de la lumière du monde qui se déchirent dans de sanglantes guerres mondiales ? Comment les bergers osent-ils désigner comme église de Christ de telles nations bestiales qui sont leurs adeptes (bien que des adeptes rebelles) ? Ne réside-t-il pas une grave faute dans cette désignation trompeuse ? N'est-ce pas un crime, analogue à un sacrilège ? Pestalozzi n'avait-il pas raison quand il disait franchement : « Il n'y a pas d'Etat chrétien, pas d'armées chrétiennes et pas d'aumôniers chrétiens ! »

L'« église » n'est-elle pas coupable quand elle passe sous silence ou quand elle combat cette parole de vérité ? « Combien seront grandes ces ténèbres ! »

« Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées. » — Malachie 2:7.

Quand les sacrificateurs accomplissent leur devoir devant Dieu, ils ont le pouvoir de purifier tout le peuple et de le sanctifier pour le véritable service du Très-Haut. Et si des nations entières qui se réclament du nom de Christ, se ruent les unes sur les autres pire que des bêtes féroces, accompagnées de leurs prêtres, le Dieu des cieux rendra tout particulièrement responsables ces bergers et sacrificateurs infidèles. Cela ressort de la parole de Dieu :

« La colère de Jéhovah ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps. Je n'ai point envoyé ces prophètes et ils ont couru ; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions. » — Jérémie 23:20-22.

## Martin Niemöller : « L'église a failli ! »

Les graves accusations formulées contre le clergé, fondées sur la Bible, ont été longtemps décriées comme *excitation*, troublant la paix religieuse. Notamment l'église romaine, qui ne pouvait rien avancer de positif contre le message de la Vérité des Témoins de Jéhovah, prêtait aux proclamateurs de la vengeance de Dieu et aux prédicateurs du Règne de la justice les plus bas.

Certains pasteurs non-catholiques par contre, reconnaissent franchement la lourde faute des grandes

églises. Portons notre attention sur quelques communiqués de journaux :

## Une exhortation du pasteur Niemöller :

Francfort s/M., 6 déc. (Dana)

Le premier dimanche de l'Avent, le pasteur Niemöller a prêché ici devant un millier de femmes et d'hommes de tout âge et de toutes les classes professionnelles. Il exprima le désir de paix...

Par des paroles incisives, le pasteur Niemöller critiqua l'église évangélique qui, au cours des dernières années et des derniers siècles a sanctionné de nombreuses guerres et béni les armes. Il lui opposa les milliers de braves combattants qui sont intervenus courageusement en faveur de leurs idées et signala particulièrement les *Etudiants de la Bible* (Témoins de Jéhovah), qui, par amour pour leur foi, ont trouvé la mort par milliers dans les camps de concentration. « La paix à laquelle nous tendons », a dit Niemöller, « le travail qui nous attend, ne seront pas rendus possibles par une église influente, mais uniquement par notre volonté de revenir à la modestie et à l'amour du prochain, qui sont les bases du christianisme. »

En corrélation avec cette exhortation du pasteur Niemöller, une communication qui nous est parvenue est importante : A Francfort un fort mouvement se dessine au sein de l'église évangélique, dont le but est une réforme également au point de vue théologique. Rien n'a nu davantage à l'église évangélique ces douze dernières années que des principes théologiques tels que : « Soyez soumis à l'autorité supérieure », donc aussi à la dictature d'Hitler, et « Rendez à César ce qui appartient à César », donc aussi au Führer ce qui appartient au Führer. Ces préceptes auraient par trop facilité le passage dans le camp du national-socialisme ; de même, la mode de bénir des canons, a été bien vite adoptée. Des doctrines de ce genre qui, en partant du point de vue de Luther, étaient encore compréhensibles, sont surannées et une réforme devrait intervenir ici.

« Süddeutsche Zeitung », No 19, du 7/12-45.

## L'église évangélique s'accuse

Dans la proclamation signée en octobre 1945 par les membres du conseil de l'église évangélique allemande, on lit ce qui suit :

« Nous déclarons avec un sentiment douloureux : Par notre faute, beaucoup de peuples et de pays ont



subi un tort incommensurable. Nous avons bien, pendant de longues années, lutté au nom de Christ contre l'esprit qui a trouvé sa terrible expression dans le régime autocratique du national-socialisme. Mais nous nous accusons de ne pas avoir confessé notre foi plus courageusement, de ne pas avoir prié plus fidèlement, de ne pas avoir cru avec plus de joie et de ne pas avoir aimé avec plus de ferveur.»

### « La faute réside dans l'église ».

Martin Niemöller reconnaît ce qui suit à la conférence ecclésiastique à Treysa le 28 août :

« Nous sommes devant le chaos et souvent déjà au milieu de celui-ci. Et nous avons à nous poser la question : Qui nous a menés jusque là !... »

Notre situation actuelle n'est... pas due en premier lieu à la faute de notre peuple et des nazis; comment auraient-ils voulu suivre la voie qu'ils ne connaissaient pas; ils ont tout simplement cru être sur la bonne voie !

Non, la véritable faute repose sur l'église, car elle seule savait que la voie prise menait à la perte et elle n'a pas averti notre peuple, elle n'a pas mis à jour l'injustice commise, et lorsqu'elle le fit, c'était trop tard. Et ici l'église confessante encourt une part toute spéciale de responsabilité, car c'est elle qui se rendait le plus clairement compte de ce qui se passait et des proportions

que prenait ce mouvement; elle a bien élevé la voix, puis elle s'est lassée et a craint les hommes davantage que le Dieu vivant. C'est ainsi que la catastrophe est finalement tombée sur nous et nous a entraînés dans son tourbillon. Quant à nous, l'église, nous avons à nous frapper la poitrine et à crier: Ma faute, ma faute, mon immense faute! Ce que nous avons aujourd'hui à dire à notre peuple et à la chrétienté, c'est que nous ne nous présentons pas à eux en hommes pieux et justes, mais au contraire, que nous sommes coupables et que, dès maintenant, nous nous appliquons à bien comprendre et à bien remplir notre devoir... »

Le service de presse évangélique publie une lettre du pasteur Niemöller du 10 novembre 1945, adressée à une femme en Bavière. Quelques passages sur la question de culpabilité de l'église, méritent une attention toute particulière :

...J'ai toujours affirmé que nous n'avions aucun droit de mettre toutes les fautes sur les épaules des méchants nazis et d'agir comme si nous étions innocents. J'ai toujours insisté sur ce fait: sans aucun doute nous ne sommes pas tous des meurtriers, des voleurs et des sadiques, mais nous n'avons rien fait ou peu de chose pour lutter contre l'effondrement et nous surtout, c'est-à-dire l'Eglise, avons capitulé car nous connaissions le bon et le mauvais chemin et nous avons laissé les hommes cou-

rir à leur perte sans les avertir. Je ne m'exclus pas de cette faute mais, au contraire, je revendique chaque fois hautement ma responsabilité, car moi aussi je me suis tu alors que j'aurais dû parler...

D'ailleurs, quand l'Eglise bavaroise a-t-elle donné un avertissement basé sur l'Evangile et les commandements de Dieu, dans cette folie diabolique? Mais ce sont justement les gens, qui n'ont rien fait, qui n'ont rien osé, qui n'ont pas quitté leur volontaire ignorance, ce sont ces gens qui ne veulent pas admettre leur culpabilité...

Non, l'Eglise n'a pas « vaincu », mais elle a honteusement rompu son pacte de fidélité envers son Maître et Sauveur en répétant toujours: « Je ne connais pas cet homme »; elle savait ce qui se passait et elle a agi comme si tous ces sacrifiés ne la concernaient pas...

Vous auriez dû voir cette Eglise à Treysa, si satisfaite d'elle-même! « Nous avons sagement dirigé le peuple; l'Eglise n'a pas été inférieure à elle-même; nous avons prêché la bonne cause et n'avons pas suivi les voies erronées de la dialectique allemande. » Veuillez donc considérer les choses sous ce point de vue. Alors, on ne demandera plus si d'autres ont également péché...

Non, l'Eglise n'a pas vaincu; elle a échoué et échoue encore parce qu'elle voit autour d'elle le jugement s'abattre sur le monde entier sauf sur elle-même...

## Citations sur la religion

Le précepte religieux parle aussi de Dieu. Mais ce qu'il dit, c'est du dogme, ce n'est pas l'effet vivant d'expériences divines. Il prétend, là où la foi agit. Des paroles, en lieu et place de la force. — Un flot à perte de vue de paroles. Il parle de tout: des choses célestes, terrestres, infernales. Sa pieuse spéculation s'entend à sonder les profondeurs de la divinité comme celles du cœur humain; il s'entend aux flammes de l'enfer et aux béatitudes du ciel. De toutes ces choses il crée des principes, qu'il faut accepter sous peine de perdre le salut de son âme.

La religion connaît aussi les promesses (bibliques) — mais seulement à titre de dogme. Rien ne lui est plus désagréable que de prendre les promesses au sérieux. Elle considère comme visionnaire celui qui voit en elles plus que le dernier paragraphe de la dogmatique. Pour elle, les choses divines ne sont que — ob-

jets d'enseignement. Elle considère tout au point de vue de la connaissance toute faite: Dieu dans les cieux, l'homme sur la terre; en haut c'est la perfection, en bas la vallée de larmes. La religion, c'est la stabilité absolue: c'est ainsi que telle et telle chose a été révélée, c'est ainsi que cela doit rester. Il est vrai qu'à la fin... mais cela n'a pas d'importance. Le principal est que l'homme se connaisse bien lui-même, qu'il se repente de ses péchés, qu'il les expie et qu'il aspire à la grâce de Dieu. Il faut qu'il sache ce qu'il a à faire et ce dont il doit s'abstenir, ce qui lui est salutaire et ce qui lui est funeste. Il doit avoir beaucoup d'idées et de sentiments pieux, beaucoup prier et lire la Bible, prendre beaucoup d'habitudes et de manières religieuses, se fatiguer à mille petites choses, tout prendre par son côté le plus difficile et voir en tout une volonté divine impénétrable. Etre sérieux et mesuré. Penser à la vanité de la vie,

au caractère redoutable de l'éternité. « Faire du bien » autant que possible et apaiser la colère divine par une observation assidue et scrupuleuse des prescriptions de piété (religieuse)...

La religion s'applique aux choses qui, jadis, n'étaient que des accessoires de la foi, mais qui, maintenant que l'esprit fait défaut, sont devenues la chose principale. Ils vouent un culte à l'écorce, depuis que l'amande a disparu... Le baptême était une cérémonie accessoire pour un apôtre tel que Paul (voir I Corinthiens 1: 17). — Pour l'église chrétienne, il constitue une institution indispensable, sans laquelle personne ne devient bienheureux.

La religion est devenue le masque de la foi. Les rapports religieux entre l'homme et Dieu ne sont pas l'état primitif, mais un état secondaire corrompu. D'abord la foi, puis la religion. La foi s'oriente vers la possession de Dieu, la religion vers sa perte.

Pasteur Hermann Kutter  
extrait de son livre «Gerechtigkeit» («Justice»).



## Une nouvelle brochure

*Un Chef que vous pouvez aimer et en qui vous pouvez avoir confiance! Un Chef qui récompense par la vie, la liberté et la justice, l'obéissance que nous lui vouons! Autour d'un tel Chef tous les peuples pourront se réunir et travailler au bien-être commun, sans distinction de race et de couleur, et sans égard à leur nationalité et à leur croyance religieuse antérieures. Ce Chef-là vient d'entrer en scène. C'est lui qui doit jouer le rôle décisif et introduire les humains dans un Monde Nouveau, dans un Monde de Paix, quand bien même on ne parlerait de lui ni dans la politique internationale, ni dans les congrès religieux, ni dans les conférences.*

*Le nouvel opuscule  
qui vient  
de sortir de presse*

## Le « Chef des Peuples »

*a pour but de vous faire connaître ce Chef que, confusément, les peuples appellent depuis longtemps et dont ils ont un urgent besoin. Il se propose de vous expliquer comment vous pouvez vous ranger sous sa bannière et travailler sous sa direction pour votre bien durable.*

Si vous désirez un ou plusieurs exemplaires de cette brochure pour la faire connaître à d'au-

tres, vous pourrez vous la procurer aux conditions suivantes:

1 exemplaire 15 ct.  
7 exemplaires 75 ct.  
15 exemplaires 1 fr. 50  
30 exemplaires 3 fr.

**WATCH TOWER ALLMENDSTRASSE 39 BERNE**

# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

## Une interdiction anticonstitutionnelle du Gouvernement du canton de Zoug

Le Tribunal fédéral lève une interdiction prononcée par le Gouvernement  
du canton de Zoug contre les Témoins de Jéhovah!

---

## Le vrai guide de l'homme

Les hommes doivent choisir entre les guides humains et  
Jéhovah et sa Parole qui est le guide parfait

---

## L'église catholique a-t-elle failli?

L'épiscopat catholique  
dans la révolution nationale de l'Allemagne en 1933

---

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Consolation  
French edition

Revue mensuelle  
Monthly

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Juin 1946  
14<sup>e</sup> Année

N° 152

## Les Ecritures enseignent clairement

*Que Jéhovah*, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieus et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jéhovah.

*Que Dieu* fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Que Jésus* fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

*Que l'organisation de Jéhovah* est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Que le monde a pris fin* parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

*Que la délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

# CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »*  
Esaïe 61: 1, 2

#### Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

#### Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

#### Bureau principal:

117. Adams Street, Brooklyn 1. N. Y., U. S. A.

#### Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

#### Filiale en Suisse:

39. Allmendstrasse, Berne

#### Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

#### Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

#### S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 249 34. Cheques postaux III 3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.  
au Canada: 49, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

*Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
Printed in Switzerland

8598

## SOMMAIRE

N° 152

|                                                                                               |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Une interdiction anticonstitutionnelle<br>du Gouvernement du canton de Zoug .....             | 3  |
| Il faut savoir lire la Bible .....                                                            | 5  |
| D'où provient cette force héroïque des fidèles témoins? .....                                 | 6  |
| Le vrai guide de l'homme .....                                                                | 8  |
| Comment s'expliquer les actes de violence de<br>l'époque actuelle? .....                      | 8  |
| Vous demandez — nous répondons .....                                                          | 10 |
| Contradictions qui ne le sont qu'en apparence .....                                           | 11 |
| Matière à réflexion .....                                                                     | 11 |
| Que se proposent les Témoins de Jéhovah? .....                                                | 12 |
| « Cette bonne nouvelle sera prêchée pour servir de<br>témoignage à toutes les nations » ..... | 13 |
| L'église catholique a-t-elle failli? .....                                                    | 14 |

# Une interdiction anticonstitutionnelle du Gouvernement du canton de Zoug

**Le Tribunal fédéral lève pour la deuxième fois une interdiction prononcée par le Gouvernement du canton de Zoug contre les Témoins de Jéhovah!**

Dans un Etat constitutionnel, il ne devrait vraiment pas arriver que des citoyens soient obligés de défendre devant le juge leur droit indiscutable d'énoncer leur opinion sur des questions vitales concernant la Bible!

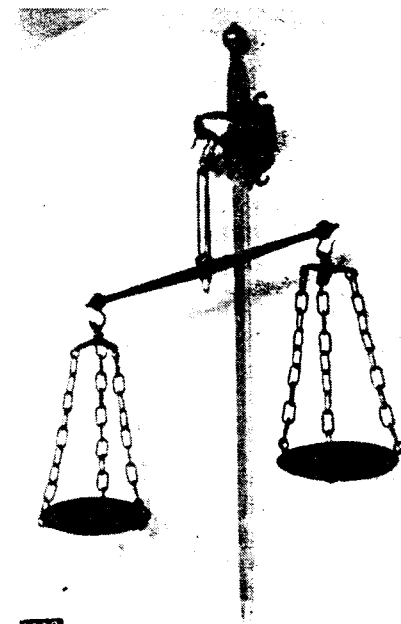
Dans le canton catholique de Zoug également ces droits fondamentaux devraient être accordés aux non-catholiques sans contestation et sans procès. Le droit ne se plie pas selon les circonstances. Même un gouvernement cantonal devrait tenir compte — d'après les paroles de Jérémie Gotthelf — de ce que le droit n'est pas une perche de haricots, dont on peut casser une partie « encombrante »!

## Les causes de cette interdiction inconstitutionnelle

Les Témoins de Jéhovah avaient invité les habitants de Zoug à une conférence, fixée à vendredi 11 janvier à 8 heures du soir, dont le sujet était le suivant: «L'homme réussira-t-il comme reconstruteur du monde?» Jusqu'à ce jour, cette conférence avait été tenue sans aucun incident dans presque cent localités de la Suisse. Malgré cela, le catholique Conseil d'Etat zougais interdit cette conférence, prétendant à tort que «les tendances hostiles à l'église qui s'étaient manifestées à diverses reprises dans ces assemblées, étaient susceptibles d'amener des troubles». C'est ainsi que, ce 11 janvier, la police pénétrait dans la salle et dissolvait l'assemblée. Les Témoins de Jéhovah déposèrent auprès du Tribunal fédéral suisse une plainte de droit public contre ce procédé arbitraire, concluant à la levée de cette interdiction anticonstitutionnelle. Le 18 mars 1946, le Tribunal fédéral admit la plainte des Témoins de Jéhovah et leva l'interdiction catholique et intolérante des Zougais.

Mais ce n'est pas la première fois que le Tribunal fédéral est appelé à protéger les Témoins de Jéhovah contre de telles mesures dictatoriales du Conseil d'Etat du canton de Zoug. Déjà en 1937, cette autorité interdisait aux Témoins de Jéhovah, en dépit du droit constitutionnel appartenant à tous les Suisses, la propagation du message biblique sur la

vérité du Royaume, «notamment la distribution d'imprimés et l'organisation de conférences dans le canton de Zoug». Dans ce cas également, le Tribunal fédéral leva l'interdiction qui constituait une infraction à la liberté de conscience ou des cultes. Cela se passait au printemps 1938, donc il y a huit ans.



6239

*Tous les citoyens sont égaux  
devant la loi.*

*Le droit ne se plie pas selon les circonstances. Il n'est pas une perche de haricots, dont on peut casser une partie « encombrante »!*

Jérémie Gotthelf

Le gouvernement de Zoug a-t-il maintenant compris que d'autres citoyens ont aussi des droits qu'il ne saurait entraver? Quand cet esprit catholique d'intolérance à l'égard de ceux qui pensent autrement se décidera-t-il, à Zoug également, de respecter les droits des non-catholiques?

Ou bien le Conseil d'Etat catholique du canton de Zoug partagerait-il la manière de voir du prêtre catholique Robert Mäder? Dans ce cas, ce serait évidemment grave, car Mäder écrit (nous citons un passage de «Si Paul revenait»):

Rome n'a jamais connu ce qu'on appelle aujourd'hui le respect des convictions d'autrui... C'est pourquoi l'église, faisant usage du droit de la censure, a contrôlé les livres quant à leur teneur en vérité, et les a, cas échéant, interdits.

De même que cela contrariait les pharisiens et les scribes que quel qu'un qui pensait autrement qu'eux, Jésus-Christ, enseignât le peuple, de même cela contrarie l'esprit de la prêtraille, pour user ici d'une expression de Pestalozzi, lorsqu'on proclame des vérités non-catholiques, mais, en revanche, bibliques.

«Les ténèbres haïssent la lumière», telle est la vraie origine de ces interdictions inconstitutionnelles!

## La conférence aura néanmoins lieu

Ce litige concernant le droit d'exprimer librement son opinion étant ainsi tranché, cela en faveur de la liberté et au détriment du pouvoir dictatorial, la conférence «L'homme réussira-t-il comme reconstruteur du monde?», laquelle sera suivie d'autres conférences, aura aussi lieu dans la ville de Zoug. Nous tenons à y inviter cordialement toutes les personnes de bonne volonté de Zoug et des environs.

Nous rappelons par contre publiquement au Conseil d'Etat du canton de Zoug — qui a prononcé ces interdictions anticonstitutionnelles — et au commandant de la police de ce canton — qui a dissous l'assemblée du 11 janvier 1946 — le passage ci-après, contenu dans l'arrêt du Tribunal fédéral du 30 avril 1937:

«S'il y avait danger que des assemblées publiques des Témoins de Jéhovah donnent lieu à des troubles, sans qu'une polémique illicite en soit la cause, ce ne serait pas une raison qui permette d'interdire ces assemblées. Le gouvernement devra, en cas de troubles, toujours intervenir contre ceux qui les occasionnent et serait donc, dans le cas précité, tenu de protéger contre des perturbateurs éventuels le cours normal de l'assemblée.»

## Les échos de la presse

Un grand nombre de quotidiens rapportent sur cet arrêt du Tribunal fédéral en faveur des Témoins de Jéhovah. Les titres sous lesquels cette nouvelle a été publiée sont intéressants. Nous en citons quelques-uns: «Succès des Témoins de Jéhovah devant le Tribunal fédéral», «Les Témoins de Jéhovah peuvent maintenant aussi agir dans le canton de Zoug», «Les Témoins de Jéhovah ont le droit de parler», «Les Témoins de Jéhovah ont été protégés», «Les Témoins de Jéhovah obtiennent

justice », « Liberté de religion: les Etudiants de la Bible peuvent également la revendiquer », « La liberté de croyance doit être sauvegardée », « Le Tribunal fédéral contre les dictateurs de Zoug », « Le Zoug catholique perd », etc.

La presse catholique conservatrice y a trouvé moins de plaisir; elle écrivait au sujet de cet arrêt du Tribunal fédéral: « Un arrêt incompréhensible! », ou bien, dans une autre feuille: « Ce jugement est maintenant interprété comme liberté de religion reconnue en faveur des Etudiants de la Bible ». Et les « Zuger Nachrichten » catholiques: « On pourrait donner à cet arrêt du Tribunal fédéral l'étiquette: « Libéral jusqu'à la versatilité » (« Liberal bis zur Gesinnungslosigkeit »). Quelles tendances ces messieurs de la rédaction des « Zuger Nachrichten » ont-ils donc, s'ils reprochent au Tribunal fédéral la versatilité, pour avoir défendu les libertés de croyance, de conscience et de parole? Préfèrent-ils la répression de la libre parole, à la tolérance libérale? L'esprit d'Hitler survit-il au cœur de la Suisse?

Le « Seeztal- und Flumserbote » à Mels (St-G.) n'est également pas d'accord avec le Tribunal fédéral. Il écrit:

«... Le Tribunal fédéral a admis une plainte formulée par les Témoins de Jéhovah...: les Témoins de Jéhovah pourront donc tranquillement traîner dans la boue les églises chrétiennes de notre pays; peut-être pourra-t-on encore leur courir sus avec une procédure criminelle, quand ils iront décidément trop loin dans une de ces assemblées et troubleront ainsi gravement la paix confessionnelle... , mais voilà seulement après. »

Ces journalistes catholiques ne s'occupent guère de savoir si les enseignements des hommes, les dogmes de l'église et toutes sortes d'erreurs, sont contraires ou non à la Parole de Dieu. Cela conviendrait à des gens de cette espèce s'il n'y avait pas de procédure judiciaire et s'ils pouvaient simplement traiter de malfaiteurs et les empêcher à jamais de « nuire » et de parler, tous ceux qui ne pensent pas comme eux, et cela avant qu'ils aient le temps de signaler des doctrines manifestement erronées. Ici s'appliquent également ces paroles: les ténèbres haïssent la lumière. Or les événements récents montrent comment les ténèbres envahissent le monde, là où la liberté d'énoncer son opinion est réprimée méthodiquement!

Encore quelques commentaires de presse:

Un journal bâlois écrit: « Les Té-

moins de Jéhovah ont déposé auprès du Tribunal fédéral une plainte de droit public contre une interdiction du gouvernement du canton de Zoug de tenir une assemblée publique à Zoug, concluant à la levée de cette interdiction. Le Tribunal fédéral a admis cette plainte et a rappelé à l'ordre le gouvernement intolérant, noir, de Zoug. Nous n'avons pas affaire aux Témoins de Jéhovah; cet arrêté du Tribunal fédéral nous réjouit néanmoins. »

La « Zuger Volksblatt » fait observer à ce sujet: « Les Etudiants de la Bible ne sauraient souhaiter une meilleure propagande que ces interdictions. Il serait bon que la majorité gouvernementale s'en rende compte, quand elle prend de telles mesures, dictées par un esprit policier peu généreux et, en plus de cela, inconstitutionnelles. »

Un journal de la Suisse centrale: « Cet arrêt du Tribunal fédéral constitue pour la majorité du Conseil d'Etat du canton de Zoug une *remise en place méritée*. Nous n'avons jamais douté de l'issue de ce recours. Car ce que la majorité du gouvernement a radoté en fait de trouble de la tranquillité et de l'ordre, n'était que des bêtises. La preuve en est que précisément à l'époque où l'interdiction eut lieu à Zoug, les Témoins de Jéhovah organisaient, dans la ville bien catholique de Lucerne pendant plusieurs dimanches de suite leurs assemblées, auxquelles ils invitèrent la population par des affiches et des feuilles volantes qu'ils distribuèrent dans les boîtes aux lettres de toute la ville. Or, il n'y eut nulle part le moindre petit incident. Il n'y a des incidents à cause des Témoins de Jéhovah que là où des fanatiques religieux créent du haut de la chaire l'atmosphère voulue pour ces incidents. Que le Conseil d'Etat du canton de Zoug en prenne seulement note. Il est d'ailleurs intéressant que ce même Conseil d'Etat qui a agi ici d'une manière aussi inconstitutionnelle, n'ait pas adressé le moindre blâme à des gens à Baar qui, dans leur feuille paroissiale, traitent les personnes qui pensent autrement qu'eux de « *Gottverdammbrüder* » (frères-Dieu-me-damne) et de « *Schilfrohrseelen* » (âmes de roseau). Cela, Messieurs les Conseillers d'Etat, n'est pas seulement troubler la tranquillité et l'ordre, c'est *empoisonner les sources*. Le fait qu'ils ne sont pas intervenus prouve ce que vaut leur objectivité. »

Un quotidien de la Suisse orientale écrit ce qui suit après avoir établi les faits dans une longue introduction: «... Les Témoins de Jéhovah

attaquèrent l'interdiction de l'assemblée et, en invoquant les articles 49, 50, 55, 56 et 4 de la Constitution fédérale qui garantissent les droits individuels de la liberté de croyance, de conscience, des cultes, de la presse et de réunion, ainsi que l'égalité de tous les citoyens devant la loi, ils déposèrent une *plainte de droit public* auprès du Tribunal fédéral. Ils conclurent à la levée de l'interdiction. *Le Tribunal fédéral a admis la plainte*. Ainsi qu'il l'a déjà exposé dans une série d'arrêts, l'organisation de conférences et la distribution d'imprimés ne peuvent, d'après la Constitution, être interdits d'une façon générale que s'il est à prévoir avec certitude ou pour le moins avec une très grande probabilité que toute propagande de l'association considérée aura pour conséquence de troubler les bonnes mœurs, l'ordre ou la paix religieuse. Or, tel n'est pas le cas. Les Témoins de Jéhovah ont déjà occupé le Tribunal fédéral à diverses reprises et celui-ci a exposé dans un arrêt du 30 avril 1937: « Les Témoins de Jéhovah ramènent les conditions telles qu'elles existent dans ce monde à la domination du diable. Ils rejettent notamment toute organisation ecclésiastique et tout acte rituel, étant donné qu'ils se placent au point de vue du christianisme primitif tendant à l'imitation individuelle de Christ, et admettent que le Royaume de Dieu sur terre est imminent. » Il ne réside toutefois dans cette conception aucune menace de l'ordre, de la tranquillité et de la sécurité publics. Il y a là un écart de la doctrine telle qu'elle est enseignée par les confessions reconnues par l'Etat; toutefois, le fait de partager et de défendre cette conception reste dans les limites de la liberté de conscience et des cultes. Il n'y a aucun indice qui permette de supposer que ces conférences puissent donner lieu à des perturbations de l'ordre public et le canton de Zoug n'en fait du reste pas valoir. Or, une simple supposition ne suffit pas pour justifier l'interdiction. Aussi longtemps que ces gens se maintiennent dans les limites qui leur sont fixées, et qu'ils tiennent, sans dépasser ces limites, à faire usage d'un droit garanti par la Constitution, on ne saurait le leur interdire. Car personne exerçant un droit d'une manière légale, ne peut en être empêché, uniquement parce que sa manière de voir ne coïncide pas avec celle de la majorité des citoyens; c'est au contraire celui qui cherche à entraver l'exercice de droits constitutionnels, qui enfreint l'ordre public et c'est contre lui que devrait intervenir la police de l'ordre qui doit être exercée par l'Etat. »

Consultez le livre de Jéhovah et lisez!  
— Esaïe 34: 16 —

Cette image « Dimanche après-midi » d'Albert Anker nous a été envoyée par un lecteur avec l'observation suivante:

« Il faut que ces temps reviennent ». — Ce lecteur entend évidemment par là les temps où même les simples gens du peuple trouveront suffisamment de temps et d'intérêt pour lire en commun un chapitre de l'Écriture sainte.

#### Comprends-tu ce que tu lis?

La Bible est écrite pour des hommes mûrs, qui savent réfléchir. Cela ne signifie toutefois pas que des enfants et des personnes illettrées ne puissent en tirer profit. L'apôtre Paul relate le gain considérable que possède celui qui connaît dès l'enfance les saintes Écritures, lesquelles ont le pouvoir de rendre sage afin d'obtenir le salut: « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — II Timothée 3: 16, 17.

De même l'introduction des proverbes de Salomon montre que non seulement le sage augmentera son savoir par la lecture des Écritures, mais aussi que le simple obtiendra du discernement et le jeune homme de la connaissance et de la réflexion.

La loi de Jéhovah prescrivait aux Juifs (Deutéronome 6: 7) d'inculquer constamment à leurs enfants la Parole de Dieu et l'alliance du Sinaï. Il va sans dire qu'il ne sert à rien de se contenter d'apprendre les passages bibliques par cœur: qu'on se garde de tels exercices dépourvus d'esprit!

Seules les personnes de bonne volonté tireront un véritable profit de la parole de vérité, qui comprendront le sens des paroles de vie et qui seront prêtes à faire la volonté du Père céleste. — Matthieu 7: 21.

#### Il faut savoir lire la Bible!

Un théologue, professeur considéré à l'Université de Zurich, a reconnu dans des assemblées publiques -- bien qu'étant leur adversaire -- que les Étudiants de la Bible (aujourd'hui Témoins de Jéhovah) ont réussi ce qu'aucune église ni aucune secte n'a pu faire, à ce que des hommes modernes recommencent à lire leur Bible.

Une feuille paroissiale réformée écrivait récemment: « Si les Suisses savaient manier la Bible aussi bien que les cartes de yass, la situation serait excellente dans notre patrie. »

De même, une feuille paroissiale catholique a reconnu ouvertement: « Le sens en faveur de la Bible et la compréhension de la Bible nous font défaut, tout particulièrement à nous, catholiques. »

De nombreuses personnes bien intentionnées, non seulement des pécheurs sur leur lit de mort et des affligés, ont certainement essayé, pleines d'espoir, de lire la Bible, afin d'y trouver, si possible, les richesses célébrées et impérissables. Mais, n'étant pas convenablement dirigées, c'est souvent avec une grosse déception qu'elles abandonnèrent leurs efforts. Personne ne pourra puiser à cette source d'importants trésors spirituels, s'il ne l'étudie pas avec application. « A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu (note marginale: énergie spirituelle, activité, action), à la vertu la science... » — II Pierre 1: 5.

L'étude de la Parole de Dieu mène à la connaissance de la vérité. Et la vérité est un but tellement élevé de l'esprit que les personnes bien intentionnées devraient y tendre avec la plus grande énergie. Car quiconque ne reconnaît pas la vérité, est à la merci de l'erreur et de l'esprit



du mensonge ou des ténèbres. Celui qui aime et qui apprécie la vérité, fait du bien à son âme. Proverbes 8: 35, 36: « Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de l'Éternel. Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme, tous ceux qui me haïssent aiment la mort. »

#### Avis aux débutants désireux d'apprendre!

Celui qui commence de lire « systématiquement » la Bible, livre après livre, et celui qui lit au hasard les passages qui lui tombent sous les yeux, se lasseront rapidement. Car la plupart de ces lecteurs de la Bible seront obligés de déclarer comme l'eunuque éthiopien: Comment pourrais-je comprendre l'Écriture, si quelqu'un ne me guide? (voir Actes 8: 31) De même qu'en arithmétique il faut commencer par le livret, pour l'étude de la Bible, on débutera utilement par les « premiers rudiments ». (Cette expression se trouve dans l'épître aux Hébreux (5: 12), et trois versets plus loin sont mentionnées comme doctrines élémentaires celles de la foi en Dieu, du baptême, de la résurrection des morts, du jugement éternel.)

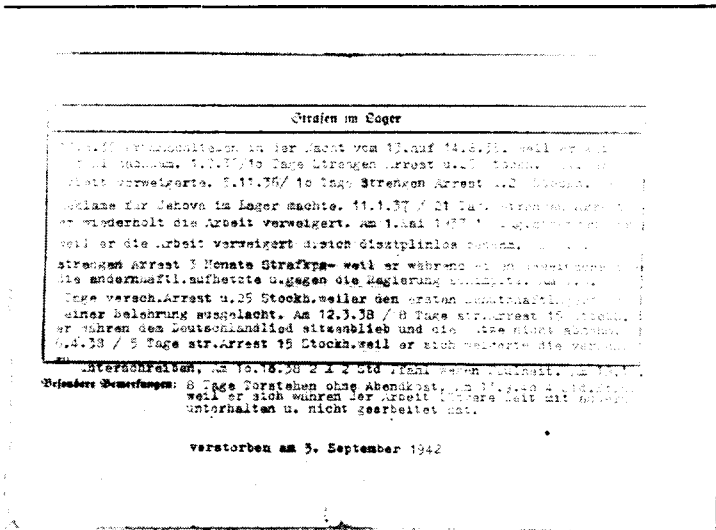
Ce qui est particulièrement stimulant et instructif pour les débutants c'est l'examen de l'enseignement biblique de la résurrection des morts, parce que cette espérance biblique satisfait le cœur et la raison à un bien plus haut degré que toutes les fausses conceptions de l'église, à savoir de l'âme « immortelle », d'un meilleur au-delà, du purgatoire, de l'enfer, du « jugement dernier » et d'autres produits de la fantaisie ecclésiastique.

Les écrits des Témoins de Jéhovah, écrits qui expliquent la Bible, ont toutes les qualités requises pour quiconque désire apprendre à connaître les vérités fondamentales des saintes Écritures. Ils conduisent aussi le lecteur à des choses plus profondes, soit aux questions sur l'admission du mal, sur les mystères du Royaume et sur la réhabilitation du nom de Jéhovah. Ils montrent la vraie signification de la création terrestre et de la « nouvelle création », des règnes de ce monde, de la loi et des précieuses promesses de Dieu, de l'affranchissement du péché, de la maladie et de la mort, ainsi que d'autres sujets importants.





«... Recevez-moi comme un insensé, afin que moi aussi, je me glorifie un peu. Ce que je dis, avec l'assurance d'avoir sujet de me glorifier... Puisqu'il en est plusieurs qui se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages... Sont-ils ministres de



N'est-il pas surprenant qu'après tous ces mauvais traitements, un témoin ait encore le courage de défendre le nom de Jéhovah? C'était précisément cette sincérité qui était la cause de son arrestation. Déjà la première des peines mentionnées sur la carte du camp (Tordre le corps pendant la nuit) est d'une cruauté diabolique et correspond bien à l'esprit nazi et inquisiteur. Le motif allégué (parce qu'il n'a obéi à aucun ordre) n'est pas une excuse pour ses bourreaux; car il s'agissait évidemment d'ordres incompatibles avec la véritable dignité humaine ou avec la conscience d'un chrétien. Le « refus de travailler » signifiait certainement, en Allemagne nazie, le refus de travailler pour la guerre ou, sous une forme ou une autre, dans un but servant à outrager la dignité humaine, car il est reconnu que les témoins de Jéhovah sont toujours des travailleurs de bonne volonté. Etait considéré comme « indiscipliné » dans ces camps diaboliques, quiconque ne se soumettait pas aveuglément à l'arbitraire et au traitement inhumain. Celui qui ose obéir à Dieu et à sa conscience n'est, comme on le sait, pas considéré comme « indiscipliné » en Allemagne nazie seulement. Toujours est-il que même Himmler a dû reconnaître que les témoins de Jéhovah comptaient parmi les travailleurs les plus consciencieux. Le fait que des années de mauvais traitement affaiblissent physiquement l'homme le plus résistant et qu'il se lasse d'obéir à des supérieurs cruels, n'étonnera personne. Personne ne sera non plus surpris que le rapport interprète comme paresse cette faiblesse physique. La cause du décès n'est pas indiquée sur la carte. Mais le Juge équitable sait punir les malfaiteurs à sa juste manière. La Parole de Dieu montre qu'il le fait ou le fera.

Christ? — Je parle en homme qui extravague. — Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises. Qui est faible, que je ne sois faible? Qui vient à tomber, que je ne brûle? S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai! Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point! — II Corinthiens 11:16-31.

Beaucoup de personnes de bonne volonté ne disposent pas de l'instruction nécessaire pour se retrouver à elles seules dans les nombreuses tendances et opinions religieuses. Mais elles comprennent néanmoins que la persévérance au milieu de violentes persécutions doit reposer sur une force surhumaine. Cela paraît évident même aux profanes sans érudition que cette énergie spirituelle qui s'est ainsi manifestée, ne peut être qu'étroitement liée à la foi, c'est-à-dire à la vérité sur laquelle se base la foi. On comprend ainsi la répugnance qu'éprouvent les « bergers » de l'église pour ces témoignages de persévérance. L'héroïsme des témoins persévérants milite puissamment en faveur de leur sincère conviction et de la vérité du message proclamé. Car seule la véritable foi fait mûrir de tels fruits.

### Vainqueurs du monde!

Le prince des ténèbres hait et persécute tous ceux qui osent intervenir ouvertement en faveur de Jéhovah et du Royaume de justice. La volonté, malgré les persécutions, de suivre le sentier de la droiture et de boire la coupe que le Père donne à ses fils, glorifie le nom du Très-Haut. C'est pourquoi l'apôtre écrit: « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir... ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu... » (Romains 8: 37-39) Les martyrs qui ne se laissent pas écarter du service de l'évangile par la peine ou la peur, la persécution ou la faim ou la nudité, le danger ou l'épée, se montrent de vrais chrétiens. Leur message est la vérité et, partant, digne de toute attention. Que celui qui a des oreilles, entende; mais que celui qui méprise la vérité, se détourne du message de Jéhovah!

## Le vrai guide de l'homme

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » — Deutéronome 8: 3; version de *Le M de Saci*.

Les humains doivent se décider ou bien à continuer à suivre la tradition et à rester ainsi dans les ténèbres, à ignorer le sentier de la vie, ou bien à chercher la connaissance dans la Parole de Dieu qui indique l'unique chemin menant à la vie éternelle. Les théories des hommes relatives à ce chemin sont en opposition flagrante avec la Parole du Dieu tout-puissant: ausssi est-il nécessaire, si l'on désire vivre, de les laisser résolument de côté pour accorder toute son attention à l'Écriture sainte. Le Tout-Puissant, Jéhovah, inspira à de saints hommes des temps anciens les vérités qu'il voulait révéler pour le bien de l'humanité et qu'ils devaient retracer. Ainsi on lit à ce sujet: « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pierre 1: 21.) Et ceci: « Toute Écriture (ou: tout: l'Écriture) est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli (soit parfait; *autre version*) et propre à toute bonne œuvre. » — II Timothée 3: 16, 17.

Quiconque est désireux d'obtenir l'approbation de Dieu doit marcher dans la droiture et a besoin d'y être conduit. La Bible, qui contient la parole du Très-Haut, est le véritable, le bon guide. « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » (Psaume 119: 105)

Chez les créatures loyales la Bible éveille le désir de connaître les choses qui serviront à leur bien et celui de prier pour les obtenir. Jéhovah a mis de telles prières dans la bouche de ses serviteurs dévoués, et l'une d'elles est conçue en ces mots: « Éternel! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance. Éternel! souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté; car elles sont éternelles. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions; souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Éternel! » — Psaume 25: 4-7.

Les sûres promesses divines appartiennent sans l'ombre d'un doute à ces sincères chercheurs de vérité. Dieu les accomplira; les textes suivants en font foi: l'Éternel est bon et droit: c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice (dans le jugement; *version anglaise*), il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité (et vérité; *autres versions*), pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements (ou ses témoignages). » (Psaume 25: 8-10) « Car la parole de l'Éternel est droite et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité. » (Psaume 33: 4) « Car l'Éternel est bon; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération. » (Psaume 100: 5) « Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux, et ta fidélité (ou ta vérité) jusqu'aux nues. » (Psaume 108: 5) « Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est

la vérité. » — Psaume 119: 142.

Celui qui désire être sage quant aux choses justes recherche la connaissance pure renfermée dans la Bible. « Les sages tiennent la science (ou la connaissance) en réserve, mais la bouche de l'insensé est une ruine prochaine. » (Proverbes 10: 14) « Celui qui aime la correction (les enseignements; *autres versions*) aime la connaissance; celui qui hait la réprimande est stupide. » (Proverbes 12: 1) « Un cœur intelligent acquiert la science, et l'oreille des sages cherche la science (la connaissance). » — Proverbes 18: 15.

L'homme sage qui suit la voie droite désire vivre éternellement et jouir de toutes les bénédictions que Dieu dispensera à ceux qui le craignent. Il n'y a *qu'un moyen* d'obtenir la vie; il consiste à connaître Jéhovah et Jésus-Christ et à pratiquer leurs commandements avec persévérance. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Pour pouvoir plaire au Tout-Puissant et avoir l'espérance qu'il nous accordera la vie, il faut donc savoir qu'il est le seul vrai Dieu. Jéhovah, et que son Fils Jésus-Christ est le grand exécuteur de ses volontés. Il faut en outre craindre d'en courir sa défaveur. C'est ainsi que l'on commence à acquérir la véritable connaissance. « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science [autrement dit: de la connaissance]; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » — Proverbes 1: 7.

Celui qui se fie à sa propre intelligence et méprise la Parole de Dieu est insensé. Nous lisons: « Confie-toi

## Comment s'expliquer les actes de violence de l'époque actuelle?

Nous reproduisons ci-après un article de L. S. paru dans « La Tribune de Genève » des 3 et 4 mars 1946:

Beaucoup de gens s'étonnent des actes de violence qu'on signale un peu partout, et aussi bien dans notre pays, réputé paisible, que dans d'autres où il est plus facile de s'expliquer de pareils excès. Ici, c'est un ouvrier de campagne qui plante sa fourche dans le visage d'un de ses camarades de travail; là, c'est un individu qui roue de coups un enfant jusqu'à l'assommer à moitié; là encore, ce sont des consommateurs, inoffensifs en apparence, qui se prennent de querelle dans un café et qui finissent par s'entre-tuer. Le sang coule décidément avec facilité. Et les moralistes se penchent sur le problème, pour lui trou-

ver une solution. Comme d'habitude, on accuse le cinéma, les romans policiers, l'alcool, le tabac, l'insuffisante fréquentation des catéchismes, l'affaiblissement de l'esprit familial, et je ne sais quoi encore.

Il ne faut pas contredire les moralistes professionnels, parce que ce sont de très puissants augures, assez vindicatifs.

Je crois cependant qu'une explication infiniment simple pourrait être avancée, « avec fruit », pour parler avec onction...

La guerre a accrédité la violence de telle manière qu'il faudra probablement un bon siècle pour se guérir de cette maladie. — car c'en est une. Or remarque que ceux mêmes qui s'indignent, non sans raison du reste, contre certaines atrocités en souhaitent ou en ap-

plaudissent d'autres lorsque leur fanatisme s'en trouve satisfait. La société moderne est en régression, non pas de cent ou deux cents ans, ainsi qu'on l'a prétendu, mais de plusieurs milliers d'années. Si elle continue dans la voie où elle est engagée, nous ferons bientôt pitié aux chimpanzés. Et ce n'est vraiment pas une boutade: les mœurs de ces singes sont plus douces que les nôtres; dans quelque incertitude que nous puissions être sur leurs secrets desseins, nous sommes du moins assurés qu'ils ne disposent pas de moyens perfectionnés pour se faire du mal les uns aux autres. Que les peuples se contentent de se bombarder à coups de noix de coco, et la situation sera déjà bien améliorée.

J'ai vu ces derniers temps de fort

en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse: reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira (il dirigera; *version Martin*) tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. » (Proverbes 3: 5-7) Suivre les traditions humaines, qui contredisent la Parole de Dieu, c'est suivre une mauvaise voie.

### Complète

La Parole de Dieu est complète; rien ne doit lui être ajouté et rien ne doit en être retranché. Le Tout-Puissant étant la source de la vie, sa Parole en montre le chemin. Voici en quels termes cela nous est enseigné: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris. » (Deutéronome 4:2) « Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » (Proverbes 30: 5 et 6) « Je déclare à tout ceux qui entendront les paroles de la prophétie contenue dans ce livre, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre; et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre qui contient cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, et ne lui donnera point de part à ce qui est écrit dans ce livre. » — Apocalypse 22: 18 et 19; *version de Le M. de Sacy*.

Les religionistes des temps modernes, comme le firent jadis les pharisiens, retranchent de l'Écriture sainte ce que Dieu a dit et mettent à la place leurs propres enseigne-

ments et la tradition. Ce faisant ils rendent la parole de Dieu inefficace et portent préjudice aux intérêts de ceux qui les écoutent: c'est pourquoi ils vont tous au-devant de la destruction. — Marc 7: 5-13.

L'homme qui suit le guide donné par le Très-Haut est sage. Il est possible qu'il ne soit pas instruit selon la science de ce monde, mais s'il s'efforce d'apprendre de la bouche de Dieu la justice et l'humilité il devient plus sage que les érudits religionistes soucieux d'enseigner au peuple leurs thèses. Il peut alors dire avec le psalmiste: « Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres [que mes maîtres de religion], car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. » — Psaume 119: 98-100.

### Nourriture spirituelle

Le chrétien entré en alliance avec Dieu pour faire sa sainte volonté a besoin d'aliments spirituels. Or, Dieu les lui donne en abondance. Toute parole sortie de la bouche du Tout-Puissant est vérité et nourriture pour l'esprit. « Des princes [des dominateurs] me persécutent sans cause; mais mon cœur ne tremble qu'à tes paroles. Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin. » (Psaume 119: 161 et 162) « J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées! » — Jérémie 15: 16.

Parce que des religionistes, des sages selon le monde, enseignent au peuple des doctrines humaines, et parce que les foules acceptent ces

enseignements et méprisent la Parole de Dieu, il règne sur toute la terre une famine spirituelle, une disette de vérité. Cet état de choses fut prédit comme suit: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel. » — Amos 8: 11.

Telle est la raison pour laquelle Jéhovah s'est « levé » et envoie ses témoins porter son message de maison en maison. Toutes les personnes qui ont faim et soif de vérité ont ainsi l'occasion de l'entendre et de trouver le chemin de la vie. La prophétie d'Amos 8: 11 est donc en train de se réaliser; de même celle d'Ésaïe 28: 21, puisque Dieu exécute son « œuvre étrange » dont il confie une part à ses serviteurs humbles et fidèles, au peuple qu'il s'est choisi. Cette œuvre de témoignage pour le nom et le gouvernement du Souverain suprême doit s'effectuer entièrement pour que puisse lui succéder l'acte ou le « travail inouï » divin, la bataille d'Armagedon, qui opérera la destruction de l'organisation de Satan. Il faut par conséquent que les humains choisissent sans retard leur voie, qu'ils s'en remettent, soit à des conducteurs de ce monde, soit au conducteur parfait, Jéhovah, et au guide infaillible qu'est sa Parole. La déclaration ci-après de Josué a sa place ici: « Si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoriens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » (Josué 24: 15) — Choisissez le guide sûr, suivez-le et vivez!

honnêtes personnes qui m'exprimaient leur tristesse à propos de ces actes de brutalité ou de cruauté dont chaque jour nous apporte quelque nouvel exemple. On ne peut qu'abonder dans leur sens lorsqu'elles disent que tout ça est déplorable. Mais quoi? Je m'étonne plutôt, pour ma part, que nous puissions encore nous risquer dans la rue sans être immédiatement éventrés, et que tout interlocuteur avec lequel nous avons un dissentiment ne réplique pas en nous étranglant ou en nous enfonçant un surin entre les omoplates. Il y a encore des hommes pacifiques et débonnaires, des humains vraiment humains, et c'est, si l'on y songe, admirable, après qu'on a enseigné au monde, par l'exemple, que la force compte seule et qu'elle possède en elle-même sa justification. Il y a aussi des hommes qui ne sont violents qu'en paroles. Nous devons leur être reconnaissants de cette modération.

Leurs syllogismes ne nous convainquent pas toujours, mais du moment qu'ils renoncent à nous crever les yeux pour nous persuader tout à fait, vouons-leur la gratitude qui leur est due. Veillons cependant à nous tenir à l'écart des bonhommes un peu excités qui brandissent un poignard, une fourche, une pioche ou quelque autre instrument tranchant ou contondant.

L'auteur énumère entre autres les raisons invoquées par les moralistes, parmi lesquelles figure « l'insuffisante fréquentation des catéchismes ». Celle-ci ne peut certes pas expliquer les actes de violence qui se font toujours plus fréquents. Pourquoi cela? Parce que fréquenter les catéchismes ne signifie pas: obtenir l'instruction que les Maîtres souverains — Jéhovah Dieu et Christ le Roi — destinent aujourd'hui à tous les hommes de bonne volonté. La fréquentation des catéchismes par les quelque

500 ou 600 millions de chrétiens nominaux — catholiques et protestants — qui constituent la « chrétienté », n'a jamais empêché aucune guerre, aucune injustice.

L'auteur de l'article reproduit ci-dessus pense « qu'il faudra probablement un bon siècle pour se guérir de cette maladie » de la violence. Il dit cela tout en constatant que « la société moderne est en régression, non pas de cent ou deux cents ans... mais de plusieurs milliers d'années ». Alors, qu'est-ce qui permet de penser que l'humanité s'engagera désormais dans la voie du progrès? Il n'y a pas le moindre indice que tel sera le cas. Au contraire, la régression se fera toujours plus forte jusqu'à ce que notre vieux monde dominé par Satan et ses agents sur la terre sombrera définitivement dans la bataille d'Armagedon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apocalypse 16: 16.

# Vous demandez nous répondons

(Les questions suivantes sont contenues dans la lettre d'un pasteur réformé de la Suisse occidentale. La lecture de « La Tour de Garde » (Nov. 1945), articles intitulés « Organisé pour l'œuvre finale » et « l'organisation théocratique en activité », l'amena à demander des éclaircissements sur les points suivants:)

## Le nom de Dieu

1. Pourquoi cette insistance à appeler Dieu « Jéhovah »?

Réponse:

Parce que c'est là le nom biblique de Dieu, celui sous lequel il s'est fait connaître lui-même. Bien que ce nom revienne plus de 6000 fois dans l'Écriture, beaucoup de prétendus chrétiens ne le connaissent pas. D'ailleurs la doctrine non biblique de la trinité est la cause de beaucoup de confusion au sujet de « Dieu ». Savants et profanes en effet pensent par erreur à « trois personnes en un seul Dieu », quand il est question de Dieu. En revanche il n'échappe pas aux connaisseurs que Jéhovah n'a jamais été « un en trois ». Jésus nomme le Père (dans Jean 17:3) « le seul vrai Dieu » et Paul écrit « que pour nous il n'y a qu'un Dieu, le Père », mais les docteurs de l'église ont causé une confusion « babylonienne » au sujet de la personne ou « des personnes » de Dieu. Pour des raisons de clarté et parce que la Bible emploie des milliers de fois le nom de « Jéhovah », nous l'appelons aussi par son vrai nom. « Jéhovah... c'est là mon nom pour l'éternité. » — Exode 3:15; Esaïe 42:8.

## Le nom des vrais chrétiens

2. Pourquoi ce nom de « témoins de Jéhovah » plutôt que celui que nous donnons plus volontiers de « témoins de Jésus-Christ », ou « chrétiens »?

Réponse:

Esaïe (62:2) écrit du peuple de

Dieu, qui marche dans la lumière: « et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel [Jéhovah] aura choisi ». De même que Jésus-Christ est appelé « le témoin fidèle et véritable » (Apocalypse 3:14), et que dans l'Apocalypse (11:3) il est question de « deux témoins », de même tous les vrais serviteurs du Très-Haut depuis Abel doivent être des témoins de Jéhovah. Il y eut avant Christ « une nuée de témoins » dont la foi est louée dans l'épître aux Hébreux, chapitre 11. Et d'après Esaïe 43:12 Jéhovah nomme son peuple « ses témoins »: « Vous êtes mes témoins », dit Jéhovah. Ce nom est voulu de Dieu.

## Religion

3. Qu'entendez-vous par « religion », « religionisme », « religionistes »?

Réponse:

Tout ce qui est opposé au vrai christianisme! Donc tout particulièrement: l'hypocrisie, les formes vaines du culte; selon Matthieu 15:7-9: « Hypocrites!... ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est bien éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte; ils enseignent des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes », culte volontaire (Colossiens 2:23: « sainteté qui se choisit elle-même », *Bible anglaise*), mais aussi culte des idoles, culte de Mamon, doctrines humaines, doctrines non bibliques, adoration humaine, culte des saints, culte des images et toutes les « abominations » de la prétendue chrétienté et du paganisme: toute cette fausse sainteté, nous la comprenons sous ce mot de religion. La vraie sainteté nous la nommons christianisme, vrai service de Dieu, vraie foi. La religion est dans ce sens la voie de la perdition ou de la mort, le christianisme le chemin de la vie. La religion est ténèbres, le christianisme est lumière. De même que le prince des ténèbres se déguise en « ange de lumière », de même la religion semble être aussi quelque chose de saint. Mais l'apparence trompe. L'enseignement même du développement du caractère a trompé beaucoup de personnes bien intentionnées: tous les hommes vertueux ne trouvent pas le chemin de la vie. Il y a des païens et des athées vertueux.

Les religionistes sont des adversaires du Royaume de Dieu: ils s'opposent à la proclamation de la bonne nouvelle d'un monde nouveau où la justice nabitait. Malheureusement presque tous les ecclésiastiques de toutes les églises et sectes appartiennent à ces adversaires religieux de la Théocratie.

## Sans distinction pour tous?

4. « La Tour de Garde » (N° 11, 1945) s'applique-t-elle indifféremment aux catholiques romains, aux anglicans et aux réformés que nous sommes?

Réponse:

« La Tour de Garde » est écrite pour tous les hommes bien intentionnés qui croient à la Bible; elle veut leur montrer le chemin de la vie par une explication de l'Écriture. Ce qui est dit des anciens, des diacres, des surveillants, des évêques et des surintendants de la prétendue chrétienté s'entend plus ou moins de toutes les confessions connues. Presque toutes rejettent l'œuvre biblique des témoins de Jéhovah et ne la reconnaissent pas comme œuvre de Dieu, ni comme accomplissement de la prédiction de Jésus dans Matthieu 24:14: « Et cet Évangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Les ecclésiastiques qui rejettent le témoignage biblique sont de mauvais bergers. Nous connaissons à peine une douzaine d'ecclésiastiques qui reconnaissent ouvertement notre témoignage purement biblique. Les catholiques romains tout particulièrement sont des adversaires fanatiques du témoignage des témoins de Jéhovah.

## Tant de haine?

5. Pourquoi tant de haine vis-à-vis des Églises (égoïstes, pro-fascistes, pro-nazies, etc...)?

Réponse:

Est-ce vraiment de la haine quand nous découvrons la vérité sur la collaboration des églises romaines et autres avec les tyrans sanguinaires? Est-ce de la haine quand nous montrons aux hommes de bonne volonté, qui empêche la diffusion du témoignage biblique en recourant au pouvoir spirituel et totalitaire? Était-ce de la haine quand Jésus dit au peuple les paroles dures (Matthieu 23) dirigées contre les pharisiens et les scribes? — Il est vrai, nous haïssons la méchanceté des mauvais bergers qui veulent nous empêcher de proclamer la bonne nouvelle dans ces derniers jours. Jésus aussi et les apôtres haïssaient de cette manière l'iniquité. Nous haïssons aussi l'hypocrisie religieuse, comme notre Maître la détestait. Mais nous ne faisons de mal à personne et ne combattons pas avec des armes de fer mais avec le glaive à double tranchant de l'esprit. Des hommes bien intentionnés nous soutiennent dans cette lutte pour la vérité et la justice, lutte dirigée particulièrement contre l'hypocrisie religieuse.

## Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

### Résistance au malin?

« Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. » (Matthieu 5: 39) « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » (Romains 12: 17) « C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? » — I Corinthiens 6: 7.

« Otez le méchant du milieu de vous. » (I Corinthiens 5: 13) « Combats le bon combat de la foi. » (I Timothée 6: 12) Je me suis senti obligé « de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». (Jude 3) Le magistrat [ou l'autorité constituée par les fonctionnaires de Dieu dans l'Eglise de Christ] ne porte pas l'épée en vain, « étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal ». — Romains 13: 4.

« Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » (II Corinthiens 10: 4) C'est ainsi qu'il est possible aux vrais chrétiens de surmonter le mal sans faire eux-mêmes ce qui est condamnable. C'est en mettant à nu l'erreur, la fausseté, l'hypocrisie et les fausses doctrines religieuses par la diffusion de la lumière des vérités divines qu'ils renversent des « forteresses ».

Lorsqu'ils sont attaqués par leurs ennemis, ces chrétiens ne se défendent pas avec des armes matérielles, ils ne se vengent pas eux-mêmes, mais annoncent la colère de Dieu qui dit: « A moi la vengeance, à moi la rétribution. » Les disciples de Jésus préférèrent supporter l'injustice plutôt que de la commettre. « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » (I Pierre 3: 17) Lorsqu'ils doivent souffrir par suite de leurs propres fautes, ils ne luttent pas contre le mal que leur cause la punition; et de cette manière ils obéissent à cet ordre du Seigneur: Ne résistez pas au méchant (*autres versions*: au mal).

Ils sont patients dans les choses qui les concernent personnellement, tandis qu'ils présentent un « front plus dur que le roc » (Ezéchiel 3: 9) aux ennemis de Jéhovah et de son Royaume, la Théocratie.

### Profondeurs insondables

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » (Romains 11: 33) « Une science [ou connaissance] aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. » — Psaume 139: 6.

« Dieu nous les a révélées [les choses qu'il a préparées pour ceux qui l'aiment] par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » — I Corinthiens 2: 10.

Avec l'esprit divin nous sondons les mystères du Très-Haut cachés dans l'écriture sainte. Il est bien naturel que le chrétien ne puisse saisir toute la profondeur de la sagesse de Dieu, mais néanmoins il y a une grande abondance de connaissances bibliques qui sont à sa portée. N'est-il pas écrit que le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent? (Psaume 25: 14) Et Jésus n'expliquait-il pas à ses disciples qu'il leur était donné de connaître les mystères du Royaume des cieux? (Matthieu 13: 11) Il dit aussi: « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » (Matthieu 11: 25) La connaissance de Dieu et de Christ est indispensable pour l'obtention de la vie éternelle, ainsi que le prouvent les paroles du Maître. — Jean 17: 3.

Notre connaissance, pour le moment, n'est que partielle. Une foule de choses sont encore trop merveilleuses et « trop élevées » même pour l'esprit éclairé des fils de Dieu. Salomon le sage, l'Ecclésiaste, s'est exprimé à ce sujet comme suit (8: 17): « J'ai vu toute l'œuvre de Dieu. J'ai vu que l'homme ne peut pas trouver ce qui se fait sous le soleil; il a beau se fatiguer à chercher, il ne trouve pas; et même si le sage veut connaître, il ne peut pas trouver. » Cependant l'écriture sainte nous encourage à sonder les œuvres de Dieu. Nous lisons en effet: « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses. » (Proverbes 25: 2) « Consultez le livre de l'Eternel, et lisez! » — Esaïe 34: 16.

## Matière à réflexion

C'était peu après la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception. Le pape Pie IX visitait un collège romain. Dans la salle où l'entouraient plus de cent personnes, il arriva que le plancher s'effondra soudainement sous leurs pieds. Le pape disparut avec tout ce monde dans un nuage de poussière. Un jeune homme, étudiant de Québec, avait instinctivement saisi la croix qui reposait sur la poitrine du pape et crié: « Saint père, l'absolution! » Et le saint père s'était écrié: « Vierge immaculée, aide-nous! » — Elle aida. Tous sortirent indemnes de cet accident.

« Schildwache », Nr. 10, 8 décembre 1945.

Espérons que la lecture de cette « Schildwache » ne nuira pas davantage aux personnes superstitieuses; sans quoi la dite chute dans l'abîme aurait tout de même des suites néfastes: un dommage spirituel.

L'« Immaculée-Conception » a-t-elle réellement aidé? Comment se fait-il que la « Schildwache » en soit si sûre? L'« Immaculée-Conception » est-elle capable, somme toute, de secourir? La Parole de Dieu n'enseigne-t-elle pas le contraire?

« Il ne manquerait plus que cela! » s'écrieront avec indignation les trop crédules partisans de la religion. Mais ces « âmes pieuses » savent-elles que selon les doctrines bibliques il n'a jamais existé de vierge « immaculée », c'est-à-dire exempte de l'hérédité du péché? La Parole de Dieu dit que seul Jésus n'hérita aucune des imperfections humaines, qu'il fut exempt de tout péché, personne d'autre. Joseph ne fut pas le père de Jésus; mais Marie, quoique bénie entre toutes les mères, était imparfaite par hérédité aussi bien que Rachel, Ruth, Esther et autres nobles femmes. Aucun des descendants d'Adam ne peut se glorifier devant Dieu. C'est là ce que la Bible nous apprend très clairement. Ainsi donc, cette assertion — qui ne fut confirmée par le pape qu'en 1845 — que Marie n'avait pas été atteinte par le péché originel, est absolument fausse. Oui; mais le catholique superstitieux s'émeut-il de ce que telle ou telle croyance soit en contradiction avec la Parole de Dieu?

Si d'après la Bible il n'y a jamais eu de « vierge immaculée », comment eût-elle pu secourir ces sinistrés?



# Que se proposent les Témoins de Jéhovah Les commissaires au réveil

## Une nouvelle secte?

Les témoins de Jéhovah ne sont pas aussi nouveaux que cela. Et les soi-disant chrétiens feraient bien d'user un peu plus prudemment du surnom de « secte »! Car c'est ainsi qu'on appelait déjà les vrais chrétiens de l'Eglise primitive. Vous connaissez pourtant la fin des Actes des Apôtres? On peut y lire ce que les Juifs de Rome dirent à l'apôtre Paul, lorsqu'il vint dans leur ville: « Nous n'avons reçu de Judée aucune lettre à ton sujet, et il n'est venu aucun frère qui ait rapporté ou dit du mal de toi. Mais nous voudrions apprendre de toi ce que tu penses, car nous savons que cette secte rencontre partout de l'opposition. » — Actes 28: 21, 22.

## Examinez, vous aussi, sans préjugé!

Des adversaires et des ennemis perfides des témoins de Jéhovah n'ont prononcé que des paroles mensongères à leur égard. Mais les accusateurs ne sauraient prouver ce dont ils nous accusent. D'après les Actes des Apôtres (24: 13), l'instrument élu de Christ, l'apôtre Paul, s'est trouvé dans la même situation. C'est à tort que les orthodoxes traitent les témoins de Jéhovah de secte de la perdition, et les libéraux de rêveurs fanatiques, et parfois aussi, en mauvaise part, de communistes ou de « cinquième colonne », d'ennemis de l'Etat, de blasphémateurs, de perturbateurs de la paix religieuse. Toutes ces calomnies ne devraient pas empêcher les personnes honnêtes d'examiner sans parti pris le message biblique des témoins de Jéhovah. « Examinez toutes choses: retenez ce qui est bon! »

## Témoins de la vérité divine

Combien de soi-disant chrétiens, réformés ou catholiques, savent que, selon les paroles de Jésus, tous les chrétiens doivent être des témoins du Très-Haut? — Le jour de l'Ascension, Jésus dit aux vrais disciples: « Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. »

Les témoins de Jéhovah sont précisément de ces témoins: Ils proclament le bon message du Royaume de Christ qui seul créera une paix et une justice durables sur terre. Ils

prêchent aussi, selon la Parole du Seigneur, le « jour de vengeance de Dieu », le combat final de « l'agneau de Dieu » qui vaincra et détruira le dragon et le monde entier des ténèbres et des actes de violence — et cela de nos jours. La fin de ce monde de méchanceté est très proche, ainsi que le démontrent clairement les prophéties de Jésus, des apôtres et des prophètes. Les témoins de Jéhovah croient fermement à ces prédictions divines. Leur foi est dès lors raisonnable et parfaitement justifiée.

Nous invitons les hommes de bonne volonté à examiner les preuves bibliques de la fin du monde de Satan, à relever la tête et à se réjouir avec nous de ce que la délivrance est proche.

## Que croient donc les Témoins de Jéhovah?

Les Témoins de Jéhovah se distinguent surtout par leur foi en les signes du temps de la fin, que Jésus nous a enseignés entre autres dans Matthieu 24 (ou Luc 21, Marc 13). Tout ce chapitre est plein de présages ou de preuves de la présence invisible de Christ. Un seul verset de ce chapitre est généralement connu dans la « chrétienté », c'est celui dans lequel il est dit que personne (d'alors) ne connaissait le jour et l'heure de l'avènement de Christ et de la fin du monde de Satan. Mais dans les autres 50 versets de ce chapitre, Jésus montre à ses disciples avides d'apprendre, à quoi ils reconnaîtront sa deuxième présence ou deuxième venue (invisible). Attendu que ce temps de la fin caractérisé par les signes prédits (guerre mondiale, tremblements de terre, épidémies, famines, etc.) est là depuis l'année 1914, nous vivons donc dans les derniers jours et c'est pourquoi l'espoir est justifié que cette génération actuelle ne passera pas avant que tout ce qui est écrit sur l'établissement du monde nouveau de Christ soit accompli. Pour cette raison, on peut aussi espérer que des millions d'hommes qui vivent actuellement ne mourront pas.

## « Témoignage à toutes les nations »

Jésus enseigne clairement que les derniers jours seront comme les jours de Sodome et de Noe, avant la fin des méchants de ces époques. C'est dès lors un devoir de chrétien de mettre

en garde son prochain contre le jugement menaçant: la plus grande détresse de l'histoire mondiale, le combat de Dieu, Armaguédon (Apocalypse 16: 16) est tout à fait proche. Celui qui veut être épargné, doit écouter à temps l'avertissement divin. En effet, Jésus prédit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée... pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

## Qu'est-ce qui distingue les Témoins de Jéhovah dans leur foi?

Les Témoins de Jéhovah croient à la Bible divinement inspirée, mais ils rejettent les dogmes ou les doctrines humaines.

Nous croyons, conformément aux Ecritures, à la résurrection des morts (dans le sens littéral du mot) et nous rejetons la doctrine antibiblique de l'« âme immortelle » de l'homme.

Nous croyons donc aussi au réveil et au rétablissement à l'état de perfection paradisiaque des justes et des (anciens) injustes, des bons et des méchants, s'ils se convertissent à Dieu au jour millénaire du jugement.

Nous croyons que Jéhovah Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et vive éternellement, et nous rejetons les doctrines antibibliques des tourments éternels et du purgatoire. Selon les Ecritures, le salaire du péché, c'est la mort et non les tourments éternels. Voir Apocalypse 20: 14 et 21: 8. L'« tang de feu » est une image de la seconde mort des incorrigibles.

Nous croyons au Royaume de Dieu sur la terre et non à un soi-disant « meilleur au-delà » sans dimensions quant au temps et à l'espace.

Les Témoins de Jéhovah considèrent Jéhovah, le Père, et Jésus-Christ, le Fils, comme l'autorité suprême. Ils rejettent les prétentions antibibliques des empereurs et des rois « par la grâce de Dieu ».

Nous croyons que Jésus, le Rédempteur, était sur terre un homme parfait, comme Adam avant sa chute (voir Romains 5: 12-19), et nous rejetons la fausse doctrine de la trinité, que Jésus et les apôtres ignoraient et dont ils n'ont jamais parlé.

Les Témoins de Jéhovah servent Dieu et non Mammon, ni les Césars de ce monde.

Nous croyons au rétablissement de



toutes choses, dont ont parlé de tous temps tous les saints prophètes (Actes 3:19-23), et nous rejetons les espérances et les promesses des grands de ce monde, d'ériger la paix et la sécurité par des moyens humains sous des potentats égoïstes.

Nous espérons l'extermination des méchants, des boucs incorrigibles dans le combat de Dieu, Armaguédon, et nous rejetons les espoirs anti-bibliques d'établir la paix sur la terre par des bombes atomiques!

Nous plaçons notre espérance dans le Royaume de Dieu, où la volonté du Très-Haut sera faite sur la terre comme au ciel et ne nous occupons par conséquent pas, à la façon de sectes religieuses, du soi-disant « salut des âmes » de chacun en particulier.

Nous n'avons pas l'intention de convertir le monde par notre témoignage biblique. Mais nous savons que le message de la vérité de Jéhovah ne s'en retournera pas à vide, mais qu'il rassemblera les hommes sincères et leur montrera le sentier de la vie.

C'est pourquoi nous ne prêchons pas la morale et le développement du caractère, mais nous proclamons l'évangile du Royaume comme témoignage d'avertissement, lequel ré-

soudra magnifiquement tous les problèmes de l'humanité!

### Pourquoi les pasteurs sont-ils nos adversaires?

Est-il surprenant que les « pasteurs » qui se paissent eux-mêmes, haïssent la lumière de l'heureux message des témoins de Jéhovah?

Les ténèbres ont toujours haï la lumière, parce qu'elle dévoile les mauvaises œuvres. — Jean 3:19-21.

Le clergé religieux était, à l'époque, aussi contre la prédication de Jésus; il était même contre les bonnes œuvres, telles que la guérison des malades. Aujourd'hui, il persécute de même les témoins de la vérité, bien qu'il soit obligé de reconnaître la fermeté observée par ces témoins par exemple à l'égard des criminels nazis.

Les « pasteurs » sont contre la proclamation de la vérité biblique, parce que la Parole de Dieu dévoile leurs fausses doctrines religieuses.

Les pasteurs et les prédicateurs des sectes sont aussi contre les témoins de Jéhovah, parce qu'ils croient qu'en même temps que la fausse doctrine de la trinité, nous rejetons aussi la qualité de Christ comme Fils de Dieu, ou bien que nous faisons peu de cas du sang du Rédempteur. Même

quand nous leur donnons l'assurance formelle que nous croyons à l'ensemble des Ecritures, donc aussi à la précieuse rançon de Christ, beaucoup d'entre eux ne cessent de poursuivre les témoins de Jéhovah de leur malveillance et même de nous traiter d'athées. C'est ainsi que beaucoup de « pasteurs » travaillent encore à l'heure actuelle. Que celui qui se retrouve dans sa Bible, lise en corrélation avec ce qui précède, la semonce que Dieu fait aux pasteurs: Ezéchiel 34.

« Malheur aux pasteurs... qui se paissent eux-mêmes... »

Des pasteurs libéraux nous combattent parce que nous croyons aux magnifiques prophéties, par exemple à celle de la résurrection sur la terre, prise au sens littéral, ou bien parce que nous espérons que des millions d'humains ne mourront pas, Dieu détruisant la mort sur la terre, y compris toute la malédiction qui pèse sur la création.

Des pasteurs orthodoxes nous persécutent, parce que nous rejetons leurs doctrines humaines ou leurs dogmes ecclésiastiques, contraires à la Bible.

Mais la vérité triomphera de tels « pasteurs »!

## « Cette bonne nouvelle sera prêchée pour servir de témoignage à toutes les nations »

Un de ces derniers mois les proclamateurs du groupe de Bâle qui font le service de la vente des revues dans la rue, ont écoulé 179 revues dans un laps de temps de 55 heures. Cela signifie qu'un exemplaire a été vendu toutes les 18 minutes.

Cette méthode de service se rapportant à la proclamation ne se borne toutefois pas à diffuser des imprimés. Les proclamateurs, avec leur sac en bandoulière, et sur lequel sont fixées une affiche, ainsi que les revues mises en vente, rendent aussi, de cette manière, un témoignage aux personnes qui ne prennent rien. Voici à cet égard une expérience qu'un proclamateur a faite et qu'il nous a rapportée:

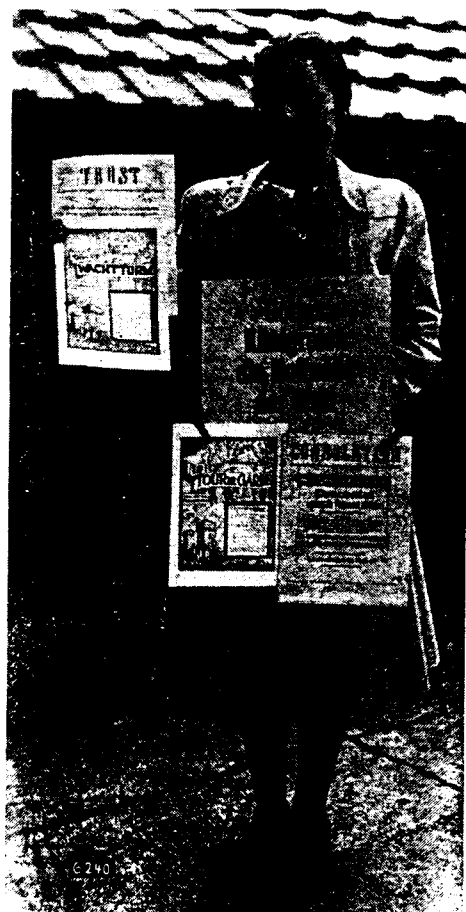
« Je faisais dernièrement une deuxième visite complémentaire chez un couple. Je me servais de la brochure « Les débonnaires hériteront la terre ». Après avoir décrit la vignette du titre et lu comme exemple quelques passages de la Bible, je commençai à lire les chapitres et à les expliquer brièvement. Entre temps, le monsieur devait déjà avoir lu seul les premières lignes du chapitre suivant, car

il dit soudain: « Ceci est aussi intéressant » et il continua de lire lui-même à haute voix.

Lorsqu'une heure après, j'interrompis l'étude, le couple exprima son admiration pour les merveilleuses promesses de Dieu concernant le monde nouveau. Le monsieur me demanda tout à coup: « Qu'est-ce que „La Tour de Garde”? » Je lui en montrai un exemplaire et lui expliquai brièvement le but de sa publication. Il désira alors s'abonner à cette revue biblique et sa femme se réjouit aussi beaucoup de la lire.

Je voulus savoir d'où ce monsieur connaissait « La Tour de Garde » et j'appris qu'il avait déjà observé plusieurs fois un témoin de Jéhovah qui, le samedi, offrait aux passants, sur une place publique, les revues « Consolation » et « Tour de Garde ». Le titre de la revue et aussi l'affiche que ce proclamateur théocratique portait fixée à son sac avaient éveillé son attention. »

Nous voyons ici une fois de plus comme toutes les circonstances contribuent à atteindre le but qui est celui de rassembler des disciples de toutes les nations.



# L'église catholique a-t-elle failli ?

Dans la feuille catholique des missions, éditée par les paroisses catholiques de la ville de Bâle, on trouve la réponse suivante, bien catholique, à la question posée au sujet de la faute des églises de l'Allemagne :

Le pasteur Niemöller a déclaré le 28 août à Treysa : «... La véritable faute repose sur l'église, car elle seule savait que la voie prise menait à la perdition et elle n'a pas averti notre peuple, elle n'a pas mis à jour l'injustice commise et lorsqu'elle le fit, c'était trop tard ». Or, c'est à lui seul d'endosser la responsabilité de ces paroles. Ce serait en effet la plus grande injustice de reporter ses affirmations aussi à l'église catholique. Car elle s'est défendue et elle a mis le peuple en garde, aussi longtemps que c'était encore possible.

Pie XI a, déjà en 1937, dirigé son encyclique « En ardentes alarmes » contre l'idéologie du national-socialisme. Cette encyclique causa une profonde satisfaction dans le monde catholique, qui savait dès lors que l'Eglise, la protectrice de la véritable foi, avait arraché le masque à cette nouvelle terreur...

Il n'est pas non plus juste d'accuser l'église de n'être qu'une satellite, une courtisane, une flagorneuse de chaque régime au pouvoir, et que le pape se place régulièrement au côté du potentat du moment et soutient ses intentions.

« Missionsblatt » No. 1.

Dans cet ordre d'idées, la parole de Salomon le sage ne saurait mieux s'appliquer : « L'homme simple croit tout ce qu'on dit. Mais l'homme prudent est attentif à ses pas. » (Proverbes 14: 15) Examinons donc quelques démarches entreprises par l'église romaine, laquelle voudrait maintenant « s'en laver les mains » ! Les chefs responsables de l'église romaine en Allemagne ont pourtant fait preuve avec suffisamment de ferveur de leur dévouement absolu pour ce gouvernement, dont les crimes indescriptibles sont maintenant révélés.

Nous extrayons les preuves ci-après d'une « Quellensammlung zum Gegenwartsverhältnis von Kirche und Staat » des éditions KIPA, Fribourg (Suisse), 1934 : L'Episcopat catholique dans la révolution nationale de l'Allemagne 1933 — documents et

matières, publiés par le Docteur Emil Franz. Jos. Müller.

## Adaption ou flagornerie ?

Avant sa prise du pouvoir, le national-socialisme était condamné par l'église, ensuite il fut, sans réserve, l'objet d'éloges convaincants. La susdite « Quellensammlung » rapporte à ce sujet :

La situation politique de l'Eglise après l'élection du Reichstag du 5 mars était extraordinairement difficile. D'une part la condamnation et l'interdiction du national-socialisme par l'autorité ecclésiastique étaient encore fondées en droit. D'autre part, la majorité populaire s'était placée derrière le gouvernement du Reich, guidé par le national-socialisme.

(Dans le « Völkischer Beobachter » No. 75 du 16 mars) ... on se plaignait ouvertement de ce qu'il ne s'écoulait pas une demi-année « sans que des évêques et des prélats du Centre ne déclarent l'incompatibilité du national-socialisme avec le christianisme et ne refusent aux nationaux-socialistes catholiques les sacrements, voire même la sépulture ».

L'Episcopat catholique...

Avant l'année 1933, l'Eglise « inflexible » interdit d'entrer dans les églises en uniforme du parti. Peu de temps après, elle trouva cependant bon de s'adapter à l'ordre nouveau :

En exécution de la déclaration de principe de la Conférence de Fulda, le cardinal Bertram édicta, en date du 29 mars, l'instruction suivante à l'intention du clergé, concernant l'attitude à observer dans leur activité sacerdotale à l'égard des adeptes du national-socialisme :

... Les membres pourront être admis en uniforme au service divin et aux sacrements, même s'ils se présentent en grand nombre.

L'Episcopat catholique...

Dans la lettre pastorale commune des évêques des diocèses de l'Allemagne, datée du 3 juin, signée par 6 archevêques et 15 évêques, un passage est ainsi conçu :

Chers diocésains ! Si nous, évêques allemands, faisons valoir les revendications énumérées (liberté de presse

cath., etc., Réd.), il ne s'agit pas, bien entendu, d'une réserve cachée à l'égard du nouvel Etat. Nous ne voulons à aucun prix lui soustraire les forces de l'Eglise et il nous est interdit de le faire, car seule la force populaire, et la force divine qui coule à grands flots intarissables de la vie spirituelle, peuvent nous sauver et nous élever. L'Eglise ne doit pas se tenir à l'écart et encore moins faire preuve d'hostilité à l'égard de l'Etat, car une telle attitude serait funeste pour l'Eglise comme pour l'Etat.

L'Episcopat catholique...

La susdite « force divine » qui s'écoulait soi-disant de la vie spirituelle, était évidemment en mesure de conférer au national-socialisme la consécration de la légitimité, mais tout comme dans l'église réformée, elle resta inopérante vis-à-vis des questions vitales. Et l'église romaine a l'audace de s'exclure avec superbe du meâ-culpâ de Niemöller. Quel était donc le but auquel tendait l'église dans le « troisième Reich » ?

## Du but suprême de l'église catholique d'Allemagne.

Le 29 juin, l'archevêque prêchait en la cathédrale de Fribourg. « L'archevêque exposait l'attitude que l'Eglise catholique observe à l'égard du peuple et de la patrie... L'Eglise catholique ne se lie à aucune forme de gouvernement ; elle reconnaît le nouvel Etat et souhaite qu'il florisse et prospère pour le bien du peuple. L'Eglise catholique a sauvegardé en tout temps l'autorité de l'Etat, et nous catholiques lui devons l'obéissance »

Dans une grande manifestation des organisations catholiques de Carlsruhe, le 9 octobre, l'archevêque Gröber tint le discours de fête : « En principe, ... ce n'est pas un secret que l'archevêque se place entièrement derrière le gouvernement du Reich, parce qu'il sait ce à quoi tend le Chancelier : à un Reich allemand construit sur une base chrétienne, soutenu par les forces morales. »

Au nom de l'archevêché de Paderborn, l'évêque Baumann à Dessau fit auprès du ministère d'Etat d'Anhalt une déclaration de fidélité :

«... Favoriser de toutes ses forces ... le gouvernement du Reich, telle

sera la tâche principale de l'autorité ecclésiastique et du clergé sous ses ordres... Notre but suprême est de faire de nos croyants des fidèles citoyens de l'Etat aussi bien que des membres fidèles de l'Eglise.»

L'Episcopat catholique...

### Courbettes?

Le propos ci-après d'un ecclésiastique a valu à l'orateur un reproche de la part de la revue catholique germano-américaine de New-York « Aurora und Christenwoche » (8 septembre). Cette revue a, en effet, traité de « courbettes » indignes devant Hitler les déclarations suivantes:

A l'occasion de la réunion des jeunesses catholiques au stade de Neukölln, le 20 août, le vicaire général, prévôt de chapitre, Dr Steinmann, en remplacement de l'évêque Schreiber, malade, a prononcé un grand discours, dans lequel il n'ait entre autres: «...Ce que nous avons tous souhaité et cherché à obtenir, est devenu une réalité. Nous avons un Reich et un Führer et ce Führer nous le suivons fidèlement et consciencieusement... Nous n'avons pas égard à la personne, mais nous savons que celui qui est à notre tête, nous a été donné par Dieu comme Führer.»

(Se référant au reproche concernant les courbettes devant Hitler) ...le vicaire du chapitre Dr Steinmann répondit par une lettre ouverte, dont nous extrayons ce qui suit:

« Pour un catholique, il ne peut y avoir aucun doute que le Gouvernement du Reich d'Adolf Hitler constitue, selon les conceptions catholiques sur l'Etat, l'autorité donnée par Dieu à l'Allemagne... »

L'Episcopat catholique...

### Fort accentuation de l'autorité!

Dans la lettre pastorale précitée des évêques, il est fait ressortir expressément ce qui suit:

A part un plus grand amour pour la patrie et le peuple, notre époque se distingue par une accentuation surprenante de l'autorité et par l'exigence inflexible de l'insertion organique... dans l'ensemble de l'Etat... C'est précisément dans notre sainte Eglise catholique que la valeur et le sens de l'autorité revêtent une importance toute particulière et ont donné lieu à cette unanimité absolue et à cette force de résistance victorieuse, qu'ad-

mirent même nos adversaires. Il n'est donc nullement difficile à nous, catholiques, d'apprécier cette nouvelle forte accentuation de l'autorité dans l'Etat allemand et de nous y soumettre avec cet empressement, qui n'est pas seulement naturel, car nous voyons dans toute autorité humaine un reflet de la puissance divine et une participation à l'autorité éternelle de Dieu. (Romains 13:1 et s.)

L'Episcopat catholique...

Christ, le Chef de la vraie Eglise, n'a pas reconnu les princes terrestres et leur père spirituel, le prince de ce monde, comme représentants de Dieu et ne s'est pas soumis à eux avec hypocrisie et des belles paroles. Il n'a pas installé des empereurs ni des gouverneurs, comme ses soi-disant « successeurs » à Rome. Il enseignait à ses disciples de ne pas craindre les hommes, de résister, si cela était nécessaire, aux rois et aux préfets et d'obéir à Dieu plutôt qu'à l'autorité terrestre. Nous avons appris du Maître que Satan est le dieu ou l'autorité spirituelle de ce monde. L'Eglise romaine peut-elle nier cette vérité? N'est-elle pas aujourd'hui encore le panégyriste de toute forte autorité?

### Le meilleur soutien de l'Etat nazi!

Le 11 juillet, Göring... nommait membre du Conseil d'Etat prussien nouvellement organisé, l'évêque Berning d'Osnabrück.

(Il déclara que) s'il a prêté le serment de fidélité comme Conseiller d'Etat prussien, cela n'a été, pour lui, rien moins qu'une formalité. « Les évêques allemands ont depuis longtemps déjà approuvé le nouvel Etat, ils n'ont pas seulement promis de reconnaître son autorité, comme cela va de soi pour tout catholique. Nous servons l'Etat avec un amour ardent et de toutes nos forces... Nous voulons prouver que les catholiques ne sont pas les plus mauvais soutiens du nouvel Etat. C'est dans ce sens que je me donnerai toute la peine possible. »

L'Episcopat catholique...

Douze ans plus tard, cette même Eglise doit une fois de plus se donner toute la peine possible, pour « prouver » que l'Eglise romaine a toujours condamné le national-socialisme, qu'elle n'a jamais soutenu cet Etat et ce gouvernement criminel et

que tous ceux qui se réfèrent encore aujourd'hui aux beaux discours des plus hauts dignitaires de cette époque, sont des menteurs qui dénaturent les textes. Cette Eglise croit aujourd'hui que Niemöller doit endosser lui-même la responsabilité de son aveu des fautes commises par les Eglises et que l'Eglise romaine est innocente comme un agneau! L'Eglise catholique n'est-elle pas aussi restée muette quand elle aurait dû parler? Ne s'est-elle pas aussi adaptée? — Du tout!

L'évêque Antonius Hilfreich de Limbourg s'est exprimé ainsi à la fête de clôture de la grande mission populaire à Francfort s/M.:

« Avant tout, il nous faut aussi engager nos forces pour le peuple et la patrie. Pour nous, ce n'est pas une adaptation à de nouveaux mouvements, c'est pour nous une vérité ancienne et évidente. »

(L'évêque Bornewasser de Trèves): En la cathédrale de Trèves, l'évêque exposa ce qui suit: « Nous sommes entrés dans le nouveau Reich la tête haute et le pied ferme et nous sommes prêts à le servir de toutes les forces de notre corps et de notre âme. Nous ne le faisons pas seulement par obéissance extérieure... »

L'évêque Ehrenfried de Würzburg à son clergé: L'Eglise catholique s'est de tout temps placée au côté de l'autorité légale... L'évêque invite son clergé à s'abstenir de toute démonstration politique, à éviter toute critique de la nouvelle situation dans son activité sacerdotale, soit directement, soit indirectement par des comparaisons ou des allusions.

L'Episcopat catholique...

Ces citations extraites de l'excellente documentation catholique permettent à tous ceux qui savent raisonner, de se former un jugement positif sur la question, discutée, de la culpabilité des Eglises allemandes. — L'observation 3 de cet écrit catholique est ainsi conçue: « Cette collection revêt un caractère purement documentaire. Le choix des faits tend à l'objectivité historique et ne saurait être interprété comme exposé d'une opinion matérielle. »

Il sera difficile à nos lecteurs de trouver encore un exemplaire de cette collection de documents catholiques de l'année 1934. — Pour une raison facile à comprendre!



Une nouvelle brochure

*Un Chef que vous pouvez aimer et en qui vous pouvez avoir confiance! Un Chef qui récompense par la vie, la liberté et la justice, l'obéissance qu'on lui voue! Autour d'un tel Chef tous les peuples pourraient se réunir et travailler au bien-être commun, sans distinction de race et de couleur, et sans égard à leur nationalité et à leur croyance religieuse antérieures. Ce Chef-là vient d'entrer en scène. C'est lui qui doit jouer le rôle décisif et introduire les humains dans un Monde Nouveau, dans un Monde de Paix, quand bien même on ne parlerait de lui ni dans la politique internationale, ni dans les congrès religieux, ni dans les conférences.*

*Le nouvel opuscule  
qui vient  
de sortir de presse*

## Le « Chef des Peuples »

*a pour but de vous faire connaître ce Chef que, confusément, les peuples appellent depuis longtemps et dont ils ont un urgent besoin. Il se propose de vous expliquer comment vous pouvez vous ranger sous sa bannière et travailler sous sa direction pour votre bien durable.*

Si vous désirez un ou plusieurs exemplaires de cette brochure pour la faire connaître à d'au-

tres, vous pourrez vous la procurer aux conditions suivantes:

1 exemplaire 15 ct.  
7 exemplaires 75 ct.  
15 exemplaires 1 fr. 50  
30 exemplaires 3 fr.

# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

## Persécution moderne de chrétiens

---

### Les témoins de Jéhovah triomphent des camps de concentration nazis

De fidèles témoins de Jéhovah perdirent la vie en grand nombre; plusieurs milliers furent privés de leur liberté; d'innombrables témoins furent traqués d'un lieu à l'autre pendant des années; ils perdirent leur travail, leur chez soi, leurs enfants, tout leur bien; ils furent torturés -  
et pourtant ils n'ont rien perdu.

## Opprimés, et pourtant pas vaincus!

C'est le bilan de cette lutte de puissances démoniaques contre des vrais chrétiens.

L'honneur en revient à Jéhovah le Très-Haut et à son Roi Jésus-Christ.

C'est la force de Dieu qui s'est révélée puissante en des hommes faibles.

---

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Consolation  
French edition

Revue mensuelle  
Monthly

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Juillet 1946  
14<sup>e</sup> Année

N° 153

## Les Ecritures enseignent clairement

*Que Jéhovah*, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieus et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jéhovah.

*Que Dieu* fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Que Jésus* fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

*Que l'organisation de Jéhovah* est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Que le monde a pris fin* parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

*Que la délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armagedon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

# CONSOLATION

Periodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaïe 61: 1, 2*

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux ILL/3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

*Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
Printed in Switzerland



# Persécution moderne de chrétiens

---

Cela commença en 1933. Un chaos économique et une impuissance politique caractérisaient ce temps-là. Les vilaines machinations de l'industrie lourde, les gros banquiers, les généraux, les hobereaux et de plus les intérêts du Vatican avaient aidé Hitler à prendre le pouvoir en Allemagne. Le résultat en fut pour le Vatican: la conclusion du concordat si longtemps désiré et auquel on n'était jamais parvenu, et pour les témoins de Jéhovah: les débuts d'une persécution cruelle, sans exemple depuis l'inquisition du moyen âge.

Ambition politique, soif du pouvoir et mysticisme religieux s'étaient donc rencontrés pour former une croisade contre la libre proclamation de la Parole de Dieu. En conséquence, les témoins de Jéhovah furent totalement opprimés en Allemagne, du début de cette aventure politico-religieuse en 1933 jusqu'à son lamentable fiasco en 1945.

Opprimés, mais non vaincus. Jamais vaincus, jusqu'à la fin! Tel est le bilan de cette lutte de puissances démoniaques contre de vrais chrétiens. L'honneur en revient au Très-Haut et à son Roi Jésus-Christ. C'est la force de Dieu qui s'est révélée puissante en des hommes faibles.

Assurément: avant 1933 les témoins de Jéhovah en Allemagne avaient des livres à leur disposition pour leur activité, au nombre de millions d'exemplaires — aujourd'hui, autant dire rien; presque tout fut mis au pilon ou brûlé par les nazis. Avant 1933 ils avaient une belle imprimerie, un service d'exploitation en communauté à Magdebourg où jusqu'à 200 personnes collaboraient à la diffusion de la connaissance biblique. Aujourd'hui les bâtiments sont encore debout dans leurs parties essentielles, sans quoi presque tout est en friche depuis 12 ans. Avant 1933 ils avaient pour les périodiques un tirage de un million d'exemplaires par mois. Tout cela fut mis en pièces par les nazis. « Laissez passer », telle était leur pensée devant les légions du César au paganisme chrétien; « le Royaume doit quand même nous rester ». Et par là ils pensaient, non pas le Troisième Reich, car ils savaient que celui-ci ne subsisterait pas.

Plusieurs centaines de fidèles témoins perdirent la vie; plusieurs milliers furent privés de leur liberté; d'innombrables témoins furent traqués d'un lieu à l'autre pendant des années; ils perdirent leur travail, leur chez soi, leurs enfants, tout leur bien; ils furent torturés — et pourtant ils n'ont rien perdu. Toute perte apparente était un gain pour eux. Quelles que soient

les bêtises que des adversaires aient pu dire, il ne s'agissait pas d'« une affaire monstre dans les livres ». La diffusion des livres leur coûta de tout temps des sacrifices financiers. Il leur importait de vivre et d'agir à tout prix conformément à leur croyance: en fidèles et véridiques témoins, agréables à leur Dieu. C'était l'essentiel. Ils n'ont rien perdu de l'essentiel; ils ont gagné sous la terreur nazie. Cela pourrait être une leçon pour les ennemis du message du Royaume de Dieu, mais non. Puissent cependant tous les gens bien intentionnés ouvrir leurs oreilles à cette nouvelle. Puissent-ils avec tous ceux qui appartiennent au peuple du Très-Haut — glorifier Dieu à cause de cette protection et de ce salut de témoins fidèles à leur foi.

Une riche matière en

## rapports concernant la persécution

se trouve dans le périodique « Consolation », Edition Berne, Allmendstr. 39, et aussi dans le livre intitulé « Croisade contre le christianisme » qui a paru à Zürich en 1938 (Europa-Verlag). Plus de cent hommes et femmes d'Allemagne s'expriment dans ce livre. Des ouvriers et des employés, des ménagères et des mères, des artisans et des industriels, des invalides de guerre, des mineurs et d'anciens fonctionnaires y rapportent en témoins de Jéhovah ce qu'ils ont vécu dans leur propre personne. Comme il est dit au commencement du premier chapitre, les publications de ce livre doivent contribuer à « la justification de Dieu et prouver la force victorieuse de Christ ». L'éditeur pouvait déclarer avec raison dans son prospectus: « Bien que beaucoup d'hommes qui se disent chrétiens s'abandonnent dans l'épreuve décisive, les témoins inconnus de Jéhovah, en martyrs chrétiens, après cinq années de terreur, continuent à opposer une résistance irréductible à la contrainte morale et à l'idolâtrie païenne. »

C'était après cinq années de terreur — et sept autres années suivirent. C'était avant que la guerre n'éclatât. Toutes les horreurs dont la Gestapo se rendit coupable dans presque toute l'Europe sur des millions de déportés, elle les avait déjà fait subir auparavant à des témoins de Jéhovah, et cela se poursuivit jusqu'à ce que la folie totalitaire eût fait de l'Allemagne un champ de ruines fumantes.

Le monde avait été informé de ces abominations déjà longtemps avant l'ouverture des hostilités. Quelques protestations s'étaient élevées, très rarement, et vite

avaient été étouffées par la presse, et le tam-tam de la propagande habituelle; elles ont sombré dans une trop grande activité politique. On continua à semer le vent, à bavarder futilement, tout en pensant qu'on ne récolterait pas la tempête.

### Hitler fut averti

plus d'une fois. En 1934 cela se fit sous la forme de 20 000 télégrammes de protestation envoyés par les témoins de Jéhovah du monde entier, qui déjà alors lui prédisaient sa ruine s'il continuait à se déchaîner de cette manière contre de fidèles témoins de la vérité. Le pape aussi qui, comme chef de la hiérarchie catholique, n'est pas étranger à de telles persécutions, reçut en 1936 d'un congrès des témoins de Jéhovah à Lucerne une résolution protestataire dont la Cité du Vatican accusa réception par un récépissé. Faisons, dès le début,

### le bilan de cette persécution moderne de chrétiens.

Les témoins de Jéhovah en Allemagne sont-ils désormais exterminés? Nous ne connaissons pas leur nombre, mais nous sommes certains qu'il y en a aujourd'hui plus qu'en 1933. Cela est vrai de tous les pays occupés par les nazis, où eurent lieu de semblables persécutions. Cet état de choses ressort de tous les rapports qui arrivent maintenant.

### Quel but la présente publication se propose-t-elle?

Elle n'est pas un éloge de soi-même, ni ne veut glorifier des hommes. L'homme qui pense raisonnablement considère — à l'encontre des conceptions courantes — qu'aucun martyr parmi les hommes ne crée un monde nouveau, mais que c'est Dieu qui le créera, ce monde nouveau. Les témoins de Jéhovah résistent au malin, le vainquent par la foi et en esprit; mais Dieu lui-même l'emportera très prochainement, par une extermination réelle. Tous les chrétiens persécutés ont bien des raisons de se réjouir, en chrétiens, de leurs souffrances, surtout quand ils regardent en arrière, mais ils ne s'en vanteront pas. C'est ainsi que ces rapports ne tendent qu'à un but, celui d'être un témoignage pour le Très-Haut, et non pas le profit d'une conjoncture favorable à une telle littérature.

### Calomnies

Aux Etats-Unis en 1940 commença une campagne entreprise pour montrer en les témoins de Jéhovah une 5ème colonne (donc nazie). La hiérarchie jouait son rôle dans l'ombre. En Hongrie et dans beaucoup d'autres pays, les journaux catholiques désignèrent en eux des communistes envoyés directement de Moscou; et en Allemagne on les interdit en 1933 en se fondant sur un « arrêté (anticommuniste) d'urgence pour la protection du peuple et de l'Etat ». En outre, ils passaient naturellement dans ce pays pour être « les champions d'un empire juif », « payés par les francs-maçons ». Et le but de telles calomnies? C'était simplement de

montrer en eux, suivant le cas, ce qui par ordre de l'Etat devait paraître le plus impopulaire. On amoncela les préjugés contre eux. Ils devaient être tout, sauf ce qu'ils sont en vérité: des chrétiens entièrement consacrés à Dieu, fidèles à leurs principes et ayant le courage de confesser Dieu, voyant clairement le devoir de tout chrétien: d'être un témoin de la vérité en faveur de Jéhovah Dieu, de son Roi Jésus-Christ et du Royaume de Dieu.

Les témoins de Jéhovah répondent de la vérité de la Parole. Le rédacteur Björn Hallström (Londres, de la « Svenska Morgonbladet ») parla le 6 mai 1945 à la radio de Londres — c'était le résultat de sa visite à Buchenwald — des témoins de Jéhovah dans ce camp de concentration: « d'autres prisonniers ont confirmé — dit-il — que la manière d'être des prisonniers chrétiens a été, du commencement à la fin, une seule et même manifestation d'antifascisme. »

### Plus mal traités que d'autres

Le 18 mai 1945 le rédacteur Hallström écrivit à la « International Bible Students Association », à Londres, entre autres ceci: « Lorsque je visitai récemment le camp de concentration de Buchenwald, je rencontrai des prisonniers qui appartiennent à la Société des « Etudiants de la Bible ». J'ai écrit longuement pour dire leurs souffrances au camp et j'ai aussi parlé à la radio. En fait et en vérité ils ont été plus mal traités que n'importe quel autre groupe. Mais ils réussirent par leur foi en Dieu à supporter ces souffrances mieux que tous les autres. Les autres prisonniers le confirment également. »

De Buchenwald Hallström rapporta un document où il est dit entre autres: « un traitement inhumain et infâme fut réservé à ces hommes (témoins de Jéhovah) jusqu'à cette heure. On chargea ce groupe des travaux les plus pénibles. Au début, sous la plus stricte surveillance, ils devaient, au pas de course, pousser des wagons chargés hors de la carrière. En août 1937 on forma des compagnies disciplinaires qui ne furent dissoutes qu'en 1944. Tous les étudiants de la Bible y furent incorporés, excepté quelques hommes spécialement qualifiés. »

Empruntons encore un exemple à un camp de concentration pour femmes:

« La surveillante gardait les prisonnières avec des chiens dressés (de l'espèce braque). Pour des motifs de conscience différentes sœurs refusèrent de se mettre aux travaux d'armements. Un jour 85 sœurs furent battues sur l'ordre du commandant du camp. Pendant qu'elles se tenaient là en rangs et attendaient les coups, une des sœurs encouragea les autres. Le commandant le remarqua et cria: « Arrivez ici, la Hollandaise! » Elle fut lâchement battue devant les autres, mais revint à sa place, la tête haute. Cette attitude courageuse rendit furieux le commandant. On enferma la sœur dans la soute. Après que toutes les autres eurent reçu leur part de traitement brutal, on

lui donna encore 25 coups, puis on l'enferma de nouveau dans la soute. Elle se coucha sur le sol. Dehors il gelait. Le lit était bouclé à la paroi. Les membres ensanglantés, le dos saignant, elle dut s'étendre sur le sol en ciment. Elle avait de plus en plus froid et sa chair devenait dure et brûlante. Elle demanda à Dieu de la secourir. Quelques minutes après, la porte s'ouvrit et on la mit dans une autre soute avec une sœur qui chercha en vain à la réchauffer et qui finalement se coucha sur le plancher avec la sœur presque mourante sur elle. C'est ainsi qu'elles passèrent toute la nuit. Et une mort lente fut écartée. Notre Maître disait: « C'est ici mon commandement, que vous vous aimez les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 15:12) Himmler dit plus tard personnellement à cette sœur: « Je ferai de toi une jeune Allemande pleine de vie. » Mais le Galiléen a triomphé: cette sœur fut relâchée et elle reprit tout de suite son service de pionnier [consécration totale au témoignage]. »

### Qu'est-ce qui soutient un tel esprit?

Dans le monde actuel tout est sans consistance. Où ces hommes trouvent-ils leur soutien?

Ce qui manque tant aujourd'hui, mais chez eux non, c'est l'accord entre les paroles et les faits, donc une conviction vécue. L'homme qui la possède est ferme dans sa conception du monde, même si d'autres considèrent son attitude, à tort, comme opiniâtrement biscornue, et même fanatique. La réalité, c'est que cet état d'esprit croyant repose sur une parfaite connaissance de la Parole de Dieu. La prétendue chrétienté va périr, justement parce qu'elle manque d'une telle connaissance.

Chacun ne comprendra pas facilement la raison d'une telle fermeté d'opinion. Mais celui qui est loyal se doute pour le moins de ce qu'il y a de spécial dans cette attitude. On lit par exemple dans le rapport fondé sur les faits et intitulé: « Dix ans de camp de concentration — Souvenirs d'un ouvrier allemand » (de Friedrich Schlotterbeck, Europa-Verlag, Zürich):

« J'allai voir un vieil étudiant de la Bible, que j'avais connu au camp de concentration. Un dimanche matin j'entrai dans son étable où il mettait du fumier en tas avec une fourche... Les SA. avaient incendié sa maison, les pompiers n'avaient pas la permission d'éteindre l'incendie et la reconstruction de la propriété était interdite. L'homme et sa famille se firent alors charpentiers pour les travaux de première nécessité. Au cours de l'après-midi il arriva encore plus d'hommes. Excursionnistes comme moi. Chose étonnante, ils savaient beaucoup de détails, de toutes les villes, de tout le Reich. Je compris: c'était une organisation. — A midi tous étaient assis autour de la table du paysan et l'un des hommes pria. Dans ma vie j'ai entendu peu de prières et elles avaient toujours quelque chose de pénible pour moi. Mais je me souviendrai toujours de cette prière et sans honte. Il s'adressa à son Dieu sans trembler ni hésiter; il parlait d'une voix forte; cela sonnait vrai,

cela imposait le silence. Il ne demanda ni grâce ni ménagement ni mille autres futilités. Il employait des mots de tous les jours, et cependant tout ce qu'il disait était infiniment élevé et solennel. C'étaient des hommes — prêts à tout. »

Des fonctionnaires malveillants aimeraient à l'occasion rendre responsable de son activité, devant la loi, non pas seulement le témoin de Jéhovah en tant que particulier, mais ils cherchent d'autres grands responsables; ils ont tout à fait tort. En Allemagne un jeune témoin de Jéhovah qui fut plus tard exécuté écrivait de sa prison:

« Chers parents! La paix soit avec vous. Les bavardages malveillants de personnes étrangères ne doivent pas vous faire perdre contenance. Nous sommes maintenant à la fin du monde. Chacun doit se décider pour ou contre Jéhovah... Si les hommes en cherchent un autre qui soit coupable de mon éloignement de toute organisation, ils ne trouveront que le Créateur du ciel et de la terre, Jéhovah, et notre Seigneur Jésus-Christ. Ils sont vraiment la raison pour laquelle je n'entre dans aucune organisation. Il est écrit de celui qui se heurte à l'Éternel et à son Fils bien-aimé: « Celui qui se heurtera à lui, sera brisé. »

En exposant ainsi personnellement leur vie, les témoins de Jéhovah sont un sérieux avertissement aux « rois et juges de la terre ». (Psaume 2:10) « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même », déclara Jésus dans la parabole. — Matthieu 25:40.

### L'esprit non abattu

les témoins de Jéhovah sortent du creuset de l'épreuve; leurs habits de serviabilité n'ont pas même été roussis mais bien leurs valets de bourreau. Nous en trouvons un symbole dans Daniel, chapitre 3. Voici encore une lettre qui témoigne de cet esprit de résistance; elle a été écrite « après de longues années d'isolement dans un camp gardé avec une particulière sévérité », où près de 250 témoins de Jéhovah allemands, hollandais et polonais étaient maintenus en état d'arrestation; elle parvint au monde extérieur, encore au temps des nazis:

« Ô chers frères et sœurs, après de durs et pénibles combats, vivant constamment à la limite de la mort qui pour nous a perdu depuis longtemps ses épouvantements, nous nous sentons, nous aussi, pressés du plus profond de notre cœur de vous encourager, tous bien cordialement, de vous conjurer instamment: Soyez fermes et persévérants, inébranlables et sans crainte devant la bête et son image! Et ne vous laissez pas prendre un pied de ce qui a été gagné de haute lutte avec l'aide du Seigneur. La victoire sur tous les ennemis de Jéhovah est sûre et par là-même aussi la perspective d'une joie éternelle dans son Royaume. »

### Et cet esprit irréductible pousse à un service plus étendu

pour le Très-Haut. Au nom de 20 survivants d'un nombre considérable de prisonniers du camp de con-

centration de Mauthausen, un témoin de Jéhovah de Prague écrivit le jour de leur libération :

« Aujourd'hui que nous nous tenons devant la porte ouverte du camp, nous nous déclarons encore prêts à reprendre la lutte pour la vérité et la justification du nom de Jéhovah, le grand Théocrate, jusqu'à la victoire définitive. Nous nous réjouissons de participer à l'œuvre qui se poursuit et répétons avec le psalmiste: « Les uns se glorifient de leurs chars, d'autres de leurs chevaux; mais nous, c'est du nom de l'Éternel, notre Dieu, que nous nous glorifions! Ceux-là ont plié et sont tombés; mais nous restons debout et nous tenons ferme. » — Psaume 20: 8, 9.

« Je rendrai... ton front dur comme le leur », dit Dieu au prophète Ezéchiel. (3: 8) Cette force de Dieu se manifeste aujourd'hui de la même manière. C'est ainsi qu'on lit dans le rapport d'une île normande où 200 femmes avaient été déportées en tant que témoins de Jéhovah: « Il y a un an en février se trouvait ici une commission venue de Berlin. On voulait alors nous donner la dernière occasion de signer une rétractation; sans cela nous ne resterions plus longtemps en vie, nous dit-on. Le Seigneur voulut que fussent appelées à répondre de leur attitude devant la commission précisément les sœurs que la mort n'effraie pas et que la flatterie ne touche pas. Toute l'éloquence des représentants de Satan se brisa... En juin cette commission était de nouveau là... Sans peur et remplies d'audace elles considérèrent les deux organisations (celle de Dieu, celle de Satan) et comprirent qu'il ne peut jamais y avoir de compromis. A la fin de l'interrogatoire un des messieurs dit à l'autre: « Représentez-vous cela: des années en prison, des années au camp, et malgré tout cet esprit et cette attitude! » Aujourd'hui on ne désire plus notre signature. »

Telle était l'attitude de femmes qui devaient dire de leur sort:

« Satan n'omit aucun moyen. De dehors les travaux les plus pénibles: peller du sable, porter des pierres, brouetter de la terre, exécuter des travaux de défonçage, etc. — le traitement le plus rude, une nourriture nettement insuffisante: des pelures de pommes de terre, de la mauvaise herbe, des bouquets de fleurs, des copeaux mêmes et combien d'autres choses entraient dans nos estomacs pour apaiser l'effroyable fringale. Nous maigrissions jusqu'à devenir des squelettes. Deux fois une telle cure de faim, durant des mois. Plus d'une fois nous pensâmes que c'en était fini de nous. »

« Aujourd'hui on ne désire plus notre signature. » A la fin de sa domination la Gestapo donna effectivement des instructions à ses organes qui devaient cesser leurs tentatives visant à convertir les témoins de Jéhovah, parce qu'elles s'étaient révélées sans effet. C'était là un aveu de défaite. Le témoignage qui suit émane de Mademoiselle Geneviève de Gaulle, la nièce du Général de Gaulle, et peut être d'un intérêt général:

8 août 1945.

Messieurs,

Je suis heureuse de pouvoir vous donner mon témoignage sur les étudiantes de la Bible (Bibelforscherinnen) que j'ai rencontrées au camp de Ravensbruck.

En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances.

Les premières arrestations avaient eu lieu depuis dix ans et la plupart de celles qui avaient été amenées au camp à ce moment-là étaient mortes des mauvais traitements qu'on leur avait fait subir, ou avaient été exécutées.

J'ai connu cependant quelques survivantes de cette époque et d'autres prisonnières arrivées plus récemment; toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S. S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur le champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles.

Dans mon bloc, j'ai assez bien connu trois étudiantes de la Bible de nationalité tchèque. Par mesure de protestation, il leur est arrivé plusieurs fois, avec d'autres de leurs coreligionnaires, de refuser d'aller aux appels. J'ai assisté moi-même à des scènes très pénibles où je les ai vu battues et mordues par les chiens sans qu'elles renoncent à leurs décisions.

De plus, restant fidèles à leur croyance, la plupart d'entre elles ont toujours refusé de prendre part à des industries de guerre, ce qui leur a valu de mauvais traitements et même la mort.

Je regrette de ne pouvoir vous donner tous ces détails de vive voix comme vous me le demandez, mais je suis actuellement contrainte de faire un séjour en haute montagne pour ma santé; j'espère que ces détails vous suffiront et répondent à ce que vous désiriez savoir.

Croyez, Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

*G. de Gaulle*

Cette lettre caractérise aussi l'état de choses: abjurer pour obtenir la liberté. Les témoins de Jéhovah ne l'ont pas fait car ils savent

**le grand litige**

dont il retourne: « Satan répondit à l'Éternel: Peau pour peau! Tout ce que l'homme possède, il le donne.

pour sa propre vie. Mais étends ta main; touche à ses os et à sa chair; et on verra s'il ne te maudit pas en face!» — Job 2:4,5.

Ce mot de la Bible éclaire tout l'arrière-plan du grand drame mondial qui se déroule depuis six mille ans de l'histoire de l'humanité.

«Tout homme sur la terre peut être forcé de se détacher de toi pourvu qu'il soit placé dans les conditions voulues!» — Telle était l'affirmation présomptueuse de l'adversaire devant le Très-Haut, Jéhovah Dieu. Il s'agissait donc d'un défi. Et Dieu a laissé subsister le malin qui est allé jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités, afin que ce différend fondamental trouve sa solution. L'issue de ce drame sera la complète justification de la Parole et du nom de Jéhovah et l'anéantissement de ses ennemis, grands et petits; et tous ceux qui résistent à Satan participeront à ce triomphe final de justice et de vérité et jouiront de ses fruits.

«Le monde entier est soumis à la puissance du Malin.» (I Jean 5:19) Ainsi la plupart des hommes sont liés au parti de Satan en ce qui concerne le différend mentionné, et seule la vérité de Dieu peut libérer l'homme (Jean 8:32), quand il la reconnaît et se déclare pour elle. La lutte de Satan est menée naturellement contre ces hommes libérés. Il cherche à rendre impossible devant Dieu leur intégrité, dans le sens de son défi du début en face du Très-Haut.

Mais, avertis de ce danger, les témoins de Jéhovah sont aussi armés là-contre. Ils savent que partout où l'on veut les empêcher d'être de fidèles témoins de Dieu, des serviteurs du diable, conscients ou inconscients, sont en scène; et ils opposent à toute tentative semblable le mot d'ordre des fidèles apôtres: «On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» — Actes 5:29.

Le fait que la Gestapo visait avant tout à forcer les témoins de Jéhovah à

### renier leur foi,

trahit une influence démoniaque. Déjà le livre intitulé «Croisade contre le christianisme» contenait à la page 120 la photocopie d'une «réparation d'honneur» prohitlérienne que les témoins de Jéhovah devaient signer et par laquelle ils s'engageaient à abandonner la communauté des fidèles témoins et à trahir en toute occasion leurs frères en la foi. On présentait toujours périodiquement de telles déclarations aux détenus des camps de concentration, avec la remarque: «Signez, on vous libère tout de suite!»

Quel en fut le succès? Voici quelques rapports à ce sujet:

Le rédacteur Hallström fit savoir de Buchenwald: «Une formule sur laquelle l'abjuration devait être prouvée, avait été établie et présentée aux étudiants de la Bible, pour qu'ils la signent. La signature leur aurait valu une libération immédiate. Jamais une telle formule ne fut signée.»

Un Juif émigré en Australie et qui avait été à Buchenwald de septembre 1938 à mai 1939 raconta à Manly (N.S.W.), à un témoin de Jéhovah, la façon dont s'étaient comportés ses frères en la foi au camp de concentration: «De plusieurs centaines je n'en ai vu qu'un abjurer et cet homme devait plus tard souffrir beaucoup.»

On lit dans un document que Björn Hallström a rapporté de Buchenwald:

«Le 6 janvier 1938 une occasion s'offrit aux étudiants de la Bible du camp de concentration de Buchenwald, d'acheter leur liberté par une déclaration signée en vertu de laquelle ils reconnaissaient l'Etat (nazi) et se détachaient de leur foi en l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. A l'exception d'un tout petit nombre qui avaient reçu par mégarde le signe violet (donné à tous les étudiants de la Bible), cette offre du chef de camp fut repoussée. Aussi les mauvais traitements et la pression qu'on exerça sur ces gens pour les mater furent-ils renforcés... Ces créatures au signe violet se glissaient comme des ombres dans le camp. Une faim terrible travaillait leurs entrailles, de sorte qu'avec leur pain sec ils mangeaient le feuillage des arbres et des buissons... Jour après jour quelques-uns devaient s'annoncer pour être maltraités au moyen de tous les objets imaginables; on les forçait à signer et à commettre une infidélité envers leur Dieu. S'ils avaient signé ils auraient reconnu un Etat et une législation qui est barbare, antichrétienne et cruelle. De plus ils auraient reconnu comme étant bonnes les méthodes d'éducation employées au camp de concentration de Buchenwald et ils eussent admis l'assassinat de milliers d'hommes honorables et valides. Seuls des faibles d'esprit auraient pu signer quelque chose de semblable. — Le dimanche de Pâques 1939 l'officier de rapport entreprit une nouvelle tentative pour persuader ces hommes de reconnaître l'Etat et le «Führer» bien-aimé qui avait fait tant de bien. Il dit que dans les quelques semaines qui allaient suivre, il attendait cinquante signatures au moins, à défaut de quoi la danse commencerait. Les noms flatteurs de «comiques célestes», «oiseaux du paradis», «soldats de Gethsémané» et «vers de la Bible» étaient à l'ordre du jour. *Le résultat en fut nul.*»

Et voici un autre rapport qui provient d'un étranger. Nous traduisons dans le numéro du 1<sup>er</sup> juillet 1945 du «Reporter», Washington, D. C.:

«Le *Bulletin* (journal d'information londonien) rappela aussi les déclarations du Dr. Emil Maurer, interné allemand, qui avant la guerre a été à Vienne le président d'arrondissement du parti socialiste. Le Dr. Maurer dit que de son temps, en septembre 1938, le camp comptait à peu près 6000 détenus, dont 1200 pacifistes religieux appartenant en grande partie aux étudiants de la Bible, le pendant allemand des témoins de Jéhovah.

Le Dr. Maurer déclara que la libération avait été offerte à plusieurs reprises à ces hommes, s'ils ne refusaient pas plus longtemps d'entrer dans la Wehr-

macht. Cependant des 800 hommes auxquels cette offre fut faite, trois seulement l'acceptèrent. »

Un sergent des U. S. A. écrivit le 25 avril 1945 à la Watchtower Society à Brooklyn, N. Y. :

« Quand nous entrâmes dans la ville de Wevelsburg, le devoir m'incomba aussi en tant qu'agent C. I. C. d'inspecter le camp de concentration de l'endroit. Il se trouvait là 50 étudiants de la Bible; nous jouîmes vraiment de passer, à deux, tout un après-midi avec ces gens pleins de compréhension, et à leur parler. Moi personnellement je suis Juif et ne connais pas grand'chose de cette religion. Pourtant je dois dire que ces gens ont vraiment souffert pour leur foi. Ils me prièrent de vous écrire et de faire savoir par vous au monde entier qu'ils sont tous O. K. (se portent bien). Je joins à ma lettre la pièce qu'ils auraient dû signer pour la Gestapo, et s'ils ne le faisaient pas on les mettait à mort ou on les enfermait dans un camp de concentration. Ils allèrent plutôt dans le camp de concentration où ils ont passé de 8 à 10 ans. Ils nous racontèrent — histoires épouvantables — comment eux-mêmes et des Juifs aussi ont souffert et comment quelques-uns sont morts pour leur conviction religieuse. Il est vraiment temps que le monde entier reconnaisse et comprenne que chacun a les mêmes droits et que nous luttons dans ce dessein. Espérons que ce ne sera pas vain. »

Cette lettre avait en annexe une « déclaration d'abjuration », non signée, mais pourvue d'un mot supplémentaire composé par la Gestapo: « Il m'est comme toujours impossible de signer la déclaration ci-dessus, parce que je suis encore un étudiant de la Bible fanatique. Je ne romprai jamais mes serments envers Jéhovah Dieu. Je refuse résolument de faire du service militaire. »

Camp de concentration de Niederhagen.

Wevelsburg ..... 19 ..... »

Au bas de ce mot parvenu à Brooklyn un des témoins de Jéhovah avait écrit: « Sous la protection de Jéhovah le groupe des étudiants de la Bible de Wevelsburg se porte très bien. »

Tout est bien qui finit bien! Mais pour ceux qui luttent contre Dieu il y aura une très fâcheuse fin.

Pour beaucoup de ceux qui en attendaient le jour, la libération vint par la mort. Ils furent tués. Cela n'anéantit pourtant pas leur intégrité. En restant fidèles jusqu'à la mort, ils ont vaincu, et le Dieu de toute vie et de toute espérance les récompensera.

De grands vides ont été creusés dans les rangs des fidèles serviteurs par de tels

### **sacrifices sanglants,**

au sujet desquels nous devons rapporter ici quelques détails:

Dans une interview, le 25 mai 1945 à Londres, le rédacteur Hallström, qui avait visité le camp de concentration de Buchenwald, déclara:

« Les détenus (témoins de Jéhovah) croient que

beaucoup de leurs frères ont été tués dans tout le pays, parce que il n'en vint plus que très peu à Buchenwald depuis 1939. On réussit à faire passer dans le camp une lettre écrite par un jeune garçon qui fut exécuté à Halle. Il écrivait aux étudiants de la Bible la nuit avant son exécution. On évalue à 1500 le nombre de ceux qu'on passa par les armes à cause de leur refus de servir la cause de la guerre. »

Le service de secours quaker écrivit:

« The International  
Bible Students Association  
34, Craven Terrace  
London, W. 2.

Friends House  
Euston Road  
London NW 1  
26 mai 1945

Chers amis, .

Une de nos collaboratrices qui fait du service de secours civil au camp de concentration de Belsen vient de nous faire parvenir la lettre ci-jointe. Elle dit qu'elle a rencontré 28 membres de votre association, *survivants de 83*. La plupart parlaient polonais mais été enthousiasmés d'apprendre que leurs camarades anglais demandaient de leurs nouvelles. Leur disposition d'esprit était excellente, et le major qui a la responsabilité du camp, remarquait qu'ils étaient des gens vraiment irréprochables.

Avec mes meilleurs vœux

Votre dévoué

sig. Chas. F. Carter

Secrétaire-administrateur, Div. étrangère. »

Et voici la lettre du camp de concentration:

Bergen-Belsen, le 19/5/45.

« Chers frères et sœurs d'Angleterre,

Le cœur joyeux, nous vous adressons le salut théocratique « La paix soit avec vous! »

Pleins de jubilation et reconnaissants à Jéhovah, notre grand Théocrate, et à notre Roi Jésus-Christ, nous sommes heureux de votre amour. Nous sentons, en effet, après toutes les terribles souffrances et les persécutions, l'unité dans la foi et l'unité de la Théocratie, le lien qui nous enserme tous fortement.

De 31 frères et 52 sœurs, il n'y a plus que 3 frères et 25 sœurs en vie (dans l'espace de 2 mois).

Nous louons notre Père céleste et nous lui sommes reconnaissants de la grande grâce et de la bonté avec laquelle il nous a conduits, dirigés et nourris merveilleusement jusqu'aujourd'hui, dans ce camp d'épouvante.

Depuis que le commandant britannique a pris la direction du camp, une ère de joie et de rétablissement a commencé pour nous, après 8 et 10 ans du traitement le plus pénible, le plus brutal et le plus cruel infligé par la Gestapo et les SS. Parmi les témoins de Jéhovah de tous les camps de concentration d'Allemagne, un seul désir prédomine: rester fidèle au grand Théocrate Jéhovah, Dieu des armées, jusqu'à la justification définitive de son saint nom. Nos cœurs brûlent de pouvoir participer avec vous et tous les autres au magnifique



témoignage final en l'honneur de Jéhovah et de mêler nos voix de tout notre cœur au chant de Moïse et de l'Agneau. Nous vous saluons en exprimant le désir de pouvoir personnellement vous retrouver tous à la prochaine grande assemblée générale. Avec 3 Jean 13-15 et le chant « Alle Getreuen, alle Ergebenen », nous restons

vos frères et sœurs en la Théocratie.

NB. Voici le nom des nations qui sont représentées à Bergen-Belsen en tant que témoins de Jéhovah: Russie, Pologne, Hongrie, Autriche, Hollande, Allemagne et Slovaquie. »

La lettre suivante est datée du 13 mai 1945:

« Je vous transmets les salutations les plus cordiales des frères qui se trouvent ici dans le camp de concentration de Mauthausen. Nous sommes 20, d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne et moi de Prague. *Une petite troupe, c'est tout ce qui resta de nombreux témoins et survécut.* Je ne veux pas vous décrire aujourd'hui les tracasseries cruelles, inhumaines et barbares auxquelles nous étions exposés ici — j'y reviendrai plus tard, à la maison; mais je veux plutôt vous révéler la fermeté des frères et sœurs dans les camps. Nous sommes restés inébranlables dans notre foi solide comme le roc et dans notre confiance en Jéhovah Dieu, et les dures épreuves qui ont duré des années n'ont fait que nous raffermir encore. »

Le rapport suivant montre aussi cet esprit qui pousse les hommes à risquer leur vie pour leur foi:

« Il importe de relever que parmi les 200 témoins de Jéhovah à peu près qui vécurent la libération dans le camp de Buchenwald, se trouvaient des personnes d'un âge allant de 17 ans, à peine, jusqu'à 70 ans. Un des plus jeunes qui avait été tout simplement incorporé dans une formation militaire nazie, arriva au camp dans son uniforme. Le dernier contingent venait de Silésie. Dans les sept journées de nouveaux arrivants qui n'avaient pas suivi l'appel de la levée en masse, se trouvait un jeune homme d'à peine 17 ans et demi. Son mot d'ordre était: plutôt mourir que servir un système que la Parole de Dieu appelle l'abomination de la dévastation. »

Parfois un témoin de Jéhovah avait l'occasion, peu de temps avant son exécution, d'écrire une lettre d'adieu. Voici des extraits de telles

#### Lettres d'adieu:

Brandebourg, le 5/6 juin 1942.

« Ma chère Erna,

Je te remercie de tes bonnes lettres, comme aussi de la dernière du 31 mai. C'est aujourd'hui ma dernière nuit; on m'a lu mon jugement et j'ai pris mon dernier repas. Ma vie sera accomplie, quand tu seras en possession de cette lettre. Certes la mort, quelle qu'elle soit, est un malheur; mais tout malheur n'est pas un châtiement de Dieu. Ainsi, ce qui nous atteint tous deux est

sans doute un malheur encore. En aucun cas, nous ne pouvons nous réjouir de la mort et de ce qui l'accompagne. Mais comme nous pensons que la vie et la justice de Jéhovah le Dieu tout-puissant sont assurées par Jésus-Christ à ceux qui y croient, nous nous en réjouissons; car nous savons que l'aiguillon est enlevé à la mort et la victoire au tombeau. Cela paraît naturellement des plus insensé et ridicule à la plupart des hommes; mais c'est sans grande importance. L'heure viendra où le nom du Dieu tout-puissant sera justifié et où les hommes le verront...

Ma chère Erna, je te remercie de la partie de ma vie que tu as vécue avec moi; tu as été pour moi dans toutes les circonstances de la vie ma compagne complaisante, et tu es en même temps ma compagne d'infortune qui me suis jusqu'au bout. Me voici arrivé au terme et je te prie de continuer à porter, toi aussi, dignement, ton sort, l'ignominie qui nous frappe toi et moi directement... Je te dis mon amour et mon indéfectible amitié... ton mari qui t'aime, K. »

« Mes très chers parents, mon très cher Karle,

Remerciez le Seigneur, car il est bon et sa bonté dure éternellement! Oui, mes très chers! faites-le malgré votre douleur par amour pour moi, car désormais tout ce qui était pénible est dépassé. Oui, avant que ces lignes vous parviennent, notre Seigneur et Maître m'aura accueilli dans sa gloire... Après la première frayeur d'un moment, laquelle est bien compréhensible, notre Père céleste que j'implorai avec confiance me prit d'autant plus fermement par la main. Sa paix ne m'a plus abandonné! Quand j'ouvris ici ma Bible pour la première fois, j'avais le psaume 86:11 sous les yeux, et j'ai agi d'après ce verset. Mes chers! Peut-il y avoir quelque chose de plus sublime que de tout donner pour notre Créateur tout-puissant, Jéhovah Dieu, et notre Rédempteur Jésus-Christ? que de mourir pour l'amour et la fidélité! Est-ce une mort à jamais? N'avons-nous pas l'espoir, par la mort expiatoire de notre Seigneur, d'une vie éternelle et d'un revoir prochain? Nous ne pouvons que partager avec gratitude ce qui est dit dans Hébreux 10:19-23.

Voyez, mes chers, minuit est déjà passé et j'ai encore le temps de me rétracter. Après avoir renié notre Seigneur, pourrais-je redevenir heureux dans ce monde? Jamais, j'en suis convaincu. Mais, ainsi, vous avez la certitude que je quitte ce monde, heureux et dans la paix. Quelque pénible que me fût la séparation, notre Seigneur me permit cependant de tout surmonter. Je ne suis aucunement triste ou désespéré, bien au contraire. Puisse-t-il vous faire tout surmonter, vous rendre au multiple tout ce que vous m'avez donné et vous faire entrer dans l'avenir, joyeux et libres, à la rencontre du Royaume du Créateur tout-puissant... Il reste encore deux heures; mais la décision est prise! Toute peine, toute souffrance sont vaincues! Mais tout par celui qui m'a rendu fort, Jésus-Christ... Mes très cordiaux remerciements et à un prochain revoir joyeux

dans le Royaume de notre Seigneur! Soyez forts, car je ne suis pas perdu mais je peux dire comme Paul: « J'ai gardé la foi, j'ai achevé la course, la couronne de vie m'est assurée désormais! » C'est pourquoi je vous dis: En avant, avec courage, pour l'honneur de Jéhovah et de Jésus-Christ!... Votre affectionné Bernde. »

D'un jeune de 19 ans qui fut plus tard exécuté:

« Mes chers,

... Je vais au tribunal, la conscience pure, car je me suis toujours efforcé d'observer les commandements de Dieu. Le 9 courant le tribunal militaire du Reich m'a interrogé pour la seconde fois et mon acte d'accusation me fut remis. Ensuite il se passe la plupart du temps une semaine jusqu'aux débats. Si je n'avais pas l'assistance de Dieu et sa connaissance, je serais tombé depuis longtemps déjà; en effet, ici encore on me répéta que mes certificats, comme vous le savez bien, ne portaient que la mention bien et très bien, mais que mes connaissances et mes capacités n'ont aucune valeur. Un ouvrier, travailleur et de bonne foi, doit donc être condamné à mort, parce qu'il reste fidèle au Créateur de toutes choses et lui obéit plus qu'aux hommes, parce qu'il reconnaît comme suprême le commandement suprême que notre Seigneur et Maître a donné. Il ne suffit donc pas, qu'après avoir fait mon examen pour mon ascension, je renonce à un avenir meilleur et continue à travailler en sarrau bleu, pour aider là où le besoin s'en faisait sentir; cela aussi je dois le renier! Je peux tout, sauf cela! Mes chers, l'heure est venue et la sainte Ecriture nous dit exactement ce que nous devons en attendre, et nous ne sommes pas les premiers qui passons par là. N'avons-nous pas les meilleurs modèles en Christ, les prophètes, les apôtres et beaucoup d'autres? De même qu'ils se sont chargés de leur croix, de même nous voulons porter la nôtre. Et pour notre consolation le Seigneur interpose son autorité de sa main secourable, car on pourrait alors vraiment désespérer selon la pensée et le jugement purement humains. Encore, quand je pense aux heureux dimanches passés dans votre cercle, aux magnifiques vallées de rêve de la Forêt-Noire et à la vallée du Neckar, merveilleuse et bénie... Vous seuls, en effet, savez combien j'aime ma patrie et qu'aucun autre homme ne peut mesurer cela. Mais, c'est précisément ce « mais » qui est décisif: Dois-je estimer tout cela plus que la magnificence et les promesses de qui a créé ces choses? Vais-je rejeter le sacrifice de Jésus-Christ? Tout dans ce monde n'est-il pas périssable et destiné à la mort? Et finalement, qu'est-ce que l'homme a sans l'espoir en Christ?... »

Une lettre non censurée qu'un condamné à mort écrivit à son propre frère:

« Mon cher frère,

S'il devait t'arriver d'être dans la même situation que moi, sois courageux et fort, et remets tout à Jéhovah! Je vais te décrire brièvement mes expériences afin que tu puisses résister, surtout dans les premières

heures ou dans les premiers jours, aux assauts rusés du malin:

Tu vois, on a voulu me pendre à un arbre en avertissement à tous; on m'a laissé avoir faim, on m'a pris la sainte Ecriture, on s'est précipité sur moi, le poignard ouvert, on a voulu me massacrer, on m'a insulté de la façon la plus vile etc. — Puis est venue la solitude qui fait vaciller l'homme... On a essayé par tous les moyens de me faire changer d'avis! Satan ne néglige rien. Mais si tu mets toute ta confiance en Dieu, tu sentiras et verras toujours son appui. Bien que ton cœur se brise, tu réussis à sourire. Un exemple: Quand le sous-officier venait me chercher au tribunal et que je souriais, il me disait chaque fois tout étonné: « Quel gaillard, là on joue avec votre vie et maintenant vous ne faites qu'en rire. » Mon bien-aimé frère! Si tu devais passer par là, confie-toi en Jéhovah! Accommode-toi de tout, n'aie pas peur des monstres. Confie-toi en Dieu! Et sois son fidèle témoin... »

«... Mes chers! Vous écrivez que vous passez des heures pénibles à cause de moi. Je ne peux que vous assurer en toute sincérité que je n'en remarque rien; notre Seigneur et Maître, en effet, est tout auprès de moi et me donne sa paix et sa joie. Et à cela, même la solitude qui va commencer demain (dans la cellule des condamnés à mort) ne peut rien changer...

Le jour qui suivit mon procès, en apparaissant à la promenade dans le cercle des hommes voués à la mort, je découvris un frère de mon âge à peu près... Nous ne nous rencontrons pas la tête baissée, comme les autres, mais avec un sourire, sûrs de la victoire. Nous ne connaissons plus la tristesse! Notre vie d'autrefois qui, comme nous, est périssable, se trouve cachée au fond de la vallée par une mer de brouillard que nous pouvons regarder des hauteurs éclairées, sans douleur! Avec joie et seulement avec un peu d'attendrissement. Que la liberté en Christ est magnifique, même si le monde qui ne comprend pas cela nous met dans les chaînes... »

Avec une telle foi, le monde est vraiment vaincu. Le texte qui suit parle aussi de ces victimes sanglantes:

Berne, le 19/9/45.

« A la rédaction de « Consolation », Berne.

Chers amis,

Peut-être pouvez-vous m'accorder, en ma qualité de chef régional pour Berne du mouvement « l'Allemagne libre » en Suisse, l'hospitalité de votre périodique pour cette lettre. L'esprit de notre mouvement (bien qu'il puisse vous être étranger, par ses buts de politique pratique) est celui d'une communauté cordiale d'hommes honnêtes, telle qu'elle s'est développée et est devenue indissoluble: chrétiens, juifs, communistes, socialistes et « bourgeois » se sont rencontrés là et nos amis intimes ont beaucoup témoigné de la fermeté héroïque des témoins de Jéhovah. Vous le savez peut-être par l'allocution que notre membre du comité Wolfgang Langhoff a prononcée dans toutes les grandes villes de la Suisse. Et maintenant nos « Mitteilungen » publient

un extrait du discours d'ouverture que le surintendant Albertz a fait à la fin de juillet de cette année à Berlin-Spandau lors du synode de l'église confessante; j'aimerais vous en communiquer quelques passages:

«... Dans les prisons aussi nous avons fait des expériences qui doivent porter des fruits immédiats pour notre travail dans les paroisses... Nous avons tous vécu côte à côte dans les prisons avec des étudiants de la Bible, et nous nous sommes inclinés avec respect devant l'immense somme de sacrifices sanglants que ces hommes et ces femmes ont consentis pour la foi. Nous savons que nous sommes séparés de ces hommes sur bien des points du dogme, mais lorsque nous avons prié ensemble et les uns pour les autres dans nos cellules, nous ne faisons qu'un. Et pourquoi cela ne devait-il pas être, quand on est dans les mêmes difficultés... »  
(signé) Dr. Erwin Reiche.

Voilà des paroles de franchise qui sont réjouissantes. Mais qu'en sera-t-il si de tels ecclésiastiques, sortis de peine, reprennent leurs anciennes places d'honneur dans « ce monde »? Le pasteur Th. Bruppacher a déjà signalé une différence marquante entre les « luttes de l'église » et les sacrifices sanglants des témoins de Jéhovah, quand il a analysé dans le périodique « Der Aufbau » de Zürich, le livre intitulé « Croisade contre le christianisme ». Voici ce qu'il dit: «... Tandis que les luttes de l'église allemande jouissent du bienveillant intérêt de la chrétienté officielle, au poste le plus exposé se tient et souffre une troupe à laquelle on ne fait pas attention... qui, la première, a surpris la folie du démon nazi et a osé la résistance de la foi. Elle souffre et saigne, cette troupe de « témoins de Jéhovah ».

Nous n'oublions pas du tout les opinions honorables qu'ont exprimées par exemple les professeurs de théologie, suisses, le Dr Barth et le Dr Staehelin, ainsi que d'autres ecclésiastiques, au sujet des témoins de Jéhovah. Nous respectons et estimons aussi une telle attitude.

Malheureusement ces voix sont très, très rares. Elles ne caractérisent pas en général

### la situation du clergé,

mais parce qu'elles sont des avertissements lamentablement isolés, elles ne font que paraître plus pitoyable encore l'ensemble du tableau.

Le clergé en effet n'a pas soutenu les victimes des persécutions dans leur lutte spirituelle. Il ne leur montra jamais le vrai chemin, mais prit celui de la moindre résistance ou plutôt celui qui permettait de pactiser avec les persécuteurs.

On a lu dans la presse que le pape était pour la punition des criminels de guerre allemands, à cause de leur faute morale aussi, parce qu'ils avaient refusé à leurs victimes l'assistance spirituelle. Une lettre d'adieu écrite par un jeune homme — peu de temps avant son exécution — à ses parents également témoins de

Jéhovah, nous apprend en quoi consistait cette assistance:

« Mais ici j'aimerais encore insérer que c'est ma libre volonté de sceller par la mort ma fidélité à notre Créateur; en effet, quand vous étiez partis, on vous accusa d'être responsables de mon attitude. Et la sainte Ecriture ne dit-elle pas que chacun doit se porter garant de soi-même? Oui, ce n'est pas vous, mais ce lieu et le même rythme quotidien, ainsi que le rejet de toute la sainte Ecriture et Jésus-Christ, traité ici de « sale juif », etc., tout cela m'a donné la confirmation de la Parole de Dieu et de son accomplissement. J'en fus frappé encore plus quand un pasteur évangélique qui me visita désigna l'Ancien Testament comme un livre d'histoire des Juifs, l'explication de l'Apocalypse comme très dangereuse, et déplaçait dans un vague lointain le jour de ses jugements... »

Certes un tel « directeur de conscience » ne participe pas même pour une légère pensée au triomphe de la foi de ce jeune homme.

### Etre un fidèle et véritable témoin,

c'était la raison de vivre de Jésus sur la terre et c'est aussi celle de tous ses disciples. En conséquence, l'activité des témoins de Jéhovah se poursuivit, malgré les interdictions, même dans les camps de concentration. La Gestapo en avait peur et combien, on le verra par le rapport suivant:

« A Dachau le nombre des témoins de Jéhovah ne s'élevait alors qu'à 60 environ ou un peu plus. On les avait mis dans une baraque spéciale et on les tenait strictement éloignés de tous les autres détenus. Personne n'avait la permission de s'approcher de leur baraque ou de leur parler et, qui enfreignait cette règle, était puni de 25 coups de fouet ou de détention cellulaire. »

D'une prison polonaise:

« Un chef de groupe SS qu'une peccadille retient ici disait qu'il n'avait jamais rien entendu de la Parole de Dieu qui ait été aussi saisissant et convaincant. Il était d'avis qu'il fallait absolument écarter ici tout compromis en faveur de la Parole et de la volonté de Dieu. Une autre fois il dit qu'il quitterait les SS. Bref, on a ici en prison des possibilités infinies de contribuer à la glorification du nom de notre Dieu. »

De camps de concentration:

« Un jour les frères responsables de Belgique reçurent une communication d'un camp de concentration, dans laquelle on les priaient de nommer un des frères proposés comme serviteur de groupe. Plus tard des rapports parvinrent mensuellement du camp et le groupe fut connu sous le nom de groupe C. C.! Au bout de deux mois voici quel était le rapport: 29 proclamateurs, 302 heures, 104 visites, 2 études modèles, 2 baptêmes: tout cela sous les yeux des gardiens nazis! »

« Au camp de concentration de Neuengamme près de Hambourg, une offensive secrète bien préparée fut lancée en 1943. On fit des livres, on imprima des cartes

de témoignage en différentes langues et des troupes de choc spéciales entreprirent cette campagne de témoignage auprès des détenus du camp. D'autres intervinrent dans la lutte en faisant des visites complémentaires, en dirigeant des études de livres et en faisant eux-mêmes des conférences dont quelques-unes furent traduites par un interprète pour les personnes de langues russe et polonaise. Jusqu'alors les témoins étaient isolés en un groupe; les nazis cherchèrent à arrêter cette activité organisée et répartirent les témoins dans toutes les baraques. Cette manœuvre eut juste l'effet contraire; elle ne servit qu'à la diffusion de la vérité. (Actes 8: 1, 4) Dans ce camp, des témoins de Jéhovah publièrent régulièrement le journal: « Nouvelles du Royaume de Dieu ».

### Les réunions

des témoins de Jéhovah étaient strictement interdites d'office, mais elles continuaient à avoir lieu sous une forme plus réduite et en toute occasion. En décembre 1942 on fit même savoir qu'une réunion de trois jours avec près de 300 participants avait eu lieu dans une île de la Manche. Se trouvaient représentées: la Hollande, la Belgique, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne et la Suisse (par une Suissesse de naissance, devenue Allemande par son mariage, arrêtée en Allemagne en 1942 tout de suite après son passage de la frontière). — Autant que possible on laissait aussi d'autres personnes prendre part à ces études bibliques dans le cercle le plus étroit et qui était défendu. Voici ce que nous empruntons aux notes d'une femme et mère, membre d'une église protestante; elle les avait écrites dans un camp rempli au delà de toute mesure et où alors 40 à 50 détenus mouraient chaque jour: « Mais ce qui m'a aidé à tout supporter, c'est que j'obtins la permission de recevoir le Nouveau Testament... J'étais avec des étudiants de la Bible, hommes propres et bons, dont j'ai beaucoup appris et auxquels je dois entre

autres une étude poussée de l'Ancien Testament, dans les heures de liberté. C'était naturellement défendu comme tout le reste ici, mais c'était d'autant plus vivifiant et excitant. »

« Service de presse oecuménique », No 14 d'avril 1945.

### Enfin le jour de la libération

approchait pour tous. La lettre qui suit le décrit à Buchenwald; c'est la lettre d'un père à son fils qui, âgé de 14 ans, dut se réfugier en Suisse en 1937:

« Josef Seitz  
Weimar-Buchenwald  
N° 730, Block 11

Weimar-Buchenwald, le 25 avril 1945.

Mon cher garçon,

La paix de Dieu en Jésus-Christ soit avec toi!

Mon cher Willy, il y a maintenant 8 ans déjà que nous n'avons pu ni nous voir ni nous écrire. J'espère que, par la puissance de Dieu, ces lignes te parviendront. Comme tu l'as appris par la radio ou les journaux, nous avons été libérés le 11 avril de la société de terreur nazie par les troupes alliées; quand les troupes alliées arrivèrent au camp, quelques-uns d'entre nous se tenaient prêts et mettaient la main à l'œuvre en coupant avec des pinces isolées les fils de conduite électrique de la clôture; ici et là un drapeau blanc fait d'un drap de lit ou d'une chemise flottait au vent. Des cris de joie retentissaient; par intervalles on entendait le crépitement des fusils et des fusils-mitrailleurs, et de temps à autre on percevait l'éclatement d'un obus de rupture. Tout cela se déroula en quelques minutes. Lorsque nous reprîmes connaissance en quelque sorte, les larmes me ruisselaient sur les joues. Je ne pouvais pas faire autrement. Je n'étais pas le seul de mon cas, il en alla de même pour beaucoup d'autres. Libre, libre, quel mot merveilleux, après tant d'années! Je peux te le dire, ces années, elles étaient dures. Six années au camp, deux années en prison, par quoi n'ai-je pas dû passer, par la faim, les coups, les traitements cruels. Bref, c'était parfois intenable. Les premières années surtout ont été de vraies années de famine...

J'espère toutefois que nous pourrons de nouveau être ensemble avec l'aide de Dieu et je souhaite que ce soit bientôt...  
ton père (signé) Josef Seitz. »

### Miraculeusement protégés

Les témoins de Jéhovah le furent aussi à leur sortie du camp de concentration de Sachsenhausen près de Berlin; une garde de SS. les conduisit jusqu'à Schwerin en Mecklenbourg, et ce fut pour des milliers d'autres détenus une marche à la mort. Un rapport détaillé et saisissant en fut publié dans les numéros 144-146 de ce périodique. Nous n'en donnons que quelques passages:



« Ce qui est le plus prodigieux de tout, c'est que de notre colonne comprenant 230 frères et sœurs il ne manqua personne. Pas un n'avait faibli en chemin. Parmi les plus débiles et les malades, aucun n'était resté en arrière. Plusieurs de nos frères approchaient de la septantaine, l'un d'eux l'avait même dépassée, et néanmoins ils avaient marché vaillamment.

... La reprise de la marche allait sans doute trop lentement au gré de notre terrible conducteur, car il entre de nouveau en fureur et, menaçant de nous battre, nous apostrophe en des termes tels que ceux-là : « Chiens que vous êtes ! je sais bien que je dois crever, mais il faut *premièrement* que vous passiez par là ! »

Auparavant nous avions été avisés par le major du grand camp que les Russes étaient tout proches, que nous devions immédiatement nous préparer à partir de là pour nous rendre dans la zone occupée par les Américains, à quelque six km. de distance. [Nous nous trouvions donc entre le front russe et le front américain.] Dans la forêt-camp, cet ordre avait provoqué une indicible confusion. C'était un va-et-vient, une bousculade générale dans une nuit très noire. Dominant le tumulte à intervalles réguliers, les salves russes se faisaient de plus en plus distinctes. Une certaine agitation s'était fait remarquer aussi parmi nous... [Le groupe de témoins de Jéhovah, après avoir prié Dieu, décida de rester.] Nous comprîmes bientôt que nous avions agi guidés par sa sûre main. Qu'on en juge : L'ordre de départ du major n'avait eu d'autre but que la mise à mort, à la faveur de l'obscurité, d'un bon nombre de prisonniers... [On en trouva après qui avaient été abattus.] Vers 11 heures — c'était donc le 3 mai — nous nous dirigeons vers Schwerin. C'est la première fois que nous sommes sans escorte, sans SS. à nos côtés!... Nous devions apprendre plus tard que notre départ avait eu lieu au bon moment. Deux heures après, les SS. qui s'étaient de nouveau rassemblés avaient tout à coup cerné la forêt et fusillé tous ceux qui s'y trouvaient encore, soit entre 360 et 400 prisonniers. Les Américains en recueillirent les cadavres pour les enterrer dans des fosses communes. La population de Schwerin dut défiler devant les brancards sous peine de privation de la carte alimentaire... Que serait-il advenu de nous si nous étions demeurés deux heures de plus dans la forêt tragique ? Nous eussions certainement été parmi les morts. — « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. »

\*\*\*

#### « Prêche la parole,

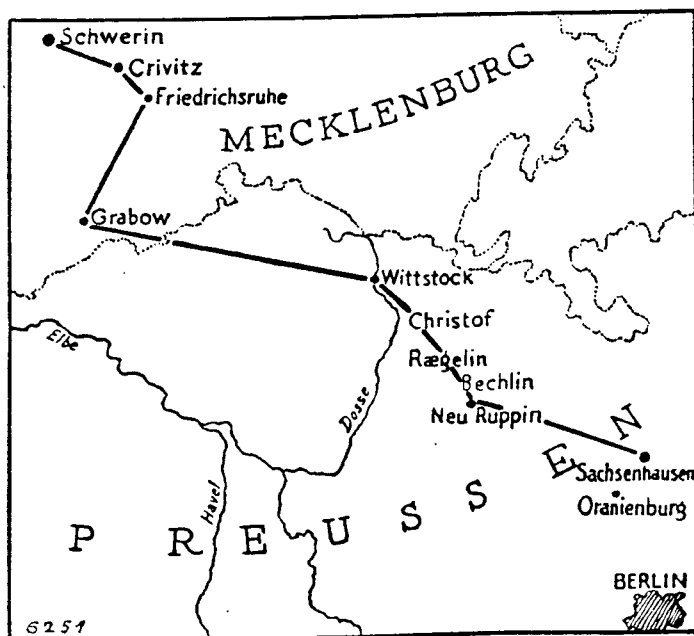
insiste en temps et hors de temps. » (II Timothée 4 : 2)  
Celui qui le fait en esprit et en vérité, fait ses preuves en tant que prédicateur de la Parole de Dieu, et il n'a besoin pour cela ni de robe flottante ni de titres son-

nants de théologiens, ni d'ordination religieuse, ni de reconnaissance officielle.

Les témoins de Jéhovah, dans leur marche, après avoir quitté le c.c. de Sachsenhausen, ont-ils prouvé qu'ils étaient de tels prédicateurs ? Ils étaient enserrés entre deux fronts, le russe et l'américain ; à leurs côtés ils avaient toujours les SS. qui abattaient les hommes avec aussi peu de scrupule que s'il s'était agi de moineaux ; en leur imposant des marches sans fin, on les poussait sur les grandes routes bordées de milliers de détenus de c.c. affaissés et abattus ; ils ne recevaient qu'occasionnellement, de particuliers, des provisions de bouche. *Cependant, partout où ils le pouvaient ils proclamaient, chemin faisant, le message du Royaume de Dieu.* Voici quelques lignes du rapport :

« Les deux granges nous offrirent donc leur abri. Chacun des 200 frères et sœurs s'installa tant bien que mal, heureux et reconnaissant d'avoir finalement un toit sur sa tête et de pouvoir reposer ses membres surmenés. — Malgré leur extrême fatigue, nos frères et nos sœurs rendirent un ardent témoignage à la vérité, ouvrant encore mieux le cœur de ces braves gens dont la sympathie pour nous augmentait d'instant en instant. »

« A Raegelin, dans une maison où nous entrâmes, se trouvaient douze hommes de la Wehrmacht. Je leur annonçai aussitôt le Royaume de Dieu avec une pleine assurance et leur parlai aussi du camp de concentration. Ils m'écoutèrent attentivement, puis me firent remarquer que je ferais bien de baisser un peu la voix, des auxiliaires de la Wehrmacht étant assises dans la pièce voisine. Mais je n'en sonnai que plus haut de la trompette en expliquant qu'elles aussi devaient apprendre ce qui n'allait pas tarder d'arriver, savoir : la réalisation de la sentence de Jéhovah contre le système nazi, sentence que nous fîmes connaître à ce dernier le 7 octobre 1934 ; et que puisque jusqu'ici nous n'avions cédé en rien, ce n'était certainement pas le moment pour nous de proclamer la vérité en sourdine ! »



« Chez quelques cultivateurs nous reçûmes du pain, du lait, de la farine, des pommes de terre et jusqu'à des beurrées. Oui, il arriva que les cœurs s'ouvraient si grands à l'ouïe de notre témoignage que des paysans partageaient avec nous leur dernier morceau de pain. Nous constatons que partout régnait la famine, « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel ». — Amos 8: 11. »

\*\*\*

Selon la lettre de Mademoiselle de Gaulle il y avait aussi au camp de Ravensbrück des témoins de Jéhovah de nationalité russe. Dans une lettre d'une île de la Manche, de même que dans une autre de Belsen-Bergen, on mentionne des Russes aussi comme témoins de Jéhovah. D'où viennent-ils? Avant 1939 les témoins de Jéhovah ne réussissaient pas à faire entrer une seule brochure dans l'Union soviétique, pas même sous pli recommandé. Les autorités soviétiques arrêtaient tout. Les témoins de Jéhovah, malgré leurs efforts, n'avaient aucune possibilité d'agir dans ce pays-là. Mais les nazis déportèrent les Russes par millions, en Allemagne, et c'est là que beaucoup d'entre eux apprirent à connaître la vérité divine pendant l'époque des plus violentes persécutions!

Voici ce que nous apprenons d'un camp de concentration de femmes:

« Nous devons encore vous rapporter une autre belle expérience faite avec des femmes russes et des Ukrainiennes. Comme vous le savez, nous avons été dispersées dans toute l'île et dans d'autres îles de ces parages. Vingt-neuf de nos sœurs appartenant à une certaine exploitation furent classées pour d'autres postes. Seule une sœur resta à son ancien poste et se vit adjoindre 29 autres femmes, pour la plupart des Russes et des Ukrainiennes. La sœur qui les dirigea fut bonne envers elles, de sorte que peu de temps après on tenait à elle comme des enfants tiennent à leur mère. Toutes sont des jeunes filles non dépravées de 16 à 22 ans. Un jour l'une d'elles qui sait bien l'allemand vint prier la sœur de lui dire quelle était la vraie foi; elles avaient été élevées dans l'athéisme, mais elles pensaient qu'il devait bien y avoir un Dieu. D'un commun accord elles s'étaient décidées (au nombre de plus de 100) à s'adresser une fois à nous; en effet, elles pensaient que si nous nous trouvions ici à cause de notre foi, il fallait bien que nous eussions la vraie foi. Les yeux brillants, cette jeune Russe écouta les vérités fondamentales. Elle dit alors: « Je dois m'efforcer de tout retenir car je dois tout raconter aux jeunes filles dans notre maison; elles veulent aussi tout savoir exactement, nous voulons quand même croire! »... C'est ainsi qu'une porte s'est ouverte pour nous ici et grâce à l'exploitation où l'on venait de nous faire entrer, il nous a été donné la seule possibilité d'entrer en contact avec ces jeunes filles qui, sans cela, sont gardées dans un isolement complet. »

D'un rapport qui nous parvint par la Suède:

« Quand les témoins de Jéhovah subissaient une oppression particulièrement dure, cela provoquait un témoignage accru et une augmentation des forces pour la Théocratie. La direction du camp chercha une fois à imposer aux témoins de Jéhovah des travaux au bénéfice de la puissance militaire, mais sans succès. Aussi l'un d'eux fut-il emmené pour être fusillé. Lorsque les autres occupants du camp virent son courage et remarquèrent la façon dont il faisait signe à ses amis, avec joie, l'impression fut si forte que dix co-détenus prirent position pour Jéhovah. Dans ce camp 300 personnes ont accepté la vérité, *parmi lesquelles 227 jeunes Russes.* »

Ces hommes de bonne volonté, récemment arrivés à la connaissance de la vérité, adoptèrent une attitude résolue. Nous reproduisons un passage d'un rapport du 9 juin 1945 sur le camp de Neuengamme près de Hambourg:

« Quelques-uns aussi des nouveaux intéressés commencèrent à prendre part à l'œuvre de témoignage. Ils montrèrent leur point de vue dans des circonstances parfois dramatiques. Un jour, par exemple, à l'appel du matin, tous les témoins de Jéhovah reçurent l'ordre d'avancer de quelques pas pour être fouillés spécialement. Alors on vit un jeune homme de 19 ans qui venait d'entendre le message, sortir de son groupe pour se rattacher à celui des témoins de Jéhovah. On le conduisit auprès du commandant du camp qui le menaça de 25 coups. Le jeune homme répondit: « Je me suis mis aujourd'hui du côté de Jéhovah et cela doit être, non pas seulement malgré les 25 coups, mais même si vous me mettez à mort. » Alors le commandant se s'écrier: « Apportez une barre de fer! Dans dix minutes il ne vaudra plus être un témoin de Jéhovah! » Cependant le jeune frère supporta cette épreuve et devint plus tard un des plus énergiques proclamateurs. »

A l'époque des apôtres, les premiers disciples furent dispersés à tous les vents, par la persécution, et c'est précisément ce qui amena la diffusion considérable du message chrétien. Aujourd'hui les persécutions ont exactement les mêmes conséquences. A cause du contact entre gens de toute nationalité en Allemagne, c'est de ce pays que le message du Royaume de Dieu pénètre maintenant dans des régions qui étaient auparavant fermées!

On manda de Buchenwald:

« Lorsque, au début de 1943, commença en Allemagne une nouvelle activité des étudiants de la Bible, des milliers d'entre eux furent cités devant les cours de justice populaires d'Essen, de Berlin et de Munich. Cela eut pour effet dans les différents camps que les baraquements où l'on se tenait en commun furent désorganisés au milieu de novembre 1943 et que les frères se virent répartis dans différents « blocs ». Seuls 40 étudiants de la Bible restèrent dans l'ancien bloc que l'on remplit alors de Français. A cause de la bonne entente avec les nouveaux arrivés, six frères furent accusés d'agitation et déplacés par mesure d'ordre. »



Les témoins de Jéhovah ne servent aucune idée nationaliste. Ils ne sont pas un mouvement national. Le christianisme n'a rien de commun avec cela. Les témoins de Jéhovah en Allemagne n'eurent d'ailleurs pas le monopole de la résistance intrépide à la terreur nazie. L'Autriche, la Pologne, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, le Danemark, la Norvège, la Finlande, les Etats baltes, la Grèce, la Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la France signalaient la même attitude courageuse. Et de même que les hommes de foi ont toujours « montré leur vaillance à la guerre » (Hébreux 11: 34), les témoins de Jéhovah dans le monde entier sortent de cette lutte, raffermis, comme pour servir d'avertissement à leurs ennemis.

#### De Hollande:

« L'œuvre du Royaume fut défendue en 1940 dès l'envahissement des puissances religio-totalitaires. Mais elle ne pouvait pas être désorganisée. Pendant toute la période de l'occupation, du moment de l'interdiction jusqu'au début de l'année 1945, on imprima et répandit 1 000 000 de livres et brochures en chiffre rond. Cette activité assidue valut aux proclamateurs du Royaume la colère des nazis. Des perquisitions constantes en amenèrent plusieurs dans les épouvantables camps de concentration. Mais les témoins de Jéhovah ont « calculé la dépense » et ils vont de l'avant avec intrépidité. Ils entreprennent des campagnes radicales, des campagnes-éclair, collent vite des affiches aux poteaux téléphoniques ou aux places publiques, qui soulignent les compromissions frappantes et concluantes des malfaiteurs nazis. Il s'agit habituellement d'un texte de l'Écriture bien approprié signé toujours de « Les témoins de Jéhovah ». Bien des témoins continuent à se consacrer à leur service de pionniers (proclamation totale) malgré ces temps fertiles en dangers. Un fonctionnaire de la police allemande d'occupation, qui s'était chargé, présomptueusement, du devoir d'anéantir en Hollande les témoins de Jéhovah, se lamentait en public de voir « les témoins de Jéhovah agir avec d'autant plus de témérité qu'on les arrêtait plus régulièrement ». — Des combattants jeunes et animés d'un beau zèle sortaient de l'ombre. Dans les 13 premiers mois après l'interdiction 500 personnes symbolisèrent leur consécration à Jéhovah Dieu! Près de la moitié des 800 proclamateurs furent arrêtés au début de la persécution en 1940; mais le reste des 400 ne cessa de rendre témoignage et le Seigneur augmenta leur nombre, de sorte que le chiffre des proclamateurs du Royaume en Hollande atteignit 2000. » — Récemment à un congrès des témoins de Jéhovah en Hollande on compta même plus de 4000 personnes présentes.

#### De Belgique:

« Lors de l'invasion nazie l'œuvre fut interdite et la lutte commença. Les témoins allèrent de maison en

maison avec la Bible; si l'on constatait de l'intérêt, on faisait alors une visite complémentaire avec des livres du Royaume. Le serviteur responsable de Belgique rapporte que « depuis septembre 1940 il errait comme une bête traquée », et voici ce qu'il dit de l'augmentation victorieuse des proclamateurs du Royaume: juste avant la guerre il y en avait 240, en mars 1945 on en compte 686! »

#### De France:

L'invasion de mai 1940 dispersa les serviteurs de Jéhovah. Mais une réorganisation par petits groupes de 8 à 12 proclamateurs assura la continuation de l'œuvre. A grand-peine souvent ils imprimèrent et répandirent leurs textes bibliques. — « Nous avons commencé avec 440 proclamateurs (1940), il y en a maintenant 1100. En 1940 nous avions dans l'ensemble du pays 1200 personnes aux études, il y en a aujourd'hui 5 000 dans 85 groupes organisés. Dans différentes villes nous avons de nouveaux groupes de 100 à 200 membres, tandis que 1940 n'en comptait que 4 à 6. Des groupes de 30 à 60 membres en comptent aujourd'hui de 200 à 300. A Paris nous étions 80 en 1940, aujourd'hui nous sommes 500 dans 11 groupes organisés. Le chiffre des baptisés s'éleva à 2000. Beaucoup de travail a été fait sans qu'on l'ait relevé dans un rapport. De nouveau nous disons: Réjouissez-vous! » Les rapports de tous les pays diraient sensiblement la même chose; en Suisse aussi on signale une forte augmentation au cours de ces années de guerre malgré l'interdiction de certains textes, la censure préalable, les restrictions apportées aux conférences et toutes les entraves possibles que l'œuvre des témoins de Dieu connut dans toutes les branches du service.

Dans le monde on s'applique à la prétendue

#### Politique réaliste

et l'on entend par là qu'on doit s'accommoder des faits. Puisse chacun en venir pourtant à la connaissance d'un fait réel, à savoir:

Qu'il y a sur la terre des hommes que ni les sarcasmes, ni les chicanes, ni les persécutions, ni la terreur sanglante ne peuvent détourner de leur devoir qui consiste à être des témoins de Dieu, donc des témoins de la vérité!

Il y a des hommes qui maintiennent leur intégrité devant Dieu dans toutes les circonstances et par là-même caractérisent Satan comme un imposteur en contribuant à la justification de la Parole et du nom de Jéhovah!

Il vaut mieux s'accommoder de ce fait que de « chercher querelle à Dieu » en combattant ces témoins. Mais ce qui est mieux, beaucoup mieux, c'est de collaborer à cette œuvre, la plus merveilleuse de toutes, qui ne fait de tort à personne mais qui est du plus grand se-

cours pour les bien intentionnés. Quiconque aura donné à boire un verre d'eau froide à l'un de ses témoins dans l'esprit de vérité, celui-là ne perdra point sa récompense. — Matthieu 10: 42.

Le désir de servir en l'honneur du Très-Haut s'exprime bien dans la résolution suivante:

« Résolution des 230 témoins de Jéhovah de dix nations réunis dans une forêt, près de Schwerin (Mecklenbourg) (après leur sortie du camp de concentration de Sachsenhausen):

Nous, témoins de Jéhovah assemblés ici, envoyons au fidèle peuple du Seigneur et à ses compagnons, dans le monde entier, nos plus chaudes salutations avec le psaume 124. Nous portons à votre connaissance que notre grand Dieu qui a pour nom Jéhovah a réalisé ses promesses à l'égard de ses serviteurs dévoués, principalement dans le territoire du « roi du septentrion ». Une dure et longue période d'épreuve est derrière nous, et ceux qui ont résisté à l'ardeur de la fournaise n'ont pas même sur eux l'odeur du feu. (Daniel 3: 27) Ils sont au contraire forts de la force du Très-Haut et attendent d'un cœur ardent les ordres du Roi touchant les intérêts théocratiques. Nos décisions et notre volonté de servir ces intérêts sont énoncées dans Esaïe 6, verset 8, et dans Jérémie 20, versets 11. Le plan de l'ennemi de faire tomber dans l'infidélité les membres du peuple de Dieu dans ce pays a complètement échoué. Les innombrables méthodes coercitives plus diaboliques les unes que les autres, les milliers de procédés d'inquisition, de jésuites, sentant le moyen âge et visant à martyriser tant l'esprit que le corps, la flatterie et la séduction subtile, rien de tout cela n'a réussi à ceux

qui haïssent la Théocratie. Grâces soient rendues au Seigneur qui nous a prêté son puissant secours et nous a soutenus de sa main miséricordieuse! Tout ce que nous avons vécu — et dont le récit remplirait des volumes entiers — est résumé par les paroles de l'apôtre Paul dans sa 2<sup>me</sup> épître aux Corinthiens, chapitre 6, versets 4 à 10 et chapitre 11, versets 25 et 27. Satan et ses instruments de choix sont de nouveau convaincus de mensonge. (Jean 8: 44) La grande question en litige a une fois de plus été liquidée à la gloire du Dieu vivant. — Job 1: 9 à 11.

Apprenez encore que pour notre joie et pour la vôtre à tous Jéhovah nous a fait un riche don: trente-six compagnons, trente-six personnes de bonne volonté qui, à notre départ de Sachsenhausen, nous ont déclaré spontanément: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous », suivant Zacharie 8: 23. A cause de la précipitation avec laquelle eut lieu la sortie du camp, une foule d'amis de la Théocratie ne purent se joindre à nous, mais Jéhovah leur montrera bientôt le moyen de nous retrouver.

Nous, témoins de Jéhovah, nous confessons de nouveau notre absolue fidélité à notre Dieu et notre entier dévouement à la Théocratie.

Ayant eu, pendant notre long séjour dans la « fosse aux lions », de très nombreuses preuves de la protection du Tout-Puissant, ayant été délivrés par lui d'une multitude de luttes, d'angoisses et de périls, nous avons un *seul* désir, celui de pouvoir lui témoigner notre profonde reconnaissance en *le servant ainsi que son Roi, Christ, d'un cœur joyeux et bien disposé, à perpétuité*. Ce serait là notre plus belle récompense. »

---

# CONSOLATION

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

## Les visées de l'église de Rome en Amérique

Les prédictions de J. F. Rutherford se confirment

---

## Job, homme intègre

Un grand drame prophétique nous éclaire sur la question  
de la domination universelle

---

## Pourquoi Armaguédon doit venir

Une étude fort intéressante vu les événements actuels

---

## Echappez à la perdition qui vient

Le monde de Satan est voué à la destruction

---

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Consolation  
French edition

Revue mensuelle  
Monthly

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Août 1946  
14<sup>e</sup> Année

N° 154

## Les Ecritures enseignent clairement

*Que Jéhovah*, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jéhovah.

*Que Dieu* fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Que Jésus* fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

*Que l'organisation de Jéhovah* est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Que le monde a pris fin* parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

*Que la délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

# CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »*  
Esaïe 61: 1, 2

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

5623

## SOMMAIRE

N° 154

|                                                     |    |
|-----------------------------------------------------|----|
| Les visées de l'église de Rome en Amérique .....    | 3  |
| Chronique vaticane .....                            | 5  |
| Job, homme intègre .....                            | 6  |
| Pourquoi Armaguédon doit venir .....                | 8  |
| Un peu de logique .....                             | 8  |
| Vous demandez — nous répondons .....                | 10 |
| Contradictions qui ne le sont qu'en apparence ..... | 11 |
| Matière à réflexion .....                           | 11 |
| Echappez à la perte qui vient! .....                | 12 |
| Trop d'étude est une fatigue pour le corps .....    | 14 |
| D'un film documentaire .....                        | 14 |
| La sagesse est avantageuse .....                    | 15 |

# Les visées de l'église de Rome en Amérique

Dans le cahier de février de la « Reformierte Schweiz », Hans Heinrich Brunner, qui séjourne depuis peu en Amérique, fait un rapport sur l'accroissement de puissance, étonnant, du catholicisme romain. Ce rapport intéressant de H. Brunner, paru sous le titre de

## « L'Amérique a la meilleure note »

(cela signifie que c'est le Vatican et non le rapporteur qui donne la meilleure note à l'Amérique), confirme les prédictions bien connues de J. F. Rutherford sur les visées très profanes et non spirituelles de l'église papale aux U. S. A. Maint lecteur se souviendra de l'étrange parabole du « jeune homme dépourvu de sens » (une image des Etats-Unis d'Amérique) dans Proverbes 7: 7-27, qui subit l'influence séductrice de cette femme sans morale. « comme un bœuf qui va à la boucherie » et ne sait pas qu'il y va de sa vie. Pour le connaisseur des prédictions bibliques et des visées vaticanes il n'est pas étonnant que la hiérarchie romaine cherche à renverser par la ruse les principaux remparts du protestantisme et y réussisse — même si c'est pour peu de temps — comme l'Apocalypse le montre.

Ce que H. Brunner, dans les premiers dix jours de sa visite en Amérique a pu voir et rapporter du rapide accroissement de puissance du catholicisme, serait propre à ouvrir les yeux des protestants. Si les prétendus protestants n'étaient pas si indolents, ils verraient avec joie ou soutiendraient la lutte spirituelle que les témoins de Jéhovah mènent contre « l'église » de Rome, qui est toute profane, et ses nombreux dogmes non bibliques et ses coutumes païennes. Des auteurs catholiques reconnaissent (avec l'imprimatur) aux témoins de Jéhovah l'honneur d'être « somme toute la plus protestante de toutes les sectes ».\* Qu'on veuille bien comparer la lutte spirituelle des témoins de Jéhovah à la manière de lutter de la hiérarchie romaine aux U. S. A. Hans Heinrich Brunner écrit sous le titre de

\* (L. Betschart: « Nous parlons ouvertement »: p. 137. Voir « Consolation » No 558, p. 3, édit. allem.)

## Menus détails:

J'ai passé ma première soirée à New-York dans la maison du professeur Reinhold Niebuhr, un des porte-parole du protestantisme américain. La conversation tourna surtout autour de l'influence politique du catholicisme américain. Le soir suivant je fus invité par quelques membres du conseil des étudiants du séminaire de théologie. Le sujet principal de la discussion c'était l'influence catholique sur la presse et le film. Le premier magazine que j'eus entre les mains contenait un rapport monté en épingle, avec le titre: « Le père Sheen marque une nouvelle conversion sensationnelle. L'éditeur du premier journal communiste « Daily Worker » est rentré dans le sein de l'église. » Par l'église on entend l'église romaine. Cela est écrit, non pas dans une feuille catholique, mais dans le « Life », magazine édité par un fils de missionnaire protestant et dont le tirage se monte à des millions d'exemplaires. La première revue protestante que

j'ai feuilletée ici donnait un extrait de la lettre d'un aumônier protestant qui s'étonne que des cinq aumôniers ses supérieurs un seul soit protestant et quatre catholiques. Je suis arrivé ici juste à temps pour vivre la « journée de la flotte ». La cérémonie religieuse fut dirigée par un aumônier catholique qui, à cette occasion, fut dépeint par la grande presse de New-York comme un des héros de la lutte pour le Pacifique. Il n'y aurait rien à reprendre à cela; ce qui étonne seulement c'est que déjà auparavant, le jour où le commandant en chef de la flotte américaine, l'amiral Nimitz, fut fêté par la population new-yorkaise, l'action de grâces que diffusèrent tous les émetteurs de radio fut prononcée par le chef de l'église catholique d'Amérique, l'archevêque Spellman. Il faut bien noter que l'amiral Nimitz est protestant. Ce pourrait être un simple hasard que dans les dix premiers jours de ma visite en Amérique je sois tombé sur tous ces détails. Il n'en est malheureusement pas ainsi.

## L'affaire est méthodique

Nous sommes habitués à considérer les Etats-Unis d'Amérique comme le rempart du protestantisme. Avec cette idée nous sommes en retard d'une génération. Il est hors de doute que le fond d'idées de la structure d'Etats nord-américaine n'ait ses racines les plus fortes dans la réformation et que la culture de ce peuple n'ait été formée d'une manière éminente par le protestantisme d'empreinte calviniste. Mais on oublie facilement que, avec les dernières vagues d'immigration massive, les catholiques sont entrés dans ce pays en forte majorité: Irlandais, Polonais et Italiens, de sorte qu'aujourd'hui le groupe catholique romain a plus de trois fois la force de la plus grande dénomination protestante. Certes le chiffre total de tous les protestants est encore de beaucoup plus grand que celui des catholiques, mais l'église soumise à Rome a dans son organisation rigide et minutieuse un instrument de puissance auquel le protestantisme ne paraît pas pouvoir prétendre, car il voit ses forces s'éparpiller en d'innombrables corps plus ou moins importants ou même insignifiants. Le bloc polono-irlandais est un facteur avec lequel chaque politique, chaque homme de journal et chaque chef d'ouvriers doit compter et qui peut faire pencher la balance dans des décisions très importantes. Les 145 évêques et archevêques qui forment la hiérarchie américaine dominante sont responsables de toute l'action catholique. Chacun de ces prélats est nommé directement par le pape et sur la proposition du nonce apostolique que le Vatican entretient à Washington. Tous les six détenteurs de ce poste jusqu'à ce jour étaient et sont des Italiens, grâce à quoi le contrôle de Rome sur le catholicisme américain est assuré. Le centre nerveux de l'église est « l'assemblée nationale catholique du bien public » (National Catholic Welfare Conference, N. C. W. C.) dont la fondation peu de temps après la première guerre mondiale a marqué le début de la stra-

tégie catholique actuelle aux Etats-Unis. Cette institution, à laquelle l'ensemble du clergé est intéressé, a son siège dans la capitale, et au moyen de départements constitués avec soin exerce ses effets dans tous les domaines importants de la vie publique. Un exemple: le département de l'instruction. Il y a vingt ans il n'y avait pas encore assez d'écoles primaires catholiques pour être indiquées dans le guide officiel. Il y a dix ans on comptait 966 écoles de ce genre avec 158 352 élèves. En 1943 c'était 1522 écoles avec 472 474 élèves. Ces écoles sont soumises à la surveillance des évêques des diocèses en question. Le département de l'instruction du N. C. W. C. fournit les moyens nécessaires à l'érection de nouvelles écoles; il a un bureau de placement pour maîtres catholiques, offre des facilités dans l'emploi de bibliothèques, etc. Il intervient au congrès pour qu'on favorise les écoles catholiques et travaille ouvertement à obtenir des secours de l'Etat et à faire reconnaître finalement ces écoles comme écoles d'Etat pour mettre un terme (tel est le but dernier) à la séparation de l'église et de l'Etat. Ce département touche à tout le système d'instruction catholique, des écoles primaires et paroissiales jusqu'aux 769 collèges catholiques et aux 193 séminaires pour prêtres. Un exemple peut illustrer sa tactique en août 1940 l'introduction du service militaire obligatoire fut discutée au congrès. 250 prêtres, moines et séminaristes se rendirent en groupes compacts à la Maison Blanche et s'entretenirent chacun en particulier avec chaque membre du congrès sur la loi qui se trouvait en préparation. Le but de ce « lobbying » était de libérer du service militaire le clergé catholique et les 17 000 séminaristes alors aux études. Le but fut atteint. La loi en question fut acceptée dans la forme souhaitée par l'église romaine.

#### On forme l'opinion publique

Quand un évêque veut lancer un journal catholique dans son diocèse, il s'adresse à la division de presse de la N. C. W. C. Là se trouve prêt pour lui un comité de rédaction. On organise dans le diocèse une « semaine de presse catholique ». Les élèves des écoles catholiques qui gagnent le plus grand nombre d'abonnés obtiennent des prix. Beau-

coup de prêtres abonnent, sans autre, chaque famille de leur paroisse. Avant que paraisse le premier numéro le succès du journal est assuré. Des journalistes bien formés de la division de presse de la N. C. W. C. la pourvoient des mêmes articles, photos et nouvelles que cette division envoie aussi aux 332 autres journaux catholiques. Comme la N. C. W. C. dispose chaque semaine de près de 60 000 mots, le rédacteur n'a plus besoin que d'ajouter quelques nouvelles ecclésiastiques locales

---

*« Voici, le jour  
de l'Eternel arrive, jour cruel  
et d'ardente fureur, qui réduira la terre  
en solitude, et en exterminera les pé-  
cheurs. Je punirai le monde pour sa ma-  
lice, et les méchants pour leurs iniqui-  
tés; je ferai cesser l'orgueil des hau-  
tains, et j'abattraï l'arrogance des ty-  
rans. Je rendrai les hommes plus rares  
que l'or fin... Et Babylone, l'ornement  
des royaumes, la fière parure des Chal-  
déens, sera comme Sodome et Gomorrhe,  
que Dieu détruisit. Elle ne sera plus  
jamais habitée, elle ne sera plus jamais  
peuplée; les animaux du désert y pren-  
dront leur gîte, les hiboux rem-  
pliront ses maisons. »*

Esaïe 13: 9, 11, 19-21.

---

et quelques réclames (que des maisons catholiques donnent avec plaisir) et déjà son journal est aussi imposant que les autres feuilles d'une ville d'importance moyenne. Neuf millions d'abonnés reçoivent ainsi leurs nouvelles de la source commune de Washington contrôlée par une commission d'experts du haut clergé américain.

La grande presse garde le silence le plus complet dans les questions qui pourraient influencer défavorablement les relations avec l'église catholique. Pourquoi? L'incident suivant peut le faire comprendre. L'année dernière un journal de grande autorité, de San Francisco, s'est permis de transgresser cette loi non écrite et manda qu'un prêtre catholique ivre et en compagnie d'une femme n'avait pas respecté les règles de la circulation dans un voyage en auto et avait été condamné à une amende donnée. L'archevêque de San

Francisco essaya deux fois d'amener le journal à démentir cette nouvelle qui reposait sur un fait contrôlé. Les tentatives furent vaines. La conséquence en fut que le journal fut boycotté par le clergé catholique et que son tirage baissa de 30%. Aucun autre journal ne désire subir le même sort. Cela signifie pratiquement que la presse est dirigée largement par des catholiques.

L'église catholique exerce une influence encore plus efficace sur le film. A la fin de 1933 la hiérarchie américaine décida de mener une campagne contre les films malpropres. Toute la presse catholique se mit au service de la cause. Le service de nouvelles de la N. C. W. C. donna une description régulière de la campagne et fit connaître en même temps ses succès dans tout le pays. Avec l'aide de feuilles étrangères affiliées la campagne s'étendit à 21 pays. En peu de temps le résultat désiré était atteint. Depuis quelques années la commission nommée dans ce dessein par la hiérarchie exerce une censure qui, il est vrai, n'a pas de point d'appui légal, mais à laquelle les producteurs de films d'Hollywood se soumettent pour des raisons de commerce. Autant on peut se réjouir de voir s'élever le niveau du film — comme résultante de cette action — autant on doit regretter que cette commission n'exerce pas seulement ce jugement moral, mais de sa position de puissance et toujours plus imperturbablement tire tout le profit possible pour l'église romaine. Parmi les centaines de films qui sont envoyés d'Hollywood dans le monde entier, il n'en est pas un où l'on puisse trouver seulement une ombre de critique à l'adresse de l'église catholique. Avec de rares exceptions (soit là où le texte ne le permet pas) « l'ecclésiastique sympathique » est un prêtre catholique, et pour ce rôle les acteurs les plus populaires sont choisis de préférence. Cette tendance n'épargne même pas les livrets. Qu'on note par exemple le déplacement d'accent qui est survenu dans le film des « Clefs du Royaume » de Cronin. La pression catholique se fait même sentir dans le choix de bandes pour les actualités hebdomadaires. On en peut dire autant de l'emploi magistral de la radio que l'église catholique a reconnue être le moyen actuellement le plus efficace pour influencer l'opinion publique d'Amé-

rique. Le « père sur les ondes » qui dirige « l'heure catholique » répandue sur toute l'Amérique par le plus important système émetteur, a chaque semaine des millions d'auditeurs recueillis à cause aussi de sa « voix infiniment humaine ». Outre cette manière d'allocution directe, les catholiques recourent de préférence et avec la plus grande habileté à la méthode indirecte. Un tel exemple est actuellement nouvelle du jour: Bing Crosby est le favori N° 1 du public américain et sa voix est la plus écoutée du monde. En lui il y a bien 100 000 000 d'hommes qui voient le prototype du bourgeois américain: il est philanthrope et un brin sentimental, bon camarade, père de famille idéal, bienveillant, mais pas calotin. Aujourd'hui chacun parle du jeu radiophonique dans lequel il a représenté un prêtre catholique très aimable et tout dévoué. C'est d'une façon toute pareille qu'on s'est servi d'un autre acteur extraordinairement populaire, Bob Fitzgerald, qui après la représentation en question a reçu des centaines de lettres où on lui demandait d'être un confesseur personnel. Bing Crosby est méthodiste, Bob Fitzgerald réformé...

« Reformierte Schweiz », février 1946.

Dans quelques autres paragraphes H. Brunner montre comment les méthodes de propagande catholiques romaines ont réussi à faire croire les Américains au slogan « L'église protestante est au service des capitalistes, l'église catholique est l'église du peuple travailleur. »

Comme il n'y a aux U. S. A. aucun mouvement ouvrier anticlérical ni athée, l'église papale contrôle dans une large mesure tous les grands syndicats. La division juridique de la N. C. W. C. élabore des projets de loi répondant à la doctrine catholique et empêche dans de nombreux cas des mesures légales que la hiérarchie considère comme indésirables. Toutes les forces dont dispose l'église catholique sont dirigées vers un seul but: conquérir l'Amérique au catholicisme. H. Brunner souligne: Le catholicisme dans le Nouveau-Monde est aussi intolérant et ultramontain que dans le vieux monde. Il n'a repris du coloris américain que les éléments qui sont profitables à la politique traditionnelle de l'église romaine. Les instruments de la « publicity », presse, film et

radio, il les a développés pour en faire son premier point d'appui. Et ce qui pourrait intéresser surtout des « protestants » sans soucis, c'est le fait qu'au département d'Etat les plus hauts postes de l'administration sont, pour la plupart, occupés par des catholiques. (Les ministres s'en vont, les fonctionnaires restent.) C'est par là que s'explique — dit le rapport — la politique réactionnaire de l'Amérique dans le cas de l'Espagne, de l'Italie et de l'Amérique du Sud. Aussi une revue protestante d'importance faisait-elle remarquer avec raison que dans une des prochaines générations le Vatican dominerait complètement l'Amérique et aurait interdit les églises protestantes.

### Contradictions de l'église!

Il est réjouissant de voir qu'il y a encore quelques protestants qui osent s'élever contre la « toute-puissante » influence de la hiérarchie. Comme on le sait, il ne manque pas de gens — parmi les prétendus protestants de notre pays — qui préfèrent n'importe quelle paix douteuse avec Rome à une déclaration de principes, honnête et chrétienne. C'est ainsi que le pasteur Bernoulli a écrit en son temps (voir « Consolation », édit. all., N° 512, p. 13): « La tentative de jouer les confessions chrétiennes les unes contre les autres mérite notre attention. Mais nous ne nous laisserons pas abuser par ceux qui raillent et flétrissent notre foi, ni influencer dans notre attitude contre la confession catholique romaine. » — Ce pasteur « protestant » ne se laissera-t-il pas non plus influencer par le rapport de H. Brunner sur les visées vaticanes?

Un vrai protestant devrait avoir les yeux ouverts non pas seulement quand les plus hauts postes de l'administration lui échappent, mais longtemps auparavant, quand se lèvent les chefs d'églises ou les docteurs pour « entraîner les disciples à leur suite ». — Voir Actes 20: 30!

Les témoins de Jéhovah ne désirent pas obtenir les beaux postes au gouvernement. Mais ils désirent répandre au loin, et au nom de la Parole de Dieu, la vérité biblique qui contredit les traditions ecclésiastiques. Pour cette liberté de proclamation ils luttent contre toute puissance des ténèbres.

## Chronique vaticane

Selon une nouvelle du catholique « Basler Volksblatt » (30 avril 1945) « ... le Saint-Père reçut un groupe de rédacteurs de journaux américains, qui font actuellement un voyage d'information dans l'Europe ravagée par la guerre. Ils furent introduits au Vatican par la représentation diplomatique des Etats-Unis près le Saint-Siège. Dans son allocution Pie XII souligna la grande importance de la presse et l'influence énorme qui peut être exercée par elle sur l'opinion publique. C'est pourquoi tout le travail du journal doit être aligné sur la vérité. Mais celle-ci est sans passion, objective et impartiale. Elle ne cherche pas à se cacher, mais demande au contraire à être proclamée. Assurément cette proclamation doit se faire dans sa complète clarté. Une presse qui ne tient pas compte de cette injonction peut causer d'immenses ravages dans la communauté sociale; le pape renvoya — à ce propos — à l'influence funeste que la presse immorale exerce dans l'avancement de la décadence générale des mœurs. »

« Basler Volksblatt »

Ces belles paroles ne concordent assurément pas avec le rapport « objectif, impartial, sans passion » que présente la « Reformierte Schweiz » sur les méthodes vaticanes de boycottage de ce journal qui s'était permis de publier des relations conformes à la vérité, mais désagréables à la hiérarchie catholique.

« Ils le disent bien mais ils ne le font pas » dit autrefois Jésus aux hypocrites, en reproche. Le pape aussi adresse de belles paroles à la presse américaine, mais le boycottage de journaux qui rapportent des vérités désagréables appartient à la décadence des mœurs dont le « Saint » Père parle si volontiers.



## Job, homme intègre

Toute l'Écriture sainte a été inspirée de Dieu et est utile pour instruire dans la justice. Cela est vrai par conséquent tant de sa partie d'origine hébraïque que de celle d'origine grecque. « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction » en ces temps de la fin. (II Timothée 3: 16; Romains 15: 4; I Corinthiens 10: 11) Déjà au commencement de la relation divine, Jéhovah fait cette recommandation expresse: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien. » (Deutéronome 4: 2) Or, les érudits religieux retranchent les trois-quarts de l'Écriture sainte lorsqu'ils disent que ses livres hébreux ne sont que de l'histoire ancienne et n'ont qu'une valeur minime au point de vue de l'instruction chrétienne. Ils mésestiment ainsi la grandeur de la Parole de Dieu. Ne reconnaissant pas sa supériorité de prophétie inspirée, ils l'abaissent au niveau de l'histoire profane et abandonnent sa valeur au ténébreux passé. Ils vont encore plus loin à propos de quelques-uns des livres hébreux. Ils prétendent par exemple que celui de Job est une présentation imagée de divers principes plutôt que le récit de faits authentiques. Aux yeux des hauts critiques, Job est un caractère inventé de toutes parts, un produit de la fertile imagination d'un bon fabuliste. Les uns, toutefois, ne contestent pas qu'un homme de ce nom ait réellement vécu et supporté avec humilité ses tribulations, seulement ils ne veulent pas convenir que ces épreuves sont celles dont il est fait mention dans le document divin.

Quoi qu'en disent ces érudits, le livre biblique de Job est bien de la véritable histoire. Job a existé; Jéhovah le cite en même temps que ses témoins Noé et Daniel. (Ezéchiel 14: 14 à 20) Dans l'épître de Jacques, au verset 11 du chapitre 5, la patience de Job dans ses épreuves est donnée en exemple aux chrétiens qui ont à souffrir pour leur foi. Si donc la description des actes d'une personne doit apporter à des chrétiens la persuasion qu'avec l'aide du Seigneur il leur sera possible de l'imiter, il faut que cette personne ait réellement vécu. En vérité, le livre de Job est plus que de l'histoire vécue; c'est la relation d'un drame prophétique qui décèle devant la création tout entière la portée considérable

de la question de la domination universelle, objet du plus ancien des litiges. Pour la gloire de Dieu, Job fut impliqué dans ce litige. Mais les religionistes cherchent à priver le Très-Haut de cet appui dans la liquidation de cette grande controverse lorsqu'ils affirment que Job est un personnage fictif et non pas un homme resté intègre dans les plus dures épreuves. En sa qualité d'homme droit, Job préfigura tous les humains, depuis Abel, qui demeurèrent fidèles à Dieu dans n'importe quelle situation, et tous ceux qui forment la « grande multitude » et dont il est exigé la même intégrité.

La relation scripturale nous apprend tout d'abord que Job était un homme droit qui craignait Dieu et qui vivait dans le pays d'Uts. Il descendait d'Uts, fils de Nachor, frère d'Abraham, donc d'un neveu d'Abraham, et était un arrière-neveu du patriarche. Alors qu'il demeurerait à Ur en Chaldée, Uts entendit certainement parler du Dieu d'Abraham. Il est plus que probable aussi qu'il enseigna à ses enfants tout ce qu'il avait appris, que cette connaissance se transmet à ses descendants et parvint ainsi à Job. Uts sortit du territoire qui, ultérieurement, porta son nom, pour s'établir au nord, dans la partie du pays appelée Désert d'Arabie et qui limitait la Palestine au sud et à l'est. C'est là que bien des années plus tard naquit Job. « Il n'y a personne comme lui sur la terre », déclara Dieu à Satan. Ces paroles ne semblent-elles pas prouver que Job exista réellement! (Job 1: 8) Dieu les prononça juste avant que Job fût mis à l'épreuve. Cet homme devait être le seul sur la terre qui craignit Dieu et se détournât du mal. Le fait qu'il vécut après Abraham et du vivant de Moïse est indiqué par son origine, puis par cette conviction née de sûrs indices que c'est Moïse qui écrivit le livre de Job. Ce temps-là fut caractérisé par une lignée d'hommes attachés au Très-Haut, à l'exclusion toutefois d'une période de soixante-quatre ans allant de la mort de Joseph à la naissance de Moïse. Dans cet intervalle les Israélites s'étaient souillés avec la religion en Egypte. (Ezéchiel 20: 5 à 9) Ce doit être en ce temps-là qu'il n'y avait sur la terre personne comme Job, personne qui adorât Dieu. Job était sans doute âgé d'environ soixante-dix ans quand il

fut éprouvé, car il avait dix enfants dont quelques-uns au moins possédaient leur propre maison. (Job 1: 4) Comme après son épreuve sa vie fut encore de 140 ans (Job 42: 16), il est logique d'admettre qu'il vécut longtemps après la naissance de Moïse et même après l'exode d'Israël. Il s'ensuit que Moïse dut apprendre les malheurs de Job quand fuyant l'Égypte, il gagna le pays de Madian situé au sud du pays d'Uts. Par la suite, au cours des quarante ans de traversée du désert des Israélites marchant vers la terre promise, il put aussi être renseigné sur l'âge de Job et écrire les dernières lignes du livre de ce nom.

Après nous avoir présenté Job, fait une brève mention de son intégrité, de sa famille, de ses biens et des holocaustes qu'il offrait à Dieu, la relation biblique dirige notre attention sur des événements qui se déroulèrent dans les lieux célestes. Les fils de Dieu, lisons-nous, vinrent un jour se présenter devant le Très-Haut pour lui rendre compte de leur mission respective. Satan, le rebelle, l'adversaire, était parmi eux. Jéhovah lui dit: « As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre... » Ceci était une allusion à la grande question déjà soulevée en Eden, savoir: l'homme maintiendra-t-il son intégrité devant Dieu au sein de l'épreuve? Job prouva que Dieu est véritable et que le diable est menteur. — Satan répondit: « Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui? » (Job 1: 8 à 10) Le « serpent ancien » attaquait le Tout-Puissant en insinuant qu'il avait recours à la séduction pour obtenir la soumission de ses créatures et que celles qui lui étaient fidèles ne le servaient que par intérêt. Il prétendait par là que lui, Satan, n'était pas libre de mettre ces créatures à l'épreuve pour soutenir son défi. Aussi ajouta-t-il: « Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. »

Jéhovah lui dit: « Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre. » Satan amena alors rapidement un malheur après l'autre sur la maison de Job. Ses bœufs, ses ânesses et ses chameaux furent volés, ses brebis détruites et presque tous ses serviteurs tués. Ensuite un vent violent

renversa la main dans laquelle étaient réunis ses enfants et tous périrent. Certaines de ces calamités étaient d'une nature telle qu'elles pouvaient éveiller la pensée que c'était Dieu qui les envoyait, ce qui augmentait encore la violence de l'épreuve. L'insinuation de l'adversaire était-elle juste? Job n'avait-il persévéré dans la droiture que par pur égoïsme? — Non; Satan avait parlé faussement, ainsi que le montrent les propres paroles de Job: « L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni! » (Job 1: 11 à 22; Proverbes 19: 1) Dans sa condition d'homme dépouillé de tout ce qu'il avait, Job préfigurait en particulier Jésus-Christ qui « s'est fait pauvre » (II Corinthiens 8: 9) pour aider à trancher le litige de la domination suprême.

Satan parut de nouveau devant Jéhovah. Le Très-Haut lui dit entre autre au sujet de Job: « Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. » Tenace, Satan répliqua: « Etends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. » (Job 2: 3 à 5) Il se retira de devant l'Eternel avec l'autorisation de traiter Job comme bon lui semblerait, mais avec la défense expresse de lui ôter la vie. Il frappa l'homme qui craignait Dieu d'un ulcère malin depuis la plante du pied jusqu'à la tête. (Job 2: 7) On suppose que cette maladie était quelque chose comme la redoutable *éléphantiasis*, endémique dans l'Orient. Cette opinion est vraisemblable, car les souffrances du malade étaient parfois si intenses, l'infection si rebuante, qu'il aurait voulu mourir. (Job 2: 7 et 8; 7: 5, 13 à 16; 16: 8; 30: 17) Comme si ce n'eût pas été assez, sa femme lui porta un coup d'assommoir en lui faisant un reproche de son intégrité et en lui donnant le perfide conseil de maudire Dieu, justement ce que désirait Satan. — Job 2: 9 et 10.

Outre la douleur physique causée par la terrible maladie, Job souffrait donc encore de ce que son état pouvait paraître un châtement de Dieu pour des soi-disant péchés secrets, une manifestation publique de la justice rémunératrice. Cette prophétie annonçait ainsi que sur tous les témoins du Très-Haut il serait porté des jugements aussi faux. Les chefs religieux firent en sorte que Jésus fût considéré comme dédaignable et « frappé de Dieu ». (Esaïe 53: 2 et 4) Aujourd'hui, les instruments de Satan veillent à ce que les témoins de Jéhovah soient regar-

dés comme « malades » et impurs. Ils confient à une presse partielle le soin de les faire voir comme injustes, repoussants, puants et dangereux pour le public et l'Etat et, partant, comme souffrant par leur propre faute. Les malveillantes accusations qui sont formulées contre ces témoins ont toutes pour but de les présenter comme des gens indésirables et d'inciter le public à éviter leur présence. Mais les « hommes de bonne volonté » ne se laissent pas influencer par ces dires. Ils les examinent plutôt, en reconnaissent la fausseté et comprennent que les souffrances des témoins du Seigneur ne sont pas voulues du Tout-Puissant, mais sont le résultat d'une vaste campagne diffamatoire dont le diable est l'instigateur. Satan, ne l'oublions pas, met tout en œuvre pour pousser le peuple de Dieu à l'infidélité. Son plan astucieux aura-t-il le succès qu'il en attend? Avant de répondre, consultons le drame prophétique.

Trois « amis » de Job ayant appris ses malheurs vinrent auprès de lui; c'était Eliphaz, Bildad et Tso-phar. Ces hommes se répandirent en raisonnements qui, pensaient-ils, devaient le convaincre de péché ou d'impiété et lui prouver que là résidait la cause de ses tribulations. Ils lui donnèrent à entendre que s'il les imitait, eux, ses amis, il n'aurait pas à souffrir. Mais la vision de cet épisode de la vie de Job qui nous a été donnée des lieux célestes révèle que sa grande épreuve et tous ses maux furent suscités par Satan qu'irritait son intégrité, et non pas envoyés de Dieu à cause de prétendues transgressions. Job réfuta les arguments du trio qui ne parlait pas selon la vérité. Il célébra devant eux son Rédempteur et le justificateur du nom de Jéhovah, il rendit témoignage de sa foi en un monde de justice, le monde nouveau. (Job 32: 12; 14: 13 à 15; 19: 25 à 27) Ce faisant, il réduisait au silence ses pieux tourmenteurs qui représentaient à merveille les groupements politiques, financiers et religieux du monde de Satan; de plus, il préparait à Satan une cuisante défaite. Il dit: « Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence (je n'abandonnerai point mon intégrité; version *Martin*). » Avec l'aide miséricordieuse de Jéhovah qui les soutient, les témoins d'aujourd'hui resteront « fidèles jusqu'à la mort », intègres jusqu'au bout. — Job 27: 5; Apocalypse 2: 10; Psaume 41: 12.

Quand les faux amis furent à bout de discours, un jeune homme, Elihu, prit la parole. Il était enflammé de colère contre eux « parce qu'ils ne

trouvaient rien à répondre et que néanmoins ils condamnaient Job (et qu'ainsi ils donnaient tort à Dieu, selon d'autres versions) » en prenant parti pour le diable et contre le témoin de Dieu. (Job 32: 3) A Job, il fit le reproche d'être trop soucieux de justifier la créature pour pouvoir vraiment glorifier le Créateur. Ceci nous montre qu'Elihu voyait déjà la nécessité de la justification du nom de Jéhovah. Il fut de ce fait une image de la classe du « serviteur fidèle et prudent », principalement de son Chef et de la « Société de la Tour de Garde » qui est le représentant du « reste » de l'Israël selon l'esprit. — Lorsqu'Elihu se tut, Dieu parla à Job « du milieu de la tempête ». Il lui montra la petitesse de la créature en dirigeant ses pensées vers les œuvres grandioses de la création. Il l'instruisit de l'existence des deux organisations, celle du Tout-Puissant et celle de Satan, le diable, et aussi du grand litige qui subsiste entre elles pour un peu de temps encore.

Le dernier chapitre du livre décrit les progrès de Job dans la compréhension ou l'entendement. Comme lui, le peuple de Jéhovah a été éclairé; le Seigneur l'a instruit, surtout depuis 1914, alors que commencèrent les « douleurs », et leur instruction se poursuivra jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la bataille d'Armageddon. Il est aussi indiqué que pour les trois « amis » de Job il existait une voie de salut. Job, auprès duquel ils vinrent, selon l'ordre de Dieu, pour offrir un holocauste, pria pour eux et Dieu eut égard à la prière de son serviteur Job. Ceci illustre le fait que pour échapper à la destruction du monde de Satan, les hommes doivent s'approcher de Christ, ce Job plus grand. (Actes 4: 12) Job reçut ensuite de Dieu le double de ce qu'il possédait auparavant. En venant sur cette terre, Jésus-Christ perdit tout ce qu'il avait possédé; mais maintenant il est assis sur le trône de sa gloire et Jéhovah l'a établi « héritier de toutes choses ». Il naquit à Job des enfants et ses frères vinrent le visiter. Dans la réalisation de la prophétie, les enfants du Roi se rassembleront en foule autour de lui, le « Père éternel ». Ce sont tous ceux qui restent fidèles, le « reste » et les « autres brebis », puis les « princes », les saints des temps anciens parmi lesquels on verra Job. En demeurant irréprochables ils sont beaux aux yeux de Dieu, ils lui sont agréables. Les humains ne sont pas tous ainsi. — Job 42.

Suite à la page 9.

# Pourquoi Armaguédon doit venir

Les témoins de Jéhovah annoncent la réjouissante nouvelle de l'établissement du Royaume du Très-Haut par Jésus-Christ. Cette prédication qui prend de plus en plus d'envergure est la réalisation de la prophétie du Seigneur touchant la fin du monde, soit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14) Qu'est-ce qui doit particulièrement marquer cette « fin du monde »? Jésus l'a dit: « une détresse si intense que jamais la terre n'en vit de pareille et qu'il n'y en aura plus d'autre. (Matthieu 24: 21 et 22) Cette ultime détresse est appelée dans l'Écriture sainte le combat ou la bataille d'Armaguédon. — Apocalypse 16: 14-16.

Pourquoi donc la terre devra-t-elle subir une tribulation si grande que l'homme ne s'en fait aucune idée? — Pour le comprendre il est indispensable de se remettre en mémoire certains faits des cinquante-neuf siècles écoulés depuis la création de l'homme. Satan, l'ennemi, était jadis Lucifer (ce nom signifie: porteur de lumière), créature céleste parfaite, belle, glorieuse. Dieu lui fit l'indigne honneur de l'investir de puissance et de l'établir suzerain (invisible) de l'homme. Mais Lucifer trompa la confiance de son Créateur, se rendit coupable envers lui de tra-

hison, le plus abject des crimes, et fut à partir de là le père de la méchanceté, Satan, le diable. Il ne laissa passer aucune occasion de calomnier et d'outrager Dieu, afin de détourner les créatures terrestres de leur unique bienfaiteur et véritable ami. Il introduisit l'hypocrisie parmi les hommes pour qu'ils raillaient mieux Jéhovah. (Genèse 4:26; note d'une *version anglaise*) Pour leur enseigner à le mépriser et à le rejeter, il leur mit à l'esprit de bâtir une tour, la tour de Babel, leur faisant accroire que par ce moyen ils pourraient se sauver eux-mêmes. Toutefois le Très-Haut fit sentir à tout ce monde-là combien grande était leur impuissance humaine.

En Egypte, le peuple que Dieu s'était choisi vivait dans l'oppression, asservi par Pharaon qui était un représentant de Satan. Lorsque Dieu envoya au monarque son serviteur Moïse, porteur de son commandement de laisser partir son peuple, Pharaon se regimba, disant: Qui est Jéhovah, pour que j'obéisse à sa voix? — Après quoi Jéhovah descendit en Egypte, figurément parlant, pour s'y faire un nom. (II Samuel 7:23) Il frappa les Egyptiens, les vainquit, et délivra les Israélites en les conduisant par un miracle à travers la mer Rouge. « Il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha; et il les

fit marcher à travers les abîmes comme dans un désert. » — Psaume 106:8 et 9.

Autre événement digne de souvenir: Sanchérib, roi d'Assyrie, était monté contre Jérusalem. Il lui avait envoyé ses messagers chargés d'outrager le Tout-Puissant en diffamant son saint nom. Il s'était audacieusement vanté d'être plus grand que Jéhovah, le bravant et son peuple avec lui. Or, il arriva que Dieu envoya son ange dans le camp des Assyriens où il frappa à mort, en une nuit, la presque totalité des troupes. Sanchérib, accablé, s'en retourna dans son pays. — II Rois 19:35-37.

Les nations de la terre n'attachèrent toutefois aucune importance à ces choses, n'en tirèrent aucun enseignement. Leurs guides religieux ne leur montrèrent pas la portée de ces exemples des temps anciens; au contraire, ils ont pour la plupart renié la Bible. Aussi le mépris du Très-Haut sous ses diverses formes a-t-il atteint son point culminant. L'hypocrisie a crû jusqu'à maturité et produit ses funestes fruits. Cela fait que toutes les insultes faites dans le cours des siècles au glorieux nom du Dieu vivant, toute l'outrageance des hommes, de leurs institutions religieuses, de leurs organisations, en un mot, tout ce qui fut, pâlit étrangement en face de ce qui se passe de nos jours dans ce domaine.



Un lecteur nous rapporte une conversation avec un étudiant sur « l'âme immortelle de l'homme »:

*L'étudiant:* L'homme ne meurt pas; il ne peut pas mourir, car il a été créé à l'image de Dieu. Il n'est pas fait de poussière, car Dieu n'est pas poussière mais vie. Il y a quelque chose d'inexact dans la Bible si d'abord on y lit: « Dieu créa l'homme à son image » et ensuite « Dieu forma l'homme de la poussière de la terre ». Cette parole concernant la poussière ne peut pas être exacte.

*Le lecteur:* Lorsque Dieu eut terminé l'image faite de la poussière de la terre,

il insuffla la vie dans le nez de l'homme qui venait d'être formé. Ainsi l'homme devint une âme vivante. Et si l'homme pêche, son âme meurt.

*L'étudiant:* Impossible! Ce qui a été créé à l'image de Dieu lui est semblable et ne peut pas mourir.

*Le lecteur (un peintre):* Quand je peins une image de moi-même je peux la suspendre à une paroi. Cette image n'a pas les mêmes qualités et les mêmes possibilités que moi qui peux aller au travail. On ne peut donc comparer une image à l'original.

*L'étudiant:* Il y a là affirmation contre affirmation, et toutes deux prennent la Bible à témoin. Vous devez me démontrer cela.

*Le lecteur:* Dieu seul est immortel.

Jésus a reçu l'immortalité. S'il l'avait eue depuis le début il n'aurait pas eu besoin de la recevoir.

*L'étudiant:* Celui qui a écrit cela n'était pas au clair.

*Le lecteur:* Celui qui a reçu la mission d'écrire au sujet de telles choses était inspiré par Dieu; Daniel, par exemple, fut chargé d'écrire des choses qu'il ne comprenait pas.

*L'étudiant:* Il est écrit: « Soyez parfaits! »

*Le lecteur:* Oui, c'est un ordre de devenir parfait en suivant les lois divines. — Si l'homme avait été créé non seulement à l'image de Dieu mais comme son égal, il n'aurait pas pu pécher, car Dieu ne pêche pas; il ne peut pas pécher.

La méchanceté moderne est aggravée du fait que les méchants exercent leurs œuvres impies au nom du Seigneur. Un grand système religieux, qui est plongé dans l'iniquité, a à sa tête un homme dont la charge serait celle de vicaire de Jésus-Christ et auquel on attribue un pouvoir égal à celui de Dieu, Jéhovah. Le clergé de cette institution raconte aux braves gens qui l'écoutent qu'à cause de la colère divine leurs chers morts sont au « purgatoire », conscients de leur douloureux état; puis il se dit capable d'adoucir leurs souffrances par ses prières et contre un dédommagement adéquat. Ces guides religieux reçoivent ainsi de l'argent pour les fausses affirmations par lesquelles ils éloignent le peuple crédule du vrai Dieu.

Les systèmes « protestants » déclarent de même qu'ils représentent le Très-Haut, et cependant ils déshonorent aussi son nom en enseignant qu'il tourmente éternellement des millions de malheureuses âmes dans un étang de feu et de soufre. La majorité d'entre eux se nomment du nom de Christ tout en reniant la parole de Dieu et en rejetant le sang de son Fils donné comme rançon pour l'humanité. Ils ont des relations interdites avec les puissances mondiales de la politique et de la finance. Dieu lui-même donne à ces systèmes de « religion organisée » considérés comme un tout le nom de « prostituée », ce qui indique bien qu'ils entretiennent avec ce monde des rapports illicites.

Les bergers et conducteurs de ces institutions corrompues se sont faits le porte-parole de Babylone qui dit: Je suis assise en reine... Je suis

riche, je me suis enrichie, et je n'ai besoin de rien. (Apocalypse 18:7; 3:17) Et maintenant le « temps de la fin » est venu pour le monde mauvais qui a opprimé le peuple. Le gouvernement divin — la Théocratie — est né; le roi Christ, son Chef, a assumé le pouvoir selon la prière « ton règne vienne! » qu'il enseigna

#### Avis important

*Les 19 et 20 octobre les témoins de Jéhovah se réuniront en congrès annuel à Lausanne. Nous invitons tous les amis de la vérité divine à y assister; ils seront les bienvenus. Nous les prions de se réserver ces deux jours pour assister à cette assemblée chrétienne et partager avec tous les serviteurs du Seigneur les bénédictions qu'il accordera à tous ceux qui attendent l'avènement de son Royaume de Justice et de Paix.*

à ses disciples, et que ces bergers et conducteurs ont aussi répétée tandis qu'ils commettaient l'adultère avec la politique. Et maintenant, disons-nous, en ce jour où les preuves tangibles de ces faits sont portées à leur connaissance, ces hommes d'église satisfaits d'eux-mêmes n'en tiennent compte que pour persécuter les humbles disciples du Seigneur qui osent vulgariser le message de vérité. Au lieu de prendre à cœur

les commandements de Dieu et de prêcher le Royaume des cieux comme unique espérance du genre humain, ils appuient les capitalistes et les grands hommes politiques en train de fonder une nouvelle Société des Nations par laquelle les peuples seront maintenus sous le joug de Satan, l'adversaire. En déclarant de l'ancienne Société des Nations qu'elle était « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre », ces chefs religieux ont non seulement diffamé le nom du Tout-Puissant, mais encore mis Dieu lui-même à l'écart. Ils se prévalent de leur sagesse qu'ils jugent supérieure à la sagesse divine et qui est à leurs yeux un guide sûr pour les peuples, dans cet après-guerre avec son « organisation des nations unies ».

Si dans les temps lointains il fut nécessaire que Dieu manifestât son omnipotence à la face du monde de Satan pour rappeler son saint nom aux humains et leur faire connaître sa domination universelle, combien plus ne le fera-t-il pas de nos jours où les raisons de son intervention sont en si grand nombre! Le temps est venu où Jéhovah mettra fin à l'arrogance des hommes. Il se fera un nom que personne n'oubliera jamais, ni dans le ciel ni sur la terre. Son combat, la bataille d'Armagedon, est proche; il en informe les nations et en tout premier lieu le clergé et les « grands du troupeau ». Leur refus d'écouter cet avertissement et l'entêtement qu'ils mettent à suivre les voies de l'organisation de Satan rendent encore plus évidents les motifs pour lesquels cette bataille extraordinaire doit être livrée.

Co.

L'argumentation de l'étudiant confirme la remarque d'un logicien dans un cours d'université populaire « que dans l'enseignement coutumier nous recevons beaucoup, hormis une formation de pensée claire et objective ». (A. Attenhofer: « Logik », p. 39) Tenons compte des prétendues preuves et des fausses suppositions gratuites de l'étudiant:

« Parce que Adam a été créé à l'image de Dieu, il ne peut pas mourir. » Cette preuve ne tient pas. Car si l'image devait être semblable à l'original, l'image de Dieu ne pourrait pas non plus pécher. L'erreur réside dans le fait que de la ressemblance on veut conclure à l'égalité. De la conformité de l'image avec le modèle ou l'original, sur certains points, on ne doit pas conclure à la concordance sur tous les points. Avec des similitudes on ne peut rien prouver (sous ce rapport).

L'allégation dans l'autre phrase est aussi inadmissible: « L'homme ne vient pas de la poussière, car Dieu n'est pas poussière mais vie. » La « science chrétienne » conclut notamment de la parole « Dieu est esprit » que la matière, la poussière, la mort et la maladie sont irréelles; que l'esprit ne peut rien créer qui ne soit pas spirituel. Heureusement l'apôtre inspiré affirme (dans I Corinthiens 15: 45-47) que le premier homme de la terre est poussière.

Au lieu de conclure qu'il y a quelque chose d'illogique dans la Bible, l'étudiant devrait aussi supposer qu'il pourrait y avoir quelque chose de faux dans sa conception. Mais ce qui est vrai c'est qu'il y a une non-concordance entre l'idée de « l'immortalité de l'âme humaine » et la Parole de Dieu. Certains théologiens ne le remarquent même pas.

Suite de la page 7.

« Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières », en raison de son intégrité. A l'instar de Job, les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui ne se laissent pas troubler par les faux rapports de leurs antagonistes, sachant bien que ces attaques émanent des démons. Ils s'en remettent au Tout-Puissant qui est leur juge. Jusqu'au jour où se déclencherà la bataille d'Armagedon, les méchants multiplieront leurs œuvres mauvaises; mais les fidèles témoins de Dieu ne se départiront pas de leur fermeté et diront avec Job: « Je marche dans l'intégrité », Dieu « reconnaîtra mon intégrité ». — Psaume 26:1 et 11; 7:9; Job 31:6; Proverbes 20:7.

T. G. du 15/10/43.

# Vous demandez nous répondons



(Suite de nos réponses aux questions posées par un pasteur de la Suisse romande:)

## De vrais chrétiens?

6. *N'y a-t-il de vrais chrétiens que parmi les témoins de Jéhovah?*

*Réponse:* D'après la Bible les vrais chrétiens sont les 144 000 membres du corps de Christ, desquels il est question dans Apocalypse 7. Selon l'enseignement de la Bible tous ceux-là doivent être des témoins de Dieu le Tout-Puissant, donc des témoins, à la lettre, de Jéhovah. Jésus et les apôtres en ont été. Mais la « nuée de témoins » (Hébreux 12:1) qui a déjà été mentionnée et qui va d'Abel jusqu'à Jean se composait aussi de témoins de Jéhovah, quoi qu'ils ne fussent pas membres du corps de Christ.

Les vrais chrétiens sont d'après I Pierre 2:9 « la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte », appelée à proclamer les vertus de celui qui les a fait sortir des ténèbres pour les amener à sa lumière merveilleuse: proclamateurs donc des vertus de Jéhovah, le Père, bref: témoins de Jéhovah. Tous les vrais chrétiens doivent être des témoins de Jéhovah (au sens littéral). Jésus aussi a été un fidèle témoin, il était venu sur la terre pour rendre témoignage à la vérité. Les témoins de Jéhovah aussi, ou tous les vrais chrétiens et leurs compagnons, doivent faire de même. Eux tous rendent témoignage de la vérité divine au sujet de Jéhovah et de son glorieux règne de justice qui, sous peu, foulera Satan sous nos pieds. — Romains 16:20.

Les vrais chrétiens en témoins ou proclamateurs des vertus du Père ne doivent pas convertir le monde des ténèbres, mais seulement proclamer le témoignage qui se rapporte au Royaume et au jour prochain de la vengeance (Armagedon), à la façon de Noé avant le déluge ou de

Lot avant la ruine de Sodome. Les derniers jours du Fils de l'homme sur la terre seront en effet comme ces jours-là. Ezéchiel 33 décrit le premier devoir des chrétiens en qualité de gardiens avant les tribulations que Dieu (à Armagedon) apportera dans ce monde méchant. Esaïe 61: 1-3 confirme cette vérité: tous les chrétiens sont oints (Christ = Oint) pour apporter la joyeuse nouvelle aux débonnaires, « aux humbles », et annoncer le jour de la vengeance de Dieu.

## Hommes de bonne volonté

7. *Que signifie l'expression « les hommes de bonne volonté »?*

*Réponse:* Elle se rapporte dans Esaïe 61 aux « débonnaires », dont nous venons de parler et qui écoutent la parole de vérité, ou à tous les hommes qui aspirent à la justice et à la paix sous la domination de Dieu. Ils sont dispersés sur toute la terre et il faut les trouver dans toutes les communautés ou confessions ou religions. Selon Ezéchiel 9 ils soupirent et se lamentent sur toutes les abominations qui se passent dans la « chrétienté » babylonienne. Ce sont les « autres brebis » que mentionne Jésus et qu'il veut aussi rassembler pour en faire un troupeau sous un seul berger: Christ.

Les témoins de Jéhovah s'efforcent d'aller voir toutes ces « brebis » dispersées et de leur montrer le chemin biblique de la vie. Ils leur expliquent la nécessité de fuir de « Babylone », comme cela est dit dans Apocalypse 18:4, afin de trouver à temps un refuge dans le Royaume de Dieu, pendant de l'arche de Noé, avant que Dieu « brise et anéantisse » les royaumes de ce monde. — Daniel 2:44.

Ces hommes bien intentionnés, les « autres brebis », ont reçu la promesse de survivre à la bataille de Dieu, d'Armagedon (comme Noé a survécu à la ruine du monde de jadis) et de vivre ensuite éternellement dans le Royaume sur la terre. Nous espérons que des millions de ces hommes de bonne volonté ne mourront jamais. Ils n'entreront pas dans le ciel comme les 144 000 vrais chrétiens. Ce sont des compagnons des chrétiens, s'ils vivent, eux aussi, en fidèles témoins. Aussi longtemps qu'ils n'ont pas entendu la bonne nouvelle du Royaume du monde nouveau et qu'ils ne sont pas encore des témoins de Jéhovah, on les reconnaît à leur soif de justice. La connaissance de la vérité les libère des erreurs religieuses et ils quittent la ville de confusion, la « Babylone » religieuse.

## Religion et O. N. U.

8. *Qu'est-ce qui vous fait penser que la « religion » aura partie liée avec l'O. N. U.?*

*Réponse:* Parce que le monde demande « plus de religion » et parce que le pape et d'autres chefs d'église font tous leurs efforts pour gagner une influence « spirituelle » sur les pourparlers des politiciens des Nations unies. Mais l'influence spirituelle d'après les prédictions de la Bible ne contribuera pas au bien des peuples mais seulement au développement de la puissance des organisations religieuses mondiales. Plus la puissance de certaines églises sera grande, plus la résistance contre la proclamation du message biblique concernant le Royaume de Dieu sera grande. Les persécutions inhumaines des témoins de Jéhovah au cours de la dernière décennie sont toujours venues des organisations religieuses, en particulier de la papauté.

## Clergé et autorité

9. *Qu'est-ce qui vous fait croire que « jamais les ecclésiastiques ne rejetteront César, leur roi, pour placer le Tout-Puissant, Jéhovah, au-dessus des Etats du monde? » N'est-ce pas méconnaître les faits qui se sont produits en Norvège, en Hollande, en Allemagne, en France et ailleurs durant la guerre dont nous sortons? Les témoins de Jéhovah sont-ils les seuls à être ou à avoir été persécutés « pour le nom de Christ » sur la terre?*

*Réponse:* Le clergé, pour autant qu'il nous est connu, enseigne partout que le chrétien doit obéir à l'autorité temporelle. Il soutient que Romains 13 (de l'autorité) concerne les maîtres souverains temporels. Nous pouvons montrer que c'est là une grossière erreur, mais le clergé dédaigne en général nos preuves bibliques. Si les églises et les princes de l'église reconnaissaient en vérité Jéhovah comme le Maître, ils devraient observer ses commandements. Une guerre entre nations « chrétiennes » serait alors tout à fait impossible. Mais les grandes églises collaborent avec les puissants souverains politiques et transgressent toujours le commandement de ne pas se laisser entacher par le monde. Leur royaume est de ce monde, mais non celui de Christ! Dans la presse politique quotidienne les chefs d'église eux-mêmes le reconnaissent. Beaucoup considèrent cette collaboration avec le monde comme leur devoir; ils sont si enténébrés qu'ils ne savent pas même comment ils de-

Suite à la page 11

## Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

### Créatures imparfaites?

« Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons. » (Psaume 100:3) « Et il a fait d'un seul sang tout le genre humain. » — Actes 17:26; version Martin. « Ses œuvres sont parfaites. » — Deutéronome 32:4.

L'apparente inconciliabilité de la doctrine selon laquelle Dieu a créé tous les humains, et de l'imperfection existante, a déjà incité bien des gens réfléchis à abandonner la foi en Dieu. Des chercheurs de vérité demandent parfois tout comme les moqueurs: Dieu est-il le Créateur des aveugles-nés, des sourds-muets, des manchots, des culs-de-jatte? Si vraiment toutes les œuvres de Dieu sont parfaites, ainsi que l'enseigne l'Écriture, qui donc a fait imparfait le genre humain? Et si le Tout-Puissant se reposa le septième jour de son œuvre créatrice, qui est-ce qui a formé d'un seul sang tous les hommes pendant ces 6 000 ans? —

Un point est évident, c'est qu'il ne faut pas penser que Dieu ait créé de façon directe toutes les créatures humaines. D'après le texte de Jean 1:13, les descendants d'Adam et d'Eve ne sont pas nés (comme ces premiers parents) d'un acte créateur divin, mais du sang, de la volonté de la chair et de la volonté de l'homme.

Adam avait perdu sa perfection et son droit à la vie lorsque, hors du paradis, il engendra ses enfants; aussi la condamnation qui le frappait pesa-t-elle sur toute sa descendance. Il est écrit d'Adam dans la généalogie de Jésus (Luc 3:38) qu'il avait été fils de Dieu, mais il ne serait pas juste de dire que tous les humains sont des enfants de Dieu. Jésus déclara que beaucoup d'entre eux étaient « fils du diable », ceci au point de vue de l'esprit, non de l'organisme de chair.

Dieu n'est donc pas le Créateur de tout le genre humain au même titre qu'il fut celui d'Adam et d'Eve. De plus, les deux premières créatures terrestres n'étaient pas sa création personnelle, si l'on peut dire (Hébreux 1:2; Colossiens 1:16), car le Très-Haut ne créa lui-même que le Fils, le Logos, l'archange.

### Engendré de l'esprit

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né [ou: a été engendré] de l'Esprit est esprit. » — Jean 3:6. « Un ange... dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint-esprit. » — Matthieu 1:20.

On lit dans la première épître de Pierre (1:3) qu'il est des chrétiens qui ont été régénérés [ou: qui sont nés de nouveau] pour une espérance vivante « par une semence incorruptible », par la parole vivante et permanente de Dieu. C'est à ces chrétiens qu'appartient l'espérance de ressusciter créatures spirituelles de nature divine. De là ces paroles de Jésus à Nicodème: « Ce qui est né de l'esprit est esprit. »

Bien qu'ayant été engendré en Marie par l'esprit saint, Jésus ne naquit pas créature spirituelle, mais homme; et a trente ans il avait atteint la perfection humaine, celle de l'organisme de chair. L'esprit de Dieu n'engendre donc pas uniquement des créatures spirituelles. Un autre exemple en est celui du premier jour de la création: l'action de cet esprit se mouvant sur les eaux ne produisit rien de nature spirituelle. Il faut par conséquent user de la circonspection nécessaire dans l'emploi de la phrase susdite de la conversation de Jésus et de Nicodème.

Suite de la page 10

vraient ne pas se laisser entacher par le monde.

Si beaucoup d'hommes bien et mal intentionnés ont été persécutés dans plusieurs pays pour leur foi, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils ont été persécutés pour avoir été de vrais chrétiens. Dans les camps de concentration allemands seuls les Juifs et les témoins de Jéhovah ont été particulièrement distingués et persécutés en leur qualité de membres de communautés religieuses. (Qu'on pense au « triangle violet »!) Lisez

les témoignages impartiaux au sujet des témoins de Jéhovah en Allemagne, comme ils sont présentés par exemple par le pasteur Niemöller ou le « Aufbau »! (1946, N° 3).

Le pasteur Niemöller ne vient-il pas de déclarer que si les 14 000 pasteurs protestants d'Allemagne avaient adopté une attitude vraiment chrétienne, le régime nazi eût pu faire 14 000 victimes de plus, mais que les événements auraient alors pu prendre une tournure moins tragique?

## Matière à réflexion

### Singuliers compagnons de lutte?

Le journal catholique « Ostschweiz », St-Gall (du 19 déc. 1945), discourait sur notre revue « Trost » (N° 555 et 556) parce qu'on y lisait un article intitulé: « L'interdiction des jésuites et la liberté de confession. » Voici entre autres ce que l'« Ostschweiz » écrit au sujet des publications des Témoins de Jéhovah:

... Ces écrits par exemple colportent de nouveau la fable d'un pacte entre le fascisme, le nazisme et le pape, fable qui repose sur quelques allusions aux concordats. Et pourtant un simple coup d'œil sur l'histoire des quinze dernières années suffit déjà à prouver le contraire. Ce qui ne manque pas de piquant, c'est que dans l'une de ces publications (dotée du nom significatif de « Consolation ») J. Böni de Trogen est cité comme principal témoin des Etudiants de la Bible (Témoins de Jéhovah). Leurs incriminations se dissipent d'elles-mêmes pour la bonne raison qu'elles sont en contradiction avec les lois les plus élémentaires de la logique et avec l'histoire. Mais quoi qu'il en soit, ce sont de singuliers compagnons de lutte qui s'accueillent et s'entendent bien.

« Ostschweiz », St-Gall.

Nous ne contestons certes pas qu'un simple coup d'œil, un regard superficiel sur les quinze dernières années affermissent chez un « bon » catholique l'opinion que l'église ait été contre les gouvernements criminels des nazis et des fascistes. Mais nous prouvons que cette apparence est trompeuse. L'« Ostschweiz » ne veut ni ne peut réfuter ces preuves.

La « piquante » remarque touchant le principal témoin cité contre les jésuites est à compléter comme suit: Les citations qu'on a lues dans « Trost » ne sont pas uniquement dues à la plume de l'ex-prêtre J. Böni, mais aussi à celle d'anciens papes, de professeurs de droit public, de représentants d'un canton catholique, le Tessin, et bons catholiques eux-mêmes. Ces personnalités, le pape Clément XIV y compris, ont été unanimes à condamner les jésuites. Ce que « d'après les lois les plus élémentaires de la logique » on doit en conclure, nos lecteurs ainsi que le journal « Ostschweiz » le trouveront sans peine.





## Echappez à la perdition qui vient!

L'invention de la bombe atomique vaut une grande inquiétude aux peuples et à leurs gouvernants. L'anéantissement des grandes villes de Hiroshima et de Nagasaki apprend d'une façon émouvante comment aujourd'hui les plus grandes villes peuvent être facilement et totalement rasées. La peur a saisi des nations entières. Elles pressentent, à moins qu'elles ne le sachent par l'Écriture, que le diable est déchaîné sur la terre, ce que la Bible confirme par ces paroles: «... Puis il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit le monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui... Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, rempli de fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps.» — Apoc. 12: 9-12.

### Un général parle d'Armageddon!

Le général Mac Arthur, commandant en chef des forces américaines en Extrême-Orient, s'est exprimé de la façon suivante lors de la signature de l'acte de capitulation avec le Japon: «Alliances militaires, équilibres de puissances, sociétés des nations ont fait fiasco à tour de rôle et n'ont laissé qu'une voie à la paix: le creuset de la guerre. Or la force destructrice de la guerre a supprimé aussi cette possibilité. Nous avons eu notre dernière chance. Si maintenant nous ne découvrons pas un système généreux et suffisant, Armageddon est imminent. Le problème, dans ses fondements, est théologique. Seuls un départ spirituel et un raffermissement spirituel de la dignité humaine nous préserveront de vivre

— dans leur avance fantastique — les débordements du développement technique et culturel des deux millénaires écoulés. Si le corps doit être sauvé, cela ne peut être que par l'esprit.» «Reformierte Schweiz», avril 1946.

D'après les prédictions de la Bible, Armaguédon, la bataille que Dieu livrera pour anéantir la puissance du diable, aura lieu. Mais, bien que cette tribulation, la plus grande de tous les temps, doive certainement tomber sur l'humanité, «ces jours-là seront abrégés à cause des élus», dit la parole de Jésus, de sorte que «le corps puisse être sauvé». — voir Matthieu 24!

### Sérieux avertissement! Pas de tentative de conversion!

Mais le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi sur terre, quand il viendra? — C'est ainsi que parla le Christ, car il savait que le monde des ténébres ne se laisse pas avertir à temps. De même que du temps de Noé et de Lot, lors de la ruine du monde ancien et des villes de Sodome et Gomorrhe, il n'y eut que très peu d'hommes bien intentionnés, sauvés par la puissance miraculeuse de Dieu, de même le monde, en général, ne se laissera pas avertir pour échapper à Armaguédon. La grande majorité ne se convertira pas. Comme une «ville sanguinaire» elle encourra le jugement dernier de Dieu. Ce monde corrompu, dont le Dieu est le diable, est appelée «Babylone» par image. Qu'on prenne garde à l'avertissement adressé aux habitants de cette «ville» symbolique: «J'entendis une autre voix, venant du ciel, qui disait: Sortez de Babylone, ô

mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés vous n'ayez aussi part à ses plaies; car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Faites-lui ce qu'elle a fait aux autres... C'est pourquoi, dans le même jour, viendront sur elle ces fléaux, la mort, le deuil, la famine, et elle sera consumée par le feu; car le Dieu qui l'a jugée est un puissant Seigneur.» — Apoc. 18: 4-8, *Version Synodale*.

Dans Ezéchiel aussi (33 et 9) on trouve de semblables avertissements que tout lecteur qui ne les connaît pas par cœur, devrait absolument relire dans la Parole de Dieu, pour en tirer profit.

### Bon message pour les débonnaires — Pour les ennemis, vengeance!

L'esprit de Dieu qui est un esprit d'amour et de vérité à toujours engagé les prophètes et Christ notre Maître, de même que les apôtres et tous les témoins du Très-Haut, à proclamer la bonne nouvelle pour les débonnaires, mais aussi le jour de la vengeance pour les ennemis. Car Dieu, le Tout-Puissant, est «miséricordieux et compatissant» et «riche en grâce et en fidélité» (Exode 34: 6), il pardonne l'injustice, les transgressions et le péché — mais il ne considère pas du tout le coupable comme innocent.

Celui donc qui veut être sauvé avant la ruine d'Armageddon doit se laisser avertir à temps et s'enfuir à temps «sur les montagnes», selon une parole de Jésus sur le temps de la fin.

Le refuge «dans les montagnes» est un symbole de la possibilité of-



ferte par Dieu pour préserver tous les hommes de bonne volonté qui écoutent la Parole de Dieu et se confient à la protection du Très-Haut. Le témoignage des témoins de Jéhovah doit justement être donné à toutes les nations avant la fin, afin qu'aucun homme bien intentionné ne périsse sans avoir été averti.

Dans ce temps de grand danger un amour véritablement chrétien oblige les disciples du Seigneur, dans la mesure du possible, à rendre attentifs tous ceux qui entendent, à l'anéantissement prochain, et au refuge offert dans le Royaume de Dieu, afin que les « autres brebis » trouvent le chemin de la vie et échappent à la perdition générale. Que pourrait-il y avoir de plus important que l'accomplissement de ce service d'amour ?

### Pourtant sachez ceci...!

Christ chargea ses disciples d'aller de ville en ville prêcher le message du Royaume de Dieu. A cause de l'approche d'Armagedon, la bataille d'anéantissement de Dieu, la diffusion, dans ces « derniers jours », du message divin, est d'une nécessité pressante, que le monde veuille l'entendre ou se bouche les oreilles. Jésus a prévu qu'on rejetterait son message; c'est pourquoi il donna l'instruction suivante: « Dans quelle ville que vous entriez, si l'on ne vous reçoit pas, allez sur les places publiques et dites: Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds; sachez pourtant que le Royaume de Dieu s'est approché de vous. Je vous dis qu'au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là. » — Luc 10: 10-12.

La parole de Dieu dans Ezéchiel 33: 33 parle de l'humanité qui entend le message d'avertissement de Jéhovah mais n'en tient pas compte: « Quand ces malheurs arriveront, — et voici qu'ils arrivent! — ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux. » — *Version Synodale*.

### Le trésor de toutes les nations

« Oui, ainsi parle l'Éternel des armées, encore un court espace de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le continent. J'ébranlerai toutes les nations et je ferai affluer ici les trésors de tous les peuples, en sorte que ce temple sera rempli de ma gloire, dit l'Éternel des armées. » (Aggée 2: 6, 7, *Version Synodale*) Le Royaume, trésor de justice, la Théocratie, exterminera, sans appel, tous les ennemis de Dieu, des-

potes et exploiters, hypocrites et traîtres, et en somme tous ceux qui agissent mal. Ce nettoyage sanglant de la terre est absolument nécessaire s'il faut que règnent un jour la justice et la paix. Aussi le message de Jéhovah n'est-il le bienvenu que pour les gens bien intentionnés.

### Une œuvre étrange?

Les voies de Dieu pour la délivrance de l'humanité — de cette partie du moins qui a faim et soif de justice — se distinguent extraordinairement de toutes celles des hommes. Jéhovah ne choisit pas les puissants et les sages de ce monde pour exécuter son œuvre, mais il fait proclamer ses desseins par ses témoins qu'il a choisis.

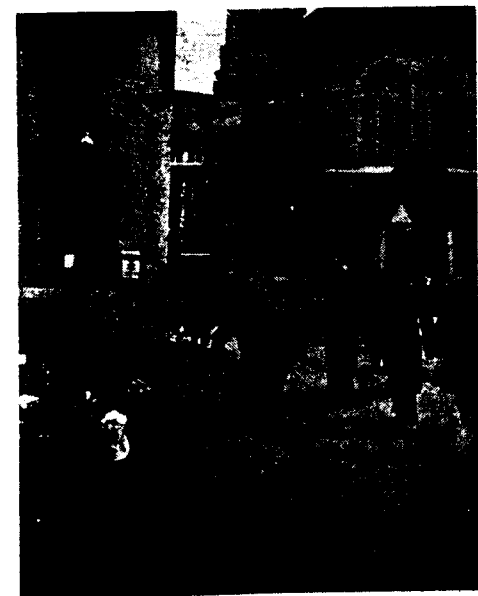
L'esprit de Dieu engage donc les vrais chrétiens à proclamer le témoignage public comme une bonne nouvelle et en même temps comme un avertissement du jour de Jéhovah. Comme les puissances des ténèbres et surtout leurs représentants religieux haïssent la lumière, rendre témoignage est un service en partie pénible et dangereux. Mais quand la mesure de la méchanceté des ennemis de Jéhovah sera comble, la vengeance d'Armagedon — conformément à ce que dit la Parole — ne se fera pas attendre. Cet acte d'anéantissement du monde de Satan aura quelque chose d'exceptionnel. Aucune puissance humaine et aucun prince des ténèbres ne pourra arrêter le jugement de Jéhovah!

« Lorsque tout cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance est proche. » — Luc 21: 28, *Version Synodale*.

### Nos images

Comme, d'après la prédiction de Jésus sur le temps de la fin, la proclamation de la bonne nouvelle est un indice ou une marque distinctive des « derniers jours », nos images doivent attirer l'attention des lecteurs bien intentionnés sur cette vaste œuvre de témoignage.

Avec les autres signes de la fin — guerres, bruits de guerre, soulèvement de nations les unes contre les autres, famines, épidémies, tremblements de terre — la proclamation, faite avec ardeur, du Royaume de Dieu, apporte la preuve indubitable que la fin du vieux monde est là. Ce fait vaut bien la peine d'être représenté en image. A aucune époque de jadis on n'a pu montrer une proclamation si étendue et si persévérante. Aujourd'hui ce temps est là!



# Trop d'étude est une fatigue pour le corps

A. Que veut dire l'Écclésiaste (12: 14) par les mots: « Au reste, mon fils, sois sur tes gardes. On fait des livres à n'en plus finir, mais trop d'étude est une fatigue pour le corps »? Y avait-il déjà, 1000 ans avant Christ, tant de livres que le sage Salomon devait mettre en garde contre cela?

B. Ce n'est guère admissible, mais l'Écclésiaste, comme Daniel, pourrait avoir écrit pour les générations à venir.

A. Alors son avertissement contre trop de lecture serait une précaution contre la sagesse du monde qui aux yeux de Dieu est folie. On ne peut pas la considérer comme une simple règle d'hygiène. D'ailleurs la lecture exagérée ne fatigue pas autant le corps que l'esprit, il s'en faut de beaucoup. Pour celui déjà qui parcourt les 66 livres de la Bible le travail est fatigant; on imagine ce qu'il doit en être pour qui retient et comprend le texte! C'est pourquoi il me paraît invraisemblable que Salomon veuille sérieusement mettre en garde contre une lecture exagérée à cause de la fatigue du corps.

B. Quoi qu'il en soit, il est curieux de voir que les diverses traductions rendent ce verset d'une façon très inégale. Compare toi-même: « Les paroles des sages... ont été données par un berger. Ne demande pas plus que ceux-ci, mon fils! Faire beaucoup de livres c'est à n'en plus finir! et étudier beaucoup est un supplice! » (*Allioli*) Au lieu de: « sois sur tes gardes » on dit ici: « ne demande pas

plus que ceux-ci » [proverbes]. Cela signifie: les proverbes recueillis suffisent pour qu'on prenne le bon chemin dans la vie et on peut les résumer tous: Crains Dieu et garde ses commandements.

A. Il est clair que l'avertissement du texte original peut être rendu par les exhortations semblables: « Sois sur tes gardes! » ou « Ne demande pas plus! »

B. Dans la Bible parallèle nous trouvons les versions suivantes: « Garde-toi surtout de cela, mon fils, car faire beaucoup de livres c'est à n'en plus finir et prêcher beaucoup fatigue le corps. » (*Luther*) En outre: « Et quant à ce qui [ce qui est plus que cela — ce qui a été dit jusqu'à maintenant] dépasse ce-là, mon fils, entends l'avertissement!... » On comprendrait facilement qu'il soit fatigant de prêcher beaucoup. Une autre traduction claire dit encore: « Et d'ailleurs, mon fils, accepte mon enseignement qui affirme que si l'on voulait composer beaucoup de livres, ce serait à n'en plus finir [d'écrire], et la lecture exagérée [de ces livres de sentences] fatigue le corps. Écoutons donc le résumé de tout: Crains Dieu et accomplis ses commandements... » (*Bible en espéranto*). Le sens pourrait donc en être: Mon fils, j'ai recueilli pour toi beaucoup de proverbes et en pourrait écrire encore beaucoup de livres qui en seraient remplis. Mais cela ne ferait que fatiguer le prédicateur et l'auditeur. Ce qui est plus utile qu'un autre recueil de proverbes c'est la somme de

tout: Crains Dieu...! Que cela te suffise!

A. Ces comparaisons des diverses traductions sont bien instructives quoique fatigantes. J'en ai encore deux autres: « En outre, mon fils, que ces proverbes te rappellent... » (*Zürcher*) et: « Cependant, garde-toi, mon fils, de ce qui dépasse cela! Le méchant ouvrage n'est pas mûr, aussi la vie est-elle une fatigue corporelle. » — *Riessler*.

B. Il ne ressort donc pas de l'Écclésiaste 12: 14, — comme quelques adversaires de la diffusion d'écrits bibliques l'ont pensé, — que la composition et la publication de millions de livres de fond biblique contredisent l'avertissement de l'Écclésiaste. Salomon n'est pas non plus contre l'étude des livres techniques ou des manuels pour l'enseignement professionnel, ou contre la lecture d'autres livres qui servent à la culture générale. Des zéloteurs religieux l'ont interprété ainsi, follement. Mais comme le montrent les diverses traductions ci-dessus, une autre explication aussi est possible que le vrai bon sens peut concevoir.

A. Au cours d'instruction théocratique j'ai appris ceci: « Quand il existe plusieurs traductions et que chacune d'elle se trouve en harmonie avec d'autres leçons de la Bible, on peut les employer toutes avec raison. On peut tirer de chaque traduction ce qu'il y a de bon sans faire violence à d'autres passages de l'Écriture. » Ce qui précède en est un exemple intéressant.

## D'un film documentaire

### Les secrets de la bombe atomique

Hier j'étais au cinéma, ce qui ne m'arrive pas chaque année. Dans le film documentaire on nous montra un certain nombre de détails des plus intéressants sur les recherches atomiques. Dans les mines de Joachimstal où l'on espérait trouver de l'argent les mineurs n'avaient pas de chance: au lieu d'argent les roches contenaient de la pechblende ou — ce qu'on ne devait estimer tant que plus tard — de la pechblende d'uranium.

On vit le savant poser un morceau de pierre, poli, contenant de la pechblende noire, sur une cassette photographique en aluminium, renfermant une plaque non exposée à la lumière. La pechblende d'uranium impressionna

pendant deux jours la plaque photographique à travers le couvercle de métal; en développant la plaque on vit une copie de la forme irrégulière de la pechblende que contenait le morceau de pierre poli. L'impression de la plaque à travers le couvercle de la cassette devait donc provenir de la pechblende d'uranium renfermée dans la pierre. L'uranium émet de mystérieux rayons. L'examen plus attentif, fait au laboratoire, qu'on montre dans le film, révèle qu'il s'agit de trois espèces différentes de rayons. On les appela d'après les initiales de l'alphabet grec: rayons alpha, bêta, gamma.

Dans des fabriques et des laboratoires on obtient finalement du minerai d'uranium et par un procédé très compliqué: de l'uranium pur et du sel de radium. Des irradiations mystérieuses de ces matières précieuses on pouvait voir dans le film encore bien des choses

que la bombe atomique a mises aujourd'hui au premier plan de l'intérêt général. Les rayons en eux-mêmes ne sont pas visibles, mais lorsqu'ils rencontrent certaines matières (comme la substance des cadrans lumineux) on voit un bref et faible éclair. Dans le champ magnétique, à proximité donc d'aimants suffisamment forts, la direction des rayons est détournée ou infléchi, du moins celle des rayons alpha (à gauche) et celle des rayons bêta (à droite). Les rayons gamma, qui ne sont pas détournés, se comportent comme des rayons X très pénétrants. Au cinéma on peut montrer d'une façon très suggestive comment les particules des rayons alpha infléchissent leur direction sous l'influence de l'aimant et se garent du côté opposé à celui des particules bêta. De cette possibilité de diffraction le savant peut conclure avec certitude à des particules électrique-

## La sagesse est avantageuse

« L'homme dont la hache est émoussée, et qui n'a pas soin d'en aiguïser le tranchant, devra doubler d'efforts; mais l'avantage de la sagesse est d'assurer le succès (D'autres traduisent: pour faire réussir quelque chose, pour mettre en état). » — Ecclésiaste 10:10.

Chacun désire la réussite ou le succès. Mais très peu d'hommes trouvent le bon chemin qui conduit au vrai succès. Par là il ne faut pas entendre un avantage momentané, la richesse, une chance, la santé et la considération dans ce monde, en somme rien de passager, mais une réussite durable, une satisfaction qui ne prendra jamais fin, un salut et une prospérité sans crainte d'échec ou de déception, un profond sentiment de bonheur, bien fondé, et l'espérance de la vie éternelle dans la justice, la joie et la paix.

Selon l'enseignement de l'Ecclésiaste la sagesse est le moyen approprié pour permettre à l'homme d'atteindre sûrement ce but auquel il aspire. Sagesse signifie ici évidemment connaissance des conditions ou des hypothèses nécessaires pour

faire — sur ce chemin qui mène au but réjouissant — des progrès avec les moyens disponibles ou les capacités naturelles. La sagesse ne nous apprend pas seulement quel terme nous devons choisir, pour ne pas être déçus finalement; elle nous enseigne aussi quels buts intermédiaires nous devons toucher d'abord et quel est celui — situé le plus près — qui facilite ou garantit le succès. Qui contestera qu'on ait souvent de la peine à prévoir quels moyens sont les plus opportuns pour l'instant? Dans de tels cas la sagesse est avantageuse, qui nous fait reconnaître la tactique couronnée de succès. Aucun homme ne peut prévoir toutes les conséquences de ses actes, paroles et pensées, ou les embrasser une à une d'un coup d'œil dans un lointain avenir. C'est pourquoi la sagesse est doublement avantageuse, qui nous fait reconnaître au moins ce qui est maintenant nécessaire pour un succès durable.

Habituellement les hommes considèrent l'argent ou la richesse comme le nerf des choses. « On peut en effet trouver un abri dans la sagesse comme dans la richesse. »

(Eccl. 7:12, *Version Synodale*) « On prépare des festins pour se divertir; le vin rend la vie joyeuse, et l'argent procure tout. » (Eccl. 10:19, *Version Synodale*) Rien d'étonnant que l'amour de l'argent soit universellement répandu. Assurément on n'en devient pas heureux d'une façon durable, car l'argent ne procure pas vraiment « tout ». Aussi l'Ecclésiaste dit-il dans la suite de l'avant-dernière citation: « Mais la connaissance de la sagesse offre cet avantage, de donner la vie à celui qui la possède. »

Un homme doit-il ou peut-il tendre à son propre avantage? Si l'on entend le vrai avantage: oui! Chacun doit rassembler pour soi des trésors, non des périssables, mais des durables que les voleurs ne volent pas et que la rouille ou les mites ne détruisent pas. Le vrai avantage ne peut jamais être obtenu par injustice, aux dépens d'autrui. C'est pourquoi Jacques écrit (3:17): « Mais la sagesse qui vient d'en haut est premièrement pure... pleine de bons fruits. » (*Version Synodale*) L'injustice n'apporte à aucun homme un vrai avantage. Cette connaissance a plus de valeur que l'or!

ment chargées. Et l'examen fit voir aussi que les rayons bêta se composent seulement d'électrons rapides et qu'en revanche les particules alpha sont des noyaux atomiques d'hélium chargés positivement.

Ainsi nous avons été conduits jusqu'aux « matériaux » des atomes ou en somme de toute matière. Les plus petites particules trouvées et dont les particularités peuvent être distinguées sûrement sont des particules primitives négatives (appelées électrons), des particules positives (positions) et de lourdes particules non électriques (neutrons). L'examen des particules était très difficile à cause de leur petitesse, mais après qu'on eut trouvé le secret de leur constitution (en partie du moins), il était relativement facile de se le représenter. Un homme intelligent qui a joui d'une bonne instruction primaire peut assez facilement le concevoir aujourd'hui. Chaque atome se compose d'un noyau et d'une enveloppe. Le diamètre extérieur du tout est d'à peu près 0,000,000,1 mm; en le multipliant par cent millions il ne serait que de 1 cm. Mais le noyau dans son diamètre est encore 10,000 fois plus petit. Le rapport des diamètres du noyau et de l'enveloppe est donc de 1 mm à 10 m ou d'un grain de sel à une maison.

Malgré la petitesse des noyaux atomiques et des électrons on a réussi à rendre visibles indirectement les direc-

tions de ces toutes petites particules. C'est à cela que sert la célèbre « chambre de brouillard ». Le film documentaire la montra aussi, mais nous n'en donnerons pas ici la description. Quoi qu'il en soit, il est possible aujourd'hui de voir et de photographier les directions des plus petites particules primitives. C'est seulement de cette façon qu'il a été possible d'examiner plus exactement leurs particularités et finalement d'en tirer profit pratiquement.

### Matière provenant de la radiation

Ce qui était surtout impressionnant dans ce film documentaire c'était une photographie de la chambre de brouillard, photographie qui est en connexion avec la formation (création) de la matière. Le monde véritable (visible, tangible) du physicien consiste en matière et radiation. La lumière, la chaleur et les rayons X ne consistent pas en matière ou en particules de matière, pas plus que les « forces » ou les « champs » magnétiques.

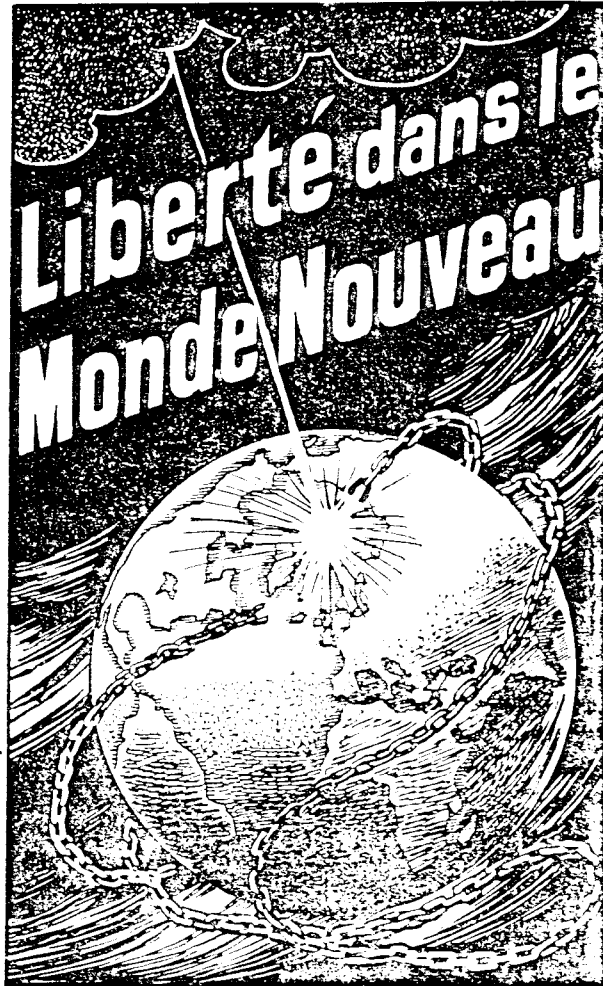
Chacun sait que dans des conditions favorables des rayons de radio, de chaleur, de lumière, ou des rayons X émanent de produits de matières ou d'appareils. Mais qu'inversement un rayon de lumière ou un rayon X puisse tout-à-coup se transformer en particules de matières ou en particules d'élec-

tricité, c'est proprement inouï. Et pourtant on doit conclure des photographies de la chambre de brouillard que cela se présente: une onde électromagnétique (quelque chose qui ressemble donc à un rayon lumineux et ne contient pas de particules de matières) se transforme tout-à-coup en une particule positive et en une particule primitive négative. Qu'on y songe: de la forme d'énergie par radiation naissent — ce qu'on peut démontrer dans les laboratoires — des particules électriques de la matière!

Cela me vint tout-à-coup à l'idée: de la lumière (ou d'une radiation de nature semblable) naît la matière. Cela donne-t-il peut-être un premier aperçu de la formation ou de la création du monde matériel, en partant de quelque chose qui n'était pas en soi de la matière? Se pourrait-il que le Créateur de qui sa Parole dit « qu'il est lumière » (certes, on n'entend pas parler de lumière visible, physique!) ait formé les matières des corps terrestres par une radiation de forme lumineuse (qui peut être invisible)? N'avons-nous pas appris depuis longtemps par la foi, Hébreux 11:3, que ce que nous voyons n'est pas provenu de choses visibles? La note explicative dit: non de choses qui peuvent être saisies par les sens. Matière provenant de l'énergie de radiation! Ce serait un miracle digne du grand édificateur de l'univers.

## Une nouvelle brochure

*Voici quelques extraits  
de cet opuscule:*



Un monde libre ne peut être édifié que par la main du Dieu tout-puissant.

Il rendra cette terre libre pour l'éternité et pour le bonheur de ses enfants.

La volonté de Dieu n'est pas de voir ses fils soumis aux tyrans ou aux dictateurs, mais au contraire que tous soient membres de son organisation libre.

Le monde libre que Dieu crée ne peut s'établir sans le prix du sang précieux du plus grand ami de la liberté qui ait jamais été sur la terre, c'est-à-dire Christ. Bien qu'il puisse y avoir encore plusieurs ennemis puissants, sur le chemin du Monde Nouveau, le prix du sang versé nous est garant de ce monde et en fait une perspective sûre.

Si vous désirez un ou plusieurs exemplaires de cette brochure pour la faire connaître à d'autres, vous pourrez vous la procurer aux conditions suivantes:

30 exemplaires 3 fr.  
15 exemplaires 1 fr. 50  
7 exemplaires 75 ct.  
1 exemplaire 15 ct.

*Le monde de liberté parfaite viendra, mais il ne viendra pas sans le vacarme d'une bataille gigantesque, ni sans que plus de sang encore soit versé; ce sang, celui de tous les ennemis humains de la liberté, coulera dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. GUERRE TERRIFIANTE QUI TERMINERA TOUTES LES GUERRES.*

# CONSOLATION

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

## La Théocratie est proclamée

Un témoignage public à la foire d'échantillons de Bâle

---

## Moïse, le plus patient des humains

Etre doux ce n'est pas être faible ou soumis parce que sans courage

---

## Un Dieu-homme triple?

Quelques considérations touchant une doctrine séculaire

---

## A leur mort, les enfants vont-ils au ciel?

La réponse biblique est sûre

---

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Consolation  
French edition

Revue mensuelle  
Monthly

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Septembre 1946  
14<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 155

## Les Ecritures enseignent clairement

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a imité Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

### CONGRES THÉOCRATIQUE A LAUSANNE les 19 et 20 octobre 1946

*Une prière à nos lecteurs de Lausanne et environs*

Les hôtels de Lausanne n'ayant en général que peu de pièces disponibles, il est à présumer que cette année il sera encore plus difficile aux congressistes de trouver un logis pour la nuit. C'est pourquoi nous prions d'autant plus expressément ceux de nos chers lecteurs qui sont en mesure de recevoir quelqu'un de bien vouloir le faire, contre dédommagement, cela va sans dire.

# CONSOLATION

Périodique mensuel

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaïe 61: 1, 2

**Editeur:**  
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

**Imprimerie:**  
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

**Bureau principal:**  
117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

**Fonctionnaires:**  
N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

**Filiale en Suisse:**  
39, Allmendstrasse, Berne

**Rédacteur responsable:**  
H. Steinemann, Berne

**Abonnements:**  
1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

**S'adresser à**  
WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

*Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
Printed in Switzerland

8637

#### SOMMAIRE

N° 155

|                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------|----|
| La Théocratie est proclamée .....                              | 3  |
| Un témoignage public à la foire d'échantillons de Bâle .....   | 4  |
| Moïse, le plus patient des humains .....                       | 6  |
| « Ta parole est la vérité » — Un Dieu-homme triple? .....      | 8  |
| Cours d'instruction théocratique .....                         | 8  |
| Vous demandez — nous répondons .....                           | 10 |
| A leur mort, « les enfants innocents » vont-ils au ciel? ..... | 12 |
| Les puissances ténébreuses détestent toute lumière! .....      | 14 |
| Invitation au congrès théocratique à Lausanne .....            | 16 |

Le porteur de « Consolation » se permet, par conséquent, de vous présenter une formule où vous indiquerez si c'est une ou plusieurs personnes que vous vous réservez de loger pendant le congrès. Il vous aidera à le remplir et nous l'enverra.

Nos abonnés par la poste trouveront ce formulaire dans le présent numéro. S'ils ont une ou plusieurs places à offrir, qu'ils veuillent le noter et nous retourner le papier. Adresse:

Association des Témoins de Jéhovah  
Case postale 18  
Berne-Beundenfeld

Nous vous remercions d'avance de votre aide.

# La Théocratie est proclamée

C'est avec zèle que les témoins de Jéhovah s'efforcent de proclamer la bonne nouvelle.

Tous les hommes de bonne volonté qui sont indépendants dans leur jugement peuvent facilement dire si le message de vérité est bon ou non, même si le témoignage biblique s'écarte de beaucoup de ce qu'on enseigne habituellement dans les « églises » et communautés religieuses.

Une des prédictions les plus importantes de Jésus sur la fin du « monde » éclaire la nécessité de proclamer la bonne nouvelle, l'évangile du Royaume, à toutes les nations, d'une façon impressionnante et raisonnable :

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

Outre les témoins de Jéhovah, personne ne semble considérer comme nécessaire que l'avertissement divin et la bonne nouvelle de la libération de tous les gens de bonne foi soient répandus au loin dans nos « derniers jours » avant le jugement final d'Armagedon. Quoique l'ordre divin montre très clairement la responsabilité des fils de lumière, aucune confession ne soutient les témoins de Jéhovah dans l'accomplissement du service ordonné expressément par Dieu pour le bien des hommes. Pourquoi les « bergers » se rassasient-ils eux-mêmes et pourquoi méprisent-ils et outragent-ils le service de proclamation des témoins de la vérité ? L'amour de Christ ne les presse-t-il pas comme il pressait les apôtres ? Ou la vérité divine est-elle peut-être déjà universellement connue et le monde entier est-il « assez chrétien » ? Connaissent-elles déjà toutes Jéhovah, ses créatures, de la plus petite à la plus grande ?

Comme l'activité des témoins de Jéhovah se fonde sur la Bible, il sera utile de citer une fois de plus les passages de la Bible caractérisant la chose.

## L'ordre de prêcher

Si les témoins de Jéhovah veulent faire droit à l'ordre reçu, ils doivent rendre témoignage, à leur prochain, de Jéhovah et de son Royaume. La prescription biblique dit :

« Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » — Marc 13:10.

« Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » — Luc 9:60.

Cette proclamation ne concerne pas seulement quelques-uns, mais tous ceux qui entendent le message :

« Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22:17.

## La manière de prêcher

La manière dont les témoins de Jéhovah proclament l'évangile n'a pas été imaginée par un homme mais elle est exposée dans la Bible, la Parole de Dieu :

« L'Eternel lui dit: Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem [symbole de la chrétienté infidèle], et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » — Ezéchiel 9:4.

---

---

*Sur tes murs, Jérusalem,  
j'ai placé des gardes;  
ils ne se tairont ni jour ni nuit.  
Vous qui la rappelez au souvenir  
de l'Eternel,  
point de repos pour vous!*

Esaië 62: 6.

---

---

« Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils [les premiers chrétiens] ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » — Actes 5:42.

« ... Je [Paul] n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons... » — Actes 20:20.

## La proclamation est vitale pour les témoins de Dieu

Les passages suivants sont sériels :

« Quand je [Jéhovah] dis au méchant: Méchant, tu mourras! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme. » — Ezéchiel 33:8,9.

« ... Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » — C'est ainsi que l'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens. — I Corinthiens 5:16.

## En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera!

Le témoignage public ne doit pas servir à la conversion du monde présent car les ténébres haïssent la lumière. Mais le message de libération atteindra, selon la Parole de Dieu, tous les hommes de bonne foi « qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au milieu d'eux ». Seuls des hommes de bonne volonté tireront un profit véritable de la proclamation du message du Royaume de justice, « en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera ». (Propos de l'apôtre Pierre à Pentecôte: Actes 2:39, et de même 13:48,49:.) « Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays. »

Même les apôtres spécialement dirigés par l'esprit à Pentecôte n'ont jamais attendu (ni enseigné) que leur proclamation convertisse tout le monde. La parole de l'apôtre dit au contraire: « Sauvez-vous de cette génération perverse! » (Actes 2:40) De plus: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périsseront; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » — II Corinthiens 4:3,4.

Dans les deux pages qui suivent nous aimerions informer nos lecteurs d'un effort particulier des témoins de Jéhovah pendant la foire suisse d'échantillons de 1946. Les images montrent d'une façon plus persuasive que bien des paroles avec quel zèle ils s'efforcent de faire connaître la bonne nouvelle du monde nouveau.





---

---

## Un témoignage public à la foire d'échantillons de Bâle

---

---



« La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places; elle crie à l'entrée de lieux bruyants; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles. » — Proverbes 1: 20, 21.

Salomon l'ecclésiaste ne décrit-il pas en paroles prophétiques l'activité d'hommes consacrés à Dieu dans les temps actuels? Celui qui est allé à Bâle les deux samedis pendant la foire d'échantillons — et les visiteurs des villes et de la campagne n'étaient pas peu nombreux — a fait une constatation singulière. Après avoir quitté la gare on en voyait un, deux, non quatre — c'était sans fin — six, sept et plus... des vendeurs de journaux extraordinaires. Tous les 100 à 200 mètres on en rencontrait un et dans ce bout de chemin qui mène au centre de la ville on avait compté déjà près de 20 de ces singuliers vendeurs de journaux. Oui, pourquoi donc singulier? Ces hommes et ces femmes étaient tous aussi joliment et aussi proprement ha-

billés que s'ils allaient à une fête; leurs visages brillaient, et ils étaient résolus à faire leur devoir. Considérons ces gens de plus près. Chacun d'eux porte une pancarte et nous lisons: « Une revue biblique et pourtant non religieuse. — Lisez « La Tour de Garde »! » Oui, pourquoi non religieux si c'est pourtant biblique? demande quelqu'un. — Là se tient un homme âgé. Que lit-on sur sa pancarte? « Pourquoi tant de religions et pourtant un Dieu seulement? — Lisez « La Tour de Garde » et « Consolation ». » Bien des gens inclinent la tête avec un regard d'intelligence. Et avec quelle loyauté la vieille petite dame porte sa pancarte: « Le Royaume, la seule espérance du monde! » Celui qui vit depuis autant d'années déjà que cette petite femme de 79 ans, dans ce monde raboteux, a certainement appris combien les hommes et même des nations entières sont amèrement déçus, quand ils mettent leur espoir en des chefs terrestres.



Un jeune proclamateur. Sur sa pancarte nous lisons: « Apprenez à connaître la vérité sur la religion. » Il présente à tous les passants, d'une façon affable, un numéro de « Consolation ». Vite nous parcourons les lignes de la page des titres: « Une interdiction anti-constitutionnelle du gouvernement de Zoug » — « Le vrai chef de l'homme » — « L'église catholique a-t-elle fait faillite? »

Même le visiteur de la Suisse romande rencontre des proclamateurs qui portent des pancartes dans sa langue: « Un périodique biblique qui n'est pas religieux — Lisez „La Tour de Garde” » — « Apprenez la vérité concernant la religion — Lisez „Consolation”. » Mainte personne se décida à emporter une fois une telle revue.

Dans toute la ville, dans toutes les rues où le trafic est intense et sur les places, de même que devant le bâtiment de la foire d'échantillons nous rencontrons des témoins de Jéhovah avec leurs poches blanches et leurs pancartes.



### Même par groupes

Une image nous montre comment les revues « Consolation » et « La Tour de Garde » étaient présentées par groupes; ces cinq proclamateurs se postèrent à un coin où la circulation est intense près de la foire d'échantillons entre 18 h. et 18 h. 45. A ce moment des milliers de visiteurs quittaient les halles et voyaient ce groupe de témoins de Jéhovah avec leur message imprimé.



### Un écho réjouissant

nous arriva de Zurich avec la lettre suivante:

Hier j'ai acheté à un vendeur (à la foire d'échantillons de Bâle) votre revue « Consolation » et j'aimerais bien m'abonner à « La Tour de Garde » en jouissant de votre offre spéciale...

Avec mes salutations empressées

F. B.



### Résultat du service

Tous les jours de la foire 15 témoins de Jéhovah au moins se trouvaient dans les rues de Bâle avec leurs poches blanches, les pancartes et les revues. Des efforts tout spéciaux furent faits les samedis 4 et 11 mai. Ainsi le premier samedi de la foire on compta dans toute la ville 94 témoins de Jéhovah qui offraient aux passants les périodiques « La Tour de Garde » et « Consolation ». Le second samedi de la foire 91 proclamateurs de la joyeuse nouvelle s'annoncèrent volontairement pour ce service. Parmi ces volontaires on remarquait aussi quelques témoins de Jéhovah de Lausanne, Berne et de la Suisse orientale. Ils n'avaient pas pu s'abstenir de venir à Bâle, et non seulement pour aller voir la foire, mais pour participer à ce grand témoignage public en l'honneur de Jéhovah et à l'avantage des hommes de bonne volonté. Pendant ces jours d'effort spécial du peuple de Dieu, 1175 exemplaires de « Consolation » et de « La Tour de Garde » ont pu être cédés en 752 heures à des visiteurs de la foire.

Les images qui rappellent ce témoignage public ne doivent pas seulement distraire mais décider les hommes de bonne volonté à saisir avec autant de zèle l'occasion de la profession de foi publique.

# Moïse, le plus patient des humains

De tous les chefs qu'eut la nation d'Israël, Moïse, l'homme de Dieu, fut le plus grand. Dieu l'avait appelé pour qu'il annonçât aux Egyptiens les dix plaies dont ils allaient être frappés, qu'il instituât la pâque, qu'il fût le médiateur de l'alliance de la loi, qu'il arrachât les Israélites à l'esclavage, fit d'eux une nation libre et les conduisit pendant quarante ans à travers le désert. L'une des nombreuses prérogatives de service accordées par le Tout-Puissant à Moïse, la charge qui prima toutes les autres, fut celle d'« amanuensis » (d'écrivain), en vertu de laquelle il commença la rédaction de la Bible. Ni la place importante qu'il occupait au sein de sa nation ni sa haute culture ne l'incitèrent jamais à l'orgueil. Il apprécia toujours à sa juste valeur sa communion avec Dieu et avec son peuple élu. Nous lisons: « Moïse était un homme fort patient (fort doux, selon les versions Martin et Synodale), plus qu'aucun homme sur la face de la terre. » (Nombres 12:3) L'histoire de sa vie si riche en expériences de toutes sortes est loin de n'être qu'un émouvant récit d'épisodes plus ou moins dramatiques, car elle comprend la description d'événements de nature prophétique.

Moïse naquit en l'an 1595 av. J.-Ch., époque douloureuse pour le peuple hébreu. Il aurait été aussitôt retranché du monde des vivants si Jéhovah n'eut pas étendu sur lui sa main protectrice. Le cruel dictateur de l'Egypte, Pharaon, avait décrété la mise à mort de tous les enfants mâles que mettraient au monde les femmes des Hébreux. C'était ordonner une campagne antisémitique. Or il arriva que Jokébed, épouse du Lévyte Amram, enfanta un fils qui était beau (Actes 7:20) et le cacha. Au bout de trois mois, ne pouvant plus tenir sa présence secrète, elle le déposa parmi les roseaux du fleuve. La fille de Pharaon venue là pour se baigner aperçut le petit enfant, décida de le garder et le confia à une Israélite qui fut chargée de l'allaiter. Cette femme était Jokébed, laquelle avait intelligemment profité des circonstances. Le garçonnet fut ainsi élevé par ses parents qui l'instruisirent selon le Seigneur et sous sa discipline. Quand il eut grandi —

il n'est pas révélé quel âge il avait à ce moment-là —, sa mère le conduisit chez la princesse égyptienne qui le prit pour fils et le nomma « Moïse », nom signifiant « sauvé ou retiré des eaux ».

Moïse fut initié à toutes les sciences que possédait la puissance mondiale de l'Egypte. Etienne rendit de lui ce témoignage: « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres. Il avait quarante ans, lorsqu'il lui vint dans le cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël. » (Actes 7:22 et 23) Il vit que le peuple de Dieu souffrait l'oppression sous le joug égyptien. Ses parents, avons-nous dit, lui avaient enseigné la crainte du Très-Haut; il avait donné sa foi au Dieu d'Abraham, aussi son inclination pour les enfants d'Israël subsistait-elle malgré sa situation parmi les Egyptiens adonnés aux plaisirs. Lorsqu'il vit l'un des surveillants des esclaves battre un Hébreu, il défendit son frère et tua l'Egyptien.

Ainsi sonna pour Moïse l'heure de la décision, et il n'hésita pas à partager le sort de ses frères, les Israélites. C'est pourquoi il est écrit ceci: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. » (Hébreux 11:24-26) Il vit de loin la victoire de la Théocratie, il fut perspicace et grande était sa foi dans la promesse de Dieu. Il ne recherchait pas les richesses de ce monde et ne succomba pas aux tentations, ne subit pas les attraites de l'Egypte, cette première puissance mondiale; il ne donna pas un instant son cœur à ses frivolités.

Le fait que par son acte il prenait le parti du peuple opprimé eut une conséquence immédiate. Pharaon chercha à le faire mourir. Moïse alors s'enfuit et se retira au pays de Madian. Et les Israélites gémissaient sous la servitude en Egypte. Le roi, celui qui en voulait à la vie de Moïse, était mort. Son successeur

était tout aussi impie que lui. (Exode 2:23) Les cris des enfants d'Israël montèrent jusqu'à Jéhovah, et il se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Il intervint pour délivrer son peuple de son dur esclavage.

Moïse faisait paître les troupeaux de son beau-père près de la montagne d'Horeb ou Sinaï lorsque l'ange de Dieu lui apparut dans le buisson ardent. C'est là que Jéhovah lui indiqua ce qu'il attendait de lui. Nous lisons: « L'Eternel dit: J'ai vu la souffrance de mon peuple... Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Egyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. » (Exode 3:9 et 10) Dieu se révéla à Moïse sous son nom d'Etre suprême « Je suis », Jéhovah, le Dieu dont les desseins se réalisent. (Exode 3:14 et 15) Il lui concéda le pouvoir de faire des prodiges pour persuader les Israélites qu'il venait vers eux de la part du Tout-Puissant. De plus, Moïse ayant la « langue embarrassée », son frère Aaron fut désigné pour être son porte-parole. Après quoi l'homme de Dieu prit congé de Jéthro et partit pour accomplir la mission que Dieu lui avait assignée. Sa femme et ses fils l'accompagnaient; mais ils furent sans doute renvoyés en Madian, car il est écrit que plus tard ils retournèrent auprès de Moïse. — Exode 4:20; 18:1 à 5.

D'après le récit biblique, Moïse et Aaron se présentèrent à de courts intervalles devant l'orgueilleux monarque qui défiait le Très-Haut. Chaque fois ils lui rapportèrent les paroles de Jéhovah le sommant d'octroyer à son peuple — aux Hébreux — la liberté de l'adorer. Les plaies dévastatrices avaient eu pour effet d'endurcir le cœur de Pharaon. Neuf avaient sévi, restait la dixième, la dernière. Dieu donna à Moïse l'ordre d'engager les enfants d'Israël à demander aux Egyptiens des ustensiles d'or et d'argent, à immoler et à manger, au quatorzième jour de Nisan, l'agneau pascal dont le sang servirait à asperger les poteaux et le linteau de leurs portes, et à se tenir prêts pour sortir de l'Egypte. Pour-

quoi cela? Parce qu'au milieu de la nuit l'ange destructeur passerait dans tout le pays pour frapper les premiers-nés des Egyptiens et ceux de leurs animaux. Ne seraient épargnés que ceux des familles dont les poteaux de la porte seraient marqués du sang de l'agneau. — Alors Pharaon laissera partir le peuple, dit Dieu à Moïse. Ainsi en fut-il. Les Hébreux au nombre de six cent mille, les enfants non comptés, sortirent du pays totalitaire qui les avait asservis pendant 215 ans. Une « multitude de gens de toute espèce » se joignit à eux. Cette mémorable nuit du 14 de Nisan de l'an 1515 av. J.-Ch. fut le premier jalon de l'alliance de la loi avec la nation d'Israël.

La durée de la période durant laquelle les dix plaies se succédèrent n'étant pas indiquée, de nombreuses conjectures ont été faites à ce sujet. En somme elle peut avoir été de quelques semaines, mais elle peut tout aussi bien avoir été de plusieurs mois. Ce qui est certain, c'est que l'on trouve dans la relation biblique la preuve que ces événements se déroulèrent dans l'espace d'une année. Moïse était âgé de quarante ans quand il se retira au pays de Madian. Il y demeura quarante ans. Il avait donc quatre-vingts ans lorsqu'il alla vers Pharaon pour faire devant lui des prodiges et lui annoncer la première plaie. En considérant qu'il conduisit les Israélites quarante ans dans le désert et qu'il mourut âgé de cent vingt ans, on conclut forcément que les dix plaies, comme aussi l'exode des Israélites et leurs premières marches dans le désert, doivent avoir eu lieu dans sa quatre-vingtième année. — Voir Exode 7:7; Deutéronome 29:5; 34:7; Actes 7:23, 30 et 36.

Le peuple libéré de son esclavage fut poursuivi par Pharaon affecté de sa défaite et par toute son armée. Quand ces ennemis furent près de l'atteindre, Jéhovah lui ouvrit un chemin à travers la mer Rouge et les Egyptiens s'y étant engagés après lui périrent, engloutis par les flots. Maintenant les Israélites se trouvaient en sécurité sur l'autre rive. Là, ils chantèrent avec Moïse un hymne de victoire célébrant le Très-Haut et louant sa puissance. — Exode 15:1 à 21.

Vinrent ensuite pour eux les quarante ans de marches dans le désert. Au troisième mois depuis la sortie

d'Egypte, ils campèrent devant le Sinaï, la montagne de Dieu. En ce lieu fut solennellement inaugurée l'alliance de la loi traitée en Egypte et Dieu donna à son peuple les dix commandements de même que diverses autres lois et ordonnances. Le premier jour de la seconde année de l'exode, le tabernacle fut dressé et terminé. (Exode 40:17) Bien qu'ils fussent nourris d'une façon miraculeuse et que parfois aussi l'eau leur arrivât par un prodige, les enfants d'Israël se laissaient de temps à autre aller à murmurer, tant contre Dieu que contre Moïse. Même Aaron et Marie se rendirent une fois coupables de révolte contre leur frère (Nombres 12:1), mettant en question l'autorité qu'il tenait du Tout-Puissant et parlant contre lui à cause de la femme éthiopienne qu'il avait prise (c'est probablement de Séphora qu'il s'agissait, quoiqu'il y ait plus d'un avis sur ce point). Pendant toutes ses années d'épreuve, la nation libre typique goûta la bonté et la miséricorde de Jéhovah qui lui aida à vaincre ses ennemis.

Dans la quarantième année de leurs pérégrinations dans le désert, les Israélites arrivèrent dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Le premier jour du onzième mois, Moïse leur parla longuement de l'alliance de la fidélité. (Deutéronome 1:3; 28:68; 29:9 à 13) Après leur avoir rappelé les nombreux actes de justice de Jéhovah, il leur expliqua les lois et ordonnances divines, grâce auxquelles ils seraient protégés contre les artifices de la religion et maintenus sur le chemin de la vie. Il leur enseigna quels seraient d'une part le résultat de l'obéissance, d'autre part les conséquences de la désobéissance. (Deutéronome 30:15 à 20) Le moment de sa fin étant proche, Moïse transmit à Josué qui devait lui succéder les exhortations de Dieu. Puis il écrivit le « cantique de Moïse », bénit les douze tribus et monta sur le mont Nébo. Dieu lui fit voir là le saisissant panorama de la terre promise dans laquelle il ne lui était pas permis d'entrer. (Nombres 20:10 à 12; 27:12-14) Après quoi il mourut et fut enterré par Dieu. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour, est-il écrit. (Deutéronome 34:1 à 7) Il est des religionistes qui croient qu'il est monté au ciel, mais il n'en est pas ainsi. — Jean 3:13.

Moïse eut le privilège d'écrire le Pentateuque, c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible. Le récit des faits retracés dans la Genèse avait été transmis de père en fils, soit, d'une génération à l'autre, jusqu'à lui; et comme il fut mêlé aux événements des quatre livres suivants, Moïse put en faire une relation exacte. (Exode 34:27; Nombres 33:2; Deutéronome 31:24) Il rédigea aussi le livre de Job et le Psaume quatre-vingt-dix. Il servit Dieu fidèlement et fut son prophète. (Deutéronome 34:10) Sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, il préfigura Jésus-Christ que Dieu suscita comme Libérateur, Législateur, Maître et Rédempteur d'un « peuple pour son nom ». L'apôtre Pierre enseignant la foule montra que c'était à Jésus-Christ qu'avaient trait les paroles de Moïse aux versets 15 à 19 du chapitre 18 du Deutéronome. De ce passage ressort en effet la ressemblance de Moïse avec le Prophète plus grand qui devait venir. — Actes 3:20 à 23.

Une autre analogie est celle qui réside dans ces mots de Jésus: « Je suis doux et humble de cœur ». Bien que le Tout-Puissant, son Père, l'ait souverainement élevé en le faisant asseoir à sa droite, Christ reste le même. (Matthieu 11:29; 21:5) Etre doux, selon le sens biblique du terme, ce n'est pas être faible ou soumis parce que sans courage ou énergie — car cette définition que de nos jours l'on donne parfois de l'adjectif doux en fait un défaut plutôt qu'une qualité. C'est bien plutôt accepter la direction et les enseignements divins, les prendre à cœur, les suivre. Quel contraste Moïse et Christ ne font-ils pas avec les durs et obstinés pharaons modernes, qui sont religieux, certes, mais pourtant impies, qui oppriment les gens doux et humbles de cœur et disent, orgueilleux: Qui est Jéhovah? c'est à nous qu'appartiendra la domination du monde! — Comme ils se trompent! Le Roi Christ règne. Ce sont les débonnaires qui hériteront la terre, lisons-nous. Les humains qui désirent vivre dans le monde nouveau doivent rechercher la justice et l'humilité. Cette vérité biblique est vulgarisée au profit des humbles, des hommes de bonne volonté de toutes les nations, par les témoins de Jéhovah. — Psaume 37:11; Esaïe 57:15; 61:1; Sophonie 2:3.



## Un Dieu-homme triple ?

Un manuel d'instruction religieuse catholique (« *La foi de nos pères* », du cardinal Gibbons, page 1, éd. française 1934) renferme l'explication que voici: « Dans ce Dieu unique, il y a trois personnes distinctes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui sont parfaitement égaux entre eux. Nous croyons que notre Seigneur Jésus-Christ, la seconde personne de la sainte Trinité, est Dieu parfait et homme parfait. »

On lit pourtant dans la première épître de l'apôtre Paul à Timothée, chapitre 2, versets 5 et 6, ceci: « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » Plusieurs versions catholiques bien connues s'expriment de la même manière.

La rançon est ici la contre-valeur exacte de ce qui était à racheter, c'est-à-dire le prix équivalant à la vie parfaite que possédait Adam en Eden, mais qu'il perdit en désobéissant à l'ordre de Dieu, et dont toute sa descendance fut de même privée.

La vie parfaite de l'homme Jésus fut donc cette contre-valeur de la vie d'Adam. Le prophète Moïse avait dit au peuple de l'alliance, à la nation élue: « Tu auras des pierres à peser exactes et justes. Tu auras aussi un épha (mesure contenant environ vingt litres) exact et juste, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne. » (Deutéronome 25: 15; *Version Synodale*) Si, alors qu'il était sur la terre et lorsqu'il mourut, Jésus avait été le Très-Haut lui-même ou l'avait égalé, il eût été plus qu'un homme parfait et par conséquent sa vie eût été plus que l'équivalent de celle d'Adam. En ce cas Dieu, Jehovah, eût exigé plus qu'une mesure exacte et juste pour prix de la rançon des descendants mourants d'Adam.

Les menées de Satan le diable, le fondateur de la religion, sont bien reconnaissables là. Le grand trompeur voulait faire accroire que le Seigneur Jésus-Christ était Dieu ou tout au moins son égal. Il éclaira ce chapitre des plus importants d'une fausse lumière afin que la raison en arrivât à des conclusions erronées. Il fallait, pour soutenir son jeu inique, que les prières et supplications de Jésus à son Père parussent n'être qu'une feinte et que son sang semblât ne pas avoir été la rançon requise par la justice divine. Il s'ensuit logiquement que la doctrine de la trinité est indigne de la considération de quiconque craint le Tout-Puissant et l'adore en esprit et en vérité. L'Écriture sainte nous enseigne que Satan, le « dieu de ce

siècle », a aveuglé l'intelligence des hommes pour qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux évangile, qu'ils ne comprennent pas les desseins de Dieu, que la lumière de la vérité ne brille pas dans leur cœur. Aussi est-il étrange que tant de gens acceptent encore cet enseignement illogique du clergé. — II Corinthiens 4: 4.

La Bible nous montre que sur la terre Jésus fut un homme, un homme parfait, ni plus ni moins, qu'il s'était dépouillé de sa vie et de sa gloire célestes pour devenir créature terrestre, que, riche, il s'était fait pauvre. (Philippiens 2: 5 à 8; II Corinthiens 8: 9) De tous les noms figurant dans l'histoire humaine, celui de Jésus de Nazareth est le plus grand. Durant le court laps de temps que dura son existence terrestre — trente-trois ans —, Jésus exerça sur le genre humain une influence à nulle autre pareille. Les peuples civilisés comptent les années à partir de sa naissance. C'est dans la Bible que se trouve relaté tout ce que nous savons de cet homme qui fut véritablement grand; c'est elle qui nous le révèle. Dieu avait prédit sa venue au monde longtemps d'avance par ses prophètes. (Voir Genèse 49: 10; Deutéronome 18: 15 à 18; Esaïe 9: 5 et 6) Au temps marqué, le Très-Haut envoya l'ange Gabriel vers Marie, vierge juive, lui annoncer qu'il l'avait choisie du milieu de la nation d'Israël pour qu'elle donnât le jour à celui dont les prophètes avaient prédit l'avènement et qui serait puissant. — Luc 1: 28 à 32.

L'enfant Jésus naquit à Bethléhem, ville de David, comme Dieu

## Cours d'instruction théocratique

les des mots parents (synonymes) et des mots au sens contraire (antonymes)... Ne laissez pas passer un mot que vous ne pouvez pas comprendre. »

« Cours pour le ministère théocratique », pp. 75, 76.

Avant de pouvoir noter un mot incompris, on doit s'apercevoir qu'on ne le comprend pas. Et très souvent on ne le remarque pas, ou seulement quand quelqu'un nous interroge là-dessus. La première phrase nous en offre un exemple tout simple: « On doit penser clairement et logiquement. » Quel est la différence subtile entre clairement et logiquement? Si nous n'en savons ou n'en trouvons pas la différence, l'expression « clairement et logiquement » est un redoublement superflu (un plé-

onasme, une tautologie).

Un discours (ou une suite des idées) peut-il être obscur et pourtant logique? Guère! Mais peut-il être clair et pourtant illogique? En réalité c'est possible et cela se voit souvent: ainsi par exemple quand des prédicateurs religieux enseignent que tous les hommes aspirent à une vie heureuse après la mort, et qu'il doit donc y avoir une âme humaine immortelle. — Ici il est tout à fait clair que le désir existant d'une vie éternelle est avancé comme fondement d'un dogme non biblique, d'un faux dogme qui enseigne aussi clairement le contraire de ce que l'Écriture dit (Ezéchiel 18: 4: « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. ») Ce que le dogme de « l'immortalité » veut dire est bien clair, mais il contredit la parole de vé-

l'avait fait prophétiser. (Michée 5:1) Dans la nuit où il vint au monde (c'était vers le 1<sup>er</sup> octobre de l'an 2 de notre ère), les saints anges en répandirent la nouvelle en transmettant le message de Dieu à d'humbles bergers en terre sainte. Ils proclamèrent que la naissance de cet enfant était en rapport avec la réconciliation future des hommes avec Jéhovah. Ils dirent: Gloire à Dieu au plus haut des cieus, paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté. (Luc 2:14) Ils rendirent ce témoignage qu'au temps fixé la naissance de Jésus serait une bonne nouvelle pour tous les humains dont le cœur serait tourné vers Dieu.

Jésus, enfant, était soumis à sa mère et à son père adoptif, Joseph. Nous n'avons aucun motif de supposer que leur logis ait été différent de la plupart des humbles maisons de la petite ville de Nazareth. Joseph était charpentier et il semble que Jésus ait partagé son travail. (Matthieu 13:55) Quand il eut douze ans, le jeune garçon fut pendant quelques jours un sujet d'étonnement pour quelques-uns. (Luc 2:47 à 52) Il nous est dit peu de chose à part cela sur les jours de sa jeunesse; nous lisons seulement qu'il croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Quand il eut trente ans, âge légal de la majorité, Jésus se consacra à Jéhovah et confirma ou symbolisa sa consécration par le baptême — l'immersion — dans les eaux du Jourdain. Il était parfait, saint, innocent, exempt de souillure et séparé des

pécheurs. (Hébreux 7:26) Ceci est vrai pour deux raisons principales. La première est que Jésus n'avait pas été engendré par un homme, mais par le saint esprit de Dieu dans le sein de Marie. L'Écriture ne donne aucune explication à ce sujet; elle relate simplement le fait que Jésus fut engendré du saint esprit qui est la puissance invisible et agissante du Très-Haut, ce qui rend oiseuse toute controverse sur ce point. (Matthieu 1:18) La seconde raison est que Jésus adolescent puis homme était resté pur, n'avait péché ni en pensée, ni en parole, ni en actes. Cela lui fut possible à cause de sa perfection. Il est évident, de plus, que la sollicitude divine avait reposé sur le jeune garçon et que lorsque son intelligence ou sa raison avait commencé à s'exercer et à juger, il s'était tenu à l'écart de toutes les souillures du monde. Trente ans s'écoulèrent ainsi, trente ans de préparation à l'œuvre qui lui était réservée. Son existence de créature spirituelle, céleste, ayant été transférée par son Père sur le plan humain, il était né fils des hommes, humain, et avait atteint dans sa perfection l'âge viril.

Ce qui prouve bien que Jésus était soumis à Jéhovah, son Père, et que, partant, il n'était pas son égal, c'est qu'il s'offrit à lui par sa consécration pour accomplir sa sainte volonté. Il lui dit: « Me voici, je viens, avec le rouleau du livre qui est écrit pour moi. Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40:7 et 8) Et selon Hébreux 10:5 à 7: « Je viens — il est parlé de moi

dans le Livre — oui, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté. »

Là, au Jourdain, Dieu fit connaître qu'il agréait la consécration de Jésus. Une voix vint du ciel, disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (autre version: en qui je prends plaisir). » (Matthieu 3:17) En cet instant Dieu oignit Jésus de son esprit saint (qui est, non pas une « troisième personne », mais sa force invisible), ce dont il fut donné à Jean-Baptiste un témoignage extérieur.

Si le clergé avait raison avec son dogme de l'incarnation et de la trinité, pourquoi l'homme parfait Jésus se fût-il présenté devant son Père non pas comme son égal, mais comme son Fils dévoué et soumis, prêt à exécuter toute sa volonté à son égard? Si le clergé avait raison, ces paroles divines: « C'est ici mon Fils bien-aimé en qui je prends plaisir », eussent trompé Jean-Baptiste. Ces conducteurs religieux voudraient faire croire qu'il est écrit dans le passage précité: « Celui-ci est Dieu le Fils, qui était un Dieu-homme. » Il est clair qu'ils ont tort. Jésus ne fut jamais « Dieu le Fils » dans une trinité. Il était *le Fils de Dieu* et il l'est encore; il est le Fils que Dieu envoya sur la terre pour qu'il y effectuât une œuvre extraordinaire. Dans sa pleine soumission, le Fils s'engagea à accomplir la volonté de son Créateur et Père, quelle qu'elle fût. Le Père accepta le Fils comme exécuteur de ses desseins et le confirma en lui conférant l'onction de son saint esprit.

Co.

rité, il n'est donc certainement pas « conséquent » ou logique.

### Aspirer à la clarté!

Ce ne sont pas seulement les *phrases* d'un discours (pensées, rapports) qui peuvent être obscures ou claires, mais aussi les mots (notions, signification des expressions). Pour dire comme il faut ce qu'on veut dire par un mot ou ce qui est essentiel dans une notion, on donne les explications nécessaires. Mais les bonnes explications ou les bonnes définitions de notions sont aussi rares que les bons poèmes.

La règle la plus importante pour une telle explication veut naturellement qu'on explique les expressions inconnues par ce qui est connu ou les mots

difficilement compréhensibles par ce qui est facilement compréhensible, ou les mots ambigus par ceux qui ne peuvent avoir qu'une signification.

Dans des dissertations sur le jugement du monde ou sur l'enfer et « l'âme immortelle » J.F. Rutherford écrit: « Une explication exacte des expressions employées contribuera à rendre ce sujet plus compréhensible. » (Voir « Au delà du tombeau », p. 30, éd. allem.) Et c'est un mal très répandu, que les maîtres de religion et autres personnes cherchent à instruire les profanes sans expliquer auparavant les expressions les plus importantes et le plus fréquemment employées. Qu'on pense à des notions importantes comme celles d'âme, de saint esprit, de régénération, de justification, d'onction, d'église, de saints élus, de

pécheurs, de péché mortel, de damnation, de jugement, de délivrance, de pardon, de liberté, d'enfants de Dieu, de Royaume de Dieu, de rétablissement de toutes choses, de résurrection! Toutes ces expressions se trouvent dans la Bible; mais qu'on demande au voisin qui pense être un chrétien ce que ces choses signifient pour lui, ou qu'on essaie de les expliquer d'une façon irrécusable à un homme d'une autre formation et l'on se heurtera à des difficultés inattendues! Peut-être plus d'une personne remarquera-t-elle alors que ces notions ne sont pas du tout claires pour elle, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas traduire par de simples paroles l'idée essentielle (ce de quoi il s'agit, somme toute, pour n'importe quelle expression).



# Vous demandez nous répondons

(Suite et fin de nos réponses aux questions posées par un pasteur de la Suisse romande:)

## Flatterie

10. *En quoi est-ce « flatter » les serviteurs de Dieu qui occupent une charge dans l'Église, que de leur donner le nom qui s'applique à leur charge?*

*Réponse:* Dans l'église primitive on désignait simplement sous le nom de « frères » les apôtres et surveillants, ou bien on leur donnait leur seul nom personnel; les Actes des Apôtres et les Lettres en fournissent des exemples. On ne parlait pas de Pierre comme du premier pape et encore moins comme d'un « saint père », et pas non plus de Révérences et de docteurs en théologie. Mais Jésus parle de ceux qui aiment à se faire appeler Rabbi, qui recherchent les premières places dans les festins et les premiers sièges dans les assemblées, les salutations au marché et autres hommages exagérés. Bien des ecclésiastiques d'aujourd'hui aiment exactement la même chose.

Nous n'avons naturellement rien à objecter contre les termes *bibliques* désignatifs des charges dans l'église. C'est pourquoi nous reprenons aussi au paragraphe 28 de « La Tour de Garde » le texte de I Timothée 3: 8-13: « Ceux qui auront bien rempli leur ministère, acquerront un rang honorable. » Qui remplit bien une charge est digne d'un honneur conforme à son mérite. Mais la vénération humaine exagérée surtout dans les grandes et les très grandes « églises » est certainement une abomination aux yeux de Dieu. — « La Tour de Garde » n'est pas contre

l'honneur justifié entre frères chrétiens mais il souligne la vérité que Dieu « ne regarde pas à la personne ».

## Respect des dignitaires?

11. *N'est-il pas légitime et naturel que les qualités spirituelles et morales qui les ont fait « nommer » ou désigner pour ces charges leur attirent le respect de leurs frères?*

*Réponse:* Bien entendu et encore plus que cela: Il est même naturel (mais moins fondé) que des hommes reçoivent leur gloire les uns des autres et « ne recherchent pas la gloire qui vient de Dieu seul ». (Jean 5: 44) Nous comprenons d'ailleurs bien, que des ecclésiastiques ne puissent plus voir ce qui n'est pas biblique et ce qui est exagéré dans la coutume enracinée du culte de la personne. Mais les laïcs qui pensent voient le culte et se demandent s'il est fondé d'après la Bible. Ce n'est pas par haine mais pour servir la vérité que « La Tour de Garde » renseigne à ce sujet. Celui que les reproches ne touchent pas n'en sera pas affligé. Le peuple de Dieu doit se garder de l'ambition et il doit être instruit bibliquement de ces choses.

## Titres honorifiques?

12. *N'est-il pas normal et juste que le titre (« d'ancien » par exemple) soit « honorifique », c'est-à-dire que ce soit un honneur pour un homme de le porter?*

*Réponse:* « Que les anciens, qui dirigent bien l'église, soient estimés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui sont chargés de la prédication et de l'enseignement. » (I Timothée 5: 17) Mais l'honneur revient à la charge et non à la personne. La charge mise à part, tous les frères sont égaux. Et la charge ne doit pas servir à la vénération d'hommes mais au service divin raisonnable, donc à l'œuvre de témoignage; elle est faite pour secourir les frères et non pour dominer l'assemblée de Dieu. (I Pierre 5: 3: « ... non en dominant sur ceux qui vous sont échus en partage ») Dans cette charge d'intendants de biens spirituels ils doivent être fidèles jusqu'à la mort. Les témoins de Jéhovah ont prouvé publiquement leur inflexible fidélité malgré les violentes persécutions. En revanche, des

chefs des grandes églises doivent confesser aujourd'hui: « Nous avons fait faillite en tant qu'église. Un malheur sans borne est arrivé dans le monde par la faute de l'église et tout ne peut pas être réparé. » (Niemöller)

Il fallait révéler qui a fait avec succès l'essai de charge. D'Allemagne surtout et d'autres pays on a fait connaître publiquement que les témoins de Jéhovah ont subi l'épreuve avec succès mais non « l'église ». La fidélité au service et la proclamation de la vérité est un honneur « qui est de Dieu ».

## Bergers et instructeurs

13. *Les titres de « bergers » ou d'« instructeurs » ont-ils vraiment moins flatteurs ou moins honorifiques que ceux de pasteurs et de docteurs (ou professeurs)?*

*Réponse:* Comme « La Tour de Garde » le montre, les termes bibliques de episkopos, presbyteros, diakonos (surveillant, ancien, serviteur) n'étaient pas prédestinés à devenir des titres honorifiques. Mais les hommes ambitieux aiment à introduire les titres sonores pour s'en parer. Ils tiennent beaucoup au prestige et non simplement à la désignation d'un service.

Il se peut que des « ecclésiastiques » qui se font appeler évêque, archevêque, cardinal, ou aussi seulement pasteur, prélat, doyen, etc. ne comprennent pas que quelqu'un ose critiquer ces institutions « vénérables » des prétendues églises. Les vrais bergers et instructeurs de l'assemblée, Jéhovah et Christ, recommandent aux serviteurs de la véritable église « de ne pas recevoir leur gloire des hommes » ni de l'attendre d'eux, mais d'être de fidèles intendants et proclamateurs du message de vérité concernant le Royaume de justice. Leur honneur c'est d'être persévérant dans la lutte contre les puissances des ténèbres et de proclamer, non pas leurs propres vertus, mais celles du Père des lumières.

## Trouble dans les esprits des fidèles?

14. *Pourquoi alors mettre le trouble dans les esprits des fidèles en sapant la confiance qu'ils mettent dans leurs conducteurs spirituels? Nous sommes tout aussi humblement conscients de nos limites et de nos res-*



ponsabilités que vous; et si nous acceptons un titre traditionnel, avec la certitude que Dieu nous fait un très grand et très immérité honneur, je puis vous assurer que ce n'est jamais dans l'intention d'opprimer ou de dominer les âmes, comme cet article le prétend.

*Réponse:* Nous pensons que personne ne peut être troublé par les explications bibliques sur les serviteurs, surveillants et anciens, à moins qu'on ne cherche son propre honneur. Il est bon et utile que des hommes bien intentionnés apprennent quelle grande ou quelle petite différence (c'est selon!) il y a entre les «églises» d'aujourd'hui et l'église primitive du temps des apôtres. La vérité biblique n'ébranle jamais la confiance fondée de chrétiens fidèles. «La Tour de Garde» ne veut que faire connaître la vérité. Qui fait la même chose, comme pasteur, n'a pas à craindre de trouble de notre part.

#### Détour pour éviter les cures?

15. *Pourquoi vos colporteurs évitent-ils si soigneusement les pasteurs? Ils viennent dans notre ville, où ils ont de fidèles «clients»; pourquoi ne viennent-ils jamais chez nous?*

*Réponse:* Parce que presque partout selon notre expérience les «bergers» sont des adversaires irréductibles et violents du message biblique et que les proclamateurs évitent si possible les disputes inutiles. Mais comme partout dans la vie il y a quelques exceptions. Ici et là un pasteur dans son sermon, du haut de la chaire, encourage sa paroisse à examiner le message biblique des témoins de Jéhovah et à retenir tout ce qui concorde avec l'Écriture sainte, et il déclare qu'à son avis cette concordance est d'environ 90%. Il est très rare qu'un pasteur réformé confirme que les magnifiques

espérances et promesses sur lesquelles insistent tant les témoins de Jéhovah répondent parfaitement à l'esprit de la Bible.

Nous sommes toujours prêts à rendre raison de notre espérance. Pourtant jusqu'à maintenant seul le professeur Stähelin de la Faculté de théologie de Bâle a fait usage de notre offre en donnant aux témoins de Jéhovah l'occasion de faire connaître à ses étudiants notre message biblique et les buts de notre activité. Sans quoi, à l'exception de votre aimable invitation, jamais encore un pasteur ne nous a invités à une discussion commune. Comme les pasteurs nous considèrent et nous traitent presque tous comme des ennemis, nous n'avons pas de raison de faire spécialement visite aux cures. Jésus en son temps n'allait pas non plus trouver les «ecclésiastiques»; mais quand l'un s'adressait à lui, il ne le méprisait pas.

#### Pourquoi Jésus ne guérit-il pas tous les malades?

*Jean 5:1 à 14 relate la guérison d'un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Comment expliquez-vous le fait que Jésus ne guérit que ce seul homme par la foule des «malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques»?*

*Réponse:* L'entière guérison du genre humain et sa délivrance de la mort ne devaient pas faire l'objet de la première venue de Jésus-Christ. C'est à son second avènement, dans le monde nouveau (après la destruction des impies dans la bataille de Dieu, à Armaguédon) que le Seigneur réalisera les promesses divines touchant le rétablissement de l'humanité. C'est alors que la malédiction qui pèse sur elle sera levée; la maladie, la misère, l'oppression, l'injustice disparaîtront, parce que dans ce Royaume la volonté de Dieu se

fera sur la terre comme au ciel.

D'après les clairs enseignements de la Bible, Jésus vint sur la terre il y a 1900 ans pour «rendre témoignage à la vérité» (Jean 18:37) et pour «donner sa vie comme la rançon de plusieurs». Il prouva de diverses manières que le Fils de l'homme possédait réellement le pouvoir divin et miraculeux de guérir toutes les maladies, de nourrir des foules et même de rappeler les morts à la vie. Ceci étant donné, on comprend aisément qu'il n'était nullement nécessaire qu'il guérît en ce temps-là tous les malades et réveillât de la mort tous les trépassés. Il suffisait qu'il illustrât par des exemples l'œuvre régénératrice qu'il effectuerait sous son règne.

Une autre raison, mais de moindre importance, est assurément que les malades n'étaient pas tous dignes d'être guéris. Cela ressort avec netteté des propres paroles de Jésus dans la relation de Luc 4:24 à 27: «Je vous le dis en vérité: Il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Elie... et cependant Elie ne fut envoyé vers aucune d'elle, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta... Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée... et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien.» Et justement dans le récit de la guérison de Naaman, II Rois, chapitre 5, il est souligné que le but de sa purification était de faire connaître qu'il y avait «un prophète en Israël» (verset 8). Ainsi du temps de Jésus il suffisait de même de la guérison de quelques personnes privilégiées pour démontrer que Dieu était avec son Fils et que ce qu'enseignait Jésus était bien la vérité.

La connaissance de cette vérité conduit à la vie éternelle, ce qui a une portée infiniment plus grande que la guérison des malades aux temps anciens.

---

*Une élégante Californienne se promenait un jour dans Golden Park Gate, à San-Francisco, lorsqu'elle aperçut un nœgrillon d'une dizaine d'années qui serrait précieusement dans ses mains un petit oiseau vivant.*

— *Méchant enfant, dit-elle, songez un peu au chagrin de la maman quand, à son retour, elle trouvera le nid vide.*

— *La maman ne reviendra pas, madame, elle est morte.*

— *Vous l'avez donc tuée, petit misérable?*

— *Non madame, mais je la vois empaillée sur votre chapeau.*

(La Tribune de Genève, 28/8/1946)

## Du tac au tac

## A leur mort, «les enfants innocents» vont-ils au ciel?

### Y a-t-il des erreurs consolantes?

Le lecteur demande: Est-ce bien l'esprit de vérité qui parle dans les avis mortuaires d'usage disant que Dieu «a repris à Lui dans le ciel notre cher enfant» ou «l'a rappelé parmi les anges»? Une famille catholique dans le deuil fait paraître dans le journal les mots de remerciements suivants (le nom est intentionnellement changé):

*Puisse notre chère Liseli, comme un ange intercesseur, procurer la bénédiction de Dieu à tous ceux qui lui ont voulu du bien.*

Un médecin catholique cherche à se consoler de la perte de son enfant de dix ans par les paroles suivantes: *L'enfant Jésus avait besoin encore d'un ange préféré pour sa crèche et il est venu chercher — pour l'emmenner dans le ciel — notre petite Marie, si tendrement aimée, innocente et brave... Pouvons-nous vous prier de vous rappeler dans vos prières notre chère et inoubliable petite.*

Ne devrait-on pas éclairer les parents et le peuple dans son ensemble en faisant comprendre que de tels avis mortuaires sont tout à fait contraires à l'esprit chrétien?

L'auteur répond: Dans un message paroissial catholique («Christophorus», N° 44, 1944) on souligne: «Qu'elle est consolante l'idée vraie que nous ne sommes pas abandonnés, au tombeau de nos chers disparus, mais que dans la mort même nous leur restons attachés par le lien de l'amour avec lequel nous nous aidons les uns les autres.» Et il est de fait que beaucoup de familles en deuil considèrent comme consolante la pensée que les enfants défunts sont accueillis dans un «meilleur au-delà» ou dans le ciel. Elles ne savent pas que la sainte Ecriture rejette cette pensée religieuse et que la Parole de Dieu enseigne un espoir beaucoup plus réjouissant de résurrection.

Le lecteur: N'est-ce pas un péché devant Dieu que le clergé cache au peuple l'espérance biblique et au lieu de la vérité lui raconte «de

belles fables de fantaisie» où il est question d'angelots et du ciel pour enfants?

L'auteur: Certainement les bergers et les maîtres doivent en être rendus responsables. C'est pourquoi Jacques dit (3:1): «... qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.» Le juge équitable les jugera comme il convient. Notre tâche est d'examiner si l'opinion de l'église est vérité biblique ou erreur.

Le lecteur: Y a-t-il enfin selon l'Ecriture des angelots ou des enfants dans le ciel?

L'auteur: Non! La Parole de Dieu est loin de cette stupidité sentimentale concernant les «chers angelots». Le mot d'«angelot» ne se trouve pas dans la Bible, aussi peu que celui d'«âme immortelle» ou de «trinité» ou de «messe» ou de «trois rois mages» et autres inventions religieuses. Jésus et deux prophètes ont rendu à la vie deux enfants défunts, grâce à la puissance miraculeuse de Dieu, mais ils n'ont jamais voulu faire accepter aux parents l'erreur de croire que les enfants morts continuent à vivre dans «l'au-delà» ou sont allés dans le ciel.

Le lecteur: Que dit donc la Parole de Dieu des enfants qui sont morts dans leur tendre jeunesse?

L'auteur: Dans Jérémie 31: 15-17 nous lisons au sujet du sort de ces enfants «innocents» qu'Hérode a fait tuer à Bethléhem à cause de la naissance de Jésus: «Ainsi parle l'Eternel: On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères; Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. Ainsi parle l'Eternel: Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire.»

C'est ainsi que parle Jéhovah! Mais quel pasteur ou prêtre parle

aussi de la sorte? Presque tous contredisent malheureusement cette Parole de Dieu. Et cependant dans le Nouveau Testament (Matthieu 2:17) le mot de Jérémie est confirmé. Les enfants tués ne sont pas allés dans le ciel malgré leur «innocence». Ils attendent «dans le pays de l'ennemi», c'est-à-dire de la mort, le jour de la résurrection. Dans I Corinthiens 15: 26 nous lisons clairement que la mort est le dernier ennemi. Et que tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme et sortiront des tombeaux — et non pas du meilleur au-delà ni du purgatoire ni des peines de l'enfer — dit Jésus dans Jean 5: 28. Et Jésus ajoute sous ce rapport: «Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi.» (verset 46) Mais les églises croient plutôt au premier mensonge du serpent dans le paradis: «Vous ne mourrez aucunement», au lieu de croire aux paroles de Moïse et de Christ, inspirés par Dieu.

La Bible atteste toujours, selon le sens, que le Roi des rois seul avait l'immortalité et que les âmes qui pèchent doivent mourir. (Ezéchiel 18: 4 et 20) Ni les anges ni les hommes ne sont immortels de nature. D'après la Bible Dieu n'accorde qu'aux 144 000 membres du corps de Christ, donc seulement à un «petit troupeau», l'immortalité ou la nature divine dans la résurrection spirituelle. Pour les hommes Dieu n'a pas prévu le ciel comme séjour éternel mais la terre.

Si les enfants massacrés par Hérode rentrent du pays de la mort «dans leur territoire», ils vivront comme hommes sur la terre après la résurrection des morts, précisément comme la jeune fille ressuscitée par Jésus, la fillette de Jaïrus. Lazare aussi qui était mort depuis quatre jours dans la tombe, ou encore le jeune homme de Naïn continuèrent à vivre sur la terre comme hommes après la résurrection. De même tous les enfants morts ressusciteront littéralement comme enfants, sur la terre, et grandiront avec leurs familles ressuscitées. Ainsi les parents verront leur peine récompensée et l'avenir laisse de l'espoir. Les enfants de chair et de

sang et non les « angelots » surnaturels ressusciteront selon la Parole de Dieu. N'y a-t-il pas là de quoi faire sécher les larmes ?

**Le lecteur :** Cet espoir biblique est de beaucoup plus consolant que le bavardage incompréhensible de la vie de l'âme après la mort. Est-il possible que la fable religieuse des angelots et de l'enfant Jésus puisse consoler vraiment une famille en deuil ? Comment une fiction peut-elle apporter une consolation ?

**L'auteur :** Les doctrines religieuses erronées sont le plus souvent un mélange de beaucoup d'erreurs avec un petit grain de vérité. L'erreur devra toujours amener tôt ou tard la déception. Mais la très faible proportion de vérité peut parfois consoler en une certaine mesure. Ainsi la fable religieuse est, sous ce rapport du moins, semblable à la vérité, pour une faible mesure, quand elle soutient qu'à la mort d'un enfant tout n'est pas perdu pour toute l'éternité. La mort rappelle le sommeil qui n'est qu'une interruption de la conscience pour un certain temps. C'est pourquoi Jésus compare la mort de cette jeune fille qu'il a ressuscitée au sommeil naturel. L'heure viendra, ne vous en étonnez pas, où tous ceux qui sont dans les tombeaux ou dorment dans la mort se réveilleront. Voir Jean 5:28 ! Les bons et les méchants sortiront de la tombe le jour de la résurrection des morts. La résurrection du Christ en est, selon la parole de l'apôtre, la preuve. Voir Actes 17:31 : « ... parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. »

**Le lecteur :** Il est question là d'un homme, non pas de « l'enfant Jésus ». Les opinions religieuses concernant les angelots apparaissent sous ce rapport des plus puérides et doucereuses à vous en dégoûter. Mais l'opinion courante qui veut que le petit enfant à sa mort soit rappelé parmi les anges contient-elle aussi un bon grain ?

**L'auteur :** Non ! Car les enfants avant leur existence terrestre ne vivent pas d'abord dans le ciel près des anges ; aussi ne peut-il être question d'un retour chez les anges. La mort n'est qu'un retour à la pous-

sière de la terre, comme la Bible l'enseigne partout. Si, par image, on veut parler du germe de vie d'un enfant avant qu'il ne soit engendré, que ce soit à la façon de l'apôtre dans Hébreux 7:10: Lévi le descendant d'Abraham, « était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. » Lévi ne vint donc certainement pas du ciel et à sa mort il n'alla pas chez les anges. Pas même David, l'homme selon le cœur de Dieu, n'est monté dans le ciel. Cela se trouve dit expressément dans les Actes (2:34) dans sa conversation avec Nicodème. (Jean 3:13) Jésus lui-même confirme aussi cette vérité : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » Christ excepté, aucune âme n'est descendue du ciel et n'est devenue homme. Tel est l'enseignement tout à fait clair de la Bible.

**Le lecteur :** Alors tous les parents seront déçus, qui ont cru avec certitude que leurs enfants morts sont allés dans le ciel auprès des anges ?

**L'auteur :** La déception est inévitable mais heureusement salutaire. En effet, au temps convenable tous les hommes pourront apprendre que la vérité biblique représente une espérance de beaucoup plus magnifique que les contes de bonne femme au sujet de l'enfant Jésus et des angelots ; plus magnifique que tous les espoirs trompeurs qu'on rattachait à l'enseignement du serpent concernant l'âme immortelle. La résurrection des morts est un enseignement (ou une vérité) essentiel de la Bible, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Abraham le père des croyants y croyait fermement en jugeant (Hébreux 11:19) que Dieu avait le pouvoir de réveiller d'entre les morts (d'où il l'accueillit aussi au figuré) son fils Isaac sacrifié. Et Paul a souligné — aussi bien devant l'aréopage d'Athènes que devant le tribunal du roi Agrippa — l'enseignement de la résurrection. (Actes 17:32 et 26:8 et 23) Mais s'il était vrai que les âmes sont en elles-mêmes immortelles, elles ne pourraient pas être rendues vivantes dans la résurrection. Le dogme de l'immortalité contredit la vérité de la résurrection des morts.

**Le lecteur :** Une question encore me préoccupe maintenant. Le nombre des enfants innocents, comme on dit, est beaucoup plus petit que celui des pécheurs ordinaires qui ont vécu et sont morts. Or, si les enfants innocents ne vont pas au ciel, est-il alors vrai aussi que les pécheurs ne vont pas en enfer ou au purgatoire, quand ils meurent ?

**L'auteur :** « Tout va dans un même lieu », enseigne la Parole de Dieu. Voir Ecclésiaste 3:19-21 ! Les bons et les méchants, les hommes et les bêtes vont dans la tombe, retournent à la poussière, quand ils meurent. Mais les hommes ont l'espoir en la résurrection des morts et en le jugement. La mort, selon la Bible, est « le salaire du péché », donc le châtiment pour la désobéissance du premier homme. Pourtant par l'obéissance de l'un, c'est-à-dire de Jésus-Christ, tous les hommes sont libérés de la damnation ou de la peine de mort et justifiés pour la vie, s'ils croient au Sauveur ou s'ils croiront après la résurrection.

**Le lecteur :** Ce dogme n'incitera-t-il pas les faibles à s'abandonner à la jouissance de la chair, à faire du mal et à abuser de la liberté, parce qu'ils n'ont plus à craindre les peines infernales ?

**L'auteur :** Selon le mot de l'apôtre (I Jean 3:3) tout homme qui saisit comme il faut la vraie espérance de l'Écriture se purifie. Qui abuse de sa connaissance et de sa liberté, en sera rendu responsable et subira sa peine s'il ne change pas à temps. Le juge équitable en jugera ; ce n'est pas notre affaire. De même que la confession pousse de nombreux pécheurs à pécher d'autant plus parce que, ensuite, ils prétendent obtenir de nouveau le pardon en confession, de même les hommes iniques peuvent se sentir raffermis dans le mal parce qu'ils sont libérés de la crainte de l'enfer. Mais celui qui n'est « brave » que par peur des tourments éternels est également un homme non éprouvé. Dieu en effet cherche des adorateurs qui le servent volontairement et qui l'adorent en esprit et en vérité, non par crainte de l'enfer.

**Le lecteur :** Ainsi donc la lumière a tout de même l'avantage sur les ténèbres.

# Les puissances ténébreuses détestent toute lumière!

Une plaisante histoire rapporte que le Grec Pythagore avait sacrifié cent bœufs pour remercier les dieux de lui avoir fait découvrir son fameux théorème; et depuis, tous les bœufs redoutent la découverte de nouvelles vérités.

Ce ne sont pas seulement des esprits médiocres et insignifiants qui prennent part à la lutte insultante contre le progrès réel. Des chefs « spirituels » aussi et des savants se sont toujours distingués en combattant les nouveaux points de vue. L'église romaine qui fait passer ses dogmes pour infaillibles a rejeté pendant des siècles (à cause d'une fausse interprétation de certains textes bibliques) l'image que Copernic se faisait du monde et qu'elle dut cependant reconnaître à la fin. Les livres de Galilée furent interdits par « l'église » pendant près de 200 ans et vraiment sans motif valable.

L'attitude peu glorieuse de l'église papale contre la connaissance en progrès n'a pas relevé le prestige du catholicisme. Aussi des savants catholiques ont-ils examiné à fond à leur manière comment l'église a pu faire autrefois ce méchant faux-pas, et ce qui pourrait être présenté aujourd'hui encore pour sa défense. Le résultat de telles recherches on peut le lire par exemple dans le livre du professeur Dessauer intitulé « Le cas Galilée et nous ». Nous aimerions en présenter quelques paragraphes.

## Une ancienne méthode de combat contre la vérité!

La citation suivante du livre d'un auteur catholique, professeur de physique à l'université catholique de Fribourg, est surtout remarquable parce que le livre a été édité comme « publication de la société fribourgeoise de physique à l'occasion du 300ème anniversaire de la mort de Galilée ».

La lutte actuelle des enfants des ténèbres contre la lumière est malheureusement bien semblable aux méthodes du temps de Galilée: quand des considérations objectives ne peuvent pas obscurcir la lumière nou-

velle, les ennemis de la vérité s'adressent à ceux qui possèdent la puissance.

Nous nous reportons par la pensée à l'époque de Galilée, où les esprits les plus savants se querellaient à propos du système du monde de Copernic. C'était pour les représentants de la tradition comme si le sol se dérobaient sous leurs pieds et comme s'ils devaient s'abîmer dans l'infini.

« Cela ne pouvait pas être! Une aussi énorme illusion, vieille d'un millénaire était impossible! Et cela ne devait pas être! Car cela menaçait tout. On devait combattre cette folie! Mais comment? Réfuter — c'est difficile. Car les observations de Galilée, mille fois contrôlées, se révèlent justes. Cela ne tenait pas aux défauts des instruments comme on l'avait affirmé; les lunes de Jupiter étaient là, et le reste aussi. En outre il était difficile de disputer avec Galilée. Il était un maître disputeur, toujours armé, toujours supérieur; sa science était grande, son savoir plus grand encore, sa langue et son style brillants, sa personnalité suggestive, son esprit séduisant et sa moquerie mortelle! Ceux qui le combattaient recevaient de durs coups. Que faire donc? Dans une telle situation on fit alors ce que les hommes font aujourd'hui encore. On cherche la puissance pour en faire la collaboratrice de sa propre cause. Pour ce cas il n'y en avait qu'une: l'église, son chef, le pape. Aucun prince italien, ni l'empereur, ne pouvaient entrer en ligne de compte. Mais bien le Saint-Siège qui possédait cette puissance pour l'Italie, l'Espagne et une partie du reste du monde. »

Dessauer: « Le cas Galilée et nous. »

On fit ce que les adversaires de la vérité font aujourd'hui encore!

## On ne veut pas voir!

En 1610 Galilée trouva les quatre grandes lunes de Jupiter qui accompagnent l'étoile visible à l'œil nu, précisément de la même façon que — selon la théorie de Copernic — les planètes tournent autour du soleil. L'année précédente il s'était construit son premier télescope qui lui avait permis de découvrir au ciel des merveilles inouïes — pour ce

temps-là —: il vit d'abord les montagnes de la lune et la masse innombrable d'étoiles fixes de la Voie lactée. Dans la constellation d'Orion où l'œil nu découvre à peu près 10 étoiles, il en trouva 500. Tandis que les étoiles fixes, au télescope comme à l'œil nu, apparaissent comme des points lumineux, il put voir les planètes comme de petits disques brillants.

« La chose fit sensation — Galilée aimait cela — lui valut l'approbation dénuée de toute envie de Képler — cela le rendit heureux — mais provoqua beaucoup plus encore la persécution, le doute, la moquerie, des réfutations personnelles haineuses, des protestations venant même du cercle étroit de ses amis et collègues. Plusieurs personnes qu'il voulait convertir par l'examen même, refusèrent de regarder au télescope. (Comme le philosophe Libri, Cremonini au grand crédit; F. Sizi s'est refusé aussi à regarder par le télescope et soutient qu'il peut reconnaître à priori qu'il s'agit d'illusions.) Ils préféreraient ne pas voir, plutôt que d'abandonner leurs habitudes de penser. »

Page 17

## La religion contre le progrès!

Il arrive encore au XXème siècle que des gens religieux combattent des systèmes scientifiques avec des « arguments » religieux des plus insuffisants. « L'homme spirituel au contraire juge de tout », c'est ce qu'on lit dans I Corinthiens 2:15; mais cela donne-t-il le droit à n'importe quel zélateur religieux inculte de juger en paroles méprisantes et outrecuidantes de « la sagesse du monde » et de questions scientifiques auxquelles il ne comprend rien le plus souvent? Qu'à de tels fanatiques serve d'avertissement le rapport sur la lutte lamentable de l'église contre Galilée et le système moderne du monde.

« L'ambition poussait le pape il y a 300 ans à des préparatifs, aux préparatifs d'une guerre malheureuse... Et à cela s'ajoutait cette nouvelle lutte spirituelle qui — selon la majorité de tous les savants — portait atteinte à la source de la révélation, à la sainte Ecriture, et menaçait l'ordre de la nature

et, en conséquence, l'ordre de l'humanité. N'en allait-il pas — pour Urbain (le pape) — comme en son temps avec la nouvelle doctrine de Luther, que l'on combattit trop tard sérieusement et qui ravageait alors l'Europe comme un incendie? Il ne devait pas en aller de nouveau ainsi! Képler, l'autre précurseur, était protestant. Certes le système n'était pas protestant — Luther même avait traité Copernic de fou. (Képler, protestant pieux, essuya la plus amère persécution de ses coreligionnaires.) — Mais n'était-ce pas le même esprit, l'esprit de révolte, l'esprit de ceux qui veulent savoir mieux que les autres? Ce que ces mathématiciens et astronomes faisaient, n'était-ce pas prescrire à Dieu lui-même comment il devait diriger les astres ou le flux et le reflux? Oui, c'était cela! Ils observaient, calculaient et enseignaient alors: le mouvement de la terre et du soleil devait être tel: empiètement donc sur la toute-puissance et la liberté de Dieu! Et cela il l'avait répété aussi lui-même. Urbain, et finalement l'avait dit à Galilée, son ami, avec bonté et sérieux. »

Page 41

### Qui décide: la physique ou l'église?

Quand il est question de l'origine des hommes et de l'histoire primitive de la terre, de la formation d'organismes vivants: qui décide alors? Quand l'exégèse et les théories de la formation des minéraux de la croûte terrestre se contredisent: qui alors a raison?

La formation de la terre s'est-elle faite au cours des six jours de la création ou pendant des millions d'années? Ou la conception des six périodes, de 7000 ans chacune, est-elle la seule juste et la seule irrévocablement vraie?

Peut-on là encore peut-être apprendre quelque chose du grand égarément de l'église de Rome? Un auteur catholique écrit:

« Malgré la guerre de 30 ans le procès de Galilée a mis en émoi tout le monde savant. Tous avaient prêté l'oreille, tendus vers Rome, sentant que là on allait mettre en jeu quelque chose de plus que la faute d'un homme. Amis et ennemis se rendaient compte du problème dont on discutait dans les murs de la Minerva à Rome: la physique renforcée par les mathématiques a ses résultats; le dogme a ses sources, l'Écriture et la tradition. Or si les résultats de la science nient ce qui a été cru jusqu'alors — que se passe-t-il alors? qui décide? Certes, il faut distinguer: que révèle la religion — (qu'est-ce qui

est dogme → l'église) — et que pensent à l'époque de hauts serviteurs de l'église?...

La Bible parlait du cours du soleil. Mais — était-ce là plus qu'une façon générale de dire? Qui aurait alors compris, si l'on avait parlé de la révolution de la terre? Nous parlons bien aujourd'hui encore à l'ancienne manière! La sainte Écriture est-elle déterminante dans les questions des sciences physiques et naturelles? »

Page 61

On connut alors le grand malheur de voir un « tribunal d'église » fouler aux pieds la libre recherche de la vérité à cause de la fausse exégèse religieuse. Pour tout dire on peut trouver aujourd'hui encore l'attaque dirigée sous des formes vives contre les sciences physiques par beaucoup de gens religieux. Les hommes de bonne volonté doivent se méfier de cette forme d'hypocrisie!

### Une confession catholique

Malgré la déclaration d'infaillibilité du pape dans les questions de dogme, l'église romaine doit reconnaître aujourd'hui que ses papes ont faussement interprété la Bible, du moins dans l'affaire de la nouvelle conception du monde. Mais les effets de cette erreur inutile ont été destructeurs comme il appert du rapport suivant d'un savant catholique:

« On avait, avec Galilée, effrayé les savants. Qui pouvait encore oser des recherches en tant que catholique? Qui pouvait éviter en tant que savant la mise à l'index des écrits et d'autres conflits? Et bien qu'au commencement, pendant longtemps encore, on trouve parmi les grands physiciens des hommes d'autres confessions, craignant Dieu, ces savants deviennent plus rares. Dans leur nombre les catholiques ne sont plus qu'isolés. Mais de plus en plus les recherches deviennent d'abord étrangères à l'église par leur séparation, hostiles à l'église ensuite, et, au cours des générations, donnent dans l'éloignement de Dieu. On vit dans des domaines spirituels séparés, on parle des langues différentes, on ne se connaît ni ne s'estime plus mutuellement. Un état redoutable qui pèse encore de tout son poids sur nos jours!

Comment donc? La question non éclaircie, à l'époque de Galilée, de « l'autorité de la foi et des résultats de la science exacte » n'a-t-elle pas trouvé depuis longtemps sa solution claire? Un catholique croyant n'est-il pas libre et sans entrave en tant que savant? Certes,

il en est ainsi maintenant — mais les conséquences se font encore sentir, qui résultèrent du fait qu'il en avait été autrement trop longtemps! »

Page 70

Le cas de Galilée n'est pas le seul exemple où une fausse exégèse a réduit à néant l'infaillibilité du pape. La doctrine aussi de la trinité n'est plus défendable scientifiquement depuis longtemps. A cela s'ajoute encore la longue série de grossières erreurs: les tourments éternels, le purgatoire, l'âme humaine immortelle, le culte des saints, l'adoration des images, le sacrifice non sanglant du Christ dans la messe, le « saint père » sur la terre, le baptême des enfants... etc.

### Faut-il préserver le nimbe de l'infaillibilité?

Il semble que ce ne soit pas seulement une faiblesse catholique romaine, mais universellement humaine, de conserver aussi longtemps que possible des articles de foi qui ont fait leur temps. Sous ce rapport il est intéressant de connaître ce que H. Rauschnig dans son livre « Hitler m'a dit » (pp. 267, 268) sait relater de la bouche d'Hitler:

« L'Église catholique... n'a pas cessé depuis plus de quinze siècles de repousser à chaque époque tout remaniement de ce texte vénérable [l'acte de confession] dont les termes restent fixés une fois pour toutes. Elle savait qu'elle pouvait laisser juxtaposer au *credo* les commentaires ou interprétations les plus contradictoires. La foule des croyants n'y fait aucune objection; elle ne s'embarrasse jamais de contradictions logiques. Les fidèles ne sont troublés que par une seule chose, par la modification des termes eux-mêmes, dont chaque syllabe a pour eux une vertu magique, même lorsque ces rituels ont perdu toute valeur pratique et ne sont plus que les monuments respectables d'un lointain passé. »

« ... Ne voyez-vous pas que notre parti doit être constitué exactement comme leur secte? »

Les hommes de bonne volonté qui préfèrent la vérité à un dogme vénérable, même s'ils doivent à l'occasion changer de méthode dans leurs études, pénètrent facilement la folie sans fond des fils des ténèbres, qui s'efforcent vainement de paraître infaillibles.

Quelques centaines de personnes venant des quatre coins du pays s'y rencontreront dans un même esprit.

La joie qui caractérise ces assemblées n'émane pas de l'égoïsme. Elle a bien au contraire pour source la connaissance des vérités bibliques, celles principalement ayant trait à la justification du saint nom de Dieu, Jéhovah, le Très-Haut, et à l'établissement sur la terre du Royaume de Christ qui mettra bientôt un terme à toute oppression et à toute misère. Il y a là de quoi se réjouir, n'est-il pas vrai!

Au sein de la « chrétienté » comme ailleurs, les nations sont encore en pleine détresse et ne savent à quoi se résoudre. Dans toutes les parties du globe on voit le chômage, l'indigence, la misère, la maladie, l'angoisse, l'oppression et le malheur poursuivre leur œuvre néfaste. L'« ordre nouveau » de l'après-guerre a-t-il apporté les « quatre libertés » promises: libération de la crainte, libération de la misère, liberté d'exprimer ses opinions, liberté d'adorer Dieu selon ses convictions? La situation actuelle du monde permet d'en douter.

*Or, il est sur la terre un peuple qui se réjouit en dépit des difficultés croissantes paraissant inextricables. Sa joie est véritable, pure et intarissable comme la source dont elle émane.*

Nous vous invitons tout particulièrement, vous, lecteur de « Consolation », à ce congrès théocratique des Témoins de Jéhovah qui, comme dit plus haut, se tiendra à Lausanne, les 19 et 20 octobre.

Peut-être ne vous sera-t-il pas possible d'y assister durant les deux jours, mais vous tâcherez sûrement de vous joindre à nous au moins

**le dimanche, 20 octobre,**

pour recevoir votre part des bénédictions que le Tout-Puissant dispensera à son peuple! Ce que vous verrez et entendrez là aura infiniment plus de valeur pour vous qu'une fête religieuse. Une conférence publique — à laquelle tous les habitants de la ville seront invités — clôturera cette seconde journée. Dieu veut que son nom soit glorifié de la manière qui lui agrée et que les « hommes de bonne volonté » soient conduits vers le monde nouveau où habiteront la paix et la justice et où ils vivront heureux à perpétuité. Ainsi donc, que rien ne vous retienne de venir vous réjouir avec son peuple!

Vous demanderez sans doute: Comment annoncerai-je ma participation au congrès? — Eh bien, voilà, c'est fort simple: Si vous recevez notre revue « Consolation » non par la poste, mais des mains de l'un de nos porteurs volontaires, vous n'avez qu'à vous adresser à lui. Il vous renseignera aussi volontiers si vous habitez loin de Lausanne, au sujet du voyage à prix réduit avec billet collectif.

Et si vous désirez que nous nous chargions de vous retenir une chambre, dites-le lui de même. Il se chargera de nous le communiquer.

Nos abonnés par la poste trouveront encore ci-joint une carte d'inscription qu'ils utiliseront au cas où ils s'en remettraient à nous pour leur logis, et qu'ils voudront bien nous retourner, munie d'annotations précises, *avant le 1er octobre.*

Quiconque ne se sera pas inscrit pour un logis pourra, sans s'annoncer autrement, ou sans autre formalité, entrer dans la salle de réunion à toute heure du programme.

Si vous désirez avoir le programme d'avance, dites-le au porteur de la revue ou demandez-le par écrit à l'Association des Témoins de Jéhovah, case postale 18, Berne-Beundenfeld.

Chacun est libre d'amener ses amis et connaissances.

Nous espérons avoir le plaisir de vous compter parmi la foule des « hommes de bonne volonté » qui se rencontreront à ce congrès théocratique, et vous saluons cordialement,

Vos amis et serviteurs ASSOCIATION des TÉMOINS DE JÉHOVAH, Berne et Groupe de Lausanne



*Les Témoins de Jéhovah  
en Suisse romande  
tiendront leur*

**congrès  
théocratique**

*les 19 et 20 octobre  
à Lausanne,  
au casino de Montbenon*

# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

## Les Etudiants de la Bible

Un témoignage saisissant

---

### Pharaon, l'opresseur des hommes libres

Son défi au Dieu tout-puissant finit par sa destruction  
Qui est le Pharaon de l'époque contemporaine?

---

### Un souverain sacrificateur était nécessaire

Sa personnalité et son œuvre comme médiateur entre Dieu et l'homme

---

### Liberté de la parole et droit de réunion

Les témoins de Jéhovah combattent pour les libertés constitutionnelles

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

---

Consolation  
French edition

Revue mensuelle  
Monthly

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Octobre 1946  
14<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 156



## Les Ecritures enseignent clairement

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre *Jéhovah* et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le *Logos* fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de *Jéhovah*. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que *Jéhovah* a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

### CONGRES THÉOCRATIQUE A LAUSANNE les 19 et 20 octobre 1946

*Une prière à nos lecteurs de Lausanne et environs*

Les hôtels de Lausanne n'ayant en général que peu de pièces disponibles, il est à présumer que cette année il sera encore plus difficile aux congressistes de trouver un logis pour la nuit. C'est pourquoi nous prions d'autant plus expressément ceux de nos chers lecteurs qui sont en mesure de recevoir quelqu'un de bien vouloir le faire, contre dédommagement, cela va sans dire.

# CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaïe 61: 1, 2*

**Editeur:**  
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE.

**Imprimerie:**  
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

**Bureau principal:**  
117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

**Fonctionnaires:**  
N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

**Filiale en Suisse:**  
39, Allmendstrasse, Berne

**Rédacteur responsable:**  
H. Steinemann, Berne

**Abonnements:**  
1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

**S'adresser à**  
WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III/3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

*Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
Printed in Switzerland

8653

### S O M M A I R E

N° 156

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Les Etudiants de la Bible .....                   | 3  |
| Pharaon, oppresseur des hommes libres .....       | 4  |
| Les chemins de fer indispensables .....           | 6  |
| Un souverain sacrificateur était nécessaire ..... | 8  |
| Cours d'instruction théocratique .....            | 8  |
| Vous demandez — nous répondons .....              | 10 |
| Matière à réflexion .....                         | 11 |
| Liberté de parole et droit de réunion .....       | 12 |
| Jugement du Tribunal fédéral suisse .....         | 13 |
| Du désir de savoir chez l'enfant .....            | 15 |
| Quand on fait peur aux enfants .....              | 15 |

Le porteur de « Consolation » se permet, par conséquent, de vous présenter une formule où vous indiquerez si c'est une ou plusieurs personnes que vous vous réservez de loger pendant le congrès. Il vous aidera à le remplir et nous l'enverra.

Nos abonnés par la poste ont reçu cette formule par le numéro précédent. S'ils ont une ou plusieurs places à offrir, qu'ils veuillent le noter et nous retourner le papier. Adresse:

Association des Témoins de Jéhovah  
Case postale 18  
Berne-Beundenfeld

Nous vous remercions d'avance de votre aide.

# Les Etudiants de la Bible

par  
Edouard  
Fischer

Nous lisons le témoignage saisissant qui suit dans le journal « Wiener Kurier » du 2 mai 1946 édité pour la population viennoise par les troupes américaines d'occupation :

*Buchenwald 1939.* La misère, une misère qui crie vengeance, c'est ce qu'expriment des milliers d'yeux; les tourments, les tortures planent sur ce camp, et les lèvres de tous sont trop lasses pour formuler encore quelque plainte. De l'aube à la nuit, de la nuit à l'aube, toute vie se trouve ici profanée. La vie — est-ce encore la vie quand seules de nouvelles tortures réveillent d'une insensibilité muette. La violence chasse les jours, les mois et les années, et la folie et le meurtre effacent le temps, ici.

Et ce que l'on nomme encore vivant, ici, se trouve marqué de différentes manières. Ceux qui ont le triangle vert à la poitrine ce sont les professionnels du crime, le triangle noir désigne les tziganes et les « asociaux », le triangle jaune les juifs, le triangle bleu les étudiants de la Bible. Il s'agit là d'une secte religieuse qui rejette ce régime et à laquelle, pour cette raison, on enfonce ici de « nouveaux articles de foi ».

Si tous les détenus ont un sort terrible, les étudiants de la Bible sont encore plus mal traités; ce qui les distingue des autres c'est un travail plus pénible, la journée de travail plus longue, l'interdiction d'écrire, l'interdiction d'aller à la cantine. La plupart d'entre eux sont casseurs de pierre tout près de la carrière, et ils réduisent les gros blocs en dalles et en petits cubes. Leurs marteaux frappent sans interruption la pierre dure. Impassibles, ils poursuivent leur œuvre, remplis de l'esprit de leur foi, car ils savent qu'un jour aussi ces hommes qui aujourd'hui leur infligent la souffrance, tomberont comme s'émiettent ces pierres. Où qu'on rencontre dans le camp les étudiants de la Bible, on les voit donner encore aux autres, aux faibles, des paroles de consolation; leur apostrophe est courageuse, ils parlent d'avenir, proclament le monde nouveau avec une joyeuse espérance — leur confiance est inaltérable et leurs yeux brillent d'un éclat peu commun. Et s'ils savent quelque chose qui a moins qu'eux, ils partagent loyalement leur morceau de pain chichement mesuré. Ils ne s'attachent à rien de terrestre, et ce qu'ils supportent ici, ils l'appellent seulement purification et épreuve.

Un petit groupe de ces étudiants de la Bible, qui se compose d'aveugles, de malades, de paralytiques, s'acquitte d'un travail tout facile dans le camp.

Un matin, à l'appel, avant le départ des colonnes de travail, le commandant fait venir devant la porte principale ce petit groupe des aveugles, des malades, des paralytiques. Il le mesure d'un regard moqueur et méprisant et dans sa main la cravache tremble nerveusement. Il s'arrête, passe encore une fois le groupe en revue, l'insulte parce qu'il ne se tient pas assez droit devant lui. On entend les cannes et les béquilles gratter la terre. Et les aveugles, les malades et les paralytiques se redressent. Le visage du commandant se contracte convulsivement; l'homme apparaît plus rude, plus méchant, il crie encore plus fort, chacun de ses mots résonne comme s'il était haché: « Tas de canailles —, une fois encore je vous donne une chance — abjurez votre foi immonde — signez — et je vous laisse aller, — salauds! » Un profond silence plane sur ce groupe. Comme s'ils avaient juré —, aucun ne bougea.

Le commandant s'éloigna, les colonnes de travailleurs gagnèrent, à la hâte comme toujours, leurs chantiers. Le groupe des étudiants de la Bible reste près de la porte. A midi il est encore là, le soir il est encore là —, sans manger, sans boire —, les aveugles, les malades, les paralytiques.

Lorsque la nuit tombe et que les premiers projecteurs brillent, ils sont autorisés à rentrer. Le chef de groupe SS, de service, leur signifie, avec un rire moqueur, qu'à partir du lendemain ils devront travailler dans la carrière.

Le lendemain matin ils sont incorporés dans la colonne de travailleurs dite « la carrière »; à côté d'eux il y a des hommes plus forts, car la carrière exige de la force, même si c'est la dernière force que donne plus d'un détenu. Le mot « en avant » retentit dans toute sa dureté — les colonnes se mettent en branle, passent sous la porte principale —, les aveugles, les malades, les paralytiques ne suivent pas — la garde braille: « Courez! » — On perd des cannes, les béquilles plient —, pourtant vient l'ordre que ce groupe est autorisé à se rendre à part au chantier.

Ils restent en arrière, se groupent, se remettent lentement en mouvement. Si la souffrance donne la force, ceux-ci étaient les plus forts. Plus on veut les briser, plus leur foi grandit. Et leur foi est forte.

Lentement ils s'approchent de la carrière, s'aidant et se soutenant mutuelle-

ment, les cannes, les béquilles avancent, encore, encore, et, des corps torturés, brisés suivent avec peine: image de la plus profonde tristesse — ils s'approchent de plus en plus de la carrière — mais leur marche est sacrée.

Jour après jour ils font, de la même façon, le même chemin, leur troupe devient toujours plus petite — jusqu'à ce que le dernier ne revienne plus.

„Wiener Kurier”

## Sacrée est leur marche!

Dans une situation semblable, prisonnier de César, l'apôtre Paul écrivait: « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement... Et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. » (II Timothée 4:6-18) De nos jours aussi le Roi des rois a pu garder, de même, ses fidèles témoins malgré la fureur du persécuteur. Tous ceux qui ont été tués en tant que témoins du Très-Haut sont promis à la résurrection; car l'ennemi — Satan, le prince des ténèbres — n'a pas pu amener ces hommes et ces femmes de foi à abandonner Dieu. Cela doit servir à la honte éternelle de l'adversaire et à l'honneur du Très-Haut. Dans ce sens surtout la marche de ces hommes voués à la mort était sacrée, c'est-à-dire consacrée à la gloire de Jéhovah.

Un faible pour-cent de membres des diverses communautés ou « églises » se trouvaient dans les camps en raison de leur foi. En revanche, il n'y eut que peu de témoins de Jéhovah qui ne fussent pas détenus dans les camps de concentration. C'est une différence essentielle.

Les hommes de bonne volonté qui prennent garde à ce fait frappant accordent aujourd'hui, avec raison, leur attention au message biblique de la vérité. Ils jugent en effet fort bien que cette foi vivante des témoins de Jéhovah s'est particulièrement signalée aux yeux du monde qui a en exécration les camps de concentration.

Si des hommes de bonne volonté sont amenés à considérer et à examiner en toute indépendance le message biblique des vrais martyrs, les victimes que comptent les témoins de Dieu porteront des fruits en abondance à l'honneur du Père céleste. Aussi la voie des héros invisibles était-elle sacrée!

# Pharaon, l'opresseur des hommes libres

« Pharaon » est le titre des anciens rois d'Égypte. Il signifie « soleil » et donnait à entendre que ces souverains dominaient sur la terre comme le soleil rayonne du ciel et règne sur lui, suivant la croyance égyptienne antique. L'histoire universelle ne contient aucune précision sur l'identité de certains de ces rois; et le récit biblique ne nous vient guère en aide à cet égard, car presque tous ceux dont il fait mention ne sont nommés que par leur titre commun. C'est leur charge royale qui importe au point de vue de la prophétie, et non pas leur personnalité. De là vient que dans la Bible cette personnalité est généralement passée sous silence. En somme, ce titre de pharaon y est employé pour désigner divers caractères plutôt que les personnages eux-mêmes, et il est utile de se rappeler cette particularité.

L'un de ces Pharaons, qui était ami de la justice, fut contemporain d'Abraham. Un autre, équitable aussi, régnait aux jours de Joseph; c'est lui qui préfigura Jéhovah dans un drame prophétique. Celui qui paraît ensuite dans la relation scripturale était méchant; il vécut longtemps après Joseph et oppressa les Israélites qui, à son gré, se multipliaient trop rapidement. Il établit des surveillants cruels sur ces descendants asservis de Jacob auxquels étaient imposés de durs travaux publics, d'après un programme gouvernemental, et qui furent en outre victimes d'un décret royal ordonnant la mise à mort de leurs petits garçons. Tout cela dans le but de diminuer la force du puissant peuple qu'ils devenaient. (Exode 1:7-22) C'est en ce temps-là que naquit Moïse qui, comme chacun le sait, fut sauvé de la mort. Quatre-vingts ans plus tard l'oppression du peuple de Dieu par les pharaons était loin d'avoir cessé, mais alors s'effectua sa sortie de l'Égypte. Selon une opinion quasi unanime, un autre Pharaon régna entre celui qui avait décrété la mort des enfants nouveau-nés avant la venue au monde de Moïse, et celui sous la domination duquel eut lieu l'exode, et qui périt dans la mer Rouge. Ce dernier, roi au cœur endurci, eut toute une lignée de successeurs dont quelques-uns sont nommés dans les saintes Écritures. Mais c'est de lui que nous nous occuperons principalement ici.

Les premières paroles de ce Pharaon relatées dans le rapport divin:

« Qui est l'Éternel [Jéhovah], pour que j'obéisse à sa voix en laissant aller Israël? Je ne connais point l'Éternel [Jéhovah], et je ne laisserai point aller Israël » (Exode 5:2), le révèlent hostile à la liberté d'adorer Dieu. Il demeura opiniâtrement dans cette attitude jusqu'au moment où il fut anéanti par la main du Tout-Puissant. Voyons comment les choses se passèrent. Moïse et Aaron parurent devant ce monarque égyptien pour lui annoncer que Dieu avait ordonné aux Israélites de faire trois journées de marche dans le désert afin de lui offrir des sacrifices, de célébrer une fête en son honneur, et que s'ils n'obéissaient pas sa colère viendrait sur eux. Mais Pharaon résista à Jéhovah en refusant d'accorder à son peuple la liberté de l'adorer selon son commandement. Aux yeux de cet autocrate religieux le temps employé à servir le Très-Haut était du temps perdu et un préjudice à la prospérité de l'État. En conséquence il infligea aux Israélites un blâme public en les taxant de paresseux; il augmenta leurs pénibles travaux pour qu'ils fussent obligés d'y mettre tout leur temps et toutes leurs forces et qu'ainsi il ne fût plus question de l'adoration de Dieu. — Exode 5:1-9.

Pour pouvoir reconnaître la réalisation de ces événements prophétiques d'il y a presque trois mille cinq cents ans, il est indispensable de savoir que l'Égypte est dans la Bible une image du « présent monde mauvais » et que son chef suprême, Pharaon, préfigure le souverain invisible ou « prince de ce monde », le « dieu de ce siècle ». (Apocalypse 11:8; Jean 14:30; II Corinthiens 4:4) Maintenant que nous comprenons clairement à quoi visait le procédé de ce Pharaon à l'égard de l'ancien peuple de Dieu, il nous est aisé de voir qu'il correspond à l'élévation de l'État que l'on met de nos jours au-dessus de Dieu.

Le Dieu des hommes libres, Jéhovah, dirige son peuple dans sa lutte pour la liberté de confession ou, pour mieux préciser, la liberté de l'adorer en le servant. Il le fait pour l'amour de son nom. (Exode 6:1-8) Moïse et Aaron firent en présence de Pharaon les prodiges qui devaient lui servir de signes de la grande puissance divine. Ce fut en vain. Pharaon avait endurci son cœur. Il appela ses enchanteurs religieux. Par la puissance des démons,

ces magiciens imitèrent les prodiges des deux témoins de Jéhovah. — Exode 7:11.

Les signes des temps annoncés prophétiquement attestent que les « derniers jours » du monde de Satan sont venus, que le Royaume de Christ est fondé et que bientôt il exercera son entière domination. Les témoins de Jéhovah attirent l'attention des nations sur ces signes en réalisant le plus grand de tous, c'est-à-dire en prêchant l'évangile du Royaume, selon Matthieu 24:14. Mais les dirigeants d'un monde rendu religieux réclament « encore plus de religion », afin de contrecarrer l'œuvre de Dieu à l'aide des faux prophètes. Les prêtres de Pharaon furent toutefois forcés, à la fin, d'avouer que dans les plaies qui frappaient l'Égypte il y avait le « doigt de Dieu ». Eux-mêmes en étaient atteints. Les orgueilleux religionistes de notre époque seront de même totalement humiliés en temps voulu. — Exode 8:19; 9:11.

Chaque fois que les Égyptiens souffraient d'une nouvelle plaie, Pharaon assurait qu'il laisserait les Israélites libres d'adorer leur Dieu. La plaie était-elle écartée, aussitôt il changeait d'avis, manquait à sa parole. (Exode 8:8,15,28 et 32) Ses promesses restaient promesses; il ne donnait pas véritablement son consentement au départ. Une fois, il s'écria dans sa consternation: « Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans le pays [en Égypte]. » Il voulait bien permettre à Israël de célébrer une fête à son Dieu, mais non de la manière prescrite. Pour lui, le voyage dans le désert et le privilège concédé par Jéhovah à son peuple de lui offrir des sacrifices n'entraient nullement en considération. Cependant Moïse ne se laissa pas prendre à son piège; il lui répondit: « Il n'est point convenable de faire ainsi; car nous offririons à l'Éternel, notre Dieu, des sacrifices qui sont en abomination aux Égyptiens. » (Exode 8:21 et 22) Quelle analogie entre la sommation déguisée que l'on fait aujourd'hui aux témoins de Jéhovah et celle de Pharaon à Moïse! Satan inspire aux conducteurs de ce monde les mêmes subtiles propositions qu'émit jadis son représentant égyptien: Vous êtes libres d'adorer, d'exercer votre religion, seulement faites-le comme d'autres le font! Tenez votre service divin à l'église, n'allez pas de maison en maison, ne fâchez pas

les gens en blessant leur sentimentalité religieuse! Conformez-vous aux coutumes du pays et vous pourrez adorer tant que vous voudrez! — A l'instar des Israélites, les témoins de Jéhovah, qui ont pour mission de prêcher l'évangile du Royaume, rejettent résolument toutes les formes d'adoration que le diable cherche à substituer à la seule valable: l'adoration « en esprit et en vérité ». Les discours politiques, les fictions de la sagesse humaine, la philosophie, contentent peut-être les sujets religieux du Pharaon antitypique, mais ne satisfont absolument pas aux exigences du vrai christianisme, celui que fonda le prédicateur qui allait de lieu en lieu, Jésus-Christ.

Maints serviteurs de Pharaon prirent à cœur l'avertissement touchant le fléau de la grêle, tandis que d'autres ne tinrent pas compte de la parole de Jéhovah. (Exode 9: 20 et 21) Quand Moïse eut annoncé la huitième plaie, les serviteurs du roi parlèrent à leur maître de pressante façon. « Ne vois-tu pas encore que l'Égypte périt? » lui reprochèrent-ils. Mais la politique de Pharaon était de dominer ou de détruire. Pourtant, mis au pied du mur, il marchandait. « Allez, servez l'Éternel, votre Dieu », dit-il à Moïse. « Qui sont ceux qui iront? » Le témoin du Très-Haut, ne cedant en rien, repartit que tous les Israélites, jeunes et vieux, se mettraient en route avec leurs troupeaux. A ces mots Pharaon fut très irrité et fit chasser l'homme de Dieu de devant lui. — Exode 10: 7-11.

Et les sauterelles s'abattirent sur l'Égypte. Puis vint la neuvième plaie. Tout le pays fut plongé dans des ténèbres si compactes qu'on pouvait les « toucher ». Cette fois encore, Pharaon épouvanté appela Moïse et lui dit: « Allez, servez l'Éternel. Il n'y aura que vos brebis et vos bœufs qui resteront, et vos enfants pourront aller avec vous. » Cette conception de l'opresseur fut repoussée comme la précédente. La réplique de Moïse en indiquait la raison: « Tu mettras toi-même entre nos mains de quoi faire les sacrifices et les holocaustes que nous offrirons à l'Éternel, notre Dieu. Nos troupeaux iront avec nous, et il ne restera pas un ongle; car c'est là que nous prendrons pour servir l'Éternel, notre Dieu; et jusqu'à ce que nous soyons arrivés, nous ne savons pas ce que nous choisirons pour offrir à l'Éternel. » (Exode 10: 24-26) Pharaon était décidé, semble-t-il, à laisser partir les Israélites pour adorer Dieu librement, mais en même temps il voulait les dépouiller des moyens de présenter à Jéhovah des offrandes

agréables. Il ne craignait pas de s'immiscer dans ce qui ne regardait qu'eux-mêmes: la manière d'adorer. Il ordonnait que les adorateurs s'en allassent les mains vides, sans les animaux indispensables aux sacrifices. — Le mode d'adoration proposé ou recommandé aux témoins de Jéhovah par les politiciens religieux en ce temps-ci est loin de correspondre à ce que le Seigneur attend de ses disciples: l'offrande à Dieu d'un sacrifice de louange, c'est-à-dire « le fruit de lèvres qui confessent son nom », « publiquement et dans les maisons » ou de maison en maison. — Hébreux 13:15; Actes 20: 20.

---

« Malheur à ceux  
qui prononcent des ordonnances iniques,  
et à ceux qui  
transcrivent des arrêts injustes,  
pour refuser justice aux pauvres,  
et ravir leur droit aux  
malheureux de mon peuple. »  
Esaïe 1: 1, 2.

---

Pharaon en courroux somma Moïse de se retirer. « Sors de chez moi! Garde-toi de paraître encore en ma présence », s'écria-t-il. Et il le menaça de le faire mourir s'il revenait. (Exode 10: 28) Le fléau dévastateur, la dixième plaie, jeta alors le pays dans la désolation. Tous les Égyptiens, le roi et ses serviteurs avec lui, poussèrent de grands cris sur la perte de leurs premiers-nés. Pharaon en oublia sa colère et rappela Moïse et Aaron dans la nuit même. Il leur ordonna de sortir du milieu de son peuple et d'emmener leurs troupeaux. La terreur l'avait saisi, il ne songeait plus à poser ses conditions. Ainsi les Israélites partirent avec tous leurs biens, et accompagnés d'une multitude de gens que le déploiement de la puissance de Jéhovah avait attachés à eux et qui en bénéficiaient.

C'était pour donner une fidèle image de la lutte du diable et de ses armées jusqu'à leur complet écrasement à Armaguédon que Dieu « enduret » le cœur de cet ancien adversaire de la liberté, le souverain égyptien. Après le départ du peuple d'Israël, Pharaon mobilisa ses forces militaires et le poursuivit; mais bientôt il périt avec toute son armée dans les eaux bouillonnantes de la mer Rouge. Il n'en échappa pas un seul homme. (Exode 14: 24-28) Moïse et les Israélites, délivrés, chantaient les louanges de Jéhovah, disant notamment: « L'Éternel est un vaillant guerrier; Jéhovah (selon diverses versions françaises et étran-

gères) est son nom. Il a lancé dans la mer les chars de Pharaon et son armée; ses combattants d'élite ont été engloutis dans la mer Rouge. Les flots les ont couverts: ils sont descendus au fond des eaux comme une pierre. » (Exode 15: 3-5) Une fin semblable attend tous les oppresseurs de la libre organisation terrestre de Jéhovah.

Au temps de l'exode d'Israël, l'Égypte était une puissance mondiale. L'idolâtrie y était florissante; aussi le peuple que Dieu s'était choisi y fut-il opprimé, ce qui jeta l'ignominie sur le saint nom de Dieu. Pour que son peuple pût le servir librement et à cause de son grand nom, le Très-Haut opéra des miracles, les hauts faits précités. (Exode 7: 5; 14: 4; II Samuel 7: 23; Néhémie 9: 10) — Lorsqu'en cette période d'après-guerre l'« Égypte » d'aujourd'hui sera près de l'apogée de sa puissance, la religion y aura une place prépondérante et la vraie adoration de Dieu y sera foulée aux pieds. Malgré cela, le nom de Jéhovah sera proclamé par ses témoins, après quoi l'omnipotence du Créateur se manifestera aux yeux de toute la création. Oui, Dieu interviendra alors comme en Égypte au temps de l'obstiné monarque, mais son œuvre dévastatrice sera infiniment plus étendue que le désastre de la mer Rouge. Tel est le motif pour lequel il a été permis à Satan — que Pharaon préfigurait, a-t-on vu — de subsister jusqu'à ce jour; et c'est aussi pourquoi il n'a pas été empêché de défier Dieu si longtemps. — Exode 9: 16.

L'avertissement que Jéhovah fait publier à cette heure par ses témoins s'adresse à tous les hommes qui affirment le servir et invoquer son nom, comme le fait la « chrétienté », mais qui ont tout de même foi au monde de Satan et mettent en lui leur confiance parce que l'étagage de sa puissance leur en impose. On lit à ce sujet: « Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles qui... font des alliances [avec l'« Égypte »] sans ma volonté, ... qui descendent en Égypte ... pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte! ... L'Égyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit. Quand l'Éternel étendra sa main, le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront. » (Esaïe 30: 1-3; 31: 1-3) Les hommes de bonne volonté, eux, agissent avec sagesse, ils reçoivent dans leur cœur cet avertissement divin si opportun.

T. G. angl. du 15 nov. 1943.

---

---

# Les chemins de fer indispensables

---

---

## Problèmes de l'échange des marchandises

La grève des chemins de fer en Amérique a fait comprendre, d'une façon impressionnante, au monde « civilisé », que la possession des moyens de transport les plus modernes ne nous autorise pas à sous-estimer les chemins de fer. Il est vrai qu'on les regarde de haut, comme le dit l'abécédaire CFF si intéressant (cahier 1: nos locomotives), comme s'ils étaient bientôt destinés à la chambre de débarras. Mais ils ne sont pas passés de mode; ils sont au moins tout aussi modernes que les autres moyens de transport et encore indispensables à l'échange des marchandises.

Les biens d'importance vitale, la richesse de la terre en produits alimentaires, matières premières et articles tout faits, ne peuvent servir efficacement les hommes que s'il est possible de les faire parvenir du producteur au consommateur dans les quantités requises. La livraison de produits alimentaires venant de régions à excédent peut empêcher que

la famine ne s'étende ailleurs. L'existence ou la naissance de nombreuses industries n'ont été possibles que par la sûreté des moyens de transport: les matériaux de construction tels que le bois, les pierres, le ciment, le fer, de plus le charbon, la benzine, le pétrole, etc. doivent être fournis en des quantités invraisemblables. Les chemins de fer permettent aux services d'importance vitale un libre développement et l'exploitation raisonnable des richesses naturelles de la terre.

## Bénédiction et malédiction du « progrès »

Comme dans presque toutes les conquêtes de la technique, les puissances des ténèbres ont bientôt trouvé les possibilités de tirer partie des chemins de fer dans des buts de guerre, au service de la destruction. Il serait cependant insensé de rendre le progrès technique responsable de la cruauté des guerres mondiales; comme on le sait, en effet, il y eut déjà selon la Bible un fratricide dans la première famille, sans

équipement technique spécial.

A quoi cela tient-il, que l'humanité malgré toute sa culture et malgré les possibilités favorables des échanges ne puisse pas prospérer dans la paix et le vrai progrès?

D'après la Parole de Dieu une puissance spirituelle de ténèbres est responsable que tous les moyens techniques qui pourraient servir au bien de la généralité deviennent constamment une malédiction. « Malheur à la terre... car le diable est descendu parmi vous et il est plein de rage sachant qu'il a peu de temps. »

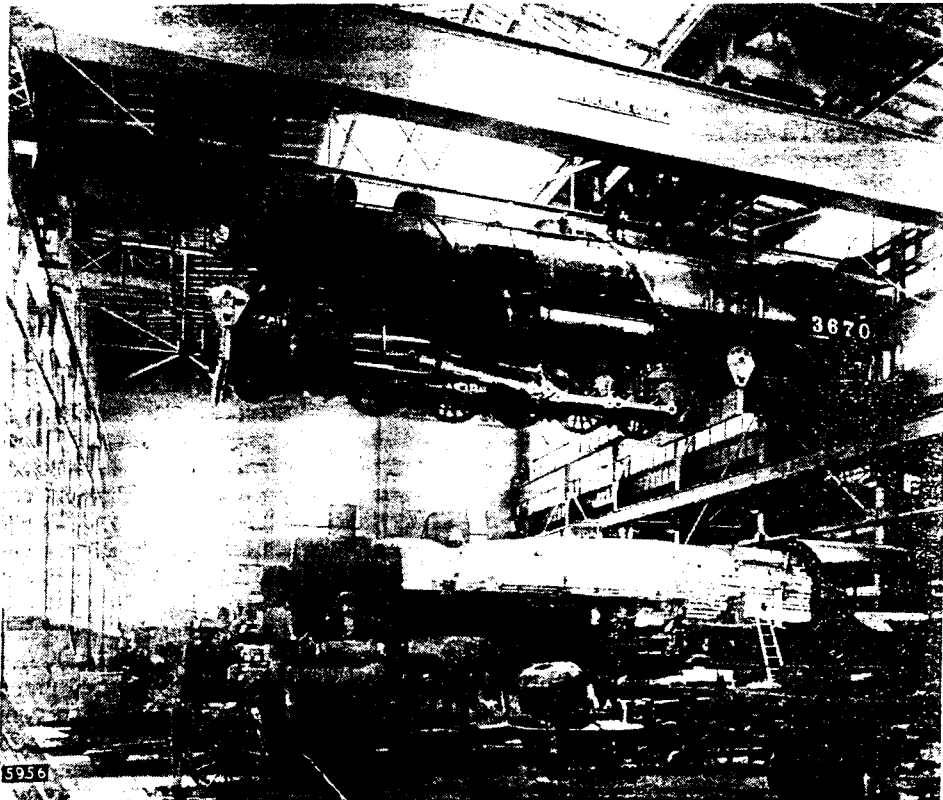
Heureusement le temps est proche où le Roi de justice mettra fin à la puissance diabolique au cours de la bataille de Dieu, à Armaguédon. Alors, les hommes connaîtront la bénédiction de toutes les conquêtes de la technique. Ils apprendront à dominer la terre d'une manière digne de l'homme et à se la soumettre selon la volonté de Dieu.

## Les frontières nationales ne comptent plus

Pour des raisons militaires quelques pays ont choisi une largeur de voie différant de la normale, comme par exemple l'Espagne et la Russie. Mais beaucoup d'autres pays ont introduit la voie normale (1.435 m). Ainsi les chemins de fer ont fait sauter au loin les frontières nationales; le trafic international s'étend souvent à beaucoup de pays, comme, par exemple, avec l'orient-express.

Tandis que les techniciens, grâce à leur solide formation dans les Ecoles supérieures techniques et dans la pratique des exploitations modernes, ont appris à vaincre de grandes difficultés, dans le domaine politique « le progrès » ne semble pas encore s'être élevé au-dessus du droit du plus fort, si brutal. Comme il y a 6000 ans le fort, aujourd'hui encore, s'abat sur le plus faible pour tuer son semblable ou le réduire à l'état d'esclave.

Ce fait singulier, que la plus haute culture dans le domaine technique va de pair avec un abaissement inhumain dans le domaine légal ou national (guerres mondiales), est une preuve indirecte de la conception



---

---

*Locomotives géantes en construction, non pas précisément « à la chaîne », mais pourtant dans les ateliers de construction rapide. Ces locomotives tireront des trains à une vitesse de 120 km à l'heure.*

Interphoto New York-Zürich

biblique selon laquelle une puissance (à l'intelligence diabolique) de l'esprit de ce monde vit et agit sur la terre. Sans cette influence néfaste de Satan il serait tout à fait impossible que des hommes arrivés à un si haut degré de culture technique s'embourbent en même temps si profondément comme des misérables. Sans cela, chacun comprendrait que l'égoïsme personnel et national et le manque d'égards envers autrui nuisent à soi-même, à sa patrie et à l'ensemble de l'humanité. Les hommes qui savent tirer parti de l'énergie atomique, ou construire des chemins de fer et des tunnels à travers les Alpes, ou calculer d'avance à la seconde les éclipses de soleil, ou parcourir en avion tous les continents, seraient assez sages pour concevoir qu'il ne vaut pas la peine de faire le mal sur la terre: si justement l'esprit du diable n'obscurcissait pas leur intelligence!

#### Détails techniques

Le voyageur éclairé imagine bien quels doivent être l'ensemble admirable d'installations techniques compliquées, la somme étonnante de sagacité, d'application, de conscience et d'esprit d'organisation dans le trafic ferroviaire. Sur ce sujet le livre « Les secrets des chemins de fer », écrit par des spécialistes, donne une masse de détails des plus intéressants. Il montre des centaines de choses auxquelles le profane n'a pas pensé, qu'il s'agisse de l'histoire des chemins de fer, ou de la voie, des locomotives, des wagons, des gares, de la lutte contre le danger, de l'horaire, de l'électrification, etc.

Combien de choses qui nous paraissent aujourd'hui toutes « naturelles » ont dû d'abord être inventées. Même la coordination si facile à concevoir de la voie et de la commande n'a pas toujours existé, mais elle représente un exploit spécial d'invention! Le prototype de la voie est bien le lit du cours d'eau, puis quelque rainure qui dirige un corps en mouvement (comme à la boule de quilles). Dans les mines on utilisait des voies faites de poutres qu'on revêtit plus tard de tôle, longtemps avant qu'il y eût des ma-

chines à vapeur. Notre largeur de voie normale d'aujourd'hui vient encore de l'écartement des roues qu'avaient les charrettes de charbon d'autrefois, roulant sur rails avant qu'on pût construire des locomotives.

D'autre part, la commande à vapeur ou à moteur pour les véhicules ne doit pas nécessairement être coordonnée avec des véhicules sur rails: il y a aussi des bateaux et des camions qui se passent de rails. Les chemins de fer remontent donc à la date où voie et commande à vapeur se trouvèrent combinées. En 1802 l'ingénieur anglais Trevithick construisit une voiture à moteur actionnée par la force de la vapeur, et il la fit avancer sur des rails. La réalisation des pensées de Trevithick est à l'origine des chemins de fer.

#### Un peu d'histoire

Le premier chemin de fer ouvert au public fut la ligne de Liverpool à Manchester construite par Stephenson. Les constructeurs eurent à compter avec beaucoup de difficultés: cours d'eau à traverser, entailles à creuser, immenses remblais à élever, tunnels à percer et un grand marais à combler au moyen de grandes quantités de matériaux de remplage. La construction de cette première ligne servit de guide pour la création de toutes les lignes qui devaient suivre.

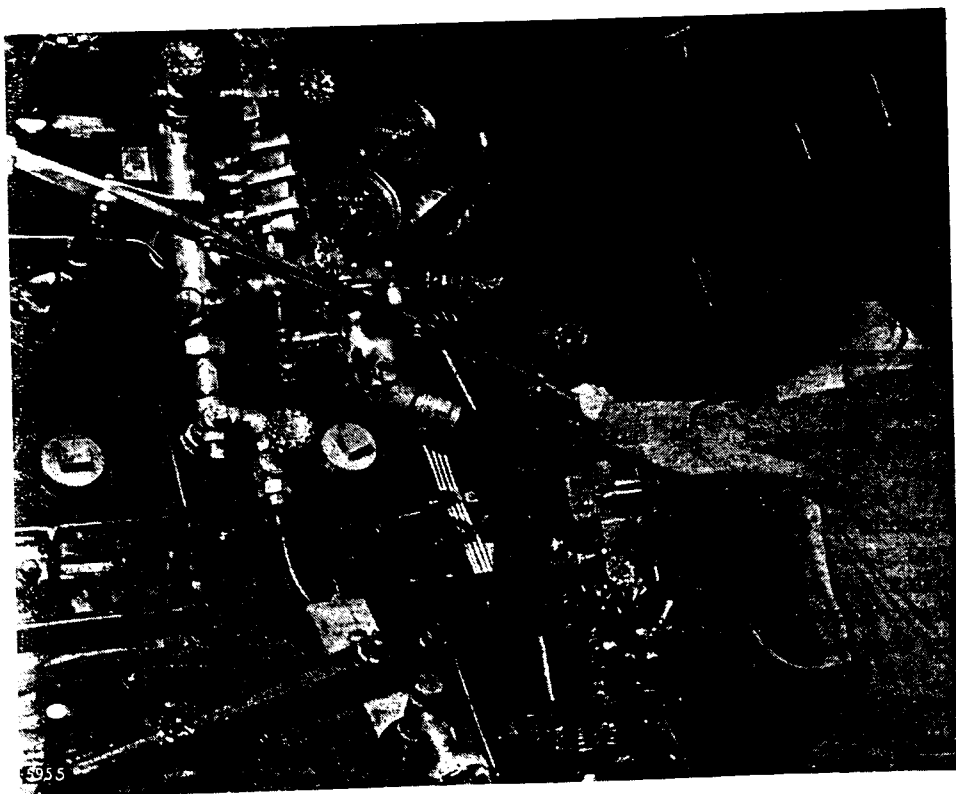
La liaison des différentes lignes pour composer un réseau métho-

dique n'a pas été non plus une action toute naturelle. La Belgique fut le premier pays à construire un réseau d'état, et vers 1850 l'Autriche la suivit dans un plan de construction pour un réseau travaillant rationnellement. Ainsi la collaboration méthodique mit lentement fin à la dispersion primitive.

#### Qu'est-ce qu'un chemin de fer?

Le journal « Touring » rapporte la réponse suivante du Tribunal d'empire allemand du 17 mars 1879:

« Un chemin de fer est une entreprise ayant en vue le déplacement répété de personnes et de marchandises sur des distances qui ne sont point tout à fait négligeables: sa base de métal est destinée — par sa consistance, sa construction et son poli, — à rendre possible le transport de grandes masses de poids, c'est-à-dire à obtenir une vitesse relativement considérable du mouvement des transports: elle est capable par cette particularité en relation d'autre part avec les forces naturelles employées pour produire la locomotion (vapeur, électricité, activité musculaire animale ou humaine, et avec un plan incliné de la ligne, la propre pesanteur des véhicules et de leur chargement, etc.) d'obtenir un puissant effet lors de l'exploitation de l'entreprise, un effet, selon les circonstances, utile seulement d'une manière voulue, ou aussi un effet qui cause la perte de vies humaines et gâte la santé.)



La cabine du mécanicien. C'est un labyrinthe de robinets, de tuyaux, d'appareils de mesure, de signaux automatiques, de dispositifs de sûreté et de freins pneumatiques. L'ingénieur a la main sur le levier de réglage.

Interphoto New York-Zürich





## Un souverain sacrificateur était nécessaire

De tous temps il y eut des condamnations à mort parmi les hommes. La première des sentences de mort fut prononcée dans l'Eden sur Adam à cause de son péché. Le péché est la transgression de la loi de Dieu. (I Jean 3: 4) La justice exigeait que ce jugement rendu du ciel par le Très-Haut et condamnant le pécheur volontaire, Adam, fût exécuté. En temps voulu, l'homme parfait Jésus donna sa vie qui était l'équivalent de celle, parfaite aussi, qu'Adam avait perdue en péchant et que par conséquent il ne put léguer à ses descendants. Toutefois la mort de Jésus en soi n'aurait été d'aucune utilité à la race perdue d'Adam si la valeur de sa vie sacrifiée n'eut été présentée devant la justice divine comme offrande pour le péché, autrement dit comme rançon de l'humanité.

Personne d'autre que Jésus-Christ lui-même ne pouvait aller déposer devant le trône céleste la valeur de sa vie humaine parfaite, parce que Dieu avait fait de lui son souverain sacrificateur (ou grand prêtre, se-

lon quelques versions bibliques) et qu'il n'appartenait qu'au souverain sacrificateur de paraître devant Dieu avec l'offrande pour le péché. Comme *homme*, Jésus ne pouvait le faire. Il fallait donc, pour que ce prix de la rançon fût apporté dans le ciel, que le souverain sacrificateur eût accès dans les lieux célestes. Il était agréable au Père de concéder à son Fils demeuré fidèle dans l'épreuve, l'honneur de lui remettre la valeur de sa vie humaine, ce sacrifice expiatoire. Et pour réaliser ce dessein, Dieu ressuscita Jésus et lui donna la « nature divine ». Quand il monta au ciel, Jésus-Christ, désormais esprit divin, se présenta devant Dieu et lui offrit la valeur de sa vie d'homme parfait. Cette offrande pour le péché fut reçue par Dieu en faveur de la race humaine. Cependant ses effets bénis furent tout d'abord pour ceux des hommes qui devinrent membres de l'Eglise, qui est le « corps de Christ ». Depuis, tous les autres croyants — c'est-à-dire ceux qui aspirent à la vie éternelle sur la terre — en bénéficient à leur tour.

La présentation de l'offrande pour le péché par Christ, souverain sacrificateur de Jéhovah, avait été préfigurée par les cérémonies juives prescrites par la loi de Moïse pour la fête annuelle des expiations. Les animaux du sacrifice étaient égorgés dans le parvis du tabernacle, et le souverain sacrificateur portait leur sang dans le lieu très saint ou sanc-

tuaire, devant le propitiatoire. Le parvis était une image de la terre, où Jésus s'offrit en sacrifice, et le lieu très saint une image du ciel où il déposa la valeur de sa vie humaine comme offrande pour le péché. Dans l'épître aux Hébreux, 9: 22-26, l'apôtre dit: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière [par des sacrifices d'animaux], que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger [d'animaux]; autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. » Dieu a ainsi suscité pour nous le souverain sacrificateur dont nous avons besoin.

Par l'un de ses prophètes, Jéhovah avait annoncé ce qui suit, relativement au sacrifice de son Fils bien-aimé (Esaïe 53: 10-12): « Il a plu

## Cours d'instruction théocratique

Suite

### Sages conseils

« On donne plus volontiers de bons conseils qu'on ne les suit. » Cela est vrai aussi pour les avis les plus utiles du « cours pour le ministère théocratique », et par exemple pour les règles suivantes:

« Ne laissez jamais passer un mot que vous ne pouvez pas comprendre! » (p. 76)

« Après avoir formulé la proposi-

tion, vous en définirez tous les termes, afin d'éliminer de la discussion le vague et le malentendu. Vous direz donc ce qu'il faut entendre par...! » (p. 97)

« Si l'on connaît les principes de la bonne argumentation, on peut analyser les raisonnements de l'adversaire à la lumière de ces principes et constater s'il s'y conforme ou non... Tous les termes cités ont-ils été proprement définis et employés? » (p. 122) — Il importe naturellement aussi d'examiner si l'on se conforme soi-même aux principes en question.

« ...dictionnaires, concordances... etc... sont précieux lorsqu'il s'agit... de donner des définitions exactes. » (p. 129)

### Exemple: Justification

Le sujet quelque peu embrouillé de la « justification par la foi » offre une application intéressante de ces règles. Souvent déjà la question a été posée: « les hommes de bonne volonté » représentés par Jonadab sont-ils aussi — aujourd'hui déjà — justifiés par leur foi? Y a-t-il une différence (de degré) entre l'attribution de la justification chez Abraham (selon Romains 4: 22-24 et texte de l'annuaire du 7 mai), dans l'église et chez les Jonadabs? Si d'après Jacques 2: 25, Rahab, la prostituée, fut justifiée par les œuvres, pourquoi les « autres brebis » ne le seraient-elles pas aussi aujourd'hui? — Lorsqu'il s'agit de telles questions



à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché... A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards... Il se chargera de leurs iniquités... il s'est livré lui-même à la mort... il a porté les péchés de beaucoup d'hommes...» Conformément à cette prédiction, Jésus mourut pour nos offenses et ressuscita des morts pour notre justification. — I Corinthiens 15:21; Romains 4:25.

Revenons à ces paroles d'Hébreux 9:22: « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » L'effusion du sang d'une créature humaine parfaite pouvait seule satisfaire la justice divine, et par là Dieu devenait le justificateur de l'humanité. « La vie est dans le sang » ou « l'âme de la chair est dans le sang », est-il dit dans Lévitique 17:11 et 14. Le jugement de Dieu requérait le sang, la vie d'Adam à cause de sa transgression. La rédemption des descendants d'Adam — qui, eux, n'étaient pas personnellement condamnés, mais qui, par suite du péché, tombaient sous la condamnation dès leur naissance — ne pouvait s'effectuer que si la justice divine obtenait satisfaction. Cette justice accepta donc l'équivalent de la vie d'Adam, soit la vie, le sang, de l'homme parfait Jésus, afin d'employer la valeur de ce sacrifice au profit de tous les humains qui y croiraient. En notre ère soi-disant chrétienne, pendant laquelle Dieu a opéré l'élection des membres

du « corps de Christ », de l'Eglise, la valeur du sang que versa l'homme parfait Jésus a été utilisée en faveur de ces humains qui se sont consacrés au Très-Haut et l'ont servi en qualité de sacrificateurs sous l'autorité de son souverain sacrificateur, Christ. Une fois le « corps de Christ » au complet, le mérite du sacrifice parfait de Jésus comme rançon est mis à la disposition de tous les autres vrais croyants. La preuve qu'il en est bien ainsi, que le sang de Jésus constitue un prix de grande valeur et que ce prix a été payé pour que les croyants pussent vivre, est renfermée dans ces paroles concernant les membres de l'Eglise de Christ: « Vous avez été rachetés à un grand prix. » (I Corinthiens 6:20; 7:23) L'apôtre Pierre explique aussi quel est ce prix lorsqu'il dit: « ...sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — I Pierre 1:18 et 19.

La créature qui désire vivre en harmonie avec Dieu doit chercher à avoir un aperçu des dispositions prises par Dieu dans l'intérêt des humains. Elle doit se repentir et croire que le sang de Jésus-Christ est le prix de la rançon des pécheurs, puis croire encore qu'en raison de sa foi Dieu lui fait miséricorde. Le sang de l'homme parfait Jésus-

Christ est donc le fondement sur lequel repose le rétablissement des humains dans une condition de communion avec Jéhovah. Le temps est venu où la connaissance de cette vérité transcendante doit se répandre partout, afin que quiconque a le désir d'être enfant de Dieu puisse le devenir.

Le grand adversaire Satan, le diable, s'est servi de la religion pour montrer Jéhovah sous un faux jour. Selon lui c'est par cruauté que le Tout-Puissant réclama la vie d'un homme; sa colère fut apaisée par le sang de Jésus, et depuis ce moment il est disposé à accorder son pardon au pécheur. C'est là une assertion absolument fautive. Dieu est juste, aussi l'exécution de sa loi ne pouvait-elle qu'être en parfait accord avec sa justice. Ce fut par amour et non pas par soif de vengeance qu'il fit en sorte que les stipulations de sa propre justice pussent être entièrement observées, autrement exprimé qu'il envoya sur la terre son Fils bien-aimé. Jésus se soumit de plein gré au dessein de son Père, il livra sa vie, fut la victime propitiatoire requise. Grâce à l'effusion de son sang, les descendants d'Adam peuvent rentrer en harmonie avec Dieu. La repentance et la foi en Dieu et au sang de Jésus-Christ procurent la justification des croyants obéissants. C'est pourquoi Dieu est juste tout en justifiant celui qui a la foi en lui et en Jésus-Christ. — Romains 3:26.

rien n'est aussi nécessaire, rien n'est claire autant qu'une explication « exacte » des expressions employées!

Dans le livre « Enfants » de J. F. Rutherford se trouvent employés aux pages 295-300 les mots suivants qui concernent la justification: « juste, juste aux yeux de Dieu, le droit à la vie, le droit de vivre éternellement, véritablement juste, considéré comme juste. »

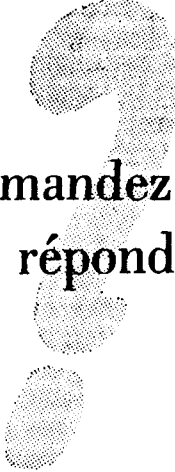
Dans la suite de cette étude d'autres expressions sont encore employées: « rendu juste » (p. 304), « justifié pour la vie », « le droit de vivre à jamais sur la terre », « octroyer la justification et la vie éternelle » (p. 307).

Il est utile, même si cela n'est pas facile pour le profane, de connaître

les différences essentielles de signification de ces expressions. Il n'est pas nécessaire d'adjoindre aux dix expressions différentes dix idées différentes aussi de justification par la foi. Il n'y a que deux idées différentes qui soient essentielles: La « justification » des créatures vraiment parfaites (comme cela est relevé dans le texte de l'annuaire du 3 décembre 1946): Lorsque la justification sera consommée les hommes parfaits posséderont le droit à la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Dans Ezéchiel 18 il est dit à plusieurs reprises de l'homme vraiment juste: il est juste, il ne mourra pas!

L'autre définition de la justification peut être comprise ainsi: « L'acte de la justification veut montrer,

prouver, proclamer ou expliquer qu'une personne est bonne, juste, sainte ou dévouée à la justice. » (Texte de l'annuaire du 14 mars) Dans ce sens Abraham et Rahab et aussi, selon Romains 4:22-24, les membres croyants de Christ furent justifiés. Les Jonadabs aussi doivent être dans ce sens « dévoués à la justice ». L'effet d'une telle justification sera finalement pour les fidèles la vie éternelle dans la perfection; mais en attendant (selon Romains 4:8; 5:1) la conséquence de la justification pour les croyants est le bonheur, parce que le Seigneur ne leur impute pas le péché; c'est aussi la paix avec Dieu, la paix que le monde ne connaît pas.



## Vous demandez nous répondons

### Tourmentés toute l'éternité?

On lit dans l'Apocalypse, 20:10: «...Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.» Cette fin de verset est-elle authentique ou a-t-elle été ajoutée par des traducteurs religieux?

Réponse: Dans tous les anciens manuscrits on trouve le verset en entier. Il ne semble donc pas que la dernière phrase en soit une adjonction ultérieure (apocryphe). La mention de temps «aux siècles des siècles» de nos versions bibliques communes est plus juste que celle de diverses autres traductions «d'éternité en éternité»; car l'éternité future n'expirera jamais. On ne peut parler d'éternités futures qui se suivraient, mais bien de siècles succédant les uns aux autres. Par éternité il faut entendre dans notre langue — contrairement à ce que désignent les termes «olam» et «aion», le premier hébreu, l'autre grec — un temps d'une durée sans limite. La vie éternelle ne finit jamais. L'expression «d'éternité en éternité» n'est applicable dans son sens propre qu'à l'existence sans commencement ni fin de Celui qui n'a pas été créé, Dieu, Jéhovah. C'est pourquoi on lit au Psaume 90, verset 2: «D'éternité en éternité tu es Dieu.» Il est regrettable que dans maintes versions cette expression soit employée inconsidérément en rapport avec des choses qui n'ont pas trait au Créateur lui-même.

L'étang de feu et de soufre d'Apocalypse 20:10 est une allégorie de la destruction éternelle. Il est bien entendu que le soufre ne brûle pas indéfiniment, pas plus que le charbon ou autre combustible; et même

si la terre entière était faite de soufre, elle ne demeurerait pas non plus éternellement en combustion. D'ailleurs la bête et le faux prophète, comme leur tourment, sont aussi des images allégoriques.

Dans son ouvrage «Lumière», J. F. Rutherford donne sur ce verset 10 du chapitre 20 de l'Apocalypse l'explication suivante:

«Comme l'indiquent Apocalypse 14:10 et le commentaire qui a été fait de ce texte, tout emprisonnement, aussi longtemps qu'il dure, est un tourment; c'est pourquoi il est dit en langage figuré de la «bête» et du «faux prophète» qui, de même que Satan, ne seront jamais libérés de cet emprisonnement qu'est la destruction complète, qu'ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Autrefois, les prisonniers pouvaient, sous certaines conditions, être libérés et échapper ainsi au tourment de la détention. Mais rien ne délivrera jamais Satan, ni la bête ni le faux prophète. L'«étang de feu et de soufre» symbolise une destruction qui ne laisse aucun espoir de résurrection...»

Nous reproduisons encore, à l'intention de ceux de nos lecteurs qui ne possèdent pas les livres «Lumière», le commentaire sur le verset 10 d'Apocalypse 14 signalé ci-dessus.

«Ceux qui seront forcés de boire la coupe de la colère de Dieu (d'après Apocalypse 14:10), seront «tourmentés dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau». Le mot traduit par le verbe tourmenter est un dérivé du vocable grec «basanizô» (de *basis*) et signifie aller au fond des choses en ce qui concerne une épreuve. Appliqué aux personnes, il a le sens d'examen sévère, d'interrogatoire. Lorsque celui qui était appelé à subir un interrogatoire en vertu de la loi s'y dérobait de façon ou d'autre, il était mis en prison, d'où la qualification de «basanistes» ou «tourmenteurs» ou encore «bourreaux» attribuée aux géoliers. Un exemple: «Son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait.» (Matthieu 18:34) En conséquence, le tourment annoncé par Apocalypse 14:10 doit certainement avoir trait à la détention dans la mort ou la destruction, ce qui est le lot des méchants opiniâtres.»

Le fait qu'au verset 11 il est écrit que la «fumée de leur tourment» monte aux «siècles des siècles» indique bien qu'il s'agit là d'une peine, d'un châtement définitif, «la seconde mort». Il est visible que ces mots, la «fumée de leur tourment», sont une image. C'est le feu et non pas le tourment qui donnerait de la fumée réelle.

### Extermination des incirconcis

Comment doit-on interpréter le passage de Genèse 17:14 où il est dit: «...Un mâle incirconcis qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance.»

Réponse: Dieu avait résolu de former avec les descendants d'Abraham un «peuple pour son nom», un peuple qui serait séparé de toutes les nations (païennes). Le signe de son alliance avec ce peuple choisi était la circoncision de tous ses membres.

Celui qui se dérobaît à cette prescription divine ou qui, par indifférence ou négligence, ne s'y soumettait pas, transgressait l'alliance traitée par Dieu avec Abraham. Or, toute créature qui viole une alliance divine mérite la peine de mort; elle n'est pas digne de vivre à toujours sur la terre.

Jésus et ses apôtres nous enseignent que ces ordonnances préfiguraient ou étaient l'ombre de biens à venir. Elles avaient donc une signification de symboles. C'est là justement le thème de Romains 2:25 à 29. Chacun fera bien de méditer cet exposé de l'apôtre. La circoncision de la chair était un symbole de la «circoncision du cœur selon l'esprit». Ce n'est pas difficile à comprendre si l'on sait réfléchir. L'apôtre explique encore: «La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.» (I Corinthiens 7:19) «Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité [l'amour].» (Galates 5:6) Et dans Colossiens 2:11 il parle d'une circoncision que la main n'a pas faite et qui consiste dans le «dépouillement du corps de la chair», c'est-à-dire dans l'obéissance par la foi qui fait marcher selon l'esprit, non selon la chair. Lisez de même le chapitre 8 de Romains. L'affection de la chair pro-

duit la mort tout comme l'incircou-  
cision dans l'image.

### Les possédés sont-ils responsables?

*Si des hommes comme Göring ou Hitler étaient possédés des démons, n'auraient-ils pas pu en être délivrés aussi bien que d'autres? Si dans le cœur il existe ne fût-ce qu'une étincelle de repentir, Jésus ne l'ouvrerait-il pas à la vérité divine? Que ne fit pas Saul de Tarse lorsqu'il était encore dans l'erreur? Ne sévissait-il pas contre les témoins de Jéhovah?— Dieu est amour, et les créatures possédées ne sont en somme nullement responsables de leurs mauvaises actions, puisque ce sont les démons qui provoquent le mal. L'une d'elles est-elle en fin de compte délivrée du malin, aucune main secourable ne vient lui aider à sortir de la fange. Personne ne veut lui tendre la main de peur de se souiller à son contact.*

*Réponse:* Il est bien vrai que Dieu est amour et qu'il ne veut pas la mort du méchant, mais sa conversion et sa vie. Toutefois, quand les hommes préfèrent les ténèbres à la lumière parce que leurs œuvres sont mauvaises (Jean 3:19), Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge (II Thessaloniens 2:11) et soient condamnés. C'est selon cet ordre d'idées que jadis Jéhovah a « endurci » le cœur de Pharaon. Celui qui raidit le cou après avoir été souvent repris est brisé subitement et sans remède. — Proverbes 29:1.

L'exemple de l'infidèle roi Saül, qu'un mauvais esprit agitait et qui n'était rasséréiné que momentanément par le jeu de harpe de David, prouve sans conteste que le fait d'être possédé ne suffit pas à lui seul à excuser le malfaiteur. Qui-conque s'est exposé de propos délibéré au danger de tomber au pouvoir des démons en porte la responsabilité et court presque toujours à sa perte. Etre « profane comme Esaü », c'est ne pas trouver de place pour le repentir, et cela par sa propre faute. — Hébreux 12:17.

Tout pécheur sincèrement repentant peut recevoir le secours nécessaire par l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Le cas de Saul de Tarse en fait foi. Mais à ces hommes qui se croient au-dessus de leurs semblables il manque la sincérité indispensable. Lire attentivement Proverbes 17:15.

### Lèvres rouges

*Est-il nécessaire que les dames des Témoins de Jéhovah se mettent du rouge aux lèvres tout comme ces femmes criminelles qui d'après les rapports de la presse, passent en jugement pour avoir collaboré avec les nazis? Veuillez répondre dans un prochain numéro de « Consolation ».*

*Réponse:* La rubrique des questions et réponses de notre périodique est consacrée à des questions bibliques et non pas aux problèmes ou aux excentricités de la mode. — Les serviteurs de Dieu devraient éviter tout ce qui est impur et rebutant, par exemple l'usage du tabac, une tenue négligée ou une mise extravagante avec tous ses accessoires plus ou moins ridicules. L'apôtre fait dans l'épître aux Romains (12:17) cette exhortation: « Recherchez ce qui est bien devant tous. » Les textes de II Corinthiens 8:21, Hébreux 13:18, I Thessaloniens 4:12 et I Pierre 2:12 expriment la même pensée. Voir encore I Pierre 3:3. Les servantes du Seigneur font toujours bien d'observer ces conseils.

N'oublions pas — soit dit en passant — que ce qui passe pour honorable aux yeux des hommes varie ou a varié au cours des siècles. Un poète a émis cette belle maxime: Pour apprendre exactement ce qui convient ne t'adresse qu'à de nobles femmes. — Les lectrices n'auraient donc pas besoin de s'enquérir auprès de la rédaction de ce qui est convenable ou non.

D'aucuns prétendent indulgemment que tout dépend de l'intention qui porte une femme à se mettre du « rouge » au visage. Les personnes qui, pour leur propre compte, s'en tiennent strictement à ce qu'elles jugent être bien, ne devraient pas se scandaliser de ce que d'autres femmes désirent paraître belles à leur façon. Ce travers, si c'en est un, n'a rien à voir avec leur fidélité à la cause de Dieu. Puisse chacun apprendre à répondre pour soi-même! Il est évident qu'il y a des femmes qui se fardent pour des raisons blâmables. Mais celles-là ne les distingue-t-on pas aisément des autres? Se mettre du rouge aux lèvres n'a en soi rien de « criminel ». Mais beaucoup de femmes ne savent pas combien elles sont plus belles sans fard.

## Matière à réflexion

### Pourquoi les brebis ne suivent-elles pas?

Avant la fin de la guerre, une feuille paroissiale catholique écrivait, à propos des efforts déployés par le pape en faveur de la paix mondiale, ceci notamment:

Les nations manquent de bonne volonté, ou bien elles ne tiennent point à ce que l'on puisse dire un jour: « C'est grâce à l'intervention du pape que la paix a pu être conclue! » D'autres papes en d'autres temps avaient déjà travaillé pour la paix des peuples... Pourquoi donc le vicaire actuel de Christ n'a-t-il pas un plus grand succès avec son œuvre pacifiste si étendue? se demandent beaucoup de gens. Christ dit dans l'évangile de dimanche: « Je connais les miens et les miens me connaissent. » Là réside la réponse. Des millions de brebis ne connaissent pas le berger, son amour et sa sollicitude, elles ne veulent pas le connaître. C'est pour cela qu'elles n'entendent pas sa voix; elles suivent leurs propres voies et sont extrêmement surprises de s'égarer et d'aller à leur perte...

Traduit de la  
„Nachrichtenblatt“, Aarau No 16, 1944

Il saute aux yeux du lecteur avisé que le journal paroissial doit exprimer juste le contraire de ce qu'a dit Jésus. Tous deux parlent des brebis. Mais tandis que Jésus déclare « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10:27), l'organe catholique fait cet aveu: Des millions de brebis n'entendent pas la voix du berger.

Si, après tout, les millions dont il est question n'étaient pas des brebis! Ce serait en vérité un mauvais témoignage pour cette grande et fière « église », car alors ses millions d'enfants seraient des « boucs ».

Jésus explique encore autre chose au sujet des brebis et de certains bergers. (Jean 10:8) Il mentionne des « voleurs » et des « brigands » que les brebis n'ont point écoutés. Il dit de plus: « Elles ne suivront point un étranger; elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (Jean 10:5) Si l'on ne veut pas considérer les millions de brebis dont parle la dite feuille comme autant de « boucs », que doit-on donc penser, d'après les paroles de Jésus, des bergers que les brebis ne veulent pas suivre? Seraient-ils des « étrangers », des « voleurs »?

# Liberté de la parole et droit de réunion

## Affirmation n'est pas preuve!

La proclamation de vérités non-catholiques trouble-t-elle « la paix religieuse »? Et, au cas où la vérité trouble « la paix », les témoins de la vérité sont-ils coupables et par conséquent punissables?

Si les ténèbres abominent la lumière, la lumière doit-elle être défendue légalement, afin qu'elle ne trouble pas toujours les ténèbres?

Qu'est-ce que le Christ enseigne à propos de relations tendues entre les fils de la lumière et des ténèbres? — « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » — Jean 3:19-21.

D'après la parole du Maître les enfants de la lumière doivent briller, c'est-à-dire répandre au loin le message de vérité du Royaume de Dieu. Mais les fils des ténèbres troublent cette proclamation de l'Évangile ordonnée par Dieu: Les ténèbres troublent la diffusion de la lumière d'une manière tout à fait injuste.

Si la lumière trouble les ténèbres, cela est juste. Mais si les puissances des ténèbres troublent la diffusion de la vérité biblique, cela est condamnable. Il ne suffit donc en aucun cas qu'un gouvernement cantonal catholique soutienne que le message des témoins de Jéhovah trouble sa « paix » religieuse; il doit pouvoir prouver que le prétendu trouble est vraiment un fait et en quelle mesure il est injuste. Il va sans dire que seuls des troubles vraiment inadmissibles peuvent être interdits par la loi. Il ne suffit pas que quelqu'un soutienne que des conférences bibliques doivent nécessairement conduire, dans un canton catholique, à des troubles graves.

Selon la parole de Christ la lumière doit compromettre les œuvres des ténèbres, et on doit re-

connaître que les représentants des ténèbres peuvent se sentir troublés, par là, dans leur « paix ». Mais les lois du pays doivent-elles empêcher que les œuvres ténébreuses ne soient compromises, pour protéger le pouvoir des ténèbres qui se sent menacé par la lumière? La diffusion de la lumière, donc de la vérité biblique, n'est-elle pas pour le bien de chacun? Si les témoins de Jéhovah peuvent montrer au monde la voie divine qui libère de la détresse, de la misère et des actes de violence, un gouvernement conservateur doit-il se permettre d'arrêter brutalement cette proclamation au détriment de la généralité?

En quoi le « trouble » de la paix religieuse peut-il bien consister, pour que le gouvernement de Zoug trouve nécessaire de léser même les droits constitutionnels des citoyens? — Le Conseil d'Etat de Zoug — vu le jugement du Tribunal fédéral — n'a pas fondé son affirmation de prétendu trouble. Peut-être n'estimait-il pas nécessaire de le faire (comme le rapporte le jugement du Tribunal fédéral) ou bien — ce qui est plus vraisemblable — il ne savait pas que présenter pour fonder sa fausse affirmation. Pour justifier son atteinte à la Constitution, aurait-il dû avancer que les témoins de Jéhovah expliquent la Bible autrement que le pape, qu'ils reprochent à l'église romaine de grossières erreurs ou des écarts dans la doctrine biblique (enfer, purgatoire, culte des images, messe, acceptation d'argent avec des hypothèses non-bibliques, etc.) et que les témoins de Jéhovah encouragent vivement les hommes à examiner avec la Bible les doctrines courantes de l'église? Le Conseil d'Etat de Zoug savait-il que toutes ces singularités des témoins de Jéhovah sont tout à fait bibliques et raisonnables et qu'il ne pourrait pas du tout soutenir son reproche de « trouble de la paix religieuse »? — Il est évident que de telles conférences porteuses de lumière déplaisent à l'église romaine, mais cela ne doit pas faire interdire la diffusion de la vérité!

Les divergences d'opinion dans les questions de foi ou les diverses in-

terprétations (contradictoires) de textes bibliques ne sont, en fait, pas appelées à troubler sérieusement « la paix religieuse », aussi peu que les divergences d'opinion, politiques ou économiques, troublent la paix civile. Les effets pratiques de l'intolérance religieuse sont de beaucoup plus graves que des théories ou des dogmes contradictoires, inconciliables. Qu'on pense à « l'Action catholique »: Le pape Léon XIII adressa par exemple l'ordre: « Tous les catholiques doivent se faire remarquer dans les pays où ils vivent en tant qu'éléments actifs de la vie quotidienne. Ils doivent pénétrer dans l'administration civile, partout où cela est possible... » (P. Schmid: Der polit. Kath., p. 131) Dans ce livre « Le catholicisme politique » nous trouvons d'autres exemples de politique catholique, qui compromettent sérieusement la vie commune. L'auteur demande avec raison que « l'Etat veille avec une sévérité impitoyable sur la protection de la liberté de conscience et de croyance », et qu'il prenne garde « que personne ne soit mis par l'église [catholique] dans la contrainte morale ou ne subisse une pression économique, à cause de ses convictions politiques et économiques ». Celui qui veut connaître des exemples de la façon sans excuse dont la paix confessionnelle peut être compromise, doit lire dans le livre cité la description de quelques « petits échantillons » conservateurs! Alors il comprendra ce qu'est en réalité le trouble de la paix religieuse. Il ne s'agit plus de différences dans l'interprétation de la Bible, mais de grandes questions de domination de la politique catholique.

Comme les témoins de Jéhovah ne s'immiscent pas dans les luttes de puissance des partis, mais ne réclament que le droit de répandre publiquement des vérités bibliques, des vérités aussi sur l'église romaine et ses erreurs et ses méthodes profanes de combat, le reproche de troubles de la paix religieuse est tout à fait injustifié. Et il faut estimer hautement le fait que le Tribunal fédéral protège impartialement la liberté de la proclamation de la vérité.

**JUGEMENT**  
**DU TRIBUNAL FEDERAL SUISSE**  
**COUR DE DROIT PUBLIC**

*Séance du 18 mars 1946*

Sont présents Messieurs les juges fédéraux Blocher, président de la chambre de droit public, Steiner, Python, Petitmermet, Comment, Häberlin et Albrecht.

Dans la cause:

ASSOCIATION DES TEMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, à Berne, et consorts, recourants, représentés par maître Emil Raas à Berne,

contre

Le Conseil d'Etat du canton de Zoug  
concernant

Art. 4, 49, 50 et 56 de la Constitution fédérale, §§ 3, 5 et 10 de la Constitution cantonale (liberté de croyance et de conscience, liberté des cultes, liberté de réunion, liberté d'association, égalité devant la loi), considérants:

A. — L'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse fit savoir le 6 octobre 1945 à la direction de police du canton de Zoug qu'elle avait l'intention d'organiser en novembre, à Zoug, quatre conférences publiques pour lesquelles elle demandait une autorisation. Mais le Conseil d'état du canton de Zoug décida le 17 octobre 1945 de ne pas accorder l'autorisation demandée, et cela pour les raisons suivantes: Selon une communication du Ministère public fédéral du 22 mai 1944 les réunions publiques de la demanderesse étaient encore soumises à une autorisation préalable selon l'arrêté du Conseil fédéral du 9 juillet 1940 sur le contrôle d'assemblées politiques. L'autorisation devait être refusée entre autres, si l'assemblée représentait un danger pour la sécurité intérieure. Il en était ainsi dans le cas particulier, car la tendance antireligieuse, souvent manifestée, de l'assemblée était faite pour provoquer des troubles. L'autorisation devait encore être refusée si l'on se fondait sur le § 47 lit. b. Const. cant., car la tendance mentionnée se manifestait contre les églises nationales reconnues par la Constitution, avait donné lieu à des troubles de la paix confessionnelle et pouvait donc compromettre l'ordre public.

Par lettre du 3 janvier 1946 le comité de l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse rappelait au gouvernement de Zoug que le Ministère public de la Confédération, dans sa communication du 28 novembre 1945, avait fait connaître aux gouvernements cantonaux qu'il ne subsistait aucune raison de considérer à l'avenir les réunions de l'Association comme des manifestations politiques. Il pensait donc que le canton de Zoug, comme d'autres cantons, ne s'opposerait pas à ce que se tinssent ces assemblées. Il avait l'intention d'en organiser prochainement à Zoug; la première conférence aurait lieu le 11 janvier 1946.

Dans la suite le groupe de Zoug de l'Association annonça par papillons une

conférence publique fixée au 11 janvier 1946 sur le sujet: « L'homme réussira-t-il comme constructeur du monde? » L'orateur était prévu en la personne de Maurice Fleury, de Berne, membre de l'Association.

Le 11 janvier 1946 le Conseil d'Etat du canton de Zoug envoya au comité de l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse, l'extrait suivant du procès-verbal de sa séance du 9 janvier 1945:

**Police des mœurs. — Autorisation de réunions publiques de l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse, à Zoug:**

Par lettre du 3 janvier l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse fait savoir qu'elle reprendra son activité de conférences attendu que l'arrêté du Conseil fédéral du 9 juillet 1940 concernant l'interdiction des assemblées politiques, est devenu caduc.

Il est cependant établi que ces réunions restent interdites selon l'arrêté du 17 octobre 1945, parce que l'autorisation demandée alors, fondée aussi sur le § 47 lit. b. de la Const. cant., a été refusée.

Forte de cette décision, qui ne parvint au comité de l'Association que le 12 janvier 1946, la police cantonale de Zoug interdit la conférence annoncée pour le 11 janvier.

B. — Le 9 février 1946 l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse, son président Gammenthaler et son secrétaire Wiedenmann, le groupe local de Zoug avec son chef Richner et quatre membres de l'Association, ont porté une plainte fondée sur le droit public contre la décision du Conseil d'Etat du 9 janvier 1946, avec la demande:

- « 1. La décision du Conseil d'Etat du canton de Zoug du 9 janvier 1946 intitulée: « Police des mœurs. — Autorisation de réunions publiques de l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse, à Zoug » doit être annulée.
2. L'interdiction du Conseil d'Etat de Zoug concernant la conférence publique de l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse, intitulée: « L'homme réussira-t-il comme constructeur du monde? » du vendredi 11 janvier 1946 au restaurant « du chemin de fer » doit être annulée. »

**Le Tribunal considère:**

Il est fait valoir: Que l'interdiction incriminée ne respecte pas la liberté de croyance et de conscience (Art. 49 Const. féd., § 3 Const. cant.), la liberté des cultes (Art. 50 Const. féd.) et la liberté d'association et de réunion, de même que la liberté de penser (Art. 56 Const. féd., § 10 Const. cant.); en outre

qu'elle ne traite pas avec équité les témoins de Jéhovah et manque ainsi à l'art. 4 Const. féd. et § 5 Const. cant. La conférence qui aurait dû être faite le 11 janvier 1946 à Zoug et dont le manuscrit est présenté a été faite 93 fois au total entre le 30 septembre 1945 et le 4 février 1946 dans de nombreuses localités de la Suisse (citées les unes après les autres), sans que cela ait produit les plus petits troubles de la moralité, de l'ordre public ou de la paix publique. On ne saurait pas davantage soutenir que d'autres conférences des témoins de Jéhovah dépasseraient les limites (fixées par le Tribunal fédéral dans des arrêts antérieurs) de l'ordre public et de la moralité. Le procédé du Conseil d'Etat de Zoug doit être désigné comme une violence faite à une minorité religieuse.

C. — Le Conseil d'Etat du canton de Zoug propose qu'on ne prenne pas la plainte en considération, éventuellement qu'on la rejette. Il expose:

a) Que la plainte est tardive. Le Conseil d'Etat a déjà interdit d'une façon générale, le 17 octobre 1945, l'activité publique des conférences des témoins de Jéhovah, et cela non seulement en vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 9 juillet 1940, mais aussi en se fondant sur le § 47 lit. b. Const. cant. parce que, alors déjà, on s'attendait à voir annuler l'arrêté du Conseil fédéral. Le 9 janvier 1946 le Conseil d'Etat n'a pas pris de nouvelle décision, mais uniquement établie que sa décision antérieure du 17 octobre 1945 devait être respectée. Mais contre cette décision, qui peut faire seule l'objet de la plainte fondée sur le droit public, le délai prévu par l'art. 89 de l'Organisation judiciaire est depuis longtemps écoulé.

b) Matériellement la plainte n'est pas fondée. Il ne peut être question d'une atteinte à la liberté de croyance et de conscience parce que l'interdiction ne se rapporte qu'à l'activité publique de conférences des témoins de Jéhovah et qu'il leur a été permis expressément, par arrêté du Conseil d'Etat du 3 janvier 1942, d'avoir des réunions en cercle fermé. On ne manque pas à l'égalité de droit parce que, de l'avis du Conseil d'Etat, l'activité publique de conférences des témoins de Jéhovah est dirigée contre les églises nationales reconnues par la Constitution (églises catholique romaine et protestante) et pourrait facilement conduire à des troubles de la paix confessionnelle. L'interdiction se présente donc dans l'intérêt du maintien de la sécurité et de l'ordre publics. Pour cette raison elle ne porte pas non plus atteinte à la liberté d'association et de réunion, ni à celle de penser, car ces droits de liberté ne sont garantis que dans les limites de la tranquillité et de l'ordre publics.

1. — Pour la raison donnée par le Conseil d'Etat on ne peut pas refuser de prendre en considération la plainte. Nous n'avons pas à décider si le Conseil d'Etat, par sa décision du 17 octobre 1945, a refusé seulement l'autorisation demandée alors pour quatre conférences,



ou s'il a interdit en général l'activité de conférences aux témoins de Jéhovah dans le canton de Zoug. Pour contester cette décision par une plainte fondée sur le droit public, il aurait fallu démontrer que l'arrêté du Conseil fédéral du 9 juillet 1940, sur lequel la décision s'appuyait avant tout, ne s'appliquait pas aux assemblées des témoins de Jéhovah. En janvier 1946, quand ceux-ci voulurent de nouveau organiser des conférences publiques à Zoug, la situation de droit n'était plus la même. Depuis que le Ministère public fédéral avait déclaré que l'arrêté du Conseil fédéral (annulé d'ailleurs le 29 janvier 1946) n'était plus applicable aux assemblées des témoins de Jéhovah, leurs conférences publiques n'avaient plus besoin de l'autorisation prévue dans l'arrêté du Conseil fédéral. Il ne s'agissait plus que d'une interdiction en vertu du droit cantonal. Une telle interdiction se trouve sans doute dans la « constatation » du Conseil d'Etat du 9 janvier 1946 en vertu de laquelle la police cantonale interdit la conférence annoncée pour le 11 janvier. Cette interdiction fondée uniquement sur le droit cantonal n'est pas la simple confirmation du refus d'une autorisation, dérivant aussi d'un arrêté du Conseil fédéral, mais une décision indépendante de cela, dont les victimes peuvent spontanément contester la constitutionnalité. La plainte en question a été faite dans les 30 jours depuis la communication du procès-verbal du Conseil d'Etat du 9 janvier 1946. Elle n'est donc pas tardive.

2. — Nous n'avons pas à décider si le groupe local de Zoug de l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse a la capacité (le droit légal), la capacité d'être parti au procès et la capacité d'ester en justice, car cette capacité ne manque pas aux autres recourants. Il en est de même pour l'Association des Témoins de Jéhovah de Suisse, car elle s'est constituée en association par une révision de ses statuts, depuis le jugement du Tribunal fédéral dans sa cause contre Lucerne du 30 avril 1937, lequel lui refusait la personnalité juridique et la capacité d'ester en justice. Le Tribunal fédéral a déjà fixé cela dans son jugement du 4 février 1938 dans la cause de l'Association contre Zoug.

Point n'est besoin d'administrer la preuve que tous les plaignants qui ont la capacité d'ester en justice sont dans le droit de se plaindre pour autant que la décision contestée interdit en général l'activité publique de conférences des témoins de Jéhovah dans le canton de Zoug. Mais leur droit est aussi reconnu pour autant que la plainte s'élève contre l'interdiction de la conférence du 11 janvier 1946. Ils n'ont plus un intérêt pratique actuel à l'annulation de cette interdiction. La plainte, en revanche, d'après la juridiction permanente du Tribunal fédéral, ne doit cependant pas être traitée comme sans objet, parce qu'il s'agit dans cette interdiction d'un empiètement qui ne pourrait sans cela pas être examiné par le

Tribunal fédéral quant à sa constitutionnalité et qui, d'autre part, peut se répéter facilement (vu sa nature et son objet) de semblable manière (Arrêts du Trib. féd. 49 I 364; 51 I 306, 392; 60 I 120, 210).

3. — Les § 3 et 5 de la Const. cant. de Zoug, invoqués dans la plainte, reprennent les principes posés dans les art. 4, 49 et 50 de la Const. féd. et n'ont pas de signification spéciale à côté de ces dispositions. Le § 10 de la Const. cant. en revanche garantit aussi la liberté de penser et la liberté de réunion à côté de la liberté d'association reconnue par l'art. 56 de la Const. féd. Le Tribunal fédéral n'a pas décidé si le droit d'organiser des assemblées publiques est accordé à une société, déjà par la garantie de la liberté d'association dans le sens de l'art. 56 de la Const. féd. (Arrêts du Trib. féd. 53 I 355, 60 I 207b, 61 I 107). La question n'a pas besoin aujourd'hui non plus d'être résolue, car les assemblées religieuses ne se trouvent pas sous la protection de la liberté d'association ou de la liberté de réunion, qu'elles servent le culte divin ou le prosélytisme (A.T.F. 13 p. 9, 15, p. 690, 17 p. 354; arrêt non publié du 30 avril 1937 dans la cause Association des Témoins de Jéhovah contre Lucerne p. 22). Le droit d'organiser de telles assemblées ne découle pas non plus de la garantie de la libre expression d'opinion dans le sens du § 10 de la Const. cant. de Zoug (comparer A.T.F. 57 I 119 Considérants 3, 62 I 222), mais est plutôt exclusivement une manifestation des libertés garanties dans les art. 49 et 50 de la Const. féd.

4. — D'après la liberté de croyance et de conscience, la liberté des cultes et leurs limites, le Conseil d'Etat du canton de Zoug ne pouvait interdire la conférence publique du 11 janvier 1946 et d'autres assemblées des témoins de Jéhovah que s'il était à prévoir avec certitude ou avec une grande vraisemblance que cette conférence et les autres manifestations projetées provoqueraient un trouble de la moralité, de l'ordre public ou de la paix publique parmi les témoins de Jéhovah ou les communautés religieuses se trouvant à Zoug (arrêts non publiés du T. F. dans la cause Association des Témoins de Jéhovah contre Lucerne du 30 avril 1937, Considérants 5, et contre Zoug du 4 février 1938, considérants 3). Le T. F. doit par principe examiner librement si cette supposition est justifiée par l'événement. (A.T.F. 34 I 261, 50 I 375 f., 51 I 500).

Ni dans ses arrêtés du 17 octobre 1945 et du 9 janvier 1946, ni dans l'audition des plaignants dont il s'agit, le Conseil d'Etat n'a cherché à motiver son affirmation disant que l'activité de conférences des témoins de Jéhovah pouvait facilement donner lieu à des troubles de la paix religieuse. Il a omis en particulier de reproduire des passages de leurs écrits (publiés au cours des années dernières) ou de leurs conférences, qui auraient permis de tirer cette conclusion. Il semble être d'avis qu'il s'agit d'un fait établi n'ayant pas besoin d'être motivé. Mais il ne peut

en être ainsi. Le T. F. a bien établi dans les années 1931, 1937 et 1938 que quelques passages dans les écrits alors répandus par les témoins de Jéhovah contenaient des accusations de nature offensante contre les ecclésiastiques des églises chrétiennes (A.T.F. 57 I 117 et jugements déjà reproduits du 30 avril 1937 et du 4 février 1938). Pourtant il a annulé, comme étant contraires à la Constitution, les interdictions générales frappant les manifestations des témoins de Jéhovah, prononcées en 1936 et 1937 dans les cantons de Lucerne et de Zoug. Une réserve fut faite uniquement pour le cas où les témoins de Jéhovah continueraient à répandre les ouvrages incriminés. Le Conseil d'Etat ne soutient pas qu'il en a été ainsi. Il ne fait pas davantage valoir que les témoins de Jéhovah ont répandu d'autres écrits dépassant les limites de la liberté de croyance et de conscience ou se sont abandonnés dans leurs conférences à des attaques inadmissibles contre d'autres communautés religieuses. L'interdiction générale prononcée le 9 janvier 1946 et frappant les manifestations publiques peut donc être aussi peu protégée que celle de l'année 1937.

Quant au contenu de la conférence fixée au 11 janvier 1946 et interdite par le Conseil d'Etat du canton de Zoug, les plaignants ont donné des renseignements en présentant le manuscrit de la dite conférence. Comme le Conseil d'Etat a omis d'incriminer l'un ou l'autre passage de cette conférence, il n'y a pas de raison pour le T. F. d'entrer dans plus de détails. On remarquera seulement que la discussion au sujet de l'attitude des églises chrétiennes dans la seconde guerre mondiale n'outrepasse pas les bornes de la critique permise dans les affaires religieuses. Comme le Conseil d'Etat ne le conteste pas, la conférence a été faite dans les régions les plus diverses de la Suisse sans jamais donner lieu à des troubles de l'ordre public ou de la paix religieuse. Il n'est pas vraisemblable et on ne peut pas admettre qu'elle dût avoir un autre effet sur la population du canton de Zoug.

L'interdiction attaquée doit ainsi être annulée parce qu'elle porte atteinte à la liberté de croyance et de conscience ou à la liberté des cultes. Il n'y a pas lieu d'examiner dans ces conditions si elle a porté atteinte aussi à l'égalité devant la loi.

**En conséquence le T. F. reconnaît:**

1) La plainte est approuvée dans le sens des considérants, et par conséquent l'arrêté du Conseil d'Etat du canton de Zoug du 9 janvier 1946 est annulé.

2) Il n'y a pas de frais à percevoir.

3) Le jugement sera communiqué par écrit aux recourants et au Conseil d'Etat du canton de Zoug.

Lausanne, le 18 mars 1946.

Au nom de la cour de droit public du

TRIBUNAL FEDERAL SUISSE

Le président:  
signé Blocher

Le secrétaire:  
signé Pfister

Sceau du Tribunal fédéral suisse.





Quelques centaines de personnes venant des quatre coins du pays s'y rencontreront dans un même esprit. La joie qui caractérise ces assemblées n'émane pas de l'égoïsme. Elle a bien au contraire pour source la connaissance des vérités bibliques, celles principalement ayant trait à la justification du saint nom de Dieu, Jéhovah, le Très-Haut, et à l'établissement sur la terre du Royaume de Christ qui mettra bientôt un terme à toute oppression et à toute misère. Il y a là de quoi se réjouir, n'est-il pas vrai!

Au sein de la « chrétienté » comme ailleurs, les nations sont encore en pleine détresse et ne savent à quoi se résoudre. Dans toutes les parties du globe on voit le chômage, l'indigence, la misère, la maladie, l'angoisse, l'oppression et le malheur poursuivre leur œuvre néfaste. L'« ordre nouveau » de l'après-guerre a-t-il apporté les « quatre libertés » promises: libération de la crainte, libération de la misère, liberté d'exprimer ses opinions, liberté d'adorer Dieu selon ses convictions? La situation actuelle du monde permet d'en douter.

*Or, il est sur la terre un peuple qui se réjouit en dépit des difficultés croissantes paraissant inextricables. Sa joie est véritable, pure et intarissable comme la source dont elle émane.*

Nous vous invitons tout particulièrement, vous, lecteur de « Consolation », à ce congrès théocratique des Témoins de Jéhovah qui, comme dit plus haut, se tiendra à Lausanne, les 19 et 20 octobre.

Peut-être ne vous sera-t-il pas possible d'y assister durant les deux jours, mais vous tâcherez sûrement de vous joindre à nous au moins

le dimanche, 20 octobre,

pour recevoir votre part des bénédictions que le Tout-Puissant dispensera à son peuple! Ce que vous verrez et entendrez là aura infiniment plus de valeur pour vous qu'une fête religieuse. Une conférence publique — à laquelle tous les habitants de la ville seront invités — clôturera cette seconde journée. Dieu veut que son nom soit glorifié de la manière qui lui agrée et que les « hommes de bonne volonté » soient conduits vers le monde nouveau où habiteront la paix et la justice et où ils vivront heureux à perpétuité. Ainsi donc, que rien ne vous retienne de venir vous réjouir avec son peuple!

Vous demanderez sans doute: Comment annoncerai-je ma participation au congrès? — Eh bien, voilà, c'est fort simple: Si vous recevez notre revue « Consolation » non par la poste, mais des mains de l'un de nos porteurs volontaires, vous n'avez qu'à vous adresser à lui. Il vous renseignera aussi volontiers si vous habitez loin de Lausanne, au sujet du voyage à prix réduit avec billet collectif.

Et si vous désirez que nous nous chargions de vous retenir une chambre, dites-le lui de même. Il se chargera de nous le communiquer.

Quiconque ne se sera pas inscrit pour un logis pourra, sans s'annoncer autrement, ou sans autre formalité, entrer dans la salle de réunion à toute heure du programme.

Si vous désirez avoir le programme d'avance, dites-le au porteur de la revue ou demandez-le par écrit à l'Association des Témoins de Jéhovah, case postale 18, Berne-Beundenfeld.

Chacun est libre d'amener ses amis et connaissances.

Nous espérons avoir le plaisir de vous compter parmi la foule des « hommes de bonne volonté » qui se rencontreront à ce congrès théocratique, et vous saluons cordialement,

Vos amis et serviteurs ASSOCIATION des TÉMOINS DE JÉHOVAH, Berne  
et Groupe de Lausanne



Cordiale  
invitation  
à nos  
lecteurs

Les Témoins de Jéhovah  
en Suisse romande  
tiendront leur

congrès  
théocratique

les 19 et 20 octobre  
à Lausanne,  
au casino de Montbenon

# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

## Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve

Sont-ils des témoins véridiques ou non?

---

## Les bornes de la critique permise

Il est permis de critiquer  
l'attitude des églises pendant la seconde guerre mondiale

---

## Vie et immortalité

« Comme le Père a la vie en lui-même,  
ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même »

---

## Le naturaliste

La nature et la Bible, les plus nobles objets de recherche et de connaissance

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Consolation  
French edition

Revue mensuelle  
Monthly

Le numéro: 20 cts  
1 an: 2 fr. 50

Berne, Novembre 1946  
14<sup>e</sup> Année

N° 157

## Les Ecritures enseignent clairement

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond

# CONSOLATION

Périodique mensuel

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaië 61: 1, 2

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président

W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

Redacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50, 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 31, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

8664

## SOMMAIRE

N° 157

|                                                           |    |
|-----------------------------------------------------------|----|
| Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve ..... | 3  |
| Les bornes de la critique permise .....                   | 4  |
| « Provocation qui dépasse la mesure » .....               | 6  |
| Contradictions qui ne le sont qu'en apparence .....       | 7  |
| Lorsque les jésuites nomment un nouveau général .....     | 7  |
| Vie et immortalité .....                                  | 8  |
| Cours d'instruction théocratique .....                    | 8  |
| Vous demandez — nous répondons .....                      | 10 |
| Matière à réflexion .....                                 | 11 |
| Le naturaliste .....                                      | 12 |
| Isaac, figure prophétique .....                           | 14 |

# Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve

Ceux que l'on appelle « Témoins de Jéhovah » sont-ils des témoins véridiques ou non? C'est à leur sujet qu'une sommité de l'Eglise catholique romaine a lancé ce sarcasme: « Rien ne dit que Jéhovah leur ait jamais demandé d'être ses témoins. »\*

C'est Dieu *lui-même* qui a fait connaître dans les prophètes que — en un temps où les nations se liguèrent pour former un bloc unique — il y aurait sur la terre des témoins de ce genre: « Nations, assemblez-vous toutes, et que les peuples se réunissent! Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations: qu'on les écoute et qu'on dise: « C'est vrai! » Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah. Et il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit: Ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah: c'est moi qui suis Dieu! » — Esaïe 43: 9-12, *Crampon*.

C'est à Moïse que Dieu a fait connaître son nom: Jéhovah. (Exode 3: 13-15; 6: 2, 3, Versions de *Darby* et de l'abbé *Crampon*) Dieu a précisé également que ses représentants authentiques parleraient au nom de Jéhovah, que leurs paroles auraient pour effet d'orienter le peuple vers lui et non de l'en détourner. En outre, ils annonceraient fidèlement la Parole divine sans la lui cacher. (Voir Deutéronome 13: 1-5; 18: 19-22; Jérémie 23: 26-32) Personne — pas plus le clergé catholique que celui d'aucune autre secte religieuse — n'est à même de nier que les « témoins de Jéhovah » sont répandus partout et parlent vraiment au nom du Dieu qui s'appelle Jéhovah. C'est d'une manière toute chrétienne qu'ils imitent leur Chef Christ Jésus qui a dit: « Je suis venu au nom de mon Père. » Or, qui est le Père de Jésus si ce n'est pas Dieu? (Jean 5: 43; 10: 25; 17: 6) L'Eglise catholique romaine trouve à redire au fait que les témoins de Jéhovah ne reconnaissent comme seule autorité que la Bible — ou Parole de Dieu — qu'ils répandent et dont ils font connaître les enseignements parmi les peuples. En outre, il est constant que les nouveaux intéressés à la Parole divine ne se rallient à aucune secte ou culte religieux de conception humaine — soit catholique soit protestante — mais qu'ils se consacrent au service de Dieu et s'intègrent à son peuple par alliance.

En raison de leur attachement à la Bible qu'ils prennent pour règle de foi et de conduite, ces chrétiens étaient connus autrefois et pendant de nombreuses années sous la dénomination de « Etudiants de la Bible », tandis que dans les pays de langue allemande on les appelait « Bibelforscher » (Chercheurs dans la Bible). En 1927, et en de nombreuses langues, ils publièrent une déclaration imprimée par millions d'exemplaires

distribués gratuitement, une « Résolution adressée aux peuples de la chrétienté » et qui débutait ainsi: « Les membres de l'Association internationale des Etudiants de la Bible, réunis en assemblée générale, envoient leurs salutations à tous les peuples de la terre. En tant que chrétiens et TÉMOINS POUR LE NOM DE JÉHOVAH, ils estiment qu'il est à la fois de leur privilège et de leur devoir d'attirer l'attention sur les questions suivantes d'importance vitale:... » Venait ensuite un message de libération pour le monde esclave de l'organisation du diable. — « La Tour de Garde » de janvier 1928, page 3.

Quatre ans plus tard — en 1931 —, ces chercheurs chrétiens dans la Parole de Dieu adoptèrent un ordre du jour spécial dans lequel ils déclaraient répudier tous les noms ridicules dont on les avait affublés et faisaient savoir qu'ils n'acceptaient plus que la dénomination scripturale de « TÉMOINS DE JÉHOVAH ». (« La Tour de Garde » de décembre 1931, pages 188 et 189) Ce n'est pourtant pas en 1931 que les Témoins de Jéhovah apparurent pour la première fois. Non! Jésus-Christ, qui vint sur cette terre il y a 1900 ans, fut le Témoin principal de Jéhovah et le reste toujours. Les saintes Ecritures l'appellent « Jésus-Christ, le témoin fidèle et véritable », « le commencement de la création de Dieu », « qui fit une belle confession devant Ponce-Pilate ». (Apocalypse 1: 5; 3: 14; I Timothée 6: 13; Jean 18: 37) Christ a souffert parce qu'il fut un témoin de Dieu. L'apôtre Pierre dit que « Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». (I Pierre 2: 21, *Segond*) Il en résulte que celui qui sert Dieu, tel un témoin chrétien, ne peut échapper à la souffrance. Abel, fils d'Adam et d'Eve, fut le premier martyr. Nous lisons: « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » (Hébreux 11: 4, *Segond*) Abel étant donc le premier témoin de Jéhovah sur la terre, c'est faire preuve d'une folle ignorance que de prétendre avec l'Eglise catholique — en parlant des Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui — qu'ils se trouvent « en retard de quelques centaines d'années dans la recherche après l'Eglise réellement fondée par Christ ». [C'est un catholique qui a dit cela.]

De ce qui précède, il ressort que, pour reconnaître les vrais chrétiens constituant cette classe de Témoins de Jéhovah, il suffit de rechercher ceux qui — en raison de leur attitude chrétienne — sont l'objet de persécutions, reçoivent des coups, sont injuriés et sont même assassinés. La Bible déclare que: en permettant de telles souffrances, le but de Dieu est d'établir le caractère mensonger des prétentions sataniques et de prouver devant tous — devant les hommes et devant les anges — l'absolue intégrité de ses témoins envers lui. On peut dire d'eux ce que Dieu a dit autrefois au sujet de cet homme intègre qui se nommait Job: « Il [Job] demeure ferme dans son intégrité, et tu [Satan] m'excites à le perdre sans motif. » — Job 2: 3.

Un extrait de la nouvelle brochure « Nations, réjouissez-vous! »

\* Réponses radiodiffusées par l'émetteur catholique 2SM, Sydney (Australie), page 72, édition 1938, Cathedral Press.

# Les bornes de la critique permise

Le Tribunal fédéral qui connaît le contenu de la conférence interdite à Zoug (voir « Consolation » d'octobre 1946, p. 13) juge « que la discussion [qu'elle renferme] au sujet de l'attitude des églises chrétiennes dans la seconde guerre mondiale n'outrepasse pas les bornes de la critique permise dans les affaires religieuses ».

Selon des prêtres ou des politiciens catholiques il ne serait pas permis de dire quelque chose de préjudiciable de l'église romaine, de ses doctrines erronées et de sa politique d'autorité condamnable, même si les reproches faits à l'église correspondent parfaitement à la vérité. De même que dans les États où sévit la dictature toute critique justifiée des défauts du gouvernement est interdite, de même, d'après la « conscience » catholique, on ne devrait pas s'élever contre les doctrines non bibliques et les « abominations » impies (comme les prophètes le disent) de l'église papale. Avant tout on ne devrait pas faire allusion aux faits historiques qui prouvent que l'église de Rome a eu partie liée avec les hommes puissants et les dictateurs d'une manière toute profane et que, en persécutant les témoins de la vérité, elle a accompli ces prédictions de l'Apocalypse et des anciens prophètes, lesquelles parlent d'une façon symbolique (dans la langue biblique!) de « la bête et de la prostituée ».

C'est pourquoi il est instructif et utile de considérer (en les empruntant à la conférence interdite) quelques « dures vérités » qui, d'après le jugement du Tribunal fédéral, n'outrepassent pas les bornes de la critique permise:

## La religion dans son rôle dirigeant

La Bible, dans l'Apocalypse au chapitre 17, prophétise un tel développement, à savoir que la religion jouera un rôle dirigeant dans le règne humain à venir ou qui vient de commencer; que la religion fera une grande ascension dans le monde de l'après-guerre et exercera une forte influence sur la vie publique. Une question se pose: En quoi est-ce blâmable que la religion s'efforce de contribuer énergiquement à la reconstruction de ce vieux monde? Qu'est-ce qui est condamnable, si la religion offre son appui aux politiques puissants pour transformer ce monde en un royaume de paix? La Bible répond à cela sans équivoque possible, de sorte que chacun peut constater ce qu'il y a de blâmable et de faux et l'éviter aussi à l'avenir.

Avant tout c'est le Christ qui a donné la réponse par son attitude. Lorsque sur la montagne de la tentation l'adversaire lui offrit en possession toute la terre, il refusa. Il ne voulait pas se charger de ce monde inique, mais il la laissa suivre son cours qui mène à la perdition. « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Matthieu 4: 8-10.

Devant Pilate, grand politicien de ce temps, le Christ dit clairement:

« Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18: 36) Aussi le Christ, en aucun moment, n'a-t-il préparé quelque tentative de réforme pour améliorer le monde. Cette attitude du Christ, qui vaut pour tous les vrais chrétiens, ressort aussi clairement de la lettre de Jacques: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » (Jacques 4: 4) Si donc la religion veut se lier d'amitié avec ce monde inique et condamné, avec les puissants et les grands de cette terre, qu'elle le fasse. Si la religion approuve et soutient avec joie ce monde dont le Christ s'est écarté, et si elle désire faire valoir son influence morale, qu'elle le fasse.

Mais qu'elle sache une chose, c'est qu'elle n'aura jamais l'approbation de Dieu en agissant ainsi. Les représentants de la religion ne seront pas non plus en mesure de donner à l'humanité une paix durable. Les désordres, les révolutions, les divisions de religion et de race n'en continueront pas moins à désunir la terre.

## Eglises de religion et nouveau règne humain

Il faudrait encore examiner comment les églises et les systèmes de religion envisagent ce nouveau règne humain. Aujourd'hui des chefs religieux montrent du doigt le chaos et disent à peu près ceci: « Voyez, voilà ce qui arrive si on s'éloigne de la religion. Vous autres peuples vous avez eu trop peu de religion

dans le passé. Vous en avez eu la récolte. Donc, si vous voulez une amélioration, vous devez faire une plus grande place à la religion. La religion doit être le fondement du monde de l'après-guerre, s'il veut subsister. »

Les hommes d'Etat entendent ces paroles et il semble qu'ils soient pour cette exigence de plus de religion. C'est ainsi que, par exemple, l'ancien premier ministre du cabinet anglais, Churchill, déclara dans un discours à la nation britannique le 21 mars 1943: « La religion représente le fondement et l'âme du peuple britannique. Ce fondement ne devra jamais disparaître de nos écoles. » (« Basler Nachrichten » N° 80, du 22 mars 1943) Même dans des périodiques professionnels on traite ce problème. Emil Oesch dans ses « Lettres au chef » écrit: « Le plan le meilleur d'après lequel les hommes et les peuples peuvent être unis et organisés, c'est l'Etat théocratique. » (« Briefe an den Chef » N° 643, de janvier 1946) Les chefs religieux ont déjà annoncé aussi leur collaboration pour assurer l'organisation de la sécurité mondiale. Ainsi par exemple le chef de l'église catholique, le pape Pie XII, a dit dans son message radiodiffusé à l'occasion du 6<sup>ème</sup> anniversaire de l'ouverture des hostilités:

« Toute institution [il s'agit d'une organisation internationale de sécurité après la guerre] qui se propose d'assurer la paix universelle et la pacification du monde, rencontrera l'approbation et l'appui joyeux du Saint-Siège. »

« Basler Volksblatt » N° 206, 5 sept. 1944.

Un autre passage d'un discours que le pape Pie XII a fait en 1942: « Enfin le pape invita tous les croyants à se préparer pour l'œuvre immense de la reconstruction d'un nouveau monde qui, avec l'aide de Dieu, soit éclairé par une paix juste. »

« Basler Volksblatt » N° 111, 15 mai 1942.

Du pasteur Niemöller, en tant que représentant de l'église confessante allemande:

« L'église ne doit pas participer au gouvernement mais pourtant exercer son influence morale sur les décisions les plus importantes. »

« National-Zeitung » N° 405, 3 septembre 1945.

Dans Jacques 4: 4 nous lisons sans équivoque possible que celui qui cherche l'amitié de ce monde tombe dans l'inimitié avec Dieu: « ... ne savez-vous pas que l'amour du monde est

inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. »

Or, comme les organisations religieuses d'aujourd'hui, et les plus diverses, non seulement recherchent l'amitié de ce monde, mais constituent une partie de ce monde, elles sont incapables d'apporter à l'humanité la paix attendue.

Pour prouver que la religion et ses représentants font cause commune avec les puissants de ce monde, j'aimerais citer quelques faits empruntés à l'histoire toute récente:

### Espagne

Après la guerre civile le pape Pie XII télégraphia le 1<sup>er</sup> avril 1939 au dictateur, le général Franco, les mots suivants:

« *Elevant notre cœur au Seigneur, nous exprimons à Votre Excellence notre sincère remerciement pour la victoire catholique de l'Espagne, désirée avec ardeur. Nous formons le vœu que ce pays aimé puisse reprendre avec une nouvelle force, dans la paix retrouvée, les anciennes traditions chrétiennes qui ont fait sa grandeur. Avec des sentiments de cordiale sympathie nous envoyons à Votre Excellence et à tout le noble peuple espagnol notre bénédiction apostolique.* »

« Basler Volksblatt » N° 80, 4 avril 1939.

### Allemagne

C'était en 1933, après la conclusion du concordat entre le Vatican et le régime nazi, au moment où des évêques allemands s'empressèrent de promettre leur appui au gouvernement nazi. Comme exemple je cite les paroles de l'archevêque Groeber qui fit alors la profession de foi suivante:

« *Je ne crois pas trahir un secret, si je dis que je soutiens résolument le nouveau gouvernement [il s'agit du gouvernement nazi] et le nouveau Reich. Nous savons ce à quoi aspire le nouveau Reich.* »

« Neue Bündner Zeitung » N° 70, 23 mars 1945.

Après l'écroulement de la domination tyrannique des nazis, le même évêque dit:

« *On peut soutenir hardiment, sans porter atteinte à la vérité, que jamais le peuple allemand n'a été trompé comme ce fut le cas dans les treize dernières années.* »

En 1940 les évêques allemands, dans une lettre pastorale, vantent la « direction incomparable » des nazis. Ces évêques adressaient alors un appel à l'Allemagne catholique pour qu'elle soutint énergiquement le secours d'hiver ainsi que toutes les

autres collectes, afin de s'acquitter ainsi — pour une petite part — de sa dette de reconnaissance.

« Basler Volksblatt » N° 127, 4 juin 1945.

Après l'attentat contre Hitler en juillet 1944 on lut, seion une information de journal, dans les diocèses catholiques, un mot d'actions de grâces pour « le salut du Führer »; — donc encore en 1944.

« National-Zeitung » N° 351, 31 juillet 1944.

En ce qui concerne l'attitude du Vatican même, devant le régime nazi, j'emprunte un passage au concordat qui fut conclu le 20 juillet 1933 entre le Vatican et le Reich allemand national-socialiste; au concordat qui jusqu'à la chute de Hitler n'a pas été dénoncé ni déclaré nul par le pape. Il est lit entre autres dans l'art. 14:

« ... Deuxièmement: La bulle pour la nomination d'archevêques, d'évêques, d'un coadjuteur cum iure successionis ou d'un praelatus nullius ne sera écrite qu'après que le nom de l'élu aura été porté à la connaissance du gouvernement du Reich dans la région en cause, et qu'on aura constaté que la personne ne donne lieu à aucune critique de nature générale et politique. »

Puis, emprunté à l'art. 16 de ce concordat:

« *Avant de prendre possession de leur diocèse, les évêques prêtent serment devant le gouverneur de la région ou éventuellement devant le président du Reich, dans la formule suivante: « Devant Dieu et sur les saints Evangiles je jure et je promets ... fidélité au Reich allemand et au pays, comme cela se doit de la part d'un évêque. Je jure et je promets de respecter le gouvernement formé constitutionnellement et de le faire respecter par mon clergé. Tout en veillant loyalement au bien et aux intérêts de l'Etat allemand, je m'efforcerai, dans l'exercice de la charge spirituelle qui m'est confiée, d'empêcher tous les préjudices qui pourraient menacer l'Etat allemand. »*

Copie du Bulletin des lois du Reich, IIe partie, le 18 sept. 1933, N° 38.

Bien que le pape Pie XI, dans son encyclique du 14 mars 1937, eût prononcé son verdict à propos du national-socialisme comme système d'Etat et comme empire du monde, le concordat resta en vigueur et les évêques durent continuer à prêter serment devant le gouvernement nazi.

Au sujet de l'église confessante en Allemagne, j'aimerais rapporter ici un mot seulement du pasteur Martin Niemöller:

« *Nous, c'est-à-dire l'église, avant tout, nous avons fait faillite, car nous avons su où étaient le bon et*

*le mauvais chemin et nous avons laissé les hommes courir à leur perte, sans les avertir... Où l'église a-t-elle jamais dit un mot d'avertissement emprunté à l'Evangile et aux commandements de Dieu pour arrêter cette folie du diable? — Non, l'église n'a pas vaincu, mais elle a trahi honteusement son Seigneur et son Sauveur... »*

« National-Zeitung » N° 589, 20 décembre 1945.

Une citation encore du discours du pasteur Niemöller, prononcé le 2 décembre 1945 à Francfort-sur-le-Main:

« *Avec de dures paroles le pasteur Niemöller stigmatisa l'église évangélique qui a souvent approuvé des guerres au cours des années et des siècles passés et qui a béni des armes. Il lui opposa les milliers de braves combattants qui ont lutté résolument pour leur idée, et fit surtout allusion aux Etudiants de la Bible [témoins de Jéhovah] qui pour leur foi et par milliers ont succombé dans les camps de concentration.* »

« Süddeutsche Zeitung » N° 19, 7 décembre 1945.

### Italie

Le 20 octobre 1939 encore, dans son encyclique « Summi Pontificatus », que les catholiques considèrent comme une condamnation spirituelle de l'absolutisme d'Etat, le pape Pie XII a jugé de la façon suivante l'Italie fasciste de Mussolini:

« *Grâce aux traités de Latran, œuvre de la Providence, l'Italie prend désormais une place d'honneur dans la série des pays représentés officiellement près le Saint-Siège. Semblable à l'aube d'une concorde paisible et fraternelle, dans les choses saintes comme dans la vie civile, la Pax Christi Italiae reddita est sortie de ces traités.* »

(Par ce traité la paix du Christ a été rendue à l'Italie).

Après la chute de Mussolini les représentants de cette église eurent de dures paroles de condamnation à l'adresse de l'Etat fasciste.

### Autriche

Lors du plébiscite pour le rattachement de l'Autriche au Troisième Reich, la plupart des évêques autrichiens firent lire du haut de toutes les chaires, en s'engageant « par conviction intime et de leur libre volonté », la déclaration solennelle assurant qu'ils reconnaissaient joyeusement les grands mérites du mouvement national-socialiste dans le domaine raciste, économique et social, et qu'ils formaient pour l'avenir de cette action leurs meilleurs vœux de bénédiction.



« Le jour du plébiscite c'est pour nous autres évêques un devoir national tout naturel de nous déclarer partisans du Reich allemand, et nous attendons aussi de tous les chrétiens croyants qu'ils sachent ce qu'ils doivent à leur peuple. »

Voilà ce qu'écrivirent les cinq évêques.

[Une telle invitation aux croyants à voter pour l'Etat national-socialiste, les évêques autrichiens ont pu l'écrire, malgré l'encyclique de l'année 1937.]

Le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, remit cette déclaration épiscopale du 18 mars 1938, avec le mot d'envoi suivant, au gouverneur nazi Bürkel:

« Très honoré Monsieur le Gouverneur! Je vous envoie la déclaration ci-incluse des évêques. Vous en concluez que nous autres évêques nous avons rempli notre devoir national volontairement et sans contrainte. Je sais que cette déclaration sera suivie d'une bonne collaboration.

Avec l'expression de ma considération distinguée et [écrit à la main] Heil Hitler! Th. Kard. Innitzer. »

Voir « Croisade contre le Christianisme », de Franz Zürcher.

Le 6 juin 1945 on pouvait lire ce qui suit dans le catholique « Basler Volksblatt » (N° 155) au sujet du cardinal Innitzer qui vit désormais dans la zone d'occupation russe:

« Selon des informations dignes de foi, le cardinal Innitzer se trouve à Vienne, il est bien portant. Les autorités russes d'occupation ne sont pas intervenues jusqu'à présent dans la vie de l'église... »

### Slovaquie

En mars 1939 le prélat catholique Tiso appela au secours les troupes hitlériennes et se chargea de diri-

ger les affaires de l'Etat sous la conduite des nazis. Voici comment, en 1944 encore, ce prélat catholique s'exprima dans une allocution à la population slovaque:

« Honneur à notre protecteur Adolf Hitler, un vivat à son armée, à tous ses collaborateurs, aux SS... Nous nous estimons heureux d'avoir comme protecteurs le grand Reich allemand et son Führer Adolf Hitler! »

« Neue Bündner Zeitung » N° 70, 23 mars 1945.

### France

En France les représentants de la même église catholique sont divisés en deux classes. Le bas clergé appartenait au mouvement de la résistance, à de Gaulle, tandis que le haut clergé était en grande partie fidèle à Vichy et se trouvait donc défendre Pétain et Laval qui ont été condamnés comme traîtres à la nation.

A cette occasion il faudrait encore rappeler que le clergé d'Amérique et d'Angleterre a prié pour la victoire de la bonne cause des alliés, tandis que les ecclésiastiques des mêmes églises en Allemagne ont fait sonner les cloches des églises lors des victoires nazies.

On peut aussi en dire autant des églises orthodoxes en Russie, dans les Etats balkaniques et le Moyen-Orient, qui envoyèrent au gouvernement, à Moscou, des messages d'actions de grâces, tandis que les représentants de cette église orthodoxe en Roumanie priaient en 1943 encore, à l'occasion de la fête de consécration des eaux à Bucarest, pour la victoire des armes nazies alliées.

Si, vraiment, selon l'opinion catholique, la publication de tels faits est révoltante: combien condamnable sont alors les faits eux-mêmes qu'on ne peut pas contester?

## « Provocation qui dépasse la mesure »

A propos de l'arrêt du Tribunal fédéral qui fit annuler à Zoug les interdictions (de conférences) contraires à la Constitution, voici ce qu'on a pu lire dans des journaux catholiques:

« ...affermissent moralement et juridiquement par le recours que le Tribunal fédéral a admis contre un arrêté du gouvernement de Zoug portant interdiction de leurs manifestations publiques, les Etudiants de la Bible, surtout, ont inondé notre ville de papier, ce qui suppose sûrement des ressources considérables. Une provocation qui dépasse la mesure contre notre gouvernement cantonal à cause de l'interdiction, et contre nos institutions religieuses en général, remplissait la plus grande partie des brochures

volumineuses. La partie prépondérante du peuple zougais ne comprend pas qu'on ne puisse pas mettre un terme à une telle façon de faire. »

« Neue Zürcher Nachrichten », 24 mai 1946: Aus dem Zugerland.

### Les témoins de Jéhovah à Zoug.

Après l'annulation par le Tribunal fédéral de l'interdiction (de conférences) que le gouvernement zougais avait prononcée, les témoins préparèrent la conférence publique annoncée une fois déjà, au restaurant « Eisenbahn » à Zoug. Le titre de la conférence était: L'homme réussira-t-il comme constructeur du monde? C'est la propagande qui suit de près l'interdiction supprimée... Nous autres catholiques nous nous laissons tout faire.

« Entlebucher Anzeiger », Schüpfheim, 3 juin 1946.

Où est donc la provocation? Ne faut-il pas chercher les instigateurs de la discorde là où l'on ne respecte pas la Constitution fédérale et où l'on se plaint quand les témoins de Jéhovah sont autorisés à opposer la vérité biblique aux dogmes et aux actes de l'église romaine?

Pourquoi « la partie prépondérante du peuple zougais ne comprend-elle pas » que le Tribunal fédéral défende vraiment la Constitution helvétique? Cette population aurait-elle peut-être déjà succombé à une provocation catholique romaine, si bien qu'elle a perdu toute saine intelligence pour les droits imprescriptibles des Suisses? Ne serait-il pas temps d'examiner les vraies causes qui produisent une attitude si peu suisse de la population? Les fils de cette influence antidémocratique mènent à Rome, siège d'une puissance étrangère.

« Nous autres catholiques nous nous laissons aussi tout faire », cela veut bien dire: Ces catholiques ne reconnaissent pas les droits constitutionnels des non-catholiques. Ils soupirent et se sentent opprimés quand ils doivent accorder à des croyants d'autre observance ces droits qu'eux-mêmes réclament pour eux. Et celui qui fait allusion à leur attitude illégitime et se bat pour avoir le droit de proclamer la vérité, ils l'accusent de « provocation qui dépasse la mesure ».

Si les témoins de Jéhovah ont mal agi, quand ils organisèrent après coup, à Zoug, la conférence interdite, qu'on prouve le mal, sinon: pourquoi la presse catholique provoque-t-elle sans raison valable des gens d'autre croyance, qui ne font que ce qui est leur bon droit et ce que la Parole de Dieu prescrit à tous les vrais chrétiens? Le contenu de la conférence interdite est connu du Conseil d'Etat de Zoug et une partie en est reproduite dans ce numéro. Si le contenu ne correspond pas aux faits et à la vérité biblique, que les adversaires aient l'honnêteté de le prouver franchement! Mais si c'est la vérité, pourquoi nous accusent-ils avec malveillance « de provocation qui dépasse la mesure »?

Aucun journal catholique n'a pu prouver jusqu'à présent que le message des témoins de Jéhovah est contraire à la vérité. C'est aussi la raison pour laquelle les chefs de l'église ne peuvent pas en venir à une discussion objective. Ils savent ou tout au moins se doutent qu'ils ne peuvent pas réfuter le message de vérité. Ils recourent alors à des méthodes condamnables!

## Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

### Jugés selon les sentiments ou selon les œuvres?

La parole de Dieu « juge les sentiments et les pensées du cœur ». (Hébreux 4: 12) « Toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs. » —

« Et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. » (Apocalypse 2: 23) « Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. » — Apocalypse 20: 12.

S'il est vrai que Dieu juge les hommes selon les mobiles du cœur, selon leurs sentiments ou leur foi, il n'en reste pas moins que les sentiments ou la foi doivent produire des œuvres tangibles. La foi sans les œuvres est morte, tout comme un bon cœur sans de bonnes actions serait dépourvu de valeur. La chair, étant faible, il est bien possible que les œuvres ne soient pas aussi parfaites que la bonne volonté; mais lorsque les œuvres font totalement défaut on peut aisément conclure qu'il y a manqué de bonne volonté.

Les hommes, évidemment, sont incapables de déterminer avec certitude dans chaque cas d'œuvres bonnes ou mauvaises de quels mobiles ou sentiments elles sont nées; mais Dieu ne se trompe jamais. De même qu'il condamne le serviteur infidèle en raison de ses propres paroles, le Tout-Puissant jugera finalement chacun non pas sur les apparences, mais d'après ses œuvres réelles, car il est le juste Juge.

Jésus a dit que les hypocrites qui font de « bonnes œuvres » (qui, par exemple, distribuent des aumônes publiquement) pour être vus de leurs semblables, ont déjà leur récompense. Aucune créature, quelque brillante ou subtiles que soient ses actions et ses paroles, ne peut simuler devant Dieu des sentiments qu'elle n'a pas. « C'est pourquoi ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. » (I Corinthiens 4: 5) Le Seigneur connaît les cœurs avant de les dévoiler. Qu'il juge selon le cœur ou selon les actes, cela revient au même.

### Origine du mal

« Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes. » (Deutéronome 32: 4) « Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits. » — Matthieu 7: 18.

« Voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » (Ecclesiaste 7: 29) « Tu as été intègre [parfait] dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » — Ezéchiel 28: 15.

Au premier abord il semble incompréhensible que dans la création — cette œuvre de Dieu parfaite, irréprochable, « très bonne » —, le mal ait pu naître et croître jusqu'à la puissance. C'est comme si un bon arbre portait de mauvais fruits, dirait-on en parlant inconsidérément. Des sages de ce monde — des moqueurs — se rient de l'explication biblique. Comment, disent-ils, les hommes qui « ont cherché beaucoup de détours » auraient, au commencement, été intègres, parfaits! — C'est par sottise qu'ils raillent ainsi.

Les premiers humains ne pouvaient être que parfaits, puisque créatures de Dieu; mais il va sans dire qu'en sagesse et en puissance ils n'égalaient pas leur Créateur. Ils savaient la différence entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction; ils étaient libres de choisir entre la voie du bien et celle du mal. Il en était de même de Lucifer, le chérubin qui devint le père du mensonge. Adam et Eve savaient bien que la satisfaction illicite de leur convoitise (dont l'objet était le fruit qu'ils ne devaient pas manger) les conduirait à la mort. Dieu le leur ayant dit. Néanmoins ils firent un mauvais usage de leur liberté. Ils péchèrent en pleine connaissance de cause. De ce fait ils furent les auteurs du péché ou du mal. « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. » — Jacques 1: 14.

Il est certain qu'une créature parfaite peut résister à la convoitise si elle le veut; cependant elle peut aussi y succomber. Malgré sa perfection première? — Oui, malgré cette perfection, mais non pas sans avoir auparavant corrompu sa sagesse de propos délibéré. Voir Ezéchiel 28: 17.

Pour des créatures parfaites, hommes et anges, il n'est aucune convoitise irrésistible pourvu que la bonne volonté — que toute créature peut (et doit) avoir — ne fasse pas défaut.

### Lorsque les Jésuites nomment un nouveau général

...Le nouveau père général est le vingt-septième descendant en droite

ligne de « saint »\* Ignace de Loyola, le gentilhomme espagnol qui fonda la Compagnie de Jésus pour la mettre à la disposition de la papauté. Et comme chez les papes, la lignée des chefs jésuites est dominée par des Italiens qui ont dirigé onze fois l'ordre de « saint »\* Ignace, alors que les compatriotes du fondateur ont quatre généraux à leur actif, les Belges trois [maintenant quatre, Réd.], les Allemands deux, les Polonais deux (dont le dernier, le père Lédochovsky, un des intimes de Pie XI, mort en 1942), et les Hollandais, les Tchèques — et les Suisses chacun un.

Il est intéressant de noter, comme le fait de « New-York Herald Tribune », que les ordres religieux de l'Eglise catholique ont de plus en plus la tendance d'appeler des Américains à leur tête. Déjà les Franciscains et les Carmélites... sont dirigés par des citoyens du Nouveau-Monde — et d'un monde que nous avons coutume de considérer comme un pays essentiellement protestant...

On sait — et cela fait bien ressortir l'importance de la fonction — que le général des Jésuites est nommé à Rome le « pape noir » (les Jésuites s'habillent en noir, alors que le pape est habillé en blanc). L'ordre des Jésuites compte environ 28 000 membres. La discipline militaire que lui a insufflé son fondateur et le niveau intellectuel remarquable de ses membres (ils doivent passer par quatorze ans d'études universitaires!) en fait une des forces les plus authentiques de l'Eglise catholique.

Depuis la dernière convention des Jésuites en 1915 (le règne du général Lédochovsky a duré vingt-sept ans), le centre des activités de l'ordre a passé de l'Espagne aux Etats-Unis. L'effectif américain est monté de 2411 à 6282 et le nombre des institutions éducatives que les Jésuites dirigent aux Etats-Unis a passé de 44 à 63 dont 15 universités, 10 gymnases et 38 collèges. La seule université de Fordham à New-York compte 6000 étudiants et se met à construire un building de quinze étages.

La convention des Jésuites n'a pas besoin d'interprètes comme la conférence de Paris. Aucune traduction ne fait trainer les débats ni ne risque de créer des malentendus. Car tous les Jésuites parlent le latin, et un latin très élégant. Ce qui ne saurait étonner, après quatorze années d'études supérieures...

\* Servir » (12 sept. 1946).

\* Les guillemets sont de nous.



## Vie et immortalité

Dans la version en langue anglaise du Nouveau Testament publiée en 1941 par la Confrérie catholique et qui concorde avec les traductions précédentes de Goodspeed et de Moffatt, on lit le passage de I Timothée 6: 14-16 comme suit: « Garde le commandement de vivre sans tache et sans reproche jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette venue manifestera en son temps qu'il est le Bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, qui seul a l'immortalité et réside dans la lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, et à qui appartiennent l'honneur et la domination éternelle. »

Cette traduction, comme les versions susdites, indique que le « Seigneur des seigneurs, qui seul a l'immortalité », est Christ. Mais remarquons qu'il s'agit ici de sa seconde venue, car lorsqu'il vint la première fois, il n'était pas immortel. S'il l'avait été, il n'aurait pu mourir pour réhabiliter le nom de son Père et

sauver le genre humain. Ces mots: « qui seul a l'immortalité » ne veulent pas dire que Dieu n'est pas immortel, mais que de toutes les *créatures* de Dieu Christ était seul à posséder cette vie-là. Au temps où l'apôtre Paul écrivait à Timothée, il en était vraiment ainsi. De qui tenait-il l'immortalité? De son Père, naturellement. Quand il fut baptisé dans le Jourdain, il était mortel. La preuve qu'il n'était pas l'égal de Dieu en puissance et en vie, c'est qu'il déclara ceci: « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » (Jean 5: 26, 27) Si avoir la vie en soi-même, c'est posséder l'immortalité, ces paroles montrent que Jésus attendait l'immortalité de son Père céleste. Il la reçut à sa résurrection, effectivement. De là vient qu'il a pu dire: « J'étais mort; et voici je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » — Apocalypse 1: 18.

En parlant de lui-même comme du Fils de Dieu, Jésus attestait que c'était du Très-Haut qu'il avait hérité la vie. A la foule des Juifs qui l'avaient suivi, il dit: « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. » — Jean 6: 27.

Plus tard, leur ayant déclaré qu'il avait beaucoup de choses à dire d'eux et à juger en eux, il ajouta: « Mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. » Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. (Jean 8: 26 et 27) Parce qu'il confessait être le Fils de Dieu, les religionistes juifs l'accusaient de blasphème. C'est qu'ils n'aimaient pas la vérité divine.

D'aucuns prétendent que Jésus fut engendré et non pas créé: c'est inexact, ceci pour la bonne raison qu'engendrer c'est précisément donner la vie. Lorsque, près du sépulcre de son ami Lazare, le Seigneur pria Jéhovah, il s'exprima en ces mots: « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Son insistance à montrer qu'il y avait, au-dessus de lui, un donateur de vie, le Père, ressort aussi des termes de la prière qu'il enseigna à ses disciples: « Quand vous priez dites: « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié... » « Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. » — Matthieu 6: 9; Jean 11: 41 et 42; 14: 1, 3.

Jéhovah, le Dispensateur de toute vie, donna la vie humaine à son Fils bien-aimé qui devint ainsi Jésus. Il l'envoya sur la terre pour poser les bases du retour de l'humanité à lui,

## Cours d'instruction théocratique

### Démonstrations

A. Peux-tu me renseigner sur la méthode d'argumentation? Il est dit là dans un traité: « Quand se sert-on de la preuve circonstancielle par le raisonnement déductif? » (Cours pour le m. th., p. 102) J'ai oublié quelles conclusions les déductions sont et par quoi la preuve circonstancielle se distingue des autres sortes de preuves, mais sans cela je sais penser tout à fait logiquement.

B. La chose elle-même n'est pas du tout difficile; ne te laisse pas

troubler par les expressions techniques! Quand dans la conclusion logique de thèses générales ou de lois naturelles on conclut à un cas particulier (par exemple: Tous les hommes sont imparfaits, donc Marie, la mère de Jésus, est aussi imparfaite), on nomme ce raisonnement déduction ou dérivation. Le raisonnement opposé par lequel on arrive en partant de (nombreux) cas particuliers à une proposition de valeur générale (par exemple: Toutes les planètes, Mercure, Vénus, Mars, etc. sont sans lumière propre; tous les Crétois sont des menteurs) s'appelle induction ou généralisation.

A. Ce n'est pas difficile à comprendre. Mais qu'est-ce qu'il en est des preuves directes et des preuves circonstanciennes? Je ne sais pas d'après quel principe de classification je dois distinguer là.

B. Peu importe; en effet ce qui est de beaucoup plus important que la sorte de preuves c'est la justesse: que la preuve soit directe ou indirecte, empruntée au syllogisme ou à l'expérience, cela ne tire pas à conséquence. Mais il importe qu'elle soit solide.

A. Quand les preuves sont-elles dites directes ou indirectes?

B. La preuve est directe quand elle met immédiatement en évidence la justesse d'une affirmation; indirecte, quand elle prouve la fausseté (ou l'impossibilité) du contraire. Si l'on veut prouver que Jésus était un homme parfait et qu'on ne puisse pas par hasard indiquer de verset qui le rapporte, on peut prouver indirectement la vérité importante avec Jean 8: 46: « Qui de vous me convaincra de péché? » demande Jésus.

le Créateur, et accorder la vie éternelle à l'homme, par le Fils. La nourriture matérielle est nécessaire à la subsistance du corps. Or, Jésus affirma être le pain de vie. Il enseigna que la croyance en lui et au sang qu'il allait verser, comme aussi la foi en la mission que le Père lui avait confiée sur la terre, constituaient une nourriture (spirituelle) pour ses disciples. C'est pour cela qu'au sujet du don de la vie il dit: « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange [qui mange symboliquement ma chair] vivra par moi. » — Jean 6: 57.

Jésus ne peut pas vivre indépendamment de son Père, pas plus que ses disciples ne peuvent vivre indépendamment de leur Maître. Au sujet de la voie à suivre pour vivre, il dit à ses apôtres: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14: 6) Il soulignait par de telles paroles que l'homme ne pouvait obtenir la vie éternelle que par lui, Jésus-Christ, le Fils de Dieu; que, par conséquent, il n'y avait pas d'autre chemin que celui ouvert par le Père.

Jésus annonça à ses disciples qu'il devait s'en aller, mais qu'il reviendrait, recevrait en lui ceux qui seraient fidèles jusqu'à la fin et établirait son Royaume. Puis il leur dit: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » (Matthieu 24: 36) Notons en passant

que si Jésus avait été, ainsi que les partisans de la Trinité le donnent à entendre, son propre Père ou l'égal du Tout-Puissant, il n'aurait pas dit que *seul* le Père savait le jour et l'heure. Son exposé duquel il ressort si nettement que le Père savait quelque chose que le Fils ignorait, réfute la doctrine religieuse de la Trinité.

Peu de temps avant sa mort, il instruisit ses disciples de cette même vérité, disant: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » (Jean 14: 15-17) Il faisait ressortir ainsi la différence existant entre son Père, l'esprit saint et lui-même. Il pria le Père, le Dispensateur de la vie, d'envoyer le consolateur, qui est le saint esprit, afin qu'il demeurât avec ses disciples et en eux parce qu'ils lui appartenaient, selon le choix opéré par le Père même. Il expliqua aux disciples qu'il avait encore beaucoup de choses à leur dire, mais qu'ils les apprendraient plus tard, lorsqu'ils seraient baptisés du saint esprit. « Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. » (Jean 16: 13) Au chapitre 2, verset 4, des Actes, on lit ce qui suit sur la réalisation

de cette promesse: « L'esprit saint fut répandu sur les disciples à la Pentecôte; après cet événement ils parlèrent comme le saint esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2: 4, *une version anglaise*) Ils reçurent l'onction de l'esprit saint par leur Chef Christ, la Tête du « corps », qui leur conférait de cette manière la puissance ou l'autorité de parler en son nom. A partir de ce moment, les disciples prêchèrent le message de vie avec une grande assurance. — Actes 4: 13.

Disons, en résumé, que Dieu, Jehovah, est la source de la vie et de l'immortalité, et que c'est par son Fils Jésus-Christ qu'il accorde ses dons. Tout cela est admirablement exposé par l'apôtre Paul dans ses exhortations à Timothée. Lisons-le: « Souffre avec moi pour l'évangile, par la puissance de Dieu qui... nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels [avant que le monde fût], et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit [ou vaincu] la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'évangile. » — II Timothée 1: 8-10.

« Combien précieuse est ta bonté, ô Dieu!

A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge... car auprès de toi est la source de la vie. » — Psaume 36: 8-10.

Comme aucun adversaire ne peut lui démontrer un péché, l'affirmation selon laquelle Jésus a été imparfait comme tous les hommes ordinaires, est fautive. Et même si nous ne connaissions pas de preuve directe, nous pourrions prouver indirectement par le verset cité plus haut la vérité biblique de la perfection de Jésus. Ou bien — un autre exemple: — Même si quelqu'un ne reconnaît pas le jugement d'Ezéchiel: « L'âme qui pèche doit mourir » parce que ce mot ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, on peut cependant prouver aussi indirectement la mortalité de l'âme humaine (que Ezéchiel 18: 4 enseigne directement) avec le Nouveau Testament, parce que selon I Timothée 6: 16 le Seigneur des seigneurs possède seul l'immortalité. Donc il est impossible que l'âme humaine soit immortelle de nature. Par là le Nouveau Testament prouve

indirectement ce que Ezéchiel dit directement.

A. Paul ne donne-t-il pas aussi dans I Corinthiens 15: 13-20 une preuve indirecte de la résurrection des morts en commençant par l'hypothèse opposée: « Mais s'il n'y a pas de résurrection des morts... » etc?

B. Certes, Paul montre que le contraire de son enseignement est déraisonnable. Cela confirme indirectement qu'il prêche la vérité.

A. Et qu'est-ce qu'il en est des preuves circonstanciées ou d'expérience?

B. On peut classer toutes les preuves en preuves d'expérience et preuves de raison. Les preuves d'expérience sont dérivées d'axiomes fondés sur l'expérience, par exemple

de lois naturelles dont la certitude est toujours plus ou moins douteuse. (P. ex.: La chaleur ne dilate pas tous les corps) Les preuves de raison en revanche sont dérivées de jugements de raison nécessairement justes, par exemple: Trois n'est pas un; le père et le fils ne sont jamais une seule et même personne; le commencement de la création (Christ) n'est pas incréé, comme le soutiennent de faux dogmes religieux. En pensant juste on peut arriver à maints égards à des résultats ou à des preuves justes, sans expérience directe.

*Les doctes sont d'habitude assez ingénieux pour trouver le moyen de ne rien voir même en ce qui est évident par soi-même et connu des ignorants.* Descartes

## Vous demandez nous répondons

### Exploration des forces de la nature

*L'ordre que Dieu donna aux premiers hommes de dominer sur la terre et de l'assujettir ne serait-il plus de saison?*

*Ne reste-t-il pas plutôt pour les humains un devoir dont ils doivent s'acquitter entièrement? — Vous avouez ne rien faire dans le domaine des recherches au sein de la nature, Jésus et les apôtres n'ayant rien fait non plus à cet égard, dites-vous. Mais il serait bientôt temps — si le Royaume de Dieu doit se manifester — que l'humanité soit rendue attentive à ce point aussi. Vous devriez le rappeler. Je sais que vous ne possédez pas plus que moi les moyens nécessaires aux recherches susdites; cependant il serait bon que vous montriez que le capitalisme empêche l'exécution de l'ordre divin.*

*Réponse:* Puisque Jésus et les apôtres ne se sont pas livrés à l'exploration des forces de la nature, ni n'ont enseigné qu'on devait le faire, il ne saurait être du devoir du vrai chrétien de travailler spécialement dans ce domaine. Il a d'autres tâches plus importantes à remplir, ainsi qu'il ressort d'une foule de passages bibliques, notamment II Corinthiens 5:20: « Nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu »; Matthieu 24:14: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage... Alors viendra la fin »; Ezéchiel 33 (tout le chapitre): « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois... les avertir de ma part » (verset 7).

*La fin étant proche, selon la parole de Jésus, et la bonne nouvelle du Royaume, du monde nouveau, devant*

être proclamée, il s'ensuit forcément que ce témoignage ou cet avertissement dépasse en portée toute exploration de la nature. Lorsqu'un transatlantique est en train de faire naufrage et que des milliers de vies sont en péril, il est certainement plus important de sonner l'alarme et d'abandonner le navire qui sombre que de sonder les forces des éléments. Il peut être utile de chercher à sauver une maison qui brûle; cependant il est des cas où l'abandon de la maison en flammes est préférable à tout effort pour éteindre le feu, pour rechercher les causes de l'incendie ou sonder d'autres problèmes.

Les temps qui précèdent la fin du « monde » sont semblables aux jours qui précéderent le déluge et à ceux d'avant la destruction de Sodome et de Ninive. Quiconque ne s'enfuit pas dans l'unique lieu de la sécurité est perdu. Le cas de Ninive qui s'était repentie et avait été épargnée ne se reproduira plus. La fin du monde mauvais est arrêtée, a dit le Seigneur. Ce qui importe à cette heure est donc que les hommes de bonne volonté de toute la terre soient avertis. Après la catastrophe (Armagedon), il restera suffisamment de temps pour s'occuper de la découverte des secrets de la nature. Le Royaume des cieux ne vient pas par le moyen de la technique, des progrès sociaux ou des réformes. Il s'établira définitivement après cette terrible tourmente, la « bataille du Dieu tout-puissant »; il anéantira tous les royaumes du « dieu de ce siècle » et lui-même subsistera éternellement. (Daniel 2:44) Lot n'aurait-il pas commis un acte insensé si, au lieu de se hâter de fuir en un moment de suprême danger, il s'était mis à réfléchir à des problèmes qui pouvaient attendre? « Souvenez-vous de la femme de Lot », a dit Jésus en insistant sur la nécessité de fuir en temps voulu. (Luc 17:32) Il ne serait pas moins absurde de notre part de vouloir boire et manger, explorer la terre, résoudre des problèmes mondiaux. « jusqu'à ce qu'une pluie de feu et de soufre tombe du ciel » et nous fasse tous périr. Répétons-le: Souvenez-vous de la femme de Lot!

### Retour à perfection

*Je me représente la chose ainsi: Puisque l'homme doit un jour ne plus mourir, il faut qu'il en arrive à ne plus pouvoir se noyer ou être tué par quelque autre accident, autrement dit qu'il soit rendu capable de marcher sur l'eau, ou même de vivre aussi bien dans l'eau que sur la terre ferme, à l'instar des amphibiens, qu'il*

*ait la vue perçante de l'aigle, la fine ouïe et le flair des animaux sauvages qui leur permettent de pressentir le danger, toutes capacités que nous avons fort négligées à cause de la nécessité de gagner de l'argent. Est-ce là une idée plausible?*

*Réponse:* Nous n'avons aucun motif de penser qu'Adam et Eve aient jamais pu marcher sur l'eau, comme le firent Jésus et Pierre. Bien sûr que leur vue, leur ouïe, leur odorat parfaits devaient dépasser de beaucoup la moyenne de nos jours, mais la pénétration ou l'acuité des cinq sens a pourtant ses limites naturelles. Rien ne justifie cette « attente » que l'homme parfait pourra, sans miracle (c'est-à-dire naturellement), marcher sur les eaux, séjourner dans l'élément liquide comme la grenouille ou voler à la façon des oiseaux. Evidemment qu'aucune créature parfaite ne se noiera jamais, cependant la cause n'en sera pas une certaine analogie entre l'homme et l'amphibie, mais bien le fait que grâce à son « bon sens » chacun verra le danger. La violence d'un jet de pierre, le feu, l'eau peuvent blesser mortellement même un homme parfait; mais celui-ci sera capable de voir le péril à temps et de l'éviter. Jésus possédait un organisme parfait et pourtant des meurtriers réussirent à le mettre à mort. C'est pourquoi il est raisonnable de penser que les humains devenus parfaits n'auront toujours qu'une force limitée, que leurs sens (vue, ouïe, toucher, etc.) auront aussi leurs bornes, que leurs facultés intellectuelles n'égalent pas celles des anges, par exemple. Jamais surtout leurs attributs n'égalent ceux du Très-Haut. Les hommes ne seront jamais « immortels », même lorsque la vie éternelle leur sera accordée.

### Conséquence de la condamnation divine?

*Cette explication que la mort, la maladie, la souffrance sont dues à la sentence de mort rendue dans l'Eden est trompeuse. En disant à Adam: « ...car tu mourras », Dieu lui donne un bienveillant avertissement. Ces paroles n'étaient pas un jugement. Il n'est pas écrit: Je te ferai mourir si tu désobéis. C'est parce que les hommes ont transgressé sa loi que Dieu les a laissés suivre Satan.*

*Réponse:* Il est bien vrai que l'avertissement qui précéda la transgression n'était pas le jugement.

Celui-ci a naturellement été prononcé après que le péché fut né. Il est relaté aux versets 14 à 19 du chapitre 3 de la Genèse et s'adresse tout d'abord au serpent, puis à la femme, et en dernier lieu à Adam. L'application de cette sentence divine commença avec l'expulsion d'Adam et d'Eve de l'Eden par l'ange de Dieu; et des chérubins agitaient une épée flamboyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Il va sans dire que Dieu n'a pas voulu la transgression de sa loi, tandis que le châtement du pécheur est l'effet de sa volonté. La mort est la conséquence du péché et de la sentence divine. De là vient qu'il est écrit ceci: « A moi la vengeance, à moi la rémunération, dit le Seigneur. » Il paraît clair que le « chérubin protecteur » — devenu Satan, le diable — n'eût pas chassé l'homme, qu'il l'eût laissé au paradis et conduit vers l'arbre de vie, afin de braver et railler Jéhovah. Satan, ne l'oublions pas, possédait la puissance de la mort, dont il devait faire usage en conformité de la volonté divine. Or, il mésusa de ce pouvoir en faisant tuer Abel, mais il ne fit rien, au cours des premiers mille ans, pour ôter la vie à Adam et Caïn, ses représentants. Ainsi la mort du pécheur est la conséquence du jugement prononcé sur Adam, et partant, le résultat de la volonté de Dieu exprimée dans son jugement, et non pas uniquement la conséquence de la transgression. Chaque chose est toujours l'effet de plusieurs « causes », en tout cas de deux.

(L'« âme vivante » était donc le résultat ou le produit de l'action combinée de l'organisme créé et de l'élément vital — du corps et du souffle de vie. Les enfants sont le fruit de l'engendrement par le père et la mère. Même les choses les plus simples ont pour le moins deux causes: L'ombre projetée par un arbre est le résultat de la projection rectiligne de la lumière et de l'opacité de la ramure et du feuillage de l'arbre. La pression d'un poids sur une base est la conséquence de la pesanteur et d'une force contraire: fermeté, élasticité de la base; il y a donc pression et contrepression. La pomme tombe de l'arbre à cause de son poids (loi de la pesanteur) et du manque de solidité de son pédoncule. D'après Jacques 1: 15, le péché naît de la convoitise et de l'« enfantement »: la convoitise ne fait pas à elle seule le péché, il faut qu'il y ait quelqu'un qui l'aide à prendre corps et, en outre, qu'il y ait une loi, car sans loi le péché est mort. — Romains 7: 8 et 5: 13.)

Les premiers-nés de l'ancienne Egypte furent tués par un ange de par la volonté de Jéhovah. Ce n'est pas le diable qui exécuta l'ordre du Tout-Puissant, bien qu'il eût la puissance de la mort. La malédiction et la mort sont de même une conséquence

de la volonté ou du jugement de Dieu, tout en étant le résultat de la désobéissance de l'homme et de l'activité du premier des meurtriers, et encore une conséquence des lois de la nature. Dieu ne veut pas (en premier lieu) la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Néanmoins le juste Juge a décrété la destruction totale de tous ses adversaires intraitables.

### Origine de la condamnation

*C'est par un homme, et non par suite de la sentence divine, que le péché est venu dans le monde, et par le péché, la mort.*

*Réplique:* « Le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. » (Romains 5: 13) Mais Dieu a déterminé le salaire du péché; c'est la mort, non pas des « tourments éternels ». La mort ou le châtement est donc une chose établie par Dieu, autrement dit, et comme exprimé plus haut, une conséquence de sa volonté judiciaire. S'ils en avaient la possibilité, le diable et ses représentants ne manqueraient sans doute pas d'appliquer comme salaire du péché (ou bien comme salaire de la justice!) des tourments éternels. Sans la décision, le verdict, de Dieu, la mort ne serait donc pas le châtement, la conséquence du péché.

### La mort, un ennemi

*Je répète que ce n'est pas une sentence de mort qui frappa Adam et Eve après leur chute. (C'était seulement la conséquence de cet avertissement: Tu mourras.) Il n'est pas écrit: « Je te tuerai », mais: « Tu mourras. » Dieu ne prend point plaisir à la mort du méchant. La mort est aussi son ennemi, un ennemi qui ne peut rien contre lui, évidemment.*

*Réplique:* Le récit biblique nous apprend que Dieu jugea coupables les premiers humains dans le paradis et qu'il les condamna. Le châtement allait être l'extinction graduelle de leur vie, le retour dans la poussière. Il est dit de la mort qu'elle est le « dernier ennemi qui sera détruit ». Dans ce sens, elle est aussi l'ennemi de Dieu. Mais la « seconde mort », celle dont il est question dans l'Apocalypse (20: 15 et 21: 8), n'est pas un ennemi du Très-Haut, mais un moyen qu'il emploiera pour « brûler » à toujours — symboliquement parlant — le diable, la mort et le hadès, le séjour des morts.

## Matière à réflexion

### De la cure

...3. Notre peuple est de nouveau importuné par les Etudiants de la Bible. « La Tour de Garde » comme proclamatrice du Royaume de Jéhovah mérite le feu. Si le représentant revient dans un mois comme il l'a dit, nos ouailles doivent savoir que c'est notre devoir de croyants de nous écarter de cette secte par la parole et par la plume. Je ne crains vraiment pas qu'un seul paroissien s'abandonne à ces lumières trompeuses. Jusqu'à présent tout le succès est égal à zéro.

St. Marzeilus-Glocken. Gersau.

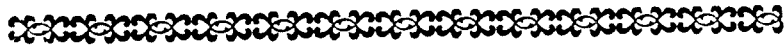
Quelques lignes plus haut le curé se plaint aussi, il est vrai, que parmi ses ouailles « une partie considérable cependant, avant tout de notre cher monde des hommes, se mettent si facilement au-dessus de tout devoir de sanctification de leur vie ». Par conséquent le succès des sermons catholiques pour ce cher monde des hommes est aussi égal à zéro?

### Le message du Royaume de Jéhovah mérite-t-il le feu?

De l'avis du prêtre catholique, oui: d'après la parole de Dieu, non! Christ le vrai maître dit: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) En revanche l'église catholique enseigne: Les écrits avec le message du Royaume de Jéhovah méritent le feu. L'église peut-elle confesser plus ouvertement qu'elle est contre le Royaume de Dieu? C'est là l'esprit de l'« antéchrist » au sujet duquel Jean écrit: « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. » — I Jean 2: 18.

Il va sans dire que c'est « le devoir » des nombreux adhérents de l'esprit antichrétien, de jeter au feu le message du Royaume de Jéhovah. Que celui qui a des oreilles entende!





## Le naturaliste



Ce n'est pas seulement dans son cabinet de travail que le savant zélé apprend à connaître la nature et son inépuisable diversité. A l'écart des chemins faciles, dans des régions inhabitées il rencontre des formes étranges du monde végétal et animal. Même tout là-haut, dans les montagnes, en solitaire, il se consacre à ses études, des semaines ou des mois durant. Ce n'est pas la nécessité seule de gagner son pain mais la joie de la recherche qui lui donne l'impulsion.

### Pourquoi faire des recherches ?

Le poète Schiller écrit au sujet de la science : « Pour l'un elle est la grande, la céleste déesse, pour un autre la bonne vache qui lui fournit le beurre. »

Peut-il y avoir de plus nobles objets de recherche ou de connaissance que les chefs-d'œuvre de Dieu et sa Parole, donc la nature et la Bible ? Ne

voit-on pas « les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité [qui] se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages » ? (Note explicative : quand on les saisit au moyen de la raison.) (Romains 1: 20) Le naturaliste exerce donc, quand il vénère le Créateur, une activité très louable qui convient particulièrement à l'esprit de l'homme. La découverte des rapports cachés, dans la nature, ou des lois, éclaire les choses et augmente la considération qu'on doit avoir pour le divin « législateur », indépendamment du profit pratique qu'on peut tirer de l'application de la science de la nature. Les proverbes de Salomon peuvent aussi se rapporter à la recherche des secrets de la nature (25: 2 et 27) :

« La gloire de Dieu c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses. »

« Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel, mais rechercher la gloire des autres est un honneur. »

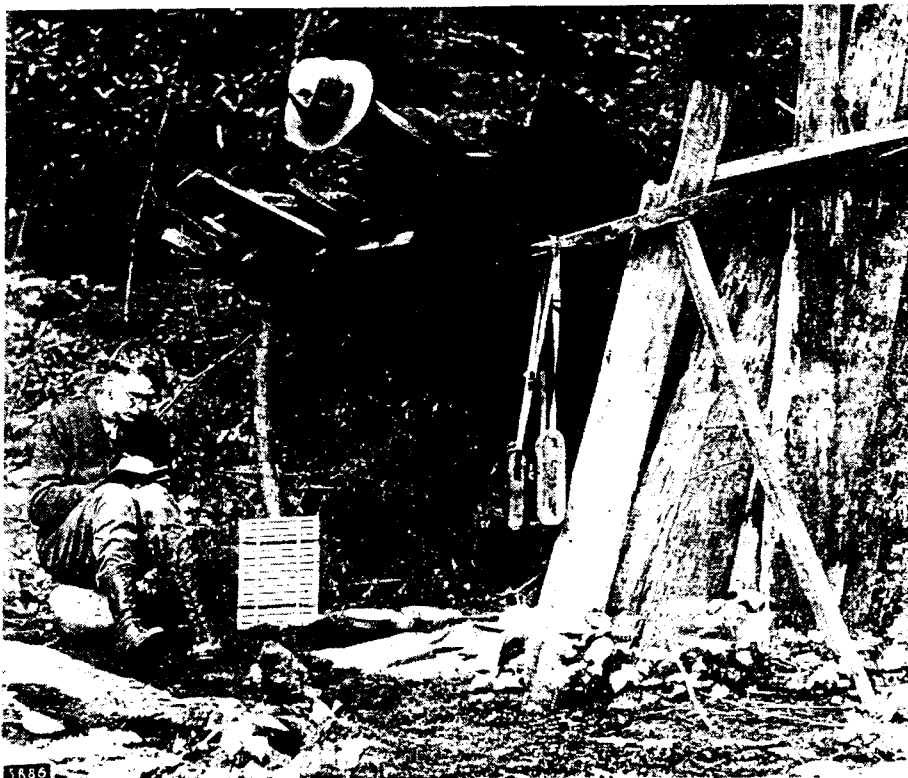
### Application des études sur la nature

Est-ce vrai que les hommes parfaits du paradis n'ont pas été engagés à étudier la nature et que la curiosité seule les a entraînés à mettre le nez dans tous les secrets ? — S'ils étaient chargés de se soumettre la terre et s'ils étaient capables d'inventer et de fabriquer des outils leur permettant de cultiver la terre, l'étude de la nature et de ses conformités aux lois était bien naturelle. Il y a peu d'occupations qui puissent satisfaire si hautement l'homme spirituellement actif. L'homme dégénéré qui dans son apathie s'abandonne à son « plaisir » sans esprit peut bien ne pas comprendre cela. Il n'a encore jamais vu les yeux brillants du garçon qui avec la plus grande attention, lorsqu'il observe par lui-même, ou dans la leçon, suit une nouvelle expérience qui sera peut-être le fondement d'autres connaissances inespérées. Il a oublié pourquoi des enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge de scolarité savent poser tant de questions tout le jour.

« Le premier homme lancé dans un monde qu'il ne comprenait pas remarqua bientôt que par ce manque de connaissance, son agrément, sa prospérité et même sa vie étaient compromis. La nature inanimée semblait parfois secourable et aimable mais elle pouvait devenir hostile quand le soleil dispensateur de vie et la pluie douce étaient remplacés par les coups de tonnerre et les bourrasques. Cela lui inspirait le même sentiment de timidité et d'angoisse que les animaux sauvages et les ennemis parmi les hommes qui menaçaient sa vie. »

J. Jeans: Physique et Philosophie, p. 12.

Plus tard l'homme apprit à connaître que les faits naturels ne s'accomplissent pas au petit bonheur mais d'après des lois invariables. Et cette connaissance lui permit de plus en plus de faire travailler à son profit les forces naturelles. Pourtant, du moulin primitif à la roue hydraulique jusqu'aux forces motrices modernes le chemin a été long et difficile pour les recherches et l'utilisation des connaissances naturelles croissantes.





## Résultats intéressants

Chaque enfant sait que le feu brûle; mais ce qu'est en réalité la chaleur était resté inconcevable jusqu'à ce qu'on connût la loi naturelle de la quantité d'énergie constante. Il y a à peu près 120 ans, un professeur d'université, renommé, Hegel, écrivait encore l'amusante définition suivante de la chaleur:

« La chaleur est ce qui de la matière se rétablit dans son amorphie, sa fluidité est le triomphe de son homogénéité abstraite sur les certitudes spécifiques, sa continuité abstraite qui n'existe qu'en soi en tant que négation de la négation tient lieu ici d'activité. »

A cette époque-là déjà il y avait des savants qui n'auraient jamais écrit pareille extravagance. Cependant, personne n'était encore capable de dire vraiment ce que peut être la chaleur. Aujourd'hui nous le savons: la chaleur est l'énergie en mouvement des molécules ou des atomes. On connaît aussi exactement la quantité des autres sortes d'énergie qui par transformation donnent une unité de chaleur (calorie). Ce qu'il y a aussi de particulier, c'est que finalement toutes les sortes d'énergie connues (électrique, chimique, mécanique, énergie du son, de la lumière et de toutes les radiations invisibles) se transforment en chaleur, et qu'il n'y a pas de moyen pour isoler complètement des corps chauds, c'est-à-dire pour empêcher la dispersion ou le déploiement des quantités de chaleur à une haute température. C'est bien aussi la raison de la grande difficulté dans laquelle on se trouve de tirer profit, pour le chauffage des locaux en hiver, de l'énergie surabondante de la chaleur solaire en été.

L'étude de la situation particulière de la *chaleur* parmi les formes naturelles d'énergie amena, il y a 100 ans à peine, la découverte des principes fondamentaux de la science de la nature: dans tous les phénomènes naturels, en petit comme en grand, dans les corps morts et vivants, l'énergie de la cause (de n'importe quelle transformation) est égale à l'énergie de l'effet. Pendant près de 6000 ans cela resta caché même aux plus grands savants, bien que la vérité importante de ce principe fondamental se confirme chaque jour des milliers ou des millions de fois.

## Science de la nature, jadis et maintenant

A l'époque des anciens Grecs, près de 500 ans av. J.-C., Démocrite enseignait ceci: « Rien ne naît de rien. Rien de ce qui est ne peut être anéanti. Toute transformation n'est que liaison et séparation de parties. Rien ne se passe par hasard, mais tout pour une raison et avec nécessité. Il n'existe rien que l'espace vide et les atomes; tout le reste est idée. Les atomes c'est ce qui reste en dernière analyse et ce qui est indivisible, et leur mouvement est éternel. »

Celui qui, par conséquent, connaît et applique justement les lois de mouvement de parties et de particules en mouvement, devrait pouvoir prédire toutes les transformations. On conçoit que les savants aient mis toute leur peine et leur sagacité à étudier les lois des masses ou des points de masse en mouvements, mais deux millénaires après Démocrite les fondements étaient encore inconnus. C'est seulement depuis l'époque de Galilée (qui mourut il y a 300 ans) et de Newton que les savants ont connu les simples lois de la force d'inertie, de l'influence

de la force sur la masse en repos et en mouvement (modification de vitesse et de direction), l'attraction réciproque des masses (chute libre et mouvement des planètes). Il fallut encore 200 ans jusqu'à ce que — grâce aux recherches de Robert Mayer, Joule et Helmholtz — la loi universelle de la « conservation de l'énergie » fût trouvée et reconnue dans son immense importance.

Un spécialiste, recteur de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, écrit à ce sujet: « Un grand but était atteint. La pierre précieuse non taillée d'un bien spirituel remontant loin avait pris forme et figure à la pierre de touche de l'expérience et avait ainsi acquis sa valeur inestimable. Dans le champ de la science il commença à germer et à verdir. L'ensemble des sciences de la nature avait reçu un fondement commun... Le bruissement d'un prodigieux printemps marquait ces jours. Et les historiens vivaient l'année 1848. »

Aujourd'hui les enfants des écoles apprennent à connaître déjà la notion importante d'énergie (kilowatt-heures, calories, kilogrammètres) qui autrefois était inconnue des plus grands savants du monde.



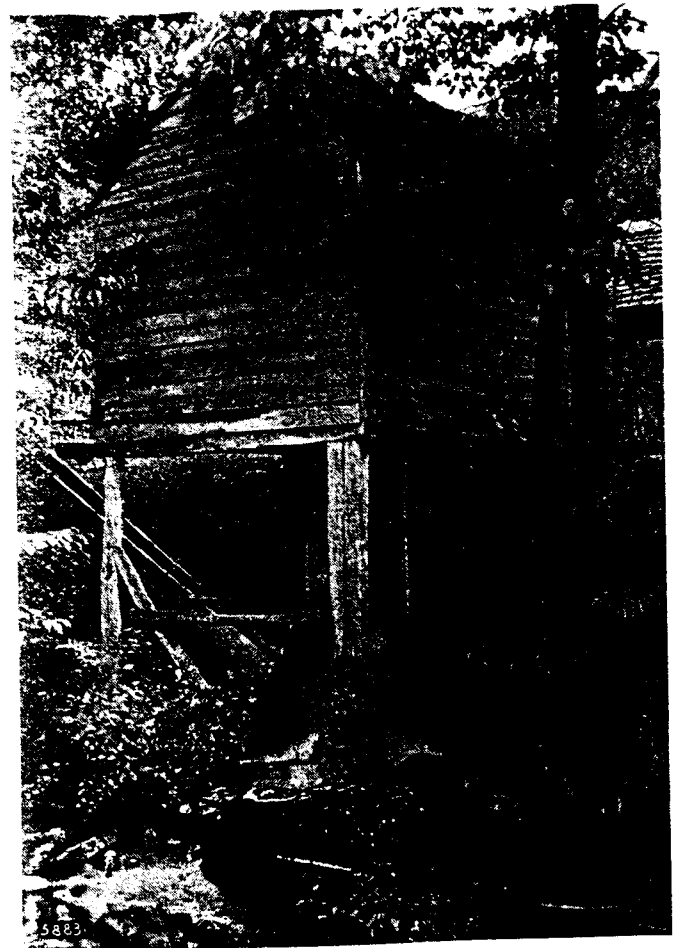
A gauche:

*Un botaniste note ses observations dans un camp primitif tout au haut des Smoky Mountains de Tennessee, loin de la bruyante université.*



A droite:

*Un vieux moulin à maïs dans les Smoky Mountains de Tennessee qui viennent d'être déclarées parc naturel à sauvegarder.*



# Isaac, figure prophétique

Jéhovah adressa à Satan, dans l'Eden, les paroles suivantes: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:15) Les saints hommes de jadis attendirent avec confiance la venue de la postérité qui, en temps voulu, écrasera Satan le diable et son organisation, délivrant par là de cette puissance oppressive les humains obéissants, et réhabilitant le saint nom du Très-Haut. Quelques-uns de ces fidèles témoins préfigurèrent, de par la volonté divine, cette postérité promise qui est le Christ. L'un d'eux fut Isaac, fils et postérité d'Abraham. (Galates 3:16) Sa vie ne représente pas qu'un simple trait de l'histoire ancienne, elle eut un sens prophétique et sous ce rapport elle mérite notre attention, d'autant plus que nous vivons aux « derniers jours », aux temps prévus pour la destruction de Satan et de toute sa suite, et où la postérité promise apportera la délivrance et glorifiera le nom de Jéhovah.

Isaac fut le seul fils qu'Abraham eut de Sara, son épouse bien-aimée; il fut l'enfant de la promesse, et sa naissance avait été annoncée au patriarche alors âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans. (Genèse 17:1 et 19) Lorsqu'il vit le jour, Sara avait quatre-vingt-dix ans et Abraham cent ans. C'était là un miracle opéré par Dieu, car la faculté d'engendrer était quasi éteinte en Abraham et Sara avait aussi dépassé l'âge où les femmes enfantent. Mais Abraham crut à la promesse du Tout-Puissant. « Sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. » — Romain 4:19.

La naissance d'Isaac fut l'objet d'une grande joie pour les parents avancés en âge, principalement pour Sara qui jusque-là était restée sans enfant. La stérilité était pour une femme une humiliation. Or, Dieu avait mis fin à l'opprobre de Sara. C'est pourquoi elle dit: « Dieu m'a donné de quoi rire; tous ceux qui l'apprendront riront avec moi. » (Genèse 21:6; version de *D. Martin*) « Isaac » signifie « rire ». La foi de Sara en Dieu eut sa récompense. — Hébreux 11:11.

La première chose que nous apprenons de la vie d'Isaac est qu'il fut raillé par son demi-frère, Ismaël, qu'Agar, l'Egyptienne, avait enfanté

à Abraham. Isaac avait alors cinq ans. Sara fut témoin de l'incident. Il s'ensuivit qu'elle demanda à Abraham de chasser la servante Agar et son fils, afin que ce dernier n'héritât pas avec Isaac. Cela déplut à Abraham, mais Dieu lui ayant dit d'accéder au désir de Sara, Agar et Ismaël furent renvoyés. L'outrage fait à Isaac fut le point de départ de la réalisation d'une prédiction divine au patriarche, savoir: « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimerait pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. » (Genèse 15:13 et 14) Cette période d'esclavage de la postérité d'Abraham expira lorsque le peuple d'Israël sortit de l'Egypte.

Ce qui eut peut-être le plus d'importance au point de vue prophétique est qu'Isaac fut conduit par son père au pays de Morija pour y être offert en holocauste, selon l'ordre de Jéhovah. Le nom de la montagne de Morija veut dire: « Jah voit [ou juge] ». C'est en ce même lieu qu'ultérieurement Salomon construisit la maison de Dieu, le temple. Au temps où il fut amené à Morija, Isaac était un adolescent plein de vigueur. Il eût donc certainement pu résister à son vieux père et l'empêcher de le lier sur l'autel, s'il l'avait voulu. Mais dans le récit biblique on ne trouve pas même une parole de protestation de sa part. Il doit donc s'être soumis de plein gré à l'acte de son père afin que pût s'accomplir l'ordre du Tout-Puissant. (Genèse, chapitre 22) A l'instant critique, alors que son père levait la main pour l'égorger, l'ange de Dieu appela Abraham, arrêta son geste, empêcha le sacrifice humain. Celui-ci fut remplacé par l'offrande du bélier auquel Dieu avait pourvu. C'est ainsi qu'Isaac revint en quelque sorte du séjour des morts.

Il avait trente-sept ans lorsque Sara mourut. Trois ans après, il prenait pour femme Rebecca et fut consolé de la perte de sa mère. (Genèse 25:20; 24:67) La manière dont son père procéda pour lui choisir une épouse est révélatrice et contraste singulièrement avec les coutumes de notre temps. Nous lisons qu'Abraham envoya Eliézer, son serviteur dévoué, intendant de tous ses biens, en Mésopotamie, dans la ville de Nachor, chercher une

femme pour son fils. Ce serviteur s'était engagé par serment d'exclure toute fille des Cananéens, au milieu desquels ils vivaient. Qui donc devait le guider dans sa mission? — Abraham le dit à son fidèle Eliézer: « L'Eternel, le Dieu du ciel... enverra son ange devant toi. » Les circonstances relatées au chapitre 24 de la Genèse prouvent indiscutablement que le choix de Rebecca, petite-fille de Nachor, frère d'Abraham, par le serviteur, s'effectua sous la direction de Jéhovah. Rebecca elle-même ainsi que ses parents reconnuèrent la main du Très-Haut dans cette rencontre, et ils accueillirent favorablement la demande de l'envoyé d'Abraham. La jeune fille prit congé des siens, s'en alla avec le serviteur de son grand-oncle et devint la femme d'Isaac, en Canaan.

Durant vingt ans Rebecca fut stérile. Puis Dieu entendit les supplications d'Isaac; sa femme conçut et mit au monde des jumeaux: Esaü et Jacob. (Genèse 25:21-26) Quand Isaac fut devenu vieux, qu'il n'y voyait plus et que sa fin lui parut proche, il bénit Jacob, croyant avoir devant lui son aîné, Rebecca et Jacob y avaient aidé, inspirés de Dieu, car par ce dénouement une prédiction se réalisait, créant une image prophétique. — Genèse 25:23.

Il ressort avec clarté du récit scriptural qu'Isaac fut un homme pacifique et doux. Les Philistins le querellèrent, parce qu'ils portaient envie à la prospérité dont il jouissait et qui était une bénédiction de son Dieu. A maintes reprises ils le forcèrent à quitter le lieu où il s'était établi, de sorte qu'il devait toujours creuser de nouveaux puits et s'installer dans une autre partie du pays. Il fut l'unique héritier d'Abraham. (Genèse 25:5) Jéhovah lui avait dit: « Je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Genèse 26:3,4) Isaac vécut sous la tente. Il n'eut point de lieu de résidence stable; comme Abraham, il attendait « la cité » meilleure, celle aux fondements solides: le monde nouveau promis de Jéhovah. (Hébreux 11:9 et 10) Il mourut à Hébron à l'âge de cent quatre-vingts ans et fut enterré dans la caverne de Macpéla où avaient été ensevelis ses parents et Rebecca, sa femme. — Genèse 35:27-29; 49:30 et 31.

Récapitulons: quels sont les traits saillants de la biographie d'Isaac que l'on peut citer pour démontrer qu'il fut bien une image prophétique de Jésus-Christ, la postérité promise déjà aux jours de l'Eden? — En premier lieu, le merveilleux de sa naissance: enfant de la promesse, il vit le jour grâce à un miracle divin. (Galates 4: 28) Sa venue au monde causa une grande joie. La vie de Jésus-Christ comme créature humaine avait été promise des siècles d'avance. Sa formation dans le sein d'une vierge fut un miracle, et à propos de l'allégresse que provoqua sa naissance, nous notons les paroles d'un ange de Dieu aux bergers: « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » Les anges de l'organisation invisible, divine, se réjouirent, louant le Très-Haut, est-il écrit. Ainsi avait fait Sara après avoir enfanté Isaac (Luc 2: 4-14; Genèse 21: 6) Jéhovah lui-même (représenté dans cette prophétie par Abraham) éprouva assurément de la joie lorsque Jésus naquit, car c'était là un pas en avant dans l'exécution de son dessein de justifier son saint nom. Parce que cette postérité promise a été suscitée, qu'un Rédempteur-Roi a été donné aux humains, tous ceux qui ont obéi et obéissent encore à Dieu recevront ses bénédictions et seront à toujours dans l'allégresse.

Ismaël, qui raila Isaac, fut une image de la nation d'Israël, laquelle rejeta Jésus-Christ, l'héritier légitime de la terre, l'outragea et finit par le faire pendre au bois. (Marc 8: 31; Jean 1: 11) A l'instar des

Juifs, la « chrétienté » a été infidèle; elle a bafoué et persécuté jusqu'à ce jour le « reste » de la postérité ou du corps de Christ. (Galates 3: 29; 4: 29; Apocalypse 12: 17) Or, qui-conque raille les « pauvres en esprit », les membres de la Théocratie, fait offense à Dieu même et sera expulsé de sa grande maison, puis anéanti. « Celui qui se moque du pauvre outrage celui qui l'a fait. » — Proverbes 17: 5.

En demandant à Abraham d'emmener Isaac pour l'offrir en holocauste, mais en arrêtant sa main à la minute suprême, Jéhovah montrait qu'au temps convenable il enverrait son Fils unique sur la terre comme victime expiatoire pour nos péchés, et qu'ensuite il le retrouverait par sa résurrection. (Hébreux 11: 17-19) En effet, trois jours après, Christ Jésus sortit du tombeau, revint de la mort. Au bout de quarante jours, il monta au ciel, vers son Père, son Donateur de vie. Pas plus qu'Isaac, Jésus ne s'était opposé à l'exécution du dessein de son Père; il avait au contraire dit, soumis et humble: « Que ta volonté soit faite! » (Matthieu 26: 42; Esaïe 53: 7) Sa fidélité lui valut d'être « l'héritier de toutes choses. » — Hébreux 1: 2.

L'« Eglise » ou assemblée de Dieu, le corps de Christ composé de 144 000 membres, est l'épouse de Christ, « l'épouse de l'agneau ». (Ephésiens 1: 22 et 23; Colossiens 1: 18; Apocalypse 14: 1-4; 21: 2 et 10) Les membres de cette classe sont appelés et élus par le Père du grand Isaac, Jéhovah, qui les place dans le corps comme il lui plaît. (Jean 6: 44; I Corinthiens 12: 18) Nous voyons ainsi que le choix fait par Abraham d'une femme pour Isaac fut une prophétie

qui a trouvé son accomplissement.

Sans doute qu'Isaac ne savait pas qu'il jouait un rôle dans le drame prophétique dirigé par le Tout-Puissant, mais il avait foi en Dieu et s'en remit entièrement à sa volonté. Sa soumission servit à la gloire de Jéhovah et à son propre bien éternel. Jéhovah confirma qu'il est le Dieu d'Isaac et que ce dernier ressuscitera pour vivre éternellement dans le monde nouveau. « Je suis... le Dieu d'Isaac... Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. » (Matthieu 22: 31 et 32) Une multitude d'humains de nos jours verront de leurs yeux Isaac dans le monde nouveau fondé par le Dieu des cieux; ils vivront même avec lui à toujours dans la sécurité et la paix. (Matthieu 8: 11) Il est clair en outre que beaucoup d'autres, des moqueurs de la classe des prédicateurs de la religion et de leurs aveugles partisans, verront aussi Isaac lorsqu'il aura été rappelé à la vie pour être l'un des princes du monde nouveau; mais eux-mêmes seront « jetés dehors » (Luc 13: 28) et périront dans la bataille d'Armagedon. — Vivrez-vous avec Isaac sous la domination royale de Christ, dans le Royaume de Dieu, ou serez-vous parmi ceux qui seront « jetés dehors »? — Selon que vous pratiquez les commandements du Seigneur ou raillez son peuple, vous préparez votre condition future.

T. G. angl. du 1er juillet 1943.

*C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité.*

## Un psaume de David

*L'Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.*

*Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent.*

*Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.*

*Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours.*

Editions de la Tour de Garde

39, Allmendstrasse, Berne

*Voici le titre de la nouvelle brochure de 64 pages qui vient de paraître*

# « Nations, réjouissez-vous! »

*C'est en complet accord avec le titre de cette brochure que le pessimisme est exclu de ses pages. Une providence ayant les sentiments d'un père a fait connaître le réel secret du bonheur au moment où le monde traverse la période la plus pénible de son histoire. Cet opuscule a pour but de divulguer ce secret de grande valeur. Vous pouvez appartenir à l'unique classe de personnes vraiment heureuses actuellement. Lisez cette publication dont le titre véridique vous invite honnêtement à trouver la joie pour les jours à venir.*

**Des millions d'exemplaires** de cette brochure sont distribués actuellement dans le monde entier afin d'apporter la joie aux affligés. Le lecteur désireux de transmettre cette bonne nouvelle à ses amis et connaissances peut nous la commander aux conditions suivantes:

1 exemplaire 25 ct.  
10 exemplaires 2 fr.  
30 exemplaires 5 fr.

# CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Date erronée de la célébration de l'anniversaire  
de la naissance de Jésus-Christ

---

Tiso, le prêtre catholique romain  
Souffre-t-il comme chrétien?

---

Le don de l'amour  
Révélation de la générosité illimitée de Dieu à l'égard de l'homme

---

La «divinité» du Japon réduite à rien  
« Ne vous confiez pas aux grands, ... qui ne peuvent sauver » – Psaume 146:3

---

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

|                               |                            |                                     |                                               |        |
|-------------------------------|----------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------------------|--------|
| Consolation<br>French edition | Revue mensuelle<br>Monthly | Le numéro: 20 cts<br>1 an: 2 fr. 50 | Berne, Décembre 1946<br>14 <sup>e</sup> Année | N° 158 |
|-------------------------------|----------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------------------|--------|

## Les Ecritures enseignent clairement

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre *Jéhovah* et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le *Logos* fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de *Jéhovah*. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que *Jéhovah* a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

**Avis:** La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

# CONSOLATION

Periodique mensuel

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,  
car l'Eternel m'a oint  
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;  
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la liberté,  
et aux prisonniers la délivrance;  
pour publier une année de grâce de l'Eternel,  
et un jour de vengeance de notre Dieu;  
pour consoler tous les affligés. »  
Esaié 61: 1, 2

Editeur:  
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:  
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:  
117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:  
N. H. Knorr, président  
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:  
39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable:  
H. Steinemann, Berne

Abonnements:  
1 an 2 fr. 50, 6 mois 1 fr. 25  
le numéro 20 ct.

S'adresser à  
WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne  
Tél. (031) 2 49 34. Cheques postaux III 3319  
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.  
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.  
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne  
5674 Printed in Switzerland

## SOMMAIRE

N° 155

|                                                                                    |    |
|------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Date erronée de la célébration de l'anniversaire<br>de la naissance de Jésus ..... | 2  |
| Pour amuser et instruire .....                                                     | 4  |
| Le Christ au Vatican .....                                                         | 7  |
| M. Emile Buré critique le Vatican .....                                            | 7  |
| Mais si quelqu'un souffre comme chrétien... ..                                     | 8  |
| « Ta parole est la vérité » — Le don de l'amour .....                              | 10 |
| Cours d'instruction théocratique .....                                             | 16 |
| Trésors de la mer Morte .....                                                      | 12 |
| La divinité du Japon réduite à rien .....                                          | 14 |
| Table des matières de l'année 1946 .....                                           | 15 |



# Date erronée de la célébration de l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ

Quinze mois (ou environ une année et quart) avant la naissance de Jésus à Bethléhem, Zacharie, le père de Jean-Baptiste, servait dans le temple de Jérusalem comme prêtre offrant l'encens. Il était de l'ordre sacerdotal de Abia (ou Abiâ). Bien longtemps auparavant, les familles sacerdotales étant devenues très nombreuses, le roi David les avait divisées en 24 classes, afin que toutes puissent servir — à tour de rôle — dans le temple. Chaque classe servait pendant une semaine, et c'était le jour du sabbat que chaque classe était remplacée par la suivante qui devait servir. (Luc 1:5; II Rois 11:7; II Chroniques 23:8) Pendant trois périodes de l'année, — c'est-à-dire le premier, le troisième et le septième mois —, — quand tous les hommes devaient venir à Jérusalem pour les fêtes de la pâque, de la Pentecôte et des tabernacles —, les 24 classes de prêtres servaient ensemble dans le temple pendant ces trois semaines de fête. Il en résulte donc que chacune des 24 classes servait séparément — pendant une semaine — dans la première moitié de l'année juive, — et pendant une autre semaine — dans la seconde moitié de l'année. Chacune des classes ne servait donc que pendant deux semaines de l'année.

Selon le récit de I Chroniques 24: 1-10, la classe sacerdotale d'Abia était la huitième dans l'ordre. Ainsi, en tenant compte de la semaine de la pâque et de sa fête des pains sans levain — le tout dans le premier mois de l'année —, Zacharie (de la lignée d'Abiâ) doit avoir servi durant la neuvième semaine de la première moitié de l'année (donc pendant la première semaine du troisième mois). D'autre part, si ce fut durant la semaine — pendant laquelle la famille d'Abia servait dans le temple pour la deuxième fois — de l'autre partie de l'année que l'ange Gabriel annonça à Zacharie la naissance prochaine de son fils Jean, cela arriva donc la trente-cinquième semaine de l'année. Ce calcul est obtenu en déduisant trois semaines de

fêtes passées dans l'intervalle. Vu que l'année juive commençait vers l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire dans les environs du premier avril, la neuvième semaine durant laquelle Zacharie servait tombait entre le 27 mai et le 2 juin de notre calendrier actuel; ou, si c'était la trente-cinquième semaine de l'année, Zacharie servait donc entre le 25 novembre et le 1er décembre.

Aussitôt que sa semaine de service fut terminée, Zacharie retourna chez lui, et c'est alors que la conception de Jean se produisit. (Luc 1:23-25) Six mois plus tard, Jésus fut conçu dans le sein de Marie, la vierge juive. La conception de Jean-Baptiste eut lieu approximativement vers le 3 juin ou le 2 décembre de l'année. La naissance de Jean — neuf mois plus tard — tomba environ vers le 3 mars ou le 2 septembre de l'année. Celle de Jésus — six mois plus tard — pouvait tomber vers le 3 septembre ou le 2 mars de l'année suivante. Vu que Jean-Baptiste ne naquit qu'à l'une des dates indiquées ci-dessus, et vu que Jésus naquit six mois plus tard, à laquelle de ces deux dates approximatives Jésus et Jean naquiraient-ils respectivement? La Bible ne laisse aucun doute que ce fut la première des deux groupes de dates dans le cas de chacun. Jésus était âgé de trente-trois ans et demi lorsqu'il fut mis à mort le jour de la pâque juive de l'an 33, donc peu de temps après l'équinoxe de printemps. S'il était né en mars, il n'aurait pas eu trente-trois ans et demi. Il est donc évident qu'il naquit fin septembre ou vers le commencement d'octobre. Notons maintenant les faits relatés par les Ecritures à ce sujet.

Parlant du sixième mois suivant la conception de Jean-Baptiste, le récit biblique dit: « Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. » (vs. 26) L'ange dit à Marie:

« Ne crains point Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » (vss. 30, 31) « Voici, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. » (Luc 1:26, 30-31, 36, *Segond*) Cette annonce survint donc à Marie au cours du mois de décembre, c'est-à-dire six mois après que la première semaine de service de Zacharie fut terminée au printemps.

Puisque la naissance de Jésus fut parfaite, — selon le temps fixé par Dieu —, il naquit neuf mois plus tard. C'est pendant que Joseph — le père nourricier de Jésus — était à Bethléhem, « afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballotta, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » (Luc 2:5-7, *Segond*) La naissance survint donc vers le 1er octobre, et non à la date donnée par la Hiérarchie catholique romaine.

On pourrait ajouter que, selon notre façon moderne de calculer les jours et les mois de l'année, l'anniversaire exact de la naissance de Jésus varierait d'une année à l'autre, tout au plus de deux semaines pour six mois lunaires après l'équinoxe de printemps. Nous devons nous rappeler que le premier mois de l'année juive (Nisan ou Abib) commençait à la nouvelle lune la plus rapprochée de l'équinoxe. Calculé selon le cycle lunaire, le mois juif est un peu plus court (29 et 30 jours alternativement) que notre mois solaire moderne. Ainsi toutes les deux ou trois années, un mois supplémentaire (nommé W'Adar ou 2me Adar) était ajouté à l'année lunaire pour rattraper l'écart entre l'année lunaire et l'année solaire. Donc, selon le calendrier biblique, l'anniversaire de la naissance

de Jésus ne serait jamais exactement 365 jours  $\frac{1}{4}$  après la naissance réelle à Bethléhem, et ne pourrait pas être une date fixe comme l'est le 25 décembre dans la tradition catholique.

Une autre preuve soutenant l'argumentation ci-dessus se trouve dans les Ecritures. Jésus devint l'Oint (en hébreu: *Messie*, en grec: *Khristos*, d'où le français: *Christ*) lors de son onction à l'âge de trente ans. C'est au Jourdain qu'il fut engendré comme Fils de Dieu et oint de l'esprit de Jéhovah. C'est alors que l'appel pour le Royaume céleste lui fut adressé, appel qu'il accepta. Il remplit donc la condition posée par Jéhovah, qui est le « roi éternel ». (Luc 3: 21-22; Jérémie 10: 10) Il est évident que ce baptême (ou immersion totale) dans l'eau du Jourdain, en plein air, lorsque « Jésus avait environ trente ans », n'a pu se faire en plein hiver, le 25 décembre. — Luc 3: 23.

En outre, selon Daniel 9: 24, « soixante et dix semaines » furent fixées à la nation juive « pour expier l'iniquité ». De même que dans Genèse 29: 27, ces « semaines » furent de sept années chacune. On remarquera que Christ comme Messie ou Oint de Jéhovah vint à la fin de la soixante-neuvième semaine et au commencement de la soixante-dixième qui était fixée pour l'expiation. Nous lisons: « Sache-le donc, et comprends: depuis la parole ordonnant de rétablir et de rebâtir Jérusalem, jusqu'à l'Oint [Christ], au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines... » (Daniel 9: 25, *Ostervald*), donc un total de 69 semaines. Le verset 26 dit: « Et après les soixante-deux semaines [qui suivirent les sept premières semaines], un oint sera retranché », c'est-à-dire mis à mort. Au verset 27, nous lisons: « Il [Christ, le Messie ou l'Oint] fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine [donc la soixante-dixième], et durant la moitié de la semaine [ou après trois ans et demi] il fera cesser le sacrifice de l'offrande. » (version de *Segond*, édition de 1945) D'autre part, la parole pour rebâtir Jérusalem sortit en 455 avant J.-C.

Selon ce qui précède, le Messie fut littéralement « retranché » (donc mis à mort) en un temps fixé d'avance « durant la moitié de la semaine » lorsque son sacrifice se termina. Ce qui se serait produit à la fin des trois années et demie suivant sa venue

comme Messie (ou Oint). Donc, Jésus avait exactement trente-trois ans et demi lorsqu'il fut cloué au bois, au Calvaire. Jésus fut réellement tué et devint le grand Agneau pascal rachetant les péchés de tous ceux qui croient en lui. (I Corinthiens 5: 7) Puisque la pâque (juive) arrive au printemps (au milieu du mois lunaire Abib ou Nisan), c'est-à-dire vers le premier du mois actuel d'avril, ce fut à ce moment-là que Jésus, âgé de trente-trois ans et demi, fut tué et retranché. Si nous reculons de six mois avant cette date, nous retombons dans les environs du premier octobre, moment de la naissance de Jésus.

Une autre évidence indirecte corrobore les dates données ci-dessus et montre que cette naissance ne se produisit pas au commencement de l'hiver, mais en une saison plus clémente de l'année. D'après Luc 2: 8-20, les bergers étaient dehors, la nuit, dans les champs, en train de garder leurs troupeaux. A la fin de décembre, la Palestine est dans la saison des pluies, il fait froid, et il

n'y a pas d'herbe pour les brebis. (Esdras 10: 9, 13) Pendant toute cette période froide, les brebis restent dans les bergeries jusqu'à ce qu'un temps plus doux les invite à sortir dans les champs.

Puisque les exposés de la Bible montrent que Jésus naquit au début d'octobre, célébrerons-nous cette date en l'honneur de sa naissance? Non! car Jésus n'a jamais donné instruction à ses disciples pour le faire. En aucun passage des Ecritures, on ne peut trouver une autorisation divine pour observer cette date. Christ Jésus institua le repas commémoratif, lors de sa mort, mais il ignora la date de sa naissance humaine.

De quelle autorisation se réclament-ils donc, ceux qui célèbrent son anniversaire? d'autant plus qu'ils le font à une date erronée, empruntée à la fête païenne du « Dies Solis » (c'est la date où, selon les mythes païens, le soleil est victorieux de ses ennemis, et où, après avoir déçu, il remonte dans le ciel. En effet, le 25 décembre est proche du 21 décembre, date du solstice d'hiver).

---

## Pour amuser et instruire

### *Honorés Etudiants de la Bible.*

J'ai lu votre brochure que m'a prêtée un collègue et intitulée « Ciel et purgatoire ». J'y ai trouvé maintes bonnes vérités et j'étais presque décidé à aller vous trouver dans votre cercle. Mais quand j'ai découvert à l'avant-dernière page vos flagrantes contradictions, je n'en ai plus eu envie, car là où il y a des contradictions, là est le mensonge, là est la main du diable<sup>1</sup>. Dans la première moitié du cahier vous contestez avec raison la vérité du dogme du purgatoire pour proposer ensuite à l'avant-dernière page un enseignement pire encore que n'est le catholique. A la question de l'homme d'église de savoir si après la mort il n'y a plus de possibilité de reconnaître la vérité et de se décider pour Christ, on répond<sup>2</sup> que cela est possible plutôt après la mort qu'ici; ainsi<sup>3</sup> d'après votre enseignement, le plus raisonnable est de remettre à l'au-delà cette affaire sérieuse; c'est vraiment la tromperie du diable la plus forte! D'autre part vous affir-

mez que l'homme cesse d'exister à la mort; ainsi<sup>4</sup> il ne peut pas se décider pour ou contre la vérité; « les petits enfants qui ont de bonne heure fermé les yeux pour ce monde sont donc perdus à jamais; avec cette doctrine erronée vous bercez les hommes dans l'indifférence et l'endurcissement; « si tout est fini à la mort les plus raisonnables sont ceux qui vivent dans le péché avec joie et indifférence; comment pouvez-vous être aveuglés à ce point et ne pas remarquer cette contradiction? »<sup>7</sup>

En me fondant sur Ezéchiel je me vois donc tenu moralement de vous dire personnellement la vérité: dès aujourd'hui vous êtes responsables devant Dieu de vos âmes et des âmes de vos connaissances.<sup>8</sup> D'abord la plupart des hommes se décident sur cette terre (c.-à-d. dans la chair) pour ou contre Christ; pour les petits enfants et ceux qui ne sont jamais entrés en contact avec la vérité, il existe peut-être<sup>9</sup> une possibilité dans l'au-delà. Deuxièmement, c'est un gros mensonge de la doctrine des Etudiants de la Bible, de dire que l'homme, à la

mort<sup>10</sup>, sombre dans le néant ou est anéanti, cela ne concerne que « la tente », c.-à-d. le corps; l'esprit de l'homme garde une pleine conscience et continue à vivre; tout à fait comme Dieu et les anges existent sans corps;<sup>11</sup> votre propre brochure, de même que divers passages de l'Écriture et le spiritisme, prouvent cela et réfutent votre enseignement. Si vous ne deviez pas avoir le courage de combattre les hérésies et les contradictions des Étudiants de la Bible et de les voir à la lumière de la vérité, vous aussi vous aurez un corps spirituel qui supporte les tourments éternels<sup>12</sup> et la damnation, car en répandant ces enseignements vous vous mettez au service du menteur « dès le commencement » qui laisse bien valoir 80 pour cent de vérité pourvu qu'il puisse y mêler 20 pour cent de son mensonge empoisonné!!<sup>13</sup> Donc, mort physique signifie seulement séparation<sup>14</sup> de l'âme du corps et des hommes vivants; la seconde mort est la séparation de Dieu et de son salut. Il y a un bon nombre d'hommes pour lesquels la deuxième mort précède la première. (Hébreux 6 et 10, comp. le roi Saül, le prêtre Eli, les pharisiens etc.) Gardez-vous de repousser la vérité<sup>15</sup>.

Sincères salutations.

W. H., Winterthur.

### Réflexions religieuses et populaires

Nous ne voulons pas parler ici de la quarantaine de fautes d'orthographe (que compte l'original en allemand); en effet, les gens non instruits qui ne savent pas quand une phrase est finie, ni comment on écrit « vérité » et « contradiction » — peuvent aussi aimer sincèrement la vérité. Mais celui qui reproche, avec suffisance, à d'autres croyants, mensonges, contradictions et tromperie du diable, ne devrait pas pécher lui-même par ces erreurs.

La lettre qui précède montre combien la prétendue religion chrétienne peut rendre fanatiques même des gens inoffensifs. La « pieuse folie » de se croire en possession de la vraie croyance fait oublier à de tels zéloteurs le commandement principal d'amour et d'amabilité. Le fanatisme religieux fait facilement d'hommes ordinairement « doux comme des agneaux » des tigres hargneux. Ils se jettent sur tous ceux qui ne veulent pas se laisser « sauver » d'après leur schéma. Ils se sentent obligés — en pensée du moins — de vouer l'adversaire qui les contredit aux tourments éternels de l'enfer et ils révèlent ainsi, sans le remarquer eux-mêmes, à quel esprit

ils appartiennent. Ils aiment ceux qui partagent leur opinion, mais les publicains et les pécheurs le font aussi, à en croire la parole de Jésus. Le précepte du Maître « bénissez ceux qui vous maudissent » leur est tout à fait étranger. Peut-être n'ont-ils jamais lu avec intelligence les versets de l'apôtre dans Romains 12: 14-20: « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas... car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. » — Comp. I Pierre 3: 9

---

*« Car le Seigneur ne rejette pas  
à toujours.*

*Mais, lorsqu'il afflige,*

*il a compassion selon sa  
grande miséricorde;*

*car ce n'est pas volontiers  
qu'il humilie*

*et qu'il afflige les enfants des  
hommes. »*

*Lamentations de Jérémie 3: 31-33.*

---

En comparaison de cette étroitesse d'esprit « orthodoxe » et de cette envie de faire souffrir les dures peines de l'enfer aux croyants d'une autre observance, la conception des protestants libéraux est un bienfait: ils soulignent (voir « Trost » N° 525, p. 11) comme vérité fondamentale le double commandement de l'amour pour Dieu et pour les hommes, le sommaire de la loi et des prophètes. Ils estiment que tout le reste est sans importance ou n'est que dogme sans valeur.

Cependant il vaut la peine — outre le commandement fondamental de l'amour — de veiller aussi à la pureté du dogme. En effet, l'attitude de l'homme dépend pour une bonne part de ce qu'il considère comme vrai et bon. Des hommes qui croient à un enfer aux tourments éternels et qui pensent que leur Dieu est capable de tourmenter des âmes d'une façon terrible et incessante, inclinent eux-mêmes la plupart du temps à la cruauté fanatique et à l'esprit inquisitorial. Inversement « l'amour exagéré » qui est dans la doctrine de la

réconciliation universelle donne trop de poids au développement du caractère et conduit au mépris de la justice divine qui a établi la mort éternelle comme punition définitive du péché. La vérité biblique est pour ainsi dire entre les extrêmes erronés de la doctrine de l'enfer et de la réconciliation universelle. Que celui qui veut éviter un extrême prenne garde de ne pas tomber dans un autre!

### La vérité enduret-elle le pécheur?

La vérité (qu'il n'y a pas de peine éternelle et que même Sodome et Samarie auront encore une occasion favorable de vivre au paradis, Ezéchiel 16: 63) rend-elle vraiment les croyants indifférents et les enduret-elle, comme le critique nous le reproche? Et même si tout est fini à la « seconde » mort, la mort éternelle (mentionnée dans l'Apocalypse 20: 15), sont-ce alors les plus raisonnables qui « vivent au péché dans la joie et l'indifférence »? Aux religieux « orthodoxes », il leur vient toujours de telles questions. Les apôtres déjà s'occupaient de semblables questions parce que les hommes déchus supportent mal la liberté.

« Que dirons-nous donc? Demeurons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? » (Romains 6: 1) Devons-nous abuser de la grâce de Dieu, seulement parce qu'il n'y a pas de tourment éternel? Devrions-nous vivre d'une façon vile parce que, après la mort, aucun homme ne ressent la peine avec persistance? Dieu désire-t-il de tels adorateurs qui ne l'adorent pas en esprit mais par crainte des peines (imaginaires) de l'enfer? Paul écrit: « Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! » (Romains 6: 15) Et un peu plus bas: « Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte. » — Romains 8: 12-15.

Qui n'a pas en lui-même la manière de penser de l'esprit, ne comprendra jamais que des hommes bien intentionnés se purifient eux-mêmes volontairement parce qu'ils ont la précieuse espérance de la vie éternelle. (I Jean 3: 3) Des églises « orthodoxes » ne maintiennent-elles pas

leurs fidèles, jusqu'aujourd'hui, dans une crainte servile grâce aux doctrines de l'enfer et à la menace du purgatoire? Elles n'ont pas l'esprit du Seigneur. En effet, là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Cependant les pécheurs supportent mal la liberté.

### Brève réfutation

Comme de telles réflexions erronées à la manière du critique W. A. sont souvent présentées par des sectaires, nous allons donner ici quelques brèves réponses bibliques et arguments contraires.

1) Parmi les pensées que nous avons soulignées au moyen de petits chiffres, il n'en est que deux de justes, les numéros 1 et 13: la vérité ne saurait être là où il y a des contradictions. Et le diable réussit, même s'il laisse valoir certaines vérités à « Babylone », parce que le trouble provoqué par le « reste » des erreurs est encore assez diabolique.

2) L'enseignement selon lequel, dans la résurrection, non seulement les bons mais aussi les injustes ressusciteront, est confirmé par Jésus. (Jean 5:29) Le « jugement » comportera une résurrection des pécheurs qui sont prêts à se détourner de l'iniquité. Voir Ezéchiel 18. Dans de nombreux autres passages aussi de la Bible la miséricorde de Jéhovah envers d'anciens pécheurs qui se convertissent se trouve soulignée, par exemple dans Ezéchiel 16:63: « ...afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel. » Les « bigots » sectaires parlent tout autrement que Jéhovah. Ils contestent l'occasion d'une conversion que Dieu a promise dans sa Parole.

3) S'il est vrai que Dieu confond « Sodome et Samarie » et pardonne leurs péchés, il ne s'ensuit pas du tout que l'on doit remettre le plus tard possible, avec avantage, sa conversion à Jéhovah. La honte sera moindre pour qui se convertit aujourd'hui encore. Beaucoup de pécheurs ne portent pas l'entière responsabilité de leur aveuglement causé par le prince des ténèbres. Cependant ils ne sont pas considérés comme innocents. Qu'on apprenne bien par cœur Exode 34:7: « ...qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent. »

4) Même s'il est vrai qu'à la mort la conscience de soi-même cesse tout à fait (« mais les morts ne savent rien », Ecclésiaste 9:5), il ne s'ensuit pas que le sommeil de la mort dure éternellement et que toute occasion de se décider pour ou contre Christ, soit passée. Des millions de païens n'ont, par exemple, jamais pu rien savoir de Christ, le Sauveur. L'occasion viendra donc encore, cela est certain, à en croire la Parole de Dieu.

5) Même si les petits enfants que la mort a enlevés sans que ce soit leur propre faute, sont morts, ils reviendront certainement « du pays de l'ennemi » et l'espoir subsiste de leur résurrection ou de leur retour « dans leur territoire ». Jérémie le dit expressément (31:15-17). Aucun enfant n'est dans le ciel, mais les morts sont dans le pays de l'ennemi, donc de la mort, et ils attendent la résurrection qui se produira aussi sur la terre. C'est en effet « leur territoire » dans lequel ils rentrent.

6) La grâce de Dieu peut endurcir des hommes méchants, mais ce n'est pas la vérité de la résurrection, ni la proclamation de la grâce et de la miséricorde qui peuvent en être rendues responsables. Le pharaon même fut toujours plus endurci par la grâce réitérée.

7) Pourquoi les gens aveuglés se croient-ils si fréquemment voyants, et les fous, normaux?

8) Celui qui se nomme soi-même « voyant » est responsable s'il rejette la vérité. Cela concerne aussi nos adversaires. Mais avec de telles « exhortations spirituelles » on ne sait pas au juste qui enseigne la vérité. Les sentences morales ne remplacent pas les preuves conformes à la raison du message de vérité.

9) Ici notre adversaire reconnaît que pour les petits enfants il est « peut-être » une possibilité d'obtenir la vie. D'après la Parole de Dieu, l'occasion se présentera certainement, et non seulement pour les petits enfants mais même pour les pécheurs de Sodome et des villes de Tyr et de Sidon. Selon Matthieu 11:21-24 ces pécheurs-là ne sont pas si foncièrement corrompus qu'ils ne puissent se convertir si on leur adresse un avertissement approprié. Ninive à l'époque du prophète Jonas est une preuve que des pécheurs même invétérés peuvent se repentir ou se convertir.

10) L'ignorant ne peut pas « éclairer » le « connaisseur » de l'Écriture dans ce qui a trait aux morts. Nous avons assez souvent fourni la preuve biblique qu'il n'y a dans le sheol (tombeau) ni activité, ni réflexion, ni connaissance, ni sagesse. — Ecclésiaste 9:10.

11) Les créatures spirituelles aussi ont des corps, mais des corps spirituels. Sans corps aucune créature ne peut vivre. I Corinthiens 15:44 dit: « S'il y a un corps animal (psychique), il y a aussi un corps spirituel. » Le mensonge affirmant que les morts vivent et même sans corps, aucun connaisseur de la Bible ne le croit plus. C'était le mensonge de Satan ou du serpent au paradis qui assurait qu'il n'y a pas de mort. Le spiritisme cherche à maintenir ce mensonge primitif par une tromperie de démons.

12) Les tourments éternels, c'est une idée du contradicteur, du diable, qui ne peut pas se concilier avec l'esprit de justice et d'amour.

13) Seuls « ceux dont le jugement est exercé par l'usage » (Hébreux 5:14) sont capables de discerner sûrement le mensonge et la vérité. Il n'y a que les hommes présomptueux qui pensent: « Mon adversaire pense autrement que moi, il est donc dans l'erreur. » Ce qui est mensonge et vérité doit être prouvé par la Bible. L'opinion personnelle n'est pas décisive.

14) La doctrine toujours répétée de la séparation de l'âme d'avec le corps est en contradiction avec la Bible qui souligne dans le Nouveau et l'Ancien Testament que le premier homme devint une âme et non pas reçut une âme. (I Cor. 15:45 ou Genèse 2:7) C'est aussi une contradiction d'affirmer que les morts vivent. Et d'après les déclarations de l'auteur de la lettre, là où il y a des contradictions, là est le mensonge. « Là est la main du diable » (1).

15) Celui qui contredit de façon si évidente la Parole de Dieu, comme notre critique, ne peut pas prétendre que ses doctrines babyloniennes aient la force de vérités. Nous rejetons seulement son erreur et les mensonges du diable, surtout le mensonge primitif « vous ne mourrez pas du tout ».

Personne ne peut réfuter la vérité biblique. La vérité seule résiste à tout assaut, comme on vient de le montrer une fois de plus.

# Le Christ au Vatican

A vous, tonna Jésus, ô race de vipères,  
Abuseurs éhontés de la foi de vos frères.  
Malheur, malheur à vous, prêtres pharisiens,  
Hypocrites, parés du nom de chrétiens,  
Qui voilez mes leçons sous mille momeries  
Et souillez mes autels par mille idolâtries.  
Aveugles conducteurs d'aveugles, loin de moi!  
Faut-il vous rappeler que j'ai passé ma vie  
A prêcher la douceur, la paix, modeste,  
L'aumône, le pardon, l'amour, l'espoir en Dieu,  
Et toutes les vertus dont vous avez si peu?  
Ai-je jamais souffert dans mon humble existence  
Que l'on me saluât de: Grandeur, d'Eminence?  
Me suis-je revêtu de pourpre et d'or?  
De la sueur du pauvre ai-je enflé mon trésor?  
Jérusalem me vit monté sur une ânesse:  
Et le peuple romain, sans que cela le blesse,  
Contemple votre chef et non sa sainteté.  
Sur le dos des chrétiens en triomphe porté,  
Je m'étonne comment son orgueil intrépide  
Ne leur a pas encore mis la selle ou la bride.  
Voilà comment on suit mon exemple et mes lois!  
Qui de vous se montrant humble pour une fois  
A donné sa douillette à qui prenait sa robe?  
Pour les trésors mondains que le larron dérobe  
Vous donneriez cent fois tous les trésors du ciel...  
De la cupidité votre cœur est l'autel;  
Pour recevoir vos mains sont toujours prêtes,  
Et des pauvres jamais les touchantes requêtes  
N'ont su vous émouvoir: moins prêtres que commis;  
Moins bergers que bouchers à vos tristes brebis.  
Vous emportez le lait et la chair et la laine:  
L'Eglise n'est pour vous qu'un terrestre domaine,  
Le salut éternel et la gloire d'en haut  
Vous préoccupent peu: c'est de l'or qu'il vous faut!  
De l'or, à nous de l'or! Telle est votre maxime;  
Être pauvre est pour vous, le plus grand, le seul crime.  
Votre œil est doucereux, vos lèvres sont de miel:  
Rigides pour autrui, pour vous pleins d'indulgence.  
Votre visage ment... Votre cœur est de fiel...  
Jamais vous n'avez su pardonner une offense.  
Vous aimez à primer partout avec hauteur;

Le plus grand d'entre vous se dit le serviteur  
De tous mes serviteurs; il ment comme une bulle!  
Si quelque malheureux, pense autrement que vous,  
S'il veut briser ses fers trop lourds, votre courroux  
L'abandonne au bourreau sous couleur de justice.  
J'ai dit: miséricorde et non pas sacrifice.  
J'ai dit: donnez gratis ce qui vous fut donné  
Gratis: et cependant au peuple rançonné  
Vous vendez le baptême au jour de naissance;  
Vous vendez au pécheur l'inutile indulgence;  
Vous vendez aux amants le droit de s'épouser;  
Vous vendez aux mourants le droit d'agoniser;  
Vous vendez aux défunts la messe funéraire;  
Vous vendez aux parents l'office anniversaire;  
Vous vendez oraisons, messes, communions;  
Vous vendez chapelets, croix, bénédictions;  
Rien n'est sacré pour vous, tout vous est marchandise.  
Et l'on ne saurait faire un pas dans votre église  
Sans payer pour entrer, sans payer pour s'asseoir,  
Sans payer pour prier, l'autel est un comptoir;  
La papauté du monde est la grande usurière!  
De mon temple, ce doux asile de prière,  
Vous avez fait, brigands, une antre de voleurs!  
De la vierge on y vend les banales faveurs,  
Comme en un mauvais lieu on vend l'amour des femmes!  
Tout reflète chez vous la laideur de vos âmes,  
Les scribes vos aïeux étaient moins pervertis.  
Vous n'êtes même pas des sépulcres blanchis.  
Hiboux, corbeaux, vautours, voilà ce que vous êtes,  
De l'église — Phrynés, dégoûtants proxénètes!  
A l'aide d'actes faux, de vols, d'extorsions,  
Des Borgia, d'astuce et d'usurpations!  
Ces villes, dites-vous, forment le patrimoine  
De Saint-Pierre: tout homme y doit agir en moine  
Et non en citoyen: Penser est un délit  
Que votre loi prévoit, que votre loi punit!  
Là règnent avec vous l'orgueil et l'avarice;  
L'hypocrite et le sot y rendent la justice;  
Là ramper devant vous est l'unique devoir;  
C'est ce que vous nommez le temporel pouvoir,  
Pouvoir que ne rêva jamais mon pauvre Pierre.  
Vous n'invoquez le ciel que pour régner sur terre.

*Victor Hugo*

## M. Emile Buré critique le Vatican

« Il est incontestable que, depuis la première guerre mondiale, le Vatican a toujours penché du côté de l'Allemagne », écrit M. Emile Buré dans l'« Ordre ».  
« Chaque fois que le pape donna une chiquenaude à Hitler, Staline reçut une claque dans sa main. Le pape vise à prendre la tête de l'anticommunisme dans le monde, mais je crains qu'il n'ait finalement plus à en souffrir que Staline ».

Après avoir fait allusion « à la protection que le pape accorde à Franco, M. Buré en vient au procès de

Mgr. Stepinac, archevêque de Zagreb. « En réalité, dit-il, l'intervention de Pie XII dans les affaires intérieures de la Yougoslavie n'a d'autre but que de mettre à mal le gouvernement du maréchal Tito, contre lequel une manifestation monstre a déjà été organisée en Amérique par les soins de Mgr. Spellman, archevêque de New-York. En Yougoslavie, comme en Espagne, la politique du Vatican excommunique les catholiques yougoslaves partisans de Tito, alors qu'elle n'a pas excommunié les catholiques partisans de Hitler et de Mussolini; cela dénonce que sa balance n'est pas juste et de là à dire qu'elle n'est pas divine, il n'y a pas loin ».

## Mais si quelqu'un souffre comme chrétien...

« Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. » — I Pierre 4: 15, 16.

En guise de nouveauté dans l'histoire universelle, on vit aujourd'hui les procès des criminels de guerre. Certes ce n'était pas dans l'ordre quand, après une guerre d'agression perdue, les soldats sombraient sous la misère et les généraux étaient pensionnés. En revanche, cela semble être un progrès de faire tomber tout respect (indu) pour les responsables des affaires criminelles. Et pourtant les procès intentés aux criminels de guerre ne font pas d'un monde de violence un monde de justice. Ils ne sont qu'une exception à la règle qui veut qu'on pendre les petits et qu'on laisse courir les grands. Ils n'abrogent pas la règle. Ils se fondent sur l'idée qu'on a le droit, en temps de guerre, de renverser toute une masse de barrières morales, mais qu'on doit encore en laisser subsister quelques-unes. C'est là certainement une prétention modeste.

Ce qu'on met en scène aujourd'hui par ces procès intentés aux criminels de guerre ce ne sont que quelques épilogues des tragédies de l'année dernière. Ce n'est pas un règlement de comptes général. On a pu se saisir de quelques responsables, du prélat Tiso aussi par exemple. Et

d'autres qui sont encore plus responsables résident au Vatican et ailleurs où ils sont bien à l'abri et on ne peut — ou ne veut — pas s'emparer d'eux; pas encore.

La Hiérarchie catholique devrait souhaiter que le procès fait à l'un des siens, un prélat, un Monseigneur, fût étouffé. Ineffaçables brillent derrière le cas Tiso les contours du Vatican qui, dans ce procès, fait à un clérico-fasciste, deviendrait implicitement co-accusé, même si l'on ne parlait pas de lui. En arrivera-t-on somme toute à un procès Tiso criminel de guerre? Il règne en Slovaquie même, où cet acolyte de Hitler se trouve en détention dans la capitale Bratislava, une opinion bien divisée.

Dans son pays Tiso n'était justement que le porte-parole du clérico-fascisme. Le fascisme est vaincu (dit-on), pourtant le clergé dans sa variabilité et sa capacité de changement sait tirer profit même de cette nouvelle situation incommode. Tout à coup il y a dans l'Europe centrale, méridionale et du sud-est des millions et des millions de « démocrates chrétiens », là où auparavant la démocratie était huée et considérée comme un cadavre puant. Un tel par-

ti obtint, en Slovaquie aussi, la majorité aux dernières élections. Son noyau pourrait n'être rien d'autre que l'ancien parti du sieur Tiso lui-même.

Ce prélat criminel de guerre a bien ses adversaires en Slovaquie mais aussi ses partisans, même parmi le petit peuple, parmi les gens simples, aimables, hospitaliers qui se laissent égarer par le jeu diaboliquement rusé que dans leur inculture ils ne peuvent pas pénétrer. Ce serait une demi-vérité de dire d'après cela qu'un peuple a toujours les chefs qu'il mérite. Aussi longtemps que les masses sont maintenues sujettes dans l'esprit et la conscience, dès la tendre enfance, par la tutelle cléricale, les élections révèlent qu'elles ne sont rien d'autre que des esprits grégaires.

Rien d'étonnant que les démocrates slovaques d'occasion causent bien des soucis aux hommes de Prague. Pour les dirigeants ouverts aux idées de liberté et de progrès de la République tchéco-slovaque, la Slovaquie a toujours été l'enfant difficile. Ils savaient qu'au moment où Prague renoncerait à une certaine tutelle de la Slovaquie, cette tutelle serait remplacée par celle de Rome. Et celle-ci



Sur la place Hlinka à Pistyan (Slovaquie) eut lieu le 15 octobre 1939 une fête de la camaraderie au cours de laquelle le prélat Tiso, président du conseil des ministres slovaques, et Catlos, ministre de la défense, honorèrent de distinctions des officiers et des équipages de l'aviation allemande et des pilotes de chasse slovaques.



a des effets si funestes que lors d'un éventuel procès Tiso on pourra vraisemblablement entendre parler de persécution contre les chrétiens.

Si le procès contre Tiso est instruit, ce ne sera pas une persécution de chrétien. Le froc d'un ecclésiastique ne fait de personne un chrétien. Tiso ne fait pas partie des persécutés mais des persécuteurs, ce que, avant tout, des milliers de Juifs ont connu, à une époque où il s'agissait de faire marcher les chambres à gaz du territoire frontière polono-haut-silézien. Même la contrainte extérieure ne pourrait apporter d'excuse dans ce cas-ci. On peut mesurer à quel point il s'agissait de contrainte à la façon dont les pogromes en Slovaquie se sont poursuivis jusque dans les mois derniers, attisés par les collègues du sieur Tiso, ecclésiastiques catholiques, comme la presse mondiale même devait l'annoncer, elle qui, sans cela, tait volontiers de tels rapports. La garde Hlinka du prélat n'a pas une réputation meilleure que les S.S. nazis.

Quelle différence de souffrir en tant que malfaiteur ou en tant que chrétien! Celui qui souffre en tant que chrétien peut sans crainte partager le point de vue de l'apôtre Paul qui affirme qu'il lui importe fort peu d'être jugé par un tribunal humain. (I Corinthiens 4:3) Il peut être joyeux même dans les chaînes, comme Paul devant le roi Agrippa (Actes 26:29); et quand il est dans les liens il sait que la Parole de Dieu n'est pas liée (II Timothée 2:9) et

en tant que serviteur de la Parole de Dieu il reste intérieurement tout à fait libre. Les chaînes ont-elles été si légères aussi pour M. Tiso?

En tant que ci-devant chef d'Etat d'un royaume de ce monde, il ne fait pas la même figure que Jésus qui déclara devant ses juges que son Royaume n'était pas de ce monde. Ce prêtre politique, non content de régner dans « l'église », voulait dominer aussi dans tout l'Etat, et y parvint en trahissant le peuple frère des Tchèques et en pactisant avec Hitler dans la crise de 1938. Sa soif de domination, ses aspirations à l'amour de ce monde sont condamnées (pour un chrétien) par la Parole de Dieu. (Jacques 4:4) Cependant ce n'est pas pour cela qu'on lui demande des comptes maintenant, mais à cause de sa responsabilité pour des crimes tout à fait ignobles, commis en compagnie de « camarades » parés d'ordres, comme le montre notre image d'une fête de la camaraderie à Pistyan. Le prélat Tiso peut-il attendre d'autres criminels de guerre le même témoignage qu'un des deux malfaiteurs cloués à Golgotha sur le bois du supplice, exprima au sujet de Jésus: « Pour nous [criminels], c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci [Jésus] n'a rien fait de mal »? (Luc 23:41) Si le prélat Tiso souffrait en tant que chrétien, il n'aurait pas besoin d'avoir honte. Si...

G. Z.

## La Parole de Dieu contre les bergers religieux!

Christ, le bon Berger, trouva nécessaire de mettre en garde les « brebis » contre les chefs religieux. Dans le temps présent aussi des guerres mondiales entre nations « chrétiennes », la responsabilité, la faute, les méfaits des prétendus bergers sont grands, selon la Parole de Dieu. Cela est vrai surtout pour ces « ecclésiastiques » dont le chef prétend être le représentant sur terre du bon Berger. N'ont-ils pas livré leurs brebis à la dictature des nazis et des fascistes et à la guerre totale? Des aumôniers religieux n'ont-ils pas instruit leurs brebis à tuer dans une guerre meurtrière les frères de la même confession? Croit-on sérieusement que Christ ait institué ces « bergers » dans ce dessein?

Selon la Parole de Dieu la responsabilité de cette église combattante et de ses bergers sera terrible: « Gémissiez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux; car l'Eternel ravage leur pâturage... » — Jérémie 25:34.

*Le Dr. Joseph Tiso, ci-devant chef de l'Etat slovaque, fut remis, enchaîné, par les Américains à Bratislava.*

« Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui; mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. » — I Pierre 4:15, 16.

« Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacques 4:4.

« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2:15-17.







## Le don de l'amour

Dans sa tendre sollicitude pour les humains au cœur droit, Dieu, Jéhovah, a fait écrire sa Parole. Cette Parole écrite, relatée, est sa volonté expresse. Il l'a donnée pour l'instruction de ces créatures terrestres, hommes et femmes, qui marchent sur les traces de son Fils bien-aimé. (Romains 15:4) Puisque l'étude de sa Parole nous dévoile sa volonté, qui-conque la sonde et suit ses enseignements marche dans la bonne voie. «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» (Psaume 119:105) La Parole de Dieu est toujours un guide sûr. «Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.» (Psaume 12:7) Celui qui éprouve le sincère désir de reconnaître la volonté divine et de l'accomplir invoque l'aide du Tout-Puissant, disant: «Affermis mes pas dans ta parole, et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi!» (Psaume 119:133) Toute parole humaine qui n'est pas confirmée ou appuyée par la Parole de Dieu est un leurre et un piège. Elle n'est que

sagesse du monde et cette sagesse-là est une folie aux yeux du Très-Haut. — I Corinthiens 1:18 et 25.

«Dieu est amour.» (I Jean 4:16) Et cependant les hommes ne cessent pas de diffamer son saint nom. Il n'a pas exalté son nom en tous temps devant ses créatures humaines. Mais à certains moments où il jugea bon de le faire, il l'a élevé à leurs yeux afin qu'elles n'oubliaient pas complètement le Créateur et Bienfaiteur, soit donc, pour leur plus grand bien. Quant à sa Parole, il l'a toujours magnifiée. C'est à cela que le roi David, qui préfigura Christ, paraît faire allusion lorsqu'il dit: «Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses [car tu as magnifié ta parole au-dessus de toute ta renommée; version de Martin].» (Psaume 138:2) De nombreuses fois et par beaucoup de ses témoins, Jéhovah a révélé son dessein de ramener en harmonie avec lui les hommes qui croient en sa Parole, afin qu'ils aient la possibilité de parvenir à la vie éternelle. Et s'il a exalté son nom, c'est pour que ses créatures aient la pleine certitude de sa miséricorde ou de sa bonté. Mais maintenant le temps est arrivé où le nom du Dieu d'amour doit être exalté dans le cœur des hommes; c'est pourquoi il dévoile la signification de sa Parole. Le nom de Jéhovah est garant de tout ce qui est juste. Le connaître, c'est connaître le chemin qui mène

à la parfaite harmonie avec lui et à la vie éternelle. — Jean 17:3.

Jéhovah est le dispensateur de tout don parfait. On lit cela dans l'épître de Jacques, 1:17: «Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.» Les dons de Dieu sont un bienfait pour les créatures qui les reçoivent. Dieu accorde ce bienfait sans rien attendre en retour; il ne demande pas de dédommagement, ne tire pas d'avantage de sa bonté.

L'indigent a besoin de recevoir des dons. Aussi les pauvres en esprit, les hommes doux et humbles de cœur, apprécient-ils réellement les dons d'en haut. Plus l'indigence est grande, plus le besoin se fait sentir. A cause du péché, le genre humain fut précipité dans l'abîme de la pauvreté, sans le moindre droit de vivre, sans la moindre espérance de jouir un jour des richesses de la vie. «La ruine des misérables, c'est leur pauvreté.» (Proverbes 10:15) La misère de la race humaine conduit sûrement à la ruine. Mais l'amour divin a pris des dispositions pour empêcher la destruction éternelle de l'homme.

Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, était comblé, près de son Père, de toutes les richesses de la vie glorieuse du ciel. Il regarda d'en haut sur la terre et vit l'indigence des hommes. Il savait que le responsable de leur triste état était l'impie Lucifer. Il connaissait aussi l'amour mi-

## Cours d'instruction théocratique

«Trois raisons expliquent les divergences d'opinion: Deux ou plusieurs personnes ont fait des expériences différentes, ou bien elles ont fait les mêmes expériences, mais en ont tiré des conclusions opposées, ou bien encore elles ne reconnaissent pas la même autorité ou source pour former leurs opinions. En déterminant la cause de la divergence, on peut attaquer le litige à sa racine même.» (Cours pour le ministre théocratique», p. 96)

«Les doutes relatifs à une doctrine doivent être aussi bien fondés que ce qui est adhésion.» «Les raisons qu'on a de douter doivent concerner l'état des choses et finalement conduire à la certitude au sujet de l'être ou du non-être

de la question litigieuse.» (Selon Poehlmann)

Les faits doivent être reconnus, mais ce qui est différent des faits c'est ce qu'on en pense: l'interprétation ou exégèse.

C'est par les sens que nous concevons (en partie du moins) les faits donnés, c'est par la raison que nous pouvons nous avancer jusqu'aux motifs.

Comme le nombre des raisons actives dans la nature est immensément grand, il est souvent difficile pour l'esprit borné de bien reconnaître les vrais rapports: c'est ainsi que se forment les divergences d'opinion sur des faits et leurs causes, sur la réalité et sa signification, sur la parole de vérité et son interprétation.

Le professeur de logique (H. Ulrich, 1860) écrit à ce propos:

Je me suis efforcé de mettre en évidence le fondement logique, c'est-à-dire le plus profond... ou de montrer sur quoi reposent en dernière analyse la certitude et l'évidence.

La science humaine est bien une lutte constante pour la vérité.

### Certitude ou évidence

Nous ne pouvons porter un jugement avec sûreté que sur ce qui est vrai, si nous savons en quoi consistent la certitude et l'évidence. Nous devons réfléchir par quels moyens (quelles sortes de preuves) la vérité d'une histoire, d'une affirmation, d'une thèse est établie. En effet, ne peut passer pour vrai que ce qui est certain et évident (clair), et c'est pourquoi toute science est éprouvée seulement dans la mesure où la vérité de son contenu se laisse démontrer.

Nous lisons: La neige est blanche, le plomb fond à la chaleur; ce sont des faits. (Mais nous disons aussi: Le soleil se lève, et la lune décroît; pourtant on nous apprend que ce ne sont point là des faits mais des phénomènes trompeurs. L'apparence trompe!) Mais pourquoi sommes-nous certains que la neige est blanche et que le plomb fond à la chaleur? (Dans l'obscurité la neige peut ne pas toujours paraître blanche et le plomb chaud peut ne pas être fondu.) Si nous considérons plus exactement les

séricordieux de Dieu et son dessein de ramener l'humanité dans sa grâce. Lui-même était prêt à devenir pauvre pour que les hommes pussent être riches en vie et en félicité et devenir enfants de Dieu. L'apôtre explique cela en ces mots admirables: «Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.» — II Corinthiens 8:9.

Le premier homme, Adam, fut créé un peu inférieur aux anges du ciel. Sa transgression l'abassa, lui et sa descendance, jusqu'à l'extrême pauvreté. Jésus abandonna sa gloire céleste et naquit homme pour devenir, suivant la volonté de son Père, le Rédempteur des humains pécheurs et misérables. Il naquit homme parfait. Ce privilège lui était accordé d'être sur la terre le Serviteur du Très-Haut et le Justificateur de son nom. La terre et tout ce qu'elle renferme serait dans la joie par lui. Il donna tout ce qu'il possédait pour le bonheur de l'homme, afin d'être ensuite élevé par son Père. Nous lisons: «Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous.» — Hébreux 2:9.

La Parole du Dieu d'amour nous dit que Jésus mourut sur le bois pour le bien des humains croyants et obéissants. En temps voulu, Jéhovah éclaire ces hommes soumis sur l'en-

tière vérité renfermée dans la Bible, pour qu'ils aient la possibilité de recevoir les bénédictions provenant du sacrifice de Jésus. La volonté du Tout-Puissant était que son Fils bien-aimé devint homme pour racheter la race humaine. Jésus, avons-nous vu, accepta cette volonté et agit en conséquence. Son Père ne l'obligea pas de le faire, il n'exigea pas qu'il le fit. Parlant de cette coopération du Père, Jéhovah, et du Fils, Jésus-Christ, dans l'œuvre de la rançon, l'apôtre Paul dit: «Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un *seul* Dieu, et aussi un *seul* médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.» — I Timothée 2:3 à 6.

L'amour de Dieu pour son Fils unique ne peut être surpassé. Jésus rendit témoignage de l'étroite communion du Père et du Fils. Et lorsqu'au Jourdain il se présenta devant Jéhovah et se consacra à lui, une voix fit entendre des cieux ces paroles: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.» Le Père et le Fils s'aiment. (Jean 3:35; 5:20) Le Fils est le plus précieux trésor du cœur de son Père. Mais si Dieu n'avait pas prouvé son amour pour un monde de justice composé de créatures humaines rétablies dans sa faveur, jamais l'homme n'aurait pu être réconcilié avec lui, jamais il n'aurait obtenu la vie. C'est pour-

quoi le Dieu de l'univers, le Créateur du ciel et de la terre, donna son Fils tendrement aimé. L'homme put ainsi tendre ses regards vers la vie éternelle. Jésus est donc le plus grand des dons de Dieu.

Par suite de la transgression d'Adam en Eden, tous les hommes naquirent dans le péché et furent sous le coup de la condamnation; et par la justice de Jésus-Christ le libre don de Dieu s'étend de même à tous, afin que les croyants puissent obtenir la justification qui procure la vie. (Romains 5:18) Ce don ineffable vient de Dieu, le Père, ce qu'exprime encore le texte suivant: «Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.» (Romains 6:23) Et c'est l'amour qui y pourvut: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» C'est là, vraiment, l'expression la plus haute, la plus parfaite, du désintéressement. C'est cela, l'amour divin. «Cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.» (I Jean 4:10) Telles sont les dispositions divines pour le pardon du péché et pour le retour du genre humain dans la faveur de Jéhovah. «Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.» — I Jean 4:16.

Co.

différents cas, nous devons toujours arriver par un examen approfondi à la certitude de l'état réel des choses, à savoir que la neige est blanche, et que le plomb est liquide quand il est soumis à une grande chaleur. Donc:

Quand nous sommes obligés d'envisager, de concevoir, etc. quelque chose ainsi et non autrement, nous ne pouvons pas être incertains ni douter parce que tout doute présuppose la possibilité que quelque chose peut être conçu d'une façon ou d'une autre. Là où cette possibilité est exclue, le doute est aussi exclu. Là où il m'est impossible de concevoir l'objet vu, autrement que blanc, il n'est pas douteux, c'est-à-dire il est certain pour moi que j'ai devant moi quelque chose de blanc (qui paraît blanc). Cette certitude n'est, par conséquent, rien d'autre que la conscience directe (le sentiment) de la nécessité de concevoir seulement ainsi et non autrement ce qui a été vu ou ce qui a fait l'objet de l'expérience. C'est seulement pour autant que la preuve fondée sur les faits peut me donner cette certitude qu'elle est preuve véritable.

### Exemples:

Le soleil et la pleine lune nous apparaissent à peu près aussi grands au ciel et, à l'estimation, aussi éloignés de nous. Comment arrivons-nous à la certitude que la lune est plus proche que le soleil et donc en réalité plus petite aussi?

A chaque éclipse la lune se meut visiblement entre le soleil et la terre en recouvrant tout ou partie du soleil. Cela est possible seulement si elle est plus proche que le soleil. Comme il n'y a pas d'autre possibilité, la certitude reste donc que la distance qui la sépare de nous est moindre que celle du soleil. Il s'ensuit — si elle apparaît aussi grande malgré l'éloignement moindre — qu'elle doit être plus petite. Cette certitude est donc facile à acquérir. Celui qui veut examiner encore d'autres possibilités de penser que celles qui viennent d'être nommées, doit lire la théorie du vide (insoutenable) de Neupert; qu'il examine alors à nouveau l'évidence des propositions ci-dessus!

Ame immortelle: La Bible enseigne

que le Roi des rois seul a (avait!) l'immortalité, et que l'âme qui pèche doit mourir, de plus, que Jésus disait: «J'étais mort.» (Apocalypse 1:18) Il est possible, quoique maladroite et non plausible, de penser le fait de mourir ou la mort comme une forme mystérieuse de survie (non: de le démontrer) ou d'expliquer les mots de *mort* ou de *défunt* seulement comme symboles de sommeil spirituel et autres choses pareilles. Mais il n'est pas possible de concevoir symboliquement la mort de Jésus comme celle de qui est «mort dans le péché et les manquements». Ainsi la certitude nous reste que ce verset (Apocalypse 1:18) «J'étais mort» ne peut être compris que littéralement. L'âme ou la personne de Jésus était donc littéralement morte, et elle fut rendue à la vie par le Père le matin de la résurrection. Il est donc certain que les âmes ne sont pas immortelles «par nature». Là où le doute justifié n'est pas possible, là subsiste «la certitude parfaite de la foi».

Toute autre doctrine peut et doit être examinée de la même façon!

## Trésors de la mer Morte

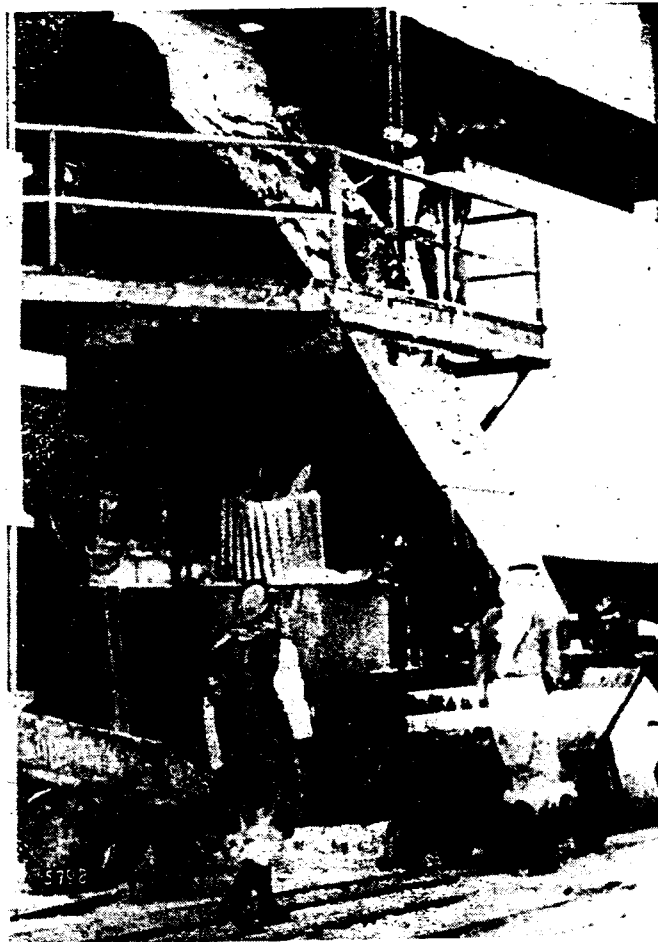
Aucun voyageur n'oubliera jamais l'impression singulière qu'il aura ressentie à la vue du paysage mort de la mer Morte, tel qu'il apparaît du haut de la route de montagne qui conduit de Jérusalem à Jéricho. La rigidité de la mort n'est pas seulement sur le noir miroir des eaux, elle s'étend aussi sur les rives le long desquelles les blanches croûtes de sel font comme une couronne d'écume et où les cèdres et les tamaris desséchés courbent leurs branches comme s'ils subissaient les tourments de la mort. A la pointe sud de la mer, dans les montagnes de sel du Djebel Druze, s'élevaient Sodome et Gomorrhe, et une colonne de sel de forme fantastique est appelée aujourd'hui encore par la population « la femme de Lot ».

Les relations de la disparition de Sodome et Gomorrhe sont confirmées expressément par Jésus. Il s'agit donc de faits historiques, non pas de légendes religieuses. La plus ancienne relation relative à cette région dit (Genèse 13:10): « Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain qui était entièrement arrosée. Avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte. »

Selon les géologues il se produisit jadis en Palestine le grandiose effondrement de 1600 mètres des couches terrestres, auquel on doit la « dépression syrienne », le lieu le plus bas de la surface continentale de la terre, et la mer Morte.

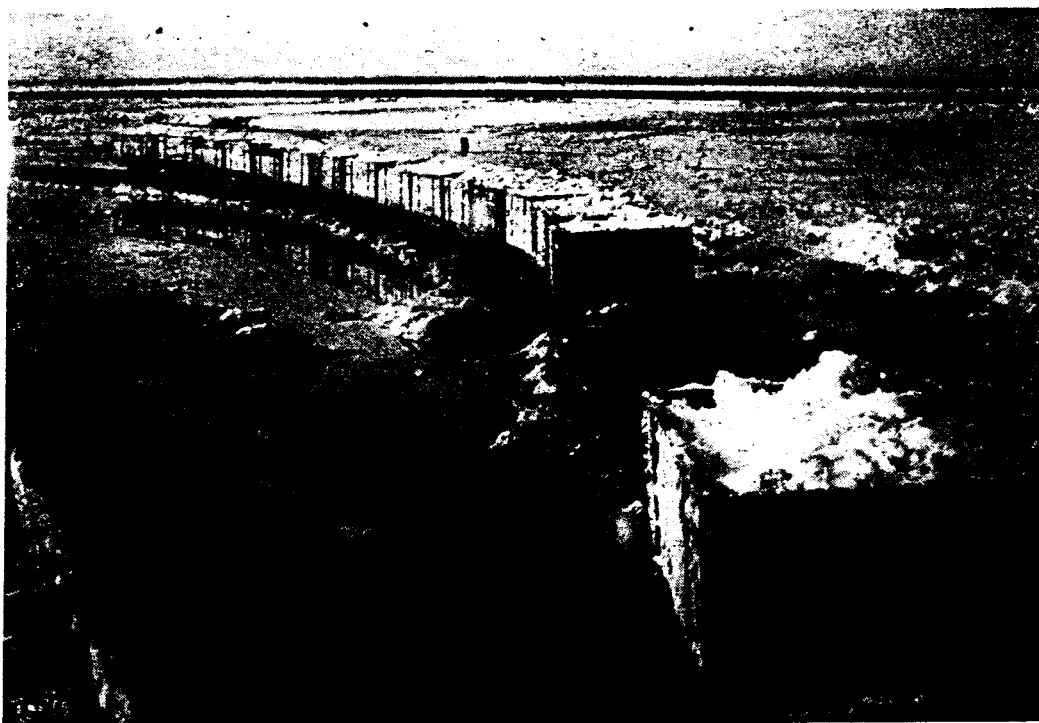
La mer Morte est à 390 m au-dessous du niveau des eaux océaniques; d'une année à l'autre il peut y avoir des variations de quelques mètres. Dans la mer Morte ni les plantes, ni les animaux ne peuvent vivre. La salure qui représente plus d'un quart du contenu rend toute vie impossible.

La valeur industrielle des trésors minéraux de la mer Morte est immense; ces trésors sont connus depuis



longtemps. Mais ce n'est qu'en 1929 qu'une compagnie anglaise réussit à obtenir la concession pour l'exploitation des trésors minéraux de la mer Morte et en 1932 seulement on commença à en retirer le sel.

On amène l'eau de mer par des canaux dans de gigantesques poêles de terre d'une superficie de 25 hectares au maximum. Par l'évaporation naturelle dans ces bassins de près de deux mètres de profondeur, c'est



*Image supérieure:*  
Dans une fabrique on fait subir à la carnallite des transformations par des procédés mécaniques et chimiques pour en tirer la potasse. Ici, la potasse obtenue est transportée au port.

*Image inférieure:*  
On élève une digue dans le bassin d'évaporation; ensuite on charge la carnallite sur des wagonnets.

d'abord le sel de cuisine qu'on extrait en abondance au bout de 1 à 2 ans; on tire ensuite le produit de base appelé carnallite. L'eau évaporée est toujours remplacée par l'eau de mer salée jusqu'à ce que la couche de sel ait atteint au fond des poêles l'épaisseur d'un mètre à peu près. Puis on amène à la fabrique la carnallite d'où, par des procédés mécaniques et chimiques, on tire les produits derniers, principalement le sel tripotassique et le brome.

La mer Morte a une immense réserve de sel tripotassique. On estime à 2000 millions de tonnes (un million de trains à 1000 t. chacun) la quantité de chlorure de potasse contenue dans l'eau; en outre il y a à peu près 20 000 millions de tonnes de chlorure de magnésium, 1000 millions de tonnes de bromure de magnésium, 6000 millions de tonnes de chlorure de sodium (sel de cuisine).



*Image supérieure:*

Par des tuyaux de 1 m de diamètre l'eau si riche de la mer Morte est conduite dans un canal et de là dans les bassins artificiels d'évaporation.

*Image du milieu:*

L'eau salée est amenée par des échuses, du canal principal dans les différents bassins d'évaporation qui couvrent chacun une superficie d'à peu près  $\frac{1}{4}$  de kilomètre carré. Après une année environ de processus d'évaporation est restée, dans le gigantesque bassin, une couche de 50 cm de carnallite d'où l'on tire la potasse et d'autres produits chimiques précieux.

*Image inférieure:*

Voici les différents produits qui tous sont tirés de l'eau de la mer Morte.

# La divinité du Japon réduite à rien

Le plus grand ébranlement qui se soit jamais produit dans les îles japonaises ne fut pas causé par les bombes atomiques en août 1945. Bien que leurs effets aient laissé de grands ravages, la dévastation s'est trouvée limitée dans l'espace. Le plus grand choc se produisit le 31 décembre. La veille de la nouvelle année Hirohito fit savoir à ses compatriotes qu'il avait renoncé au mythe le représentant comme un « dieu d'essence divine ». Cette déclaration frappa au cœur l'empire des îles et fracassa toute la base sur laquelle il reposait.

Les hommes de la civilisation occidentale n'entendirent que l'écho de cette tempête et manquèrent vraisemblablement de réaliser l'importance d'une telle déclaration. Pour saisir la pleine signification du message du mikado, on doit, par la pensée, se mettre à la place du peuple japonais.

## Si vous étiez nés au Japon

Disons que vos grands-parents étaient Japonais et qu'ils ont été instruits dès leur tendre enfance dans la mythologie telle qu'elle est exposée dans les deux plus vieux livres japonais, le *Kojiki* (712 après Chr.) et le *Nihongi* (720 après Chr.) Ils auraient cru qu'un tel mythe devait être vrai parce que les livres ont été écrits 1200 ans auparavant. Naturellement ils auraient ignoré le fait que plus de 1700 ans avant que le *Nihongi* ait été écrit David régnait en qualité de roi sur la nation d'Israël. De même ils n'auraient pas su que 2200 ans avant que le *Kojiki* ait été inventé, Moïse avait écrit les cinq premiers livres de la Bible, sous l'inspiration divine. Comme vos grands-parents auraient ignoré les faits et auraient été attachés à la superstition largement répandue de la tradition ancestrale, ils auraient aussi enseigné à vos parents la profession de foi du Shinto, c'est-à-dire « le chemin des dieux-démons ».

Aussitôt que vos parents japonais seraient devenus grands, on leur aurait appris que dans un lointain passé il y avait un chaos primitif où des dieux engendraient spontanément d'autres dieux jusqu'à ce que finalement le dernier couple apparût sur la scène, le mâle-qui-invite (Izana-gi) et la femelle-qui-invite (Izama-mi). Ces dieux des deux sexes, on l'admet ainsi, ont créé le groupe d'îles japonaises et d'autres choses

encore. Puis naquirent du démon mâle seul deux divinités influentes: l'une était la divinité qui brille au ciel, *Ama-ter-asu*, la déesse de la lumière et de la culture, et l'autre divinité, la fougue-rapide (Susavnowo) était le dieu des ténèbres et de la violence. Tel est l'essentiel de la doctrine des démons que vos parents japonais auraient reçue en héritage.

Finalement vous auriez paru sur la scène, sans y être invités. Dès votre tendre jeunesse on vous aurait instruit de ce tour de passe-passe de Izana-gi et Izana-mi. En âge d'aller à l'école vous auriez appris que les îles japonaises sont d'origine « divine » et que le peuple japonais lui-même descend des dieux et a été élu pour dominer le monde entier à un moment donné. En outre vous croiriez que les empereurs qui dans le passé ont dominé le Japon étaient des dieux et que Hirohito, le 123ème dans la descendance, est issu littéralement de la déesse Amaterasu, et par conséquent est le « fils du ciel ». Vous n'adoreriez pas seulement ses ancêtres mais vous croiriez servilement que Hirohito est l'incarnation de la « divinité » et vous n'oseriez jamais le regarder ou toucher quelque chose qui lui appartient; et au passage de sa voiture, dans votre ignorance lamentable, vous seriez étendus sur le ventre dans la poussière.

Une telle stupidité aurait été la base de votre « éducation » si vous aviez suivi les écoles japonaises. Votre maître vous aurait dit que les Japonais sont la « race des seigneurs » (à l'origine divine) appelée à conquérir la terre pour se la soumettre; les élèves l'auraient cru puisque les livres d'histoire le disaient. Les arts et les sciences auraient répandu la doctrine des démons selon laquelle l'empereur-dieu est destiné à dominer le monde; les théâtres auraient illustré la chose; la radio l'aurait proclamée.

Telle était la profession de foi de l'Etat militaire de culte shintoïste. Nous reproduisons les paroles que le général Minami, le commandant en chef de l'armée japonaise à Kharbine, prononça le 20 septembre 1935:

« La voie du Japon est marquée par les dieux et ne peut pas être changée. Notre mission est divine. Si les dieux ont décidé que le Japon dominerait le monde, le Japon dominera le monde. Notre avance n'est contrôlée ni par des minorités ni par la majorité au parlement; elle est dirigée et contrôlée par les dieux,

par nos ancêtres qui étaient aussi semblables aux dieux; tous les Japonais sont des dieux. »

Ainsi les seigneurs de la guerre japonais pouvaient, grâce à cette folie diabolique de toute une nation, lancer un appel pour la domination universelle du Japon.

Essayez donc maintenant de vous représenter ce que cela aurait signifié pour vous si vous aviez eu une éducation aussi faussée et qu'on vous eût dit tout à coup de votre empereur-dieu (adoré comme un être infaillible et éternel) que tout cela était une blague, et l'empereur, une personne ordinaire tout comme vous. Vous eussiez été comme paralysé. Pensez que 43 000 000 de Japonais ont ce même sentiment, et vous aurez une idée de l'effet produit par la déclaration de l'empereur Hirohito, laquelle (publiée le soir du jour de l'an) ébranla l'empire.

## Ordonnance, du jour de l'an, de Hirohito

L'ordre suprême et péremptoire dicté par le gouvernement impérial du Japon est connu comme un « décret ». Habituellement ces décrets sont pris par le parlement; c'est seulement à quelques rares occasions que l'empereur lui-même a publié de telles ordonnances. Mais jamais auparavant un empereur japonais n'a fait connaître de décret dans son message du jour de l'an. Celui-ci montre la grande importance qui fut donnée à cette déclaration sans exemple.

Au commencement de son discours Hirohito rappela cinq dispositions constitutionnelles qui furent édictées par son prédécesseur Meiji en 1868 lors de l'unification de l'empire: 1°) Toutes les mesures sont prises par les chambres des représentants d'entente avec l'opinion publique. 2°) Toutes les classes, supérieures ou inférieures, prendront part aux affaires d'Etat. 3°) Le peuple et les gouvernants doivent être autorisés à voir satisfaites leurs justes revendications, de sorte qu'aucun mécontentement ne les sépare. 4°) On doit rompre avec les habitudes de la tradition, de sorte que l'équité et la justice puissent servir de base à toute action. 5°) La sagesse et la connaissance doivent être recherchées et trouver leur application dans le désir de favoriser la prospérité de l'empire.

N'est-il pas étrange que Hirohito

découvrir tout à coup après tant d'années ces dispositions démocratiques dans la constitution? Mais cela n'était qu'un agréable préambule japonais fait pour introduire le contenu important de son discours qui suivit alors.

Les simples vérités suivantes formaient l'essence du décret. Pour nous qui les avons toujours considérées comme la vérité, elles sont simples, mais pour les Japonais c'étaient des paroles toutes nouvelles et extraordinaires. « *Les liens entre nous et notre peuple étaient toujours fondés sur la confiance et la sympathie réciproques. Ils ne dépendent pas simplement de légendes et de mythes. Ils ne sont pas fondés sur de fausses idées selon lesquelles l'empereur serait divin et le peuple japonais plus haut placé que d'autres races, et destiné à dominer le monde.* »

En quelques phrases les mythes séculaires qui avaient enchaîné spirituellement le peuple ont été dispersés dans les quatre directions. Toute la base sur laquelle le militarisme avait élevé son Etat de culte shintoïste de la domination totalitaire fut défaite par une ordonnance publique qui est sans comparaison dans l'histoire du Japon.

### Hirohito se débarrasse de ses plumes

Qu'est-ce qui a poussé Hirohito à sacrifier sa « haute » et « sublime » position et à confesser qu'il n'est qu'un simple mortel, semblable aux

autres hommes? Il fit cela simplement pour sauver sa propre peau. Le cri qui s'élevait de tous côtés, demandant que Hirohito soit considéré avec ses généraux et politiciens comme un criminel de guerre, suffit pour l'ébranler et le briser. Ainsi, à l'aide de la diplomatie du vingtième siècle, le mikado ôta vite son divin kimono (pardessus japonais) et ses

---

---

*Ce sont les sages*

*Qui vont de l'erreur à la vérité;*

*Ce sont les fous*

*Qui de l'erreur ne bougent.*

Rückert

---

---

fausses plumes et avec une habileté tout orientale il se transforma, en un tournemain, de dieu en homme. Déguisé en réformateur démocratique et ami des alliés, Hirohito, échappé de justesse à la potence qui fait frémir, renaît à la vie. Lui-même a répandu le bruit qu'il lit la Bible avec sa famille.

Par cet acte volontaire de Hirohito se trouve donné un précédent. Maintenant le monde attend avec curiosité que les autres « dieux divins » suivent son exemple, et surtout celui qui se nomme lui-même « Sa Sainteté, le pape, évêque de Rome

et vicaire de Jésus-Christ, successeur de Saint-Pierre, prince des apôtres, pontifex maximus [grand prêtre] de l'église universelle, patriarche de l'occident, primat d'Italie, archevêque et métropolitain de la province romaine, souverain de la Cité du Vatican ».

Si le petit dieu bouffi du Japon a montré toute sa nullité en se dégonflant et est descendu sur la terre de sa splendeur céleste, celui qui se nomme « Father Divine » (nègre américain qui se donne pour Dieu) pourrait peut-être aussi comprendre le geste. Et si ces seigneurs « chrétiens » ne suivent pas volontiers l'exemple du païen Hirohito, qu'ils lisent dans leurs propres Bibles I Corinthiens 8:5,6: « Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses. »

Les anciennes doctrines de « l'origine divine des empereurs », du « droit divin des rois » et de la « charge divine des papes » appartiendront au passé, dans peu de temps. « Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Eternel a fait les cieux. » (Psaume 96:5,6) « Les dieux qui n'ont point fait les cieux et la terre disparaîtront de la terre et de dessous les cieux. » (Jérémie 10:11) Puissent donc tous ceux qui s'élèvent eux-mêmes prendre garde à cet avertissement.

---

### La Suisse et ses écoles

Dans une étude sur « Les écoles du peuple suisse » (1946), M. Martin Simmen, professeur, évalue à 370 millions de francs les dépenses totales des communes, des cantons et de la Confédération pour l'école et l'éducation, ce qui représente 225 francs par ménage.

Cette somme peut paraître élevée, de prime abord, puisqu'elle représente la charge totale de l'assurance-vieillesse et survivants pour l'année 1958, ceci selon les propositions de la Commission fédérale des experts. Mais la dépense pour l'instruction publique peut aussi être considérée comme très supportable en regard des 658 millions de francs — soit 80% de plus — que, selon une statistique officielle, le peuple suisse dépense chaque année pour les boissons alcoolisées.

*La Tribune de Genève*

### L'animal de Jonas

On a pêché naguère au large de San-Francisco une baleine qui mesurait vingt-deux mètres de long. Dimension imposante, mais qui ne constitue pas un record pour l'Amérique, puisque le Muséum d'histoire

naturelle de New-York possède une baleine naturalisée, qui, capturée au large de la Californie, mesure plus de 26 mètres et pesait, vivante, 68 tonnes. A sa naissance, une baleine a déjà des dimensions impressionnantes. On a vu des baleinaux qui, lors de leur venue au monde, atteignent déjà quatre mètres de long.

Dans l'océan Antarctique, on a même capturé, il y a une dizaine d'années, une baleine longue de 32 mètres et pesant 80 tonnes. Capture précieuse, si l'on songe qu'une baleine polaire d'une vingtaine de mètres peut donner, en dehors d'autres parties utilisables de son corps, la bagatelle de 30 000 litres d'huile. — *E.-D.*

*La Tribune de Genève*

### Lettre de l'Afrique Equatoriale Française

Messieurs,

Je vous prie de m'envoyer les livres suivants...

La lecture d'un de vos ouvrages m'a beaucoup intéressé à tout point de vue. Le message que j'y trouve exposé m'est devenu très précieux aussi pour la raison qu'il me reconforte dans mes circonstances particulières. Je suis chrétien catholique.

J'ai lu une brochure chez... Son contenu m'a éclairé et consolé. Voici pourquoi: Mon père est mort il y a quelque temps. Nuit et jour je me demandais dans quel lieu il pourrait bien se trouver. D'après ce que m'avaient enseigné les prêtres je m'imaginai qu'il était dans l'enfer, au purgatoire ou au ciel, et j'étais très triste.

Quel ne fut pas mon étonnement quand je lus vos explications dans votre publication! Maintenant je sais où papa se trouve. L'Écriture sainte montre que le temps est venu où nous devons nous ranger du côté de Jéhovah.

Avec ce que j'ai appris chez ce monsieur et après avoir lu l'écrit mentionné ci-dessus, j'ai commencé à prêcher aux hommes de bonne volonté et j'ai constitué un petit groupe avec ma famille et quelques autres personnes.

Il est écrit que Satan, le dieu de ce monde, a aveuglé l'esprit des hommes pour qu'ils ne vissent pas briller la lumière de la vérité. Voici sur quels points j'aimerais encore recevoir des éclaircissements: Est-ce que la grâce existe? Faut-il aller à la messe? Communier? Confesser? Je suis âgé de 18 ans et je désire aider les « brebis ». Je suis de la race congolaise, mon territoire est...  
*J. R.*



# Table des matières de l'année 1946

|                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Destruction ou délivrance .....                                                               | 147 |
| Le congrès des Témoins de Jéhovah à Amsterdam<br>le 5 août 1945 .....                         | 147 |
| Instruction dont le but est la vie .....                                                      | 147 |
| Questions d'élèves et preuves de l'existence de Dieu .....                                    | 147 |
| Pleurez et gemissez, vous, riches! .....                                                      | 147 |
| La confession vue et vécue par un ancien prêtre romain .....                                  | 147 |
| Prends courage, tes péchés sont pardonnés .....                                               | 147 |
| Ceux qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas .....                                      | 147 |
| Tout ira-t-il mieux pour cette raison-là? .....                                               | 147 |
| Le synode confessionnel fait un aveu .....                                                    | 148 |
| La Norvège sous la protection de l'« ordre nouveau » .....                                    | 148 |
| De l'intolérance et de la persécution .....                                                   | 148 |
| Religion .....                                                                                | 148 |
| Le Juge, son avertissement et son œuvre .....                                                 | 148 |
| Crie à plein gosier, ne te retiens pas! .....                                                 | 148 |
| Le sentier de la vie .....                                                                    | 148 |
| Le double jeu du Vatican .....                                                                | 149 |
| Le Caméléon .....                                                                             | 149 |
| Abraham, l'ami de Dieu .....                                                                  | 149 |
| Rédemption, consecration, intégrité .....                                                     | 149 |
| « Comment vous avez à répondre à chacun » .....                                               | 149 |
| Cours d'instruction théocratique à Tacoma .....                                               | 149 |
| Qu'est-ce que la Bible pour vous? .....                                                       | 149 |
| Pensées de Pestalozzi .....                                                                   | 150 |
| Comment les petits croissent à l'ombre des grands .....                                       | 150 |
| Jacob, le père d'un peuple .....                                                              | 150 |
| Les prophètes hébreux et l'Etat .....                                                         | 150 |
| Un peu de logique .....                                                                       | 150 |
| Rentrée de la première classe d'après-guerre à Galaad .....                                   | 150 |
| Groupe du Grand-Berlin .....                                                                  | 150 |
| « Vous venez d'entendre un service divin<br>des Témoins de Jéhovah » .....                    | 150 |
| Des femmes fidèles à leur foi dans des camps de<br>concentration .....                        | 151 |
| Esau, dédaigneux de prérogatives de service .....                                             | 151 |
| Les débuts de la mauvaise conscience .....                                                    | 151 |
| Qu'est-ce que le fanatisme? .....                                                             | 151 |
| Aide à de fidèles chrétiens .....                                                             | 151 |
| L'église a-t-elle failli? .....                                                               | 151 |
| Citations sur la religion .....                                                               | 151 |
| Une interdiction anticonstitutionnelle du Gouvernement<br>du canton de Zoug .....             | 152 |
| Il faut savoir lire la Bible .....                                                            | 152 |
| D'où provient cette force héroïque des fidèles témoins? .....                                 | 152 |
| Le vrai guide de l'homme .....                                                                | 152 |
| Comment s'expliquer les actes de violence de<br>l'époque actuelle? .....                      | 152 |
| Que se proposent les Témoins de Jéhovah? .....                                                | 152 |
| « Cette bonne nouvelle sera prêchée pour servir de<br>témoignage à toutes les nations » ..... | 152 |
| L'église catholique a-t-elle failli? .....                                                    | 152 |
| Persécution moderne de chrétiens .....                                                        | 153 |
| Les visées de l'église de Rome en Amérique .....                                              | 154 |
| Chronique vaticane .....                                                                      | 154 |
| Job, homme intègre .....                                                                      | 154 |
| Pourquoi Armaguédon doit venir .....                                                          | 154 |
| Un peu de logique .....                                                                       | 154 |
| Echappez à la perte qui vient! .....                                                          | 154 |
| Trop d'étude est une fatigue pour le corps .....                                              | 154 |
| D'un film documentaire .....                                                                  | 154 |
| La sagesse est avantageuse .....                                                              | 154 |
| La Théocratie est proclamée .....                                                             | 155 |
| Un témoignage public à la foire d'échantillons de Bâle .....                                  | 155 |
| Moïse, le plus patient des humains .....                                                      | 155 |
| « Ta parole est la vérité » — Un Dieu-homme triple? .....                                     | 155 |
| Cours d'instruction théocratique .....                                                        | 155 |
| A leur mort, « les enfants innocents » vont-ils au ciel? .....                                | 155 |
| Les puissances ténébreuses détestent toute lumière! .....                                     | 155 |
| Invitation au congrès théocratique à Lausanne .....                                           | 155 |
| Les Etudiants de la Bible .....                                                               | 156 |
| Pharaon, oppresseur des hommes libres .....                                                   | 156 |
| Les chemins de fer indispensables .....                                                       | 156 |
| Un souverain sacrificateur était nécessaire .....                                             | 156 |
| Cours d'instruction théocratique .....                                                        | 156 |
| Liberté de parole et droit de réunion .....                                                   | 156 |
| Jugement du Tribunal fédéral suisse .....                                                     | 156 |
| Du désir de savoir chez l'enfant .....                                                        | 156 |

|                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Quand on fait peur aux enfants .....                                               | 156 |
| Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve .....                          | 157 |
| Les bornes de la critique permise .....                                            | 157 |
| « Provocation qui dépasse la mesure » .....                                        | 157 |
| Lorsque les Jésuites nomment un nouveau général .....                              | 157 |
| Vie et immortalité .....                                                           | 157 |
| Cours d'instruction théocratique .....                                             | 157 |
| Le naturaliste .....                                                               | 157 |
| Isaac, figure prophétique .....                                                    | 157 |
| Date erronée de la célébration de l'anniversaire<br>de la naissance de Jésus ..... | 158 |
| Pour amuser et instruire .....                                                     | 158 |
| Le Christ au Vatican .....                                                         | 158 |
| Mais si quelqu'un souffre comme chrétien .....                                     | 158 |
| Le don de l'amour .....                                                            | 158 |
| Cours d'instruction théocratique .....                                             | 158 |
| Tresors de la mer Morte .....                                                      | 158 |
| La « divinité » du Japon réduite à rien .....                                      | 158 |
| Table des matières de l'année 1946 .....                                           | 158 |

## VOUS DEMANDEZ — NOUS REPONDONS

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| La convoitise du monde .....                            | 147 |
| L'existence de Dieu .....                               | 147 |
| Devastation millénaire de la terre? .....               | 148 |
| Glorification des hommes .....                          | 149 |
| Prédication moyennant rémunération .....                | 149 |
| Louange du service de témoignage? .....                 | 149 |
| De la longueur de l'année .....                         | 150 |
| Œil pour œil? .....                                     | 150 |
| Origine des races humaines .....                        | 150 |
| La malédiction et les animaux .....                     | 150 |
| L'observance du sabbat .....                            | 151 |
| Prier pour les rois? .....                              | 151 |
| Le nom de Dieu .....                                    | 152 |
| Le nom des vrais chrétiens .....                        | 152 |
| Religion .....                                          | 152 |
| Sans distinction pour tous? .....                       | 152 |
| Tant de haine? .....                                    | 152 |
| De vrais chrétiens? .....                               | 154 |
| Hommes de bonne volonté .....                           | 154 |
| Religion et O.N.U. .....                                | 154 |
| Clerge et autorité .....                                | 154 |
| Flatterie .....                                         | 155 |
| Respect des dignitaires? .....                          | 155 |
| Titres honorifiques? .....                              | 155 |
| Bergers et instructeurs .....                           | 155 |
| Trouble dans les esprits des fidèles? .....             | 155 |
| Détour pour éviter les cures? .....                     | 155 |
| Pourquoi Jésus ne guérit-il pas tous les malades? ..... | 155 |
| Tourmentes toute l'éternité? .....                      | 156 |
| Extermination des incirconcis .....                     | 156 |
| Les possédés sont-ils responsables? .....               | 156 |
| Levres rouges .....                                     | 156 |
| Exploration des forces de la nature .....               | 157 |
| Retour à la perfection .....                            | 157 |
| Conséquence de la condamnation divine? .....            | 157 |
| Origine de la condamnation .....                        | 157 |
| La mort, un ennemi .....                                | 157 |

## CONTRADICTIONS QUI NE LE SONT QU'EN APPARENCE

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| L'Eternel se repentit .....                           | 147 |
| Jugement sans miséricorde .....                       | 147 |
| Résurrection des injustes .....                       | 148 |
| La fin de toutes choses? .....                        | 148 |
| Le jour et l'heure .....                              | 149 |
| Induire en tentation? .....                           | 149 |
| Amour et vengeance de Dieu .....                      | 150 |
| Réconciliation de tous les humains? .....             | 150 |
| Deux sortes de moi? .....                             | 151 |
| Enseignements .....                                   | 151 |
| Resistance au malin? .....                            | 152 |
| Profondeurs insondables .....                         | 152 |
| Créatures imparfaites? .....                          | 154 |
| Engendre de l'esprit .....                            | 154 |
| Jugés selon les sentiments ou selon les œuvres? ..... | 157 |
| Origine du mal .....                                  | 157 |